

Université de Bourgogne
U.F.R. de Sciences Humaines
Spécialité : Archéologie

Thèse présentée pour l'obtention du titre de docteur du 3^e cycle

par Michel Kasprzyk

**LES CITES DES EDUENS ET DE CHALON DURANT
L'ANTIQUITE TARDIVE**

(v. 260-530 env.)

Contribution à l'étude de l'Antiquité tardive en Gaule centrale

Volume II
Catalogue
Annexes, tableaux

Jury :
Ch. GOUDINEAU
J. GUYON
Ch. SAPIN
G. SAURON
P. VAN OSSEL

Université de Bourgogne, 2005

PREAMBULE

Le catalogue suit une présentation standardisée. Découvertes et sites de l'Antiquité tardive sont présentés par département puis par commune, sous la forme :

89021 ASQUINS [numéro INSEE et nom de la commune]

Site 89025-01 [numéro INSEE de la commune, suivi d'un numéro d'ordre].

1 Asquins (Vaudonjon, Les Cercueils). 707,15-707,27 / 2279,05-2279,2. [Nom de la commune, lieudit, coordonnées (Lambert II étendu)].

2 Nature du site.

3 Lieu de conservation du matériel.

4 Description des vestiges et découvertes.

5 Chronologie de la fréquentation.

6 Nature des opérations archéologiques.

7 Bibliographie (pour les abréviations, se reporter à la liste des abréviations au début du volume I).

N.B. : Pour la commune d'Autun, les sites *intra-muros* sont classés par îlots théoriques (présentation dans ce volume, p. 89), suivent les découvertes mal localisées, classées par quartier (sous la forme **71014-Marchaux**). Les sites extra-muros, présentés à la suite, respectent le modèle ci-dessus. Dans les agglomérations, les découvertes sans contexte précis sont regroupées dans des notices spéciales situées à la fin du catalogue communal (sous la forme **21008-Matériel**).

21008 ALISE-SAINTE-REINE

Le plateau du Mont-Auxois abrite le site d'*Alesia* (pl. 2 et 3), site illustre de la Guerre des Gaules. Ce dernier a fait l'objet d'innombrables interventions archéologiques depuis le XVII^e siècle, celles-ci ne prenant une tournure scientifique qu'en 1905, date du début des fouilles de la Société des Sciences de Semur-en-Auxois, placées un bref temps sous la direction scientifique d'E. Espérandieu (1905-1907), puis sous celle de J. Toutain de 1908 à 1957 et enfin celle de J. Le Gall de 1958 à 1983.

Un historique des recherches antérieures à 1905 a été dressé par Espérandieu (Les fouilles d'*Alesia* en 1906. Les découvertes faites à Alise avant 1905, *B.S.S.S.*, XXXV, 1906-1907, p. 143-174) et par G. Testard (Les anciennes fouilles du Mont-Auxois, *Pro Alesia*, 4, 1907, p. 197-201, puis dix articles jusqu'à *Pro Alesia*, 55-56, 1911, p. 797-803). Dans sa thèse sur le quartier au sud-est du forum, M. Mangin a rédigé un utile complément sur les fouilles effectuées de 1905 à 1975 environ (Mangin (M.) – *Un quartier de commerçants et d'Artisans d'Alesia. Contribution à l'histoire de l'habitat urbain en Gaule*, I. Dijon, 1981, p. 2-9 [désormais abrégé Mangin, *Alesia*]). On peut en outre consulter Le Gall (J.) – *Alesia. Archéologie et Histoire*. Paris, 1963.

Le site a fait l'objet de plusieurs synthèses qui fournissent un cadre et des données précieuses. Outre Mangin, *Alesia* cité plus haut, Bénard (J.) et Mangin (M.) – *Alise-Sainte-Reine / Alesia*, dans Bénard (J.), Mangin (M.), Goguy (R.) et Roussel (L.) – *Les agglomérations antiques de Côte-d'Or*. Besançon, 1994 [*ALUB*, 522], p. 28-60 est très utile. Pour les recherches postérieures de 1970 à 1994, on signalera enfin l'inventaire bibliographique très complet d'E. Rabeisen – *Archéologie d'Alesia*. Bibliographie 1970-1994, *B.S.S.S.*, 9^e série, VII, 1, 1994, 4 p. h.t. Pour toutes les monnaies mentionnées dans le texte (à l'exception des fouilles du sanctuaire de la Croix-Saint-Charles), on se reportera à Popovitch, *Monnaies d'Alesia* (indispensable)¹.

Site 21008-01

1 Alise-Sainte-Reine (Centre Monumental). Autour de 762,885 / 2284,45.

2 Forum.

3 Musée Alésia, Alise Sainte-Reine. Code site [047] et [049].

4 Le centre monumental (pl. 4-5) a fait l'objet de nombreuses campagnes de fouille entre 1906 et 1985, permettant de définir avec une relative précision son évolution en chronologie relative. Les données en

21 COTE-D'OR

chronologie absolue sont en revanche relativement maigres. Les différents états de cet ensemble ont été synthétisés par J. Bénard.

Le Centre monumental à la fin du Haut Empire :

A la fin du Haut Empire, le forum d'*Alesia* présente une organisation relativement claire, qui permet de l'apparenter aux modèles tripartites (pl. 5).

Le cœur de l'ensemble est constitué d'un temple de type romain, dont les fondations ont été dégagées en 1906 par E. Espérandieu, puis nettoyées par A. Olivier (CNRS) en 1988.

L'édifice, de forme rectangulaire, est large de 7,50 m et long de 14,80 m (pl. 6, n° 1). Il est sensiblement désaxé par rapport aux bâtiments qui l'entourent (pl. 5).

La partie occidentale correspond aux murs du podium de la *cella*. Ces derniers paraissent avoir été entièrement restaurés dans le courant du XX^e siècle. En l'état, ils sont matérialisés par des murs en pierre sèche, mais deux blocs en place dans l'angle sud-ouest, autrefois liés par des queues d'aronde, semblent indiquer que les maçonneries du podium étaient originellement construites en grand appareil.

Dans la partie centrale, on a observé au XIX^e siècle un massif de moellons (pl. 6, n° 1) qui a été considéré à tort comme la base d'un autel. Il est actuellement très abîmé.

Le massif de façade occupe une surface de 5 m par 3,50 m. Le *caementicium* est constitué d'un blocage en calcaire avec mortier. On observe nettement six ou sept bandes d'orientation est-ouest correspondant selon A. Olivier à des périodes de travail. Sur le côté sud, on voit un bloc de grand appareil en place qui indique que la façade a été presque entièrement démontée.

La construction de l'édifice est datée de l'époque augustéenne par J. Bénard. Les arguments de datation sont cependant peu nombreux : seul un potin BN 8329, retrouvé au fond de la tranchée de fondation de la façade de l'édifice serait à même de corroborer cette hypothèse. Cette monnaie provient toutefois d'un nettoyage, ce qui n'en fait pas un élément chronologique fiable. En revanche, A. Olivier propose de lui attribuer des fragments de corniche découverts lors des fouilles du début du XX^e siècle, qui dateraient du courant du I^{er} siècle apr. J.-C., peut-être de l'époque flavienne. Le temple a été dédié au dieu Taranis par certains auteurs, ce que ne permettent pas les données disponibles.

Cet édifice est entouré au nord, à l'ouest et au sud par un portique dégagé en 1906 et 1907. Ce dernier mesure 3,10 m de large hors oeuvre (pl. 5, n° 2). Des sondages de J. Bénard ont montré que les sols de l'aile sud ont disparu. Une intervention effectuée en 1966-1967 par R. Sénéchal sur la partie occidentale de l'aile nord (pl. 6, n° 2) a montré que le portique

¹ Popovitch (L.) – *Les monnaies romaines du siège et de la ville d'Alesia. Chronologie et circulation monétaire*. Thèse de doctorat sous la direction de Cl. Rolley. Université de Bourgogne, 1996. Je remercie vivement L. Popovitch de m'avoir autorisé à utiliser son travail de thèse.

reposait sur un espace de circulation antérieur dont les couches les plus tardives ont livré de la céramique du *début du Haut Empire*. En 1976, J. Bénard a dégagé l'extrémité occidentale de cette même aile. Elle recouvre un bâtiment plus ancien (pl. 7, matérialisé par les murs D, E et M), auquel étaient associées des couches des *trois premiers quarts du I^{er} siècle apr. J.-C.* (trois marques sur fond de sigillée, quatre monnaies romaines, deux monnaies gauloises, des tessons de poterie fine orangée à décor géométrique, de commune noire ondulée et de plombifère). D'après ces observations et celles de R. Sénéchal, il y a donc lieu d'attribuer ce portique à l'époque flavienne au plus tôt.

Dans un second temps, l'extrémité occidentale du portique est élargie de près d'1 m par déplacement du stylobate vers le sud (pl. 7, mur L ; la tranchée de récupération du mur antérieur est en K et pl. 8, n° 3). La galerie mesure désormais près de 4 m de large à la jonction avec la basilique. A cette époque, le sol est constitué d'un hérisson recouvert d'un mortier de qualité. Il semble que le portique ait alors été couvert avec des dalles sciées en calcaire oolithique.

On a généralement considéré que temple et portique n'étaient pas synchrones en raison de leur orientation différente. La datation du premier état du portique et celle des éléments lapidaires attribuables au temple n'interdisent pas en réalité une contemporanéité des deux structures.

L'*area* du temple entre le portique et la basilique est recouverte à la fin du Haut Empire par un sol en béton blanc qui scelle des dépôts votifs du II^e siècle.

L'est du forum est fermé par une basilique postérieure au portique précédemment décrit. Deux états au moins ont été identifiés. Le premier daterait du II^e siècle (pl. 5, n° 1), le second correspond à une amplification de la structure que l'on place au début du III^e siècle (pl. 5, n° 2).

Durant ce dernier état, la basilique se présente sous la forme d'un édifice à une nef d'orientation nord-sud. Elle est longue de 33,60 m et large de 12 m hors oeuvre. Les deux extrémités sont terminées par des absides de 8,20 m de diamètre (pl. 7), qui viennent s'appuyer sur des murs prolongeant le portique précédemment décrit. Au milieu du grand côté occidental se trouve une troisième abside de 11 m de diamètre (pl. 8, n° 2). Au nord et au sud de cette dernière, sont disposés une série de locaux d'usage indéterminé (pl. 7, 4 à 9), larges de 5,20 m et respectivement longs de 4,30 m (locaux n° 4 et 9), 2,80 m (locaux n° 5 et 8) et 7,20 m (locaux n° 6 et 7). En raison de l'arasement des vestiges, il est impossible de savoir s'ils ouvraient sur l'*area* du temple ou sur la nef de la basilique.

Un petit édicule faisant face au temple, appelé Chapelle aux Amours, est adossé à l'abside occidentale. L'entablement décoré de motifs en S est datable de la fin de l'époque Antonine ou plutôt de l'époque Sévérienne.

Le grand côté oriental de la basilique semble ouvrir sur une place par une série de huit arcades. Cette dernière est bordée au nord et au sud par des constructions allongées (longues de 18 m) faisant penser à des portiques (pl. 5, n° 2).

La fréquentation du centre monumental durant l'Antiquité tardive

L'ancienneté des fouilles du centre monumental ne permet pas une analyse détaillée de la fréquentation tardive de cet ensemble à l'exception de la partie occidentale de l'aile nord du portique, fouillée par J. Bénard en 1976-1977.

Dans les autres secteurs, on peut simplement signaler la présence de monnaies tardives sans pouvoir caractériser la fréquentation suggérée par ces découvertes. Ainsi, dans les couches inférieures du remblai du podium de la *cella* du temple, on signale deux monnaies de Constant Constance II (Popovitch, n° 3085 et 3317), sans pouvoir préciser si ces dernières sont liées à une fréquentation cultuelle, une réfection ou à la récupération de matériaux de construction.

A l'angle sud-ouest de l'*area* et du portique qui l'entoure, E. Espérandieu a dégagé une série de murs *tardifs* délimitant des pièces rectangulaires (pl. 4). On ne dispose malheureusement pas de descriptions précises des découvertes.

Dans la basilique, on signale une monnaie constantinienne tardive et une de Gratien en 1910, mais il est de même difficile de caractériser la nature de la fréquentation (Popovitch, n° 3167 et 3363).

L'extrémité orientale de l'aile nord du portique a livré un abondant mobilier numismatique qui permet d'attester une importante fréquentation au IV^e siècle.

Le portique semble avoir fait l'objet d'une réfection dans le courant du IV^e siècle. En effet, sous le hérisson de sol A du dernier état des fouilles de R. Sénéchal, on a recueilli en 1963 plusieurs monnaies de la première moitié du IV^e siècle (frappes de Constant (2), Décence (1) et Magnence (1)) (Popovitch, n° 3150, 3159, 3348, 3368).

Dans l'extrémité occidentale, le portique semble avoir subi un violent incendie ayant entraîné sa destruction partielle. La couche de démolition, qui a livré de très nombreuses monnaies du IV^e siècle (Constantin (2), Licinius (1), Crispus (1), constantinienne de type VRBS ROMA (2), Constance II (4), Constant (7), Décence (1), Julien (1), Valens (8), Valentinien (2)), est alors réaménagée comme sol. Des monnaies retrouvées sur ce dernier semblent indiquer que cette phase d'occupation serait à situer à l'époque Valentinienne (monnaies de type VRBS ROMA, Constantienne tardive (1), Constant (1), Constance II et Valentinien (Popovitch, n° 3076, 3305, 3319, 3371, 3421)). Avec ces monnaies, J. Bénard a recueilli

de nombreux fragments sculptés paraissant appartenir à des statues d'un culte oriental. On signale en effet une tête en marbre de jeune adolescent portant un bonnet phrygien (pl. 9, n° 2), ainsi qu'une main droite, un fragment de tête et un d'avant-bras dans le même matériau. En calcaire tendre, on signale en outre une tête de jeune homme portant un bonnet phrygien, un buste drapé, un fragment de draperie. En calcaire coquiller, on a enfin une tête portant un bonnet phrygien, un fragment de bonnet phrygien, deux fragments d'une même tête.

Selon J. Bénard, ces sculptures proviendraient d'un sanctuaire de Cybèle qu'il situe dans l'aile nord du portique à la jonction avec la basilique. Une *tabula ansata* en plomb portant l'inscription *AE 1980, 645 (Aug(ustò) S[ad(um)] / Matri Deum / Aelen[us] Aricu[s] / ex voto* (pl. 9, n° 1), découverte au nord de l'*area* du temple dans un contexte du II^e siècle, confirme la présence dans ce secteur d'un lieu de culte de cette divinité.

La localisation du sanctuaire dans l'aile nord du portique pose en revanche un certain nombre de problèmes. J. Bénard a proposé d'interpréter un massif quadrangulaire situé à l'extrémité orientale du portique, contre la basilique, comme étant une base d'autel (pl. 7, n° 10). Il pourrait en réalité s'agir plus simplement d'un contrefort de la basilique, de même type que les aménagements identiques que l'on rencontre plus au sud.

Par ailleurs, il faudrait supposer que les éléments de statuaire aient été retirés du portique avant l'incendie qui l'a gravement endommagé au milieu du IV^e siècle, puis replacés au même endroit à l'époque Valentinienne, ce qui paraît peu probable.

On pourrait évidemment envisager que les statues aient été retirées des décombres après l'incendie et remises en place, mais on comprendrait mal qu'elles ne portent pas de traces du feu, alors que les *pierres des murs* du portique *sont profondément brûlées et que la couche d'incendie atteint 0,10 m d'épaisseur*.

La présence de nombreuses monnaies du IV^e siècle dans ce secteur, considérées par le fouilleur comme provenant d'un tronc dispersé ne paraît pas plus probante. Ces dernières peuvent en effet indiquer une occupation non repérée lors de la fouille, peut-être liée à la récupération de matériaux, ce qui expliquerait la présence d'éléments de sculpture très fragmentés.

L'*area* a livré de nombreuses monnaies du Bas-Empire. A l'est du temple, sur le sol en béton, le 7 juin 1907, on a trouvé un « dépôt » de cinquante monnaies de Gallien (1), Claude II (8), Tétricus (6), Probus (1), Constantin (19), Constantin II (8), Constant (2), Constance II (4), Magnence (1), Gratien (1).

Dans le même secteur, en 1907, dans la couche de décombres *de la dernière époque*, on a trouvé des monnaies de Tétricus, Numérien, Maximien Daïa, Constantin, Licinius, VRBS ROMA (2),

CONSTANTINOPOLIS, Constance II (3), Magnence

Dans les déblais au nord du temple, en 1908, on signale deux monnaies constantiniennes. Dans les couches recouvrant les dépôts votifs, en 1970 et 1972, on mentionne deux monnaies de Constantin et Constance II, peut-être liées à la présence de fosses du IV^e siècle.

Signalons enfin la présence de murs « tardifs » fouillés par E. Espérandieu dans l'angle sud-ouest du portique, qu'il convient peut-être d'attribuer à une occupation du Bas-Empire.

On notera ainsi la rareté des monnaies postérieures au milieu du IV^e siècle exceptée la monnaie de Gratien signalée plus haut et une imitation Théodosienne tardive retrouvée au nord du temple en 1906 (Popovitch, n° 3383). La rareté des frappes Valentinienes dans ce secteur semble indiquer une fréquentation beaucoup plus faible que dans le portique à cette période.

L'absence presque totale de monnaies Théodosiennes semble indiquer que l'ensemble du complexe est abandonné avant la fin du IV^e siècle.

7 Espérandieu (E.) – Note sur une statue de chef gaulois, *Pro Alesia*, 7-8, 1906-1907, p. 113-114 et pl. ; Espérandieu (E.) – Le temple et le monument à trois absides, *Pro Alesia*, 12, 1906-1907, p. 187-190 ; Espérandieu (E.) – Les fouilles d'Alésia de 1907, *BSSS*, XXVI, 1908-1909, p. 266 et 318-321 ; Pernet (V.), avec la collab. de Barbier (E.) – Fouilles de la Société des Sciences sur le Mont Auxois. Campagne de 1908, journal de fouilles, *BSSS*, XXVI, 1908-1909, p. 462 ; Toutain (J.) – Une imitation des monuments du forum de Trajan à *Alesia*, *BACTH*, 1912, p. 410-413 et pl. LVII ; Anonyme – 13^e bulletin des fouilles, *Pro Alesia*, 59-60, 1911-1914, p. 854-855 ; Toutain (J.) – Note sur les éléments de décor architectural découverts à *Alesia*, *BACTH*, 1913, p. 408-422, pl. XLIII-XLVI ; Kähler (H.) – *Die römische Kapitelle des Rheingebietes*. Berlin, 1939, p. 38, fig. 10 [*Römisch-germanische forschungen*, 13] ; Varène (P.) – Petit édifice d'*Alesia* à décor en spirales, *Gallia*, 22, 1964, p. 63-85 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 24, 1966, p. 378-379 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 26, 1968, p. 475-477 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 28, 1970, p. 367-368 ; Sénéchal (R.) – Découverte d'un dépôt de sacrifice à Alésia, *Gallia*, 30, 1972, p. 289-293 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 30, 1972, p. 443 ; Le Gall (J.) – Au parvis du temple, *TOO*, 1973, 1, p. 2-3 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 1974, p. 427 ; Le Gall (J.) – Au parvis du temple, *TOO*, 1974, 1, p. 2-3 ; Le Gall (J.) et Sénéchal (R.) – Dépôts d'offrandes auprès du principal temple d'*Alesia*, *CRAI*, 1974, p. 19-53 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 1976, p. 439 ; Bilan des fouilles archéologiques en Côte-d'Or, Alésia, *Mém. CACO*, XXX, 1976-1977, p. 23-25 ; Bénard (J.) – La liaison entre la basilique civile et le portique du temple, *TOO*, 1977, 1, p. 5-11 ; Le Gall (J.) – Cybèle à

Alesia, *TOO*, 1977, 1, p. 12 ; Bénard (J.) – Le Centre Monumental primitif, la basilique civile et le portique du temple, *TOO*, 1978, 1, p. 1-6 ; Sénéchal (R.) – A la carrière sous l'*area* du temple, *TOO*, 1978, 1, p. 6-7 ; Alésia, le centre monumental, *Mém. CACO*, XXXI, 1978-1979, p. 28-30 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 38, 1979, p. 437 ; Bénard (A.) – Un lieu de culte de Cybèle à *Alesia*, *RAE*, 30, 3-4, 1979, p. 209-216 ; Rabeisen (E.) – Note sur la dédicace à Cybèle, *RAE*, 30,3-4, p. 216-218 ; Alésia, le centre monumental, *Mém. CACO*, XXXII, 1980-1981, p. 59-61 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 39, 1981, p. 419 ; Bénard (J.) et Weber (C.) – Le Centre Monumental (043-047-049-063), *TOO*, 1982, 1, p. 3-6 ; Sénéchal (R.) – La carrière sous l'*area* du temple de Taranis, *TOO*, 1982, 1, p. 7 ; Alésia, le centre monumental, *Mém. CACO*, XXXIII, 1982-1983, p. 41-43 ; Rabeisen (E.) et Sénéchal (R.) – La « Carrière » sous l'*area* du temple de Taranis (047-16), *TOO*, 1983, 1, p. 8-9 ; *Gallia Informations*, 2, 1987-1988, p. 5 ; Olivier (A.) – Le temple. Remarques à propos du nettoyage des structures (047-01), *BSSS*, 9^e série, II, 1, 1989, p. 5 ; Creuzenet (F.) et Rabeisen (E.) – La carrière sous l'*area* du temple. Découverte de nouveaux dépôts votifs (047-16), *BSSS*, 9^e série, II, 1, 1989, p. 6-12 ; Olivier (A.) – Fronton de la chapelle aux amours, dans Jannet-Vallat (M.) (éd.) – *Il était une fois la Côte-d'Or. 20 ans de recherches archéologiques*. Paris-Dijon, 1990, p. 120-121, n° 227 ; Rabeisen (E.) – Rites de dépôt en nombre : offrandes du temple d'*Alesia* et d'autres sanctuaires gallo-romains, dans Fauduet (I.) (éd.) – *Sanctuaires de tradition indigène en Gaule romaine. Actes du colloque d'Argenton-sur-Creuse, 1992*. Paris, 1994, p. 121-127 ; Bénard (J.) – L'évolution du centre public d'Alésia, dans Bénard (J.), Mangin (M.), Goguy (R.) et Roussel (L.) – *Les agglomérations antiques de Côte-d'Or*. Besançon, 1994 [*ALUB*, 522], p. 37-39 ; Bénard (J.) et Mangin (M.) – Alise-Sainte-Reine / *Alesia*, dans Bénard (J.), Mangin (M.), Goguy (R.) et Roussel (L.) – *Les agglomérations antiques de Côte-d'Or*. Besançon, 1994 [*ALUB*, 522], p. 41-42.

Site 21008-02

1 Alise-Sainte-Reine (Théâtre). Autour de 762,79 / 2284,46.

2 Théâtre.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [037].

4 Le théâtre d'*Alesia* (pl. 10), découvert dès 1906, a depuis fait l'objet de campagnes de fouille en 1924, 1931-1936, 1962-1964, 1976-1986 et 2001.

L'édifice est une construction de 81,85 m de diamètre, disposée sur une pente aménagée de 10 %.

La *cavea*, outrepassée, est contenue par un mur courbe de 0,90 m d'épaisseur (pl. 10, mur C). Ce mur devait être couronné de chaperons, dont plusieurs exemplaires ont été retrouvés dans les couches de destruction de l'Antiquité tardive. La partie inférieure

de la *cavea* est délimité au niveau de l'*orchestra* par un mur dont seul subsiste le hérisson de fondation. Les aménagements internes de la *cavea* sont mal connus, en partie en raison des importants « déblaiements » que J. Toutain fit effectuer dans cette zone dans les années 1930. L'absence de structures maçonnées incite A. Olivier à penser que les gradins étaient en bois et installés à même la pente.

On note cependant la présence d'un vomitoire très mal conservé sur le côté nord-est (pl. 10), qui laisse supposer l'existence d'autres aménagements de ce type dans l'Antiquité, depuis détruits. Deux d'entre eux sont d'ailleurs signalés dans les compte-rendus de fouille anciens.

Le mur extérieur de la *cavea*, mal fondé, s'est progressivement affaissé vers l'extérieur au cours du Haut Empire, ce qui a nécessité la construction d'une série de contreforts sur tout le périmètre de cette dernière (pl. 10).

La façade du théâtre pose des problèmes d'interprétation. Les deux murs fermant la *cavea* à l'ouest étaient ornés de pilastres en grand appareil (pl. 10, mur A). Un long mur, parallèle à ceux fermant la *cavea*, est muni de puissants contreforts (pl. 10, mur B). Ce dernier effectue un retour en direction de l'ouest au nord (pl. 10, mur Z) et au sud du théâtre, dessinant à l'ouest du théâtre un vaste enclos rectangulaire dont la fonction demeure énigmatique (portique ?).

Le bâtiment de scène, arasé jusqu'au niveau des fondations, semble avoir connu deux états successifs dont l'organisation exacte est inconnue. La partie occidentale est en blocs de grand appareil, alors que la partie orientale, légèrement décalée vers le sud, semble avoir été construite à l'aide de moellons. Cette dernière est implantée dans l'*orchestra* de 12 m de diamètre.

Des fragments de chapiteaux composites et corinthiens, de corniches modillonnaires à moulures lisses, retrouvés dans les couches de démolition laissent supposer la présence d'un décor relativement soigné de cette partie de l'édifice.

Le théâtre durant l'Antiquité tardive

L'évolution du théâtre durant l'Antiquité tardive se caractérise par deux phénomènes : l'agrégation de structures construites contre le théâtre puis la destruction de l'édifice liée à la récupération de matériaux.

Dès 1909, J. Toutain signalait des constructions tardives s'appuyant contre le théâtre. Mention était faite d'un mur tardif qui reposait sur le bâtiment de scène mais aussi d'une forge installée entre les contreforts 19 et 20 (pl. 10 n° 1). L'aspect allusif du compte-rendu de Toutain ne permet pas d'assurer que cet aménagement datait effectivement du IV^e siècle.

En 1985, A. Olivier et E. Rabeisen ont dégagé un aménagement similaire entre deux contreforts du mur B (pl. 10, n° 2 et pl. 12).

A cet endroit, un muret constitué de moellons grossièrement appareillés (pl. 12, n° 2) délimite un espace quadrangulaire de 4,50 m de côté. A l'intérieur on observe, une excavation quadrangulaire qui a été creusée jusqu'au roc.

La démolition de cette construction (pl. 12, n° 1, couche 3) a livré un important lot de monnaies composé de frappes de Gordien III (1 sesterce), Claude II (7 antoniniens), Tetricus (3 antoniniens), Maximin Daïa (1), Licinius (1), Constantin (5 et 1 imitation), Constance II (4) et Magnence (1) qui indiquent que son abandon doit se situer au milieu du IV^e siècle (Popovitch, n° 2324, 2438, 2440, 2451, 2452, 2468, 2494, 2511, 2624, 2912, 2976, 3041, 3042, 3048, 3050, 3062, 3068, 3072, 3079, 3101, 3127, 3146, 3200, 3326).

Cette couche de démolition était recouverte d'un niveau de récupération de matériaux qui contenait deux chaperons de mur (pl. 12, n° 1, couche 2).

Ces découvertes éclairent donc l'allusion de Toutain et permettent d'attester une phase d'agglomération de structures parasites contre le théâtre dans la première moitié du IV^e siècle. Leur fonction exacte ne peut être déterminée, on peut envisager des habitats ou des structures artisanales.

Une seconde phase de l'évolution tardive du théâtre correspond au démontage de l'édifice et à la récupération des éléments architecturaux. Cette activité est attestée sur toute la façade du théâtre sous la forme d'une importante couche de pierraille qui contenait plusieurs chaperons de mur, des fragments de chapiteaux et d'entablement, des blocs de grand appareil. Plusieurs de ces blocs présentent des traces évidentes de sciage indiquant qu'ils étaient destinés à de nouvelles constructions (pl. 11, n° 1, couche 2 et 12, n° 1, couche 2).

L'abondance des monnaies dans cette couche de récupération (Theodora (1), Constantin II (1), Valens (4), Magnus Maximus (2), Flavius Victor (1), Valentinien II (3), Théodose (6), Arcadius (4) (Popovitch, n° 3177, 3183, 3189, 3190, 3191, 3194, 3196, 3221, 3237, 3239, 3241, 3260, 3279, 3369, 3374, 3376, 3426, 3430, 3437, 3267, 3271)) permet de situer cet épisode à l'époque théodosienne voire peut-être au V^e siècle. Le matériel céramique, inédit, comporte un grand nombre de jattes Ch 323 et de rares fragments de sigillée d'Argonne dont une panse de bol Ch. 320 décorée de la molette UC 82 (début du V^e siècle).

Les découvertes de l'Antiquité tardive sont rares dans le reste du bâtiment : dans la *cavea* on signale un bronze CONSTANTINOPOLIS en 1933, deux monnaies de Valens et Arcadius en 1963 (Popovitch,

n° 3197, 3206, 3225) ; une monnaie de Constance II sur le bâtiment de scène en 1924 (Popovitch, n° 3299).

En l'état, il paraît probable que le théâtre, auquel s'agglomèrent des structures parasites dans la première moitié du IV^e siècle, puisse être en usage jusqu'à l'époque Valentinienne ou Théodosienne, période durant laquelle commence son démontage.

Quelques tessons de sigillée d'Argonne, ramassés lors de prospections à l'ouest du mur de scène (bord de Ch 320, panse décorée de la molette UC 216), indiquent une fréquentation non caractérisée de ce secteur dans la première moitié du V^e siècle, peut-être liée à la récupération des matériaux du théâtre.

7 Espérandieu (E.) – Bulletin des fouilles, le théâtre, *Pro Alesia*, 2, 1906, p. 26-29 et pl. IV-VI ; Espérandieu (E.) – Bulletin des fouilles. Le théâtre, *Pro Alesia*, 1, 1906-1907, p. 26-29 ; Toutain (J.) – 12^e bulletin des fouilles, *Pro Alesia*, 48, 1910, p. 689 ; Toutain (J.) – Fouilles du Mont-Auxois, rapport sur les fouilles exécutées en 1909, *BSSS*, XXVII, 1910-1911, p. 98 ; Toutain (J.) – Chronique des fouilles, la campagne de 1924, *Pro Alesia*, 2^e série, 39-40, 1924, p. 261-277 et pl. XII-XIII ; Informations archéologiques, *Gallia*, 18, 1960, p. 330-331 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 22, 1964, p. 300 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 24, 1966, p. 377-378 ; Bilan des fouilles archéologiques en Côte-d'Or, Alésia, *Mém. CACO*, XXX, 1976-1977, p. 25-27 ; Olivier (A.) et Rabeisen (E.) – Sondage entre le théâtre et le portique du temple, *TOO*, 1977, 1, p. 13-15 ; Olivier (A.) – Un aspect nouveau du théâtre d'Alésia : le mur de façade (037-09-11), *TOO*, 1978, 1, p.13-17 ; Rabeisen (E.) et Olivier (A.) - Alésia, le théâtre, *Mém. CACO*, XXXI, 1978-1979, p. 34-35 ; Olivier (A.) et Rabeisen (E.) – Sondages au théâtre : « le mur de façade » (037-09-11), *TOO*, 1979, 1, p. 15-17 ; Olivier (A.) et Rabeisen (E.) – Sondages au théâtre : « le mur de façade » (037-09-11), *TOO*, 1980, 1, p. 13-15 ; Rabeisen (E.) et Olivier (A.) - Alésia, le théâtre, *Mém. CACO*, XXXII, 1980-1981, p. 61-64 ; Olivier (A.) et Rabeisen (E.) – Au Théâtre. Sondages à l'angle nord-ouest de la façade (037-09-11-29), *TOO*, 1981, 1, p. 9-12 ; Gennari-Zink (N.) – Une fibule inédite à Alésia, *TOO*, 1981, 1, p. 12-13 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 39, 1981, p. 419-420 ; Olivier (A.) et Rabeisen (E.) – Le théâtre. Sondages à l'angle nord-ouest de la façade (037-09-11-29), *TOO*, 1982, 1, p. 8-10 ; Rabeisen (E.) et Olivier (A.) - Alésia, le théâtre, *Mém. CACO*, XXXIII, 1982-1983, p. 46-48 ; Olivier (A.) et Rabeisen (E.) – Le théâtre. Sondages à l'angle nord-ouest de la façade (037), *TOO*, 1983, 1, p. 10-12 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 41, 1983, p. 396 ; Olivier (A.) et Rabeisen (E.) – Le théâtre. Sondages à l'angle nord-ouest de la façade (037), *TOO*, 1984, 1, p. 12-15 ; Olivier (A.) et Rabeisen (E.) – Le théâtre. Sondages à l'angle nord-ouest de la façade (037), *TOO*, 1985, 1, p. 13-19 ; Rabeisen (E.) et Olivier (A.) - Alésia, le théâtre, *Mém. CACO*, XXXIV, 1984-1986,

p. 57-63 ; Olivier (A.) et Rabeisen (E.) – Le théâtre. Sondages aux angles nord-ouest et sud-ouest de la façade, *TOO*, 1986, 1, p. 9-16 ; Olivier (A.) et Rabeisen (E.) – Le théâtre. Sondages au nord-ouest de la façade et dans la cavea (037), *TOO*, 1987, 1, p. 8-13 ; *Gallia Informations*, 2, 1987-1988, p. 5 ; Olivier (A.) et Rabeisen (E.) – Le théâtre. Sondages au sommet de la *cavea* (037), *BSSS*, 9^e série, I, 1, 1988, p. 3-7 ; Sénéchal (R.) – Le théâtre d'Alésia (C.-d'O.). *Revue archéologique Sites*. S.l., s.d. (1988) ; Popovitch (L.) – Bourse de 24 monnaies d'Alésia, dans Jannet-Vallat (M.) (éd.) – *Il était une fois la Côte-d'Or. 20 ans de recherches archéologiques*. Paris-Dijon, 1990, p. 92-93, n° 190 ; Rabeisen (E.) – Théâtre – Alésia, dans Jannet-Vallat (M.) (éd.) – *Il était une fois la Côte-d'Or. 20 ans de recherches archéologiques*. Paris-Dijon, 1990, p. 122-123 ; Olivier (A.) – Le théâtre d'Alésia : questions posées par la restitution d'un théâtre gallo-romain, dans Landes (Chr.), avec la collab. de Kramerovskis (V.) (éd.) – *Spectacula II. Le théâtre antique et ses spectacles*. Actes du colloque de Lattes (27-30 avril 1989). Lattes, 1992, p. 62-70 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 77-78.

Site 21008-03

1 Alise-Sainte-Reine (Edifice à *Simple Colonnade*). Vers 762,89 / 2284,51.

2 Habitat.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [051].

4 Au nord de la basilique du centre monumental, les fouilles de 1908 ont permis de dégager partiellement une construction donnant sur la rue qui longe le côté nord du centre monumental (pl. 13, n° 1).

Ce bâtiment, mesurant 33 m de long en façade et dégagé sur une profondeur de 25 m, est difficile à interpréter. Il est appelé *édifice à Simple Colonnade* par les fouilleurs de l'époque.

En façade, on observe plusieurs locaux ouvrant sur le portique, que l'on pourrait interpréter comme étant des boutiques. Les pièces situées à l'arrière sont mal connues, mais on peut les assimiler à des pièces d'habitation. Certaines d'entre elles, comme les pièces 329 et 350 étaient ornées de pavements en *opus signinum*, abusivement qualifiés de mosaïques au début du XX^e siècle.

En raison de l'ancienneté de la fouille, il est malaisé de distinguer les états de l'édifice. Plusieurs monnaies montrent qu'il est fréquenté à la fin du Haut Empire. Quelques monnaies isolées semblent indiquer que la fréquentation se poursuit au IV^e siècle.

Dans la pièce 350, on signale un lot de monnaies de Gallien, Claude II et Theodora. Dans le bâtiment, on signale en outre une monnaie de Dioclétien en 1908 et une de Valens en 1934 (Popovitch, n° 3420).

En l'état, on peut vraisemblablement supposer que l'édifice est toujours fréquenté durant le premier tiers du IV^e siècle, peut-être jusqu'à l'époque Valentinienne.

7 Pernet (V.), avec la collab. de Barbier (E.) – Fouilles de la Société des Sciences sur le Mont Auxois. Campagne de 1908, journal de fouilles, *BSSS*, XXVI, 1908-1909, p. 395-409 ; Zink (N.) – *Le monument à double colonnade d'Alésia et ses abords*. Mémoire de Maîtrise sous la direction de J. Le Gall, Université de Bourgogne, 1971 ; Darmon et Lavagne, *Recueil mosaïques*, II, 3, p. 21, n° 342-343.

Site 21008-04

1 Alise-Sainte-Reine (*Edifice à Double Colonnade*). Vers 762,925 / 2284,49.

2 Habitat.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [053].

4 Au nord du centre monumental et à l'est de l'îlot d'habitation à *la Simple Colonnade* [site 21008-03], en 1908, V. Pernet et E. Espérandieu ont dégagé un vaste édifice, appelé à *Double Colonnade* (pl. 13, n° 2).

L'ensemble, qui présente une largeur sur rue de 35 m, a été dégagé sur une profondeur de 36 m environ.

En façade, ce dernier est muni d'un portique dont les deux états successifs de fondation ont donné son nom à l'édifice. D'après les éléments de corniches retrouvés, l'état le plus ancien pourrait remonter au début du I^{er} siècle apr. J.-C.

Plusieurs boutiques de 7 m sur 3 m ouvrent sur le portique. Ces dernières semblent avoir subi un certain nombre de réaménagements durant le Haut Empire. A l'arrière de l'ensemble, on note la présence de plusieurs locaux dont la fonction exacte ne peut être déterminée. Selon J. Le Gall, ils correspondraient à des pièces d'habitation.

Plusieurs d'entre elles (306, 310, 316, 317) sont munies de sols en *terrazzo* / *opus signinum*, abusivement qualifiés de mosaïques par les auteurs anciens.

Les monnaies recueillies dans l'édifice ne dépassent pas la fin du III^e siècle (les frappes les plus tardives attestées sont de Tetricus et Tacite). Il est donc peu probable que ce dernier ait été fréquenté après les années 300 apr. J.-C.

6 Fouilles Espérandieu et Pernet en 1907-1908 et J. Toutain et H. Pernet en 1942.

7 Espérandieu (E.) – Les fouilles d'Alésia de 1907, *BSSS*, XXVI, 1908-1909, p. 318 ; Anonyme – Les différents modes de chauffage des maisons gallo-romaines d'Alésia, *Pro Alésia*, 33, 1909, p. 500-504 et pl. LXVIII ; Anonyme – Les différents modes de chauffage des maisons gallo-romaines d'Alésia (suite), *Pro Alésia*, 34-35, 1909, p. 520 ; Pernet (V.), avec la collab. de Barbier (E.) – Fouilles de la Société des Sciences sur le Mont Auxois. Campagne de 1908, journal de fouilles, *BSSS*, XXVI, 1908-1909, p. 357-365, 427 et 446-448 ; Toutain (J.) – Les fouilles exécutées à Alésia en 1942, *Gallia*, I, 1943, p. 133-145 ; Zink (N.) – *Le monument à double colonnade d'Alésia et ses abords*. Mémoire de Maîtrise sous la direction de

J. Le Gall, Université de Bourgogne, 1971 ; Darmon et Lavagne, *Recueil mosaïques*, II, 3, p. 21, n° 344, 345-348 ; Olivier (A.) – Corniches et couronnements gallo-romains à Alésia (Alise-Sainte-Reine, Côte d'Or), *Gallia*, 46, 1989, p. 44-69.

Site 21008-05

1 Alise-Sainte-Reine (« Maison à la Mater »). Vers 762,97 / 2284,485.

2 Habitat.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [055].

4 A l'est de l'édifice à simple colonnade, en 1908, V. Pernet et E. Espérandieu ont dégagé un îlot d'habitation appelé « Maison à la Mater » (pl. 14, n° 1).

La façade sur rue mesure 15 m de large, le bâtiment a été dégagé sur une profondeur de 35 m. En raison de l'ancienneté de la fouille, il est malaisé de distinguer les différentes phases d'occupation de l'édifice.

En façade, on note la présence probable de deux boutiques.

Les aménagements des pièces situées en retrait sont modestes mais de qualité. On signale à quelques endroits des sols de type *terrazzo* (béton avec petits cailloux blancs sur hypocauste à canaux rayonnants (?) dans la pièce 324 (pl. 14, n° 2), pavement de tuileau dans la pièce 320).

Une cave est attestée (pièce 326). Cette dernière semble avoir été comblée à la fin du Haut Empire : les couches de remplissage ont livré une monnaie de Faustine et une statuette en pierre représentant une déesse de l'abondance, trouvée au pied d'une niche percée dans le mur de la cave.

Plusieurs monnaies dont des frappes de Maximin et Valérien indiquent que l'édifice est fréquenté au III^e siècle. En avant de l'édifice, on observe une construction quadrangulaire matérialisée par trois murs, qui pourrait correspondre à un local issu de la condamnation d'un portique de façade.

En l'état, les indices d'une fréquentation durant l'Antiquité tardive sont ténus et se limitent à une monnaie isolée de Valens recueillie en 1909 (Popovitch, n° 3102). L'hypocauste à canaux rayonnants pourrait dater du Bas-Empire.

6 Fouilles V. Pernet et E. Espérandieu en 1908 et J. Toutain et H. Pernet en 1942.

7 Reinach (A.-J.) – La nouvelle déesse-mère d'*Alesia*, *Pro Alesia*, 28-29, p. 425-429 ; Anonyme – Bulletin des fouilles, *Pro Alesia*, 31-32, 1909, p. 487-488 ; Pernet (V.), avec la collab. de Barbier (E.) – Fouilles de la Société des Sciences sur le Mont Auxois. Campagne de 1908, journal de fouilles, *BSSS*, XXVI, 1908-1909, p. 362, 399-402 ; Toutain (J.) – Les fouilles exécutées à *Alesia* en 1942, *Gallia*, I, 1943, p. 133-145 ; Darmon et Lavagne, *Recueil mosaïques*, II, 3, p. 23, n° 349-350.

Site 21008-06

1 Alise-Sainte-Reine (Monument d'Ucuetis). Vers 763 / 2284,465.

2 *Schola* ?

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [057].

4 A l'est de la « Maison à la Mater », en 1908 et 1911, V. Pernet a dégagé un vaste ensemble désormais connu sous le nom d'édifice d'Ucuetis (pl. 15, n° 1). L'édifice ayant fait l'objet d'une publication détaillée, on ne trouvera ici qu'une description rapide du dernier état du Haut Empire.

Ce dernier, large de 22 m en façade, a été dégagé sur une profondeur de près de 37 m. Le centre du complexe est occupé par une cour, bordée au nord à l'ouest et au sud par des portiques. Sur le côté est, on distingue un alignement de quatre pièces (pl. 15, n° 1, pièces 4 à 8). Au sud, on trouve trois autres pièces (pl. 15, n° 1, pièces 1 à 3). Les pièces 1 et 2 recouvrent deux caves auxquelles on accède par l'intermédiaire d'un escalier partant du portique sud. La cave sous la salle 1 est de grandes dimensions puisqu'elle mesure près de 7,50 m par 5,50 m.

Plus au sud, quatre pièces A, B, C et D donnent sur la place du forum. Ces dernières, rebouchées dès le début du XX^e siècle sont mal connues. Elles surplombent le portique de 2,40 m et le fond de la cave 1 de près de 5,50 m.

En façade de l'édifice, un portique a fait l'objet d'une fouille de F. Creuzenet et A. Olivier en 1991 et 1992.

La datation de l'ensemble et sa destination ont longtemps posé problème.

R. Martin et P. Varène situent la construction à la fin du II^e ou au début du III^e siècle, mais les arguments chronologiques sont peu probants.

La fonction de l'édifice paraît plus claire. Dans la couche de destruction comblant la cave 1, une cruche en bronze portant l'inscription *CIL XIII, 11247 Deo Ucueti / et Bergusiae / Remus Primi (ilius) / donavit / (otum) s(oluit) (ibens) m(erito)* a incité dans un premier temps à considérer l'ensemble comme le temple des divinités Ucuetis et Bergusia, dont l'existence était supposée depuis la découverte² en 1839 de la célèbre inscription *CIL XIII, 2880 = RIG L-13 (Martialis Dannotali / leuru Ucuete sosin / celicnon etic / gobedbi dugiiontio / Ucuetim / in Alesia)*.

En réalité, la forme de l'édifice ne peut correspondre à une telle destination. R. Martin et P. Varène ont montré que l'on devait se trouver en présence d'une *schola*, lieu de réunion du collège des artisans forgerons (*gobedbi*) d'*Alesia*.

La partie orientale du bâtiment semble avoir été détruite par un violent incendie dont les traces sont signalées avec insistance par V. Pernet. Les murs et éléments architecturaux des élévations auraient

² Dans le secteur du « Cimetière Saint-Père », donc du forum.

comblé les deux caves 1 et 2. C'est cette couche de démolition ayant subi l'action du feu qui a livré la cruche portant la dédicace à Ucuëtis et Bergusia. Avec cette dernière, on a observé un noyau compact de chaux agglomérée, que R. Martin propose d'interpréter comme étant les restes d'un autel qui se serait trouvé sur le plancher recouvrant la cave 1.

Les monnaies recueillies dans l'édifice ne permettent guère de préciser la datation de cet événement. Une monnaie de Septime Sévère trouvée dans la cave 1 semble indiquer qu'il ne dut avoir lieu avant la première décennie du III^e siècle.

Aucune découverte ne permet d'attester une fréquentation de l'édifice passé le milieu du III^e siècle (la dernière monnaie du site est de Gordien III).

Dans la fosse de récupération d'un des piliers du portique de la façade, on a recueilli une imitation de monnaie de la fin du IV^e ou du V^e siècle (Popovitch, n° 3386) qui montre que l'édifice était encours de démontage à cette époque.

7 Berthoud (L.) – Sur un vase votif en bronze avec inscription, *Pro Alesia*, 25-26, 1908, p. 385-390 et pl. LII-LIII ; Anonyme – Le monument à crypte, *Pro Alesia*, 36, 1909, p. 541-543 et pl. LX-LXIII et LXXII ; Anonyme – 13^e bulletin des fouilles, *Pro Alesia*, 59-60, 1911-1914, p. 856-857 ; Toutain (J.) – Le sanctuaire et le culte d'Ucuëtis et Bergusia à *Alesia*, *Pro Alesia*, 2^e série, 20-21, p. 49-75 ; Poisson (G.) – Ucuëtis et Bergusia, divinités de la métallurgie, *Pro Alesia*, 2^e série, 43-44, 1925, p. 114-123 ; Grenier (A.) – *Manuel d'Archéologie gallo-romaine*, IV. *Les monuments des eaux*, 2. *Villes d'eau et sanctuaires d'eau*. Paris, 1960, p.664-667 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 20, 1962, p. 438-439 ; Martin (R.) – Le sanctuaire d'Ucuëtis et Bergusia à *Alesia*, *Hommages à Albert Grenier*. Bruxelles, 1962, p. 1119-1132 [*Latomus*, LVIII] ; Informations archéologiques, *Gallia*, 22, 1964, p. 301-302 ; Martin (R.) et Varène (P.) – *Le monument d'Ucuëtis à Alesia*. 26^e suppl. à *Gallia*. Paris, 1973 ; Darmon et Lavagne, *Recueil mosaïques*, 11, 3, p. 24, n° 351 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 19 ; Creuzenet (F.), Olivier (A.) et Popovitch (L.) – Fouilles au monument d'Ucuëtis en 1991, *BSSS*, 9^e série, VI, 1, 1992, p. 10-15 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1992, p. 27 ; Olivier (A.) – Les chapiteaux à consoles du *celicnon* d'Ucuëtis à *Alesia*, *RAE*, 43, 1992, 2, p. 307-327 ; Creuzenet (F.) et Olivier (A.) – Fouilles au monument d'Ucuëtis en 1992 (059), *BSSS*, 9^e série, VI, 1, 1993, p. 12-16 ; Creuzenet (F.) et Olivier (A.) – Fouille sur la façade du monument d'Ucuëtis en 1993 (057), *BSSS*, 9^e série, VII, 1, 1994, p. 14-16 ; Olivier (A.) – Premiers travaux de présentation au monument d'Ucuëtis (057), *BSSS*, 9^e série, 1994, p. 17-18.

Site 21008-07

- 1 Alise-Sainte-Reine (Ilot à l'est du Monument d'Ucuëtis). Vers 763,025 / 2284,45.
- 2 Habitat.
- 3 Musée Alésia, Alise-Sainte (Reine). Code site [059].

4 A l'est du monument d'Ucuëtis, en 1912, V. Pernet a dégagé un édifice mesurant 32 m de large en façade et près de 42 m de long. Il n'est pas certain que le fond de l'ensemble ait été dégagé.

En raison de l'ancienneté de la fouille, il est malaisé de distinguer ses différentes phases d'occupation.

L'examen du plan semble indiquer qu'il faut diviser cet îlot en trois habitations distinctes.

Un premier édifice (pl. 15, n° 2, 1), accolé au monument d'Ucuëtis, est disposé en longueur, perpendiculairement à la place du *forum*. Muni d'un portique en façade, il mesure 12 m de large pour une profondeur de 32 m. Plusieurs pièces dont certaines pourraient avoir une fonction commerciale ou artisanale donnent sur le portique. En retrait, se trouvent plusieurs espaces dont une cave et un hypocauste à pilettes.

L'évolution tardive de ce bâtiment est peu connue. Il paraît certain que la cave a été comblée à la fin du Haut Empire car elle a livré des monnaies d'Antonin et Commode.

On ne relève pas d'indices de fréquentation passé le III^e siècle.

Un deuxième ensemble plus à l'est (pl. 15, n° 2, 2 et 3) est tout aussi mal connu. Les plans Fornerot et Varène font penser à un ensemble cohérent, mais il semble qu'il faudrait distinguer deux habitations.

La première serait une construction allongée (pl. 15, n° 2, 2), mesurant 7 m de large en façade pour 37 m de profondeur. Elle posséderait plusieurs petites pièces en façade, cette dernière étant muni d'un portique. A l'arrière, on trouverait deux grands espaces de fonction indéterminée.

A une période tardive, des locaux semblent avoir été aménagés entre les piliers du portique de façade.

Plus à l'est, on trouverait une troisième habitation allongée (pl. 15, n° 2, 3) qui ne paraît pas avoir été entièrement dégagée. Les pièces en façade semblent manquer. En l'état, ce bâtiment mesure 9 m de large pour une profondeur dégagée de 24 m.

En l'état de la documentation, les éléments de datation paraissent trop peu nombreux pour évaluer la chronologie de fréquentation de cet ensemble de trois habitations, qui doivent cependant remonter au Haut-Empire.

7 Martin (R.) et Varène (P.) – *Le monument d'Ucuëtis à Alesia*. 26^e suppl. à *Gallia*. Paris, 1973, p. 149-150.

21008-08

- 1 Alise-Sainte-Reine (bordure sud du *forum*). Vers 762,93 / 2284,415.
- 2 Locaux à fonction artisanale ?
- 3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [063].
- 4 Entre 1907 et 1911, les fouilles de la société des sciences de Semur ont porté sur la bordure sud de la place du forum. Une série d'interventions de J. Bénard et Chr. Weber effectuée de 1978 à 1985 a

permis de préciser la nature et la chronologie de cet ensemble (pl. 16, n° 1).

Ce secteur, très mal connu avant les fouilles de 1978-1985, borde le côté sud de la place du forum. La place elle-même a fait l'objet de quelques sondages dans les années 1910 et en 1943.

Lors des fouilles de 1978-1985, J. Bénard et Chr. Weber ont dégagé une série de locaux alignés sur un axe est-ouest, montrant de nombreux remaniements entre La Tène D2 et le début du V^e siècle.

Au II^e siècle, ces derniers, régulièrement disposés, paraissent posséder une dimension standardisée (7,2 m par 5 m). A l'est, on observe un aménagement qui semble correspondre à l'entrée méridionale de la place du *forum*. Ces constructions sont bordées au nord par un portique large de 4 m dont les bases de colonnes ont été repérées. La fonction de ces locaux n'est pas claire. J. Bénard propose la présence de boutiques et d'ateliers.

Le III^e siècle voit une réorganisation radicale de l'ensemble. Les locaux antérieurs sont en partie réaménagés ou fortement modifiés. A l'ouest, les portiques sont désormais fermés par des murs qui compartimentent cet espace en une série de locaux d'usage indéterminé (pl. 16, n° 1). A l'est, l'accès au *forum* est condamné. L'absence de données publiées ne permet pas d'expliquer cette modification.

La fréquentation de ce secteur semble cesser autour des années 300 apr. J.-C.

Après un abandon apparent de près d'un siècle, l'extrémité orientale de l'ensemble connaît une réoccupation très mal caractérisée, attestée par la découverte de monnaies Valentinienne et Théodosienne. On signale en divers endroits : une monnaie d'Arcadius (pl. 16, n° 1, 1), des monnaies de Constantin (1), Valentinien (1) et Arcadius (pl. 16, n° 1, 2), deux monnaies de Théodose et Arcadius (pl. 16, n° 1, 3), une autre monnaie d'Arcadius dans l'espace 4 (pl. 16, n° 1, 4). L'absence de données publiées ne permet pas de caractériser la nature et la durée de cette fréquentation.

L'extrémité occidentale ne semble pas réoccupée à cette période.

7 Espérandieu (E.) – Les fouilles d'*Alesia* de 1907, *BSSS*, XXXVI, 1908-1909, p. 303 ; Toutain (J.) – 12^e bulletin des fouilles, *Pro Alesia*, 48, 1910, p. 689-690 ; Toutain (J.) – Les fouilles effectuées en 1943, *Gallia*, II, 1944, p. 129-140 ; Bénard (J.) – Le Centre Monumental (049-063), *TOO*, 1979, 1, p. 4-11 ; Bénard (J.) – Le Centre Monumental (049-063), *TOO*, 1980, 1, p. 2-9 ; Bénard (J.) et Weber (Chr.) – Au Centre Monumental. La bordure sud du forum, *TOO*, 1981, 1, p. 2-7 ; Bénard (J.) et Weber (C.) – Le Centre Monumental (043-047-049-063), *TOO*, 1982, 1, p. 3-6 ; Bénard (J.) – Le Centre Monumental (047-063), *TOO*, 1983, 1, p. 4-7 ; Bénard (J.) et Weber (C.) – Le Centre Monumental (063-8 à 11), *TOO*, 1984, 1, p. 3-

7 ; Weber (C.) – Le Centre Monumental. La bordure sud-du forum (063-8 à 11), *TOO*, 1985, 1, p. 2-8 ; Petit (Chr.) – Etude lithologique et paléontologique des foyers de la bordure sud du forum (063-9d), *TOO*, 1985, 1, p. 9-10 ; Bénard (J.) – Quelques remarques à propos des foyers de la bordure sud du forum, *TOO*, 1985, 1, p. 11-12 ; Weber (C.) – Le Centre Monumental. La bordure sud-du forum (063-8 à 11), *TOO*, 1986, 1, p. 3-8.

Site 21008-09

1 Alise-Sainte-Reine (Extrémité orientale de la bordure sud du forum). Vers 762,955 / 2284,4.

2 Locaux à fonction artisanale ?

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [063] et [065].

4 Au sud de la place du forum, V. Pernet et E. Espérandieu ont dégagé une série de locaux sur une surface de 600 m² environ. L'ancienneté de la fouille ne permet pas de saisir leur organisation de manière cohérente (pl. 16, n° 2). On perçoit un portique dont la base des piliers a été repérée, trois caves et des aménagements circulaires indéterminés (fosses ? trous de poteaux ?) attribués à la protohistoire par M. Mangin. On note la présence de murs en avant des portiques qui semblent indiquer que ces derniers ont été condamnés à une période tardive.

Ces vestiges correspondent vraisemblablement à la suite de ceux qui ont été fouillés plus à l'ouest [site 21008-08].

5 Les données disponibles ne permettent pas de préciser la chronologie de l'occupation de ce secteur.

6 Fouilles V. Pernet et E. Espérandieu en 1907.

7 Espérandieu (E.) – Les fouilles d'*Alesia* de 1907, *BSSS*, XXXVI, 1908-1909, p. 264-265 ; Mangin, *Alesia*, I, p. 178-187 et pl. 14, 15b, 87, 90-91, 94, 104-106.

Site 21008-10

1 Alise-Sainte-Reine (Ilot G (M. Mangin)). Vers 762,985 / 2284,4.

2 *Macellum* ?

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [081].

4 En 1939 et 1941, H. Pernet et J. Toutain ont dégagé un important bâtiment situé à l'extrémité orientale de la bordure sud du *forum* (pl. 17). L'ensemble est bordé par deux rues à l'est et au sud. La documentation ancienne est lacunaire, mais l'îlot a été étudié par M. Mangin dans le cadre de sa thèse sur *Alesia*.

Bordant la rue au sud, on observe une série de petits locaux de 5 à 7 m de côté sur 5 m de largeur, interprétés comme boutiques par M. Mangin. Parmi ceux-ci, on note la présence de deux caves.

La moitié nord de l'ensemble semble séparée en deux parties distinctes. A l'ouest, on trouve un vaste espace ouvert que M. Mangin propose d'attribuer à une cour, à l'est un ensemble de pièces de grandes dimensions que M. Mangin qualifie de *macellum*.

Il serait composé d'au moins trois grandes salles (pl. 17, n° 2, pièces 423, 424 et 425). Deux sont de forme allongée : la salle 423, d'orientation nord-sud mesure 18 m par 4 m ; la salle d'orientation est-ouest mesure 15,40 m par 4 m. Le dernier espace, de 17 m de côté, ouvrant vers le nord, serait le *macellum* proprement dit. M. Mangin a restitué une couverture soutenue par trois rangées de quatre colonnes ou piliers alignées dans le sens nord sud, dessinant deux travées centrales de 6 m de large et deux travées latérales de 3 m de large. Notons cependant que cinq piliers seulement ont été retrouvés et que l'emplacement des sept autres est restitué. Malgré les dimensions imposantes de l'ensemble, l'interprétation de M. Mangin ne peut être retenue comme un fait acquis. Le départ de quelques pièces a été observé à l'est de l'îlot, mais leur fouille incomplète ne permet pas d'interprétation précise.

5 La datation des états du Haut Empire est mal établie, les indices d'une fréquentation de ces bâtiments dans l'Antiquité tardive se limitent à une monnaie de Constant trouvée au nord de l'îlot en 1941. En 1936, on aurait trouvé une monnaie de Justin ou Justinien (non décrite) à l'est du cimetière *Saint-Père, près de La Fanderolle, c'est-à-dire au sud de l'îlot ou sur la rue mitoyenne.*

6 Fouille H. Pernet et J. Toutain en 1936, 1939 et 1941.

7 Compte-rendu des séances (septembre 1936), *BSSS*, 1936, 5, p. 35 ; Mangin, *Alesia*, I, p. 178-187 et pl. 14, 15b, 87, 90-91, 94, 104-106.

Site 21008-11

1 Alise-Sainte-Reine (Ilot au sud du Temple). Vers 762,84 / 2284,425.

2 Habitat ?

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [045] et [047] (secteur de la cave aux *Trois Époques*).

4 Au sud du centre monumental et à l'est du théâtre, E. Espérandieu et V. Pernet ont dégagé une série de constructions sur une surface d'environ 40 m de côté dont l'organisation paraît peu claire (pl. 18, n° 1). On distingue au moins deux caves, un puits et des murs d'orientations diverses.

Malgré l'ancienneté de la fouille et le soupçon d'inexactitude qui plane sur la validité du plan d'époque, on peut supposer qu'une partie des murs situés au sud de ce secteur appartient à des constructions contemporaines de la basilique Sainte-Reine [site 21008-37] en raison de leur orientation similaire. Il est possible qu'une rue d'orientation est-ouest ait traversé cette zone au sud de la cave aux *Trois époques*.

Au nord, des constructions s'appuient sur l'aile sud du portique du temple. Parmi ces dernières, on note la présence d'une cave (*Cave aux Trois époques*) (pl. 18, n° 1, 1) dont le comblement a livré deux stèles représentant la triade capitoline (Espérandieu, III, 2346) et un dioscore (Espérandieu, III, 2351).

Les fouilles de 1913-1914 ont livré de nombreuses monnaies indiquant une fréquentation soutenue de cette zone au IV^e siècle. L. Popovitch a recensé des frappes de Dioclétien (1), Maximien Hercule (1), Constantin (3), Crispus (3), Constant (1), une monnaie de type CONSTANTINOPOLIS, une monnaie de Théodose. On a aussi trouvé un élément de ceinturon tardif (pl. 18, n° 2) (Musée Alesia, inv. 11-168).

5 Fréquentation attestée au Haut Empire et durant tout le IV^e siècle.

6 Fouilles E. Espérandieu et V. Pernet en 1907 et 1913-1914.

7 Espérandieu (E.) – Note sur des images de divinités, *Pro Alesia*, 1, 1906-1907, p. 39-42 et pl ; Espérandieu (E.) – Les fouilles d'*Alesia* de 1907, *BSSS*, XXXVI, 1908-1909, p. 271-272 et 300.

Site 21008-12

1 Alise-Sainte-Reine (Ilot de la *Maison au Cheval Marin*). Vers 762,87 / 2284,405.

2 Habitat.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [073].

4 Au sud de la basilique du Centre Monumental se trouve un secteur de l'agglomération très mal connu.

A l'ouest, les fouilles de J. Toutain et V. Pernet ont permis de dégager partiellement un ensemble de constructions (30 m de côté) dont l'organisation générale paraît peu compréhensible (pl. 19). Dans l'un des espaces (pl. 19, 1), V. Pernet et J. Toutain ont observé trois blocs rainurés que J. Toutain puis M. Mangin ont interprété comme appartenant des latrines.

A l'est de cette construction, M. Mangin avait proposé la présence d'une place (M. Mangin, place C). Une fouille de sauvetage de F. Creuzenet a montré que cette zone était en réalité occupée par des constructions situées de part et d'autre d'une rue d'orientation est-ouest (sans doute la rue 2 de M. Mangin).

Dans le bâtiment situé au sud de la rue (« Maison au Cheval Marin »), une cave (pl. 19, 2) a livré un abondant matériel céramique du courant du III^e siècle.

5 Dans toute cette zone, on signale de nombreuses monnaies du Haut Empire dont les plus tardives datent du règne de Tetricus. Aucune frappe de la première moitié du IV^e siècle n'est signalée alors que quelques monnaies Valentinienne (zones orientale et occidentale) et Théodosienne (un revers de type VICTORIA AVGGG dans la zone occidentale) indiquent une fréquentation de cette zone à la fin du IV^e ou au début du V^e siècle.

Il demeure cependant difficile de caractériser la nature de l'occupation à cette période. On peut songer à un habitat ou à des activités de récupération de matériaux.

6 Fouilles V. Pernet et J. Toutain en 1926 (zone occidentale) et F. Creuzenet en 1989 (zone orientale).
7 Toutain (J.) – Rapport adressé à M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts sur les fouilles d'*Alesia* en 1926, *Pro Alesia*, 2^e série, 45-46, 1926, p. 27-55 ; Mangin, *Alesia*, I, p. 187-190 et II, pl. 95-98 ; Creuzenet (F.) – Urbanisme au sud du forum, éléments nouveaux, fouilles de l'emplacement du futur belvédère, *BSSS*, 9^e série, III, 1, 1990, p. 4-7 ; Cornu (M.) – L'améthyste de la « Maison au Cheval Marin », *BSSS*, 9^e série, III, 1, 1990, p. 8 ; Creuzenet (F.) – Maison au cheval marin, dans Jannet-Vallat (M.) (éd.) – *Il était une fois la Côte-d'Or. 20 ans de recherches archéologiques*. Paris-Dijon, 1990, p. 121-122, n° 228 ; Rabeisen (E.) – *Alésia. La maison au Cheval Marin et ses abords*, *Mém. CACO*, XXXV, 1987-1989, p. 36-38 ; XXXVI, 1990-1992, p. 48-49.

Site 21008-13

1 Alise-Sainte-Reine (Ilot D (M. Mangin)). Vers 762,925 / 2284,395.

2 Habitat.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [075].

4 L'ilot D de M. Mangin, délimité par des rues au nord, à l'est et au sud, se compose de trois bâtiments nettement séparés par deux *ambitus* d'orientation nord-sud (pl. 20).

L'ilot à la fin du Haut-Empire

Le premier ensemble de bâtiments, à l'ouest (pl. 20, locaux VII) n'est que très partiellement dégagé (sur 17 m de large et 12 de profondeur). Seule la façade sud a été explorée. Cette dernière semble correspondre à un portique large de 6 m, qui aurait été obturé à la fin du Haut Empire. A l'arrière, on observe l'amorce de quelques pièces dont la fonction n'est pas connue.

Plus à l'est, on trouve un second bâtiment ayant fait l'objet d'un dégagement plus exhaustif (pl. 20, locaux VIII). Ce dernier se présente sous la forme d'une construction allongée perpendiculaire à la rue, selon une disposition bien connue dans les agglomérations secondaires (à *Alesia*, on trouve une disposition similaire dans les bâtiments de l'ilot H de M. Mangin [site 21008-15]).

A la fin du Haut Empire, ce bâtiment possède en façade une vaste galerie d'orientation est-ouest (L. = 12 m, l. = 6 m) (pl. 20, n° 2, 303), qui semble correspondre à un ancien portique dont les entrecolonnements auraient été condamnés. M. Mangin suppose l'absence d'un portique antérieur, alors que trois dés alignés dans le prolongement du portique de la maison mitoyenne à l'est (cf. infra, locaux IX) sont nettement visibles sur le plan (pl. 20, n° 2, dés 3, 4 et 10). Ce dernier interprète cet espace comme étant un sanctuaire en raison de la découverte d'une statuette de Sucellus dans le puits 20. Il propose que le massif 19 de l'espace 304 soit la base d'un autel, ce qui n'emporte pas la conviction.

A l'arrière, on trouve un vaste ensemble de pièces distribuées dans un rectangle de 19 m de profondeur pour 12 m de large.

M. Mangin a proposé d'exclure de la phase de la fin du Haut Empire une cave et un mur indiqué par une tranchée (de récupération) (comparer pl. 20, n° 1 et 2). On manque d'arguments chronologiques pour accréditer cette hypothèse.

La dernière construction (*Maison au Silène*), située à l'extrémité est de l'ilot, est un bâtiment de forme quadrangulaire mesurant 22 m de large pour 24 m de profondeur (pl. 20, locaux IX).

La façade de l'édifice semble se trouver au sud, où l'on observe une vaste galerie large de 4,2 m, qui paraît encore une fois correspondre à un ancien portique condamné à une date tardive (impossible à déterminer en raison de l'ancienneté des fouilles). Il est probable que les dés 47 à 52, situés dans le prolongement des dés 3, 4 et 10 de l'ensemble VIII, appartiennent à une phase précoce de l'édifice et non aux phases tardives comme le suggère M. Mangin. A l'arrière, on trouve un long couloir 322 qui mène aux parties arrières de l'édifice. Les différentes pièces (taille moyenne de 4 m de côté) de ce bâtiment semblent se distribuer autour d'une petite cour 317-318, qui contient un puits et donne accès à une cave.

L'ilot durant l'Antiquité tardive

Alors que les ensembles VII et VIII situés à l'ouest de l'ilot n'ont pas livré d'indices probants d'une fréquentation postérieure au III^e siècle, le bâtiment oriental IX (*Maison au Silène*) semble connaître une occupation soutenue dans le courant du IV^e siècle.

L'ancienneté de la fouille et l'arasement extrême des vestiges, signalé dès 1906, limite cependant les possibilités d'analyse des formes de l'occupation.

La modification la plus sensible est le comblement de la cave de l'édifice, sans doute effectué à la fin du III^e siècle. Ce dernier a livré une monnaie de Gordien et un gobelet en céramique métallescente Trévire (forme Nied 33) avec inscription VTERE FELIX, qui permet de situer cet épisode dans la seconde moitié du III^e siècle au plus tôt.

L'évolution des autres espaces de l'édifice est très mal connue. Plusieurs monnaies de Dioclétien, Constantin, Constance II (3) et Théodose (2) retrouvées dans l'édifice indiquent une fréquentation soutenue au IV^e siècle, sans qu'il soit possible de présager de sa nature et de son aspect. La présence d'une fosse ayant livré deux monnaies de Constance II et Théodose est signalée dans la partie sud de l'édifice en 1934.

Le puits 70 a livré un pichet, une assiette et cinq chaudrons en bronze de type Festland (pl. 21, n° 1-7) qui semblent indiquer une occupation relativement aisée.

Sur la rue située au sud de l'édifice, on a trouvé en 1933 une fibule en fer de type germanique oriental

(*Fibel mit umgeschlagenem Fuss*), datable de la phase D1 de la chronologie danubienne (fin du IV^e et début du V^e siècle) (pl. 21, n° 8). Il est tentant de la rapprocher de l'occupation mitoyenne.

6 Fouille E. Espérandieu et V. Pernet en 1906 puis par J. Toutain et H. Pernet en 1933-1934 et 1946.

7 Espérandieu (E.) – Les fouilles d'Alésia de 1906, *BSSS*, XXV, 1906-1907, p. 141-300, LI pl. h.t. ; Espérandieu (E.) – Note sur un buste antique en forme de Silène, *Pro Alesia*, 1, 1906-1907, p. 2-3 et pl. II ; Seymour de Ricci – Bulletin des fouilles, *Pro Alesia*, 1, 1906-1907, p. 7 ; Compte-rendu des séances (novembre 1906 - juillet 1907), *Mém. CACO*, XV, 1906-1909, p. LIX ; Espérandieu (E.) – Les fouilles d'Alésia de 1907, *BSSS*, XXVI, 1908-1909, p. 318 ; Toutain (J.) – Les fouilles d'Alésia de 1944 à 1947, *Gallia*, VI, 1948, p. 108-113 ; Lerat (L.) – *Les fibules d'Alésia dans les musées d'Alise-Sainte-Reine*. Dijon – Semur-en-A., 1979, p. 30, n° 94 et pl. V, n° 94 ; Mangin, *Alesia*, I, p. 160-169 et II, pl. 78-79, 81-86, 102 et p. 222, n° 28 et pl. XXV, n° 28-94.

Site 21008-14

1 Alise-Sainte-Reine (Ilôt E (M. Mangin)). Vers 762,95 / 2284,38.

2 Habitat.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [077].

4 A l'est de l'ilôt précédent, en 1936, H. Pernet et J. Toutain ont dégagé un ilôt d'habitation presque complet (47 m par 25 m). Ce dernier est limité par des rues à l'est au nord, à l'ouest et au sud. Seule la frange orientale de l'ilôt n'a pas été entièrement dégagée (pl. 22, n° 1).

A la fin du Haut Empire, cet ilôt paraît divisé en trois parties distinctes séparées par des *ambitus*.

Au nord-ouest, on trouve une habitation de plan quadrangulaire (18 m par 16 m) avec cave ou cellier (la *Cave aux amphores*) qui semble distribuée autour d'une cour (pl. 22, n° 2, XIV).

Au sud, on trouve un ensemble allongé (20 m par 4,50 m) qui semble ouvrir vers le sud sur un possible portique (pl. 22, n° 2, Xa et Xb). Il pourrait s'agir de boutiques.

A l'est, un dernier ensemble avec cave semble s'organiser autour d'une cour 414 communiquant avec la rue au sud par un porche 416 (pl. 22, n° 2, XV).

5 La chronologie de la fréquentation de cet ilôt demeure mal connue. On signale plusieurs monnaies du Haut Empire et une frappe de Constantin II qui pourrait indiquer une fréquentation de l'édifice au IV^e siècle. L'évolution de l'habitat à cette période se laisse difficilement percevoir. Selon M. Mangin, on assisterait notamment à la construction d'une petite salle dans la cour de l'ensemble XIV (pl. 22, n° 2, 410). Les données stratigraphiques susceptibles d'accréditer cette hypothèse font malheureusement défaut.

6 Fouille H. Pernet et J. Toutain en 1936.

7 Mangin, *Alesia*, I, p. 169-178 et II, pl. 88-89, 92-93 et 103.

Site 21008-15

1 Alise-Sainte-Reine (Ilôt H (M. Mangin)). Vers 763,045 / 2284,37.

2 Habitat et structures artisanales.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [083].

4 Entre 1954 et 1958, H. Jovignot a dégagé un ilôt complet composé de plusieurs habitations distinctes, délimité par quatre rues au nord, à l'ouest, au sud et à l'est (pl. 23).

Les bâtiments se présentent originellement sous la forme de six constructions allongées, disposées perpendiculairement à la rue située au sud de l'ilôt.

D'ouest en est, on trouve une construction d'environ 7,50 m de large (dimension restituée) pour 20 m de profondeur (pl. 23, n° 1, XVII), une seconde construction de dimensions similaires (pl. 23, n° 1, XVIII), puis un bloc de 15 m de large pour une profondeur de 20 m (pl. 23, n° 1, XIX) ; à nouveau un bâtiment de 7,50 m par 20 m (pl. 23, n° 1, XX), puis un second bloc de 15 m par 20 m (pl. 23, n° 1, XXI) et enfin un dernier bâtiment de 7,50 m par 20 m (pl. 23, n° 1, XXI).

Tous ces bâtiments possèdent une cave et un portique sur leur façade sud. Ils sont séparés par des *ambitus*.

En raison de la distribution rationnelle et régulière des constructions, M. Mangin a proposé de voir dans cet ilôt le résultat d'un lotissement planifié d'un seul jet à la fin du I^{er} ou au début du II^e siècle.

L'ilôt à la fin du Haut Empire (pl. 23, n° 2)

A la fin du Haut Empire, ces bâtiments ont subi de sensibles modifications. A l'ouest, les portiques des façades sud sont condamnés et annexés aux bâtiments mitoyens (pl. 23, n° 2, XVIII à XX). Ces derniers paraissent en outre plus compartimentés que durant la phase originelle. L'entrée semble désormais située sur la façade nord. A l'ouest, on note enfin le regroupement des bâtiments XVIII et XIXa en une seule unité (pl. 23, n° 2), nettement visible par la suppression de l'*ambitus*.

Ce nouvel ensemble XVIII / XIXa abrite désormais alors deux aménagements particuliers en 304 et 310 (pl. 24), bien connus sur le site d'Alésia, mais dont l'interprétation demeure discutée.

Ces derniers, à demi enterrés, se composent d'une fosse de 2,50 m sur 2 m, délimitée par des dalles de calcaire sur champ, et recouvertes d'une grande dalle en calcaire horizontale. On accède à la fosse par une sorte de petit escalier à une ou deux marches qui déborde sur la pièce. Ce dispositif est inséré dans un local de 3,50 m par 1,70 m délimité par des murs qui s'appuient partiellement sur la dalle horizontale au niveau de l'ouverture de la fosse. A l'arrière du

dispositif, il subsiste un espace entre la dalle horizontale et le mur.

M. Mangin a bien montré que ces aménagements possèdent deux niveaux situés respectivement sous et sur la dalle calcaire horizontale. Le niveau inférieur se caractérise par la présence d'une couche de cendres et charbon de bois et par une combustion partielle des dalles sur champ et du dessous de la dalle horizontale. Il semble donc que la partie inférieure ait accueilli un foyer peu puissant au demeurant car les dalles de calcaire n'ont pas brûlé et ne sont pas réduites en chaux. L'espace situé entre la dalle horizontale et les murs de la construction quadrangulaire installée sur le dispositif semble donc destiné à l'évacuation de la fumée du foyer inférieur.

La partie supérieure est accessible au moyen d'une ouverture ménagée dans la construction quadrangulaire (pl. 24, n° 1). Il semble que cette dernière ait été voûtée grâce à des claveaux en tuf calcaire.

Lors de la découverte des premières structures de ce type En Surelot [site 21008-25], leur destination a fait l'objet d'une polémique entre J. Toutain et E. Espérandieu. Le premier les a considérés comme étant des aménagements culturels, parlant à ce propos de *monuments dolméniques*³. Espérandieu les interprétait comme des fours de boulangers⁴.

Si l'hypothèse d'Espérandieu paraît la plus vraisemblable, elle a suscité un certain nombre d'objections. Toutain observe notamment que les fours à chauffage extérieur sont inconnus avant le XVIII^e siècle⁵. M. Mangin remarque qu'une concentration aussi importante de structures de ce type dans la zone centrale d'Alésia paraît exceptionnelle⁶. Ce dernier a donc proposé une destination artisanale en lien avec l'importance de l'activité métallurgique dans ce secteur au Haut Empire. Considérant à juste titre que ce type de structure ne peut se rattacher à la métallurgie du fer en raison des fortes températures qu'elle nécessite (ces dernières auraient entraîné une combustion des éléments en calcaire), il propose de les attribuer à une phase de la chaîne opératoire de la métallurgie du bronze. L'absence de fragments de creusets et de coulées de bronze et de traces de combustion des éléments calcaires, l'ont incité à écarter l'hypothèse d'un aménagement lié à la fusion du bronze.

M. Mangin et A. Thouvenin ont donc proposé que ces aménagements correspondent à des structures de séchage, hypothèse parfaitement compatible avec la température relativement basse du foyer situé sous la

dalle en calcaire. S'appuyant sur la présence de nombreux artisans bronziers à Alésia au Haut Empire, ils ont envisagé que ces aménagements soient destinés au séchage de moules destinés à la fonte à la cire perdue⁷.

Cette hypothèse intéressante se heurte cependant à une série d'objections. En premier lieu, on relèvera que ces structures ne sont pas attestées sur d'autres sites où se pratique une importante activité métallurgique à l'époque romaine, comme le site du Lycée Militaire à Autun [site 71014-XIV-11]⁸. Par ailleurs, il semble que la datation de ces aménagements ne soit pas contemporaine de l'activité bronzière à Alésia. L'immense partie (la totalité ?) des productions attestées appartiennent en effet à La Tène D et au I^{er} siècle apr. J.-C.⁹, alors que ces séchoirs paraissent dater de la fin du Haut Empire.

Il y a donc lieu de s'interroger sur l'*unicum* que constitueraient ces aménagements et sur le décalage que l'on observe entre la période de production de bronzes à Alésia et la période d'utilisation de ces séchoirs.

En l'état, il apparaît certain que ces structures sont bien liées à une activité de séchage. Puisqu'il semble nécessaire d'écarter l'hypothèse des moules de bronziers, il devient envisageable de proposer une activité de séchage de produits alimentaires. Les très nombreuses comparaisons avec les séchoirs agricoles du nord de la Gaule et de Grande-Bretagne semblent aller en ce sens¹⁰.

Il ne va pas sans dire que si cette hypothèse venait à être confirmée par des analyses plus récentes, elle changerait considérablement l'analyse du rôle de l'agglomération à la fin du Haut-Empire.

L'îlot durant l'Antiquité tardive

La découverte de très nombreuses frappes de Claude II et Tétricus (dont de nombreuses imitations) ainsi que d'un antonien pré-réforme de Dioclétien (dans un des deux séchoirs) semble indiquer une fréquentation importante de cet édifice jusque dans les années 300 apr. J.-C. L'îlot n'a pas livré d'indice probant d'une fréquentation postérieure.

⁷ Mangin (M.) et Thouvenin (A.) – La destination réelle des installations de travail des bronziers d'Alésia : la cuisson des moules, *RAE*, XXVII, 3-4, 1976, p. 505-521.

⁸ Chardon-Picault (P.) et Pernot (M.) (dir.) – *Un quartier antique d'artisanat métallurgique à Autun (Saône-et-Loire). Le site du Lycée militaire*. Paris, 1999 [DAF, 76].

⁹ Sur la production de bronzes à Alésia, on consultera Rabeisen (E.) et Rebourg (A.) – Les ateliers de bronziers en Gaule romaine : l'apport du Centre-Est, dans *Les bronzes antiques de Paris*. Paris, 1989, p. 469-476 ; Rabeisen (E.) – La production d'équipements de cavalerie au I^{er} siècle apr. J.-C. à Alésia (Alise-Sainte-Reine – C. d'O. – France), *JRMES*, 1, 1990, p. 73-98 ;

¹⁰ Van Ossel, *Etablissements ruraux*, p. 137-151.

³ Toutain (J.) – Le sanctuaire dolménique d'Alésia, *REA*, XV, 1913, p. 53-59 ; bibliographie complète dans Mangin (M.) – Les installations de travail des bronziers d'Alésia, *RAE*, XXII, 1-2, p. 9, n. 6.

⁴ Espérandieu (E.) – Les fours de boulangers gallo-romains d'Alésia, *RA*, XXIII, 1, 1914, p. 280-297.

⁵ Toutain (J.) – Les prétendus fours de boulangers d'Alésia, *REA*, XVI, 1914, p. 211-230.

⁶ Mangin, *op. cit.*, p. 38.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, 14, 1956, p. 285 et 287-288 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 16, 1958, p. 304-307 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 18, 1960, p. 332 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 30, 1972, p. 443-444 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 1974, p. 427 ; Mangin (M.) – Les installations de travail des bronziers d'Alésia, *RAE*, XXII, 1-2, 1971, p. 10-11 et 13-15 ; Darmon et Lavagne, *Recueil mosaïques*, II, 3, p. 25, n° 354-355 ; Mangin, *Alésia*, I, p. 119-152 et II, pl. 56-69, 101, 110, 111 ; Bénard (J.) et Mangin (M.) – Alise-Sainte-Reine / *Alésia*, dans Bénard (J.), Mangin (M.), Goguet (R.) et Roussel (L.) – *Les agglomérations antiques de Côte-d'Or*. Besançon, 1994 [ALUB, 522], p. 45 et fig. 12, p. 44.

Site 21008-16

1 Alise-Sainte-Reine (Ilot F ouest (M. Mangin)). Vers 763,01 / 2284,34.

2 Habitat.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [080].

4 Au début des années 1970, M. Mangin a fouillé l'extrémité occidentale de l'îlot F (pl. 25, n° 1). Il a dégagé un bâtiment de forme allongée de 12 m de large et 33 m de long, qu'il convient de diviser en deux habitations distinctes.

L'îlot à la fin du Haut Empire

L'habitation située au nord de l'îlot forme un bloc quadrangulaire de 12 m de côté (pl. 25, n° 2, XXIVa). Il abrite dans sa partie ouest une série d'installations liées à la métallurgie du fer, dont cinq bas-fourneaux et deux foyers qui ont livré de nombreuses scories (pl. 25, n° 2, local 408, bas fourneaux 54-59). A l'est, on trouve deux locaux abritant un puits et des latrines (pl. 25, n° 2, 62 et 6).

Au sud, le second bâtiment (pl. 25, n° 2, XXIVb) pourrait être subdivisé en deux petits ensembles de 6 m de large pour une profondeur de 10 m, ouvrant sur la rue au sud (ensemble 1 formé par les locaux 416, 417, 418 (419) et 421 ; ensemble 2 formé des locaux 413, 414 (415) et 420). Ils semblent précédés d'un portique en façade. Tous deux possèdent une cave.

L'îlot durant l'Antiquité tardive

Alors que le bâtiment XXIVb au sud de l'îlot semble abandonné dans le dernier tiers du III^e siècle, celui situé plus au nord paraît encore fréquenté durant la première moitié du IV^e siècle. On note un arrêt des activités métallurgiques et la construction de murs qui compartimentent la partie sud du bâtiment (ancien local 410 (comparer pl. 25, n° 2, 410 et son évolution au IV^e siècle sur pl. 25, n° 3)). Dans deux des nouvelles salles (pl. 25, n° 3, 510 et 511), un solide sol en cailloutis recouvre les couches antérieures (pl. 25, n° 3, 69 et 67). Près de la rue au nord, les latrines du Haut Empire semblent désormais servir de dépôt de combustible. Leur fouille a livré près d'un demi

mètre-cube de charbon de bois pur. Si cet aménagement date bien du IV^e siècle, il est possible qu'il soit destiné à une activité métallurgique proche, non repérée à la fouille.

Dans ces locaux, on signale des monnaies de Constant, Constance II et imitations Constantinienues tardives. L'îlot semble définitivement abandonné au milieu du IV^e siècle.

6 Fouilles M. Mangin de 1971 à 1976, un sondage de M. Mangin en 1996.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, 30, 1972, p. 443-444 ; Mangin (M.), Bénard (J.) et Arient (H.) – Le quartier au sud-est du forum, *TOO*, 1973, 1, p. 3-7 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 1974, p. 427 ; Mangin (M.) – Le quartier au sud-est du forum, *TOO*, 1974, 1, p. 3-7 ; Mangin, *Alésia*, I, p. 45-75 et II, pl. 19-36 et 99 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1996, p. 14 ; Mangin, *Campagnes d'Alésia*, p. 103-105.

Site 21008-17

1 Alise-Sainte-Reine (Ilot F est (M. Mangin)). Vers 763,055 / 2284,32.

2 Habitat.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [079].

4 A l'extrémité orientale de l'îlot F, M. Mangin a fouillé un important ensemble de constructions mesurant 22 m de large sur 34 m de long, délimité par des rues au nord, à l'est et au sud et par un *ambitus* à l'ouest (pl. 26, n° 1). L'évolution complexe de ces bâtiments a été retracée par le fouilleur dans sa thèse sur *Alésia*. L'absence de coupes stratigraphiques et de phasage précis des maçonneries ne permettent pas toujours de suivre sa démonstration.

L'îlot à la fin du Haut Empire

Au milieu III^e siècle, cette zone paraît partagée en plusieurs habitations dont il est difficile de déterminer l'étendue exacte en raison de la disparition du seuil des pièces.

L'ensemble le plus cohérent paraît être l'habitation XXXa qui occupe l'angle nord-est de l'îlot (L. = 15 m, l. = 9 m) (pl. 26, n° 2, XXXa, locaux 485, 486, 492, 493, 494 et 496). Cette dernière se compose de quatre pièces et deux caves. On ne repère pas d'ouverture vers la rue au nord.

A l'ouest de cette habitation, on trouve un ensemble de pièces et de murs dont l'articulation exacte pose problème. S'il est certain que les locaux 473, 474 et 475 (pl. 26, n° 2, espace XXVIIIa) communiquent entre eux par des seuils, il est difficile de comprendre la zone constituée des espaces 480, 481 et 482 (pl. 26, n° 2, espace XXIX).

481 semble correspondre à une cour empierrée, qui se trouverait donc au centre de la moitié nord de l'îlot. On comprend mal la nature des deux murs courbes AD qui semblent la clore au sud. L'espace 480 possède un seuil 66 donnant sur la rue au nord.

Contre ce dernier, on note la présence d'une latrine ou puisard 79 qui devait posséder un système de couverture.

La documentation disponible ne permet pas de savoir si les ensembles décrits forment un tout où s'il faut en faire des espaces annexes de l'ensemble XXX.

Les activités pratiquées dans cet îlot sont mal connues. On peut cependant situer un possible atelier de tabletterie dans le local 475, suggéré par la présence de nombreuses chutes d'os.

La moitié sud de l'îlot paraît plus aisée à comprendre (pl. 26, n° 2). On distingue trois espaces 478, 489 et 499 qui semblent ouvrir sur la rue se trouvant au sud. 478 et 489 abritent chacun une cave.

A l'arrière, on trouve une série de locaux dont la fonction n'est pas claire. Les seules pièces identifiables sont deux salles sur hypocauste 476 et 497 respectivement situées à l'arrière des locaux 478 et 499.

L'hypocauste 476 (2,40 m de côté hors oeuvre) possède un *praefurnium* situé au sud. La *suspensura* repose sur un système à canaux rayonnants (pl. 28). On serait tenté de le dater du IV^e et non du III^e siècle, mais les arguments stratigraphiques font défaut.

L'hypocauste 497 possède des pilettes quadrangulaires. Son *praefurnium* semble installé dans un espace communicant avec la moitié nord de l'édifice et il n'est donc pas impossible que l'hypocauste fasse en réalité partie de l'ensemble XXX (pl. 26, n° 2).

L'îlot durant l'Antiquité tardive

L'îlot montre une continuité de l'occupation entre le III^e et le IV^e siècle mais subit de nombreux réaménagements. Selon le phasage de M. Mangin, ces derniers auraient lieu à l'époque tétrarchique, mais l'absence de données stratigraphiques ne permet pas de confirmer cette hypothèse.

La moitié nord de l'îlot connaît de sensibles modifications (pl. 26, n° 3). Tous les espaces excavés sont désormais comblés.

On note une simplification importante du plan des bâtiments puisque les cloisons de l'ensemble XXX paraissent supprimées. Ce dernier n'a cependant pas livré d'indices d'une fréquentation postérieure à l'époque tétrarchique.

L'ensemble XVIIIa-XXIX connaît un réaménagement partiel. On installe un sol en cailloutis 91 qui recouvre une couche de démolition dans l'espace 475-575 mais aussi l'ancien espace 480. A l'extrémité orientale du local, on trouve un foyer en argile 71.

Les cours 475-575 et 481 ne connaissent pas de modifications sensibles. Les latrines 63-93 paraissent toujours en usage : la couche de comblement supérieur, de couleur sombre, grasse a livré une

imitation radiée et un *foliis* de Constantin, ainsi que des céramiques communes qui pourraient être attribuées au IV^e siècle (pl. 27). Dans cette zone, on a trouvé de nombreuses monnaies qui prouvent une fréquentation soutenue durant la première moitié du IV^e siècle. Outre de nombreuses imitations radiées, on signale des frappes de Constantin (3), Constance II (1), Constant (1), deux monnaies de type VRBS ROMA et CONSTANTINOPOLIS.

La moitié sud de l'îlot paraît beaucoup moins fréquentée au IV^e siècle. Comme dans la moitié nord, les caves sont désormais comblées. Les locaux 489 et 499 ne paraissent plus utilisés à cette époque. Seul l'hypocauste 476-576 serait encore en usage au IV^e siècle. Son *praefurnium* est modifié suite à la mise en place d'un sol qui le recouvre en partie. Ce dernier a livré deux monnaies de Constantin et Constant. La sole est réaménagée au moyen de quatre briques.

Deux foyers 98 et 99 (pl. 26, n° 3) sont installés en avant du *praefurnium*. Il semble qu'à cette époque, l'hypocauste 576 appartienne à l'habitation de la moitié nord de l'îlot, si ce n'était pas déjà le cas à la fin du III^e siècle.

Deux monnaies de Valens et Flavius Victor indiquent peut-être une faible fréquentation de l'îlot dans la seconde moitié du IV^e siècle.

6 Fouille M. Mangin de 1966 à 1974.

7 Le Gall (J.) – Alesia en 1966 ; à la Fanderolle, *BSSS*, 1966, 4, p. 8-11 ; *ibid.*, 1967, 4, p. 3-5 ; *ibid.*, 1968, 3, p. 9-11, *ibid.*, 1969, 3, p. 7 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 26, 1968, p. 473-475 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 28, 1970, p. 368-369 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 30, 1972, p. 443-444 ; Mangin (M.), Bénard (J.) et Arient (H.) – Le quartier au sud-est du forum, *TOO*, 1973, 1, p. 3-7 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 1974, p. 427 ; Mangin (M.) – Le quartier au sud-est du forum, *TOO*, 1974, 1, p. 3-7 ; Darmon et Lavagne, *Recueil mosaïques*, II, 3, p. 25, n° 356 ; Mangin, *Alesia*, I, p. 77-117 et II, pl. 37-55.

Site 21008-18

1 Alise-Sainte-Reine (Ilot I (M. Mangin). Vers 763,13 / 2284,325.

2 Ilot d'habitation.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [083].

4 En 1974-1975, des sondages ont permis de dégager les angles sud-ouest et sud-est d'un îlot situé immédiatement à l'est de l'îlot H [**site 21008-18**] (pl. 2, 18).

La faible emprise des sondages ne permet pas une analyse des formes de l'occupation, bien qu'il semblerait s'agir d'un îlot d'habitation.

5 Les éléments recueillis dans l'îlot datent du Haut Empire, aucun indice de fréquentation ne semble postérieur au III^e siècle.

6 Fouille J. Bénard, M. Mangin, H. Arient H. et P. Germain en 1974-1975.

7 Bénard (J.) – Le quartier au sud-est du forum, *TOO*, 1974, 1, p. 7-9 ; Bénard (J.), Mangin (M.), Ariente (H.) et Germain (P.) – Le quartier au sud-est du forum (lieu-dit La Fanderolle), *TOO*, 1975, 1, n. p. ; Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 1976, p. 439-440.

Site 21008-19

1 Alise-Sainte-Reine (Ilot J (M. Mangin)). Vers 763,13 / 2284,325.

2 Ilot d'habitation.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [089].

4 En 1974-1975, des sondages ont permis de dégager les angles nord-ouest et nord-est d'un îlot situé immédiatement à l'est de l'îlot F est [site 21008-17] (pl. 2, 19).

La faible emprise des sondages ne permet pas une analyse précise des formes de l'occupation, bien qu'il semblerait s'agir d'un îlot d'habitation. En effet, les fouilleurs ont dégagé dans le quart nord-est une cave comblée au III^e siècle par une couche de démolition de dalles sciées et moellons, ainsi que quelques pièces d'habitat.

5 Les indices de fréquentation retrouvés lors de la fouille appartiennent au Haut Empire. Les éléments les plus tardifs sont des imitations radiées et une monnaie de Maximien Hercule pré-réforme. En l'état, rien ne suggère une occupation postérieure aux années 300 apr. J.-C. Seule une monnaie isolée d'Arcadius retrouvée sur le trottoir ouest de l'îlot indiquerait une fréquentation ponctuelle de cette zone à la fin du IV^e siècle.

6 Fouille J. Bénard, M. Mangin, H. Ariente H. et P. Germain en 1974-1975.

7 Bénard (J.) – Le quartier au sud-est du forum, *TOO*, 1974, 1, p. 7-9 ; Bénard (J.), Mangin (M.), Ariente (H.) et Germain (P.) – Le quartier au sud-est du forum (lieu-dit La Fanderolle), *TOO*, 1975, 1, n. p. ; Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 1976, p. 439-440 ; Bénard (J.) – Un exemple de maison urbaine à *Alesia*, *RAE*, XXVII, 3-4, 1976, p. 523-538.

Site 21008-20

1 Alise-Sainte-Reine (Zone au sud du théâtre (« Champ Borne »)). Vers 762,785 / 2284,4.

2 Habitats.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [041] et [043].

4 Au sud du théâtre [site 21008-02] et à l'ouest de la basilique Sainte-Reine [site 21008-37] se trouve un vaste ensemble de constructions ayant fait l'objet de nombreuses interventions entre 1907 et 1978. L'essentiel des résultats demeure inédit (pl. 29, n° 1). L'organisation générale de la zone n'est cependant pas claire en raison de l'ancienneté de certaines fouilles et de l'absence de décapages extensifs. On peut distinguer trois secteurs correspondant aux principales zones de fouille (pl. 29, n° 1, A-C).

A l'ouest (pl. 29, n° 1, A), on distingue deux bâtiments de forme quadrangulaire (environ 10 m de côté). Celui du nord semble posséder une cave. Le mode de repérage par tranchées adopté au début du XX^e siècle ne permet pas de s'assurer que ces constructions sont réellement isolées.

Plus à l'est, on trouve un ensemble de constructions (40 m de large pour 30 m de profondeur) dégagé en 1909 puis à nouveau dans les années 1960 (pl. 29, n° 1, B). A cette occasion, on a constaté la nette imprécision du plan ancien de cette zone.

Les bâtiments se présentent sous la forme d'une ou deux constructions allongées disposées perpendiculairement à la rue mitoyenne au nord. On note la présence de plusieurs caves et de puits. L'ensemble ne semble pas avoir été muni d'un portique en façade.

A l'arrière, plusieurs puits ou puisards ont été dégagés en 1909.

A l'extrémité orientale de la zone, contre la basilique Sainte-Reine [site 21008-37], on trouve plusieurs caves et murs dont l'organisation nous échappe (pl. 29, n° 1, C).

L'îlot durant l'Antiquité tardive

Les compte-rendus des fouilles des années 1960 indiquent que cette zone a subi un fort arasement qui a sans doute tronqué une grande partie des couches d'occupation superficielles. Les fouilles de 1909 semblent en outre avoir aggravé le phénomène. On note cependant un comblement des caves à la fin du III^e siècle, suite à un violent incendie.

Malgré la disparition de l'essentiel des sols tardifs, le matériel recueilli dans ce secteur indique une fréquentation soutenue de cette zone durant les IV^e et V^e siècles.

En 1910, on a trouvé plusieurs tessons de sigillée d'Argonne décorée à la molette (un bol Ch. 320, décoré de la molette UC 178 dans un puits ; la même forme décorée de la molette UC 226=227 dans un puits carré, enfin un fragment décoré de la molette UC 110).

On signale en outre dans cette zone de nombreuses monnaies du IV^e siècle (frappes de Constantin II, CONSTANTINOPOLIS, Constance II, Arcadius (2) et une imitation de monnaie Théodosienne), parfois retrouvées sur des sols antiques.

Le quartier semble avoir accueilli des récupérateurs de matériaux au V^e siècle. En 1962, on a trouvé une fosse (pl. 29, n° 1, S2) contenant une terre cendreuse et des blocs de récupération dont deux éléments d'architrave (?), un fragment de colonne cannelée, une jambe et un buste en pierre, un angle de corniche portant l'inscription *Deo Apollini Moritas[us] et[er] / Damonae P[ublius] Pontius Apollin[aris]* (pl. 29, n° 2). Des tessons de sigillée d'Argonne décorée des molettes UC 49, 154 et 178 datent le comblement de

cette structure dans le courant du V^e siècle apr. J.-C. L'inscription provient sans aucun doute du sanctuaire d'Apollon Moritasgus [21008-34], situé à l'extrémité orientale du Mont-Auxois, à une distance de près de 1000 m du lieu de son enfouissement. La dédicace *CIL* XIII, 2873, trouvée au XVII^e siècle à peu de distance de la fouille de 1962, et qui mentionne la construction d'un *porticus* dans le sanctuaire de Moritasgus¹¹, pourrait provenir d'un contexte similaire.

La découverte la plus connue effectuée dans ce secteur est un service de vaisselle métallique couramment appelé « Service eucharistique de Sainte-Reine » (pl. 30).

Le 2 juin 1909, dans un puits maçonné situé à 15 m du chemin du Mont-Auxois, en direction du théâtre (pl. 29, n° 1, D), on découvre entre 6,25 m et 7,10 m de profondeur un abondant mobilier métallique : deux monnaies gauloises, deux clochettes en fer, une anse de vase en fer, deux chaudrons en bronze, et plusieurs pièces de vaisselle dans un alliage de plomb et d'étain.

Catalogue

1 Plat ovale à collerette en alliage de plomb et d'étain (pl. 30, n° 1). Moins de la moitié de l'objet est conservée (diam. max. restitué = 22,2 cm, diam. min. restitué = 14,1 cm). Le fond est décoré d'un poisson poinçonné. La restauration de 1966 a permis de révéler la présence de graffites sur le dessous du vase. Sur le rebord, en grandes lettres : *REGINA* ; sur le fond, en lettres plus hâtives selon F. Baratte, *REGI* ; plus loin *N*. Dans la paroi concave, en 1966, J. Marillier aurait lu *ORA*, non reconnaissable en 1989. Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine, inv. n° 605. Selon F. Baratte, la technique décorative employée pour le motif du poisson daterait de la fin du IV^e ou du début du V^e siècle. On trouve un plat très proche dans le trésor de Kaiseraugst¹².

2 Plat circulaire à collerette en alliage de plomb et d'étain (pl. 30, n° 2), très fortement restauré (diam. = 30,9 cm). Ce vase, considéré comme perdu par F. Baratte, est en réalité conservé au Musée d'Alise-Sainte-Reine, inv. n° 603.

3 Assiette circulaire à collerette en alliage de plomb et d'étain (pl. 30, n° 3) (diam. = 12,9 cm). Sous la collerette, graffite interrompu par des lacunes : *RE[G/INA]*. Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine, inv. n° 602.

4 Assiette circulaire à collerette en alliage de plomb et d'étain (pl. 30, n° 4) comportant une importante

lacune (diam restitué = 16,5 cm). Le rebord de la collerette est orné d'une moulure de grosses perles. Sous cette dernière, on lit *[CL]AVDIANOV*. Selon F. Baratte, ce plat daterait du IV^e siècle¹³. Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine, inv. n° 601.

5, 6 et 7 Trois coupes à collerette en alliage de plomb et d'étain (pl. 30, n° 5, 6 et 7) (diam. = 16,5 cm). Sur le fond de la troisième, un chrisme tracé à la pointe est nettement visible. Selon F. Baratte, ces trois coupes datent du second quart du IV^e siècle au plus tôt. Ce type de vaisselle est présent dans le trésor de Kaiseraugst¹⁴. Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine, inv. n° 600a, b et c.

8 Anse d'oenochoe en alliage de plomb et d'étain (pl. 30, n° 8) (h. = 18,9 cm). Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine, inv. n° 604.

9 Chaudron en tôle de bronze martelée de type Festland (diam. à l'ouverture = 27 cm). Il possède une anse en bronze coulé, ornée de croix de Saint-André. Le fond est détaché de la paroi. Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine, sans n° d'inv.

10 Chaudron en tôle de bronze martelée (pl. 30, n° 9) (diam. à l'ouverture = 18 cm). Sur le bord sont rivetées deux attaches d'anse montrant un visage humain schématisé. L'anse, manquante, pourrait être l'anse de vase en fer signalée en 1910. Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine, sans n° d'inv.

Ces différents récipients paraissent tous appartenir à l'Antiquité tardive. Le plat ovale n° 1 et l'assiette n° 3 sont très proches des vases en céramique de forme Ch 313 (IV^e siècle), les trois coupes n° 5 à 7 s'apparentent à la forme Hayes 72/73 ou Atlante XXXI, 1 en sigillée africaine D, de la seconde moitié du IV^e ou du début du V^e siècle. Le chaudron n° 9 est similaire à celui du dépôt de Boutissaint (89), retrouvé avec des monnaies de Gratien et Valentinien¹⁵.

Un enfouissement à la fin du IV^e ou au début du V^e siècle paraît le plus vraisemblable. Le grand nombre de parallèles typologiques avec des pièces de vaisselle du dépôt de Kaiseraugst pourrait même inciter à remonter le dépôt au milieu du IV^e siècle.

La fonction exacte de l'ensemble pose en revanche problème. Suite à la découverte des graffites mentionnant le nom de REGINA, J. Le Gall a supposé que ces vases appartenaient à un service eucharistique du sanctuaire de la sainte locale homonyme.

¹³ On trouve le décor de rang de perles sur plusieurs pièces de vaisselle du dépôt de Kaiseraugst, *ibid.*, n° 54 et 58.

¹⁴ *Ibid.*, n° 47-51.

¹⁵ Rolley (Cl.) – Cachette de Boutissaint, dans Guillaumet (J.-P.), Mordant (Cl.) et Rolley (Cl.) – *Bronzes antiques de l'Yonne. Musée de l'Avallonnais (1 juillet – 13 septembre 1981)*. Avallon, 1981, p. 42-43, n° 106-111 et pl.

¹¹ On trouvera la bibliographie afférente dans le *CIL*.

¹² Cahn (H.A.) et Kauffmann-Heinimann (A.) – *Der spätromische Silberschatz von Kaiseraugst*. Derendingen, 1984, n° 54.

F. Baratte a observé que la présence des graffites ne suffit pas à étayer l'hypothèse d'un service eucharistique. Par ailleurs, on comprendrait mal la présence des deux chaudrons.

Il est cependant difficile d'exclure que ces vases aient été dédiés à la sainte locale, dont la basilique des V^e – VI^e siècles se trouve à quarante mètres à l'est du lieu de la découverte [site 21008-37]. De tels exemples d'offrandes de vaisselles à un sanctuaire sont connus, ainsi à Auxerre où l'évêque Didier offre pour quarante livres de vaisselle en argent à sa cathédrale¹⁶. Cette découverte incite à penser qu'une communauté chrétienne existait à *Alesia* dès la seconde moitié du IV^e siècle.

Bibliographie du service : Besnier (M.) – Les vases de métal découverts à *Alesia* en 1909, *Pro Alesia*, 44-45, 1910, p. 641-649 et pl. LXXXVII-LXXXVIII ; Toutain (J.) – 12^e bulletin des fouilles, *Pro Alesia*, 48, 1910, p. 691 ; Toutain (J.) – Fouilles du Mont-Auxois, rapport sur les fouilles exécutées en 1909, *BSSS*, XXVII, 1910-1911, p. 100, pl. VIII et IX ; Besnier (M.) – Note additionnelle sur l'âge des vases de métal découverts à *Alesia* en 1909, *Pro Alesia*, 59-60, 1911-1914, p. 833-836 ; Le Gall (J.) – Un service eucharistique du IV^e siècle à Alésia, dans *Mélanges J. Carcopino*, Paris, 1966, p. 613-628 ; Inventaire des découvertes, époque romaine, *Mém. CACO*, XXVI, 1963-1969, p. 27 ; Baratte (F.) - Trouaille d'Alise-Sainte-Reine, dans Baratte (F.) (dir.) – *Trésors d'orfèvrerie Gallo-Romains*. Paris, 1989, p. 272-276, n° 237-242 ; Wahlen (P.) – La basilique Sainte-Reine d'Alésia, dans Boutry (Ph.) et Julia (D.) (dir.) – *Reine au Mont Auxois. Le culte de sainte Reine des origines à nos jours*. Paris-Dijon, 1999, p. 64 et 66.

5 Les découvertes effectuées dans cette zone indiquent une occupation continue de La Tène D au courant du V^e siècle. Il n'est pas possible de déterminer si les indices de l'Antiquité tardive appartiennent à des habitats.

6 Fouilles E. Espérandieu, J. Toutain et V. Pernet en 1907, 1909-1910 et J. Le Gall entre 1960 entre 1962 et 1974.

7 Espérandieu (E.) – Les fouilles d'Alésia de 1906, *BSSS*, XXV, 1906-1907, pl. II ; Espérandieu (E.) – Les fouilles d'*Alesia* de 1907, *BSSS*, XXXVI, 1908-1909, p. 303-304 ; Toutain (J.) – 12^e bulletin des fouilles, *Pro Alesia*, 48, 1910, p. 691 ; Toutain (J.) – Fouilles du Mont-Auxois, rapport sur les fouilles exécutées en 1909, *BSSS*, XXVII, 1910-1911, p. 100 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 18, 1960, p. 331 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 20, 1962, p. 435 ; Le Gall (J.) – Le travail archéologique à Alésia en 1962, *BSSS*, 1962, 4, p. 12 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 22, 1964, p. 299-300 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 24, 2, 1966, p. 377 ; Le Gall (J.) – Au quartier de la cave 1959, *TOO*,

1973, 1, p. 1-2 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 1974, p. 470 ; Le Gall (J.) – Au quartier de la cave 1959, *TOO*, 1974, 1, 1^{er} trimestre, p. 2 ; Alésia, *MCACO*, XXX, 1976-1977, p. 27-28 ; Mangin (M.) – Recherches dans le quartier au sud du théâtre (041-05) (ancienne dénomination : quartier de la cave 1959), *TOO*, 1978, 1, p. 7-13 ; Rabeisen (E.) – Observations archéologiques au quartier au sud du théâtre (041-05), *TOO*, 1983, 1, p. 13-16 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 41, 1983, p. 396.

21008-21

1 Alise-Sainte-Reine (Ilot A (M. Mangin)). Vers 762,845 / 2284,385.

2 Ilot d'habitation.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [069].

4 A l'est de la basilique Sainte-Reine se trouve un îlot d'habitation dont on connaît seulement la bordure septentrionale sur 65 m de long.

A la fin du Haut Empire, il semble composé d'au moins quatre ensembles distincts (pl. 32, n° 1, I à IV). Ces derniers semblent avoir été primitivement munis de portiques en façade.

L'évolution de l'îlot à la fin du Haut Empire et durant l'Antiquité tardive est difficile à percevoir compte tenu de l'ancienneté des observations. Le portique de façade de l'ensemble II (pl. 32, n° 1, II) paraît avoir été condamné à une date tardive, peut-être au III^e ou au IV^e siècle. Le comblement de la *Cave aux rainures* dans l'ensemble I (pl. 32, n° 1, I) a livré une monnaie de Philippe qui semble indiquer qu'elle ne paraît plus utilisée à la fin du III^e siècle. A l'est de cette dernière, en 1927, on a recueilli parmi les structures des monnaies du Haut Empire, les plus tardives étant de Volusien et Gallien, mais aussi des frappes de Constantin et *plusieurs monnaies du IV^e siècle*. Dans les tranchées, on signale des monnaies d'Hadrien, Tetricus, Constantin et Gratien (2).

5 Le matériel recueilli dans l'îlot indiquent une fréquentation durant tout le Haut Empire et durant le IV^e siècle.

6 Fouille J. Toutain et V. Pernet en 1924-1927.

7 Toutain (J.) – Chronique des fouilles, *Pro Alesia*, 2^e série, 43-44, 1925, p. 124-136 ; Toutain (J.) – Rapport sur les fouilles effectuées à *Alesia* en 1927, *Pro Alesia*, 2^e série, 47-48, 1927, p. 161-175 ; Toutain (J.) – Rapport adressé à M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts sur les fouilles d'*Alesia* en 1930, *Pro Alesia*, 2^e série, 53-54, 1932, p. 128-145 ; Mangin, *Alesia*, I, p. 154-158 et II, pl. 6, 70-73 et 76-77.

Site 21008-22

1 Alise-Sainte-Reine (Ilot B (M. Mangin), Champ Vidal). Vers 762,885 / 2284,365.

2 Habitat.

3 Musée Alésia, Alise Sainte-Reine. Code site [069] et [071].

¹⁶ *Gesta pontificum autisiodorensium*, 20 (nous sommes certes à une date plus tardive (entre 605 et 623)). Sur ce trésor, Adhémar (J.) – Un trésor d'argenterie donné par l'évêque Didier aux églises d'Auxerre, *RA*, 1934, p. 44-54.

4 A l'est de l'îlot A [**site 21008-21**] et au sud de l'îlot D [**site 21008-13**] se trouve un îlot dont seule l'extrémité nord-ouest a été dégagée en 1932-1934 (pl. 32, n° 2).

La faible emprise de l'opération ne permet pas de caractériser la nature et la chronologie de l'occupation. L'îlot semble avoir abrité un atelier de tabletterie à la fin du Haut Empire. En 1930, on a trouvé des ébauches de tabletterie en grand nombre avec des épingle de type Riha 26.5 (II^e – III^e siècles). Dans le local, mais pas forcément dans la couche de tabletterie, on a trouvé deux monnaies de Tétricus et Valens.

5 Fréquentation attestée à la fin du Haut Empire et peut être au IV^e siècle (au moins jusqu'à l'époque Valentinienne ?).

6 Fouille J. Toutain et H. Pernet en 1932-1934.

7 Mangin, *Alesia*, I, p. 159-160 et II, pl. 13c, 74-75, 77d.

Site 21008-23

1 Alise-Sainte-Reine (Zone au sud du chemin du Mont-Auxois, à l'ouest d'En Surelot). Vers 762,81 / 2284,325.

2 Indéterminé (habitat ?).

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [071 et 108].

4 Au sud du chemin du Mont-Auxois, des tranchées de repérage effectuées en 1905-1906 ont permis d'observer des structures maçonnées appartenant selon toute vraisemblance à des habitats.

L'étroitesse des tranchées ne permet pas de définir exactement l'organisation d'ensemble de ce secteur. La structure la plus claire est un séchoir repéré à l'extrémité orientale des sondages (pl. 33, n° 1, A et pl. 33, n° 2).

Le mobilier provenant de cette zone est mal connu.

5 Une monnaie théodosienne pourrait indiquer une fréquentation au IV^e siècle. L'essentiel des structures doit cependant appartenir au Haut Empire.

6 Fouille V. Pernet et E. Espérandieu en 1905.

7 Mangin (M.) – Les installations de travail des bronziers d'*Alesia*, *RAE*, XXII, 1-2, 1971, p. 11.

Site 21008-24

1 Alise-Sainte-Reine (En Belles Oreilles). Vers 763,055 / 2284,25.

2 Habitat ?

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [107].

4 Au sud du chemin du Mont-Auxois, au nord des fouilles d'En Surelot [**site 21008-25**] se trouve une série de structures fouillées en tranchées en 1928-1929. L'organisation de l'ensemble est mal connue et il est possible que les constructions repérées appartiennent à l'îlot mitoyen au sud. Cet îlot semble relativement aisé car on y a retrouvé un des seuls fragments de mosaïque d'*Alesia*. On note la présence d'un hypocauste et de plusieurs caves.

La chronologie de la fréquentation de cette zone est difficile à appréhender dans le détail. On mentionne cependant quarante-six monnaies dont seize du Haut Empire, dans une série s'arrêtant au milieu du IV^e siècle selon J. Toutain.

5 D'après la série monétaire, ce quartier serait fréquenté durant tout le Haut Empire et dans la première moitié du IV^e siècle.

6 Fouille J. Toutain en 1928-1929.

7 Toutain (J.) – Rapport adressé à M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts sur les fouilles d'*Alesia* en 1928, *Pro Alesia*, 2^e série, 49-50, 1928, p. 236-262 ; Toutain (J.) – Rapport adressé à M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts sur les fouilles d'*Alesia* en 1929, *Pro Alesia*, 2^e série, 51-52, 1929, p. 64-84 ; Compte-rendu des séances (octobre 1929), *BSSS*, 1929, 7, Octobre, p. CXXI ; Darmon et Lavagne, *Recueil mosaïques*, II, 3, p. 26, n° 358.

Site 21008-25

1 Alise-Sainte-Reine (En Surelot, Ilot 1). Vers 763,03 / 2284,2.

2 Habitat.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [107].

4 A l'extrémité nord-est d'En Surelot, les fouilles de la Société des Sciences de Semur ont permis de dégager une grande partie d'un îlot bordé par une voie au sud (pl. 34, n° 1 et 2, pl. 37). Les limites orientale, occidentale et septentrionale n'ont pas été reconnues. Il est donc possible que les substructions fouillées plus au nord au lieu-dit En Belles Oreilles [**site 21008-24**] appartiennent en réalité à cet ensemble.

Malgré l'apparente précision du plan Fornerot, loin s'en faut que l'on puisse comprendre l'organisation des structures dégagées. Il semble cependant que l'on a affaire à trois groupes de bâtiments (pl. 34, n° 1, A-C).

A l'ouest, on trouve un premier ensemble de 34 m de largeur en façade pour un minimum de 42 m de long. La nature du bâtiment et son organisation paraissent peu clairs (pl. 34, n° 2, A).

A centre, on distingue un bâtiment allongé de 18 m de largeur en façade pour un minimum de 42 m de long (pl. 34, n° 2, B). Il paraît avoir été séparé du précédent par un *ambitus* visible au nord de la parcelle. En façade, on trouve deux séchoirs, interprétés par J. Toutain comme appartenant à un « sanctuaire dolménique » (pl. 35 et 36). A proximité de ceux-ci, on a découvert un buste en bronze de personnage féminin grandeur naturelle, une jambe en bronze et une tête de Junon en bronze et une quinzaine de monnaies datant d'Auguste à Sévère Alexandre. Il pourrait s'agir d'un dépôt de récupération.

A l'est, on discerne un dernier ensemble de constructions dont l'organisation est peu claire. Il ne semble pas que la moitié sud de l'îlot ait été fouillée (pl. 34, n° 1, C et pl. 37).

Plusieurs découvertes militent pour une fréquentation de cet îlot durant l'Antiquité tardive. En 1913, dans la *cave est de la troisième tranchée*, on a trouvé un fond de bol Ch 320 décoré à la molette (Musée *Alesia*, inv. VM 136).

On signale en outre dans cet îlot une monnaie de Constantin, deux monnaies de type CONSTANTINOPOLIS et VRBS ROMA, une de Valentinien. Il n'est cependant pas possible de définir l'aspect et la nature de l'occupation.

5 L'îlot semble fréquenté du premier siècle à l'époque Valentinienne.

6 Fouille V. Pernet et J. Toutain en 1913.

7 Toutain (J.) – Tête et buste en bronze découverts à Alesia en 1912, *Monuments Piot*, XXI, 1913, p. 73-87 ; Toutain (J.) – Rapport sommaire sur les fouilles exécutées en 1912 par la Société des sciences de Semur, *BACTH*, 1913, p. 374-407 ; Anonyme – 13^e bulletin des fouilles, *Pro Alesia*, 59-60, 1911-1914, p. 858-859 ; Toutain (J.) – Rapport général sur les fouilles exécutées par la Société des sciences de Semur en 1913, *BACTH*, 1914, p. 356-365 ; Toutain (J.) – Où en est l'œuvre entreprise par la Société des Sciences de Semur sur le Mont-Auxois, *Pro Alesia*, 2^e série, 1, 1914, p. 8-9 ; Toutain (J.) – Que les dolmens ont été souvent pris pour des fours, *Pro Alesia*, 2^e série, 19, 1919, p. 41-44 ; Anonyme – Plan général des fouilles de la Société des Sciences de Semur à Alesia (1905-1914), *Pro Alesia*, 2^e série, 23-24, 1920, p. 5-6 ; Mangin (M.) – Les installations de travail des bronziers d'Alesia, *RAE*, XXII, 1-2, 1971, p. 8-9 et 16-19.

Site 21008-26

1 Alise-Sainte-Reine (En Surelot, Ilot 2). Vers 763,02 / 2284,16.

2 Habitat.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [109].

4 L'îlot 2 d'En Surelot a été fouillé sur une largeur de 55 m et une longueur de 54 m (pl. 38). Seules les limites nord et sud ont été reconnues. D'après le plan Varène, on peut distinguer au moins trois ensembles. Au nord-ouest, on trouve une bande allongée de constructions possédant plusieurs foyers (pl. 38, I).

Au nord-est le plan permet de repérer un vaste bâtiment large de 38 m en façade et profond de 30 m. Ce dernier possède trois caves et un hypocauste à pilettes quadrangulaires (pl. 38, II).

Au sud les fouilles ont permis de dégager un bâtiment quadrangulaire de 10 m de large et 20 m de profondeur ouvrant sur la rue limitant l'îlot au sud. En façade, il comprend une structure de séchage (pl. 38, III et A, pl. 39, 1 et 2).

5 Le matériel recueilli dans l'îlot semble exclusivement dater du Haut Empire (I^{er} – III^e siècles).

6 Fouille J. Toutain, H. Pernet et A. Jovignot en 1947 et 1954.

7 Toutain (J.) – Les fouilles d'Alesia de 1944 à 1947, *Gallia*, VI, 1948, p. 96-138 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 14, 1956, p. 286-287 ; Mangin (M.) – Les installations de travail des bronziers d'Alesia, *RAE*, XXII, 1-2, 1971, p. 8 et 23.

Site 21008-27

1 Alise-Sainte-Reine (En Surelot, Ilot 3). Vers 763 / 2284,09.

2 Habitat.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [109].

4 L'îlot 3 d'En Surelot a été fouillé sur 28 m de large et 44 m de long (pl. 40). Seules les limites nord et sud sont connues. L'ensemble se compose au nord d'un bâtiment rectangulaire, sans doute dégagé seulement en partie (pl. 40, I). Ce dernier semble ouvrir sur la rue au nord. Au sud et à l'est, on trouve un vaste espace de type cour abritant des fosses et des foyers (pl. 40, II). Des murs à l'est à l'ouest semblent marquer la limite de propriétés mitoyennes.

5 Le matériel recueilli dans l'îlot semble exclusivement dater du Haut Empire (I^{er} – III^e siècles).

6 Fouille J. Toutain en 1950.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, VIII, 1950, p. 155-158.

Site 21008-28

1 Alise-Sainte-Reine (En Surelot, Ilot 4). Vers 2284,045.

2 Habitat.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [107].

4 A l'extrémité sud des fouilles d'En Surelot, l'îlot 4 se présente comme un vaste ensemble de près de 50 m de large et 100 m de longueur nord-sud (pl. 41). Plusieurs constructions peuvent être individualisées.

Au nord-est, on trouve un bâtiment (26 m de large pour 58 m de long) comportant plusieurs pièces allongées. Ce dernier, très partiellement reconnu, ne peut être interprété avec précision. Il semble s'agir d'un habitat (pl. 41, I).

A l'ouest, une construction quadrangulaire et une cave ont été très superficiellement dégagés (pl. 41, II).

Au sud, on remarque un vaste ensemble quadrangulaire de 40 m de côté (pl. 41, III). Ce dernier semble organisé autour d'une vaste cour avec portique (?) sur les côtés nord, est et sud. Des pièces se distribuent au nord, à l'est et au sud de cet espace. La fonction de cet ensemble est difficile à appréhender. La présence d'une cour avec péristyle est remarquable car ce type de structure est très rare à Alesia (le seul autre exemple connu est la cour à portique du « Monument d'Ucuëtis » [site 21008-06]). On peut donc envisager qu'il s'agisse d'un habitat aisé ou plutôt d'un monument public indéterminé.

5 Le matériel recueilli lors de la fouille semble dater du Haut Empire (I^{er} – III^e siècles).

6 Fouille J. Toutain et A. Jovignot en 1953-1954.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, XI, 1953, p. 140 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XII, 1954, p. 474 ; Mangin (M.) – Les installations de travail des bronziers d'*Alesia*, *RAE*, XXII, 1-2, 1971, p. 9.

Site 21008-29

1 Alise-Sainte-Reine (Champs de l'Eglise). Vers 762,625 / 2284,21.

2 Habitat.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [131].

4 Aux Champs de l'Eglise, contre le mur occidental du cimetière d'Alise (pl. 2, 29), F. Creuzenet et G. Depierre ont fouillé plusieurs bâtiments disposés perpendiculairement à une voie d'orientation générale est-ouest.

L'ensemble abrite des ateliers de bronziers au I^{er} siècle apr. J.-C. et un atelier de tabletterie à la fin du Haut Empire.

5 Le matériel recueilli dans cet îlot date de l'époque augustéenne à la fin du III^e siècle apr. J.-C.

6 Fouille F. Creuzenet et G. Depierre, en cours.

7 *Bilan scientifique Bourgogne*, 1997, p. 19-20 ; Creuzenet (F.), avec la collab. de Depierre (G.) – Un îlot inédit de l'*Alesia* antique et un cimetière mérovingien au lieu-dit « Les Champs de l'Eglise », *BSSS*, 9^e série, XI, 1, 1998, p. 2-17.

Site 21008-30

1 Alise-Sainte-Reine (En Curiot). Vers 762,55 / 2284,3.

2 Habitat.

3 Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine. Code site [033-01].

4 A l'ouest du cimetière d'Alise (pl. 2, 30), en 1912, on a dégagé un secteur très arasé de l'agglomération comprenant de nombreuses structures excavées taillées à même la roche. On signale en outre une structure de séchage.

5 Le matériel numismatique recueilli dans les structures excavées n'est pas postérieur au premier tiers du II^e siècle. Plusieurs fibules de La Tène D indiquent une fréquentation de ce secteur dès la fin de la protohistoire.

6 Fouille V. Pernet et J. Toutain en 1912, sondage de J. Le Gall en 1965.

7 Toutain (J.) – Rapport général sur les fouilles exécutées par la Société des sciences de Semur en 1912, *BACTH*, 1913, p. 378-383 ; Anonyme – 13^e bulletin des fouilles, *Pro Alesia*, 59-60, 1911-1914, p. 855-856 ; Toutain (J.) – Où en est l'œuvre entreprise par la Société des Sciences de Semur sur le Mont-Auxois, *Pro Alesia*, 2^e série, 1, 1914, p. 9-10 ; Anonyme – Plan général des fouilles de la Société des Sciences de Semur à *Alesia* (1905-1914), *Pro Alesia*, 2^e série, 23-24, 1920, p. 2-3 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 24, 2, 1966, p. 378 ; Mangin (M.) – Les installations de travail des bronziers d'*Alesia*, *RAE*, XXII, 1-2, 1971, p. 8 et 19-20.

Site 21008-31

1 Alise-Sainte-Reine (En Curiot). Vers 762,39 / 2284,315.

2 Habitat.

3 Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine. Code site [033-03].

4 A l'ouest de la fouille de 1912 [site 21008-30], F. Creuzenet a dégagé une portion du *murus gallicus* de l'*oppidum* d'*Alesia* (pl. 2, 30). Sur ce dernier sont implantées des structures d'habitats d'époque romaine, dont une cave. Le matériel recueilli ne dépasse pas le début du II^e siècle.

5 Fréquentation de La Tène D1 au début du II^e siècle.

6 Fouille F. Creuzenet en 1992-1997.

7 Alésia. En Curiot, *Mém. CACO*, XXXVI, 1990-1992, p. 52-54 ; Creuzenet (F.) – Les gaulois à *Alesia* (Alise-Sainte-Reine, C.-d'O.) : nouveaux éléments, *RAE*, 44, 1, 1993, p. 211-220 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1993, p. 27 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1994, p. 18 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1995, p. 26-27.

Site 21008-32

1 Alise-Sainte-Reine (La Pointe). Vers 762,32 / 2284,45.

2 Habitat.

3 Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine. Code site [031].

4 A La Pointe (pl. 2, 32), Ph. Barral a fouillé un habitat antique très arasé comportant une cave. Le matériel recueilli sur le site ne dépasse pas le I^{er} siècle apr. J.-C.

5 Fréquentation attestée au I^{er} siècle apr. J.-C.

6 Fouille Ph. Barral en 1989.

7 Barral (Ph.) et Joly (M.) – Un habitat du I^{er} siècle découvert à la pointe du Mont-Auxois, *BSSS*, 9^e série, III, 1, 1990, p. 9-15 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 78-79.

Site 21008-33

1 Alise-Sainte-Reine (Champ Maréchal). Vers 763,415 / 2284,15.

2 Habitat ?

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [111].

4 Au Champ Maréchal (pl. 2, 33), entre 1967 et 1972, on a trouvé une monnaie de Constance II qui pourrait indiquer une fréquentation de la première moitié du IV^e siècle dans ce secteur densément occupé à l'époque romaine (pl. 2).

7 Popovitch, *Monnaies d'Alesia*, n° 3140

Site 21008-34

1 Alise-Sainte-Reine (Croix Saint-Charles). 763,8 / 2284.

2 Sanctuaire d'Apollon Moritasgus.

3 Inconnu.

4 En 1909-1910, à l'extrémité orientale du Mont-Auxois, le long de la voie romaine en direction de Somberton, E. Espérandieu a dégagé un important sanctuaire se composant de plusieurs bâtiments. Il

n'est pas certain que ce dernier ait été entièrement dégagé (pl. 42-43).

L'ensemble semble avoir été délimité par un péribole dont les traces ont été repérées lors de prospections aériennes par R. Goguy.

Au nord-ouest du sanctuaire se trouve un temple à *cella* octogonale avec galerie, ouvert à l'est, d'un diamètre total de 19,9 m (pl. 42, 1 et 44, n° 1). Il est construit en petits moellons calcaires. Les fondations au sud sont installées sur un hérisson de dalles sur champ.

Les plus anciennes structures observées dans ce secteur sont un mur (M) et un puits comblé par des ossements animaux et des charbons. Dans la partie ouest de la galerie, au niveau du sol naturel, Espérandieu a noté la présence de foyers qui ont livré des cornes de cerf et de bœuf, des mâchoires de sanglier [porc ?], un *harpon en fer*, un petit bronze d'Auguste, huit monnaies gauloises et de la céramique *grossière*.

Le temple octogonal est installé sur un remblai destiné à rattraper la pente et recouvrant ces états anciens. Il atteint jusqu'à 1,1 m d'épaisseur.

Les sols en argile du temple octogonal ont été observés dans la *cella* et la partie nord de la galerie. Un autre *sol d'occupation* a été noté contre la face sud du temple.

Une construction quadrangulaire postérieure, non datée, s'appuie contre le sud-ouest de la galerie.

Une épaisse couche de démolition se trouvait contre la face sud de la galerie. Elle a livré des monnaies de Dioclétien à Constantin, des fibules et une cuiller en bronze. *A moins d'un mètre sous la surface*, contre le mur sud de la galerie, on a trouvé trente ex-voto en bronze représentant des yeux *et autres organes*. L'indication de profondeur semble indiquer que ces derniers se trouvaient à l'interface entre la couche de démolition et le sol argileux sous-jacent.

Dans le temple et ses abords, on a trouvé trente et une monnaies gauloises (décrites) et des monnaies d'Auguste [provenant de l'état précoce ?], Germanicus (1), Antonin (2), Lucius Vérus (1), Tetricus (2), Constantin (2), Constant (1).

A l'est du temple se trouve une petite construction de 4,2 m par 3,95 m (pl. 42, 2). L'entrée du bâtiment, matérialisée par une volée de deux marches, est au nord-ouest, mais n'est pas visible sur le plan ni sur les clichés d'Espérandieu. Il paraît avoir été couvert de *tegulae* et *imbrices*, dont de nombreux fragments ont été rencontrés lors de la fouille.

Cette construction recouvre un état antérieur de même plan. Les monnaies découvertes sous les dalles du second état ne sont pas postérieures à Trajan, ce qui fait supposer au fouilleur que ce dernier daterait de la première moitié du II^e siècle.

Au centre du bâtiment se trouve un bassin mesurant 0,96 m par 0,94 m et 0,42 m de profondeur (pl. 44, n°

2). Les dalles de placage verticales dépassaient du sol de 0,11 m.

Ce bassin était alimenté par une canalisation venant du nord, l'eau étant évacuée par une seconde conduite se dirigeant vers le sud. Sur le côté nord du bassin se trouve un socle en calcaire avec deux crampons en fer. Espérandieu propose d'y voir la base d'une statue. Dans le bassin, on a recueilli une tête de déesse portant diadème et une couronne d'épis (Cérès ?) ainsi qu'une main gauche tenant un serpent (Esculape ?).

Le reste de l'espace était recouvert de grandes dalles calcaires (pl. 44, n° 2), certaines étant des réemplois. Une porte l'inscription [...] *liberalitem statuam Iovis* [...] (CIL XIII, 11245), l'autre [...] *liberalit[em]* [...] (CIL XIII, 11246).

Les murs étaient décorés d'enduits peints et de stucs, ces derniers représentant des dauphins affrontés de part et d'autre d'un trident.

Les couches d'occupation au-dessus du dallage ont livré soixante-deux monnaies de Néron à Valens (Néron (1), Vespasien (2), Domitien (5), Trajan (2), Hadrien (12), Antonin (16), Faustine (2), Marc-Aurèle (4), Commode (3), Tetricus (2), Maximien (1), Constantin (1), Constant (1), Crispus (1), Valens (1), frustes (8)), quarante-deux épingles en os, six aiguilles en os, dix-huit ex-voto en bronze *en mauvais état* représentant des yeux, une stèle d'enfant emmailloté, du verre à vitre et de la céramique.

Au nord-est du temple octogonal, Espérandieu a dégagé un bâtiment rectangulaire de 11,9 m par 5,8 m (pl. 42, 3 et 47, n° 1). Ses murs de 0,75 m d'épaisseur semblent avoir été repris à une date tardive.

La construction était pavée de dalles calcaires rectangulaires posées sur un béton. Des sondages sous ce sol n'ont pas livré de traces d'une occupation antérieure.

Une couche de *terres calcinées* recouvrant le dallage bordait le mur nord du bâtiment. Elle contenait quatre monnaies dont une gauloise, un ex-voto représentant une paire d'yeux.

Au nord de la fouille, Espérandieu a observé un bassin maçonné contenant les restes d'un cuvelage en bois (pl. 42, 4). Ce dernier était alimenté par une canalisation en provenance du nord puis s'échappant vers le sud. Le fond du bassin était constitué d'un autel réemployé portant l'inscription CIL XIII, 11239 (*Augusto sacrum*) / *deo Apoll[ini]* [...]).

Ce bassin a livré un abondant matériel : vingt-trois monnaies de Domitien à Constant (Domitien (3), Hadrien (1), Antonin (3), Faustine Jeune (1), Tetricus (2), Constantin (9), Constant (1), frustes (3)), un buste, deux seins en pierre, trois ex-voto en bronze représentant des yeux, une épingle en bronze, la poignée d'une patère en céramique portant l'inscription CIL XIII, 11239 [*Aug[ustus] sac[rum] deo Apoll[ini]*] / [...] *cus posuit*.

La partie sud-est du sanctuaire est occupée par un vaste ensemble thermal composé d'un portique quadrangulaire et de thermes.

L'ensemble thermal se compose de nombreuses pièces.

Au nord, une pièce rectangulaire de 7,2 m par 5,8 m au sol en béton ouvre sur une piscine de 3,76 m par 2,55 m qui est accessible par une volée de trois marches situées sur le côté sud (pl. 42, 5). Une mosaïque *grossière* de calcaire blanc recouvre le fond de cette dernière. Selon Espérandieu, elle daterait du IV^e siècle, mais les éléments probants font défaut. La couche de destruction a livré des moellons, une tête de statuette, un pied de statue, une jambe en pierre.

Le sol de la pièce rectangulaire présente une stratigraphie très complexe puisque Espérandieu ne distingue pas moins de cinq niveaux de recharge successifs.

A une date indéterminée, on lui adjoint deux autres pièces plus au sud : à l'est, une pièce dont le sol du dernier état est en *briques*, au nord-est, une pièce carrée de 6 mètres de côté avec un hypocauste circulaire de 4,75 m de diamètre dont le *praefurnium* se trouvait au sud (pl. 42, 6 et 7, pl. 45, n° 2).

L'hypocauste paraît avoir été ultérieurement abandonné et comblé avec des débris divers, de même que le *praefurnium*, puis recouvert d'un sol en béton. Dans un dernier temps, cette pièce aurait été divisée en deux par un mur *grossier* d'orientation est-ouest.

Plus au sud ont été adjointes deux pièces. Dans celle qui borde l'hypocauste au sud (pl. 42, 8), Espérandieu a observé au moins trois sols de béton successifs séparés par des couches cendreuse. Un mur composé de moellons grossiers, tuiles et éléments en réemploi (dont une base d'autel) séparait cette pièce de l'hypocauste.

Au sud-est, se trouve une seconde pièce de plan cruciforme (pl. 42, 9). Son entrée, sur le côté ouest, est bordée de deux pilastres. Un sondage a permis d'observer plusieurs sols successifs en béton, non datés.

Des constructions adventices, non datées, sont signalées par Espérandieu.

Au nord de l'ensemble thermal, Espérandieu a dégagé un important portique quadrangulaire (pl. 42, 10) dont l'entrée, à l'est, se fait par une volée de quatre marches (pl. 46, n° 2). Il est construit sur un important remblai dans lequel on a trouvé une monnaie de Tibère, surmonté d'une couche argileuse de 0,20 m d'épaisseur. Il s'agit sans doute du portique mentionné par l'inscription du II^e siècle *CIL XIII, 2873 (Tiberius) Cl(adius) Professus Niger Omnibus / Honoribus apud Aeduos et / Lingonas functus deo Moritasgo / porticum testamento poni / iussit suo nomine et Iuliae / Virguliniae uxoris et filiarum / Cl(audia) Professae et Iul(ia) Virgulae / Iul(ia) Virglia fil(ia) posuit*.

D'après les descriptions très confuses d'Espérandieu, le portique semble avoir connu plusieurs phases de construction.

La première comporte une mosaïque bicolore recouvrant la couche d'argile mentionnée plus haut. Sur cette mosaïque repose une couche de démolition qui a livré marbres et verres à vitre, des enduits peints et des tuiles *brûlées*, des monnaies gauloises et romaines, la plus tardive étant d'Antonin.

Une seconde mosaïque, toujours bicolore aurait été posée sur la démolition. Cette phase se caractériserait en outre par le remploi de nombreux éléments lapidaires dont des inscriptions débitées *en tablettes* pour faire *des bordures* (*CIL XIII, 11255*, illisibles). Une couche de démolition postérieure a été observée *en certains points*. Elle a livré des monnaies de Claude II et Tétricus.

Au nord-est, près de l'entrée, Espérandieu a observé un pavage qu'il date sans argumenter du III^e siècle, sur lequel il recueillit une vingtaine de monnaies, *la plupart étant du IV^e siècle*. La plus tardive est de Valentinien II. Il a aussi recueilli des colonnes d'ordre toscan et un fragment d'entablement.

A une date qu'il est impossible de préciser, le mur extérieur du côté sud du portique a été remblayé et l'on a adjoint deux absides symétriques (pl. 42, 11 et 12 et pl. 46, n° 1). Au sud, Espérandieu a dégagé un mur courbe parallèle à l'abside.

Des sondages effectués dans l'abside ont permis d'observer plusieurs couches. La plus ancienne, constituée de *terres plus ou moins calcinées*, a livré de la sigillée et des monnaies dont la plus tardive est de Néron. Elle est surmontée d'une couche cendreuse qui contenait plusieurs monnaies, la plus récente étant de Faustine, deux ex-voto en bronze représentant des yeux, une vingtaine d'épingles en os, trois fibules, du verre à vitre (pl. 47, n° 2) et des tesselles de mosaïque et des os de mouton.

Une couche postérieure se composait de nombreux fragments d'enduits peints et de mortier. Elle a livré deux monnaies de Tétricus et un ex-voto de bronze représentant des yeux.

Enfin, un dallage *grossier*, apparemment contemporain de l'abside est, recouvrait la couche de mortier. Cette observation permettrait donc d'avancer que l'adjonction des absides daterait du dernier tiers du III^e ou du début du IV^e siècle.

L'ensemble formé par le portique a livré de nombreuses monnaies, deux cent cinquante-cinq au total, dont la position exacte n'est malheureusement pas signalée (gauloises (12), Auguste (1), Tibère (3), Claude (1), Néron (8), Vespasien (4), Trajan (3), Hadrien (10), Antonin (7), Faustine (1), Marc-Aurèle (6 dont 1 denier), Faustine Jeune (1), Commode (1), Crispine (2), Sévère Alexandre (2), Maximin (1), Herennius (1), Gallien (2), Postume (6), Tétricus (55), Tétricus II (3), Claude II (13), Aurélien (1), Licinius (2), Hélène (1), Constantin (14), Constantin II (5), Constance II (3), Constant (3), Julien (1), Valens (2

dont 1 en or), Gratien (1), Valentinien II (2), Arcadius (2), frustes (20)).

Le bassin octogonal

A l'extrémité sud-est, Espérandieu a dégagé un bassin octogonal alimenté par une canalisation en provenance du nord-ouest et s'échappant vers le sud-est (pl. 42, 13). Ce dernier contenait quarante-sept monnaies du Haut Empire (Tibère (2), Néron (1), Vespasien (1), Titus (1), Domitien (9), Nerva (1), Trajan (6), Hadrien (8), Antonin (10), Faustine (1), Marc-Aurèle (3), Faustine Jeune (4). Espérandieu signale des épingles en os ainsi que des ex-voto d'yeux en bronze.

Signalons enfin plusieurs structures construites incomplètement dégagées. Certaines appartiennent à des phases précoces du sanctuaire (murs sous la galerie du temple hexagonal ou sous l'angle sud-est du portique), les autres ne peuvent être datées en dépit du phasage proposé par Espérandieu.

Outre ces nombreux bâtiments, les fouilles de 1909-1910 ont permis d'observer un système complexe de canalisations traversant le site du nord-ouest (amont) au sud-est (aval). La conduite principale, qui passe sous le temple hexagonal puis la construction 2 et enfin l'ensemble thermal où elle se diviserait en deux, paraît la plus importante. D'après la coupe d'Espérandieu effectuée entre le temple hexagonal et la construction C, elle serait constituée d'un coffrage de dalles sur champ recouvertes de dalles de couverture, installée dans une profonde tranchée comblée par des gravats et de la terre (pl. 42-43). Les autres canalisations auraient été constituées de tuyaux en bois sertis grâce à des frettes en fer.

Les fouilles de 1909 ont livré de nombreux fragments lapidaires dont la provenance exacte n'est malheureusement pas signalée par Espérandieu : deux inscriptions très fragmentaires (CIL XIII, 11242 et 11243) ; des ex-voto anatomiques en pierre (deux têtes féminines, une masculine, quatre mains dont une avec fruit), deux bases de statue dont une avec l'inscription *u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)* (CIL XIII, 11249).

Espérandieu a en outre publié cent neuf ex-voto en bronze représentant des yeux (nombre exact inconnu, au moins 70), des organes sexuels (12), des seins (au moins 4), des fibules de La Tène D2 et du Haut Empire, des objets en os, une fibule représentant un personnage sur un cheval (type Saint-Sulpice, t. 97, V^e siècle) et agrafe à double crochet de l'époque mérovingienne (VII^e siècle).

En 1910, il signale deux inscriptions (CIL XIII, 11241 : *Aug(usta) sac(rum) [deo] Apollin[i] / Morita[sgo] [...]avivus ali / D[io]fanes [...]er lib p* ; CIL XIII, 11240 : *Aug(usta) sac(rum) / deo Apollini / Moritasgo / Catianus / Oxtai*), des ex-voto en pierre (25 bustes, 1

tronc masculin, 1 féminin, 11 jambes et pied, 1 main) et en bronze (yeux, doigts), dix fibules du Haut Empire, une soixantaine d'épingles en os, une vingtaine d'épingles en bronze dont une *avec double enroulement sur la partie sommitale*, trente bagues en bronze, un bracelet en bronze, une dizaine d'*aiguilles à cataracte*, du verre à vitre décoré de stries, des pentures et outils en fer (pl. 48).

5 Fréquentation attestée de La Tène D au début du V^e siècle.

6 Fouille E. Espérandieu en 1910-1911.

7 Espérandieu (E.) – Fouilles de la Croix Saint-Charles au Mont Auxois, *Mém. CACO*, XV, 1906-1909, p. 255-280, XIII pl. h.t. ; Espérandieu (E.) – Les fouilles d'Alise (Croix-Saint-Charles). Année 1909, *BACTH*, 1910, p. 255-278 et pl. XLVII-L ; Espérandieu (E.) - Fouilles de la Croix Saint-Charles au Mont Auxois (*Alesia*). Rapport sur les fouilles de 1910, *BACTH*, 1912, p. 34-59 et pl. IV-XIV ; Espérandieu (E.) - Fouilles de la Croix Saint-Charles au Mont Auxois, deuxième rapport, *Mém. CACO*, XVI, 1909-1913, p. 41-68, XIV pl. h.t. ; Grenier (A.) – *Manuel d'Archéologie gallo-romaine*, IV. *Les monuments des eaux*, 2. *Villes d'eau et sanctuaires d'eau*. Paris, 1960, p. 655-663 ; Darmon et Lavagne, *Recueil mosaïques*, II, 3, p. 28-29, n° 363-366 ; Rabeisen (E.) – Le sanctuaire d'Apollon Moritasgus à *Alesia*, dans Landes (Chr.) (éd.) – *Dieux guérisseurs en Gaule romaine. Catalogue de l'exposition*. Lattes, 1992, p. 27-31 ; Bouet (A.) – Les thermes publics d'agglomérations secondaires en Gaule, dans Bouet (A.) (dir.) – *Thermae Gallicae. Les thermes de Barzan (Ch.-M.) et les thermes des provinces gauloises*. Bordeaux, 2003 [11^e suppl. à *Aquitania*], p. 664-666, n° 68.

Site 21008-35

1 Alise-Sainte-Reine (Croix-Saint-Charles). Vers 763,75 / 2284,125.

2 Nécropole.

4 En 1923, à la Croix-Saint-Charles, des sondages effectués pour retrouver le tracé de l'extrémité orientale du *murus gallicus* de l'oppidum ont entraîné la découverte de plusieurs sépultures (trois sépultures à incinération et une inhumation d'enfant).

Les sépultures à incinération paraissent précoces : présence de fibules de type *La Tène III* (sic), bronzes gallo-romains de type GERMANUS INDUTILLI L. L'inhumation d'enfant a livré une coupe en sigillée avec estampille SILVA.

Dans le même secteur, en 1951, sur le versant nord, l'Abbé Joly a fouillé un niveau gallo-romain dans un abri sous roche. Il contenait des sépultures d'immatures, inhumés dans des cercueils en bois, accompagnés de fibules, vases en verre ou céramique, monnaies (décrites). Une seule incinération a été observée. Le matériel recueilli semble dater de l'époque augustéenne et du I^{er} siècle.

5 Utilisation attestée de l'époque augustéenne à l'époque flavienne.

6 Fouilles J. Joly.

7 Compte-rendu des séances (décembre 1923 - juin 1924), *Mém. CACO*, XVIII, 1923-1926, p. XLIX-LIII ; Joly (J.) – Un cimetière gallo-romain de bébés à Alise-Sainte-Reine (C.-d'O.), *RAE*, II, 2, 1951, p. 119-120 et pl. XVI ; Inventaire des découvertes, époque gallo-romaine, *Mém. CACO*, XXIII, 1947-1953, p. 30 ; Joly (J.) – Quelques sépultures du cimetière de bébés de la Croix Saint-Charles sur le Mont-Auxois (comm. Alise, C.-d'O.), *RAE*, V, 1, 1954, p. 92-98 ; Grenier (A.) – *Manuel d'Archéologie gallo-romaine*, IV. *Les monuments des eaux*, 2. *Villes d'eau et sanctuaires d'eau*. Paris, 1960, p. 663.

Site 21008-36

1 Alise-Sainte-Reine (Bourg). Vers 761,9 / 2284,175.

2 Indéterminé.

4 Lors de travaux pour le captage de la source Saint-Reine, vers 1895, les travaux ont livré un certain nombre de monnaies et céramiques d'époque romaine. On a aussi observé un captage en tuyaux de bois, ainsi qu'un captage postérieur effectué avec une rigole en pierre. Dans le secteur, on aurait trouvé des débris de sculpture.

5 Epoque romaine.

6 Fouille V. Pernet.

7 Compte-rendu des séances (mars 1909), *BSSS*, XXVI, 1908-1909, p. CLXI ; Pernet (V.) – La fontaine Sainte-Reine d'*Alesia*, *Pro Alesia*, 2^e série, 4, 1915-1916, p. 102-123.

Site 21008-37

1 Alise-Sainte-Reine (Basilique Sainte-Reine). 762,83 / 2284,385.

2 Edifice chrétien et nécropole.

3 Musée Alésia, Alise-Sainte-Reine. Code site [043].

4 En 1913-1914 et 1922-1923, V. Pernet, J. Toutain et G. Point ont dégagé un ensemble de constructions accueillant de nombreuses sépultures de la fin du VI^e et du VII^e siècle. J. Toutain a proposé de reconnaître dans ces bâtiments la *basilica domne Regine* attestée en 717 dans le testament de Wideratus¹⁷. Un plan de dressé par le géomètre Fornerot vers 1923, publié par Toutain en 1923, constituait la seule synthèse des observations effectuées (pl. 49).

L'identification avec la basilique de Sainte-Reine a été combattue par H. Leclercq pour qui le plan publié ne semblait pas s'apparenter à une basilique de l'Antiquité tardive. D'une manière générale, on s'accordait cependant à attribuer cet ensemble au VII^e siècle.

En 1960, la découverte des graffites mentionnant le nom de REGINA, associé à des chrismes, sur les vases en plomb trouvés en 1909 dans l'îlot mitoyen à l'ouest [site 21008-20] a conduit à accepter de manière générale l'identification de l'édifice.

De 1985 à 1993, P. Wahlen a effectué des fouilles qui modifient très sensiblement ce que l'on croyait connaître du site (pl. 50-51). Ces dernières ont permis de sensiblement compléter le plan de l'édifice et de reconnaître des aménagements précoces qui n'avaient pas été reconnus au début du XX^e siècle.

Les structures les plus anciennes repérées sont quatre trous de poteaux massifs, dessinant une construction quadrangulaire de 3,50 m sur 5 m, disposée au sud de la principale rue d'*Alesia* (pl. 51, n° 1).

Ce bâtiment n'a pu être daté, mais le fouilleur propose de l'interpréter comme étant un petit édifice paléochrétien qu'il qualifie de *mausolée* ou *martyrium* datant de la fin du IV^e ou du début du V^e siècle Il serait donc contemporain du « service eucharistique » trouvé dans l'îlot voisin [site 21008-20].

L'identification de l'édifice pourrait en outre être confirmée grâce à l'*Office de la Révélation de Sainte Reine* du bréviaire de Flavigny. Ce dernier est inspiré des *Gesta* de Sainte-Reine, connues avant le VIII^e siècle.

Le texte relate qu'après l'invention des reliques à l'extérieur de la ville antique *circa annum quadringentesimum, (...) presbyteri (...) Alexiam intra muros oppidi cum ingenti pompa delatum in lapideo sepulchro collaturunt. Supra illud aedificata est ecclesia*¹⁸.

Cependant, il paraît peut-être abusif de faire de ce monument un mausolée plutôt qu'une petite église en bois, type d'édifice bien connu en Gaule de l'Est durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen-Age¹⁹.

La seconde phase de l'ensemble se caractérise par une nette monumentalisation du lieu de culte.

Le bâtiment antérieur est détruit et remplacé par une basilique d'environ 23,90 m de long pour 10,60 m de large, qui empiète désormais sur la rue au nord.

Cette dernière possède une nef (16,70 m par 9 m hors oeuvre) terminée à l'est par un chœur ou *presbyterium* moins large que la nef (5 m par 5 m), ce dernier étant flanqué de deux petites annexes (5 m par 3,50 m). Il est notable que le chœur recouvre exactement l'emplacement de la construction de la première phase (comparer pl. 51, n° 1 et 2).

Les murs sont constitués d'un appareil relativement soigné de moellons (en moyenne 23 cm par 7 cm) disposés en rangs réguliers et liés au mortier.

Malgré les fouilles récentes, il n'est pas possible de dater l'édifice sur des bases stratigraphiques. Seul le plan en Tau, bien connu en Gaule du Centre-est est à même de fournir un élément de chronologie. Par

¹⁸ *Lectio* V et VI de l'*Office de la révélation de sainte Reine*, publié dans Violen (G.) – *Apologie pour la véritable présence du corps de sainte Reine d'Alise dans l'abbaye de Flavigny en Bourgogne*. Paris, 1653, 2^e éd., p. 96-104.

¹⁹ Bonnet (Ch.) – Les églises en bois du haut Moyen-Age d'après les recherches archéologiques, dans Gauthier (N.) et Galinié (H.) (éd.) – *Grégoire de Tours et l'espace Gaulois. Actes du colloque de Tours (3-4 novembre 1994)*. 13^e suppl. à la *RACF*. Tours, 1997, p. 217-237. Les exemples les plus anciens ne remontent cependant qu'au VI^e siècle (église de Satigny (Suisse / GE) par exemple).

¹⁷ *Cartulaire Flavigny*, 1 (717).

comparaison avec des exemples mieux datés, il permettrait d'attribuer cet état de la basilique à la fin du Ve ou au VI^e siècle. Il pourrait avoir été déservé par le prêtre Senator, ami de Germain d'Auxerre²⁰.

La présence de nombreuses sépultures sous dalles ou en sarcophages autour de l'édifice a été signalée dès les années 1910. Aucune d'entre elles ne paraît cependant antérieure à la fin du VI^e siècle au plus tôt, ce qui semble indiquer que la basilique n'a pas de vocation funéraire avant cette date.

6 Fouille V. Pernet, G. Point et J. Toutain en 1913-1914 et 1922-1923, fouille P. Wahlen en 1985-1993.

7 Toutain (J.) – Rapport général sur les fouilles exécutées par la Société des sciences de Semur en 1913, *BACTH*, 1914, p. 365-387 ; Anonyme – Chronique des fouilles, *Pro Alesia*, 2^e série, 1, 1914, p. 31-33 ; Toutain (J.) – L'emplacement de la basilique primitive de Sainte-Reine, *Pro Alesia*, 2^e série, 1, 1914, p. 35-38 ; Anonyme – Chronique des fouilles, *Pro Alesia*, 2^e série, 2-3, 1914-1915, p. 112 ; Anonyme – Chronique des fouilles, *Pro Alesia*, 2^e série, 34, 1922, p. 175-180 ; Anonyme – Chronique des fouilles, *Pro Alesia*, 2^e série, 35-36, 1923, p. 79-82 ; Toutain (J.) - Chronique des fouilles, *Pro Alesia*, 2^e série, 43-44, 1925, p. 136-137 ; Toutain (J.) – La basilique primitive de Sainte-Reine sur le Mont Aussois, *Pro Alesia*, 2^e série, 51-52, 1929, p. 1-25 et pl. ; Toutain (J.) – *Alesia gallo-romaine et chrétienne*. La Charité-sur-Loire, 1932, p. 114-132 ; Leclercq (H.) – Mont-Auxois, *DACL*, XI, col. 2412-2451 ; Vieillard-Troiekouroff (M.) – La basilique d'Alise-Sainte-Reine et ses tombeaux, dans *Actes du Congrès National des Sociétés savantes. Nancy-Metz 1978*. Paris, 1979, p. 287-296 ; Wahlen (P.) – Alésia, l'ensemble mérovingien, *Mém. CACO*, XXXIV, 1984-1986, p. 89-92 ; Wahlen (P.) – La basilique Sainte-Reine. Sondages dans l'annexe est (043), *TOO*, 1986, 1, p. 17-23 ; Wahlen (P.) – La basilique Sainte-Reine. Sondages dans les annexes est et nord (043), *TOO*, 1987, 1, p. 14-19 ; Gallia *Informations*, 2, 1987-1988, p. 5 ; Wahlen (P.) – Alésia, l'ensemble mérovingien, *Mém. CACO*, XXXV, 1987-1989, p. 81-83 ; Wahlen (P.) – La basilique Sainte-Reine. Fouilles de l'annexe nord (043), *BSSS*, 9^e série, I, 1, 1988, p. 9-12 ; Wahlen (P.) – La basilique Sainte-Reine. Fouilles de la zone occidentale (043), *BSSS*, 9^e série, II, 1, 1989, p. 13-19 ; Wahlen (P.) – La basilique Sainte-Reine, dans Jannet-Vallat (M.) (éd.) – *Il était une fois la Côte-d'Or. 20 ans de recherches archéologiques*. Paris-Dijon, 1990, p. 170-173, n° 303-313 ; Wahlen (P.) – La basilique Sainte-Reine. Fouilles de la zone méridionale (043), *BSSS*, 9^e série, III, 1, 1990, p. 17-20 ; Wahlen (P.) – Alésia, l'ensemble mérovingien, *Mém. CACO*, XXXVI, 1990-1992, p. 127-131 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 20 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1992, p. 18-19 ; Wahlen (P.) – La basilique Sainte-Reine. Fouilles de la zone méridionale (043), *BSSS*, 9^e série, IV, 1, 1991, p. 9-12 ; Wahlen (P.) – La

basilique mérovingienne, *BSSS*, 9^e série, V, 1, 1992, p. 19-22 ; Wahlen (P.) – La basilique Sainte-Reine (041), *BSSS*, 9^e série, VI, 1, 1993, p. 17-20 ; Wahlen (P.) – La basilique Sainte-Reine, *BSSS*, 9^e série, 1994, 1, p. 19-23 ; Gallia *Informations*, 1994-1995, p.77 ; Wahlen (P.) – La basilique Sainte-Reine d'Alésia, dans Boutry (Ph.) et Julia (D.) (dir.) – *Reine au Mont Auxois. Le culte de sainte Reine des origines à nos jours*. Paris-Dijon, 1999, p. 61-80.

21008-38

1 Alise-Sainte-Reine (Champs de l'Eglise / En Curiot). Autour de 762,6 / 2284,25.

2 Nécropole.

3 Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine. Code site [131-01] ; Musée des Antiquités nationales, Saint-Germain-en-Laye.

4 Au sud-ouest du plateau du Mont-Auxois, sur le versant surplombant le village d'Alise, aux lieudits Les Champs de l'Eglise et En Curiot, se trouve une importante nécropole très partiellement reconnue depuis le début du XX^e siècle.

Jusqu'aux années 1980, le site n'était documenté que par des découvertes fortuites qui ne permettaient pas de se faire une idée exacte de son étendue et de sa chronologie.

Les découvertes les plus anciennes correspondent à plusieurs sépultures sous dalles trouvées lors de fouille d'En Curiot en 1912 [**site 21008-31**]. Vers cette période, on aurait en outre trouvé dans les parages une paire de fibules alémaniques de type Koch I.3.3.1.7. datable des années 500, actuellement conservée au Musée des Antiquités nationales (pl. 52, n° 2).

On signale vers 1960 la découverte de plusieurs sarcophages dans le cimetière municipal, dont un où la moitié de la cuve était taillée dans un chapiteau de pilastre de style corinthais.

Ce sont cependant les surveillances d'E. Rabeisen effectuées en 1982 à l'occasion du creusement d'une tranchée longeant le côté ouest du cimetière qui ont permis de révéler l'importance du site funéraire. Dans cette dernière, ce ne sont pas moins de vingt sépultures en pleine terre qui ont été repérées, l'une d'entre elles contenant notamment une épée et un angor de la fin du VI^e siècle.

Deux interventions récentes ont confirmé l'étendue de la nécropole.

En 1991-1992, une tranchée de sondage effectuée par P. Wahlen dans la moitié nord du cimetière municipal a permis de repérer une grosse dizaine de sépultures qui ont livré des parures datables des VII^e et VIII^e siècles (plaque-boucles damasquinées, une paire de fibules discoïdales à décor granulé en or, bagues).

Ces dernières étaient perturbées par une chapelle moderne qui contenait de nombreux réemplois de sarcophages ainsi qu'un fragment de chrisme en pierre que l'on peut sans doute interpréter comme

²⁰ Sur ce personnage, cf. appendice prosopographique, **Senator**.

étant un élément de stèle funéraire du VI^e siècle (pl. 52, n° 1).

Enfin, depuis 1997, une intervention de sauvetage programmé effectuée à l'est du cimetière a permis de dégager quarante-deux sépultures dont sept en sarcophages. On note dans ce secteur l'absence de sépultures en pleine terre. Le mobilier retrouvé dans les sépultures est attribuable à la fin du VI^e et au VII^e siècle.

Bien que l'essentiel des découvertes soit postérieur à l'aire chronologique ici considérée, il paraît nécessaire de signaler que les sépultures de cette nécropole paraissent plus riches en mobilier que celles de la nécropole qui se développe à la fin du VI^e siècle autour de la basilique de Sainte-Reine. Par ailleurs, la présence d'une paire de fibules ansées des années 500 apr. J.-C. semble suggérer un développement plus précoce de la nécropole des Champs de l'Eglise / En Curiot.

La présence de ce pôle funéraire à faible distance de l'église paroissiale Saint-Léger a incité un certain nombre d'auteurs à faire remonter cette dernière au début du haut Moyen-Age. Bien que cette hypothèse soit séduisante, rien ne permet d'attester l'existence d'un état antérieur au XI^e siècle sur cet édifice.

5 La nécropole semble utilisée du début du VI^e siècle à l'époque contemporaine.

6 Découvertes fortuites et fouille P. Wahlen en 1991-1992 et fouille G. Depierre en cours depuis 1997.

7 Déchelette (J.) – Une sépulture barbare à *Alesia*, *Pro Alesia*, 51-52, 1910, p. 729-733 ; Corot (H.) – Les fibules préromaines trouvées sur le plateau d'*Alesia*, *Pro Alesia*, 2^e série, 41-42, 1925, pl. IV, n° 10-11 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 18, 1960, p. 332 et fig. 6 ; Marillier (J.) – L'église d'Alise-Sainte-Reine, *Mém. CACO*, XXVI, 1963-1969, p. 283-288 ; Alésia. Cimetière, *Mém. CACO*, XXXII, 1980-1981, p. 49-50 ; Rabeisen (E.) – Découvertes à l'ouest du cimetière communal d'Alise (131), *TOO*, 1983, 1, p. 17-21 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 41, 1983, p. 396 ; Sapin (Chr.) - *La Bourgogne pré-romane*. Paris, 1986, p. 123-124 ; Rabeisen (E.) – Alise. Cimetière communal, dans Jannet-Vallat (M.) (éd.) – *Il était une fois la Côte-d'Or. 20 ans de recherches archéologiques*. Paris-Dijon, 1990, p. 174, n° 314 ; Wahlen (P.) – Alésia. La basilique Sainte-Reine et la chapelle Saint-Léger, *Mém. CACO*, XXXVI, 1990-1992, p. 131-132 ; Wahlen (P.) – Nécropole et chapelle Saint-Léger. Fouilles au cimetière communal (131), *BSSS*, 9^e série, IV, 1, 1991, p. 13-17 ; Wahlen (P.) – La chapelle Saint-Léger : fouilles au cimetière municipal, *BSSS*, 9^e série, V, 1, 1992, p. 23-25 ; Wahlen (P.) – A propos de la fouille du cimetière, *BSSS*, 9^e série, VI, 1, 1993, p. 21 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 79-81 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1997, p. 19-20 ; Creuzenet (F.), avec la collab. de Depierre (G.) – Un îlot inédit de l'*Alesia* antique et un cimetière mérovingien au lieu-dit « Les Champs de l'Eglise », *BSSS*, 9^e série, XI, 1, 1998, p. 2-

17 ; Depierre (G.) – Le cimetière mérovingien des Champs-de-l'Eglise à Alise-Sainte-Reine (C.-d'O.). Un premier bilan, dans Passard (F.), Gizard (S.), Urlacher (J.-P.) et Richard (A.) (éd.) – *Burgondes, Alamans, Francs, Romains dans l'Est de la France, le sud-ouest de l'Allemagne et la Suisse. Actes des XXI^e journées d'Archéologie mérovingienne, Besançon, 22-24 octobre 2000*. Besançon, 2003 [*ALUF*C, 892], p. 67-83.

Site 21008-39

1 Alise-Sainte-Reine (En Curiot / Champ du Trésor). Vers 762,5 / 2284,4.

2 Dépôt monétaire.

3 Cabinet des Médailles, Paris.

4 En Curiot (depuis Champ du Trésor), le 2 juillet 1804, on a trouvé un dépôt de monnaies en or. D'après les relations de l'époque, J. Lafaurie a pu effectuer un inventaire partiel des frappes attestées. Il signale des exemplaires de Théodose II (1), Valentinien III (1), Léon (2 *solidi*), Zénon (1), Anastase (1 *solidus*), une imitation du V^e siècle ; des monnaies ostrogothes au nom d'Anastase (1 *tremissis*), Justin (1 *tremissis*), Justinien (2 *tremisses*) ; des monnaies burgondes au nom d'Anastase (3 *tremisses*), Justin (1 *tremissis* avec monogramme G et 3 avec monogramme MAR), Justinien (3 *tremisses* avec monogramme G, 7 avec MAR) ; des monnaies wisigothes au nom Anastase, Justin et Justinien (19 *tremisses* au total) ; des monnaies franques au nom d'Anastase (6 *solidi* et 13 *tremisses*), Justin (1 *tremissis*), imitant des frappes burgondes (16 *tremisses*), des frappes de Thierry I (4 *tremisses*), Théodebert (2 *solidi* et 7 *tremisses*), 2 *tremisses* de type wisigoth frappés sous Thierry I, 3 *tremisses* francs « à la boucle perdue », 9 frustes.

6 Selon J. Lafaurie, ce dépôt a été enfoui vers 540.

7 Compte-rendu des séances (novembre 1917 - juillet 1918), *Mém. CACO*, XVII, 1913-1921, p. CCCX ; Lafaurie (J.) – Le trésor d'Alésia, *BSFN*, 16^e année, 1, janvier 1959, p. 266-268 ; Lafaurie (J.) – Trésor monétaire du VI^e siècle trouvé à Alise-Sainte-Reine en 1804, *Connaissance d'Alésia. Colloque réuni à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Dijon et à Alesia (5-6 juillet 1966)*. Dijon, 1966, p. 99-111 ; Lafaurie (J.) - Trésor de monnaies du VI^e siècle découvert à Alise-Sainte-Reine en 1804, *RN*, 25, 1983, p. 101-138 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 21.8.6.

Site 21008-Matériel

Dans les rubriques suivantes est présenté le matériel de provenance imprécise ou locale.

Instrumentum

Eléments de ceinturon

1 A Alise-Sainte-Reine, sans doute avant 1906, on a trouvé une applique de ceinturon tardif en forme d'hélice (pl. 53, n° 1). H. = 4 cm ; l. = 1,6 cm.

Bronze. Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, inv. II, 32, 2.

2 A Alise-Sainte-Reine, en 1936, dans le puits P4, on a trouvé une boucle de type germanique oriental à plaque quadrangulaire et un rivet. L'ardillon, cannelé près de son axe, est enroulé sur la boucle. Les bords de la plaque sont décorés d'incisions (pl. 53, n° 2). L. = 4,4 cm, h. boucle = 2,8 cm, h. plaque = 1,9 cm. Bronze argenté. Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, inv. Nancy 1973.

3 A Alise-Sainte-Reine, avant 1870, on a trouvé une boucle de type germanique oriental à plaque quadrangulaire et un rivet. L'ardillon est enroulé sur la boucle (pl. 53, n° 3). L. = 3,1 cm, h. boucle = 1,5 cm, h. plaque = 0,9 cm. Argent. Vallet (F.) – Une implantation militaire aux portes de Dijon au V^e siècle, dans Vallet (F.) et Kazanski (M.) (éd.) – *L'armée romaine et les Barbares du III^e au VI^e siècle. Actes du colloque de Saint-Germain-en-Laye*. Saint-Germain-en-Laye, 1993, fig.4.4 sur p. 258. Musée des Antiquités nationales, Saint-Germain-en-Laye.

4 A Alise-Sainte-Reine, avant 1870, on a trouvé une boucle circulaire de type germanique oriental (pl. 53, n° 4). L. = 3,6 cm, h. boucle = 3,5 cm. Bronze. Vallet (F.) – Une implantation militaire aux portes de Dijon au V^e siècle, dans Vallet (F.) et Kazanski (M.) (éd.) – *L'armée romaine et les Barbares du III^e au VI^e siècle. Actes du colloque de Saint-Germain-en-Laye*. Saint-Germain-en-Laye, 1993, fig.4.5 sur p. 258. Musée des Antiquités nationales, Saint-Germain-en-Laye.

Céramique

1 A Alise-Sainte-Reine, sans précision de lieu, avant 1985, on a trouvé un fragment de la lampe africaine Hayes II / Atlante Xa, décoré de poinçons Ennabli I 4 (pl. 53, n° 5). Carré (F.) – Les lampes en terre cuite d'Alesia, *RAE*, XXX, 3-4, 1985, p. 277, n° 29 et fig. 6. Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine.

2 A Alise-Sainte-Reine, au XIX^e siècle, on a trouvé un vase Ch 320 en sigillée d'Argonne décoré de la molette UC 170. Chenet (G.) – Sur un vase Argonnais trouvé à Alesia, *Pro Alesia*, 2^e série, 22, 1919, p. 141-142. Musée Ethnographique de Berlin en 1919.

3 A Alise Sainte-Reine, sans date, on a trouvé un fragment de panse de bol Ch. 320, décoré à la molette (variante UC 249-250). Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, ss. n° d'inv.

4 A Alise Sainte-Reine, sans date, on a trouvé un fragment de panse de bol Ch. 320, décoré à la molette (variante UC 249-250). Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, ss. n° d'inv.

5 A Alise Sainte-Reine, sans date, on a trouvé des fragments de panse de bol Ch. 320 (4) décorés à la molette (UC 203). Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, inv. VM 138.

6 A Alise Sainte-Reine, sans date, on a trouvé un fragment de panse de bol Ch. 320 décoré à la molette (hachures verticales, obliques et horizontales). Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, ss. n° d'inv.

7 A Alise Sainte-Reine, sans date, on a trouvé un fragment de panse de bol Ch. 320 décoré à la molette (Groupe 3 de Hübener). Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, ss. n° d'inv.

8 A Alise Sainte-Reine, sans date, on a trouvé un fragment de panse de bol Ch. 320 décoré à la molette (Groupe 3 de Hübener). Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, ss. n° d'inv.

9 A Alise Sainte-Reine, sans date, on a trouvé un fragment de panse de bol Ch. 320 décoré à la molette (Groupe 3 de Hübener). Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, ss. n° d'inv.

10 A Alise Sainte-Reine, sans date, on a trouvé un fragment de fond de bol Ch. 320 décoré à la molette (UC 203). Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, ss. n° d'inv.

11 Fragment de panse de bol Ch. 320 décoré à la molette (Groupe 3 de Hübener, inédit). Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, ss. n° d'inv.

12 A Alise Sainte-Reine, sans date, on a trouvé un fragment de panse de bol Ch. 320 décoré à la molette (UC 178). Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, inv. 230 ?

13 A Alise Sainte-Reine, sans date, on a trouvé un fragment de panse de bol Ch. 320 décoré à la molette (variante UC 344). Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, ss. n° d'inv.

14 A Alise Sainte-Reine, sans date, on a trouvé un fragment de panse de bol Ch. 320 décoré à la molette (UC 203). Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, inv. VM 138.

15 A Alise Sainte-Reine, sans date, on a trouvé un fond de bol Ch. 320 décoré à la molette (groupe 3 de Hübener, décor très usé). Musée Alesia, Alise-Sainte-Reine, inv. VM 138.

Monnaies

1 A Alise-Sainte-Reine, sur le plateau, au XVIII^e siècle, on a trouvé un *tremissis* de Gontran frappé à Chalon. Courtépée, *Description générale*, III, 2^e éd., p. 536 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 21.8.5.

21010 ALOXE-CORTON

Site 21010-01

- 1 Aloxe-Corton (La Vigne-au-Saint). Vers 791,52 / 2232,75.
- 2 Nécropole.
- 4 En 1904, à la sortie du village, le long de la route menant à Pernand, lors de travaux, on a trouvé deux fosses murées et un cercueil en terre cuite. Selon Thevenot, cette dernière sépulture pourrait être un caisson de *tegulae*. Par sa typologie, cette sépulture pourrait donc être attribuable à l'Antiquité tardive.
- 5 Antiquité tardive (IV^e siècle ?).
- 7 Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 110-111, n° 116.

Site 21010-02

- 1 Aloxe-Corton (Les Citernes). Vers 791,3 / 2232,175.
- 2 Dépôt monétaire.
- 4 Vers 1825, aux Citernes, on aurait trouvé un pot rempli de médailles du Bas-Empire. Ces dernières n'ont pas été décrites et ont été dispersées.
- 5 Antiquité tardive ?
- 7 Bigarne (Ch.) – Notice historique sur le village d'Aloxe, *MSB*, XXIII, 1898, p. 49 ; Delissey (J.) – Monographie de la commune d'Aloxe, *MSB*, LIV, 1967-1968, p. 38 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 110, n° 115.

21017 ARCENANT

Site 21017-01

- 1 Arcenant (Bois de l'Ecartelot). 788,21 / 2240,4.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Matériel en dépôt provisoire chez R. Ratel.
- 4 Au Bois de l'Ecartelot, R. Ratel a fouillé un site d'époque romaine, qui a parfois été interprété comme étant une petite agglomération secondaire de type « village » ou un sanctuaire. Le plan du site et la surface très réduite de l'ensemble semblent indiquer qu'il s'agit plutôt d'un petit établissement agricole de plateau.
- 5 Fréquentation attestée du I^{er} au III^e siècle apr. J.-C.
- 6 Sondages R. Ratel.
- 7 Ratel (R.) – Arcenant, un établissement rural gallo-romain, *Mem. CACO*, XXXV, 1987-1989, p. 42-44 ; XXXVI, 1990-1992, p. 57-59 ; XXXVII, 1993-1996, p. 142 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1992, p. 22 ; 1994, p. 19-20 ; 1995, p. 28-29 ; Ratel (R.) et Bénard (J.) - Arcenant, dans Bénard (J.), Mangin (M.), Goguy (R.) et Roussel (L.) – *Les agglomérations antiques de Côte-d'Or*. Besançon, 1994 [*ALUB*, 522], p. 175-179 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 81 ; Mangin (M.), Fluzin (Ph.), Ratel (D. et R.), avec la collab. de Boukezzoula (M.), Chrétien (J.) et Rat (P.) – La forge du sanctuaire rural gallo-romain d'Arcenant (C.-d'O.), *RAE*, 51, 2001-2002, p. 251-258.

Site 21017-02

- 1 Arcenant (Trou le Duc). Non localisé.
- 2 Occupation de grotte.
- 4 En 1910, on a trouvé de la céramique et des haches néolithiques, deux monnaies gauloises et sept romaines (dont un as de Nîmes), de la céramique romaine et des objets modernes.
- 5 Fréquentation attestée au Néolithique, à La Tène D, à l'époque romaine (I^{er} siècle apr. J.-C. attesté) et à l'époque Moderne.
- 7 Compte-rendu des séances (9 juin 1910), *MSB*, XXXIV, 1910, p. 33.

21022 ARGILLY

Site 21022-01

- 1 Argilly (Les Herbues). Vers 802,25 / 2234,12.
- 2 Etablissement rural de type *villa* et nécropole.
- 3 Musée de Nuits-Saint-Georges.
- 4 A Argilly, à l'ouest de la voie d'Agrippa de Lyon à Trèves, se trouve un important établissement rural de type *villa* reconnu par photographie aérienne (pl. 54, n° 1).
A l'ouest, on trouve une vaste *pars urbana* de 70 m de côté organisée autour d'une cour avec péristyle (?). On distingue plusieurs pièces en abside qui doivent correspondre à des salles de réception. Dans ce secteur, on a recueilli des placages en marbre et en schiste, des enduits peints.
A l'est se trouve une vaste cour de 150 m de long et 125 m de large. Cette dernière, bordée de bâtiments sur ses grands côtés et d'une construction indéterminée à l'est, semble correspondre à la *pars rustica* de l'établissement.
L'établissement est très mal daté. On signale de la céramique sigillée et métallescente, une monnaie de Tétricus et des fibules du Haut Empire. Il est actuellement impossible de savoir si cet établissement est fréquenté au Bas-Empire.

- A l'occasion de travaux agricoles à la fin des années 1970, on a trouvé un abondant matériel des VI^e et VII^e siècles à l'emplacement de la *pars urbana* de l'établissement.
Cette découverte a motivé la réalisation d'une fouille de sauvetage effectuée entre 1980 et 1986. Elle a permis de dégager 266 sépultures contenant un mobilier relativement abondant, datable des années 520 à 650 (boucles et plaque-boucles en bronze de type A, B, D, fibule quadrilobée plaquée d'une feuille d'or, scramasaxes, céramique). Les sépultures dégagées respectent l'organisation de la construction antique qui a été partiellement dégagée, ce qui semble indiquer que cette dernière était encore visible aux VI^e – VII^e siècles (pl. 54, n° 2).
Il n'est pas possible de déterminer l'emplacement des habitats correspondant à la nécropole.
- 5 Antiquité et VI^e – VII^e siècles.

6 Fouille H. Gaillard de Sémainville et P. Chopelain en 1980-1986.

7 Gaillard de Sémainville (H.) – Argilly. Nécropole mérovingienne, *Mém. CACO*, XXXI, 1978-1979, p. 38-42 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XXXVII, 1979, p. 438 ; Gaillard-de-Sémainville (H.) – Objets métalliques mérovingiens et gallo-romains d'Argilly (C.-d'O.), *RAE*, XXXI, 1-2, 1980, p. 81-97 ; David (J.) et Goguy (R.) – Les villas gallo-romaines de la vallée de la Saône découvertes par prospection aérienne, *RAE*, XXXIII, 3-4, 1982, p. 149, 158, n° 3, fig. 5, p. 151 et fig. 14, p. 167 ; Chopelain (P.) – Argilly. Nécropole mérovingienne, *Mém. CACO*, XXXII, 1980-1981, p. 89-95 ; XXXIII, 1982-1983, p. 82-86 ; XXXIV, 1984-1986, p. 95-98 ; Chopelain (P.), Gaillard de Sémainville (H.) et Maerten (M.) – Les fouilles de la nécropole mérovingienne d'Argilly (C.-d'O.). Présentation et bilan provisoire, *Physiophile*, 102, 1985, p. 37-51 ; Planson (E.) et Pommeret (C.) – *Les Bolards. Le site gallo-romain et le musée de Nuits-Saint-Georges. Guides Archéologiques de la France*. Paris, 1986, p. 64 ; *Gallia Informations*, 2, 1987-1988, p. 6 ; Chopelain (P.) et Maerten (M.) – Les fouilles de la nécropole gallo-romaine d'Argilly, *MSB*, LXVIII, 1987, p. 45-48 ; Gaillard de Sémainville (H.) – Argilly, dans Jannet-Vallat (M.) (éd.) – *Il était une fois la Côte-d'Or. 20 ans de recherches archéologiques*. Paris-Dijon, 1990, p. 174-176, n° 315-320 ; *Le Pays nuiton au temps du roi Dagobert*. Nuits-Saint-Georges, 1993, p. 7-9 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 82-84 ; Gaillard de Sémainville (H.) – Beaune et ses alentours au tout début du Moyen Age, *MSB*, LXXIII, 2002, p. 15-24.

21023 ARNAY-LE-DUC

Site 21023-01

1 Arnay-le-Duc (Chassenay / les Mazières). Autour de 761,5 / 2237,3 (très imprécis).

2 Sanctuaire.

4 A Chassenay, en 1896, dans un champ parsemé de *tegulae*, à proximité de l'actuelle RN 81, on a trouvé deux puits antiques.

Le premier, d'une profondeur de 15 mètres, a livré un vase en céramique, une cruche portant l'inscription *Augusto sacr(um) / deo Albio et Damnae Sex(tus) Mart(ius) ? / Cocilliani f(ilius) ex iussu eius s(oluit) f(ibens) m(erito)* (anse disparue), une cruche dont la partie inférieure de l'anse porte un masque tragique, deux autres cruches à embouchure circulaire, une cruche à bec trilobé.

Loydreau signale dans ce puits une quarantaine de monnaies d'Auguste, Tibère, Néron, Vespasien, Titus, Domitien, Nerva, Trajan et Plotine, Hadrien, Antonin et Faustine, Marc Aurèle et Faustine, Commode, Diaduménien, Gallien, Dioclétien, Tétricus, Aurélien, Constantin, Magnence et Valentinien.

Il mentionne en outre un torse en calcaire (en marbre pour Changarnier, qui lui attribue une taille *demi-*

nature) et une jambe autour de laquelle on voit un serpent (un bras pour Changarnier), ainsi qu'un tronçon de colonnette (diam.=0,17 m.). Il pourrait s'agir d'un Esculape ou d'un Apollon Medicus.

Dans le second puits de 6,5 mètres de profondeur, on a recueilli deux casseroles en bronze, dont une avec estampille IANVARIS, une patère avec un manche orné d'une tête de bélier, une cruche sur l'anse de laquelle on voit un satyre et Bacchus, un thyrsos à la main, une cruche à bec trilobé.

Le puits contenait aussi un élément de suspension de chaudron en fer (tige torsadée recourbée à son extrémité), une *pelle* et une *fourche*, trois bagues dont une avec intaille en pierre bleue représentant un aigle les ailes déployées, un mors, un fragment d'inscription sur un autel (non restituable, *CIL* XIII, 2841), une statuette en terre représentant une déesse-mère et deux enfants. Il a enfin livré des noyaux de pêche, des noisettes, des ossements de ruminants.

A proximité des puits, Loydreau signale des substractions et des massifs en pierre, le compte-rendu des *Mémoires de la Société Eduenne* des fragments de colonne, et une cinquantaine de monnaies dont trois Tetricus, cinq pièces constantiniennes, un Théodose.

Ces découvertes indiquent selon toute certitude la présence d'un sanctuaire d'époque romaine.

5 Les monnaies découvertes sur le site indiquent une fréquentation du début du I^{er} au V^e siècle apr. J.-C.

7 Compte-rendu des séances (9 juin 1896), *MSE*, XXIV, 1896, p. 436-440 ; Compte-rendu des séances (2 juillet 1896), *MSB*, XXI, 1896, p. 30 ; Compte-rendu des séances (juillet 1895 - juillet 1896), *Mém. CACO*, XIII, 1895-1899, p. V ; Loydreau (E.) - Découvertes archéologiques de Chassenay (juin 1896), *Mém. CACO*, XIII, 1895-1899, p. 43-68 ; Changarnier (A.) – Mazières (Côte-d'Or). Source romaine, *MSB*, XXXIII, 1909, p. 75.

21024 ARNAY-SOUS-VITTEAUX

Site 21024-01

1 Arnay-sous-Vitteaux (Saint-Abdon). Vers 763,3 / 2273,085.

2 Parcellaire.

4 A Saint-Abdon se trouve une occupation de type éperon barré, délimitée selon Jobard par trois barrages parallèles, les deux plus proches de la pointe étant *calcinés*, le troisième étant en pierre sèche. Si une occupation de la pointe de l'éperon au Néolithique moyen est prouvée, une partie de ces aménagements pourraient en réalité correspondre à des éléments de parcellaire.

En effet, J.-P. Nicolardot signale des systèmes d'enclos complexes et un tertre de pierres sèches ceinturé d'une couronne de dalles (pl. 55, n° 1). Un sondage effectué dans ce dernier a mis en évidence la présence de nombreux murs internes en pierre sèche. Selon le fouilleur, ces structures

s'apparenteraient à des cadoles. On pourrait plutôt considérer que ces murs successifs servaient à contenir l'éboulement d'un pierrier, comme on peut le voir sur des pierriers contemporains.

Le niveau supérieur du tertre a livré de la céramique des VII^e – VIII^e siècles (pl. 55, n° 2), preuve de l'ancienneté de cette structure.

5 Antiquité et haut Moyen Age ?

6 Fouille de J.-P. Nicolardot en 1990.

7 Jobard (P.) – *Les enceintes défensives antiques dans la Côte-d'Or*. Dijon, 1906, p. 71 ; Nicolardot (J.-P.) – Fouilles de sauvetage du tertre n° 1 du camp de Saint-Abdon au lieudit « Roche-en-Pont », *Mém. CACO*, XXXVI, 1990-1992, p. 20-21.

21032 AUBIGNY-LA-RONCE

Site 21032-01

1 Aubigny-la-Ronce (La Comme). Vers 771,45 / 2223,55.

2 Carrière de sarcophages.

4 Courtépée signale des tombeaux de païens en grès à Lavau. Thevenot a trouvé à La Comme, près du Bois de Favery, section de Lavaux, un banc de rocher gréseux dans lequel sont taillés plusieurs sarcophages non détachés.

5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.

7 Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 307 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 231, n° 465.

21037 AUXEY-DURESSES

Site 21037-01

1 Auxey-Duresses (Montmeillan).

2 Occupation de hauteur.

4 L'enceinte de Montmeillan, fréquemment localisée sur Auxey, se trouve en réalité sur la commune de Meursault [site 21412-01].

Site 21037-02

1 Auxey-Duresses (Les Hautets). Vers 783,9 / 2222,95.

2 Etablissement rural et nécropole.

4 A Auxey, au pied du Montmeillan, aux Auteys / Antêtes / Hautets, dans les vignes, on a trouvé vers 1810 un petit sarcophage recouvert d'une dalle portant une inscription en langue gauloise (CIL XIII, 2638=RIG L-9). On signale des restes de substructions romaines (*tegulae*, mosaïque, fût de colonne, une statuette en terre blanche) à l'est des Hautets, au lieudit *la Macabrée*, correspondant vraisemblablement à un établissement rural. A cet emplacement, on signale en outre la découverte de sarcophages qui pourraient correspondre à la nécropole où a été trouvé le sarcophage avec l'inscription gauloise.

5 Antiquité tardive (sépulture) ?

7 Compte-rendu des séances (juillet 1867 - juillet 1868), *Mém. CACO*, VII, 1865-1869, p. LXXXIX ; Creuly – Musées Archéologiques – Beaune et Dijon, *RA*, 1862, p. 27 ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 165 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 164 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 113-114, n° 120-121 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 96, n° 274 et pl. LII.

21045 BARBIREY-SUR-OUCHÉ

Site 21045-01

1 Barbirey-sur-Ouche (Grotte de Rochèvre).

2 Occupation de grotte.

4 A Barbirey-sur-Ouche, dans une grotte, avant 1953, on a trouvé une sépulture gallo-romaine accompagnée de cinq bronzes de Marc-Aurèle à Sévère-Alexandre. Dans la grotte, H. Vernet signale quelques rares vases de l'époque romaine et mérovingienne, des monnaies d'Hadrien, Antonin (2), Marc-Aurèle, Commode, Septime Sévère, Maximin, une bague, cinq épingles en os et deux vases.

5 Fréquentation attestée au III^e siècle et à l'époque mérovingienne.

7 Vernet (R.) – Découvertes préhistoriques et protohistoriques dans la haute vallée de l'Ouche et dans la plaine de Saône, *Mém. CACO*, XXIII, 1947-1953, p. 107 et 109.

21054 BEAUNE

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

L'agglomération de Beaune entre tard dans l'histoire et apparaît dans les textes dans le courant du VII^e siècle, à la fois sur des *triens* mérovingiens aux légendes BELENO CAS et BELENO FIIT²¹ et dans la Chronique de Bèze²².

On notera la grande rareté des observations archéologiques en milieu urbain, de laquelle découle une réelle difficulté à appréhender la superficie et la localisation de l'agglomération du Haut Empire.

Concernant les découvertes antérieures aux années 1960, le *Beunois gallo-romain* d'E. Thevenot procure un inventaire particulièrement utile, que synthétise Mangin (M.) – Beaune, dans Bénard (J.), Mangin (M.), Goguy (R.) et Roussel (L.) – *Les agglomérations antiques de Côte-d'Or*. Besançon, 1994 [ALUB, 522], p. 118-122. On se méfiera des interprétations de Chouquer (G.) – Beaune, dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 19, n° 4.

²¹ Prou (M.) – *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale. Catalogue des monnaies mérovingiennes*. Paris, 1892, n° 145 et pl. III, n° 11 (*tremissis*).

²² Jean, *Besuensis Abbatiae chronicon*, p. 235 : mention du don de vignes à l'abbaye de Bèze sous le règne de Clothaire (*in pago Belnensi vineas octo cum uinitoribus et colonicis*).

Site 21054-01

- 1 Beaune (Lit de la Bouzaize).
- 2 Découvertes isolées.
- 4 A Beaune, dans le lit de la Bouzaize, près du *castrum*, en 1876, on a trouvé une statuette de Mercure en bronze et des monnaies des III^e et IV^e siècles.
- 5 Fin du Haut Empire et IV^e siècle.
- 7 Compte-rendu des séances (28 juillet 1876), *MSB*, III, p. 15 ; Compte-rendu des séances (juillet 1876 - juillet 1877), *Mém. CACO*, IX, 1874-1877, p. C ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 84, n° 25.

Site 21054-02

- 1 Beaune (Place Fleury ?).
- 2 Indéterminé.
- 4 Dans les fondations d'une maison située à 200 pas de la porte orientale du château (la place Fleury pour Thevenot), en 1756, on a trouvé une *grande urne funéraire* contenant des cendres et cinq médailles d'Auguste, moyens bronzes. Dans les années 1960, le vase est conservé au Château de Savigny-les-Beaune depuis 1770. Il y a lieu de rester circonspect sur la nature funéraire de cette découverte.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Gandelot – *Histoire de la ville de Beaune et de ses Antiquités*. Dijon, 1772, p. XLIV ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 86-87, n° 35.

Site 21054-03

- 1 Beaune (secteur de l'enceinte).
- 2 Habitat.
- 4 A quelques pas des remparts du *castrum* (dans le *castrum* pour Foisset), avant 1872, on a trouvé des tubulures d'hypocauste et des *tegulae*.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 163 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p.87, n° 37.

Site 21054-04

- 1 Beaune (rue Sainte-Marguerite). Vers 790,08 / 2228,08.
- 2 Habitat.
- 4 Rue Sainte-Marguerite, on signale de nombreuses découvertes d'époque romaine en 1867.
- 5 Epoque romaine ?
- 7 Aubertin (Ch.) – *Découvertes en 1867 dans l'arrondissement de Beaune*. Beaune, 1867, p. 7 [tiré à part de la revue *La Bourgogne*, 1867] ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 164.

Site 21054-05

- 1 Beaune (Pont des Oyes).
- 2 Nécropole ?

4 En creusant les fondations du pont des Oyes, en 1778, on a trouvé dans la Bouzaize une stèle funéraire qui fut un temps conservée au château de Savigny.

Thevenot pense que cette découverte pourrait indiquer la présence d'une nécropole.

5 Epoque romaine.

7 Pasumot, cité par Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 85, n° 31 ; Compte-rendu des séances (5 février 1888), *MSB*, XIII, 1888, p. 23 ; Bredault (A.) – Supplément à l'histoire de Beaune de Gandelot, *MSB*, XIII, 1888, p. 86 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 85, n° 31 [bibliographie complète].

Site 21054-06

1 Beaune (enceinte de l'Antiquité tardive). Autour de 790 / 2227,9.

2 Enceinte.

3 Musée de Beaune (éléments de réemploi).

4 L'enceinte tardive de Beaune, la plus petite du territoire éduen, est relativement bien connue grâce à de nombreuses observations publiées dès le XVII^e siècle, récapitulées dans le *Beaunois gallo-romain* de Thevenot.

L'essentiel des travaux effectués depuis l'étude de L. Cyrot n'ont pas apporté d'informations nouvelles sur la structure de l'enceinte.

Tracé

L'enceinte de Beaune possède un plan ovalaire. Elle ne mesure que 480 m de circonférence, pour une surface délimitée inférieure à 1,8 hectare.

Son tracé a pu être circonscrit par Cyrot grâce à une analyse du parcellaire et des visites dans les caves de propriétés mitoyennes de la courtine (pl. 56, n° 1).

Cette dernière est bordée à l'ouest par la rue Mazière, elle traverse le chevet de l'église Notre-Dame puis longe à l'est la rue Paradis avant d'effectuer un retour à l'ouest et de suivre un tracé parallèle à l'avenue de la République. L'enceinte aurait possédé deux portes : une au sud-ouest face au pont Notre Dame, une autre à l'emplacement du chevet de l'église Notre-Dame.

L'enceinte est bordée au sud-ouest par la Bouzaize.

Les tours et les portes

Le nombre des tours de l'enceinte demeure conjectural. Les auteurs anciens proposent fréquemment le nombre de trente-trois tours, nombre très certainement influencé par la lecture de la célèbre description du *castrum* de Dijon par Grégoire de Tours comme l'a justement observé E. Thevenot. Ce dernier estime qu'elles n'ont guère dû dépasser la douzaine.

Selon Pasumot, rue Paradis, en 1683, on aurait trouvé les fondations d'une tour carrée faisant partie du palais ducal. Cette dernière aurait livré des débris antiques, dont l'inscription *CIL* XIII, 2639.

Thevenot considère la tour comme antique, mais Pasumot signale que cette dernière est construite *sur les débris de l'enceinte d'Aurélien*, ce qui incite à considérer que cet ouvrage est postérieur à l'enceinte proprement dite.

En l'état, la seule tour actuellement conservée, située à l'angle sud de l'enceinte à proximité de la place Fleury, semble posséder un plan circulaire. Son diamètre n'est pas signalé, mais on peut l'estimer à 6 m si le plan publié par Cyrot est exact²³.

Les portes sont très mal connues. Pasumot en place une face à l'église Notre-Dame, à un endroit où l'on observe au XVIII^e siècle un éboulement dans la muraille. Thevenot pense que les *pierres [...] ornées de sculptures, les autres seulement taillées, appareillées et percées pour recevoir des ferrements*, trouvées lors de la construction d'une maison située à l'angle du Quai des Arches et du passage de la Salle du Roi (pl. 56, n° 1, parcelle n° 172) signalées par Pasumot proviennent d'une porte. S'il est probable que ces blocs proviennent de l'enceinte, il est difficile de savoir s'il s'agit d'éléments réemployés en fondation ou de fragments d'une élévation en grand appareil.

La courtine

Toutes les observations anciennes concourent à démontrer que la courtine de l'enceinte de Beaune est fondée sur un massif de blocs réemployés datant du Haut Empire : éléments d'architecture en grand appareil, stèles funéraires, frises et inscriptions dont E. Thevenot a dressé la liste. Cette assise semble avoir été d'inégale importance : dans l'école Notre-Dame, elle n'atteint pas 0,50 m de haut alors que rue d'Enfer, Pasumot signale des blocs *de 4 à 5 pieds* (1,20 à 1,50 m) *de long et plus de 2 pieds* (0,60 m) *d'épaisseur*. A l'école Notre-Dame, les fondations semblent reposer directement sur le sol géologique, malheureusement non décrit.

L'élévation semble avoir été constituée d'un *caementicium* formé d'un béton rose avec brique pilée et de pierres de toutes dimensions, parementé de moellons calcaires disposés en assises régulières. Cependant, en de nombreux points, ce parement a fait l'objet de réfections comme sur l'élévation relevée à l'école Notre-Dame (pl. 56 et 58, n° 1-2).

On a plusieurs fois signalé des assises en *opus spicatum*, observées en plusieurs endroits de l'enceinte au XIX^e siècle (ainsi notamment *vers la maison Fèvre et près de la fontaine Belenein*). La tradition locale attribue ces réfections au courant du haut Moyen Âge.

L'épaisseur de la courtine est signalée par quelques auteurs. Pasumot l'estime à 16 pieds (environ 4,80 m) et Cyrot à environ 5 mètres. Thevenot pense que ces largeurs valent pour les fondations et non pour la courtine, qu'il suppose un peu moins large. En effet,

Quantin donne une mesure de 3 m, mais il pourrait s'agir d'un secteur où le parement a été arraché.

L'élévation de cette dernière est difficile à établir. Seul Cyrot signale qu'elle atteint le *deuxième étage des maisons*, ce qui laisse supposer qu'elle atteint les 6 ou 7 m.

5 La tradition érudite attribue généralement la construction de l'enceinte de Beaune à la fin du III^e siècle. L'argument avancé est la ressemblance de la structure avec celle du *castrum* de Dijon, attribué par Grégoire de Tours à l'empereur Aurélien²⁴.

En revanche, pour Quantin, l'enceinte date du IV^e siècle en raison du style *décadent* de certaines sculptures réemployées dans les fondations. Il va sans dire que la valeur chronologique de cet argument est peu fondée car liée à la piètre estime que porte cet auteur pour la sculpture gallo-romaine.

En l'état actuel de la documentation archéologique, il est donc difficile d'attribuer une date précise à la construction. L'enceinte paraît postérieure à la seconde moitié du Haut Empire au plus tôt et est antérieure au VII^e siècle sur la base de la documentation écrite²⁵. Toutefois, le fait que les plus anciennes structures maçonnées trouvées à l'intérieur de cette dernière soient datables du IV^e ou du V^e siècle **[21054-09]** semble indiquer que la fortification existe probablement à cette période.

6 Observations et relevés de J. Roger en 1991.

7 Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 146-147 ; Cyrot (L.) – Le pourpris de l'ancien Castrum Belnense, *MSB*, II, 1875, p. 65-107 ; Cyrot (L.) – Les substructions du Castrum Belnense, *MSB*, VII, 1882, p. 214-224 ; Compte-rendu des séances (5 juin), *MSB*, IX, 1884, p. 26-28 ; Bredault – Supplément à l'histoire de Beaune de Gandelot, *MSB*, XIII, 1888, p. 85 ; Foissey (P.) – L'ancien palais de Justice de Beaune, *Mém CACO*, X, 1878-1884, p. 1-4 ; Compte-rendu des séances (7 avril 1892), *MSB*, XVII, 1892, p. 28 ; Quantin (E.) – Observations sur le Castrum Belnense, *MSB*, XXV, 1900, p. 39-51 ; Blanchet, *Enceintes*, p. 33 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 68-73 et 77-85, n° 1-30 [récapitule toutes les découvertes de réemplois dans les fondations de la courtine] ; Perriaux (L.) – *Histoire de Beaune et du pays Beaunois des origines au XIII^e s.* Paris, 1974, p. 87-88 ; Guillot (P.) [et Roger (J.)] – Sondages au Castrum, *MSB*, LXXII, 1991, p. 47-62.

Site 21054-07

1 Beaune (rue d'Enfer). Vers 789,99 / 2227,865.

2 Habitat.

4 Dans une cave rue d'Enfer, en 1906, on a trouvé un fragment de corniche en calcaire, près d'un mur en

²³ Cette mesure est au demeurant vraisemblable.

²⁴ Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, III, 19 : *Nam ueteres ferunt ab Aureliano hoc imperatore fuisse aedificatum.*

²⁵ Existence de *tremisses* du VII^e siècle à la légende BELENO CAS : Prou (M.) – *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale. Catalogue des monnaies mérovingiennes.* Paris, 1892, n° 145 et pl. III, n° 11.

opus spicatum de 0,50 m de large. Ce dernier ne semble pas appartenir à l'enceinte.

5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age ?

7 Compte-rendu des séances (7 mars 1907), *MSB*, XXXI, 1906-1907, p. XXXII-XXXIII ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 82, n° 16.

Site 21054-08

1 Beaune (Eglise Saint-Baudèle). 789,975 / 2227,885.

2 Eglise.

4 Au sud-ouest de l'espace délimité par l'enceinte du *castrum* se trouvait l'église Saint-Baudèle (pl. 56, n° 1), actuellement transformée en cave. Selon Foisset, l'édifice actuel remonterait au XI^e siècle. Il s'agit de la première paroisse de Beaune et sa fondation de l'édifice pourrait donc remonter au haut Moyen Age.

7 Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 148 ; Perriaux (L.) – *Histoire de Beaune et du pays Beaunois des origines au XIII^e s.* Paris, 1974, p. 88.

Site 21054-09

1 Beaune (Ecole Notre-Dame / Musée du Vin). 790,05 / 2227,9.

2 Habitat.

4 En 1991, la construction du musée du Vin a donné lieu à une série de sondages effectués dans la cour de l'ancienne école Notre-Dame (pl. 56, n° 1, parcelle 243). Ces derniers ont permis d'observer des structures et des sols antiques.

Dans le sondage 1 (pl. 57, n° 1-3), on a repéré en fond de fouille une couche (14) riche en céramique romaine. Elle a en outre livré une monnaie du milieu du IV^e siècle, deux monnaies frustes, un bronze gaulois, une petite plaque en argent et de nombreux ossements animaux. Un sol de circulation constitué d'argile grise semble ensuite s'être mis en place (11).

Dans un second temps, on assiste à la construction de murs, formant un angle, qui perforent les couches 11 et 14. Des sols en béton leur sont associés. D'après le fouilleur, ces murs et sols pourraient dater du haut Moyen Age.

Le sondage 2 a permis d'observer l'élévation de la courtine du *castrum* (pl. 56, n° 2, pl. 58, n° 1-2).

Sur une fondation haute de 0,50 m seulement, constituée d'un blocage de calcaire brut lié au mortier et comprenant deux pierres de 0,50 m de côté (pl. 56, n° 2, F), se développe une élévation dont le parement conservé sur 1,20 m est formé de moellons équarris rectangulaires disposés en assises régulières liés au mortier (non décrit). J. Roger a distingué au moins quatre trous de boulins profonds de 0,60 m (pl. 56, n° 2, E et pl. 58, n° 1). Plus haut, le parement n'est plus conservé et seul est visible le blocage de la courtine, constitué de blocs noyés dans un mortier comprenant de la brique pilée (pl. 56, n° 2, D et pl. 58, n° 1).

Au-dessus de ce blocage est enfin visible un parement en *opus spicatum*, correspondant vraisemblablement à une réfection du haut Moyen Age (pl. 56, n° 2, C et

pl. 58, n° 1). Les parties supérieures sont des murs de la fin du Moyen Age ou d'époque moderne.

L'instabilité des coupes n'a pas permis de relever les sols associés à ce mur.

Trois murs ont été observés dans le fond du sondage (pl. 57, n° 1, sondage 2, murs A, B et C). Deux d'entre eux (A et B) possèdent une structure en *opus spicatum*, qui a amené le fouilleur à les dater du haut Moyen Age. L'absence d'observations stratigraphiques précises doit inciter à considérer cette datation comme indicative.

Le sondage 3 (pl. 57, n° 1) a permis d'observer une série de murs d'époque moderne, qui ont détruit toutes les couches postérieures à la fin de l'Antiquité tardive.

Le fouilleur signale la présence d'une couche argileuse noire hétérogène avec charbons de bois, mêlée de pierres et brique, qui a livré une cuiller en argent et de la céramique de l'Antiquité tardive. Elle recouvre plusieurs sols et un trou de poteau creusé dans le substrat, qui contenaient quelques tessons de céramique d'époque romaine.

Le sondage 4 (pl. 57, n° 1 et pl. 58, n° 3) a permis d'observer un angle de mur sur lequel vient s'appuyer la couche argileuse noire avec charbons de bois reconnue dans les sondages 1 et 3. Il semble donc appartenir à l'époque romaine.

Le sondage 5 (pl. 57, n° 1) n'a fait l'objet que d'investigations mécaniques. Il a livré un abondant mobilier couvrant la fin de l'Antiquité et le Moyen Age.

5 Les sondages effectués en 1991, qui ont permis d'atteindre le substrat dans les sondages 2 et 3, ont livré d'indéniables indices d'occupation des IV^e – V^e siècles, du Moyen Age (au sens large) et de l'époque moderne. Exceptée la monnaie gauloise recueillie dans le sondage 1, rien ne milite clairement en faveur d'une occupation de ce secteur antérieure au courant du IV^e siècle.

6 Fouille J. Roger en 1991.

7 *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 21 ; Gruillot (P.) [et Roger J.] – Sondages au *Castrum*, *MSB*, LXXII, 1991, p. 47-62.

Site 21054-10

1 Beaune (Quartier Saint-Etienne). 790,15 - 790,35 / 2227,8 - 2227,95.

2 Nécropole et église Saint-Etienne.

3 Musée de Beaune.

4 A l'est du *castrum* de Beaune se trouve une importante nécropole (pl. 59, n° 1), repérée à de nombreuses occasions lors de travaux au XIX^e siècle. Selon Perriaux, elle s'étend entre la rue Carnot (place Monge comprise), la partie nord de la place Carnot, rue d'Alsace, rue Thiers à l'est et rue des Tonneliers au nord, soit une superficie d'environ 5 ha.

On signale à plusieurs reprises la découverte de sépultures sous dalles et de sarcophages en grès.

En 1987-1988, une importante fouille de sauvetage, effectuée par D. Maranski, a permis de dégager 347 sépultures sur une surface de 3800 m² située immédiatement au nord est de l'église Saint-Etienne, dans l'ancien couvent des Ursulines (pl. 59, n° 2).

Deux secteurs ont été mis en évidence.

Le secteur occidental, situé à proximité de l'église Saint-Etienne, se caractérise par la présence de très nombreuses sépultures dont la datation s'échelonne des VI^e – VII^e siècles apr. J.-C. à l'époque moderne (pl. 59, n° 2).

Les sépultures les plus anciennes consistent en des sarcophages en grès de forme rectangulaire ou trapézoïdale et des inhumations dans des coffrages de plan rectangulaire, formées de grandes dalles de calcaire, la couverture associant selon les fouilleurs dalles et planches de bois liés par du mortier. Ces sépultures n'ont pas livré de mobilier, mais ont été attribuées aux VI^e – VII^e siècles.

Un horizon postérieur correspond à des sépultures en caissons constitués de blocs verticaux avec un aménagement au niveau de la tête. Ces dernières pourraient être attribuées à l'époque carolingienne.

Un niveau de sépultures délimitées par des murets de dalles calcaires horizontales a été attribué aux X^e – XIII^e siècles.

Les sépultures les plus tardives sont en pleine terre sans trace de cercueil. Elles ont été attribuées à la fin du Moyen Age et à l'époque moderne.

Sur la base de la concentration de sépultures de la fin VI^e – VII^e siècles dans ce secteur, les fouilleurs proposent la présence d'un lieu de culte à l'emplacement de l'église Saint-Etienne dès cette période (l'édifice n'apparaît dans les textes qu'au XI^e siècle (il est cependant considéré comme ancien à cette date²⁶)).

Le secteur oriental (pl. 60), fouillé dans des conditions difficiles, paraît artificiellement séparé de la nécropole en raison de la présence des fondations de l'ancienne prison qui ont détruit de nombreuses sépultures au XIX^e siècle (pl. 59, n° 2).

Ce secteur a livré 75 inhumations (catalogue). Aucune d'entre elles n'est pratiquée en sarcophage ou en caisson de dalles. Elles recoupent un fossé (pl. 60) qui n'a pu être fouillé, mais qui paraît antérieur au VI^e siècle.

Dans ce secteur oriental, les fouilleurs distinguent deux zones 1 et 2 (pl. 60).

La première (zone 1) se caractérise par une orientation à peu près constante des sépultures les pieds tournés vers le sud-est. Le mobilier est très rare. Six sépultures (235, 259, 261, 267, 289 et 318) ont livré des monnaies du IV^e siècle, deux autres (281 et

296) contenaient un mobilier un peu plus varié (pl. 61, sép. 281 et 296). Dans ce secteur, on rencontre essentiellement des inhumations d'un type particulier, dans des fosses très larges à parois verticales dont le fond creusé contient un corps ayant subi de fortes contraintes latérales. Celles-ci semblent avoir été contenues dans des coffrages en bois ou troncs d'arbres évidés.

La seconde zone (zone 2) se trouve à l'extrémité orientale de la zone fouillée. Dans celle-ci, les sépultures sont le plus souvent orientées plein est. Celles qui contiennent du mobilier (287, 291, 294, 295, 298, 299, 301, 302, 304, 305, 307, 312, 317, 319, 322, 324, 326, 328, 347 soit dix-neuf d'entre elles) sont plus nombreuses que dans la zone 1, mais on note en revanche l'absence de sépultures contenant des monnaies.

Le mobilier demeure cependant modeste : dans six cas (294, 295, 298, 305, 317, 319), il se limite à une simple boucle en fer (pl. 61 et 62).

Dans deux autres sépultures, la boucle en fer est accompagnée d'autres objets. L'inhumation 312 contenait deux fibules ansées de type éponyme Beaune à cinq digitations et décor biseauté, rayonnant sur la tête (pl. 62) ; la sépulture 299 un bracelet en bronze fermé (pl. 61).

D'une manière générale, les tombes qui contiennent une boucle en fer paraissent appartenir à l'horizon le plus ancien (vers 500 apr. J.-C.).

On note la présence de quelques sépultures contenant une boucle en bronze comme seul dépôt (322, 326 et 327) (pl. 62). Ces dernières pourraient être postérieures à celles contenant une boucle en fer. Si la boucle de la sépulture 322 (pl. 62) peut éventuellement être attribuée à la première moitié du VI^e siècle, la boucle à cadre rectangulaire et décor incisé de l'inhumation 326 comme la plaque boucle en bronze à plaque circulaire et décor incisé de la sépulture 327 appartiennent à la seconde moitié du VI^e siècle.

Enfin, dans quelques cas, la boucle est nettement plus luxueuse. La sépulture 307 contenait ainsi une boucle en fer et bronze à plaque réniforme à décor cloisonné, datable des années 500 apr. J.-C. (pl. 62) ; la sépulture 324 contenait une plaque-boucle de type Wisigothique appartenant au niveau II de G. Ripoll, soit la fin du V^e et le début du VI^e siècle apr. J.-C.

L'inhumation 304, datable de la fin du V^e ou de la première moitié du VI^e siècle contenait une boucle en fer plaquée d'argent et deux fibules aviformes en argent, une grosse perle en ambre, une perle côtelée en verre et deux anneaux en bronze (pl. 62).

Enfin, quatre sépultures semblent se démarquer de ces ensembles.

Dans les sépultures 301 et 302 (pl. 62), on note l'absence de boucles en lieu et place de perles en verre et d'une paire de boucles d'oreilles en argent à terminaison polyédrique, attribuable au VI^e siècle.

Dans les sépultures 287 et 291, on note enfin des panoplies plus complètes associant boucles en bronze

²⁶ *Chartes Saint-Bénigne*, II, p. 28-29 (1004-1005).

et fer, couteaux et objet en fer (pl. 61), dénonçant un faciès légèrement plus tardif, sans doute le second tiers du VI^e siècle.

Dans ce secteur, les inhumations paraissent être majoritairement en décubitus dorsal sans contrainte. Par ailleurs, plusieurs sépultures (298, 312, 328, 346) contiennent des individus dont le crâne a été déformé, suivant en cela une mode d'influence orientale. On note que dans au moins un cas (s. 312), l'individu au crâne déformé porte deux fibules ansées germaniques tête en bas, selon une mode germanique orientale.

Dans ce même secteur, plusieurs inhumations possèdent des critères mongoloïdes discrets (sép. 281, 282, 297, 298, 299, 304, 326, 328, 335).

Les fouilleurs ont proposé sur ces bases que ce groupe de sépultures ait pu correspondre à des individus d'origine germanique orientale, peut-être des Burgondes.

Catalogue des sépultures (zone orientale). La numérotation reprend celle de la fouille.

Sépulture 235

Inhumation orientée au sud-est. Homme. Une monnaie.

Sépulture 236.

Inhumation orientée au sud-est. Homme.

Sépulture 258

Inhumation orientée au sud-est.

Sépulture 259

Inhumation orientée au sud-est. Une monnaie.

Sépulture 260

Inhumation orientée au sud-est.

Sépulture 261

Inhumation orientée au sud-est. Une monnaie.

Sépulture 262

Inhumation orientée au sud-est.

Sépulture 263

Inhumation orientée à l'est.

Sépulture 264

Inhumation orientée à l'est.

Sépulture 265

Inhumation orientée au sud-est.

Sépulture 266

Inhumation orientée au sud-est. Femme.

Sépulture 267

Inhumation orientée au sud-est. Une monnaie.

Sépulture 268

Inhumation orientée au sud-est.

Sépulture 269

Inhumation orientée au sud-est.

Sépulture 270

Inhumation orientée au sud-est.

Sépulture 273

Inhumation orientée au sud-est.

Sépulture 274

Inhumation orientée au sud-est.

Sépulture 275

Inhumation orientée au sud-est.

Sépulture 276

Inhumation orientée au sud-est. Femme.

Sépulture 277

Inhumation orientée au sud-est.

Sépulture 278

Inhumation orientée au sud-est. Femme.

Sépulture 279

Inhumation orientée au sud-est. Homme.

Sépulture 281

Inhumation orientée au sud-est. Cette sépulture est recoupée par une sépulture non numérotée. Elle contenait une bague en bronze à chaton rectangulaire, une boucle d'oreille terminée par un polyèdre, huit petites perles d'un bracelet (pl. 61, sép. 281, seule la bague est illustrée).

Sépulture 282

Inhumation orientée au sud-est. Femme.

Sépulture 283

Inhumation orientée au sud-est. Femme.

Sépulture 285

Inhumation orientée au sud-est. La sépulture contenait un élément non identifié en bronze (non illustré).

Sépulture 286

Inhumation orientée au sud-est. Femme.

Sépulture 287

Inhumation orientée à l'est. L'inhumé portait à hauteur de la taille un couteau, une aumônière à fermeture en fer, une boucle en bronze (a) et une boucle en fer (d), un couteau, une fiche à bélière en fer, quatre fragments de tiges en fer, des fragments de tôle de bronze, une petite masse de bronze (h), un silex et une perle en verre (non représentés) (pl. 61, sép. 287).

Sépulture 288

Inhumation orientée à l'est.

Sépulture 289

Inhumation orientée au sud-est. Homme. Une monnaie.

Sépulture 290

Inhumation orientée au sud-est.

Sépulture 291

Inhumation orientée à l'est. L'inhumé portait à la taille une boucle en bronze et un couteau. On a en outre retrouvé quatre éléments en fer indéterminés et un ardillon (pl. 61, sép. 291).

Sépulture 292

Inhumation orientée au sud-est. Femme.

Sépulture 293

Inhumation orientée au nord-est.

Sépulture 294

Inhumation orientée au sud-est. Femme. L'inhumée portait une boucle en fer à hauteur de la taille (pl. 61, sép. 294).

Sépulture 295

Inhumation orientée à l'est. Homme. L'inhumé portait une boucle en fer à hauteur de la taille (pl. 61, sép. 295).

Sépulture 296

Inhumation orientée au sud-est. L'inhumé portait à hauteur de la taille une boucle en fer à décor gravé. Dans la sépulture, on a trouvé un anneau et un clou en fer (pl. 61, sép. 296).

Sépulture 297

Inhumation orientée à l'est. Homme.

Sépulture 298

Inhumation orientée à l'est. Femme dont le crâne est artificiellement déformé. L'inhumée portait une boucle en fer à hauteur de la taille (pl. 61, sép. 298).

Sépulture 299

Inhumation orientée à l'est. Femme. L'inhumée portait une boucle réniforme en fer à hauteur de la taille, un bracelet fermé en bronze au poignet gauche et un couteau en fer (non représenté) à hauteur du fémur gauche (pl. 61, sép. 299).

Sépulture 301

Inhumation orientée au nord-est. La sépulture contenait une paire de boucles d'oreilles à tête polyédrique en argent (l'une d'elles est incomplète), un collier formé de onze perles en ambre allongées (a), une perle en verre côtelée jaune translucide (b), seize perles turquoise opaques (c), six perles bleu foncé opaques (d et f), trois perles gris clair translucides (e), deux perles noires opaques (g) (pl. 62, sép. 301).

Sépulture 302

Inhumation orientée au sud-est. La sépulture contenait une perle noire à décor gris clair en dents-de-scie (a), une perle blanche translucide irisée (b), une verte translucide à décor de spirale (c) et une noire opaque tronconique (d) (pl. 62, sép. 302).

Sépulture 303

Inhumation orientée à l'est.

Sépulture 304

Inhumation orientée à l'est. Femme. L'inhumée portait sur le bassin une paire de fibules aviformes en argent avec oeil en grenat et décor incisé et une

boucle en fer plaquée d'argent. Entre les fémurs, on a trouvé une grosse perle en ambre, une perle côtelée en verre et deux anneaux en bronze, restes sans doute d'une châtelaine (pl. 62, sép. 304).

Sépulture 305

Inhumation orientée à l'est. Femme. L'inhumée portait une boucle en fer à hauteur de la taille (pl. 62, sép. 305).

Sépulture 306

Inhumation orientée au sud-est. Femme.

Sépulture 307

Inhumation orientée à l'est. Femme. L'inhumée porte à la taille une plaque-boucle cloisonnée en bronze fer et grenat. Le boîtier est en fer damasquiné de stries sur le chant, la boucle est ornée de grenats ; l'ardillon, de section hémisphérique à sa pointe, est facetté et doré à sa base, qui se termine par un parallépipède orné d'un grenat ; la plaque réniforme est ornée de grenats sur paillons d'une matière blanchâtre en partie disparue (trois alvéoles latérales et distales) ; le dessus du boîtier est doré et comporte quatre rivets de bronze. Dans la sépulture, on a trouvé une épingle en bronze à tête biconique (pl. 62, sép. 307).

Sépulture 308

Pas d'information sur la fosse. Homme.

Sépulture 309

Inhumation orientée au sud-est. Femme.

Sépulture 310

Inhumation orientée au sud-est.

Sépulture 311

Inhumation orientée à l'est. Homme.

Sépulture 312

Inhumation orientée au nord-est. Femme dont le crâne est artificiellement déformé. L'inhumée porte à la taille une boucle en fer et sur les épaules, tête en bas, deux fibules ansées de type éponyme Beaune à cinq digitations et décor biseauté rayonnant sur la tête (pl. 62, sép. 312)

Sépulture 313

Inhumation orientée à l'est.

Sépulture 314

Inhumation orientée à l'est. Femme dont le crâne est artificiellement déformé.

Sépulture 315

Inhumation orientée à l'est.

Sépulture 316

Inhumation orientée à l'est. Homme ?

Sépulture 317

Inhumation orientée au sud-est. L'inhumé portait une boucle en fer à hauteur de la taille (pl. 62, sép. 317).

Sépulture 318

Inhumation orientée à l'est. Femme. Une monnaie.

Sépulture 319

Inhumation orientée à l'est. L'inhumé portait une boucle en fer à hauteur de la taille (pl. 62, sép. 319).

Sépulture 321

Inhumation orientée au sud-est. Recoupe la sépulture 335.

Sépulture 322

Inhumation orientée au sud-est. L'inhumé portait une boucle en argent à hauteur de la taille (pl. 62, sép. 322).

Sépulture 323

Inhumation orientée au sud-est. Homme.

Sépulture 324

Inhumation orientée au sud-est. Homme ? L'inhumé portait à la taille une plaque-boucle en bronze à plaque rectangulaire et décor cloisonné de type Ripoll B (pl. 62, sép. 324).

Sépulture 325

Inhumation orientée à l'est. Homme.

Sépulture 326

Inhumation orientée à l'est. Homme. L'inhumé porte à la taille une boucle rectangulaire en bronze à décor incisé, avec ardillon à base scutiforme (non représenté : cf. Gaillard, Sapin et Maranski, p. 158, fig. 11, sép. 326).

Sépulture 327

Inhumation orientée au sud-est.

Sépulture 328

Inhumation orientée à l'est. Homme. L'inhumé portait une boucle en fer à hauteur de la taille (non représenté : cf. Gaillard, Sapin et Maranski, p. 158, fig. 11, sép. 328).

Sépulture 329

Inhumation orientée au sud-est. Homme.

Sépulture 330

Inhumation orientée à l'est. Femme.

Sépulture 331

Inhumation orientée au sud-est. Homme.

Sépulture 332

Inhumation orientée à l'est.

Sépulture 335

Inhumation orientée au sud-est. Recoupée par 321. Homme.

Sépulture 346

Inhumation située à l'est de la zone fouillée. Pas d'information sur la fosse. Femme dont le crâne est artificiellement déformé.

Sépulture 347

Inhumation située à l'est de la zone fouillée. Pas d'information sur la fosse. La sépulture contenait une plaque-boucle en bronze à plaque circulaire (non représenté : cf. Gaillard, Sapin et Maranski, p. 158, fig. 11, sép. 347).

7 Aubertin (Ch.) – *Les rues de Beaune*. Beaune, 1867, p. 67 ; Compte-rendu des séances (5 janvier 1882), *MSB*, VII, 1882, p. 9-10 ; Compte-rendu des séances (3 janvier 1889), *MSB*, XIV, 1889, p. 21 ; Changarnier (A.) – Sépultures mérovingiennes, *MSB*, XXXIX, 1916, p. 62 ; Perriaux (L.) – *Histoire de Beaune et du pays Beaunois des origines au XIII^e s.* Paris, 1974, p. 89-90 et 132 ; Sapin (Chr.) et Maranski (D.) – Beaune. L'ancienne nécropole Saint-Etienne, *Mém. CACO*, XXXV, 1987-1989, p. 84-86 ; Gaillard de Sémainville (H.) – Beaune, dans Jannet-Vallat (M.) (éd.) – *Il était une fois la Côte-d'Or. 20 ans de recherches archéologiques*. Paris-Dijon, 1990, p. 178-182, n° 324-335 ; Gaillard de Sémainville (H.), Sapin (Chr.), avec la collab. de Maranski (D.) – Les découvertes de Beaune (Côte-d'Or) : des Burgondes en Bourgogne ?, suivi de Castex (D.), Depierre (G.) et Maureille (B.) –

Population indigène, population allogène à Beaune (Côte-d'Or) aux V^e – VI^e siècles, dans Gaillard de Sémainville (H.) (éd.) – *Les Burgondes. Apports de l'Archéologie. Actes du colloque international de Dijon*. Dijon, 1995, p. 143-184 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 84 ; Gaillard de Sémainville (H.) – Beaune et ses alentours au tout début du Moyen-Age, *MSB*, LXXIII, 2002, p. 4-10.

Site 21054-11

1 Beaune (Source de l'Aigue). 789,24 / 2228,85.

2 Sanctuaire.

3 Musée de Beaune.

4 A la source de l'Aigue, vers 1851, lors de travaux de captage, on a trouvé dans le bassin de la source une tête de Diane en calcaire.

Dans l'île d'Aigue (vers 789,35 / 2228,75) on signale un fragment de frise avec entrelacs.

En 1866, près de la source, on signale un morceau de corniche décoré de palmettes et feuilles, trouvé à côté d'un mur gallo-romain, au milieu de nombreuses tegulae. On note en outre deux parties inférieures de jambes en pierre. L'une d'entre elles aurait porté la trace de maladies. A quelques mètres de la source, on a trouvé de nombreux ossements animaux et à quarante mètres de cette dernière, dans un pierrier, trois plats en bronze ornés de cercles concentriques (pl. 63, 1-4).

5 Fréquentation attestée à l'époque romaine.

7 Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 145 et 149 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 148 ; Quantin (E.) – *L'abbaye de Saint-Martin de l'Aigue*. Beaune, 1890, p. 7-10 ; Thevenot (E.) – Un temple d'Apollon Belennus à la source de l'Aigue à Beaune (Côte-d'Or), *RAE*, III, 4 1952, p. 244-248 ; Grenier (A.) – *Manuel d'Archéologie gallo-romaine*, IV. *Les monuments des eaux*, 2. *Villes d'eau et sanctuaires d'eau*. Paris, 1960, p. 714 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 90-92, n° 51 ; Bigeard (H.) – Bronzes antiques au Musée de Beaune, *MSB*, LXXV, 1994, p. 12-13, n° 19-22 (pl. 5, n° 15-18).

Site 21054-12

1 Beaune (Saint-Martin-de-l'Aigue). 789,34 / 2228,75.

2 Nécropole et édifice cultuel.

4 Près de la source de l'Aigue, se trouvait autrefois une chapelle dédiée à Saint-Martin. Thevenot signale des parties anciennes de son chevet en *opus spicatum*. Tout autour, on a découvert des sarcophages en grès et des sépultures sous dalles ou placées dans des cases séparées par des cloisons en maçonnerie et superposées par la suite.

Ces sépultures, sans matériel, ont été attribuées à l'époque mérovingienne, mais une partie d'entre elles pourrait être postérieure.

La tradition locale attribue sans aucun fondement la construction de la chapelle à saint Martin de Tours et pense qu'elle a été visitée par saint Colomban.

7 Compte-rendu des séances (5 janvier 1882), *MSB*, VII, 1882, p. 9 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 151 ; Quantin (E.) – *L'abbaye de Saint-Martin de l'Aigue*. Beaune, 1890, p. 7-10 ; Thevenot (E.) – Un temple d'Apollon Belennus à la source de l'Aigue à Beaune (Côte-d'Or), *RAE*, III, 4 1952, p. 248 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 90-92, n° 51.

Site 21054-13

1 Beaune (En Genêt). Vers 789,33 / 2230,17.

2 Etablissement rural ?

4 Près de la source du Genêt, qui paraît avoir été captée à l'époque romaine (en 1979, on signale des aménagements anciens qui ont livré des *tegulae*), on a trouvé de très nombreuses *tegulae*, de meules, indiquant la présence d'un établissement antique.

5 Fréquentation à l'époque romaine.

7 Bredault – Supplément à l'histoire de Beaune de Gandelot, *MSB*, XIII, 1888, p. 93 ; Compte-rendu des séances (5 juin 1889), *MSB*, XIV, 1889, p. 42 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 92, n° 52 ; Bilan des fouilles archéologiques en Côte-d'Or, Beaune, *Mém. CACO*, XXXI, 1978-1979, p. 79.

Site 21054-14

1 Beaune (La Maladière). Entre 790,42 / 2230 et 790,76 / 2229,8.

2 Agglomération de type routier ?

3 Musée de Beaune.

4 Au nord de la commune de Beaune, le long de la voie d'Autun à Besançon, approximativement entre les routes de Dijon et Savigny, se trouve un important site antique. L'essentiel des découvertes provient d'un secteur à l'est de la RN 74, dans l'enclos de l'ancienne institution Notre Dame et de l'ouest de cette même route, à Chameroy.

Au XIX^e siècle, on signale de très nombreuses *tegulae*, de substructions et murs, de plusieurs puits.

La découverte des scories ferreuses semble indiquer la présence d'activités artisanales.

En 1938, le long de la voie romaine, dans une sablière de la ville, avec une meule, des *tegulae*, de la céramique et plusieurs monnaies (dont Vespasien et Lucius Verus), on a trouvé une structure interprétée comme un *four de boulanger*.

Les seules investigations approfondies consistent en quelques sondages effectués à la fin des années 1960 à l'ouest de la RN 74 et au sud de l'A 6, qui ont permis d'observer plusieurs puits antiques.

On signale de nombreuses estampilles sur céramique (inventaire dans Thevenot, *Beunois*, p. 93-94), mais ce sont les monnaies qui permettent de préciser la chronologie de l'occupation.

Selon Thevenot, on a trouvé des exemplaires datant de l'époque gauloise et de Tibère à Théodose.

En 1865, on signale un lot de monnaies gauloises contenant notamment un bronze sénon GIAMILOS SIINV (LT 7565), six GERMANVS INDVTILLI L, un potin lingon LT 8119. En 1868, on découvre un

autre lot d'une trentaine de monnaies du Bas-Empire, de Constantin à Valentinien II.

A la Maladière, en 1907 ou 1908, on a trouvé une fibule ansée qui rappelle en petit les bijoux de Brochon [fin du V^e – début du VI^e siècle] et de la Rochepot ; la queue est en tête de lézard marquée de deux yeux, la tête s'irradie en cinq appendices arrondis frappés d'un cercle ; trois autres cercles ponctués au centre terminent la courbe centrale ; le tout fut argenté sur bronze, il n'y manque que la broche et les ressorts. On a aussi trouvé une agrafe de la même époque et du même métal, de forme carrée et munie de son crochet (...).

On a également trouvé une stèle représentant une triade de déesses-mères (Espérandieu, III, 1831), une stèle (Espérandieu, 2063) dont l'interprétation n'est pas certaine, une tête en marbre en 1884, une lampe en bronze et deux bagues avec intaille en cornaline rouge, deux serpes de vigneron et de bûcheron.

L'importance du site, signalée par tous les auteurs anciens, certains proposant qu'il s'agisse d'une *mutatio* le long de la voie d'Autun à Besançon, incite à penser que ce site pourrait être une agglomération de type routier, peut-être l'agglomération de Beaune au Haut Empire.

5 Fréquentation attestée de La Tène D au VI^e siècle.

7 Aubertin (Ch.) – *Découvertes en 1867 dans l'arrondissement de Beaune*. Dijon, 1867, p. 7 [tiré à part de la revue *La Bourgogne*, 1867] ; *Découvertes en 1868 dans l'arrondissement de Beaune*. Dijon, 1868, p. 5-6 [tiré à part de la revue *La Bourgogne*, 1868] ; *Découvertes en 1869 dans l'arrondissement de Beaune*. Dijon, 1869, p. 7-8 [tiré à part de la revue *La Bourgogne*, 1869] ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 147 ; Compte-rendu des séances (7 août 1884), *MSB*, IX, 1884, p. 31 ; Compte-rendu des séances (7 janvier 1892), *MSB*, XVII, 1892, p. 21 ; Aubertin (Ch.) – Recherches sur la fondation de la ville de Beaune, *MSB*, XX, 1895, p. 68 ; Compte-rendu des séances (7 juillet 1900), *MSB*, XXV, 1900, p. 28 ; Compte-rendu des séances (8 janvier 1908), *MSB*, XXXII, 1908, p. 28 ; Compte-rendu des séances (7 janvier 1909), *MSB*, XXXIII, 1909, p. 26 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 92-95, n° 53-55 et p. 97, n° 60 ; Perriault (L.) – *Histoire de Beaune et du pays Beunois des origines au XIII^e s.* Paris, 1974, p. 52 ; Charlot (M.) – La station gallo-romaine de la Maladière à Beaune, *MSB*, LXXII, 1991, p. 63-72.

Site 21054-15

1 Beaune (Clos Chameroy / Champagne Saint-Nicolas). Vers 790,83 / 2229,78.

2 Nécropole.

3 Musée de Beaune.

4 Une nécropole semble avoir été associée au site de la Maladière. Plusieurs sépultures sont en effet signalées dans ce secteur. Elles semblent en partie implantées dans des substructions antérieures.

Sépulture 1

Inhumation en sarcophage de plomb. Ce dernier mesure 1,75 mètre de longueur, 0,53 de largeur et 0,38 de hauteur. Il se trouve dans un coffrage, constitué d'un côté d'un mur, de l'autre grand côté de 4 stèles funéraires, une stèle se trouvait au pied comme à la tête de la sépulture. Il contient deux récipients en verre dont une cruche Morin-Jean 50 (pl. 63, n° 4).

Au croisement de la voie romaine et de la RN 74 (à 100 m de la voie romaine), en 1819, lors de travaux.

Girault (X.) – Tombeau découvert à Savigny-lès-Beaune, *Annuaire de la Côte-d'Or*, Dijon, 1820, p. 337-348 ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 147 ; Aubertin (Ch.) – *Tombeau antique trouvé à Beaune en 1819. Notes et éclaircissements*. Beaune, 1890 ; Compte-rendu des séances (3 juin 1897), *MSB*, XXII, 1897, p. 27 ; Compte-rendu des séances (7 janvier 1909), *MSB*, XXXIII, 1909, p. 28

Sépulture 2

Entre la sépulture précédente et la RN 74, on a outre trouvé deux vases en céramique contenant quatre épingles en jais et sept *boulons en fer à tige carrée*. On signale en outre une douzaine de monnaies de Maximin, Constance et Constant, et un crâne.

Girault (X.) – Tombeau découvert à Savigny-lès-Beaune, *Annuaire de la Côte-d'Or*, Dijon, 1820, p. 337-348 ; Aubertin (Ch.) – *Tombeau antique trouvé à Beaune en 1819. Notes et éclaircissements*. Beaune, 1890.

Sépulture 3

Inhumation. La sépulture contenait un individu portant un collier formé de dents humaines. Aubertin signale en outre des fragments de vases miniature attribués à l'époque romaine.

Clos Chameroiy, dans un terrain contigu à la voie d'Autun à Besançon.

Compte-rendu des séances (juillet 1873 - juillet 1874), *Mém. CACO*, IX, 1874-1877, p. XIII-XVI ; Aubertin (Ch.) – Note sur un attribut de l'art médical trouvé à Beaune, *MSHAC*, 1^e série, VIII, 1, 1895, p. 71-77

Sépultures 4

En même temps que la sépulture 3, on a trouvé d'autres inhumations.

Compte-rendu des séances (juillet 1873 - juillet 1874), *Mém. CACO*, IX, 1874-1877, p. XIII-XVI ; Aubertin (Ch.) – Note sur un attribut de l'art médical trouvé à Beaune, *MSHAC*, 1^e série, VIII, 1, 1895, p. 71-77.

5 Les sépultures découvertes à la Maladière semblent attribuables à l'Antiquité tardive.

7 Généralités : Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, 95-97, n° 56-60.

Site 21054-16

1 Beaune. Non localisé.

2 Borne milliaire.

4 Dans un bois coupé par les Chartreux, à un quart de lieu de Beaune, en 1772, on a trouvé la base d'une borne milliaire quadrangulaire haute de 39 pouces 1/2 et large de 29, portant dans une couronne civique l'inscription en lettres de 2 *pouces* 1/4 (environ 7 cm) [...] / BONO / REIPVBL / NATO / LXXIII (*CIL* XIII, 9022 = XVII, 2, 495). Bredault affirme qu'elle a été trouvée près de la Chartreuse, le long d'un ancien chemin de Chalon à Dijon appelé levée des Ducs. Thevenot pense qu'elle provient de la voie d'Autun à Besançon (XXIII lieues d'Autun à Beaune par cette voie).

La borne a été réemployée comme base à la croix de Challanges, détruite à la révolution. Selon Thevenot, la borne aurait été retrouvée vers 1950-1960 servant de support à un banc, date à laquelle elle aurait été concassée pour servir à la réfection d'une route.

5 IV^e siècle.

7 Gandelot – *Histoire de la ville de Beaune et de ses Antiquités*. Dijon, 1772, p. XLIV ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 147 ; Compte-rendu des séances (juillet 1863 - juillet 1864), *Mém. CACO*, VI, 1861-1864, p. LXXXV ; Bredault – Supplément à l'histoire de Beaune de Gandelot, *MSB*, XIII, 1888, p. 75 ; Thevenot (E.) – *Les voies romaines de la Cité des Eduens*. Bruxelles, 1969, p. 127 [*Latomus*, XCVIII] ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 105-106.

Site 21054-17

1 Beaune (Gigny). Autour de 792,5 / 2229,55.

2 Etablissement rural de type *villa* ?

4 A Gigny, dans le bourg, on signale de très nombreuses découvertes indiquant que ce dernier recouvre un important établissement antique. Selon Girault, on aurait trouvé en 1766 les fragments d'une statue en marbre. Bigarne relate la découverte de *débris calcinés mêlés de tegulae*, ainsi que d'objets *du Bas-Empire*. Il signale en outre des fibules et agrafes *mérovingiennes*.

5 Fréquentation à l'époque romaine et au haut Moyen Age.

7 Bredault – Supplément à l'histoire de Beaune de Gandelot, *MSB*, XIII, 1888, p. 93 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 97.

Site 21054-18

1 Beaune (Moulin des Chartreux). Autour de 791,05 / 2226,4.

2 Etablissement rural.

4 A Beaune, en aval du Moulin des Chartreux, dans une dérivation de la Bouzaise, en 1885, on a trouvé des fragments sculptés d'un groupe à l'anguipède (Espérandieu, III, 2085 et 2086). Tout près, sur la rive gauche de la Bouzaise, près du clos de Chartreux, mais aussi sur la rive droite, Thevenot a recueilli de nombreuses *tegulae* qui indiquent la présence d'un établissement rural. Au Moulin des Chartreux, on

aurait en outre recueilli une stèle représentant Mercure (Espérandieu, III, 2091).

5 Epoque romaine.

7 Compte-rendu des séances (4 janvier 1894), *MSB*, XIX, 1894, p. 19 ; Affre (V.) – Débris de monuments gallo-romains trouvés à Beaune, *MSB*, XIX, 1894, p. 113-153 ; Thevenot (E.) – Les monuments et le culte de Jupiter à l'Anguipède dans la cité des Eduens, *Mém. CACO*, XXI, 3-4, 1938-1939 [1942], p. 432-439 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 97-99, n° 61-65.

Site 21054-19

1 Beaune (Moulin des Chartreux – sud-est). Vers 791,15 / 2226,335.

2 Nécropole.

4 Entre le Moulin des Chartreux et le Moulin Neuf, à quelque distance au sud-est des découvertes précédentes [21054-18], en 1896, on a trouvé des ossements humains et des céramiques romaines indiquant la présence probable d'une nécropole.

5 Epoque romaine.

7 Compte-rendu des séances (7 mai et 4 juin 1896), *MSB*, XXI, 1896, p. 26 et 28 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 99, n° 64.

Site 21054-20

1 Beaune (Faubourg Saint-Jacques). Vers 790,4 / 2227.

2 Indéterminé (établissement rural ?).

3 Musée de Beaune.

4 A l'extrémité du Faubourg Saint-Jacques, en 1844, lors de la construction de la voie du chemin de fer, à un carrefour de voies antiques selon Bulliot, on a découvert un puits antique qui a livré une stèle représentant une triade de divinités (Espérandieu, III, 2083) ainsi qu'un groupe de deux colombes en pierre dont la tête était brisée. Dans le même secteur, avant 1871, on aurait trouvé une tête d'Apollon.

Bulliot fait de ce site un sanctuaire. Ce type de stèle se rencontre cependant fréquemment dans des établissements ruraux.

5 Epoque romaine.

7 Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 163 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 148, fig. 58 ; Aubertin (Ch.) – Note sur un monument gallo-romain dit l'Hermès tricéphale, *MSB*, XVII, 1892, p. 97-110 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 99-100, n° 66-68 [bibliographie complète en 1971].

Site 21054-21

1 Beaune (Bélissan / Les Tuvillains). 788,885 / 2227,915

2 Etablissement rural.

3 Musée de Beaune et collection particulière.

4 A Bélissan et aux Tuvillains se trouve un important établissement rural antique, dont on a pu observer les substructions qui ont livré des *tegulae* et des placages

en marbre, des objets en fer, neuf monnaies non décrites, une monnaie de Maximin, une monnaie du *Bas Empire*. Des ramassages effectués à la fin du XIX^e siècle et étudiés par P. Chevillot comprenaient de la céramique sigillée (dont un Drag 18/31), un pichet en sigillée luisante (forme P 74), de la céramique commune.

Des découvertes effectuées au XIX^e siècle indiquent la présence probable d'une nécropole associée au site. En 1890, on signale une stèle, des verreries, trois fibules ; en 1892 une sépulture avec trois vases non décrits.

5 Fréquentation attestée du I^{er} au V^e siècle.

7 Compte-rendu des séances (3 décembre 1890), *MSB*, XV, 1890, p. 48-49 ; Compte-rendu des séances (5 mai 1892), *MSB*, XVII, 1892, p. 29 ; Compte-rendu des séances (2 juin 1892), *MSB*, XVII, 1892, p. 33-34 ; Aubertin (Ch.) – Note sur l'étymologie du faubourg de la Bretonnière à Beaune, *MSB*, XXI, 1896, p. 322 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 100-101, n° 70 ; Chevillot (P.) – Trouvailles d'époque gallo-romaine provenant du lieudit Bellissand, commune de Beaune (Côte-d'Or), *MSB*, LXXII, 1991, p. 33-42.

Site 21054-22

1 Beaune (Chazeaux / En Chavet).

2 Etablissement rural.

4 En Chavet, près de la route de Chalon, on signale au XIX^e siècle la découverte de substructions antiques, de *tegulae* et de céramique sigillée. Thevenot signale la présence de vestiges similaires dans lieudit voisin des Chazeaux.

5 Epoque romaine.

7 Bredault – Supplément à l'histoire de Beaune de Gandelot, *MSB*, XIII, 1888, p. 93 ; Compte-rendu des séances (3 janvier 1889), *MSB*, 14, 1889, p. 20 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 101, n° 71.

Site 21054-23

1 Beaune (Lulune). 786,875 / 2227,7.

2 Etablissement rural ? Sanctuaire ?

4 A Lulune, au fond d'une combe, près de plusieurs sources, on a observé au XIX^e siècle des substructions antiques. En 1849, on aurait notamment découvert un hypocauste sur pilotis carrés, des bétons de sol, un *four de tuilier* (sans doute le *praefurnium* de l'hypocauste) qui comprenait une tuile marquée LEG VIII AVG et des monnaies de Tétricus, Constantin et Valens.

Ce site a été interprété comme une tuilerie de la VIII^e légion, hypothèse difficile à admettre au vu des découvertes.

5 Fréquentation attestée à la fin du Haut Empire et au IV^e siècle (monnaies).

7 Compte-rendu des séances (4 mai 1899), *MSB*, XXIV, 1899, p. 30 ; Moingeon (A.) – Lulune et Montreménot, *MSB*, XXVIII, 1903, p. 133-155 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 102, n° 73.

Site 21054-24

1 Beaune (Montagne Saint-Désiré / Montremenot / Clos des Mouches). Autour de 787,7 / 2227,7.

2 Parcellaire.

3 Musée Rolin, Autun (Versement R. Niaux, 1992, caisse 1)

4 Sur le versant oriental de la montagne de Saint-Désiré, on signale depuis le XIX^e siècle un ensemble de levées en pierres sèches et de pierriers, interprétés comme appartenant à un camp néolithique réoccupé à la fin de l'époque romaine.

Un relevé précis effectué au début du XX^e siècle (p. 64) indique qu'il s'agit en réalité d'éléments de parcellaire, constitués de levées de pierres sèches provenant d'épierrement des parcelles situées sur le versant oriental de la colline.

Ces dernières délimitent des aires de surface variable. Le grand enclos situé sur la partie supérieure de la pente, au nord des Montremenots, mesure près de 250 par 350 m, soit à peu près sept hectares. Plus à l'est, dans le secteur du clos des mouches, les espaces délimités sont plus modestes, et se présentent parfois sous la forme de bandes allongées de 150 par 70 m, disposées dans le sens de la pente. On note cependant des parcelles disposées perpendiculairement au sens de la pente comme le long du Chemin des Petits Buis.

Dans cet ensemble, on signale plusieurs découvertes attribuables à l'époque romaine.

Dans une vigne des Montremenots, en 1822, on a trouvé une stèle représentant une déesse et son parèdre nourrissant des animaux (Espérandieu, III, 2043).

En 1869, en Montremenot, on signale la découverte d'une inhumation qui contient 11 monnaies de Constantin et 1 de Crispus, ainsi que plusieurs stèles funéraires retrouvées par la suite par Thevenot, dont une *servait d'aménagement* à l'inhumation.

On signale en outre une *trouvaille monétaire* d'époque romaine à Montremenot vers 1963. Enfin, dans les années 1990, R. Niaux a ramassé près de l'ancien ermitage Saint-Désiré (787,60 / 2227,65) de la sigillée luisante (jatte P 45), de la céramique commune et des *tegulae* (Musée Rolin, Autun).

Ces quelques découvertes ne suffisent pas à attribuer avec certitude ces aménagements à l'époque antique. L'épaisseur de certaines levées (près de 15 m de large pour celles du sommet de la pente) s'apparente plus à des épierrements modernes, mais en aucun cas à un retranchement pré- ou protohistorique (on imagine mal un aménagement de ce type en pleine pente).

En l'état, il n'est cependant pas impossible qu'une partie de ces aménagements puisse remonter à l'époque romaine.

5 Antiquité et périodes postérieures ?

7 Compte-rendu des séances (5 janvier 1899), *MSB*, XXIV, 1899, p. 21 ; Moingeon (A.) – Lulune et Montremenot, *MSB*, XXVIII, 1903, p. 133-175 ; Jobard (P.) – *Les enceintes défensives antiques dans la Côte-*

d'Or. Dijon, 1906, p. 33-34 ; Compte-rendu des séances (12 janvier 1963), *MSB*, LII, 1961-1963, p. 12 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 101-102, n° 72 ; Charlot (M.) – Le camp retranché de Saint-Désiré. Commune de Beaune, *MSB*, LXIX, 1988, p. 31-44.

Site 21054-25

1 Beaune (Les Perrières). 788,4 / 2226,615.

2 Etablissement rural.

4 Aux Perrières, à proximité immédiate du Guidon de Pommard, où l'on signale des monnaies du Haut Empire au XIX^e siècle, Chr. Dunikowski a fouillé un important établissement rural. Les céramiques et monnaies recueillies sur le site indiquent une fréquentation importante du site aux III^e et IV^e siècles. Sur le site, on a recueilli une fibule cruciforme Keller-Prözell 3/4B.

5 Fréquentation de la fin du II^e siècle à la fin du IV^e siècle.

7 Compte-rendu des séances (2 avril 1908), *MSB*, XXXII, 1908, p. 37-38 ; Viggiano (M.) – *Les monnaies du site « Les Perrières » de Beaune (21). Chronologie et circulation monétaire*. Mémoire de Maîtrise sous la direction de L. Popovitch. Université de Bourgogne, 2003.

21062 BELLENOT-SOUS-POUILLY

Site 21062-01

1 Bellenot-sous-Pouilly (Corbigny). Autour de 766,315 / 2255,7.

2 Etablissement rural

4 A Corbigny se trouve un établissement antique qui a livré des monnaies du *Haut et Bas-Empire*. Le site a fait l'objet d'un sondage en 1984.

5 Epoque romaine.

6 Sondage G. Boussard et C. Parizot en 1984.

7 Foisset, Répertoire archéologique, col. 235 ; Boussard (G.) et Parizot (C.) – Bellenot, Corbigny, *Mém. CACO*, XXXIV, 1984-1986, p. 66-69.

21065 BESSEY-EN-CHAUME

Site 21065-01

1 Bessey-en-Chaume (Trie / Fontaine de Trie). Autour de 783,45 / 2233,55.

2 Etablissement rural de type *villa* ? Sanctuaire ?

4 A Bessey-en-Chaume, en contrebas du village, près de la Fontaine de Trie, on signale de nombreuses découvertes dans la première moitié du XX^e siècle.

Lors de travaux de captage des eaux de la Trie, en 1912, on a dégagé des substructions antiques. Molin signale des murs, plusieurs salles dont certaines avec des sols bétonnés, et une avec un dallage en calcaire. Cette dernière était recouverte d'une couche de cendre de 15 cm d'épaisseur.

Parmi les découvertes, on signale des *amas de tegulae*, des fragments de marbre dont des éléments d'*opus*

sectile, des cubes de pierre et de verre (des tesselles pour Thevenot), un élément de fleuron semblant avoir appartenu à un chapiteau composite. On signale en outre de la céramique sigillée et des monnaies dont une de Maximien Hercule. Sur un des sols, on a en outre trouvé deux stèles funéraires face contre terre.

Lors de travaux au même emplacement, en 1939, on a trouvé le sommet d'une stèle du Haut Empire (Espérandieu, XIII, 8237). Thevenot hésite entre un établissement rural et un sanctuaire. La présence de trois stèles funéraires inciterait à préférer une *villa*. Notons cependant que ces dernières ne semblaient pas en place.

5 Fréquentation à l'époque romaine, attestée au début du IV^e siècle.

7 Thevenot (E.) – Sculptures du pays Eduen, *AB*, XVII, 1945, p. 69 ; Molin (A.) – *Bessey-en-Chaume et Echarnant à l'époque gallo-romaine*. Arras, 1926, cité par Thevenot (E.) – La station gallo-romaine de la Fontaine de Trie à Bessey-en-Chaume, *MSB*, XLIX, 1947, p. 9 ; Colombet (A.) – Une tête gallo-romaine découverte à Bessey-en-Chaume, *Mém. CACO*, XXII, 1, 1940-1941 [1948], p. 92 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 190-192, n° 357-359.

21066 BESSEY-LA-COUR

Site 21066-01

1 Bessey-la-Cour (Bas de Bolun / Chancelay). Vers 772,3 / 2236,75 (imprécis) ?

2 Etablissement rural de type *villa* ?

4 Au Bas de Baulun, à l'ouest du Bois de la Chassagne, vers 1887, on a observé une pièce ornée d'une *mosaïque* et des substructions. Parmi ces dernières, on a recueilli des monnaies. Celles qui ont été lues étaient aux effigies de Maxence, Constantin et Décence.

Selon Thevenot, le site aurait une certaine étendue et serait assimilable à une *villa*.

5 Epoque romaine, fréquentation certaine dans la première moitié du IV^e siècle.

7 Compte-rendu des séances (5 juin et 7 novembre 1889), *MSB*, XIV, 1889, p. 40-41 et 53 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 193, n° 364.

21088 BONCOURT-LE-BOIS

Site 21088-01

1 Boncourt-le-Bois (La Grande Perrière / La Marcanderie). Entre 803 / 2241,075 et 803,05 / 2241,65.

2 Agglomération secondaire de type routier.

4 A Boncourt-le-Bois, de la Marcanderie à la rivière Vouge, le long de la voie d'Agrippa de Chalon à Langres et Trèves, vers 1860, on a observé des vestiges romains s'étirant sur près de 1000 m.

A cet endroit, une voie secondaire se détache de la voie d'Agrippa, en direction du sud-ouest et du site des Bolards à Nuits-Saint-Georges [site 21464-01].

Tout autour de cet embranchement, on signale des tuiles romaines, des restes de murs, des céramiques ; à quelques mètres de la bifurcation, des *cuillers*, un couteau, un gros bloc en pierre. Deux-cent mètres plus au nord, au Pré Saint Pierre, on a trouvé des tronçons de colonne, des corniches et des tuyaux en terre cuite. Au *Pré Paillot* (actuellement Bois du Pré Paillon) et à la Grande Perrière, on a trouvé de fragments de marbre sculptés, des ossements, de nombreuses monnaies romaines, un pied de statue en bronze.

La disposition du site en longueur, de part et d'autre de la voie d'Agrippa, indique à l'évidence qu'il est une agglomération de type routier. Cette dernière correspond selon toute vraisemblance au *Vidubia* de la *Table de Peutinger*²⁷. La voie traverse en effet à cet endroit la rivière Vouge (= *Vidubia*), et la distance de 20 lieues de *Cabilonnum* à *Vidubia* correspond à quelques centaines de mètres près aux 45,5 km relevables sur le terrain²⁸.

A cet endroit, la Vouge limitait les diocèses d'Autun et de Langres, et il est probable qu'elle devait faire de même entre les cités des Eduens et des Lingons.

Sur le site, on a trouvé des monnaies d'Auguste (dont des frappes de Nîmes), Trajan, Hadrien, Antonin, Marc Aurèle, Lucile, Sévère Alexandre, Gallien, Claude II, Tetricus, Quintillien, Constance Chlore (3), Constantin (9), Constantin II, Gratien. Une prospection effectuée en janvier 2004 sur la partie nord du site (Les Grandes Perrières) a livré de la céramique sigillée de Gaule centrale, de la céramique métallescente et commune du Haut Empire. Il semble que cette partie de l'agglomération n'est plus occupée au IV^e siècle.

5 Fréquentation attestée du début du I^{er} à la fin du IV^e siècle apr. J.-C.

6 Site prospecté par nos soins.

7 Compte-rendu des séances (juillet 1861 - juillet 1862), *Mém. CACO*, VI, 1861-1864, p. XXXIII-XXXIV ; Compte-rendu des séances (juillet 1874 - juillet 1875), *Mém. CACO*, IX, 1874-1877, p. LXX-LXXI ; Bigarne (Ch.), dans *Congrès scientifique de France. 42^e session tenue à Autun du 4 au 13 sept. 1876*. Autun, 1878, p. 98-99 ; Thevenot (E.) – *Les voies romaines de la Cité des Eduens*. Bruxelles, 1969, p. 54 et 261-262 [*Latomus*, XCVIII].

21092 BOUILLAND

Site 21092-01

1 Bouilland (Le Châtelet de Bouilland). Autour de 785,45 / 2238,5.

2 Parcellaire et établissement rural.

²⁷ *Tabula Peutingeriana*, II, 5.

²⁸ Thevenot, *Voies romaines*, p. 262 : *L'identification de Vidubia aux abords de la Vouge, où nous trouvons une rivière, un carrefour, une frontière et des ruines et qui, au surplus, satisfait aux distances, peut-être considérée comme un fait acquis.*

4 Au Châtelet, sur un important éperon surplombant Bouilland se trouve un réseau complexe de levées en pierre et de fossés. Une première levée partant de la falaise occidentale, décrit un arc de cercle de 400 m et vient s'appuyer sur la naissance de la Combe à la Vieille. A l'intérieur de cet espace, se trouvent deux autres levées. La première, partant de la Combe à la Vieille, barre l'éperon obliquement. Elle mesure 4 à 6 m de haut. Une dernière levée plus au sud délimite un dernier réduit à la pointe sud de l'éperon. Thevenot note la présence de noyaux de chaux en divers points de ces levées, ce qui ferait songer à des enceintes protohistoriques. Dans ce système, on note la présence d'un établissement rural antique (vers 785,55 / 2238,83) qui a fait l'objet de sondages vers 1937.

C'est sans doute de ce dernier et de sa nécropole que proviennent plusieurs découvertes mentionnées par Courtépée, qui signale trois Mercure (des stèles funéraires en réalité) et deux inscriptions (CIL XIII, 2842) IAN SAC et ANVS DM AN C. Hirschfeld et Thevenot ont montré que Courtépée mentionnait en fait deux fois la même inscription. Courtépée, suivi par Bulliot et Hirschfeld, pensent à une inscription à Janus ou Januaria, mais Thevenot indique, sans doute à juste titre, que la deuxième version de Courtépée montre qu'il s'agit d'une stèle funéraire mal comprise (DM).

Rien n'indique une éventuelle fréquentation religieuse de ce secteur.

5 Protohistoire (levées) ? Epoque romaine (établissement rural et nécropole).

7 Courtépée, *Description générale*, I, p. 116, II, p. 312 ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 192 ; Bulliot, *Mission et culte*, MSE, XVII, 1889, p. 145-146 ; Jobard (P.) – *Les enceintes défensives antiques dans la Côte-d'Or*. Dijon, 1906, p. 37 ; Thevenot (E.) – Le camp du Châtelet à Bouilland, *MSB*, L, 1-2, 1948, p. 10-12 ; Thevenot (E.) – Sculptures du pays Eduen, *AB*, XXII, 1950, p. 47 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 194-196, n° 366-368.

21098 BOUX-SOUS-SALMAISE

Site 21098-01

1 Boux-sous-Salmaise (La Feuillerotte). Autour de 772,36 / 2275,7.

2 Parcellaire et établissement rural.

4 Sur le territoire de Boux et Jailly [site 21321-01], le long de la voie d'Alise à Sombornon, en bordure du Bois de la Feuillerotte, le sol est couvert de *tegulae*, dalles sciées et céramique romaine. En 1898, on a trouvé un antoninien de Valérien (D/ VALERIANVS PF AVG, R/ ORIENS AVGG). Tout autour sont visibles des levées en pierre sèche qui correspondent vraisemblablement à des éléments de parcellaire antique.

5 Antiquité (parcellaire).

7 Compte-rendu des séances (juillet 1897 - juillet 1898), *Mém. CACO*, XIII, 1895-1899, p. CII ; Mangin, *Forgerons et paysans*, p. 413, n° 01 et 08.

21099 BOUZE-LES-BEAUNE

Site 21099-01

1 Bouze-lès-Beaune (Le Châtelet). Autour de 783,77 / 2230,8.

2 Occupation de hauteur ?

4 Selon Thevenot, l'éperon du Châtelet serait barré par une petite enceinte. Jobard décrit un *camp établi à l'extrémité d'un éperon rocheux, (...) protégé au nord-ouest et au sud-ouest par des escarpements infranchissables. Au nord-est et à cinquante mètres seulement de l'éperon s'élève un puissant mur en pierres sèches dont la base est formée de blocs énormes ; ce mur a cinquante mètres de long, sept d'épaisseur et trois mètres cinquante de haut. Au sud-est se voient les traces d'un mur perpendiculaire (...). On ne constate aucune trace de fossé, la superficie est d'environ quine ares.* La proximité de la nécropole du Châtelet / la Molepierre [site 21099-02] incite Thevenot à penser que cet éperon aurait pu être fréquenté aux VI^e – VII^e siècles. En réalité, cet ouvrage pourrait être beaucoup plus ancien. Rien n'atteste de manière certaine une fréquentation de l'Antiquité tardive.

7 Jobard (P.) – *Les enceintes défensives antiques dans la Côte-d'Or*. Dijon, 1906, p. 39 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 115, n° 128.

Site 21099-02

1 Bouze-lès-Beaune (Le Châtelet / La Molepierre). Vers 783,85 / 2231,05.

2 Nécropole.

4 Au Châtelet et à la Molepierre, à proximité du chemin de Mavilly, là où il croise celui de Nantoux à la Bâche, en 1883, on a découvert près de cent cinquante sépultures mérovingiennes sous dalles ou en sarcophages. Certaines contenaient des plaque-boucles en fer. On signale en outre une bague en bronze avec intaille en cornaline et deux anneaux en laiton, des scramasaxes, des couteaux et des vases.

5 Le matériel recueilli dans cette nécropole paraît attribuable aux VI^e – VII^e siècles.

7 Compte-rendu des séances (7 février et 6 juin 1878), *MSB*, IV, 1878-1879, p. 11 et 15 ; Compte-rendu des séances (3 avril 1879), *MSB*, V, 1880, p. 9 ; Compte-rendu des séances (4 mai 1882), *MSB*, VII, 1882, p. 14-15 ; Compte-rendu des séances (juillet 1882 - juillet 1883), *Mém. CACO*, X, 1878-1884, p. LXXI-LXXII ; Aubertin (Ch.) – Le musée de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Beaune, *MSB*, XVI, 1891, p. 221 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 115-116, n° 128.

21101 BRAUX

1 Braux (La Croisée). Autour de 757,875 / 2271,04.

2 Etablissement rural de type *villa*.

4 A la Croisée, B. Farine a fouillé un important site antique. Les structures thermales dégagées ont été interprétées comme faisant partie d'une

agglomération secondaire. A la suite d'A. Bouet, il faut plutôt penser que ces dernières appartiennent à la *pars urbana* d'un établissement rural de type *villa*.

5 Fréquentation de La Tène D à la fin du III^e siècle.

7 Farine (B.) – Braux, *Mém. CACO*, XXXV, 1987-1989, p. 45-51 ; *Gallia informations*, 1987-1988, 2, p. 7 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 24-25 ; 1992, p. 23 ; Farine (B.) – Braux, *Mém. CACO*, XXXVI, 1990-1992, p. 67-77 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1993, p. 29 ; 1994, p. 21 ; 1995, p. 31 ; Farine (B.) – Braux, dans Bénard (J.), Mangin (M.), Goguy (R.) et Roussel (L.) – *Les agglomérations antiques de Côte-d'Or*. Besançon, 1994 [ALUB, 522], p. 133-139 et dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 20-21, n° 21 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 85 ; Farine (B.) – Braux, *Mém. CACO*, XXXVII, 1993-1996, p. 51-65 ; Farine (B.) – *Le site gallo-romain de la Croisée à Braux (Côte-d'Or). 12 années de recherche (1985-1986)*. Marmagne, 2001 ; Bouet (A.) – Villa ou vicus ? Quelques exemples problématiques des trois gaules, *RAN*, 35, 2002, p. 300-304.

21132 CHAMBOEUF

Site 21132-01

1 Chamboeuf. Non localisé.

2 Dépôt monétaire ?

3 Musée archéologique de Dijon ?

4 A Chamboeuf, avant 1841, le long d'une voie romaine, on a trouvé cinq monnaies moyen bronze (*folles* ?) de Dioclétien (2), Maximien (2) et Constantin (1). Il pourrait s'agir d'un dépôt.

5 Début du IV^e siècle ?

7 Liste des dons faits à la CACO, *Mém. CACO*, I, 1838-1841, p. 451.

21140 CHAMPIGNOLLES

Site 21140-01

1 Champignolles (Les Barres). Autour de 769,3 / 2229,5.

2 Etablissement rural ? Agglomération secondaire de type routier ?

3 Musée Rolin, Autun.

4 A Champignolles, près de la voie romaine, après qu'elle aie traversé l'Auxerain, à la Ville des Barres, on a trouvé les vestiges d'un vaste établissement rural ou agglomération secondaire car *les constructions sont massées le long de la voie Autun / Besançon*.

On a trouvé des débris de marbre, des sculptures, de la céramique sigillée, des monnaies de César à Valentinien, des scories de cuivre, plomb et fer, un aureus d'Aurélien (R/ ADVENTVS AVG), deux statuettes de Mercure et d'une divinité féminine en bronze, des tubulures d'hypocauste et fragments de colonnette.

Des prospections de R. Niaux ont permis de recueillir de la céramique protohistorique et d'époque romaine (sigillée, métallescente, commune).

5 Fréquentation attestée à la fin du Haut Empire et au IV^e siècle.

7 Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 238 ; Lavirotte (M.) – Notice sur le village de Champignolles, Canton d'Arnay-le-Duc, *Mém. CACO*, I, 1838-1841, p. 232 ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 183 ; Graillot (H.) – Bronzes antiques de la collection Loydreau, récemment acquis par la société Eduenne, *MSE*, 35, 1907, p. 200-201, fig. h.t ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 246-247, n° 505-508 (situe le site sur Jours-en-Vaux).

21144 CHARENCEY

Site 21144-01

1 Charencey (Raide-Mont). Autour de 776,7 / 2272,38.

2 Parcellaire ?

4 A Raide-Mont, Jobard signale plusieurs levées parallèles sur une surface de près de 18 ha. Ces structures indiquent sans doute la présence d'un parcellaire ancien plutôt que d'un ouvrage défensif.

5 Antiquité ?

7 Jobard (P.) – *Les enceintes défensives antiques dans la Côte-d'Or*. Dijon, 1906, p. 44.

21152 CHATEAUNEUF-EN-AUXOIS

Site 21152-01

1 Châteauneuf-en-Auxois (Fontaine Saint-Clément).

2 Sanctuaire de source.

4 En Chaumont, à la Fontaine Saint-Clément, on a trouvé en 1940 des ex-voto anatomiques en bois (torsos, abdomen avec organes sexuels), de la céramique gauloise, romaine et mérovingienne. Des verreries et de la céramique gallo-romaine ont été présentées à la CACO en 1953. Sur le site, en 1979, on a trouvé une meule antique.

5 Le site pourrait être fréquenté durant l'Antiquité tardive.

7 Compte-rendu des séances (janvier 1941), *Mém. CACO*, XXII, 1, 1940-1941 [1948], p. 136 ; Mayer (L.) – Châteauneuf et ses sources, *Mém. CACO*, XXII, 1, 1940-1941 [1948], p. 210 ; Inventaire des découvertes, époque gallo-romaine, *Mém. CACO*, XIII, 1947-1953, p. 13 ; Sauvetages, sondages, *Mém. CACO*, XXXI, 1978-1979, p. 79.

21153 CHATELLENOT

Site 21153-01

1 Chatellenot.

4 A Chatellenot, sans précision de lieu, on a trouvé de nombreuses monnaies de Tétricus, Constantin et Magnence.

21162 CHAUX

Site 21162-01

- 1 Chaux. Non localisé.
- 2 Dépôt monétaire.
- 4 A Chaux, avant 1836, sans précision de lieu, on a trouvé un vase contenant de nombreuses monnaies romaines, la plupart étant de Constance Chlore et Constantin.
- 5 Première moitié du IV^e siècle ?
- 7 Compte-rendu des séances, *Mém. CACO*, I, 1838-1841, p. X ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 221-222.

21164 CHAZILLY

Site 21164-01

- 1 Chazilly (Les Longs Perrons). Non localisé.
- 2 Etablissement rural de type *villa* et nécropole.
- 3 Objets donnés à la CACO en 1905.
- 4 A Chazilly, aux Longs Perrons, en 1905, on a repéré les vestiges d'un vaste établissement rural qui a livré des *tegulae*, pierres de taille, briques, des objets en fer, une monnaie gauloise, des monnaies de Marc-Aurèle à Valentinien, des objets d'*instrumentum* et de la céramique. En 1908, on a trouvé une balance romaine, une tête en pierre, des outils, une boucle, une plaque de ceinturon et une monnaie gauloise. Au nord et à l'ouest du site, se trouve une nécropole de sépultures *en rangées*. Ces dernières, orientées à l'est, ont livré une épée, deux scramasaxes, deux fauchards, deux fers de lance, un coutelas, six boucles, six vases dont deux décorés de motifs *imprimés*.

A Chazilly, sans précision de lieu, les mêmes inventeurs signalent en 1911 et 1914 un triens de Chalon (D/ CABILLONAE F[...], tête de profil ; R/ [...]NA[TVS], croix, dans le champ, C A), une anse de coffret en bronze, des objets en bronze, des monnaies d'Antonin, Faustine, Gordien, Maximien et Constantin, une phalère représentant un quadrigé. Ces découvertes proviennent très probablement du site des Perrons.

- 5 Fréquentation attestée de La Tène D au VII^e siècle.
- 7 Compte-rendu des séances (novembre 1905 - juillet 1906), *Mém. CACO*, XV, 1906-1909, p. II-III et XLVII ; Compte-rendu des séances (novembre 1907 - juillet 1908), *Mém. CACO*, XV, 1906-1909, p. CXIII et CLI ; Compte-rendu des séances (novembre 1909 - juillet 1909), *Mém. CACO*, XV, 1906-1909, p. CLXXV ; Compte-rendu des séances (novembre 1911 - juillet 1912), *Mém. CACO*, XVI, 1910-1913, p. CXI ; Compte-rendu des séances (novembre 1914 - juillet 1915), *Mém. CACO*, XVII, 1913-1921, p. LXXXIII-LXXXIV et fig. h.t ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 21.164.1.

Site 21164-02

- 1 Chazilly. Non localisé.
- 2 Etablissement rural et dépôt monétaire.
- 4 A Chazilly, en 1957, à deux kilomètres à l'ouest du village, parmi des substructions antiques, on a découvert un vase en céramique contenant des *grands et moyens bronzes en très mauvais état*. On signale des frappes de Marc-Aurèle, Faustine jeune, Commode, Julia Mamaea, Maximin.
- 5 Courant du III^e siècle.
- 7 Inventaire des découvertes, époque romaine, *Mém. CACO*, XXIV, 1954-1958, p. 20.

21173 CHOREY

Site 21173-01

- 1 Chorey (Le Meix Laurent). Autour de 792,62 / 2230,67.
- 2 Etablissement rural de type *villa*.
- 4 Au Meix Laurent, à l'est du village et à l'ouest de la voie ferrée, on a dégagé vers 1885 une partie d'un vaste établissement rural de type *villa*. Quelques années auparavant, dans le bourg, on avait trouvé des mosaïques. Bigarne relate la découverte d'une salle avec hypocaustes et tubulures murales et pilettes circulaires, de fosses, de placages en marbre blanc et en schiste. Dans la démolition de l'hypocauste, on a trouvé une monnaie de Constantin. Sur le site, on signale, des monnaies dont un denier républicain (décrit), un Antonin et un Crispus, un denier de Louis le Pieux. Le site semble s'étendre à l'ouest de la voie ferrée sur le lieudit les Montots (ou Moutots). A cet endroit, on a notamment trouvé une monnaie de Tétricus et au XVIII^e siècle un dépôt de près de 1000 monnaies agglomérées qui n'ont pas été étudiées. A faible distance, au Meix Durand et aux Montots, on signale des découvertes de sépultures postérieures à l'époque antique, sans aménagement funéraire et sans mobilier (haut Moyen Age ?).
- 5 Fréquentation attestée du I^{er} au IV^e siècle (monnaies) puis au haut Moyen Age.
- 7 Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 175 ; Compte-rendu des séances (4 mai 1882), *MSB*, VII, 1882, p. 14-15 ; Compte-rendu des séances (5 février 1885), *MSB*, X, 1885, p. 21 ; Bigarne (Ch.) – Les romains et les burgondes à Chorey, *MSB*, XII, 1887, p. 115-130 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 155, n° 243-244.

Site 21173-02

- 1 Chorey (Les Fas). Vers 793 / 2230.
- 2 Etablissement rural ?
- 4 Aux Fas, avant 1887, on a trouvé des monnaies des Haut et Bas-Empire, qui indiquent sans doute l'emplacement d'un établissement antique.

5 Epoque romaine.

7 Bigarne (Ch.) – Les romains et les burgondes à Chorey, *MSB*, XII, 1887, p. 118 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 155, n° 245.

Site 21173-03

1 Chorey (Les Toppes Roies). Vers 792,9 / 2231,65.

2 Etablissement rural.

4 Aux Toppes Roies, le long et à l'ouest du chemin de Serrigny, on signale un établissement rural qui a livré parmi des substructions une stèle d'Epona (Espérandieu, III, 2046), une amphore contenant une monnaie à l'autel de Lyon, des monnaies de Nerva et Constantin.

5 Fréquentation attestée du I^{er} au IV^e siècle (monnaies).

7 Bigarne (Ch.) – Les romains et les burgondes à Chorey, *MSB*, XII, 1887, p. 118-119 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 155, n° 248 (bibliographie complète de l'Epona).

21177 CLAMEREY

Site 21177-01

1 Clamerey (Ledavrée). Autour de 755,9 / 2266,3 (très imprécis).

2 Dépôt monétaire.

4 A Clamerey, près du hameau de Ledavrée, en 1974, un agriculteur a découvert un dépôt de 1548 antoniniens et 2 deniers contenus dans un vase en céramique commune sombre dont la partie supérieure a été brisée par la charrue. Les frappes les plus anciennes sont de Caracalla et les plus récentes de Valérien et Gallien.

5 Le dépôt paraît enfoui vers 259-260 apr. J.-C.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, XXXIV, 1976, p. 440 ; Giard (J.-B.) – Le trésor de Clamerey, *Trésors monétaires*, II, 1981, p. 9-29 ; Fouilles, sondages, sauvetages, *Mém. CACO*, XXXIII, 1982-1983, p. 116.

21185 COMBERTAULT

Site 21185-01

1 Combertault (Bourg / Pré de la Porrouze). Vers 794,8 / 2224,85 (imprécis).

2 Dépôt monétaire.

4 En août 1803, dans un chemin qui passait près de l'église, au Pré de la Porrouze selon Bigarne, on a trouvé un pot en bronze renflé, sans pied, haut de sept pouces, qui contenait au minimum quatre-vingt-seize monnaies en or d'Honorius (8 *solidi* dont 1 de Ravenne), Arcadius (3 *solidi* dont 1 de Ravenne), Théodose II (3 *solidi* dont 1 de Ravenne et 2 de Constantinople), Pulchérie (2 *solidi*), Valentinien III (72 *solidi* dont 3 de Ravenne, 1 de Rome et 1 de Milan, et 1 *tremissis*), Marcien (1 *solidus* de Constantinople) et Avitus (6 *solidi* dont 1 d'Arles et 2 de Milan).

5 Selon J. Lafaurie, ce dépôt aurait été enfoui vers 457.

7 Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 175 ; Bredault (A.) – Supplément à l'histoire de Beaune de Gandelot, *MSB*, XIII, 1888, p. 218 ; Bigarne (Ch.) – Notice historique et descriptive sur le village de Combertault, *MSB*, XVII, 1892, p. 234 ; Compte-rendu des séances (juillet 1894 - juillet 1895), *Mém. CACO*, XII, 1889-1895, p. CCII ; Bredault (A.) – Supplément à Courtépée, *MSB*, XX, 1895, p. 257-258 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 159, n° 256 ; Lafaurie (J.) – Trésor de monnaies d'or du V^e siècle trouvées en 1803 à Combertault (Côte-d'Or), *Revue Numismatique*, 1984, p. 145-160 ; Lafaurie (J.) – 451 : la monnaie de la victoire, dans Marin (J.-Y.) (éd.) – *Attila. Les influences danubiennes dans l'ouest de l'Europe au V^e siècle. Musée de Normandie, 23 juin – 1 octobre 1990*. Caen, 1990, p. 82 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 21.185.1

21186 COMBLANCHIEN

Site 21186-01

1 Comblanchien (La Chapelle / Le Saullo). Non localisé.

2 Etablissement rural.

4 A la Chapelle, au Saullo, vers 1861, un viticulteur a découvert un oratoire carré, et plusieurs statues brisées. Une partie d'entre elles a été volée au moment de la découverte.

Bulliot a pu voir un groupe représentant un dieu tenant une corne d'abondance, accompagné de sa parèdre, tous deux étant sur un siège dans une niche ; un bronze de Faustine et un petit bronze de Constantin type SOL INVICTO COMITI, seules vestiges de nombreux autres découvertes monétaires. On aurait en outre trouvé une stèle funéraire.

Bulliot pensait que ce site était un sanctuaire, ce que ne permettent pas d'affirmer les découvertes.

5 Fréquentation attestée à la fin du Haut Empire et au IV^e siècle.

7 Compte-rendu des séances (juillet 1861 - juillet 1862), *Mém. CACO*, VI, 1861-1864, p. XXXIV ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 143.

Site 21186-02

1 Comblanchien. Non localisé.

2 Dépôt monétaire.

4 A Comblanchien, avant 1872, on a trouvé un coffre avec des monnaies de Postume et du Bas-Empire. Il semble s'agir d'un dépôt monétaire.

5 Antiquité tardive.

7 Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 222.

21190 CORCELLES-LES-ARTS

Site 21190-01

1 Corcelles-les-Arts. Non localisé.

2 Dépôt monétaire.

4 A Corcelles-les-Arts, en 1788, on a trouvé un pot rempli de monnaies de Dèce Philippe, dont quelques unes étaient de mauvais argent.

5 Ce dépôt depuis dispersé date vraisemblablement de la seconde moitié du III^e siècle.

7 Bredault (A.) – Supplément à Courtépée, *MSB*, XX, 1895, p. 258 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 160, n° 259.

21194 CORGOLOIN

Site 21194-01

1 Corgoloin (Les Bonnes Maires). Non localisé.

2 Sanctuaire ? Etablissement rural ?

3 Le relief est conservé à la Bibliothèque de Beaune en 1876.

4 Aux Bonnes Maires, avant 1876, on a découvert un groupe sculpté représentant trois déesses-mères et un grand nombre de monnaies du Bas-Empire. Bigarne et Bulliot ont interprété le site comme étant un sanctuaire, mais il pourrait aussi s'agir d'un établissement rural.

7 Bigarne (Ch.), *Congrès scientifique d'Autun*, 1876, II, p. 96 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 143-144, fig. 57.

Site 21194-02

1 Corgoloin. Non localisé.

2 Dépôt monétaire.

4 A Corgoloin, en 1883, on a trouvé deux cent cinquante monnaies, parmi lesquelles *plusieurs types du Bas-Empire*.

5 Antiquité tardive ?

7 Compte-rendu des séances (juillet 1883 - juillet 1884), *Mém. CACO*, X, 1878-1884, p. LXXXIX.

21205 COURCELLES-LES-SEMUR

Site 21205-01

1 Courcelles-les-Semur (Champ de Velnosse). Non précisément localisé (vers 749,9 / 2273,8 ? très imprécis).

2 Etablissement rural, activités métallurgiques et nécropole.

3 Musée de Semur-en-Auxois.

4 A Courcelles-les-Semur, à deux kilomètres du village à l'est, sous de la route de Précy, en 1855 et 1864, on a fouillé un établissement rural gallo-romain repéré grâce à la présence de nombreuses *tegulae* et une très grande quantité de scories de fer à la surface des labours, mais aussi en raison de la découverte d'un vase contenant *de nombreuses monnaies*. Il s'agit sans doute d'un dépôt, mais seule une monnaie de Crispine a été conservée. On aurait aussi trouvé des dés en bronze et une petite tête en pierre coiffée d'un bonnet phrygien.

Armand Bruzard a exploré le site en 1864 et a dressé un plan des structures dégagées à cette date.

Au nord, on trouve un premier groupe de constructions.

A l'ouest se trouve une cave (pl. 65, Ω) qui a livré un abondant mobilier du III^e siècle (pl. 66) : gobelets Nied 33 (Jaulges), à lèvres en corniche ou décorés à la barbotine, assiette Séguier 2.02 en céramique métallescente de Jaulges, céramique commune, dont une « faisselle », deux *schnabelkanne* en bronze.

A l'est, il a dégagé un bâtiment rectangulaire allongé orienté nord / sud possédant trois pièces en enfilade.

Dans l'angle R du bâtiment, on a trouvé quatre monnaies du IV^e siècle (D/ CONSTANTINVS AVG, R/ SOLI INVICTO COMITI, in ex. LMN ; D/ CONSTANTINVS IVN NOB, R/ PROVIDENTIA CAESAR, une tour surmontée d'une étoile ; D/ CONSTANTINVS IVN NOB, R/ GLORIA EXERCITVS, deux personnages tenant une enseigne, in ex. S CONST ; D/ VRBS ROMAE, Rome, R/ la louve allaitant Romulus et Remus, in ex. SLC).

Dans la pièce centrale, on a trouvé une meule de 80 centimètres de diamètre, deux aiguiseurs, une cuiller en bronze, ainsi qu'un moule de statuette en terre blanche.

Encore plus à l'est, on a observé deux murs O et N appartenant à une construction indéterminée.

Dans ce secteur (pl. 65, j) on a trouvé une monnaie de Gallien et une de Constantin II (R/ CAESARVM NOSTRORVM, une couronne avec VOT, in ex. PTR).

Au sud-ouest se trouve un bâtiment dont on a observé un angle de mur (pl. 65, E), ainsi qu'un drain d'orientation nord / sud (pl. 65, au nord de D).

Sur tout le site, Bruzard a noté la présence d'une grande quantité de scories ferreuses. Une concentration particulièrement importante a été relevée au sud-est dans la zone comprise entre G et H.

Au nord est du site ont été dégagées cinq sépultures entourées de dalles (quatre adultes, un enfant).

Celle située au nord, en M, a livré une fibule cruciforme Keller 3/4c, un bracelet en bronze (pl. 67, sépulture 1), quelques tessons et une anse de vase.

Celle située à l'est a livré un anneau en bronze, une boucle de ceinturon en bronze et une monnaie de Constantin II (pl. 67, sépulture 2). Les autres ne contenaient pas de matériel.

5 La fréquentation du site est attestée du II^e au milieu du IV^e siècle. Les activités métallurgiques sont d'époque romaine, sans qu'il soit possible de préciser.

7 Bruzard (A.) et Guérin – Fouilles exécutées à Courcelles-les-Semur en 1864, *BSSS*, 1, 1864, p. 117-135 et pl. h.t. ; Mangin, *Mines et métallurgie*, p. 264-265, n° 205.01b.

21221 CUSSY-LA-COLONNE

Site 21221-01

1 Cussy-la-Colonne (Pré de la Colonne / Colonne romaine). Entre 775,075 / 2230,05.

2 Etablissement rural et groupe à l'Anguipède.

4 Au nord du village de Cussy se trouve un site antique, essentiellement connu pour une colonne antique reposant sur un piédestal octogonal sur lequel sont figurés Minerve, Junon, Jupiter, Ganymède, Diane, une nymphe, Hercule, un personnage difficile à identifier (Espérandieu, III, 2032). Les fragments d'une tête de taille naturelle trouvée au pied de cette dernière ont incité E. Thevenot et E. Espérandieu à reconnaître dans ce monument un groupe à l'Anguipède, datant sans doute du III^e siècle.

Au nord, à l'est et au sud de cette colonne, on signale de nombreuses substructions. A l'est, en Fleurey, on note des éléments d'hypocauste (tubulures, dalles de *suspensura*). Une prospection effectuée sur le site a livré de la céramique romaine en abondance, dont de la sigillée du Haut Empire, mais aussi un fond de bol Chenet 320 décoré d'une molette du groupe 5/6 de Hübener, des tessons d'amphore africaine.

Des bâtiments ont été fouillés autour de la colonne. On signale un bronze de Constantin, des monnaies d'Auguste des statuettes en terre blanche portant des phallus au cou (?), une frise à rinceaux, des meules. En 1813, on aurait trouvé une monnaie d'or d'Anastase.

L'interprétation de l'ensemble a considérablement varié selon les périodes. Bulliot envisageait un sanctuaire, Thevenot songe à un établissement rural à l'entrée duquel se serait trouvé une colonne à l'Anguipède, schéma connu dans l'est de la Gaule. Récemment, on a proposé que le site corresponde à une agglomération secondaire. Les arguments avancés sont un double décrochement du chemin de Fleurey (à l'est de la colonne romaine) et la présence sur les photographies aériennes de R. Goguy d'une parcelle cadastrale aberrante (...) bordée par une haie elliptique installée sur un meurger [pierrier] constitué de dalles calcaires et de moellons équarris, provenant vraisemblablement d'épierrements. Le terrain ainsi délimité s'incline au sud en forte pente vers la source du Baptillot. Au vu de ces éléments, on peut avancer l'hypothèse de la présence d'une structure monumentale de type amphithéâtre, desservie par une voie d'accès, peu éloignée d'un carrefour routier.

Le double décrochement du chemin de Fleurey constitue un argument difficilement compréhensible, bien qu'il faille lire entre les lignes que ce dernier est considéré comme antique car signalé comme hérissé par Thevenot (ce qui ne constitue en rien un argument de datation). L'hypothèse de la présence d'un amphithéâtre apparaît erronée après vérification sur le terrain.

Il faut donc suivre Thevenot et reconnaître dans ce site un établissement rural de type villa, dont la *pars urbana* à l'est donne sur une cour bornée à l'ouest par un groupe à l'Anguipède et bordée au nord et au sud par deux ailes de bâtiments agricoles.

5 Fréquentation attestée du I^{er} au VI^e siècle.

6 Site prospecté par nos soins.

7 Devoucoux (S.) – Notice sur la colonne de Cussy, *Annales Soc. Eduenne*, 1853-1857, p. 163-178 ; Baudot, *Rapport sur la colonne de Cussy, Mémoires de la CACO*, 1853, p. 312-364 ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 194-196 ; Bulliot, *Mission et culte, MSE*, XVIII, 1890, p. 305-313, 162 et 163 ; Thevenot (E.) – La colonne antique de Cussy, *AB*, VI, 1934, p. 300-336 ; La colonne antique de Cussy. Projet de restitution, *Mém. CACO*, XXI, 1-2, 1936-1937, p. 200-213 ; La colonne antique et la pierre cornue de Cussy, *Mém. CACO*, XXI, 3-4, 1938-1939, p. 322-336 ; Les monuments et le culte de Jupiter à l'Anguipède dans la cité des Eduens, *Mém. CACO*, XXI, 3-4, 1938-1939 [1942], p. 427-498 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 199-203, n° 377-380 (bibliographie complète) ; Bernier-Bois (M.) – Cussy-la-Colonne, dans Bénard (J.), Mangin (M.), Goguy (R.) et Roussel (L.) – *Les agglomérations antiques de Côte-d'Or*. Besançon, 1994 [*ALUB*, 522], p. 199-201 ; Mangin (M.) et Bois (M.) – Cussy-la-Colonne, dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 21-22, n° 7 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 21.221.1.

21226 DARCEY

Site 21226-01

1 Darcey (Forêt de la Combe Barre). Autour de 769,7 / 2284,32.

2 Parcellaire et établissement rural.

4 Dans la forêt de la Combe Barre, située en rebord de plateau calcaire, J. Joly signale vers 1953 de nombreuses *murées basses, sortes de bourrelets faits de pierre et de terre. Elles apparaissent plus anciennes que les murées en pierre sèche et pourraient être contemporaines des tumulus*. Ces éléments appartiennent à un parcellaire antique. Des prospections effectuées au début des années 1990 ont montré que ce dernier était associé à un établissement antique.

5 Antiquité.

7 Joly (J.) – L'Age du Fer dans le haut Auxois. Les tumulus de Combe Barre à Darcey, *Mém. CACO*, XXIII, 1947-1953, p. 118 ; Mangin, *Forgerons et paysans*, p. 418, n° 06.

Site 21226-02

1 Darcey (La Roture / Le Porroux). 770,75 / 2287,775.

2 Sanctuaire ?

4 A la Roture, J. Joly signale un important site antique sur lequel J. Guéritte a trouvé un potin BN 7434 et un ex-voto en bronze représentant des yeux, de la céramique sigillée (Drag 37) et métallescente. Sur le site, on signale des scories de fer.

On a voulu y voir un établissement rural, mais il pourrait plutôt s'agir d'un sanctuaire.

6 Prospections J. Guéritte.
5 Fréquentation attestée de La Tène D au III^e siècle ?
7 Joly (J.) – Les minerais de fer anciennement exploités en Côte-d'Or, *Académie de Dijon*, Informations archéologiques, *Gallia*, XXXIV, 1976, p. 441-442 ; Mangin, *Forgerons et paysans*, p. 418-419, n° 11.

21254 ETANG-VERGY (L')

Site 21254-01

1 Etang-Vergy (L') (Bourg). Vers 792,625 / 2245,15.
2 Nécropole.
4 A L'Etang Vergy, dans le village, à 1,5 mètre sous le sol de la rue de Curtil, à une centaine de mètres du pont sur le Meuzin, vers 1950, on a trouvé une sépulture à inhumation accompagnée de *deux vases à goulot étroit et à couverte rouge*. Au moment de la découverte, ils ont été datés des III^e – IV^e siècles.
5 Antiquité tardive ?
7 Inventaire des découvertes, époque gallo-romaine, *Mém. CACO*, XXIII, 1947-1953, p. 28.

21257 ETORMAY

Site 21257-01

1 Etormay (La Peute Montagne). Non localisé.
2 Découverte isolée.
4 A la Peute Montagne, on a trouvé avant 1909 une monnaie en or de Valentinien III (D/ DN PLA VALENTINIANVS PF AVG, R/ VICTORIA AVG, in ex. CONOBE).
5 Milieu du V^e siècle.
7 Compte-rendu des séances (novembre 1908 - juillet 1909), *Mém. CACO*, XV, 1906-1909, p. CLXIII ; Callu et Lorient, *Or monnayé*, II, n° 515 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 21.257.1.

21294 GERLAND

Site 21294-01

1 Gerland (Maison forestière de la Chocelle). 803,12 / 2238,9.
2 Nécropole.
3 Fragment de sarcophage en plomb, au Musée de Nuits-Saint-Georges
4 Lors de travaux à 50 m au nord de la maison forestière de la Chocelle et à 100 m à l'est de la voie d'Agrippa, en 1947, on a découvert un fragment de sarcophage en plomb (L. = 0,54 m, h. = 0,56 m, ép. = 0,012 m, 48 kg) orné de motifs en relief représentant des griffons affrontés de part et d'autre de canthares et des lions. Selon A. Cochet, ce dernier montrerait de nettes affinités technologiques avec des modèles de méditerranée orientale. Au XIX^e siècle, on avait découvert à cet endroit une stèle funéraire avec inscription (CIL XIII, 2855).

7 III^e ou IV^e siècle ?

8 Découverte fortuite.

9 Thevenot (E.) – Note sur une plaque de plomb historiée. Débris de sarcophages trouvés dans les bois de Corcelle près Gerland, *MSB*, L, 4, 1948, p. 8-9 ; Thevenot (E.) – Un débris de sarcophage en plomb historié trouvé en forêt de Citeaux (C.-d'O.), *RA*, 1950, 1, p. 86-91 ; Inventaire des découvertes, époque gallo-romaine, *Mém. CACO*, XXIII, 1947-1953, p. 26 ; Planson (E.) et Brenot (Cl.), Deyts (S.), Joubeaux (H.), Lejeune (M.), Poulain (Th.), Chabeuf (M.), Dastuge (J.), Gauthey (J.) – *La nécropole gallo-romaine des Bolards. Nuits-Saint-Georges*. Paris, 1982, p. 16 ; Cochet (A.) – *Le plomb en Gaule romaine. Techniques de fabrication et produits*. Montagnac, 2000 [*Monograph. Instrumentum*, 13], p. 125.

Site 21294-02

1 Gerland (Balon / Le Paradis). Autour de 803,24 / 2235,25 (très imprécis).
2 Nécropole.
4 A Balon, au Paradis, en 1832, on a découvert une vingtaine de sépultures mérovingiennes. Elles contenaient un riche matériel en partie décrit par Baudot qui signale des scramasaxes, une francisque, un angon, de nombreuses perles, une plaque boucle damasquinée, des vases en céramique et deux flacons Feyeux 20 de la fin du V^e ou de la première moitié du VI^e siècle.
5 Fréquentation attestée de la fin du V^e au VII^e siècle.
7 Baudot (H.) – Mémoire sur les sépultures des barbares de l'époque mérovingienne découvertes en Bourgogne et particulièrement à Charnay, *Mém. CACO*, V, 1857-1860, p. 254-255 ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 224.

21297 GILLY-LES-CITEAUX

Gilly-les-Citeaux (*Galliacus*) est mentionné en 565 comme don de Germain²⁹ de Paris à l'église Sainte-Croix, Saint-Etienne et Saint-Vincent, terre qu'il aurait reçu de son père Eleuthère³⁰. A sa mort, on y aurait établi un prieuré.

Garnier (J.) – Histoire du village de Gilly-les-Citeaux, canton de Nuits, *Mém. CACO*, I, 1838-1841, p. 245.

21314 HAUTEROUCHE

Site 21314-01

1 Hauteroche (Bois de la Chagnolle). Autour de 770,15 / 2278,9.
2 Parcelle.
4 P. Jobard signale en 1907 des retranchements à Boux, Champ Saint-Loup, à l'ouest de la voie romaine d'Alise à Sombornon.

²⁹ Se reporter à l'annexe prosopographique, **Germanus**.

³⁰ *Ibid.*, **Eleutherius**.

Ces vestiges, en réalité situés sur la commune de Hauteroche, dans le Bois de la Chagnolle, ont été étudiés par Drioton en 1903. Ce dernier a relevé des vestiges de parcellaire dans lesquels étaient visibles des meurgers et des tumulus (pl. 68, n° 1).

5 Antiquité ?

7 Jobard (P.) – *Les enceintes défensives antiques dans la Côte-d'Or*. Dijon, 1906, p. 38 ; Drioton (C.) – Essai de classification des enceintes défensives et non défensives du département de la Côte-d'Or, *Mém. CACO*, XV, 1906-1909, p. 232-233, fig.

21321 JAILLY-LES-MOULINS

Site 21321-01

1 Jailly-les-Moulins (La Feuillerotte). Autour de 772,36 / 2275,7.

2 Parcellaire et établissement rural.

4 Sur le territoire de Jailly et Boux, le long de la voie d'Alise à Sombornon, *en bordure du Bois de la Feuillerotte*, le sol est couvert de *tegulae*, dalles sciées et céramique romaine. En 1898, on a trouvé un antoninien de Valérien (D/ VALERIANVS PF AVG, R/ ORIENS AVGG). Tout autour sont visibles des levées en pierre sèche qui correspondent vraisemblablement à des éléments de parcellaire. Ces structures se prolongent certainement sur la commune de Boux [site 21098-01].

5 Époque romaine (établissement rural), Antiquité (parcellaire) ?

7 Compte-rendu des séances (juillet 1897 - juillet 1898), *Mém. CACO*, XIII, 1895-1899, p. CII.

21606 LADOIX-SERRIGNY

Site 21606-01

1 Ladoix-Serrigny (Source de la Douix / Bourg). Vers 792,8 / 2233,5.

2 Sanctuaire.

3 Musée Archéologique de Dijon (monnaies).

4 A Ladoix, dans la source de la Douix, donnant naissance au ruisseau de la Dauve, avant 1960, on a trouvé de nombreuses monnaies romaines *de la fin du III^e siècle et du début du siècle suivant*. On a en outre observé un aménagement du captage qui a été détruit. Vers 1967, lors de travaux de captage, on aurait trouvé près de 35 monnaies dont une de Claude II et une de Tétricus. Les autres dateraient du III^e siècle.

Au XIX^e siècle, dans des substructions antiques, on a trouvé des monnaies gauloises dont une à la légende DIAVCOS. Bulliot considérerait le lieu comme étant un sanctuaire. Le toponyme Ladoix et Douix correspondent en Bourgogne à des sources de type Vauclusien, fréquemment honorées dans l'Antiquité.

5 Fréquentation attestée à La Tène D et à l'époque romaine.

7 Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 179-180 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 161 ; Inventaire des découvertes, époque romaine, *Mém. CACO*,

XXV, 1959-1962, p. 26 ; Compte-rendu des séances (12 janvier 1963), *MSB*, LII, p. 12 ; Compte-rendu des séances (8 juillet 1967), *MSB*, LIV, p. 18 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XVIII, 2, 1960, p. 338 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 173, n° 293-294 et p. 174, n° 302.

Site 21606-02

1 Ladoix-Serrigny (Bourg). Autour de 793,15 / 2233,365.

2 Nécropole et établissement rural ?

3 Collection privée.

4 A Serrigny, entre 1950 et 1970, on a découvert des sépultures sur près de 600 m² autour de la propriété Perrin. On peut estimer que ce sont alors près de 100 inhumations qui ont été perturbées. Parmi les dépôts funéraires, on signale de la céramique métalléscente de Jaulges (Nied. 33), luisante (P 62) et commune, des objets de parure de la fin du VI^e et du VII^e siècle (plaque-boucles de type A et B, plaque-boucle en bronze de type D inscrite (*Landelinus ficit / numen / Qui illa pussediravit uiua(t) / usqu(t) annus mili in D(è)ð*), des scramasaxes.

Dans un sondage effectué dans le jardin de cette propriété, L. Perrioux a observé deux sépultures en pleine terre qui ont livré une boucle en fer et un couteau. Cette parure fait songer à une sépulture du début du VI^e siècle.

Des murs *anciens* (antiques ou du haut Moyen Âge ?) sont signalés parmi les sépultures.

5 Nécropole utilisée au IV^e siècle et aux VI^e-VII^e siècles (avec continuité aux Ve siècle ?).

7 Deyts (S.) et Rolley (Cl.) – Une plaque-boucle mérovingienne inscrite, *RAE*, XXII, 3-4, 1971, p. 403-407 ; Perrioux (L.) – Une plaque de ceinturon historiée, *MSB*, LVI, 1971-1972, p. 104-107 ; Perrioux (L.) – Localisation et description d'un cimetière à Serrigny, *MSB*, LVI, 1971-1972, p. 108-109 ; Werner (J.) – Zu den Knochnschallan und den Reliquiarschnallen des 6. Jahrhunderts, *MbV*, 23, 1977, p. 332-337, taf. 107-108 ; Gaillard de Sémainville (H.) – Beaune et ses alentours au tout début du Moyen Âge, *MSB*, LXXIII, 2002, p. 11-15 ; Gaillard de Sémainville (H.), avec une contrib. de Joly (M.) – Nouvel examen de la plaque-boucle de Landelinus découverte à Ladoix-Serrigny (Côte-d'Or). Apocalypse et millénarisme dans l'art mérovingien, *RAE*, 52, 2003, p. 297-328.

21360 LUSIGNY-SUR-OUCHE

Site 21360-01

1 Lusigny-sur-Ouche (Source de l'Ouche / L'Ermitage). Vers 777,85 / 2233,65.

2 Sanctuaire de source ? Établissement rural ?

4 Selon Bulliot, un sanctuaire de source se serait trouvé à l'est et au dessus de la fontaine d'où sourd la principale source de l'Ouche. D'autres constructions ont été observées par Bulliot *sur la droite de la fontaine*,

en léger contrebas. Parmi ces substructions, on a trouvé des monnaies de Probus à Constantin. Beaucoup d'autres ont été dispersées. Au XVIII^e siècle, on aurait découvert d'une stèle de divinité assise, le pied gauche posé sur un *barillet*, très certainement Sucellus selon Thevenot. Ce dernier ne pense pas que ce site soit un sanctuaire, mais plutôt un établissement rural.

5 Fréquentation attestée aux III^e et IV^e siècles.

7 Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 326 ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 197 ; Utinet – Etude sur le culte des eaux dans le Beaunois, *Bull. Hist. Litt. diocèse Dijon*, 1899, p. 162 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVIII, 1890, p. 294-295 ; Bigarne (Ch.) – Excursions archéologiques. Bouze – Lusigny, *MSB*, XX, 1895, p. 128 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 208, n° 397 et 209-210, n° 404.

Site 21360-02

1 Lusigny-sur-Ouche (Bois de Grandmont / Peu Trou) 778,36 / 2232,34.

2 Occupation de grotte.

4 Dans le Bois de Grandmont (778,36 / 2232,34), R. Ratel a fouillé la grotte du Peu Trou. Elle a livré des traces d'occupation d'époque romaine.

Dans l'entrée, il a fouillé six ou sept sépultures, appartenant à deux ou trois adultes, un individu d'une dizaine d'années, deux autres immatures et un périnatal. Avec ces sépultures, on a trouvé de la céramique commune grise et quelques tessons de céramique sigillée, ainsi que des monnaies de Titus (1), Faustine (1), Marc-Aurèle (2), Julia Domna (1), Gordien (1), Philippe (1) et Salonin (1), ainsi qu'un petit bronze fruste. Les monnaies les plus anciennes étant les plus usées, R. Ratel suppose que cette phase d'occupation date de la fin du Haut Empire. On a aussi trouvé de la céramique dans le « diverticule » de la seconde salle.

5 Fréquentation au III^e siècle.

6 Fouille R. Ratel.

7 Ratel (R.) – La grotte sépulcrale de Lusigny (Côte-d'Or), *Mém. CACO*, XXV, 1959-1962, p. 151-177.

21363 MAGNIEN

Site 21363-01

1 Magnien (Maizières). 757,25 / 2238,4.

2 Sanctuaire de source.

4 A Maizières, sur la rive droite de l'Arroux, à une soixantaine de mètres de la rivière et au pied d'un coteau, se trouve une source d'eau « salée », fortement minéralisée et radioactive (analyses du XIX^e siècle dans Changarnier, *MSB*).

Le dégagement de la source, effectué en 1890 par G. de Champeaux, a entraîné la découverte d'un aménagement hydraulique comblé.

A 1,30 m sous la surface est apparu un puits carré en pierres de taille en grès, très bien jointes, ayant 1,15 m de largeur sur 1 m de profondeur. L'orifice du puits

était entouré d'un dallage en grès. Le puits reposait sur une énorme dalle en grès, perforée au centre d'un trou demi-circulaire de 0,75 m de diamètre. Cette dalle recouvrait une cavité, sorte de citerne, de 1,30 m de profondeur, taillée dans le rocher, *au fond de laquelle la source jaillit*.

Le déblaiement de la citerne a livré une tête de femme en calcaire tendre, un buste en pierre mutilé, *analogue à ceux, si nombreux, recueillis dans les fouilles des sources de la Seine, un Apollon Medicus debout, un serpent est enroulé au bras droit ; à gauche, à la hauteur du torse, une lyre caractéristique du dieu, un personnage sans tête, drapé, sous la main droite, tenant un objet usé indéterminable, on remarque une perforation de part en part, cylindrique (...)*. Il semble que la tête de femme en calcaire lui ait appartenu (Changarnier). On signale en outre de la céramique claire et sombre (dont un vase avec graffiti MAROS), des monnaies de Faustine mère et jeune, Marc-Aurèle, Décence et Gratien (selon Bulliot). L'inventeur mentionne des monnaies de Constantin et Constance, et une statuette en bronze représentant un personnage assis sur un rocher dont s'écoule de l'eau (Changarnier dit qu'elle ne provient pas du bassin).

Il semble que Bulliot ait mélangé des découvertes effectuées sur le site avec les monnaies provenant du captage.

Changarnier donne des monnaies d'Antonin et Faustine, Marc-Aurèle et Faustine jeune, Postume, Tétricus I et II, Claude II, Aurélien, Constance Chlore, Licinius, Constantin, Constance II, Décence et Gratien, sans préciser leur provenance exacte sur le site.

Autour de la source, de nombreuses découvertes attestent d'une fréquentation romaine : tuiles, meules, des monnaies, des tuyaux de plomb, des fragments de mosaïque. On aurait recueilli un *gobelet mérovingien en terre noirâtre (...), très commun dans les sépultures de cette époque*.

Un diagnostic négatif a été effectué sur le site en 1991 par E. Pigeau. Une surveillance d'E. Mouraire en 1993 a permis d'observer deux murs à 1,40 et 3,10 m de profondeur.

Ce sanctuaire est situé à proximité d'une voie romaine secondaire reliant les voies d'Autun à Langres et Autun à Saulieu et qui franchit l'Arroux à cet endroit sur un pont en bois dont des vestiges ont été trouvés vers 1880.

5 Fréquentation attestée du II^e à la fin du IV^e siècle (monnaies), un vase semble indiquer une fréquentation du site aux VI^e – VII^e siècles.

7 Compte-rendu des séances (24 avril 1890), *MSE*, XVIII, p. 481-484 ; Compte-rendu des séances (3 juillet 1890), *MSE*, XVIII, p. 493 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVIII, 1890, p. 283-287, fig. 150 ; Compte-rendu des séances (juillet 1889 - juillet 1890), *Mém. CACO*, XII, 1889-1895, p. XXIV-XXV ; Changarnier (A.) – Maizières (Côte-d'Or). Source romaine, *MSB*, XXXIII, 1909, p. 69-76 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 93, n° 265 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 37 ; Magnien,

Maizières, *Mém. CACO*, XXXVI, 1990-1992, p. 171 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1992, p. 33 ; Magnien, Maizières, *Mém. CACO*, XXXVII, 1993-1996, p. 148.

21364 MAGNY-LAMBERT

Site 21364-01

- 1 Magny-Lambert (Carré de Prenas).
- 2 Elément de parcellaire.
- 4 A Magny-Lambert, aux Carré de Prenas, E. Planson a fouillé un meurger de quelques mètres cubes (L. = 3,5 m, l. = 1,5 m, h. 1,5 m) (pl. 68, n° 2). Il recouvrait deux fosses et un niveau d'argile chauffé, qui n'ont pas été datés. L'immense majorité du matériel recueilli date de l'époque romaine, il s'agit de petits tessons roulés. Le fouilleur signale un tesson orné de dessins géométriques en damier, qui pourrait dater de l'Antiquité tardive (sigillée d'Argonne) ou du haut Moyen Age.
- 5 Antiquité ?
- 7 Planson (E.) – Etude préliminaire sur l'habitation protohistorique en Bourgogne. Fouille d'un meurger à Magny-Lambert, *Mém. CACO*, XXV, 1959-1962, p. 139-149.

21384 MAREY-LES-FUSSEY

Site 21384-01

- 1 Marey-les-Fussey (En Topperaut). 790,5 / 2239,55.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Non localisé.
- 4 A Marey-les-Fussey, en Topperaut, en 1976-1978, P. Chevillot a fouillé un petit établissement rural qui a livré du mobilier s'échelonnant de La Tène au IV^e siècle.

Un bâtiment de 14,5 m par 12 m a été dégagé. Ce dernier recouvre et recoupe des structures plus anciennes, remontant à la Tène et au début du Haut-Empire (I^{er} et II^e siècles ?). Selon P. Chevillot, il est probable que d'autres constructions ont existé à proximité immédiate.

Au centre du bâtiment, on a dégagé deux foyers. Le premier (F1), orienté est-ouest, d'une taille de 3 m par 1 m, semble posséder une organisation tripartite (pl. 68, n° 3, F1).

La partie orientale, rectangulaire, est délimitée par trois assises de petits moellons liés à l'argile. Le comblement de la cavité ainsi délimité semble s'être avérée stérile. La partie centrale, délimitée par des fragments de laves, contenait de nombreuses cendres et charbons de bois. La partie occidentale, de facture plus soignée, était délimitée par des petites dalles sur champ. Elle a livré une épaisse couche de cendres, contenant du mobilier archéologique. La couche d'argile sous-jacente était rubéfiée sur plusieurs centimètres.

Le second foyer F2 se trouve à quelque distance au nord (pl. 68, n° 3, F2). De forme quadrangulaire, il mesure 1 m par 1 m. Ses parois sont délimitées par

des moellons. Des fragments de tuileau forment la sole.

Tout contre, au nord et à l'est, on a observé les restes d'un *pavage en brique mince*. Contre le flanc nord était aménagée une sorte de *gouttière en tuileau, à fond dallé du même matériau et qui était remplie d'un mélange de cendres et de charbon de bois, sans aucun matériel*. A proximité du foyer F2, on a également observé une petite fosse quadrangulaire (0,66 m par 0,35 m, profonde de 0,30 m) comblée par des cendres.

P. Chevillot a proposé que ces aménagements appartiennent à une forge.

Ce secteur a livré plusieurs outils : une serpe à élaguer (pl. 69, n° 1), un fragment de lame de faucille en fer, une tarière, une gouge et un tisonnier.

Dans d'autres secteurs de la fouille, P. Chevillot a recueilli une hache (pl. 69, n° 2), une clochette en fer (pl. 69, n° 3), des forces (pl. 69, n° 4), un marteau (pl. 69, n° 5).

Le bâtiment a livré un abondant mobilier céramique de la fin du Haut Empire (céramique sigillée et métallescente, céramique commune), ainsi que des monnaies de Trajan (1), Hadrien (2), Antonin (3), Marc Aurèle (4), Commode (1), Elagabale (2), Gordien III (1), Volusien (1), Claude II.

Le site a été détruit par un violent incendie, apparemment à la fin du III^e siècle.

Plusieurs monnaies de Constantin (2), Constantin II (2) et Constantiniennes tardives (12 revers type GLORIA EXERCITVS et VICTORIAE DDAVGQNN) retrouvées lors de la fouille (sans précision de lieu), indiquent une fréquentation dans la première moitié du IV^e siècle. On trouve de même quelques tessons de sigillée luisante (pl. pl. 69, n° 6-9). La nature exacte de l'occupation est difficile à définir. Elle pourrait correspondre à une construction située en limite septentrionale de la fouille, matérialisée par des calages de trous de poteaux régulièrement disposés, qui semblent dessiner une structure s'appuyant sur les murs du Haut Empire. L'absence de données stratigraphiques ne permet pas toutefois d'attribuer avec certitude cet aménagement au IV^e siècle.

5 Fréquentation attestée sur le site de la Tène D au milieu du IV^e siècle (le bâtiment principal serait utilisé du II^e au IV^e siècle).

6 Fouille M. Chevillot.

7 Chevillot (P.) – *Habitat rural d'époque gallo-romaine. Marey-les-Fussey (C.-d'O.)*. Fouille de sauvetage. SRA de Bourgogne, 1976-1978 ; *Bilan des fouilles archéologiques en Côte-d'Or, Marey-les-Fussey, Mém. CACO*, XXXI, 1978-1979, p. 79 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XXXVII, 1979, p. 441.

21395 MASSINGY-LES-VITTEAUX

Site 21395-01

- 1 Massingy-les-Vitteaux (source Saint-Cyr). 770 / 2268,64.

2 Sanctuaire de source.

3 Musée de Semur-en-Auxois.

4 En 1844, lors de la construction d'une maison près de la source Saint-Cyr, on a trouvé des monnaies et treize ex-voto en pierre.

Des fouilles effectuées en 1866 ont entraîné la découverte d'un bâtiment possédant une abside et mesurant 12 m de large et dont la longueur, incomplète, s'élève à 17 m (pl. 70, n° 11). Ce bâtiment appartient vraisemblablement à un sanctuaire dont on ne connaît pas l'organisation.

Dans la source, dans un réduit voûté *semblable à un four*, on a trouvé cinq nouveaux ex-voto dont une planche anatomique et quinze monnaies. Celles qui ont été déchiffrées sont au nom de Vespasien, Domitien, Nerva (2), Trajan et Magnus Maximus.

Les ex-votos ont tous été publiés par Espérandieu (Espérandieu, III, 2391-2401) (pl. 70, n° 1-10). On note des planches anatomiques avec organes sexuels masculins (5), des bustes masculins ou indéterminés, plusieurs personnages assis tenant une boule dans une de leurs mains.

5 Fréquentation attestée du II au IV^e siècle.

7 Bruzard (A.) – Notice sur la source de Massingy-Vitteaux, *BSSS*, 3, 1866, p. 67-75 ; Luze (E. de) – Catalogue de la collection de numismatique du Musée de Semur, *BSSS*, 2^e série, 1, 1884, p. 71, n° 27, p. 72, n° 38-39 et 45 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 94-98 et fig. 12 à 20 ; Grenier (A.) – *Manuel d'Archéologie gallo-romaine*, IV. *Les monuments des eaux*, 2. *Villes d'eau et sanctuaires d'eau*. Paris, 1960, p. 667 ; Landes (Chr.) (éd.) – *Dieux guérisseurs en Gaule romaine. Catalogue de l'exposition*. Lattes, 1992, p. 212, n° 72 et p. 217, n° 80-81.

21397 MAVILLY-MANDELOT

Site 21397-01

1 Mavilly-Mandelot (Mandelot).

2 Dépôt monétaire.

4 A Mandelot, dans la vigne Guillemot, en 1841, on a découvert un dépôt monétaire dans un vase en céramique comprenant près de 2000 monnaies. Il a été en partie dispersé, mais on signale parmi les 1240 monnaies conservées des exemplaires de Valérien (2), Quintillien (2), Postume (23), Victorin (54), Gallien (221), Salonine (30), Claude II (198), Tetricus (94), Aurélien (2) et 615 indéterminées.

5 Ce dépôt paraît dater des années 275 apr. J.-C.

7 Compte-rendu des séances, *Mém. CACO*, I, 1838-1841, p. LXI ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 167 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 162 ; Blanchet, *Les trésors de monnaies romaines*, n° 235 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 118, n° 136.

Site 21397-02

1 Mavilly-Mandelot (La Molle Pierre). 783,575 / 2231, 219.

2 Occupation de grotte.

3 Musée Archéologique de Dijon.

4 En 1973, des spéléologues ont déblayé l'entrée d'une grotte (pl. 71, n° 9) et ont recueilli un abondant matériel archéologique sans enregistrement stratigraphique. Aucun aménagement intérieur n'a été observé.

Outres des vestiges néolithiques, ils ont recueilli des vestiges de La Tène D2, de la fin du Haut Empire et de l'époque médiévale.

Les vestiges de la fin du Haut Empire se composent de céramique commune claire, de céramique métallescente, dont plusieurs fragments de gobelets à dépression Nied 33 (pl. 71, n° 2-5) et sigillée dont un Drag 40 (pl. 71, n° 1). Parmi l'*instrumentum*, on note la présence d'épingles en os (pl. 71, n° 6-7) et surtout d'une fibule en arbalète attribuable à la phase C1 de la chronologie germanique et aux germains de l'Elbe (pl. 71, n° 8).

Ces quelques découvertes indiquent donc une fréquentation du lieu dans la seconde moitié du III^e siècle.

Le site a fait l'objet d'une autre intervention en 1991, qui a essentiellement livré des vestiges attribuables à l'époque Néolithique.

5 Fréquentation au Néolithique, à La Tène D, à la fin du III^e siècle, à l'époque carolingienne et au Moyen Âge.

6 Fouille A. Galan en 1991.

7 Parriat (H.) – La grotte de Molle Pierre en pays Beaunois, ses vestiges archéologiques, *Physiophile*, 83, 1975, p. 19-36 ; *Gallia Informations*, 2, 1987-1988, p. 14-15 ; Gallan (A.) – Mavilly-Mandelot. La grotte de la Molle-Pierre, *Mém. CACO*, XXXIV, 1984-1986, p. 41-44 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 43-44 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 106-107.

Site 21397-03

1 Mavilly-Mandelot, non localisé.

2 Découverte isolée.

4 A Mavilly, avant 1826, on a trouvé une *monnaie d'or de Justin iun* (sic).

5 VI^e siècle ?

7 Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Âge*, n° 21.397.1.

21412 MEURSAULT

Site 21412-01

1 Meursault (Mont Milan). Autour de 783,275 / 2222,9.

2 Occupation de hauteur.

4 Au sommet du Mont Milan ou Mont Meillan ou Montmeillan, sur la commune de Meursault et non celle d'Auxey, se trouve une enceinte de pierres sèches de forme sensiblement carrée, délimitant un espace d'environ 1,5 ha. Au nord-ouest et nord-est, elle est édifiée au bord d'un escarpement abrupt. Au sud-est et au sud-ouest, où elle est mieux conservée, elle est bordée d'une série de *fossés extérieurs*, encore

visible dans les années 1950. Ces derniers mesurent 1 m de profondeur en moyenne pour 4 à 5 m de large. Le mur d'enceinte mesure 2 à 2,60 m d'épaisseur pour une hauteur moyenne de 3 m. Sur le tracé sur de l'enceinte, M. Chevillot a observé cinq structures en pierre sèche qu'il considère comme étant des tours. Le matériel recueilli lors des fouilles, peu abondant, daterait du Néolithique et de La Tène finale.

A l'intérieur de l'enceinte, on note la présence de plusieurs pierriers délimitant des murées rectilignes qui correspondent peut-être à des éléments de parcellaire.

Dans cet espace, avant 1870, on a ramassé un abondant matériel dont près de deux-cent silex. On mentionne en outre trente-deux monnaies gauloises et romaines, mais il apparaît qu'une grande partie d'entre elles pourrait provenir de sites proches et non du camp lui-même.

Aucune trace certaine d'occupation romaine n'a été mise en évidence lors des fouilles de M. Chevillot, en revanche une importante occupation Néolithique a été reconnue.

5 Néolithique, La Tène D et époque romaine (douteux).

6 Sondage M. Chevillot vers 1976.

7 Bulliot (J.-G.) – *Essai sur le système défensif des romains dans le pays Eduen*. Autun, 1856, p. 136 ; Compte-rendu des séances (juillet 1867 - juillet 1868), *Mém. CACO*, VII, 1865-1869, p. LXXXIX ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 165 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 164 ; Jobard (P.) – *Les enceintes défensives antiques dans la Côte-d'Or*. Dijon, 1906, p. 32 ; Compte-rendu des séances (15 mars 1928), *MSB*, XLII, 1925-1928, p. 40 ; Veau (A.) – Le camp de Mont Melian et ses dépendances, *MSB*, XLIII, 1929-1930, p. 177-186 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 112-113, n° 119 ; Bilan des fouilles archéologiques en Côte-d'Or, Meursault, *Mém. CACO*, XXXI, 1978-1979, p. 80 ; Chevillot (P.) – Meursault. Le Châtelet du Mont Milan, *Mém. CACO*, XXXII, 1980-1981, p. 28-32 et XXXIII, 1982-1983, p. 30-33 ; XXXIV, 1984-1986, p. 45-47 ; Chevillot (P.) – Le site pré- et protohistorique du Mont Milan à Meursault, *MSB*, LXV, 1984, p. 39-50 ; *Gallia Informations*, 2, 1987-1988, p. 15.

Site 21412-02

1 Meursault (Ez Chazeaux). Autour de 786 / 2220,4.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée de Beaune (reliefs uniquement).

4 A Meursault, Ez Chazeaux, avant 1846, on a découvert de nombreux débris gallo-romains dont des fûts de colonne, des fragments de chapiteaux, de la céramique.

Lors de travaux agricoles, on a trouvé une mosaïque, des placages en marbre et serpentine.

On signale une stèle funéraire représentant un personnage tenant le *poculum*, une statue en pierre non décrite, des figurines en terre blanche, une statue de Mercure en bronze haute de cinquante centimètres,

de nombreuses monnaies, dont des as de Nîmes, des monnaies de Trajan, Faustine, Gordien, Probus. Les monnaies antonines et constantiniennes (dont *Urbs Roma*) semblent fréquentes. Enfin, on a découvert une monnaie en or d'Honorius.

On a aussi découvert plusieurs bas-reliefs dont une Epona et une stèle (Espérandieu, III, 2112 et XIII, 8234), une monnaie de Néron avec un miroir interne et plusieurs objets en fer.

5 Fréquentation attestée du I^{er} au V^e siècle (monnaies).

7 Rossignol (Cl.) – Quelques fouilles Ez Chazeaux, sur le territoire de Meursault, *Mém. CACO*, II, 1842-1846, p. IV et 71-77 ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 167-168 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 170 ; Changarnier (A.) – Bagues romaines au musée de Beaune, *MSB*, XXXIII, 1909, p. 195 ; Thevenot (E.) – Un monument inédit d'Epona conservé au musée de Beaune, *MSB*, XLVII, 1937-1940, p. 85-95 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 129-132, n° 172-179 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 96-97, n° 275 ; Callu et Loriot, *Or monnayé*, II, n° 513 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 21.412.1.

Site 21412-03

1 Meursault (En Limosin). Autour de 784,6 / 2221,085.

2 Etablissement rural.

4 En Limosin, en 1906, aux abords de la source du Limosin, on a trouvé de nombreuses *tegulae*, de la céramique sigillée, une anse d'amphore, une clef-bague, des monnaies dont une de Delmace (R/VICTORIA EXERCIT... (sic)).

5 Fréquentation à l'époque romaine (certaine au IV^e siècle).

7 Compte-rendu des séances (11 avril 1907), *MSB*, XXXI, 1906-1907, p. XXXV ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 132-133, n° 180.

21448 MUSSY-LA-FOSSE

Site 21448-01

1 Mussy-la-Fosse (Champ de la Roche). Non localisé.

2 Etablissement rural et dépôt monétaire.

3 Musée de Semur-en-Auxois.

4 A Mussy-la-Fosse, au Champ de la Roche, à cinq mètres *au-dessus du chemin de Pouillenay*, sur un versant surplombant le village, en 1869, on a trouvé des murs et de la céramique romaine ainsi qu'un dépôt d'une soixantaine de monnaies contenues dans un vase en terre. Celles qui ont été déchiffrées étaient de Gallien, Postume, Claude II et Tetricus. Plusieurs d'entre elles ont été données au musée de Semur.

5 Epoque romaine. Le dépôt paraît dater du dernier quart du III^e siècle.

7 Compte-rendu des séances (1869), *BSSS*, 6-7, 1869-1870, p. 22.

21464 NUITS-SAINT-GEORGES

L'agglomération antique de Nuits-Saint-Georges est située dans une boucle du Meuzin, à un peu plus d'un kilomètre à l'est de la côte Bourguignonne.

Le site est connu des chercheurs depuis la fin du XIX^e siècle mais ce n'est que dans le courant des années 1960 que les recherches ont pris un réel aspect scientifique. Avant cette date, il n'était pas clairement établi que le site était une agglomération. Ch. Bigarne est le premier archéologue à décrire le site de manière détaillée dans les mémoires de la Société Eduenne.

Le site a donné lieu à de nombreuses découvertes fortuites au XIX^e et dans la première moitié du XX^e siècle. Les frères Vacherot ont dégagé quelques structures dans les années 1940, mais il faut attendre 1965 et le début des recherches du Groupe Archéologique du Nuiton pour que le site fasse l'objet d'investigations réellement scientifiques.

L'occupation, bien circonscrite grâce aux recherches aériennes, occupe une vingtaine d'hectares dans une boucle du Meuzin [site 21464-01] (pl. 72). Seul le centre de celle-ci a fait l'objet d'interventions archéologiques (pl. 73).

Deux nécropoles périurbaines sont connues : une au sud-ouest, le long de la voie en direction de Seurre [site 21464-06], une autre le long de la voie en direction de l'arrière côte [site 21464-07].

Les fouilles du sanctuaire ont permis d'établir que l'origine de l'agglomération se situe au plus tard à La Tène D1.

Thevenot (E.) – Une petite ville ou une *villa*? Conjectures sur le Bolar de Nuits-Saint-Georges, *AB*, XVI, 1944, p. 242-247 ; Planson (E.) et Pommeret (C.) – *Les Bolards. Le site archéologique et le musée de Nuits-Saint-Georges. Guides archéologiques de la France*. Paris, 1986 ; Pommeret (C.) et Muzin (J.) – Nuits-Saint-Georges (Les Bolards), dans Bénard (J.), Mangin (M.), Goguey (R.) et Roussel (L.) – *Les agglomérations antiques de Côte-d'Or*. Besançon, 1994 [*ALUB*, 522], p. 79-90 ; Pommeret (C.) – Nuits-Saint-Georges, dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) – *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 32-34, n° 14.

Site 21464-01

1 Nuits Saint-Georges (Les Bolards). 798,7-799,3 / 2238,85-2239,55.

2 Agglomération secondaire.

3 Musée de Nuits-Saint-Georges, au Musée Archéologique de Dijon et dans des collections particulières.

4 L'agglomération antique des Bolards, dont le nom ne nous est pas connu, occupe une superficie d'une vingtaine d'hectares.

La trame de l'occupation urbaine est relativement bien connue grâce aux fouilles d'E. Planson et les

photographies aériennes de R. Goguey et G. Chouquer.

Des clichés aériens verticaux suggèrent que le site antique était entièrement entouré d'eau, peut-être grâce à une déviation du cours de la rivière (pl. 72).

L'agglomération se trouve au carrefour de deux voies. Une provient de la station routière de *Vidubia* [site 21088-01], située le long de la voie de Lyon à Trèves qui passe à environ trois kilomètres à l'est de Nuits. Elle se dirige en direction de Savigny-les-Beaune pour rejoindre la voie d'Autun à Besançon.

Une autre vient de Seurre au sud-est. Elles se dirigent respectivement vers l'agglomération antique de Beaune et vers l'arrière côte.

L'agglomération est découpée par plusieurs voies ou rues, parfois bordées de caniveaux, délimitant des îlots irréguliers de forme grossièrement quadrangulaire.

Dans ces îlots, l'essentiel des occupations reconnues semble s'apparenter nettement à des habitats d'agglomération secondaire (maisons en longueur, disposées perpendiculairement à la rue). Au centre de l'agglomération, E. Planson a partiellement dégagé un bâtiment rectangulaire qu'il identifie à la basilique d'un forum [site 21464-02]. Au vu des éléments recueillis, il paraît prématuré de proposer une identification aussi précise.

Dans le quart sud-est du site, les prospections aériennes ont mis en évidence une série de bâtiments ordonnés autour d'un espace non construit (pl. 72, 4). La disposition générale de cet ensemble ressemble à celle d'une *villa*, à moins qu'il ne s'agisse d'un aménagement public comme une place.

Le nord-ouest de l'agglomération est occupé par un vaste sanctuaire de type gallo-romain (pl. 72, 1) près duquel on a dégagé un *mithraeum* (pl. 72, 2).

7 Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 217 ; Bigarne (Ch.) - Note sur la bourgade gallo-romaine de Bolar, *MSE*, VII, 1878, p. 380-392 ; Bertrand (E.) et Guyot (E.) – Les découvertes archéologiques de la bourgade gallo-romaine de Bolar à Nuits, *BACTH*, 1932-1933, p. 625-637 ; Thevenot (E.) – La station antique des Bolards, Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or), *Gallia*, VI, 2, 1948, p. 289-347 ; Colombet (A.) – Notes sur quelques objets découverts dans les fouilles gallo-romaines du Bolar, *BACTH*, 1950 (1952), p. 177-182 ; Colombet (A.) – Les fouilles du Bolar et la collection gallo-romaine Vauthier à Nuits-Saint-Georges, *Mém. CACO*, XXII, 2, 1942-1946 [1951], p. 415-419 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XXIV, 1966, p. 380-384 ; XXVI, 1968, p. 482-485 ; Planson (E.) et Pommeret (C.) – *Les Bolards. Le site gallo-romain et le musée de Nuits-Saint-Georges. Guides Archéologiques de la France*. Paris, 1986 ; Pommeret (C.) et Muzin (J.) – Nuits-Saint-Georges (Les Bolards), dans Bénard (J.), Mangin (M.), Goguey (R.) et Roussel (L.) – *Les agglomérations antiques de Côte-d'Or*. Besançon, 1994 [*ALUB*, 522], p. 79-90.

Site 21464-02

1 Nuits-Saint-Georges (Les Bolards). 799,01 / 2239,31.

2 Monument public indéterminé.

3 Musée de Nuits-Saint-Georges.

4 A l'est du sanctuaire de Mars Segomon, E. Planson a dégagé partiellement une construction rectangulaire reconnue par photographie aérienne (environ 40 m par 20 m) (pl. 72 et pl. 73, n° 464-02). Elle se compose d'un vaste espace peut-être non construit (pl. 73, n° 464-02, a), bordé à chaque extrémité d'une pièce allongée (pl. 73, n° 464-02, b). Contre le côté ouest, on observe un aménagement rectangulaire allongé partagé par un mur disposé dans le sens de la longueur (pl. 73, n° 464-02, c).

E. Planson a proposé d'interpréter cet édifice comme étant la basilique d'un *forum*, ce que semblent contredire les données de la photographie aérienne. Il paraît en tout cas certain que cet ensemble ne correspond pas à un habitat. Lors de la fouille, on a recueilli une quarantaine de monnaies dont 28 des III^e (à partir de Gallien) et IV^e siècles (jusqu'à Arcadius et Théodose), ainsi qu'une base de colonne.

5 La date de construction de l'édifice est inconnue, il semble fréquenté au IV^e siècle.

6 Fouille E. Planson.

7 Inventaire des découvertes, époque romaine, *Mém. CACO*, XXVIII, 1972-1973, p. 15 ; Pommeret (C.) et Muzin (J.) – Nuits-Saint-Georges (Les Bolards), dans Bénard (J.), Mangin (M.), Goguy (R.) et Roussel (L.) – *Les agglomérations antiques de Côte-d'Or*. Besançon, 1994 [*ALUB*, 522], p. 83.

Site 21464-03

1 Nuits-Saint-Georges (Les Bolards).

2 Habitat.

3 Musée de Nuits-Saint-Georges.

4 Au sud-est du sanctuaire, E. Planson a partiellement fouillé un îlot d'habitation, dont les limites nord, est et sud ont été observées (pl. 74). Ce dernier paraît abandonné à la fin du III^e siècle, date à laquelle les caves semblent avoir été comblées. Elles ont livré des ensembles comprenant de la céramique métallescente attribuable au courant du III^e siècle (gobelets Nied. 33 notamment).

6. Fouille E. Planson.

7 Inventaire des découvertes, époque gallo-romaine, *Mém. CACO*, XXIII, 1947-1953, p. 30-31 ; Inventaire des découvertes, époque romaine, *Mém. CACO*, XXVI, 1963-1969, p. 61-62 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 30, 1972, p. 451-452 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 1974, p. 434 ; Planson (E.) - Nuits-Saint-Georges. Le *vicus* gallo-romain des Bolards. La zone d'habitat et le sanctuaire, *Mém. CACO*, XXXI, 1978-1979, p. 65-70.

Site 21464-04

1 Nuits-Saint-Georges (Les Bolards). 798,925 / 2239,375.

2 Sanctuaire de Mars Segomon.

3 Le site a livré un abondant mobilier, en grande partie publié.

4 Au nord-ouest de l'agglomération se trouve un important complexe cultuel attribué à Mars *Segomon*. Ce dernier semble fréquenté depuis La Tène D1.

A la fin du Haut Empire, le sanctuaire est composé de différents éléments.

Au centre de l'aire sacrée se dresse un temple de type gallo-romain de 16,85 m par 13,9 m de côté, entouré d'une galerie de 3 m de large (pl. 75, n° 1, 1). La *cella* est précédée d'un *pronaos* dont les fondations massives ont été retrouvées (pl. 75, n° 1, 2). Un grand espace enclos fermé par des murs est aménagé face au temple, ses côtés nord, sud et ouest sont bordés de caniveaux. Sa partie centrale est pavée d'épaisses dalles de calcaire (pl. 75, n° 1, 3).

Un autel, dont seules les fondations subsistent, était aménagé sur cette aire (pl. 75, n° 1, 4). A quelque distance au sud se trouve un puits entouré de dalles (pl. 75, n° 1, 5).

Le temple et l'aire sacrificielle sont circonscrits par un portique en forme de fer à cheval, large de 3,8 m environ, qui constitue peut-être le péribole du sanctuaire (pl. 75, n° 1, 6). Dans l'axe du temple, à l'ouest, on trouve une construction carrée adossée au portique, peut-être une chapelle (pl. 75, n° 1, 7). Un autre bâtiment est accolé au portique, à hauteur du côté nord du temple. Sa fonction est indéterminable (pl. 75, n° 1, 8).

Au nord et au sud du temple, à hauteur de l'entrée, deux portiques relient le *pronaos* au portique en forme de fer à cheval (pl. 75, n° 1, 9-10). A l'est, ce dernier se termine par deux retours vers le nord et le sud. La limite de la fouille ne permet pas d'en saisir l'ampleur. Une exèdre semi-circulaire a été observée dans l'angle effectué par le retour nord du portique (pl. 75, n° 1, 11). Au nord de l'ensemble, on trouve un *mithraeum* (pl. 75, n° 1, 12) [site 21464-05].

La décoration architecturale du sanctuaire demeure mal connue car elle n'a pas été publiée. Une partie de celle-ci a en outre fini dans un four à chaux tardif installé dans le *pronaos* du temple (cf. *infra*).

La divinité principale du sanctuaire semble être Mars Segomon, attesté par plusieurs inscriptions découvertes depuis le XIX^e siècle : *Gallio (Ibertus) / Maturci // u(otum) s(oluit) (I)bens m(erito) deo / Segomoni Donavi* (CIL XIII, 2846), ou [*M]arti Segomini et [...]* (S. Deyts, dans *Sanctuaire Bolards*, p. 137, fig. 19).

Cependant, Apollon et Diane sont aussi attestés ([*Apo]l[ini] et D[iana] / [...] et Censo[...]*], S. Deyts, dans *Sanctuaire Bolards*, p. 137, fig. 20), et peut-être la déesse Lucina. Enfin, on note la découverte d'une stèle représentant une triade de divinités dans le puits face au temple et deux statuettes de Vénus.

Parmi les offrandes datables de la fin du Haut Empire, outre des monnaies, on note la présence de

nombreuses statuettes en terre blanche. Vénus domine nettement le registre des sujets religieux (62 Vénus, 8 déesses-mères, 3 déesses « protectrices », 1 Minerve). Des ex-voto anatomiques en bronze (quinze exemplaires) ont également été découverts.

Le sanctuaire durant l'Antiquité tardive

Les différents espaces du sanctuaire ont livré un abondant mobilier numismatique du IV^e et du début du V^e siècle indiquant une fréquentation soutenue des bâtiments durant cette période. L'essentiel des monnaies provient toutefois d'une vaste couche de destruction et de récupération de matériaux architecturaux située devant l'entrée du temple. Un four à chaux était installé dans la partie sud du massif de fondation du *pronaos*. Il n'a pas été daté, mais il semble vraisemblable qu'il soit contemporain de la phase de démolition du sanctuaire.

La *cella* du temple et les galeries périphériques n'ont pas livré de mobilier tardif.

En face du temple, sur la cour dallée, dans la couche de démolition, on a trouvé des monnaies d'Auguste, Trajan, Marc-Aurèle, Sévère Alexandre, Gallien imit., Claude II (3), Tetricus II imit., radiée imit., Théodora, Constantin II (3), Constance II, Constant (3), Julien, Valens, Valentinien, Gratien (2), Maxime, constantinide imit. (5).

L'espace non dallé au nord était recouvert par une importante couche (US 1260 et 1272) de débris architecturaux (650 fragments) qui a livré de la céramique sigillée d'Argonne décorée à la molette (tabl. XXXI-1 et 2, p. 95-96) et de très nombreuses monnaies (4 % du I^{er} siècle, 7 % du II^e, 23 % du III^e, 66 % du IV^e). Parmi les monnaies tardives, on relève Maximien Hercule (3), Maxence, Licinius, Hélène, Constantin (4), Constantin ou ses fils (4), Constantin II, Crispus, Constance II (5), Constant (3), Constance ou Constant (3), Julien, Valens, Valentinien (2), Gratien (2), Valens, Valentinien, Gratien (2), une monnaie théodosienne, Valentinien II, Flavius Victor, Maxime (2), Arcadius (3), une imitation du IV^e siècle (7) et des imitations du IV^e ou V^e siècle (5).

Une même couche de démolition recouvrait tout l'espace au sud du dallage. Elle a livré 102 monnaies (11 % frustes, 14 % du I^{er} siècle, 12 % du II^e, 27 % du III^e et 36 % du IV^e siècle). Parmi les monnaies tardives, on relève Maximien Hercule (*folles*), Théodora, Licinius II, Constantin (3), Crispus (2), Constantin II (1), Constance II (2), Constant (4), Constance II ou Constant (5), des monnaies constantiniennes (5), des imitations du IV^e siècle (3) et des monnaies frustes des IV^e – V^e siècle (2).

Le comblement du puits a livré des monnaies du Haut Empire (10) et des monnaies de Constant, Constant ou Constance II et Magnence (2). Il contenait des blocs sculptés et un groupe de trois déesses-mères.

L'aire dallée autour du puits a livré des monnaies du Haut Empire (15), des monnaies de Licinius, Constantin, Crispus, Constantin II et une monnaie constantinienne.

La galerie périphérique a livré quelques monnaies (5 du Haut Empire et 3 du IV^e siècle : Constantin, Constantin II et Constance II ou Constant).

Le niveau de démolition entre la galerie périphérique et la *cella* contenait de nombreux débris architecturaux et monnaies, dont 63 du Haut Empire. Les monnaies de l'Antiquité tardive sont rares et se limitent à 5 monnaies de Constantin, 1 de Crispus, 1 de Constant, 2 constantiniennes, 2 de Valens, 1 de Valentinien, une imitation du V^e siècle

Au vu des couches observées lors de la fouille (niveau de destruction et de récupération lapidaire, four à chaux), on peut éventuellement envisager une poursuite modeste de la fréquentation cultuelle dans la première moitié du IV^e siècle (pl. 75, n° 2 et 3). Notons cependant l'absence de monnaies tardives dans la *cella*. L'hypothèse la plus vraisemblable est que le sanctuaire est ruiné et en cours de démontage dès le début du IV^e siècle, l'intensité maximale des récupérations étant à situer vers la fin de ce siècle.

En effet, lors de l'étude des monnaies du sanctuaire, Cl. Brenot a noté la spécificité du faciès numismatique général : rareté des monnaies de la fin du III^e siècle, légère sur-représentation des monnaies de la période 318-348, sous représentation très nette des périodes 348-361 et 364-378, présence de quelques monnaies de la fin du IV^e siècle. Selon elle, le faciès général des monnaies de la seconde moitié de ce siècle s'apparente à celui de la circulation courante sur les sites d'habitat vers les années 380-390 apr. J.-C. (Cl. Brenot, dans *Sanctuaire Bolards*, p. 149-150).

6 Quelques fouilles clandestines après la seconde guerre mondiale puis fouille et sondages d'E. Planson, de 1972 à 1985.

7 Bigarne (Ch.) - Note sur la bourgade gallo-romaine de Bolard, *MSE*, VII, 1878, p. 380-392 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 137-140, fig. 54 et 55 ; Grenier (A.) – *Manuel d'Archéologie gallo-romaine*, IV. *Les monuments des eaux*, 2. *Villes d'eau et sanctuaires d'eau*. Paris, 1960, p. 648-654 ; Planson (E.) et Lagrange (A.) – Une nouvelle mention du dieu Segomo trouvée aux Bolards (Nuits-Saint-Georges), *AB*, XLIII, 1971, p. 97-102 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 1974, p. 434 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 1976, p. 446 ; Planson (E.) – Nuits-Saint-Georges. Le grand temple des Bolards et son fanum, *Mém. CACO*, XXXII, 1980-1981, p. 65-67 ; Pommeret (C.) (dir.) – *Le sanctuaire antique des Bolards à Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or)*. 16^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002.

Site 21464-05

1 Nuits-Saint-Georges (Les Bolards). Vers 798,94 / 2239,375.

2 *Mithraeum*

3 Mobilier conservé au musée archéologiques de Nuits-Saint-Georges et de Dijon.

4 Situé immédiatement au nord du sanctuaire de Mars Segomon, le *Mithraeum* des Bolards (pl. 75, n° 1, 12 ; pl. 76 et pl. 77, n° 1) a fait l'objet d'un premier dégagement en 1948 qui a permis de trouver une statue représentant le dadophore Cautès et portant sur la base l'inscription *ILTG, 318 L(ibens) L(aetius) Antti/ocus d(ē) s(uo) d(edit)*, un lion mithriaque, cinq têtes dont deux à bonnet phrygien, une patte de taureau, tous en calcaire, une colonnette en marbre avec entrelacs de branches de chêne ainsi que de nombreuses monnaies de l'Antiquité tardive et des fragments d'inscription sur marbre mentionnant Mithra (*ILTG 317-324*) (pl. 77, n° 2).

Le monument a été dégagé à nouveau vers 1970 par E. Planson.

L'ensemble forme un petit bâtiment rectangulaire de 12 m sur 7 m ouvrant vers l'est. Il possède un *pronaos* très arasé, qui communiquait avec le *spaeleum* ou crypte par trois marches qui ont été observées en 1948. Deux banquettes se trouvaient de part et d'autre de l'entrée sur les longs côtés du monument. Les murs du *spaeleum* sont très endommagés, mais on devine des deux côtés des massifs qui auraient pu servir à soutenir une voûte (pl. 76, 3). Au fond est visible le socle du groupe de Mithra tauroctone dont on a retrouvé les fragments sur le sol de la salle.

La fréquentation de l'Antiquité tardive est difficile à appréhender. E. Vacherot a cependant dressé un plan de la fouille qui permet de localiser une partie des découvertes (pl. 77, n° 1).

Au centre de la salle gisaient sans ordonnancement des fragments de reliefs mithriaques. Le *spaeleum* a en outre livré de très nombreuses monnaies du III^e au V^e siècle. Aucun inventaire précis n'a été dressé à l'époque, mais par recoupement, on peut estimer leur nombre à 500 environ. Les frappes identifiées vont de Commode à Théodose II. Vacherot mentionne quelques *bronzes saucés de Tacite*, Thevenot signale une forte proportion de monnaies de Dioclétien, E. Planson indique que 65 % des monnaies datent du IV^e et début du V^e siècle (la frappe la plus tardive est de Théodose II). Le plan de Vacherot permet de mettre en évidence de fortes concentrations de monnaies près de la base du relief mithriaque et près des fragments sculptés au centre de la salle.

5 Fréquentation attestée du II^e au V^e siècle.

6 Fouilles d'E. Vacherot en 1948 et d'E. Planson en 1970.

7 Thevenot (E.) – La station antique des Bolards, Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or), *Gallia*, VI, 2, 1948, p. 306-312 et p. 325 ; Thevenot (E.) – Le culte de Mithra chez les Eduens et leurs voisins. Son extension et ses caractères, *AB*, XXI, 1949, p. 248 ; Inventaire des découvertes, époque gallo-romaine,

Mém. CACO, XXIII, 1947-1953, p. 32-33 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XXVIII, 1970, p. 379 ; Planson (E.), Lagrange (A.), Minot (A.), Hérard (P.), Hérard (L.) – Le *Mithraeum* des Bolards à Nuits-Saint-Georges, *Archéologia*, 54, janvier 1973, p. 55-63 ; Mouraire (D.) – La statuaire du *Mithraeum* des Bolards à Nuits-Saint-Georges : nouvelles observations, *RAE*, 48, 1997, p. 261-278.

Site 21464-06

1 Nuits-Saint-Georges / Agencourt / Quincey (Au Gibot). Autour de 799,45 / 2239,1.

2 Nécropole.

3 Musée de Nuits-Saint-Georges.

4 Le long de la voie antique en direction de Seurre, se trouve une importante nécropole. Cette dernière a été partiellement fouillée lors de la construction de l'autoroute A31.

Cette opération a permis la mise au jour d'au moins quatre-vingt-douze incinérations, dix-neuf sépultures en pleine terre et près de cent vingt inhumations de périnataux³¹. De nombreux aménagements funéraires du Haut Empire ont été rencontrés (stèles, bases de monuments funéraires, enclos). L'essentiel des sépultures appartient aux II^e et III^e siècles (pl. 78).

La fréquentation de la nécropole durant l'Antiquité tardive est beaucoup plus faible. Seules trois sépultures peuvent être attribuées avec certitude à cette période.

Sépulture 15³²

Inhumation en pleine terre d'un adulte en décubitus dorsal. La tête regarde vers le nord.

Mobilier : un antoninien de Tetricus à hauteur du bassin. Datation : 270-300 apr. J.-C.

Sépulture 16

Inhumation en pleine terre d'un adulte, les bras ramenés sur la poitrine. Pierres de calage parallèles au corps à hauteur des pieds et de la cage thoracique. La tête regarde vers le nord.

Mobilier : 2 jattes en sigillée luisante (forme P 34 et variante P 37) (pl. 79, n° 1 et 2), un gobelet en verre vert (forme Isings 109) (pl. 79, n° 3), une demi-monnaie du IV^e siècle. Datation : 330-360 apr. J.-C. (gobelet Isings 109) ?

Incinération 57

Ossements humains dans un gobelet en verre.

³¹ La proportion de périnataux ne cesse de surprendre et pourrait peut-être mis en relation avec l'inscription de Lucina (déesse de l'accouchement) trouvée dans le sanctuaire [site 21464-02].

³² La numérotation des sépultures reprend celle de la publication.

Mobilier : gobelet en verre blanc laiteux Isings 96a (pl. 79, n° 4). Datation : fin du III^e ou début du IV^e siècle.

Quelques autres sépultures peuvent peut-être dater de l'Antiquité tardive. En effet, les trois inhumations 4, 6 et 7, sont de même orientation que les inhumations datées 15 et 16 et sont ainsi peut-être datables de l'extrême fin du III^e ou du IV^e siècle.

Sépulture 4

Inhumation en plein terre d'un adulte en décubitus dorsal. La tête regarde vers le nord. Pas de mobilier.

Sépulture 6

Inhumation en plein terre d'un adulte en décubitus dorsal. La tête regarde vers le nord. Pas de mobilier.

Sépulture 7

Inhumation en plein terre d'un adulte en décubitus dorsal. La tête regarde vers le nord. Pas de mobilier.

On note enfin la présence de quelques céramiques et verreries erratiques qui peuvent être datées de l'Antiquité tardive : un gobelet et une cruche en sigillée luisante (formes P 62 et variante P 94, datables du IV^e - début V^e siècle) (pl. 79, n° 5 et 6), un bol en verre Furfooz B8 (fin III^e - début IV^e siècle) (pl. 79, n° 7) et un fond de cruche en verre Isings 120 (IV^e siècle) (pl. 79, n° 8).

Ces quelques sépultures indiquent la poursuite de la fréquentation de la nécropole dans le courant du IV^e siècle, avec une intensité cependant nettement moins soutenue qu'à la fin du Haut Empire (3 à 6 sépultures des années 270 - 400 contre 44 sépultures de la fin du II^e ou de la première moitié du III^e siècle (sans compter les inhumations de périnataux).

5 Utilisation de la nécropole du milieu du I^{er} siècle au courant du IV^e siècle.

6 Fouilles de E. Vacherot dans la première moitié du XX^e siècle, fouille de sauvetage d'E. Planson (1972-1973).

7 Thevenot (E.) - La station antique des Bolards, Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or), *Gallia*, VI, 2, 1948, p. 293 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 1974, p. 434-435 ; Planson (E.) et Brenot (Cl.), Deyts (S.), Joubeaux (H.), Lejeune (M.), Poulain (Th.), Chabeuf (M.), Dastuge (J.), Gauthey (J.) - *La nécropole gallo-romaine des Bolards. Nuits-Saint-Georges*. Paris, 1982.

Site 21464-07

1 Nuits-Saint-Georges (Moulin Chaudot). Vers 798,35 / 2240,25.

2 Nécropole

4 A Nuits, peu avant 1838, en creusant un canal de dérivation du Muzin, dans l'usine de MM. Valson et Royer, on a découvert dans une couche de terre noire

de nombreux squelettes accompagnés de vases en céramique et de vases en verre. On a en outre trouvé une figurine en bronze et des monnaies romaines.

6 Epoque romaine.

7 Compte-rendu des séances, *Mém. CACO*, I, 1838-1841, p. XXIX-XXX ; Liste des dons faits à la CACO, *Mém. CACO*, I, 1838-1841, p. 445 ; Thevenot (E.) - La station antique des Bolards, Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or), *Gallia*, VI, 2, 1948, p. 293 ; Planson (E.) et Brenot (Cl.), Deyts (S.), Joubeaux (H.), Lejeune (M.), Poulain (Th.), Chabeuf (M.), Dastuge (J.), Gauthey (J.) - *La nécropole gallo-romaine des Bolards. Nuits-Saint-Georges*. Paris, 1982, p. 14-15.

Site 21464-08

1 Nuits-Saint-Georges (Les Bolards). Non localisé.

2 Dépôt monétaire.

4 Aux Bolards, sur le site de l'agglomération, avant 1960, on a trouvé un dépôt de près de 1300 monnaies de la fin du Haut Empire, composé de frappes d'Elagabale à Valérien et Gallien. Conservé dans la collection L. Roux, il a ensuite été dispersé. Un inventaire sommaire est conservé dans les archives de fouille des Bolards.

5 Dépôt enfoui vers 259-260 apr. J.-C.

7 Inventaire des découvertes, époque romaine, *Mém. CACO*, XXVIII, 1972-1973, p. 19 ; Pommeret (C.) et Muzin (J.) - Nuits-Saint-Georges (Les Bolards), dans Bénard (J.), Mangin (M.), Goguy (R.) et Roussel (L.) - *Les agglomérations antiques de Côte-d'Or*. Besançon, 1994 [*ALUB*, 522], p. 89.

Site 21464-09

1 Nuits-Saint-Georges (Les Bolards). Non localisé.

2 Dépôt monétaire ?

4 Aux Bolards, en 1898, on a trouvé des monnaies antiques dont deux Constantin soudées par l'oxydation (*D/ CONSTANTINVS AVG, tête laurée à dr., R/ PROVIDENTIA AVG, une porte fortifiée, STR*; *D/ CONSTANTINVS, tête casquée à dr., R/ BEATA TRANQVILLITAS. Autel, VOTIS XX, PTR*). Il s'agit peut-être d'un reliquat de dépôt.

5 IV^e siècle ?

7 Compte-rendu des séances (juillet 1897 - juillet 1898), *Mém. CACO*, XIII, 1895-1899, p. CIII.

Site 21464-10

1 Nuits-Saint-Georges (Les Argillats). 797,48 / 2241,725.

2 Nécropole.

3 Musée de Nuits-Saint-Georges.

4 En 1971, lors de travaux de construction d'une zone pavillonnaire, on a découvert au moins huit sépultures mérovingiennes qui contenaient un mobilier datable de la fin du VI^e et du VII^e siècle (plaque-boucles damasquinées, scramasaxe, un couteau). Dans les déblais, on a recueilli des ossements humains et deux fibules ansées en argent à

cinq digitations et pied losangique décoré d'une tête d'animal (type Hanheim, variante occidentale / Koch III.3.3.2.), datables de la première moitié du VI^e siècle (L. = 7,5 cm) (pl. 80, n° 1).

Cette découverte semble indiquer la présence de sépultures antérieures.

5 Utilisation attestée aux VI^e et VII^e siècles.

7 Anonyme – *Fouille de sauvetage. Les Argillats*. SRA de Bourgogne, 1973 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 1974, p. 435 ; Planson (E.) et Brenot (Cl.), Deyts (S.), Joubreau (H.), Lejeune (M.), Poulain (Th.), Chabeuf (M.), Dastuge (J.), Gauthey (J.) – *La nécropole gallo-romaine des Bolards. Nuits-Saint-Georges*. Paris, 1982, p. 15 ; Planson (E.) et Pommeret (C.) – *Les Bolards. Le site gallo-romain et le musée de Nuits-Saint-Georges. Guides Archéologiques de la France*. Paris, 1986, p. 63 ; *Le Pays naiton au temps du roi Dagobert*. Nuits-Saint-Georges, 1993, p. 9.

Site 21464-11

1 Nuits-Saint-Georges, non localisé.

4 A Nuits-Saint-Georges, en 1969, on a trouvé un *tremissis* burgonde de Gondebaud frappé entre 507 et 516 (D/ DN ANASTASIVS PR NC, buste drapé à dr., R/ VICTORIAACVTOVM, victoire allant à dr., devant monogramme de Gondebaud, ex. effacé).

6 Début du VI^e siècle.

7 Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 21.464.1.

21480 PERNAND-VERGELESSES

Site 21480-01

1 Pernand-Vergellesses. Non localisé.

2 Dépôt monétaire ?

4 A Pernand, avant 1872, on aurait trouvé cinquante monnaies du *Bas Empire*. Il pourrait s'agir d'un dépôt monétaire.

5 *Bas-Empire*.

7 Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 170 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 139, n° 196.

Site 21480-02

1 Pernand-Vergellesses (Voljean / Charmoy). Vers 789,9 / 2234,9.

2 Etablissement rural.

4 A Voljean, sur le rebord du plateau qui surplombe Pernand se trouve une occupation qui a livré plusieurs monnaies gauloises, de nombreuses romaines où dominant les frappes de Tétricus et Constantin. On a également trouvé *plusieurs types de fibules*, un fragment de stèle funéraire, de la céramique romaine, des *tegulae* et des pierres de construction.

5 Fréquentation attestée de La Tène D au courant du IV^e siècle. Le site semble fréquenté au cours du Moyen Age selon Thevenot.

7 Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 138-139, n° 194.

21500 POUILLENAY

Site 21500-01

1 Pouillenay (Bourg). Autour de 760,5 / 2280,9.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée de Semur-en-Auxois.

4 La partie basse du village de Pouillenay occupe l'emplacement d'un vaste établissement rural de type *villa* qui a donné lieu à de nombreuses découvertes au XIX^e siècle.

On signale notamment des tronçons de colonne, des chapiteaux, un pilier à quatre dieux (Espérandieu, III, 2323) interprété comme base de colonne de dieu à l'anguipède par Thevenot, des fragments de mosaïque.

Un sondage de Collenot effectué en 1865 a livré de la céramique, des stucs, quelques pierres sculptées.

H. Beaune et Bulliot pensaient que le site était un sanctuaire, mais Thevenot a montré qu'il s'agissait en réalité d'une *villa*.

Le site est mentionné comme *villa que dicitur Pulliniacus* au VIII^e siècle³³.

7 Beaune (H.) – Dissertation sur un temple gallo-romain à Pouillenay dans l'Auxois, *Mém. CACO*, V, 1857-1860, p. 66-80 ; Compte-rendu des séances (1865), *BSSS*, 2, 1865, p. 23-24 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 99-100 et fig. 21 ; Toutain (J.) – Les vestiges antiques autour du Mont-Auxois, *BSSS*, 1943, p. 15-16 ; Thevenot (E.) – Les monuments et le culte de Jupiter à l'Anguipède dans la cité des Eduens, *Mém. CACO*, XXI, 3-4, 1938-1939 [1942], p. 464-469 ; Darmon et Lavagne, *Recueil mosaïques*, II, 3, p. 32, n° 380.

21501 POUILLY-EN-AUXOIS

Site 21501-01

1 Pouilly-en-Auxois (Bourg). Autour de 767,835 / 2253,785.

2 Etablissement rural ?

4 Le bourg de Pouilly semble recouvrir une occupation antique, attestée par plusieurs découvertes au XIX^e siècle.

En 1829, dans un *caveau* présumé antique, avec des *os d'animaux*, on aurait trouvé deux vases en terre contenant des monnaies de *Germanicus, Trajan, Adrien, Faustine, Commode, Sévère Alexandre, Maximin, Gordien l'aîné, Philippe, Dèce, Gallus, Gallien, Salonine, Postume, Claude II, Aurélien, Probus et Constance Chlore*. Ces découvertes évoquent un dépôt monétaire. La monnaie de Constance est peut-être intrusive ? En 1872, on a découvert des substructions gallo-romaines dans le bourg, qui ont livré de la céramique commune et un vase en verre intact.

D'après ces quelques découvertes, on envisagerait un établissement rural. Au début du VIII^e siècle, Pouilly est le chef lieu du *pagus Pauliacensē*³⁴.

³³ *Cartulaire Flavigny*, 6 (748).

5 Epoque romaine et haut Moyen Age.

7 Foisset, Répertoire archéologique, col. 234 ; Compte-rendu des découvertes en 1828-1829, *Académie de Dijon*, 1829, p. 238-239 ; Compte-rendu des séances (juillet 1872 - juillet 1873), *Mém. CACO*, VIII, 1870-1873, p. LXV-LXVI.

21506 PREMEAUX-PRISSEY

Site 21506-01

1 Premeaux-Prissey (Les Grandes Fusées / Saule Guillaume). 798,07 / 2237,35.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée de Nuits-Saint-Georges.

4 A la Saule Guillaume, des fouilles effectuées en 1865-1967 ont révélé la présence d'un très important établissement rural de type *villa*, qui a livré de placages en marbre, des chapiteaux, frises, bétons de sol, des enduits peints blanc et rouge. Lors du creusement de gravières, vers 1970, E. Planson a dégagé une partie de l'ensemble (pl. 89, n° 2).

A l'ouest, il a fouillé un bâtiment à abside (7 m par 6,2 m) au centre duquel se trouvait un bassin octogonal en béton rose, décoré de plaques de marbre (pl. 80, n° 3). Ce bassin est relié à une canalisation de briques recouvertes de dalles de calcaire. Elle est recoupée à l'ouest par un mur postérieur. L'absence d'alimentation du bassin (la canalisation semblant faire office de vidange) n'a pu être expliquée.

Cette salle est contiguë à différentes pièces d'usage indéterminé

Le mobilier découvert dans ce secteur est peu abondant : on signale des tesselles de mosaïque, des fragments de placages en marbre, de la céramique et une fibule du I^{er} siècle apr. J.-C., un bronze de Trajan. Plus à l'est, les travaux ont permis de dégager une série de bâtiments disposés sur les côtés d'une cour. Au sud, un grand bâtiment allongé a livré de la céramique sigillée d'Argonne décorée à la molette.

5 Le peu de mobilier recueilli indique une période de fréquentation comprise entre le I^{er} et le IV^e siècle.

6 Fouille E. Planson.

7 Aubertin (Ch.) – *Découvertes en 1867 dans l'arrondissement de Beaune*. Beaune, 1867, p. 12 [tiré à part de la revue *La Bourgogne*, 1867] ; Inventaire des découvertes, époque romaine, *Mém. CACO*, XXVI, 1963-1969, p. 66-67 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 28, 1970, p. 379-380 ; Inventaire des découvertes, époque romaine, *Mém. CACO*, XXVII, 1970-1971, p. 27-28 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 30, 1972, p. 454 ; 32, 1974, p. 435 ; Perriaux (L.) – *Histoire de Beaune et du pays Beaunois des origines au XIII^e s.* Paris, 1974, p. 57.

Site 21506-02

1 Premeaux-Prissey (Cras du Dessus / Champ des Fusées). Vers 798,35 / 2237,35.

2 Nécropole et four à chaux.

3 Musée de Nuits-Saint-Georges

4 Lors de l'exploitation d'une gravière à l'est de la *villa* des Grandes Fusées, on a découvert une sépulture à incinération contenant des céramiques à parois fines du I^{er} siècle et plusieurs sépultures des VI^e – VII^e siècles contenant des gobelets carénés, une épée, un umbo, un angor, des scramasaxes et couteaux, des plaques bouclées. On signale en outre un four à chaux.

Il est probable que ces structures sont liées à l'établissement voisin [site 21506-01].

5 Fin du VI^e et VII^e siècles.

6 Fouille de sauvetage d'E. Planson.

7 Inventaire des découvertes, époque romaine, *Mém. CACO*, XXVI, 1963-1969, p. 66-67 ; Planson (E.) et Brenot (Cl.), Deyts (S.), Joubeaux (H.), Lejeune (M.), Poulain (Th.), Chabeuf (M.), Dastuge (J.), Gauthey (J.) – *La nécropole gallo-romaine des Bolards. Nuits-Saint-Georges*. Paris, 1982, p. 15 ; Planson (E.) et Pommeret (C.) – *Les Bolards. Le site gallo-romain et le musée de Nuits-Saint-Georges. Guides Archéologiques de la France*. Paris, 1986, p. 63 ; *Le Pays nuiton au temps du roi Dagobert*. Nuits-Saint-Georges, 1993, p. 9.

21512 PULIGNY-MONTRACHET

Site 21512-01

1 Puligny-Montrachet ou Meursault.

2 Nécropole ?

3 Musée Archéologique de Dijon, n° 4037.

4 F. Vallet a publié une boucle godronnée en argent, de type nomade, attribuable à la première moitié du V^e siècle (pl. 80, n° 5), qu'elle dit trouvée, sans doute avant 1914, entre Poligny (Jura) et Meursault, localités distantes de près de cent kilomètres. Si on lit Puligny (Puligny-Montrachet) au lieu de Poligny, la provenance est dès lors acceptable puisque les communes de Puligny et Meursault sont mitoyennes. Il se trouve que l'on signale une nécropole mérovingienne aux Charmes, climat situé entre Puligny et Meursault, qui a livré des sarcophages en grès et de *vieilles armes*.

5 La boucle date de la première moitié du V^e siècle.

7 Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 343 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 256-257, n° 536 ; Vallet (F.) – Une implantation militaire aux portes de Dijon au V^e siècle, dans Vallet (F.) et Kazanski (M.) (éd.) – *L'armée romaine et les Barbares du III^e au VI^e siècle. Actes du colloque de Saint-Germain-en-Laye*. Saint-Germain-en-Laye, 1993, p. 251, fig.4.2 sur p. 258.

21514 QUEMIGNY-SUR-SEINE

Site 21514-01

1 Quemigny-sur-Seine (Cosne). Autour de 775,15 / 2299,85 (très imprécis).

2 Dépôt monétaire.

4 A Cosne, en 1896, on a trouvé un dépôt de 129 monnaies romaines, *la plupart en argent*, dont une de

³⁴ *Cartulaire Flavigny*, 1 (717).

Philippe (D/ IMP PHILIPPVS AVG, R/ SECVLARES AVG).

5 Courant du III^e siècle.

7 Compte-rendu des séances (juillet 1895 - juillet 1896), *Mém. CACO*, XIII, 1895-1899, p. XXIX.

21523 REULLE-VERGY

Site 21523-01

1 Reulle-Vergy (Eglise de Vergy). 793,5 / 2245,4.

2 Nécropole.

4 A Reulle Vergy, en 1905, dans le cimetière autour de l'église, on a trouvé une sépulture dans un sarcophage en pierre. Elle contenait une paire de boucles d'oreille en argent, une fibule digitée en bronze plaquée d'argent à terminaison polyédrique décorée de croix, deux fibules aviformes en bronze plaqué d'argent, les yeux en grenat, trois anneaux en bronze et un collier de quarante-cinq perles en ambre, argent (?), pâte de verre et terre cuite.

D'autres sarcophages ont été découverts avant 1939. On aurait alors trouvé un fragment de *couteau en fer*. Il ya quelques années, des décapages effectués dans un champ situé à l'est de l'église ont fait apparaître le couvercle d'une dizaine de sarcophages.

5 La sépulture découverte en 1905 date du VI^e, voire de la fin du V^e siècle. Il est en revanche difficile de dater les autres sépultures, qui sont cependant probablement contemporaines.

7 Compte-rendu des séances (novembre 1905 - juillet 1906), *Mém. CACO*, XV, 1906-1909, p. IX ; Colombet (A.) – Excursion archéologique à Vergy et Bouilland, *Mém. CACO*, XXI, 3-4, 1938-1939 [1942], p. 414.

21527 LA ROCHEPOT

Site 21527-01

1 La Rochepot (En Robillard). Vers 777,4 / 2220,15.

2 Nécropole.

4 A La Rochepot, à l'ouest du village, en 1903, on a découvert à 50 centimètres de profondeur dix-sept sépultures dont certaines sous dalles qui ont livré une fibule en bronze, des boucles en bronze, une bague en argent, des fers de lance et des céramiques.

Le compte-rendu de la Société de Beaune décrit notamment une fibule ansée *analogue à la célèbre fibule digitée de Brochon (...). Ce bijou, patiné en vert, paraît être en argent, mais d'un bas titre ; il comportait deux grenant en cabochon dont un a malheureusement disparu*, Molin parle d'une fibule à tête semi-circulaire, *portant cinq rayons arrondis, coupés chacun de deux anneaux (...), la partie centrale, plus étroite et cintrée (...) est renforcée par un tore ornemental et saillant en demi-cylindre. Le pied, sensiblement triangulaire, porte sur ses deux angles de base deux cabochons circulaires, dans lesquels sont serties, sur un mastic particulier, deux pierres rouges assez dures pour rayer le verre à vitre et non des brillants (...). Les deux grands côtés du triangle, s'amortissent en un angle, à pointe mousse, de forme digitale, et*

ornés de deux petits tores en demi anneaux. On signale en outre une applique scutiforme, un vase en céramique grise *entre le bol et le gobelet*, une monnaie du Haut Empire fruste, une *plaque d'agrafe (...)* qui paraît d'argent *plaquée d'une feuille d'or, dans son cartouche central ; cette feuille épouse d'assez profondes ciselures en forme d'entrelacs chevronnés ; la marge demeurée argentée est ornée d'une frise de triangles de couleur sombre alternés : l'un présentant sa pointe et l'autre sa base.* Au même emplacement, vers 1872, on avait trouvé deux sépultures sous dalles qui avaient livré une épée longue.

5 Le matériel décrit paraît datable du VI^e siècle.

7 Foisset, Répertoire archéologique, col. 210 ; Molin (A.) – Rapport sur la découverte d'un cimetière burgondo-franc à la Rochepot, *MSB*, XXVII, 1902, p. 85-93 ; Compte-rendu des séances (2 avril 1903), *MSB*, XXVIII, 1903, p. 19 ; Compte-rendu des séances (novembre 1902 - juillet 1903), *Mém. CACO*, XIV, 1901-1905, p. CXXV ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 249-250, n° 517 et p. 253, n° 527.

21534 RUFFEY-LES-BEAUNE

Site 21534-01

1 Ruffey-lès-Beaune (Les Trois Soitures). Vers 795,8 / 2227,35.

2 Etablissement rural.

4 Aux Trois Soitures, c'est-à-dire à 200 m au sud-est du village, avant 1885, on a trouvé des substructions accompagnées de *tegulae*. Celles-ci ont livré deux monnaies de Constantin et *une grosse pierre demi-cylindrique sous laquelle on a trouvé des ossements (sarcophage ?)*.

5 Fréquentation à l'époque romaine, attestée au IV^e siècle.

7 Compte-rendu des séances (juin 1885), *MSB*, X, 1885, p. 30-31 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 170, n° 284.

Site 21534-02

1 Ruffey-lès-Beaune. Non localisé.

2 Dépôt monétaire.

4 A Ruffey-lès-Beaune, en 1807, on a trouvé *une grande quantité de monnaies du Bas Empire*. Il semble s'agir d'un dépôt, depuis dispersé.

5 Antiquité tardive ?

7 Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 170, n° 285.

21547 SAINT-EUPHRONE

Site 21547-01

1 Saint-Euphrone. Peut-être autour de 753,685 / 2277,8 ?

2 Nécropole.

3 Musée de Semur-en-Auxois.

4 A Saint-Euphrone, en 1876, à *l'extrémité du village*, à trois-cent mètres de l'église, les travaux de construction d'une ligne de chemin de fer ont

entraîné la découverte d'une soixantaine de sépultures dans une zone de 30 par 15 m.

Aucun aménagement funéraire (dalles, sarcophages, traces de cercueil) n'a été observé.

Armand Bruzard a pu recueillir une faible partie du matériel découvert : une fibule aviforme (pl. 81, n° 13), une fibule ansée ostrogothique à cinq digitations de type Bittenbrunn / Koch III.3.6.3.1. (pl. 81, n° 1), deux boucles et une plaque boucle (pl. 81, n° 9-11), une paire de boucles d'oreilles (pl. 81, n° 4-5), quelques perles (pl. 81, n° 3, 7, 8, 12), une hache et un scramasaxe (pl. 81, n° 6 et 15), un anneau en bronze (pl. 81, n° 14), un fermoir d'aumônière en fer. De nombreux objets ont été dispersés ou détruits avant son intervention, dont plusieurs fibules digitées en bronze, une épée, des boucles en fer, plusieurs monnaies.

5 Les deux fibules conservées appartiennent à la fin du V^e ou au début du VI^e siècle. Les fibules digitées disparues paraissent attribuables au VI^e siècle. La boucle n° 10 date sans doute du courant du VI^e siècle.

Une partie du mobilier est cependant postérieur, ainsi la hache ou le scramasaxe.

7 Compte-rendu des séances (1874), *BSSS*, 11, 1874, p. 20 ; Bruzard (A.) – Emplacement d'un château mérovingien et sépultures à Saint-Euphrone, *BSSS*, 13, 1876, p. 49-56 ; Vallet (F.) et Kazanski (M.) – Éléments étrangers en Bourgogne dans la deuxième moitié du V^e siècle, dans Gaillard de Sémainville (H.) (éd.) – *Les Burgondes. Apports de l'Archéologie. Actes du colloque international de Dijon*. Dijon, 1992, p. 121 et fig. 3A.

21551 SAINT-GERMAIN-SOURCE-SEINE

Site 21551-01

1 Saint-Germain-Source-Seine (Sources de la Seine). 779,29 / 2279,2.

2 Sanctuaire.

3 Musée Archéologique de Dijon et Musée de Semur-en-Auxois.

4 Dans un vallon à proximité d'une source donnant naissance à la Seine se trouve un important sanctuaire d'époque romaine (pl. 82).

De nombreuses découvertes épigraphiques (*CIL* XIII, 2858-2865) indiquent que ce dernier est la propriété de la déesse Sequana.

Le site a fait l'objet d'une première fouille d'H. Baudot en 1836-1842 (pl. 83, n° 1), puis de quelques interventions ponctuelles jusqu'à la reprise des recherches par H. Corot durant les années 1930. Après une interruption dans les années 1940, R. Martin et G. Grémaud puis S. Deyts ont enchaîné entre 1948 et 1967 une série d'interventions qui ont entraîné la découverte des célèbres bois sculptés en 1963 (pl. 83, n° 2). Malgré la durée des fouilles, le sanctuaire ne paraît pas avoir été dégagé dans son intégralité. La méconnaissance des aménagements

anciens du site est notable et dans de nombreux secteurs, la connaissance des structures est particulièrement sommaire. H. Corot a ainsi démontré que le plan de Baudot était en grande partie faux. De même, on constate des problèmes de raccord entre le plan de G. Grémaud et celui des fouilles de S. Deyts, ce dernier étant apparemment le seul fiable.

Décrire l'organisation du sanctuaire s'avère donc difficile.

En l'état actuel des connaissances, il paraît exclu que le sanctuaire puisse remonter à la période laténienne. Les très rares découvertes que l'on puisse lui attribuer consistent en quelques potins, dont on sait qu'ils continuent à circuler en Gaule durant l'époque augustéenne.

Il semble donc que les plus anciennes traces d'activité cultuelles remontent aux alentours du changement d'ère.

Elles sont illustrées par les célèbres bois sculptés, apparemment enfouis dans les années 60-70 apr. J.-C. au plus tard, mais aussi par des pratiques sacrificielles ou des offrandes alimentaires (nombreux ossements animaux, retrouvés lors de la découverte des bois). L'analyse de Th. Poulain montre que le porc prédomine nettement (49 % des individus), suivi du mouton (31 %), de la chèvre (7 %), du boeuf (6 %) et du poulet (1,5 %). Le chien et le cheval apparaissent de manière anecdotique (autour de 0,5 % des individus), tout comme quelques animaux sauvages (cerf, sanglier, renard et lièvre).

Une partie des reliefs trouvés depuis le XIX^e siècle, appartient peut-être à cette phase, comme la stèle portant l'inscription *RIG* L-12 et G-271 (A/RII SI/QVANI A/RIIOS IORVS / LUCIO NIIRTIICOMA / ΔΑΓΟΛΙΤΟΝΣ ΑΝΟΩΥ/Τ, c'est-à-dire (M. Lejeune) : *Les riverains de la Seine (Are Sequani), par l'intermédiaire d'Ariios (ou de l'Ariios), ont élevé [ce monument] à Lucius Nertecomarius. Dagolitos a fait.*

Un bassin de captage quadrangulaire, antérieur au bassin ellipsoïdal de H. Corot (ce dernier, pl. 82, 1), appartient sans doute à cette phase (il est antérieur à l'époque flavienne selon Corot). Il est en revanche difficile d'accepter la datation précoce du temple A (pl. 82, A) sur la seule base de l'aspect *indigène* du plan.

Le sanctuaire semble faire l'objet d'un vaste réaménagement à l'époque flavienne : on enfouit les bois sculptés et l'on édifie un certain nombre de nouvelles constructions. On peut attribuer avec vraisemblance à cette phase les murs reposant sur la zone de découverte des bois sculptés (pl. 82). Un bassin est réaménagé, apparemment sous le règne de Domitien (pl. 82, 1). Des fragments de chapiteaux corinthiens de fort diamètre, retrouvés par Baudot à l'ouest des constructions en C, pourraient appartenir à cette phase (pl. 86, n° 8).

La datation des autres constructions demeure conjecturale. On peut cependant proposer à titre d'hypothèse une esquisse de l'organisation du sanctuaire à la fin du Haut Empire.

A l'abri d'une petite falaise en partie entaillée pour asseoir les constructions de la partie orientale du sanctuaire, on trouve du nord au sud une succession de constructions sur une soixantaine de mètres.

Le bâtiment situé le plus au nord (pl. 82, A et pl. 85, n° 1), incomplètement dégagé par R. Martin et G. Grémeaud, a été interprété par ces derniers comme étant la *cella* et la galerie d'un temple de plan gallo-romain ouvert à l'est. Cet édifice semble avoir été protégé des éboulements de la falaise par un petit muret (pl. 82, 2).

Les dimensions de la *cella* paraissent très faibles (4,90 m par 4,70 m) au vu de la taille du sanctuaire et l'on peut se demander si cet édifice a réellement abrité la statue de culte de la déesse *Sequana*. Dans l'édifice, on a trouvé des ex-voto en pierre et en bronze représentant des organes (yeux, seins, organes génitaux, pieds, jambes et bras), deux têtes féminines *d'un très bon style*, des mains en étrier³⁵, des statuette en terre blanche.

Plus au sud, on trouve un péristyle de 15 m sur 10 m de côté (pl. 82, B). Les fouilles du XX^e siècle ont démontré que le plan de Baudot est faux pour ce secteur.

Ce péristyle semble encadrer un captage de source, canalisé au moyen d'une rigole constituée de dalles de calcaire, qui se déverse dans un bassin de plan ellipsoïdal en grand appareil (pl. 82, 3 et pl. 85, n° 2). Le portique aurait été décoré d'une mosaïque dont on a découvert des fragments dans le bassin³⁶.

Au sud du péristyle (pl. 82, C) se trouve une zone difficilement compréhensible car très imparfaitement dégagée au XIX^e siècle. Dans ce secteur, on aurait recueilli des fragments de chapiteaux toscans (pl. 86, n° 1 et II), des moulures en marbre et des fragments de mosaïque, ainsi qu'une statue de divinité féminine assise, que l'on considère généralement comme étant la déesse *Sequana* (Espérandieu, III, 2405), une statue de divinité masculine indéterminée (Espérandieu, III, 2404). C'est dans ce secteur que Baudot localise le temple de la divinité. La majorité des ex-voto trouvés dans le sanctuaire semble provenir de cette zone.

Le secteur méridional a été essentiellement dégagé par Baudot. Le manque de fiabilité de son plan, incite à interpréter prudemment cette zone. La mention *dépendances du sanctuaire* proposée dans la restitution du

site dans la publication de S. Deyts³⁷ paraît la plus acceptable.

A l'ouest de l'ensemble D se trouve un bassin ellipsoïdal (pl. 82, 1) dégagé par H. Corot. Il est alimenté par une canalisation dont l'origine est inconnue.

Ce bassin semble situé sur une terrasse (pl. 82, H) surplombant le thalweg, limitée à l'ouest par une série de murs en ligne brisée d'orientation générale nord-sud (pl. 82, 4 et 5).

Lors de leur dégagement, H. Corot a signalé qu'ils encadraient un sol bétonné. Il proposa donc que ces structures correspondent à des piscines de plan trapézoïdal (pl. 82, E et F). Les fouilles de S. Deyts permettent d'écarter cette hypothèse : l'épaisseur des murs (0,60 m) et l'absence de revêtement hydraulique ne semblent pas compatibles avec une telle fonction.

En outre, les fouilles de R. Martin, G. Grémeaud et S. Deyts semblent montrer que le mur n° 5 appartient en réalité à un bâtiment non identifiable situé sur la rive gauche de la Seine (pl. 82, G).

Au nord du bassin ellipsoïdal, H. Corot signale la présence d'une statue fragmentée d'Hercule³⁸, ainsi que plusieurs stèles, peut-être disposées en arc de cercle.

La présence de très nombreux ex-voto (plusieurs centaines au total) indique que ce complexe entre dans la catégorie des sanctuaires guérisseurs³⁹. La variété des parties anatomiques représentées (trunks masculins et féminins), jambes et pieds, bras et mains, yeux, enfants emmaillotés, semble indiquer que les espoirs de guérisons concernaient de nombreuses affections du corps humain.

La nature du rituel demeure cependant difficile à établir, tant en raison de l'ancienneté des fouilles que de l'aspect inédit du matériel retrouvé, à l'exception notable de la sculpture intégralement publiée par S. Deyts.

On notera la présence d'une inscription mentionnant un notable *sacerdos Augusti* ayant rempli toutes les fonctions dans sa cité⁴⁰, seul témoignage de ce type connu à ce jour dans un sanctuaire rural de la Cité des Eduens.

Le sanctuaire des Sources de la Seine durant l'Antiquité tardive

Pour les raisons qui ont été précédemment énoncées, il est tout aussi difficile d'étudier l'évolution du sanctuaire durant l'Antiquité tardive.

³⁷ *Ibid.*, p. 6-7.

³⁸ *Ibid.*, p. 136 et pl. 59, n° 4.

³⁹ La jambe humaine cataloguée dans Deyts, *ibid.*, p. 126 et pl. 56, n° 2, porte l'inscription *CIL XIII, 2863 (Aug(ust) Sa(rum) / Secuan(ø) / u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)*, ce qui semble bien indiquer la nature de ces objets.

⁴⁰ *CIL XIII, 2870* et pl. 86, n° 12.

³⁵ Deyts (S.) – *Un peuple de pèlerins. Offrandes de pierre et de bronze des sources de la Seine*. 13^e suppl. à la RAE. Dijon, 1994, p. 95-97 et pl. 40.

³⁶ Darmon et Lavagne, *Recueil mosaïques*, II, 3, p. 36, n° 391.

Selon Corot, l'édifice ellipsoïdal (pl. 82, 1) et la « piscine » (pl. 82, E et F) seraient détruits (ou comblés ?) dans le dernier quart du III^e siècle. Il signale en outre une importante couche de remblai ayant livré de nombreuses monnaies du Bas Empire, de Gallien et Tetricus jusqu'à Valentinien.

La fréquentation du sanctuaire semble encore soutenue dans sa partie orientale, où l'on mentionne de nombreuses monnaies du IV^e siècle, dont des frappes de Constantin, Crispus et Magnus Maximus.

La nature des pratiques cultuelles durant l'Antiquité tardive demeure tout aussi difficile à appréhender qu'au Haut Empire. On note la présence de très nombreuses monnaies du IV^e siècle, en particulier le grand bronze à l'effigie de Constantin dans le bassin (pl. 82, 3 et 85, n° 2), indice de la pratique du *stips* à cette période. Près du temple (pl. 82, A), on signale des monnaies de Constantin et Magnus Maximus, mais il semble bien qu'au IV^e siècle ce soit le bassin situé immédiatement au sud qui attire l'essentiel des dépositions monétaires.

S'il paraît probable que la pratique de déposer des ex-voto en pierre cesse au IV^e siècle, il est plus difficile de trancher en ce qui concerne ceux en métal. En effet, dans le bâtiment D, Baudot a trouvé un important dépôt contenu dans un grand vase en céramique recouvert d'une tôle de plomb, portant sur le col l'inscription *CIL XIII, 2865 Deae Sequana Rufus / donavit*. Il contenait 120 ex-voto en tôle de bronze et un plus petit vase renfermant 836 monnaies (pl. 87).

Les ex-votos sont de différents types (pl. 88)⁴¹ : parties génitales masculines (au moins 27) et féminines (au moins 18), paires d'yeux (au moins 32), l'une d'elles portant l'inscription *Matta*, mains et pieds (au moins 3), seins (au moins 6 dont une paire avec un sein rugueux (cancer ?)).

Le grand vase contenait des monnaies d'Auguste (1), Tibère (2), Claude (1), Néron (2), Domitien (1), Nerva (1), Trajan (1), Antonin (3), Marc Aurèle (2) dont un aureus, Lucius Verus (2), Lucille (2), Commode (5), Crispine (2), Julia Domna (1 aureus), Sévère Alexandre (2), Gordien III (1), Trajan Dèce (1), Gallien (7), Salonine (3), Postume (137), Victorin (98), Marius (2), Tetricus (167), Tetricus II (61), Claude II (19), Quitillien (1), Aurelien (3), Carin (1), Maximien (1), Licinius (1), Constantin (2), Constance II (1), Gratien (2), Magnus Maximus (1).

Il semble que l'on se soit soucié d'enfouir à cette date une partie des monnaies du sanctuaire (récoltées dans des troncs ?) et des ex-voto, qui étaient donc encore visibles sur le site au IV^e siècle.

⁴¹ Nous préférons illustrer les ex-voto de la publication de Baudot car il est certain qu'ils proviennent du vase, contrairement à ceux reproduits dans Deyts, *op. cit.*, pl. 52-54.

Il est notable que le *terminus* du dépôt est constitué par une monnaie de Magnus Maximus (pl. 88, n° 5), le même que celui du lot provenant des fouilles Grémaud et Martin. L'absence de monnaies théodosiennes sur le site semble exclure une fréquentation postérieure au courant des années 380.

La présence de nombreux charbons, signalée par Baudot comme preuve d'une destruction du site par un incendie, ne peut-être signalée qu'à titre d'indice⁴².

5 Fréquentation du début du I^{er} siècle apr. J.-C. aux années 390 apr. J.-C.

6 Fouilles d'H. Baudot en 1836-1842, R. Epery en 1926 et 1932, H. Corot de 1933 à 1939, G. Grémaud et H. Martin.

7 Baudot (H.) – Rapport sur les découvertes archéologiques faites aux sources de la Seine, *Mém. CACO*, II, 1842-1843, p. 95-144, 17 pl. h.t. ; Compte-rendu des séances (novembre 1926), *Mém. CACO*, XIX, 1927-1932, p. 9-10 ; Corot (E.) – Les sources divisées de la Côte-d'Or et la reprise des fouilles de la Seine, *Mém. CACO*, XIX, 1927-1932, p. 243-264, IV pl. ; Corot (H.) – Les bronzes d'art des sources de la Seine, *Mém. CACO*, XX, 1, 1933, p. 107-120, X pl. ; Corot (H.) – Les fouilles des sources de la Seine, *Mém. CACO*, XX, 2, 1934, p. 177-180 ; Corot (H.) – Les fouilles des sources de la Seine, *Mém. CACO*, XXI, 1-2, 1936-1937, p. 176-179 ; Compte-rendu des séances (février 1935), *Mém. CACO*, XX, 2, 1935, p. 328-329 ; Corot (H.) – Au temple de la Dea Sequana. Cinq années de fouille, *AB*, VII, 1935, p. 357-362 ; Compte-rendu des séances (juin 1935), *Mém. CACO*, XX, 3, 1935, p. 359-360 ; Corot (H.) – Au temple de la Dea Sequana, *AB*, X, 1938, p. 189-198 ; Corot (H.) – Les fouilles du temple de la Seine en 1939, *Mém. CACO*, XXII, 1, 1940-1941 [1948], p. 129-134 ; Corot (H.) – Les fouilles des sources de la Seine, *Mém. CACO*, XXI, 3-4, 1938-1939, p. 301-303 ; Grémaud (G.) – A la Source de la Seine, *AB*, XXII, 1950, p. 283 ; Martin (R.) – Le temple des sources de la Seine, *RAE*, I, 1, 1950, p. 57 ; Grémaud (G.) – Le temple gallo-romain des sources de la Seine, *RAE*, I, 4, 1950, p. 247 ; Martin (R.) et Grémaud (G.) – Les fouilles des sources de la Seine de 1948 à 1953, *Mém. CACO*, XXIII, 1947-1953, p. 135-155 ; Grémaud (G.) – Les fouilles des sources de la Seine en 1952, *RAE*, IV, 2, 1953, p. 182-183 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XI, 1953, p. 140 ; XII, 1954, p. 475 ; Grémaud (G.) – Au temple de Sequana. Les sources de la Seine = source frontière ?, *RAE*, V, 2, 1954, p. 158-161 ; Grenier (A.) – *Manuel d'Archéologie gallo-romaine*, IV. *Les monuments des eaux*, 2. *Villes d'eau et sanctuaires d'eau*. Paris, 1960, p. 608-639 ; Martin (R.) – Sculptures en bois découvertes aux Sources de la Seine, *RAE*, XIV, 1-3, 1963, p. 7-35 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XXIII, 1964, p. 302-303 ; Darmon et Lavagne, *Recueil mosaïques*, II, 3, p. 35, n° 387, 388 et 391 ;

⁴² Dans ce cas précis, ces charbons pourraient tout autant appartenir à des foyers cultuels du Haut Empire.

Deyts (S.) – *Les bois sculptés des Sources de la Seine*. XLII^e suppl. à *Gallia*. Paris, 1983 ; Deyts (S.) – *Un peuple de pèlerins. Offrandes de pierre et de bronze des sources de la Seine*. 13^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 1994 ; Périchon (D.), Guiraud (H.), Grosjean (B.) – Bague et bracelet gallo-romain des Sources de la Seine, *Bull. Musées Dijon*, 1998, p. 4-8 ; Meissonier (J.) – Les monnaies du don Martin découvertes aux sources de la Seine, *Bull. Musées Dijon*, 2000, p. 37-42.

21560 SAINT-MARTIN-DE-LA-MER

Site 21560-01

1 Saint-Martin-de-la-Mer (Le Château des Buis). 746,2 / 2251,12.

2 Etablissement rural de type *villa* et dépôt monétaire ? Ferrier.

3 Musée Rolin, Autun (prospections R. Niaux).

4 A Saint-Martin de la Mer, au Château des Buis, en 1873, on a découvert des substructions romaines, des placages en marbre, une brique d'hypocauste, de la céramique, une monnaie de Faustine et trente monnaies de la fin du III^e siècle dont Claude II (2), Quintillien (1) Tetricus (8) et Tetricus II (1). Ces dernières pourraient peut-être correspondre à un dépôt.

Sur le site, R. Niaux a ramassé de la céramique datable du I^{er} au III^e siècle, des enduits peints et des tubulures d'hypocauste. M. Mangin signale la présence à côté du site d'un important ferrier antique.

5 Fréquentation au Haut Empire

7 Compte-rendu des séances (juillet 1873 - juillet 1874), *Mém. CACO*, IX, 1874-1877, p. XVII ; Bulliot, *Mission et culte, MSE*, XVIII, 1890, p. 317 ; Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 36 ; Mangin, *Mines et métallurgie*, p. 282, n° 560.10a et b.

21569 SAINT-ROMAIN

Site 21569-01

1 Saint-Romain (Le Verger).

2 Occupation de Grotte.

4 Au Verger, au pied d'une falaise, se trouvent une série de grottes protégées par une enceinte semi-circulaire qui remonterait au premier Age du fer. En 1949, une fouille d'A. Leroi-Gourhan a permis d'observer une couche d'occupation de la fin de l'Age du Bronze, recouverte par une couche de la fin du Haut Empire, noirâtre, de trente centimètres d'épaisseur. Elle a livré de la céramique *métallescente et sigillée*, soixante-douze monnaies (deux « groupes » entre 222 et 290 et 330 à 390, dont des frappes de Domitien, Trébonien Galle, Valérien, Gallien, Salonine), des outils et quelques objets d'*instrumentum*. A cette phase appartenaient des sépultures d'enfants *des années 275 apr. J.-C.* L'enceinte aurait fait l'objet de réfections à cette époque. A. Leroi-Gourhan et L.

Perriaux signalent *une cabane à sol d'argile battue qui fut couverte en tuile à rebords*

On a en outre noté une occupation du IV^e siècle, de l'époque *burgonde* et médiévale.

5 Fréquentation à l'Age du Bronze ou au Hallstatt, au III^e siècle, aux V^e – VI^e siècles, au Moyen Age.

7 Leroi-Gourhan (A.) et Perriaux (L.) – Les grottes et l'enceinte de Saint-Romain (Côte-d'Or), *RAE*, I, 1, 1950, p. 54-55 ; A Saint-Romain, *AB*, XXII, 1950, p. 284 ; Compte-rendu des séances (30 mai 1951), *BSNAF*, 1951, p. 185-186 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 264, n° 565 ; Inventaire des découvertes, époque protohistorique, *Mém. CACO*, XXIX, 1973-1974, p. 12 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 1974, p. 437 ; Saint-Romain. Contribution à l'étude d'un terroir, *Mém. CACO*, XXX, 1976-1977, p. 67-75 ; Bilan scientifique Bourgogne, 1991, p. 49 ; Bilan scientifique Bourgogne, 1994, p. 29 ; Bilan scientifique Bourgogne, 1995, p. 35 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 111-112 ; Bilan scientifique Bourgogne, 1996, p. 27.

Site 21569-02

1 Saint-Romain (Sous Labeau). 780,685 / 2225,95.

2 Etablissement rural.

4 A Saint-Romain, sous Labeau, en 1995-1996, S. Grappin a fouillé un établissement rural antique. Plusieurs bâtiments ont été observés : un hypocauste arasé et une aire de travail du fer et des trous de poteau au nord-est du champ, un angle de bâtiment au sud-ouest du champ, un bâtiment rectangulaire de 10 m par 15 m. Le site semble incendié vers le milieu du IV^e siècle.

Selon S. Grappin, il est réoccupé du V^e au VII^e siècle par une série de constructions matérialisée par des trous de poteau et des solins. Ces dernières ont livré un abondant matériel (céramique, bracelet et gobelet en verre, monnaie, boucle et épingle en bronze) (pl. 89). Des scories ferreuses semblent indiquer la présence d'activités artisanales sur le site.

5 Fréquentation du Haut Empire au VII^e siècle, peut-être avec une interruption au V^e siècle.

7 *Bilan scientifique Bourgogne*, 1995, p. 35 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1996, p. 27 ; Grappin (S.) – Saint-Romain, les fouilles au lieudit sous Labeau, *Mém. CACO*, XXXVII, 1993-1996, p. 119-121.

Site 21569-03

1 Saint-Romain (La Creuse). 779,85 / 2226,6.

2 Etablissement rural.

4 Au Champ de la Creuse, au XIX^e siècle, on a trouvé des monnaies de Constantin, Hélène et autres empereurs non précisés. Elles indiquent la présence d'un établissement rural.

5 Fréquentation attestée au IV^e siècle.

7 Abord-Belin (H.) – *Excursions archéologiques sur quelques-unes des montagnes du Pagus Arebrignus*. Beaune, 1858, p. 6-7 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 262, n° 560.

21570 SAINTE-SABINE

Site 21570-01

1 Sainte-Sabine (Bourg). 773,38 / 2246,15.

2 Etablissement rural et nécropole.

4 En 1849, à Sainte-Sabine, lors de la construction de bâtiments dans la cour du château, jouxtant à l'église, on a trouvé de nombreuses sépultures mérovingiennes. H. Baudot a relaté la nature des découvertes.

Dans la zone excavée ont été observés une cinquantaine de sarcophages en grès et calcaire disposés en rangées. Quelques-uns portaient un décor de type bourguignon-champenois, la tête d'un d'entre eux était décorée de croix (Baudot, fig. p. 279). Tous étaient de forme trapézoïdale.

L'essentiel du matériel a été dispersé. Baudot signale un umbo, une garniture de fourreau, trois petites boucles sans plaque et sans ornements (deux en bronze et une en argent), une plaque boucle en bronze du VII^e siècle (pl. 91, n° 14), dix fibules (dont une fibule ansée à quatre digitations en forme de tête d'oiseau et décor de grenat (type Champlieu, variante Figaret – Jouy-le-Comte / Koch. III.3.4.2.) (pl. 91, n° 4), une fibule ansée à six digitations de type Koch III.4.1 montrant une combinaison d'influences franques et ostrogothiques (pl. 91, n°5) et une à sept digitations (non reproduite) ; deux fibules circulaires cloisonnées (pl. 91, n° 7 et 8, une en or et une en argent), une fibule en or en forme d'étoile cloisonnée (pl. 91, n° 10), deux fibules en or circulaires à décor de grènetis du VII^e siècle (pl. 91, n° 1 et 9), une fibule en or à décor de grènetis du VII^e siècle représentant un poisson (pl. 91, n° 3), une fibule aviforme décorée de grenats datable de la fin du V^e ème ou du début du VI^e ème siècle (pl. 91, n° 11), deux bagues en or (pl. 91, n° 12 et 13), une épingle en or à tige torsadée et tête polyédrique décorée de grenats (pl. 91, n° 2), un médaillon en bois de cerf décoré de douze médaillons en or (pl. 91, n° 6), une perle en cristal de roche (fig. p. 282), une intaille représentant une femme assise, un *bronze consulaire* [sans doute un sesterce], une monnaie de Constance II, un gobelet en verre Feyeux 55 (seconde moitié du VI^e et début du VII^e siècle), des céramiques dont des gobelets carénés (Baudot, fig. p. 284), des fragments d'une inscription en marbre restituée de manière fantaisiste (pl. 90).

Au début des années 1960, J.-P. Nicolardot a effectué quelques fouilles au même endroit. Il a observé en 1962 des structures *du haut Moyen Age* et quelques sépultures, qui reposaient sur des sols en béton d'époque romaine.

5 L'occupation romaine n'est pas datée, les sépultures de la nécropole paraissent comprises entre le début du VI^e au VIII^e siècle apr. J.-C.

Compte-rendu des séances (Août 1855-Août 1856), *Mém. CACO*, IV, 1853-1856, p. LIX ; Baudot (H.) – Mémoire sur les sépultures des barbares de l'époque mérovingienne découvertes en Bourgogne et particulièrement à Charnay, *Mém. CACO*, V, 1857-

1860, p. 276-287, pl. XXVII-XXVIII ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 248 ; Denizot, Histoire du village de Sainte-Sabine, *MSB*, VI, 1881, p. 171-183 ; Compte-rendu des séances (4 mai 1882), *MSB*, VII, 1882, p. 14-15 ; Compte-rendu des séances (8 juillet 1886), *MSB*, XI, 1886, p. 31 ; Bredault (A.) – Supplément à Courtépée (2^e partie), *MSB*, XXII, 1897, p. 309 ; Inventaire des découvertes, époque mérovingienne et carolingienne, *Mém. CACO*, XXV, 1959-1962, p. 43-44 ; Inventaire des découvertes, époque romaine, *Mém. CACO*, XXVI, 1963-1969, p. 76.

Site 21570-02

1 Sainte-Sabine (Champ Chaumet). Vers 773,19 / 2246,475 (imprécis).

2 Sanctuaire.

3 Musée de Beaune.

4 A Sainte-Sabine, au Champ Chaumet, à 300 m au nord de dernières maisons du village, près de la source de Vaive, en 1837 et 1854, on a dégagé les vestiges d'un sanctuaire antique. En 1837, on aurait trouvé des murs, deux ou trois petites colonnes, une quinzaine de statuettes en pierre (sans doute des ex-voto), des *socles carrés* et *quelques moulures* et une quinzaine de *petits bronzes*.

Lors du dégagement de 1854, on aurait observé une construction d'une dizaine de mètres de côté comprenant deux pièces (la *cella* et le portique ?).

Dans les ruines, on aurait trouvé trois monnaies du IV^e ème siècle.

Le matériel provenant du site a été en grande partie dispersé. Le musée de Beaune a recueilli une statue d'Apollon tenant une lyre posée sur autel, un serpent enroulé sur le bras (Espérandieu, III, 2037), au moins cinq bustes (Espérandieu, III, 2040), au moins trois nourrissons emmaillotés (Espérandieu, III, 2044), un ex-voto en forme de jambe (Espérandieu, III, 2049).

Sur une colonnette, on signale l'inscription BERENO CICETIVS (*CIL* XIII, 2836) et une autre VERIANO CRICIRO (*CIL* XIII, 2837).

5 Fréquentation attestée au Haut Empire (?) et au IV^e ème siècle.

7 Guillemot (P.) – *Antiquités de Sainte-Sabine*. Dijon, 1861, p. 5 ; Creuly – Musées Archéologiques – Beaune et Dijon, *RA*, 1862, p. 27-28 ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 247 ; Denizot, Histoire du village de Sainte-Sabine, *MSB*, 1881, p. 155-160 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVIII, 1890, p. 297-302, fig. 156 à 160 ; Aubertin (Ch.) – Le musée de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Beaune, *MSB*, XVI, 1891, p. 219 ; Grenier (A.) – *Manuel d'Archéologie gallo-romaine*, IV. *Les monuments des eaux*, 2. *Villes d'eau et sanctuaires d'eau*. Paris, 1960, p. 713-714 ; Landes (Chr.) (éd.) – *Dieux guérisseurs en Gaule romaine. Catalogue de l'exposition*. Lattes, 1992, p. 148, n° 22 et p. 207-208, n° 58 et 60.

21582 SANTENAY

Site 21582-01

1 Santenay (La Fontaine Salée, En Salée). Vers 779,375 / 2214,5.

2 Sanctuaire de source.

4 Le village de Santenay abrite plusieurs sources thermales. La seule dont l'exploitation soit attestée durant l'Antiquité est celle appelée Fontaine Salée. Elle se situe en bas du village, entre les voies ferrées de Chagny à Montchanin et l'ancienne voie d'Epinaç. Il s'agit comme son nom l'indique d'une source salée.

Vers 1820, on signale de nombreuses monnaies romaines dont plusieurs des Antonins ; des dalles en calcaire et de nombreuses monnaies dont une d'Antonin et une de Maximin vers 1885 ; des aménagements de captage et des fragments de sculpture vers 1910. A cette date, on aurait observé une citerne dont la surface était garnie de larges dalles soutenues par des pièces de bois et des fascines ; ces dalles étaient percées et l'eau jaillissait par ces trous. Parmi ces vestiges, on aurait recueilli des fragments d'une statue, de même que des pièces de monnaie.

D'autres sources salées sont attestées plus au nord, près de l'actuel Kursaal mais aussi par le toponyme Saunières (autour de 778,4 / 2215 pour ce dernier). Ce groupe de sources est surplombé par le sanctuaire du Mont de Sène [site 71174-01].

5 Fréquentation attestée au Haut Empire.

7 Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 349 ; Compte-rendu des séances (2 décembre 1892), *MSB*, XVII, 1892, p. 45 ; Compte-rendu des séances (juillet 1892 - juillet 1893), *Mém. CACO*, XII, 1889-1895, p. XCI ; Thomasset (J.-J.) – Le cippe fontaine gallo-romain de Santenay, *Physiophile*, 57, 1962, p. 18-23 (important), Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 267-269, n° 574-575.

Site 21582-02

1 Santenay (Le Chateau). Vers 779,6 / 2215,45.

2 Etablissement rural.

4 Au Chateau de Santenay, au nord-ouest de Santenay le Bas, au XVIII^e siècle, on a trouvé des monnaies du Bas Empire dont une de Constant (R/ *labarum*) et une de Magnence.

5 Fréquentation attestée au IV^e siècle.

7 Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 349 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 266, n° 573.

Site 21582-03

1 Santenay (Les Caves). Vers 779,7 / 2214,85.

2 Etablissement rural de type *villa*.

4 Aux Caves, au sud-ouest de Santenay-le-Bas, se trouve un important site antique sur lequel on signale de nombreuses substructions avec mosaïques, un puits qui a livré en 1892 une passoire et une casserole en bronze, un petit vase en bronze dont la partie supérieure représente un aigle, la partie inférieure une méduse aux yeux incrustés d'argent (aujourd'hui au Musée des Antiquités Nationales) ; des placages en

roches décoratives, une Epona, près de 600 monnaies (selon Longuy elles datent essentiellement du Haut Empire, les plus tardives sont de Constantin). Il est possible que le site 21582-02 et le site des Caves ne correspondent qu'à un seul et même établissement rural.

5 Fréquentation attestée du I^{er} au IV^e siècle.

7 Foisset, Répertoire archéologique, col. 215 ; Longuy (H. de) – Notice archéologique sur Santenay (Côte-d'Or), *MSE*, XII, 1883, p. 393 ; Compte-rendu des séances (15 décembre 1892), *MSB*, XX, 1892, p. 415 ; Compte-rendu des séances (juillet 1892 - juillet 1893), *Mém. CACO*, XII, 1889-1895, p. XCI ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 271-272, n° 582-583 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 97, n° 276.

Site 21582-03

1 Santenay (Saint-Jean / La Malle). Vers 778,125 / 2216,05 (imprécis).

2 Dépôt monétaire ?

4 A La Malle, un climat situé entre le Mont de Sène et le hameau de Saint-Jean, tout près de ce dernier, vers 1853, on a trouvé des monnaies de Tétricus. Il s'agit peut-être d'un dépôt monétaire.

5 Fin du III^e siècle.

7 Foisset, Répertoire archéologique, col. 214 ; Longuy (H. de) – Notice archéologique sur Santenay (Côte-d'Or), *MSE*, XII, 1883, p. 393 ; Thevenot, *Beaunois gallo-romain*, p. 271, n° 581.

21584 SAULIEU

L'agglomération de Saulieu, traversée par la voie d'Agrippa de Chalon à Boulogne, est attestée dans de nombreuses sources antiques, notamment le milliaire d'Autun⁴³ (*Sidu*), l'itinéraire d'Antonin (*Sidoloucum*), la table de Peutinger (*Sidoloco*) et Ammien Marcellin⁴⁴ (*Sedelaucum*).

L'agglomération, plusieurs fois mentionnée au haut Moyen Age, abrite un monétaire frappant des *tremisses* au revers *Sedeloco u(ł)ç(ł)*⁴⁵.

Les interventions archéologiques sont rares depuis le XIX^e siècle, seules les observations de J. Dupont qui ont été synthétisées dans plusieurs articles permettent de se faire une idée de l'agglomération : Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 5-38, plus précis que Dupont (J.) – Saulieu, dans Bénard (J.), Mangin (M.), Goguy (R.) et Roussel (L.) – *Les agglomérations antiques de Côte-d'Or*. Besançon, 1994 [*ALUB*, 522], p. 156-161, ou Dupont (J.) - Saulieu-*Sidoloco*, dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations*

⁴³ *CIL* XIII, 2681

⁴⁴ Ammien Marcellin, *Res Gestae*, XVI, II, 1-4.

⁴⁵ Prou (M.) – *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale. Catalogue des monnaies mérovingiennes*. Paris, 1892, n° 149, pl. III, n° 14 : (R/ + SEDELOCO VC).

secondaires de Gaule belgique et des Germanies. Paris, 1994, p. 37-38, n° 17.

Site 21584-01

1 Saulieu (environs de l'église Saint-Andoche). Autour de 743,225 / 2255,05.

2 Habitat.

3 Saulieu, Musée Municipal.

4 Dans les environs immédiats de l'église Saint-Andoche, on signale depuis le XIX^e siècle des découvertes de mobilier antique.

Sur la place de l'église, en 1848, on a trouvé deux monnaies en bronze dont une de Trajan. Près de la basilique, lors de la construction du marché couvert, en 1923, on a découvert deux fûts de colonne antiques, au Musée Municipal en 1983.

A l'occasion de travaux de voirie à proximité de l'abbaye Saint-Andoche, à la fin des années 1960, on aurait observé des murs antiques et une meule à deux mètres cinquante de profondeur. J. Dupont a effectué des fouilles dans ce secteur en 1966. Il aurait relevé des couches antiques reposant sur l'arène granitique. Ces dernières auraient livré de la céramique sigillée de Gaule centrale, des tessons de céramique, des fragments de meules, des monnaies dont un sesterce de Domitien.

En 1987, un sondage dans la crypte a permis d'observer des structures non décrites auxquelles était associée une monnaie de Théodose.

5 Antiquité, Haut Empire attesté.

7 Locquin (J.-J.) – Des vestiges de la domination romaine dans le pays d'Auxois, *BSSS*, 2, 1865, p. 61 ; Dupont (J.) – Les stèles antiques de Saulieu et sa région, *RAE*, XVII, 3-4, 1966, p. 213 ; Inventaire des découvertes, époque romaine, *Mém. CACO*, XXVI, 1963-1969, p. 78 ; Dupont (J.) – Les stèles antiques de Saulieu et sa région, *RAE*, XVII, 3-4, 1966, p. 213 ; Dupont (J.) – Le sarcophage de Saint-Andoche à Saulieu, *Mém. CACO*, XXXII, 1980-1981, p. 265 ; Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 19-20 et 22 ; Dupont (J.) – Saulieu, dans Bénard (J.), Mangin (M.), Goguet (R.) et Roussel (L.) – *Les agglomérations antiques de Côte-d'Or*. Besançon, 1994 [*ALUB*, 522], p. 161.

Site 21584-02

1 Saulieu (rue Notre-Dame). Non localisé.

2 Indice d'habitat.

4 En 1867, rue Notre Dame, on a trouvé une monnaie de Crispus.

7 Compte-rendu des séances (1867), *BSSS*, 4, 1867, p. 17.

Site 21584-03

1 Saulieu (rue Vauban, rue du Marché).

2 Habitat.

3 Saulieu, Musée Municipal.

4 Rue de la Foire (non localisé), rue du Marché et rue Vauban entre 1930 et 1938, on a effectué de nombreuses découvertes fortuites. Parmi le mobilier déposé au Musée Municipal, J. Dupont signale de nombreuses monnaies du I^{er} au IV^e siècle, une anse d'amphore avec estampille FLAVIC, des *tegulae*.

7 Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 20.

Site 21584-04

1 Saulieu (poste). 743,3 / 2255,07.

2 Habitat.

4 En 1949, lors de travaux pour la construction d'un bureau de Poste, au chevet de la basilique, on a trouvé une monnaie de Tetricus II et des substructions antiques.

5 Epoque romaine, fin du Haut Empire attestée.

7 Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 20.

Site 21584-05

1 Saulieu (rue des Fours / rue des Fossés). 743,09 / 2254,91.

2 Indice d'habitat.

4 En 1964, au croisement des rues des Fours et des Fossés, J. Dupont a observé une couche antique à 1,75 m sous la surface du sol. Elle a livré de la céramique commune et des fragments de verre.

5 Epoque romaine.

7 Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 20.

Site 21584-06

1 Saulieu (rue du Collège). Vers 743,185 / 2255,2.

2 Indice d'habitat.

4 En 1964, dans des jardins près de la rue du Collège, J. Dupont a observé des couches antiques.

5 Epoque romaine.

7 Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 20.

Site 21584-07

1 Saulieu (rue Sallier). Vers 743,235 / 2255,07.

2 Habitat.

4 Rue Sallier, en 1966, à 1,5 m sous la surface du sol, J. Dupont a observé des substructions antiques avec *appareil soigné*, de nombreuses *tegulae* et des tessons de céramique commune, une *meta* de meule antique.

5 Epoque romaine.

7 Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 20.

Site 21584-08

1 Saulieu (rue Carnot). Vers 743,43 / 2254,85.

2 Habitat.

4 En 1965, rue Carnot, à 1,5 m sous la surface du sol, J. Dupont a observé une couche antique qui a livré de la céramique métallescente, des *tegulae* et de la céramique commune.

5 Epoque romaine, fin du Haut Empire attestée.

7 Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 20.

Site 21584-09

1 Saulieu (place Monge). 743,27 / 2255,1.

2 Habitat.

4 Place Monge, en 1965, à 1,5 m sous la surface du sol, J. Dupont a observé une couche antique en place qui contenait des *tegulae* et de la céramique romaine.

5 Epoque romaine.

7 Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 20.

Site 21584-10

1 Saulieu (La Villeneuve). 743,6 / 2254,53.

2 Nécropole.

4 Entre la Villeneuve et Saulieu, au sud est de l'agglomération, le long de la voie d'Agrippa en direction d'Autun, au XIX^e siècle, on aurait trouvé vingt stèles qui ont ensuite été dispersées. Espérandieu en a publié quelques-unes, toutes ont fait l'objet d'une présentation détaillée de J. Dupont en 1966.

Elles sont en granit local. L'une d'entre elles représente un artisan avec un marteau (Espérandieu, III, 2221), l'autre une hache (Espérandieu, III, 2223). Ces quelques monuments indiquent l'emplacement d'une (ou de la) nécropole antique de Saulieu. L'absence d'autres découvertes ne permet pas de savoir si cette nécropole est encore utilisée durant l'Antiquité tardive.

5 Haut Empire.

7 Locquin (J.-J.) – Des vestiges de la domination romaine dans le pays d'Auxois, *BSSS*, 2, 1865, p. 62-65 ; Espérandieu III, 2220 = *RevEpigr*, V, 1907, 2221-2223 ; Dupont (J.) – Les stèles antiques de Saulieu et sa région, *RAE*, XVIII, 3-4, 1966, p. 212-224 ; Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 33 ; Mangin, *Mines et métallurgie*, p. 282, n° 584.06.

Site 21584-11

1 Saulieu (Eglise Saint-Saturnin). 743,4 / 2254,685.

2 Basilique périurbaine ?

4 A la sortie sud-est de l'agglomération de Saulieu, en bordure de la voie d'Agrippa et à proximité immédiate de la nécropole romaine de Villeneuve [site 21584-10], se trouve l'église médiévale de Saint-Saturnin.

L'ancienneté du vocable comme l'implantation de l'édifice pourraient évoquer une origine très ancienne, remontant peut-être à l'Antiquité tardive (basilique périurbaine ?).

Site 21584-12

1 Saulieu (basilique Saint-Andoche). 743,24 / 2255,04.

2 Basilique puis monastère.

4 Selon leur Passion rédigée à la fin du premier tiers du VI^e siècle⁴⁶, Saulieu serait le lieu du martyr de Thyrsé et Andoche, chrétiens martyrisés sous le règne d'Aurélien.

Le culte des deux martyrs réapparaît vers 575 dans la Vie de saint Amatre d'Auxerre, où mention est faite de leur *tabernaculum*⁴⁷. Ce dernier n'est toutefois pas précisément localisé Au début du VIII^e siècle, Wideratus mentionne dans son testament une *basilicam Sanctii Andochii*⁴⁸ et un *monasterium sancti Andochii*⁴⁹ dans sa confirmation de donations à l'abbaye Saint-Prix de Flavigny en 719.

On ne sait pas exactement quand furent fondés le monastère et la basilique.

Rien ne subsiste de l'édifice originel et de sa décoration excepté un sarcophage en marbre blanc saccharoïde à grains fins (de Carrare vraisemblablement), dit tombeau de Saint-Andoche (pl. 92). Ce dernier, débité lors de la Révolution, a été restauré au XIX^e siècle. A cette date ne subsistait qu'une partie de la cuve, relevée par A. de Caumont.

La cuve mesure 1,88 m de longueur, 0,63 m de largeur et 0,50 m de hauteur (cette dernière cote après restauration). Elle possède des extrémités arrondies. Elle est décorée dans sa partie supérieure d'un rinceau courant de pampre, et dans sa partie inférieure de S affrontés. On signale au XIX^e siècle un fragment isolé du rinceau supérieur qui représentait un canthare, non repris dans la restauration. Sur la partie bombée à gauche de la cuve est gravé un chrisme avec l'alpha et l'oméga ainsi qu'un animal, restauré en cerf. Sur l'autre extrémité, à droite, sont gravés six cercles sécants. Sur la face, on voit à gauche une croix surmontée de deux oiseaux, à droite une hache dans un cercle. Cette dernière n'existait pas à l'origine. Sur la base de la très mauvaise gravure de Plancher, on a cru qu'il s'agissait d'une *ascia*, alors que le relevé de Caumont indique qu'il s'agissait en réalité d'un chrisme.

Au milieu se trouvait un cartouche rectangulaire à queues d'aronde, sans inscription. Ce dernier n'a pas été restauré, mais se devine aisément sur le croquis de Carlet.

Le couvercle, bombé, est de même plan que la cuve et mesure 0,30 m de haut. Il est entièrement restauré et

⁴⁶ Van der Straeten (J.) – Actes des martyrs d'Aurélien en Bourgogne, *Annalecta Bollandiana*, 78, 1960, p. 115-145 et 79, 1961, p. 447-468.

⁴⁷ Etienne l'Africain, *Vita Amatoris*, IV, 27 : mention du *beatissimorum Martyrum Andochii et Thyrsi tabernaculum*.

⁴⁸ *Cartulaire de Flavigny*, 1, 25 (18 janvier 717).

⁴⁹ *Cartulaire de Flavigny*, 2, 44 (27 mai 719).

l'on ne dispose pas de reproductions anciennes fiables.

Il est actuellement décoré à gauche d'écaillés (ou feuilles imbriquées) et dans sa partie centrale d'un chrisme et de deux rosaces dessinées au compas. En 1979, J. Dupont a retrouvé dans une dépendance de la basilique un fragment original de ce dernier (musée de Saulieu). Il confirme la justesse de la restauration du décor, mais indique que le couvercle était à l'origine à pans obliques et non convexes.

La technique du décor gravé comme la forme de la cuve et la présence d'un cartouche confèrent à ce monument une originalité certaine qui le place dans un groupe très précis de sarcophages connu seulement à Autun (sarcophage dit de Saint-Francovée dans le monastère Saint-Symphorien [site 71014-04 et pl. 284, n° 1-2]) et Vienne (sarcophage dit de saint Léonien)⁵⁰.

On pourrait peut-être envisager que ces deux sarcophages Eduens de Saulieu et Auun appartiennent à un même épisode de mise en valeur des saints locaux. On songe notamment à l'activité d'Euphronius qui éleva une basilique⁵¹ en l'honneur de Saint-Symphorien à la fin du V^e siècle, dans laquelle on trouve justement un sarcophage du même type qu'à Saint-Andoche.

7 Plancher (D.) – *Histoire générale et particulière de Bourgogne*, II. Dijon, 1781, p. 521 ; Courtépée, *Description générale*, IV, 2^e éd., p. 91 et 94 ; Carlet (J.) – Notice sur l'abbaye Saint-Andoche de Saulieu, *Mém. CACO*, V, 1857-1860, p. 87-88, pl. IV ; Dupont (J.) et Courtois (J.-L.) – Le sarcophage de Saint-Andoche à Saulieu, *Mém. CACO*, XXXII, 1980-1981, p. 259-274 ; Sapin (Chr.) – *La Bourgogne pré-romane*. Paris, 1986, p. 121-122 ; Saulieu, *Mém. CACO*, XXXV, 1987-1989, p. 111 ; Venault (S.) – Le chevet de la basilique Saint-Andoche de Saulieu, *Mém. CACO*, XXXVIII, 1997-1999, p. 129-148.

Site 21584-13

1 Saulieu ou ses environs.

2 Dépôt monétaire.

3 Musée de Saulieu.

4 Dans les environs de Saulieu ou à Saulieu même, avant 1976, on a trouvé un dépôt monétaire dont une partie a été conservée à la Sacristie de Saulieu. Parmi ces 80 monnaies, on dénombre 7 monnaies de Victorin, 3 de Claude II, 26 Tétricus, 32 imitations radiées frustes, 12 monnaies frustes.

7 Dupont (J.) – Saulieu, *Mém. CACO*, XXX, 1976-1977, p. 77 Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 20.

⁵⁰ Chatel (E.) – *Recueil général des monuments sculptés en France pendant le haut Moyen Âge*, II. Isère, Savoie, Haute-Savoie. Paris, 1981, p. 47-49, n° 81.

⁵¹ Peut-être un monastère dès cette date, cf. [site 71014-04].

Site 21584-Matériel

Éléments d'architecture

1 J. Dupont signale le réemploi d'un bloc antique avec décor de *rosaces et rinceaux* dans un contrefort du chevet classique de l'église Saint-Andoche.

Dupont (J.) – Le sarcophage de Saint-Andoche à Saulieu, *Mém. CACO*, XXXII, 1980-1981, p. 265.

Site 21584-14

1 Saulieu (Le Champ de la Croix). 744,4 / 2253,4 selon R. Niaux.

2 Etablissement rural.

4 Au XVIII^e siècle, au Champ de la Croix on aurait trouvé une statue d'Apollon et de la céramique sigillée. On a longtemps voulu y voir un sanctuaire. Selon R. Niaux, qui a prospecté le site et qui signale de nombreuses *tegulae* et tessons dans les taupinières, il s'agirait d'un établissement rural.

5 Epoque romaine.

6 Prospection R. Niaux.

7 Courtépée, *Description générale*, IV, 2^e éd., p. 91 ; Baudiau (J.-F.) – *Le Morvan. Essai géographique, topographique et historique*, II. Nevers, 1854, p. 225 ;

Locquin (J.-J.) – Des vestiges de la domination romaine dans le pays d'Auxois, *BSSS*, 2, 1865, p. 87 ;

Dupont (J.) – Les stèles antiques de Saulieu et sa région, *RAE*, XVII, 3-4, 1966, p. 212 ; Dupont (J.) -

Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 33 ; Mangin, *Mines et métallurgie*, p. 283, n° 584.11.

Site 21584-15

1 Saulieu (Le Champ d'Island). 741,9-742,2 / 2252,9-2253,2 selon R. Niaux.

2 Nécropole.

Au Champ d'Island, avant 1966, on a trouvé une stèle représentant un personnage grossièrement figuré. Cette découverte indique la présence vraisemblable d'un établissement rural dans les environs.

5 Epoque romaine.

7 Dupont (J.) – Les stèles antiques de Saulieu et sa région, *RAE*, XVII, 3-4, 1966, p. 220 ; Dupont (J.) -

Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 33.

Site 51584-16

1 Saulieu (Le Champ de l'An). 745,53 / 2254,9.

2 Etablissement rural et nécropole.

3 Musée de Saulieu.

4 Au Champ de l'An, à 400 m au nord de Vrilly le Bas, à la fin du XIX^e siècle, on a découvert deux stèles antiques en granit. Sur le site, on trouve des fragments de sigillée et des moellons de granit.

5 Epoque romaine.

7 Dupont (J.) – Les stèles antiques de Saulieu, *RAE*, XXI, 3-4, 1970, p. 489-491.

Site 21584-17

- 1 Saulieu (Vrilly-le-Bas) (745,85 / 2254,45).
- 2 Etablissement rural.
- 4 A Vrilly le Bas, avant 1986, M. Mangin et J. Scherrer ont ramassé des *tegulae* sur un site signalé par J. Dupont.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 33 ; Mangin, *Mines et métallurgie*, p. 283, n° 584.15.

Site 21584-18

- 1 Saulieu (Fontaine Oble / Fontaine la Belle).
- 2 Site de réduction.
- 4 A Saulieu, au dessus de la fontaine Oble, avant 1872, on a trouvé des scories de fer. Ces dernières indiqueraient un site de réduction antique.
- 5 Epoque romaine ?
- 7 Gueux (J.-M.) – Les anciennes forges de l'arrondissement de Semur, *BSSS*, 9, 1872, p. 155 ; Mangin, *Mines et métallurgie*, p. 282, n° 584.01.

Site 21584-19

- 1 Saulieu (Croix Saint-Andoche). 743,975 / 2253,01.
- 2 Borne milliaire ?
- 3 *In situ*.
- 4 Le long de la voie d'Agrippa (actuelle D 15), à la limite des communes de Saulieu et Saint-Martin-de-la-Mer, en avant d'un calvaire, se trouve une pierre circulaire (diam. = 0,70 m) enfoncée dans le sol. Selon Locquin et Thevenot, il s'agit d'une borne milliaire anépigraphie. En 1989, cette dernière a été arrachée lors de travaux, puis remise en place grâce à l'intervention de M. Buisson. Ce dernier a confirmé l'observation des auteurs antérieurs.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Locquin (J.-J.) – Des vestiges de la domination romaine dans le pays d'Auxois, *BSSS*, 2, 1865, p. 70 ; Thevenot (E.) – *Les voies romaines de la Cité des Eduens*. Bruxelles, 1969, p. 87 [*Latomus*, XCVIII] ; Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 16 ; Note manuscrite de M. Buisson, SRA de Bourgogne, 1989.

Site 21584-20

- 1 Saulieu (Collonchèvre / Ferme de Libéré). 742,1 / 2253,55.
- 2 Nécropole ?
- 4 A la Ferme de Libéré, hameau de Collonchèvre, au sud de Saulieu, on a trouvé au début du XX^e siècle une stèle funéraire en granit. Cette dernière semble indiquer la présence d'un établissement rural à proximité.
- 5 Epoque romaine.

7 Dupont (J.) – Les stèles antiques de Saulieu et sa région, *RAE*, XVII, 3-4, 1966, p. 219-220, n° 12 et 14.

Site 21584-21

- 1 Saulieu (Vrilly-le-Haut) (745,82 / 2253,8).
- 2 Etablissement rural.
- 4 A Vrilly-le-Haut, avant 1986, M. Mangin et J. Scherrer ont ramassé des *tegulae* sur un site signalé par J. Dupont.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 33 ; Mangin, *Mines et métallurgie*, p. 283, n° 584.14.

Site 21584-22

- 1 Saulieu (La Forère) (vers 741,7 / 2253,4).
- 2 Etablissement rural.
- 4 Au Bois de la Forère, J. Dupont signale un établissement antique.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Dupont (J.) – Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 34.

Site 21584-23

- 1 Saulieu (Collonges). Vers 744,3 / 2254,85.
- 2 Etablissement rural et nécropole.
- 4 Au hameau de Collonges, J. Dupont signale un établissement antique.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Dupont (J.) – Les stèles antiques de Saulieu et sa région, *RAE*, XVII, 3-4, 1966, p. 213 ; Dupont (J.) - Saulieu antique et sa région, *Académie du Morvan*, 18, 1983, p. 33 ; Mangin, *Mines et métallurgie*, p. 282, n° 584.05.

21590 SAVIGNY-LES-BEAUNE

Site 21590-01

- 1 Savigny-lès-Beaune (Les Godeaux). Vers 789,85 / 2232,1.
- 2 Nécropole.
- 4 Aux Godeaux, à l'ouest des Lavières, au nord du *chemin de Savigny à Aloxe* et à l'est de l'embranchement d'une route se dirigeant vers la ferme de Chenôve, vers 1911, on a trouvé une importante nécropole. Dans cette dernière, on a noté la présence de deux sarcophages en grès et de vingt-et-une sépultures sous dalles. Parmi le mobilier découvert, on signale des scramasaxes, couteaux, plaque-boucles damasquinées, de la céramique, des fibules, *agrafes en potin*, des bagues, dont une en argent avec une croix sur le chaton et une monnaie en argent de Majorien (D/ DNIVLIVS MAIOR[...], buste casqué à dr., R/ AICTORIA AVCC, victoire debout tenant une croix, à l'ex. **, ag., 0,61 g)), de la céramique. La présence de cette dernière donne à penser que les phases les

plus anciennes de cette nécropole pourraient remonter à la fin du V^e siècle.

5 Fréquentation de la seconde moitié du V^e à la fin du VII^e siècle ?

7 Compte-rendu des séances, *MSB*, XXXV, 1911, p. 38 ; Changarnier (A.) – Sépultures mérovingiennes, *MSB*, XXXIX, 1916, p. 64 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 143, n° 210-211 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 21.590.1.

21603 SEMUR-EN-AUXOIS

La ville médiévale de Semur, occupant un éperon situé dans un méandre très resserré du Serein, a parfois été considérée comme recouvrant l'emplacement d'une petite agglomération antique. Les découvertes sont en réalité fort rares et pas toujours clairement attribuables à l'Antiquité [site **21603-01** notamment].

Au début du VIII^e siècle, Semur apparaît dans le testament de Wideratus, effectué au *Sinemurum castrum*⁵². Ce *castrum* est sans doute une fortification de terre d'époque mérovingienne.

Il faut faire peu de cas de la mention d'un *Sinemurum castrum* dans la Vie de Saint-Jean-de-Réome⁵³, rédigée seulement au IX^e siècle .

Site 21603-01

1 Semur-en-Auxois (ancien hôpital). 749,95 / 2278,53.

2 Indéterminé.

4 A Semur-en-Auxois, vers 1847, on a trouvé des *vases funéraires à l'emplacement de l'hôpital*. Vers 1904, on parle de céramique antique. Ces céramiques ne semblent pas avoir été conservées et rien ne prouve une datation antique.

5 Antiquité ? Moyen Age ?

7 Compte-rendu des séances, *Mém. CACO*, III, 1847-1852, p. VI ; Compte-rendu des séances (novembre 1904 - juillet 1905), *Mém. CACO*, XIV, 1901-1905, p. CXXXII.

Site 21603-02

1 Semur (Bourg). Autour de 750,085 / 2278,6.

2 Indices d'occupation antique.

4 Rue du Rempart, en 1879, on a trouvé une monnaie romaine très bien conservée (non décrite). Elle a été donnée au musée de Semur. Rue du Château, avant 1884, on a trouvé une monnaie de Magnence (D/MAGNENT[...], tête nue à dr., R/ [...]DQNN AVG ET CHR (sic), chrisme accosté d'un alpha et

⁵² *Cartulaire de Flavigny*, 1, 184 (18 janvier 717).

⁵³ Jean de Réome aurait fondé le monastère de Moutiers-Saint-Jean dans les années 500. Sa vie, faussement attribuée à Jonas de Bobbio, en réalité du IX^e siècle, a été publiée par B. Kusch : Jonas, *Vita Iohannis* dans *lonae vitae sanctorum Columbani, Vedastis, Iohannis*. Hanovre-Leipzig, 1905, p. 326-344 [*MGH, SRG in usum scholarum*] ; commentaire et datation, p. 321-325.

d'un oméga, in ex. SSA). Il s'agit peut-être de la monnaie trouvée en 1879.

5 Epoque romaine, IV^e siècle.

7 Compte-rendu des séances (1879), *BSSS*, 16, 1879, p. 30 ; Luze (E. de) – Catalogue de la collection de numismatique du Musée de Semur, *BSSS*, 2^e série, 1, 1884, p. 90, n° 217.

21658 VAUCHIGNON

Site 21658-01

1 Vauchignon (Grotte de la Tournée / Trou des Grands Ducs). 775,76 / 2223,35.

2 Occupation de grotte.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône (peu abondant).

4 Dans la grotte appelée Le Trou des Grands Ducs ou de la Tournée, des fouilles effectuées en 1947 ont entraîné la découverte de matériel Néolithique, de l'Age du Bronze final, du Hallstatt, de La Tène D (céramique).

De l'époque romaine, L. Armand-Calliat mentionne des tessons de céramique sigillée, des tuiles à rebord, une monnaie de Théodose.

5 Fréquentation à la protohistoire, attestée à la fin du IV^e ème ou au V^e ème siècle.

7 Compte-rendu des séances (3 avril 1889), *MSB*, XIV, 1889, p. 28-29 ; Séance du 31 juillet 1948, *MSHAC*, XXXII, 2, 1950, p. 27-28.

21708 VILLY-LE-MOUTIER

Site 21708-01

1 Villy-le-Moutier, non localisé.

4 A Villy-le-Moutier, sans précision de lieu, avant 1814, on a trouvé un solidus d'Anastase I^{er}.

7 Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 21.708.1.

21710 VITTEAUX

Site 21710-01

1 Vitteaux (Camp de Myard). Autour de 764,55 / 2267,6.

2 Parcellaire.

4 A l'extrémité nord de la Montagne de Myard se trouve une occupation de hauteur de type éperon barré, datée du Néolithique Moyen et de la transition Bronze final III / Hallstatt C. Dans l'espace délimité par l'enceinte pré- et protohistorique, on observe de nombreux pierriers et levée de pierres sèches d'orientation nord-sud ou est-ouest qui dessinent des parcelles en lanière ou de forme quadrangulaire à la pointe de l'éperon. Elles pourraient appartenir à un parcellaire ancien (pl. 92, n° 2).

5 Antiquité ?

7 Jobard (P.) – *Les enceintes défensives antiques dans la Côte-d'Or*. Dijon, 1906, p. 94 ; Nicolardot (J.-P.) –

Vitteaux. Fouilles programmées sur le camp de Myard, *Mém. CACO*, 1990-1992, p. 22-23.

Site 21710-02

1 Vitteaux. Localisation imprécise.

2 Dépôt monétaire.

4 A Vitteaux, en 1829, *presque au point d'intersection de la voie romaine d'Autun à Troie (sic) par Alise et de celle que l'on pourrait appeler de Sens à Besançon*, on a trouvé un vase de terre contenant une quantité de médailles d'argent qui représentait, à quelques lacunes près, la série des empereurs de l'an 161 à 267 [de Marc-Aurèle à Gallien ?].

5 Milieu du III^e siècle.

7 Blanchet, *Les trésors de monnaies romaines*, n° 242, Mangin, *Forgerons et paysans*, p. 458, n° 06.

21712 VOLNAY

Site 21712-01

1 Volnay (Les Lombois / Longs Bois). Vers 786,65 / 2223,85.

2 Nécropole ?

4 En août 1772, aux Longs Bois, à l'ouest de la route de Chalon (actuelle RN 74), des ouvriers ont trouvé des ossements et *un casque de forme romaine, ciselé et d'un or très pur*. Thevenot hésitait entre cette identification, qui ferait dès lors songer à un casque de type Baldenheim, et celle d'un *umbo* de bouclier, qui pourrait alors correspondre à des exemplaires germaniques datés du début du V^e siècle (le type Liebenau est fréquemment recouvert de feuilles d'argent parfois dorées). Il y a sans doute lieu de regrouper cette découverte et celle, signalée par Bavard en Lurrey, d'un tombeau *construit avec des pierres dressées et superposées* contenant un squelette dont le crâne était couvert d'un casque d'or.

5 Antiquité tardive ?

7 Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 360 ; Foisset, *Répertoire archéologique*, col. 173 ; Bavard (E.) – *Histoire de Volnay*. Dijon, 1870, p. 13 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 147-148, n° 226-227.

21715 VOUDENAY

Site 21715-01

1 Voudenay (« calvaire »). Non localisé.

3 Musée Rolin, Autun (versement R. Niaux).

4 Au « calvaire » de Voudenay, R. Niaux a trouvé un établissement antique qui a livré deux antoniniens de Gallien (R / SECVRITAS AVG et DIANAE CONS AVG), une imitation d'antoninien de Claude II, un antoninien post-réforme d'Aurélien (R/ IOVI CONSERV), un antoninien de Tetricus I (R/ VIRTVS AVG), une monnaie de Valens (R/ GLORIA NOVI SAECVLI, Arles).

5 Fréquentation attestée au III^e siècle et au IV^e siècle.

6 Prospection R. Niaux.

58 NIEVRE

58010 ARLEUF

Site 58010-01

1 Arleuf (Les Bardiaux / La Ville des Buis).

2 Agglomération secondaire de type routier.

3 En dépôt pour tri au Centre Archéologique du Mont-Beuvray – Bibracte pour inventaire (situation courant 2004).

4 A Arleuf, aux Bardiaux, dans une cuvette située à 535 m d'altitude, de part et d'autre de la voie d'Autun à Orléans par Entrains, se trouve une petite agglomération antique (pl. 94).

Le site est signalé dès le XIX^{ème} siècle, période où Baudiau signale des découvertes de monnaies d'Auguste à la fin du IV^{ème} siècle, de la céramique et des fragments d'architecture.

Des sondages effectués à l'instigation de la Société Eduenne par H. Marlot vers 1899 ont permis d'observer *des fondations de murs, des briques romaines, des fragments de poterie à reflets métalliques bronzés* [céramique métallescente] et *samiens* [sigillée] [...], *des clous, trois médailles assez mal conservées*.

A la même époque, un dénommé Luquet aurait lui aussi recueilli du matériel antique dont des *tronçons de colonne*.

La découverte du site est l'œuvre de L. Olivier assisté de Cl. Péquino et G. Picard.

De part et d'autre de la voie Autun – Orléans, ces derniers ont dégagé une série de substructions antiques.

Le secteur du théâtre (58010-01a)

A l'est, aux Raviers, de 1971 à 1975, L. Olivier a dégagé un théâtre et une construction adjacente.

Le théâtre présente un schéma très simple. L'édifice, large de 44,50 m en façade, est seulement composé d'un mur d'enceinte et d'un bâtiment de scène. Le mur d'enceinte ne dessine pas un hémicycle parfait et vient s'appuyer au sommet de la *cavea* sur un mur rectiligne, parallèle à la pente, qui pourrait s'apparenter à un mur de soutènement. La *cavea* est creusée dans la pente. Aucun mur ne la sépare de l'*orchestra*. On suppose que les gradins étaient constitués de simples banquettes gazonnées en guise de gradins (absence de clous ou tout autres trace d'aménagements en bois).

En façade, on trouve un bâtiment de scène quadrangulaire divisé en trois locaux, encadré par deux couloirs d'accès. Selon L. Olivier, les couches d'occupation du local méridional du bâtiment de scène ou livré de la céramique métallescente de la fin du Haut Empire. Le local central a lui livré un dépôt de 24 sesterces disposés en rouleaux, comprenant des frappes de Trajan, Antonin, Faustine II, Marc-Aurèle (2 exemplaires au moins), Commode, Maximin, Gordien III.

A proximité de ce dernier, on a trouvé au début des années 1970 une statuette d'abondance en bronze, accompagnée d'un mortier Drag 45 en céramique métallescente et d'une fibule discoïdale émaillée

Dans le théâtre, en 1991, on a en outre trouvé un second dépôt de 1065 flans monétiformes et 6 déchets de coulée, attribuables en raison de leur module à la fin du III^{ème} siècle selon D. Holard.

La série monétaire retrouvée sur le site, pour laquelle on ne possède pas d'inventaire précis publié, semble s'étaler du II^{ème} au IV^{ème} siècle. La monnaie la plus tardive est une monnaie constantinienne tardive *frappée à Cyzique en 331-334*.

A l'est du théâtre, L. Olivier a dégagé une construction rectangulaire longue de 22,60 m (pl. 95, n° 1). Celle-ci se compose d'une grande salle et de deux petites pièces.

Deux sols d'occupation successifs constitués d'un sol d'argile battue ont été observés dans le bâtiment. Malgré le peu de mobilier recueilli, le plus ancien semble dater du Haut Empire. Trois monnaies de Claude II, Constantin et Constantin II trouvées sur le second sol de la pièce S semblent indiquer que ce dernier est en usage dans la première moitié du IV^{ème} siècle.

Dans la grande salle, le second état (première moitié du IV^{ème} siècle), se caractérise par la présence de traces de socles en pierre le long des murs nord et sud et au centre de l'espace, que l'on suppose destinés à soutenir une charpente. Dans l'angle nord-ouest se trouve un foyer constitué d'une grande dalle, parementée d'argile et de fragments de *tegulae*. Ce dernier était comblé de cendres.

Le secteur Fougerat (58010-01b)

Au centre du site, aux Fougerats, le long et au nord de la voie Autun / Orléans, L. Olivier a dégagé partiellement trois constructions disposées perpendiculairement à la voie.

Le bâtiment oriental se présente sous la forme d'une construction arasée de 9,7 m par 7,7 m (pl. 95, n° 2, a). Deux foyers se trouvaient au centre de la pièce. Dans les murs, la trace de poteaux indiquent que ce bâtiment devait posséder une élévation mixte maçonnée à la base puis constituée d'un clayonnage.

Le mobilier, relativement abondant, se composait de céramique sigillée et commune, de plusieurs monnaies du II^{ème} siècle dont un denier de Faustine, d'*instrumentum* dont deux couteaux, une serpe et une faux.

A une dizaine de mètres à l'est de dernier, les fouilleurs ont repéré une batterie de huit bas-fourneaux très rapidement décrits. Ces derniers, en terre, auraient mesuré 0,45 m de diamètre en moyenne, tous étant munis d'un évent constitué d'une brique cubique de 0,12 m de côté, percée de part en part d'un orifice de 0,04 m de diamètre. Des fragments de minerai et de scories adhéraient encore aux parois des fours.

A quelque distance, L. Olivier signale des *fosses circulaires de 0,45 m de diamètre* entourées de terre, de briques et de pierres de 0,50 m d'épaisseur. Dans ces fosses se trouvait une terre cendreuse très pauvre en scories.

Le matériel recueilli sur les sols entourant ces installations pourrait être attribuable au Haut Empire (céramique sigillée et métallescente, céramique commune).

Quelques mètres à l'ouest du bâtiment précédent a été dégagé partiellement une seconde zone de « constructions » (pl. 95, n° 2, b). Ce secteur se compose de structures très arasées. Au sud d'un mur d'orientation est-ouest d'environ 6 m de long, plusieurs zones fortement carbonisées ont livré des scories ferreuses. On note la présence d'aménagements de dalles calcaires qui semblent liés aux couches carbonisées.

Il semble fort probable que cet ensemble soit lié à la présence d'activités métallurgiques (forge ?).

Le mobilier recueilli semble attribuable au Haut Empire. L. Olivier signale de la céramique sigillée, métallescente et commune, quelques objets en fer non identifiés à l'exception d'un *burin*, un sesterce fruste.

Une troisième construction a été partiellement dégagée sur un peu plus de 10 m nord-sud à l'extrémité occidentale de cette zone (pl. 95, n° 2, c). Trois salles ont été reconnues. Celle située le plus au nord a livré un abondant mobilier (céramique sigillée et métallescente, céramique commune, un *Sucellus* en calcaire tendre, une fourche, deux pointes de javelot, une monnaie fruste du II^e siècle).

Le secteur Rougelot (58010-01c)

Un dernier bâtiment antique a été observé à l'ouest du site (pl. 95, n° 3). Ce dernier, disposé perpendiculairement à la voie Autun / Orléans, est très mal conservé. Il semble mesurer 17 m de long pour 10 m de large. En façade, on trouve deux petites pièces S5 et S6 de 5 m sur 3 m, à l'arrière un grand espace S1. Au sud-est de ce dernier, les fouilles ont permis de repérer un bassin rectangulaire de 2,5 m par 1,4 m, profond de 0,75 m. Ce dernier, constitué de planches en chêne mortaisées, ouvrait au sud sur une petite canalisation constituée d'un *conduit de bois logé dans un sillon peu profond et recouvert d'une chape de pierres*.

Le long du mur est de cette salle, une petite rigole de 0,25 m de large se dirige vers le bassin et le fouilleur émet l'hypothèse qu'il s'agisse d'un drain.

Deux foyers ont été observés dans la salle S1. Le premier se trouve immédiatement au nord du bassin, le second quelques mètres plus au nord.

Quelques constructions adventices ont été entr'aperçues à l'est et au sud du bâtiment, sans qu'il soit possible de les interpréter de manière satisfaisante.

Le fouilleur a noté la présence de nombreuses scories ferreuses au sud de S1, qu'il met en lien avec un bas-fourneau partiellement fouillé à l'ouest de S1.

La datation de cette phase d'occupation est difficile en raison de la rareté du mobilier rencontré. La présence de quelques tessons de sigillée et de métallescente suggère une attribution à la fin du Haut-Empire.

Après un remblayage important, le site connaît une seconde phase d'occupation matérialisée par la construction de murs de *faible qualité* (pl. 95, n° 3, murs en gris) à l'emplacement de la partie nord de l'édifice du Haut Empire.

Dans sa publication du site, le fouilleur suggère une datation tardive sans plus de précisions. Un inventaire récent du mobilier de cette fouille a révélé une grande quantité de céramique commune grise des VII^e – VIII^e siècles et il serait tentant de l'attribuer à cette phase d'occupation.

5 Informations archéologiques, *Gallia*, 30, 1972, p. 457 ; Olivier (L.) – Les fouilles d'Arleuf, *APN*, 4-5, 1973, p. 15-24 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 1974, p. 440 ; Olivier (L.) – Les fouilles d'Arleuf : le théâtre rural antique des Bardiaux, *APN*, 10-11, 1975, p. 9-17 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 1976, p. 451-452 ; Olivier (L.) et Rolley (Cl.) – Une statuette de bronze aux Bardiaux (Nièvre), *RAE*, XXVII, 1-2, 1976, p. 312-319 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XXXVII, 1979, p. 448 ; Olivier (L.) – Les habitats ruraux dans le Haut Morvan à l'époque romaine, *Académie du Morvan*, 11, 1980 ; Olivier (L.) – *Le Haut-Morvan romain, Voies et sites*. Dijon, 1983 [4^e suppl. à la *RAE*], I, p. 173-204 ; Olivier (L.) – Un type d'habitat rural gallo-romain dans le Haut Morvan, dans *10^e Congrès Nat. Soc. Savantes. Dijon, 1984*. Archéologie, I. Paris, 1984, p. 9-27 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 65 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1992, p. 41 ; Olivier (L.) – Le théâtre antique des Bardiaux, dans Landes (Chr.), avec la collab. de Kramerovskis (V.) (éd.) – *Spectacula II. Le théâtre antique et ses spectacles. Actes du colloque de Lattes (27-30 avril 1989)*. Lattes, 1992, p. 57-61 ; Mangin (M.) – Arleuf, dans Petit (J.P.), Mangin (M.) (dir.) et Brunella (P.) – *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 49-51 ; Meissonier (J.) – Trésors de sesterces, dans Garmier (J.-F.) et Bouthier (A.) (dir.) – *30 ans d'Archéologie dans la Nièvre. Catalogue de l'exposition*. Nevers, 1996, p. 68, n° 21 ; Meissonier (J.) – Trésors de flans monétaires, dans Garmier (J.-F.) et Bouthier (A.) (dir.) – *30 ans d'Archéologie dans la Nièvre. Catalogue de l'exposition*. Nevers, 1996, p. 68, n° 23 ; Hollard (D.) – Le dépôt de flans monétaires et d'imitations radiées du théâtre gallo-romain d'Arleuf « Les Bardiaux », *TM*, XIX, 2000, p. 117-128.

58011 ARMES

Site 58011-01

1 Armes (« en certains endroits notamment dans les bois »). Non localisé.

2 Ferriers.4

4 Sur la commune d'Armes, en *certaines endroits notamment dans les bois*, Marlière signale la présence de *minerai* et de *laitier* considérés comme antiques. Ces structures font certainement partie du même ensemble que le complexe métallurgique du Crot-au-Port sur la commune de Fontenay-près-Vézelay [site 89176-01].

5 Antiquité.

7 Marlière – *Statistique de l'arrondissement de Clamecy*. Clamecy, 1859 (rééd. Paris, 1986), p. 170 ; *CAG 58*, 2*, p. 63.

58039 BREVES

Site 58039-01

1 Brèves (Bourg).

2 Agglomération secondaire.

3 Musée Rolin, Autun.

4 Le village de Brèves, où l'on signale plusieurs découvertes d'époque romaine recouvre une importante occupation antique située le long d'une voie antique remontant la vallée de l'Yonne.

En 1806, on a trouvé des monnaies antiques datant du I^{er} au III^e siècle, certaines d'entre elles (dont une de Néron, une de Domitien et une de Sévère Alexandre) se trouvaient dans une pierre creuse.

Un peu en dessous du château, en 1845, on a trouvé une cavité souterraine qui a livré quatre sculptures en pierre : un silène tenant le pampre et une outre, une femme debout, un personnage assis tenant un pot sur ses genoux, un personnage assis avec un chien à ses pieds. D'aucuns ont voulu y voir des stèles funéraires, alors que les trois derniers reliefs s'apparentent nettement à des divinités gallo-romaines de l'abondance. La *cavité souterraine* pourrait quant à elle être une cave, endroit où l'on trouve fréquemment ce type de divinités.

Dans le village, en 1856, *près d'une voie se dirigeant vers Entrains*, huit statuettes en bronze dont 5 Mercure, 1 Fortune, 1 Amour tenant une outre, servant de lampe, une biche en bronze, 5 clochettes en bronze, deux manches de clef en bronze, un *tintinabulum* en fer, deux styles en bronze, deux fibules, trois épingles en os, une lance en fer, 32 monnaies du Haut Empire (décrites), de Trajan à Gallien et Claude II (musée Rolin). R. Gadant émet l'hypothèse qu'il pourrait s'agir d'un dépôt de fondeur (il pense que les statuettes sont brutes de fonte). A. Kaufmann-Heinimann propose qu'il s'agisse d'un lairair ou un trésor de sanctuaire.

R. Pioux signale une stèle romaine réemployée dans le bourg, A. Bouthier un gobelet Ch 333 découvert à proximité de l'église.

Il est à peu près certain que Brèves recouvre le *uicus* de *Briua Sugnutia*, mentionné dans l'inscription *CIL*

XIII, 2828, trouvé à Monceaux-le-Comte [site 58170-01]. D'après ce texte, l'agglomération aurait abrité à la fin du Haut-Empire (III^e siècle ?) des *opifices loriciarii* (fabricants de cuirasses), travaillant sous la direction de militaires détachés de leur unité (ici peut-être un centurion de la IV^e légion).

La proximité des importantes exploitations métallurgiques de la région de Vézelay, reliées à Brèves par une voie directe, est certainement en relation avec cette activité qu'il reste à reconnaître sur le terrain.

5 Époque romaine et haut Moyen Âge [cf. site 58039-02].

7 Marlière – *Statistique de l'arrondissement de Clamecy*. Clamecy, 1859 (rééd. Paris, 1986), p. 172 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XIX, 1891, p. 145 ; Flamare (H. de) – Les collections numismatiques de la ville de Nevers et la répartition topographique des monnaies gauloises, romaines et mérovingiennes trouvées dans la Nièvre, *Bull. Soc. Nivernaise*, X, 20, 1904-1905, p. 319 et 350 ; Gadant (R.) – Note sur deux lampes antiques en bronze appartenant au musée de la Société Eduenne, *MSE*, 37, 1909, p. 19-26 (Bacchus) ; *CAG 58*, 4*, 6*, 7*, p. 77 et 79 ; Kaufmann-Heinimann (A.) – Götter und Lararien aus Augusta Raurica, *Forschungen in Augst*, 26, 1998, p. 241-242, ill. 193, gefunde 20 (bibliographie récapitulative).

Site 58039-02

1 Brèves (Les Cris / Sur-Yonne).

2 Nécropole.

3 Musée de Clamecy.

4 Aux Cris, au sud de Brèves et à proximité du château, R. Pioux a fouillé de 1975 à 1983 une importante nécropole. 225 sépultures ont été dégagées. Ces dernières, en grande partie inédites, se composent d'inhumations en sarcophage, en caissons de pierres ou en pleine terre. On signale des incinérations. Les sépultures sont globalement orientées la tête regardant au nord-est.

Le matériel est riche et varié, et se distingue nettement des nécropoles régionales (à l'exception de la nécropole d'Asquins / Vaudonjon [site 89021-01]).

Les sépultures de la phase ancienne montrent une nette affinité avec le monde franc et la Thuringe. R. Pioux et P. Périn s'accordent sur le fait que la nécropole a été fondée *ex nihilo* dans les années 530 et que le site abrite à cette période un contingent militaire posté à la frontière du royaume Burgonde, peut-être en préparation de sa conquête. On pourrait peut-être aussi voir une volonté de contrôler les importants gisements de fer de la région.

Quelques sépultures pourraient appartenir aux années 500-530 et donc être légèrement antérieures à la conquête franque de la Bourgogne en 534.

- la sépulture 16 (pl. 96), contenait une fibule à tête en forme de pince, le pied est décoré

de deux têtes de rapaces affrontés (*Zangenfibel* de type Zaugendorf / Koch VII.3.1), deux fibules circulaires polylobées à décor cloisonné, un anneau en bronze, deux grosses perles, une bague à chaton surélevé, une bague à décor de fils torsadés, une pince à épiler, une épingle à tête polyédrique, un bracelet composé de 11 perles, un bassin en bronze à bord perlé, une jatte en céramique grise fine lustrée (forme 1.01), un bol en céramique grise fine lustrée (forme 4.02 = Ch 342). Les fibules du groupe Koch VII.3.1 sont datées par cet auteur des premières années du VI^e siècle.

- la sépulture 45 (pl. 97, n° 1-8), contenait un collier de perles, un bracelet en bronze de section plate, une boucle ovale à plaque réniforme à trois rivets en bronze, une perle isolée en ambre, un anneau (?) en fer, une applique en bronze en forme de goutte, une cruche en céramique commune claire. La forme de la boucle s'apparente à des découvertes en milieu funéraire que l'on pourrait attribuer à la seconde moitié du V^e siècle⁵⁴, de même le pendentif en forme de goutte semble attribuable à la fin du V^e siècle ou au début du VI^e siècle⁵⁵.

5 Utilisation des années 500 à 650-700 apr. J.-C.

6 Fouille R. Pioux de 1975 à 1983.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 1976, p. 452, 37, 1979, p. 450, 39, 1981, p. 429, 41, 1983, p. 402-403 ; Pioux (R.) – Nécropole mérovingienne de Sur-Yonne, commune de Brèves (Nièvre), *APN*, 10-11, 1975, p. 3-4 ; Pioux (R.) – Témoignage des invasions barbares, la nécropole de Sur-Yonne, *APN*, 15, 1976, p. 57-61 ; Pioux (R.) – Nécropole de Sur-Yonne : les mérovingiens et leurs armes, *APN*, 17-18, 1977, p. 27-31 ; Pioux (R.) – Une riche tombe

⁵⁴ A Saint-Martin-du-Fresne (Ain), Vallet (F.) et Kazanski (M.) – Eléments étrangers en Bourgondie dans la deuxième moitié du V^e siècle, dans Gaillard de Sémainville (H.) (éd.) – *Les Burgondes. Apports de l'Archéologie. Actes du colloque international de Dijon*. Dijon, 1995, p. 114, fig. 2, n° 7, d'autres éléments similaires dans le département de l'Ain : Gaillard de Sémainville (H.) – A propos de l'implantation des Burgondes : réflexions, hypothèses et perspectives, dans Passard (F.), Gizard (S.), Urlacher (J.-P.) et Richard (A.) (éd.) – *Burgondes, Alamans, Francs, Romains dans l'Est de la France, le sud-ouest de l'Allemagne et la Suisse. Actes des XXI^e journées d'Archéologie mérovingienne, Besançon, 22-24 octobre 2000*. Besançon, 2003 [ALUFC, 892], p. 27, fig. 7, n° 2, à Niederbreising : Nieveller (E.) – The Niederbreising collection, dans Brown (K.R.), Kidd (D.) et Little (Ch.T.) – *From Attila to Charlemagne. Arts of the Early Medieval Period in the Metropolitan Museum of Art*. New York, 2000, p. 30, fig. 4.4.

⁵⁵ Nécropole des Plantées à Briord (Ain), sépulture 355 : Gaillard, *ibid.*, p. 32, fig. 13.

féminine du VI^e siècle à Sur-Yonne (Brèves), *APN*, 27-28, 1980, p. 41 ; Pioux (R.) – La nécropole de Brèves, caractéristiques, interprétation historique, *Bull. AFAM*, 2, 1980 ; Pioux (R.) – A propos de la nécropole mérovingienne de Sur-Yonne : les incinérations, *Bull. AFAM*, 3, 1980 ; Pioux (R.) – Un coffret à bijoux de l'époque mérovingienne, *APN*, 40-41, 1984, p. 20-29 ; Périn (P.) – L'archéologie funéraire permet-elle de mesurer la poussée franque en Bourgondie au VI^e siècle ?, dans Gaillard de Sémainville (H.) (éd.) – *Les Burgondes. Apports de l'Archéologie. Actes du colloque international de Dijon (5-6 nov. 1992)*. Dijon, 1995, p. 232-234 ; Pioux (R.), dans Garmier (J.-F.) et Bouthier (A.) (dir.) – *30 ans d'Archéologie dans la Nièvre. Catalogue de l'exposition*. Nevers, 1996, p. 97-98, n° 87-95 (céramiques), p. 207-212, 215-218, 220-221, n° 38-102, 130-131, 133-134, 138-151, 164-174, 196-203, 217-224, 230 (divers dont parure) ; *CAG* 58, 5*, p. 79-81 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 58.39.1.1 à 4.

58047 CERVON

Site 58047-01

1 Cervon (Bourg ?).

2 Agglomération secondaire ?

4 Plusieurs sources écrites du VI^e siècle semblent indiquer la présence d'une agglomération relativement importante à Cervon. Fortunat relate dans la vie de Germain de Paris un miracle qu'il accomplit dans le second tiers (?) du VI^e siècle au *vicus Ceruedonensis in Muruinno*⁵⁶.

Rappelons que saint Eptade⁵⁷ (vers 500) est traditionnellement donné comme originaire de Cervon. Sa Vie du VI^e siècle ne mentionne pas ce lieu : *Eptadius Augustidunense Aedue Gallearum oppido civis fuit, sed intra terminum uel castrum Neuernensem* (Nevers) *sive Lobremense* (Lormes) *nutritus uel eruditus est*⁵⁸. La tradition place cependant son apostolat dans cette localité, ce que semble confirmer un passage de sa vie qui signale qu'il réside à six milles de Lormes (la distance de Lormes à Cervon est d'environ 8 km).

Un *monasterium sancti Eptadii* est attesté à Cervon en 843⁵⁹. La tradition attribue sa fondation à Eptade, ce qui ne peut-être prouvé. On peut toutefois supposer la présence d'un lieu de culte chrétien dès cette époque.

5 Epoque romaine, Antiquité tardive et Moyen Age ?
Localité mentionnée deux fois au VI^e siècle.

⁵⁶ Fortunat, *Vita Germani*, 93.

⁵⁷ Sur Eptade et sa Vie, Krusch (B.) – *Vita Eptadii presbyteri Cervidunensis*, dans Krusch (B.) (éd.) – *Passiones vitaeque Sanctorum aevi Merovingici*. Hanovre, 1896, p. 184-185 [MGH, SRM, III]. Krusch conclut à une datation carolingienne du texte, hypothèse réfutée par Favrod, *Burgondes*, p. 16-18.

⁵⁸ *Vita Eptadii*, 1.

⁵⁹ *Cartulaire Autun*, 28.

7 Preyssoire (L.) – Eglise de Cervon : le portail occidental, dans *Congrès Archéologique de la France, CXXV^e session, Nivernais*. Paris, 1967, p. 21, n. 1.

Site 58047-02

1 Cervon (Marré-le-Bas).

2 Dépôt monétaire.

4 A Marré-le-Bas, vers 1830, on a trouvé un dépôt contenu dans un vase en bronze. L'ensemble, dispersé, se composait d'environ 3000 monnaies de Gallien, Salonine, Postume, Victorin, Claude II, Tetricus et Constantin.

Le dépôt semble homogène à l'exception de la (ou les monnaies de Constantin) qui parai(ssen)t intrusive(s).

5 Fin du III^e ou première moitié du IV^e siècle ?

7 Blanchet (A.) – *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*. Paris, 1900, n° 283 ; Flamare (H. de) – Les collections numismatiques de la ville de Nevers et la répartition topographique des monnaies gaulois, romaines et mérovingiennes trouvées dans la Nièvre, *Bull. Soc. Nivernaise*, X, 20, 1904-1905, p. 357 ; *CAG 58*, 5*, p. 83 [bibliographie complète].

58083 CORBIGNY

Site 58083-01

1 Corbigny, non localisé.

4 A Corbigny, sans précision de lieu, au XIX^e siècle, on a trouvé un *tremissis* au nom d'Anastase.

5 Début du VI^e siècle ?

7 Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 58.83.1.

58103 DORNECY

Site 58103-01

1 Dornecy (Le Crot de Villiers).

2 Etablissement rural.

4 Au Crot de Villiers, entre la route de Clamecy et Le Parloir, avant 1993, on a trouvé des *dallages* de briques gallo-romaines, et des monnaies d'Auguste, Tibère, Néron, Galba et Constantin.

5 Fréquentation attestée du I^{er} au IV^e siècle (monnaies).

7 Compte-rendu des séances, *Bull. Soc. Clamecy*, 72, 1993, p. 50-54 ; *CAG 58*, 3*, p. 50-54.

58140 LAROCHEMILLAY

Site 58140-01

1 Larochemillay (Champrobert).

2 Carrière, ferriers.

4 A Champrobert se trouve une carrière de roche métamorphique de type marbre blanc qui a été exploitée durant l'Antiquité. De nombreux marbres d'Autun pourraient en provenir. L'extraction a duré

jusqu'au XIX^e siècle et a repris quelques années vers 1960. On a alors découvert *une cuve creusée dans le marbre*. Le font de taille a été détruit en 1989-1990 lors de la création d'un étang.

Dans la carrière et aux alentours, on signale de nombreuses *tegulae*, du laitier, des scories et au moins un ferrier. L. Olivier aurait trouvé les vestiges d'au moins un four antique de *type catalan*.

5 Antiquité.

7 Baudiau (J.-F.) – *Le Morvan. Essai géographique, topographique et historique*, I. Nevers, 1854, p. 434 ; Souhait (G. de) – *Répertoire archéologique du département de la Nièvre*. Paris, 1875, col. 13 ; Olivier (L.) – *Le Haut-Morvan romain, Voies et sites*. Dijon, 1983 [4^e suppl. à la *RAE*], I, p. 45 ; *CAG 58*, 2*-4*, p. 67 ; Poulain (P.) – Note sur les marbres du Morvan, *RAE*, 38, 1987, p. 315 ; *CAG 58*, 11*, p. 176.

58145 LORMES

Site 58145-01

1 Lormes (Bourg).

2 Agglomération secondaire, église paléochrétienne ?

3 Musée de Nevers.

4 Le bourg de Lormes, traversé par une voie antique d'Autun à Orléans par Brèves et Entrains (elle passe dans la rue du Matray), recouvre une importante occupation antique.

Cette dernière est mal connue, mais de nombreux auteurs du XIX^e siècle signalent la découverte de substructions antiques, de tronçons de colonnes en marbre, de *tegulae*, les restes d'une mosaïque non décrite (Darmon et Lavagne, *Recueil mosaïques*, II, 3, p. 83, n° 459).

On relate en outre la découverte de céramique et de monnaies romaines. En 1905, H. de Flamare recense des monnaies de Septime Sévère, Trajan Dèce, Gallien (2), Claude II, Aurélien, Séverine, Constantin, Fausta (2), Valentinien et Gratien.

L. Olivier a voulu y voir la localité d'*Arbor*, mentionnée par Ammien Marcellin comme étant située entre Autun et Troyes⁶⁰. La Vie d'Eptade de Cervon, écrite avant le milieu du VI^e siècle, mentionne l'*ecclesiam Lobromense*⁶¹ et il semble donc qu'il faille écarter cette hypothèse.

Cette dernière mention indique la présence d'un lieu de culte chrétien à Lormes dès les années 500, ce qui en fait une des plus anciennes églises rurales connues dans le territoire des Eduens. Cette précocité laisse supposer que Lormes / *Lobromum* est effectivement

⁶⁰ Julien désire se rendre d'Autun à Troyes : *Habita itaque deliberatione, assistentibus locorum peritis, quodnam iter eligeretur ut tutum, multa ultro citroque dicebantur, aliis per Arbor, quibusdam per Sedelaucum et Coram iri debere firmantibus* (Ammien Marcellin, *Res Gestae*, XVI, II, 3). *Per Sedelaucum et Coram* s'entend d'un itinéraire qui suivrait la voie d'Agrippa par Autun, Saulieu, Avallon et Auxerre. On a supposé que le tracé par *Arbor* passe par le Morvan.

⁶¹ *Vita Eptadii*, 20.

une agglomération secondaire, siège à cette période en Gaule de l'essentiel des paroisses rurales.

7 Morellet (J.-N.), Barat (J.-C.) et Bussière (E.) – *Le Nivernais. Album historique et pittoresque*, I. Nevers, 1838, p. XXV ; Marlière – *Statistique de l'arrondissement de Clamecy*. Clamecy, 1859 (rééd. Paris, 1986), p. 341 ; Soutraît (G. de) – *Répertoire archéologique du département de la Nièvre*. Paris, 1875, col. 55 ; Ruby (A.) – Etude sur le parcours des anciennes voies romaines dans la partie nord du département de la Nièvre et particulièrement dans l'arrondissement de Clamecy, *Bull. Soc. Nivernaise*, VIII, 10, 1880, p. 23-36 ; Flamare (H. de) – Les collections numismatiques de la ville de Nevers et la répartition topographique des monnaies gaulois, romaines et mérovingiennes trouvées dans la Nièvre, *Bull. Soc. Nivernaise*, X, 20, 1904-1905, p. 326 et 344 ; Olivier (L.) – *Le Haut-Morvan romain, Voies et sites*. Dijon, 1983 [4^e suppl. à la RAE], I, p. 45 ; CAG 58, 2*-4*, p. 180.

58149 LUZY

Site 58149-01

1 Luzy (Bourg).
2 Etablissement rural de type *villa* ? Habitat groupé ?
3 Musée de Nevers.
4 Le bourg de Luzy semble recouvrir une importante occupation antique qui a donné lieu à plusieurs découvertes au XX^e siècle. Lors de la construction de la nouvelle église, dans les années 1860, on a observé de nombreuses substructions antiques.
De même, la forteresse de Luzy recouvre d'importantes substructions, qui ont livré de la céramique antique, des *tegulae*, des monnaies d'Auguste, Néron (2), Domitien, Sabine, Antonin (3), Commode, Elagabale, Gordien III et Constantin II (2).
On suppose que Laizy serait le *Lausea* où, dans sa jeunesse, Germain de Paris fut hôte de son parent Scopillon⁶². Dans ce passage de Fortunat, le site est qualifié de *uicus*.
5 Antiquité, haut Moyen Age et Moyen Age.
7 Morellet (J.-N.), Barat (J.-C.) et Bussière (E.) – *Le Nivernais. Album historique et pittoresque*, II. Nevers, 1840, p. 188 ; Baudiau (J.-F.) – *Le Morvan. Essai géographique, topographique et historique*, I. Nevers, 1854, p. 411 ; Soutraît (G. de) – *Répertoire archéologique du département de la Nièvre*. Paris, 1875, col. 14-15 ; Guéneau (L.) – *Histoire de Luzy*. Paris, 1990 (rééd. de l'édition de 1890) ; Flamare (H. de) – Les collections numismatiques de la ville de Nevers et la répartition topographique des monnaies gaulois, romaines et mérovingiennes trouvées dans la Nièvre, *Bull. Soc. Nivernaise*, X, 20, 1904-1905, p. 327-344 ; CAG 58, 9*-10*, p. 182.

58165 METZ-LE-COMTE

Site 58165-01

1 Metz-le-Comte (à proximité de l'église de la butte).
2 Etablissement rural.
4 Dans les vignes au nord de l'église de la butte, R. Pioux aurait ramassé de la céramique sigillée des III^e – IV^e siècles et de la céramique commune, indiquant vraisemblablement la présence d'un établissement antique.
5 Fréquentation des III^e – IV^e siècles ?
7 CAG 58, 4*, p. 193.

58168 MILLAY

Site 58168-01

1 Millay (Marié).
2 Dépôt monétaire.
4 A Marié, vers 1880, on a trouvé un dépôt monétaire mixte contenu dans un vase en céramique. Il se compose de 16 sesterces d'Hadrien, Antonin, Faustine II, Commode, Sévère Alexandre et Philippe et de 25 deniers ou antoniens de Caracalla, Maximin, Gordien III, Philippe, Etruscilla, Trébonien Galle et Valérien.
5 Enfoui vers 260 ?
7 Roubet (L.) – Découverte de monnaies romaines à Millay (Nièvre), *Bull. Soc. Nivernaise*, I, 11, 1883, p. 104-108 ; Flamare (H. de) – Les collections numismatiques de la ville de Nevers et la répartition topographique des monnaies gaulois, romaines et mérovingiennes trouvées dans la Nièvre, *Bull. Soc. Nivernaise*, X, 20, 1904-1905, p. 356 ; Blanchet (A.) – *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*. Paris, 1900, n° 276 ; CAG 58, 5*, p. 194 [bibliographie complète].

58170 MONCEAUX-LE-COMTE

Site 58170-01

1 Monceaux-le-Comte (Eglise). En réemploi.
2 Inscription.
3 Musée de Nevers.
4 Lors de la démolition de l'église Saint-Symphorien, sous l'autel, on a trouvé un piédestal en granit rose (H. = 1 m, l. = 0,60 m, prof. = 0,45 m), portant l'inscription *M(arco) Ul(pio) Auito (centurionis) / leg(ionis) III Aug(ustae) / IV Fl(aviae) / opif(ices) lori(car)it(i) qui in Ae(duis) consist(unt) / et uico Briuae / Sugnutiae res/pondent qu(que) / sub cura eius fu(erunt) erga ibs[os] / [b(ene) m]erenti p[ro]suer(unt)* (A Marcus Ulpius Avitus, (centurion) dans la III^e légion Auguste puis dans la IV^e Flavia. Parce qu'il l'avait bien mérité, les ouvriers fabricants de cottes de maille qui sont installés chez les Eduens et répondent du *uicus* de *Briva Sugnutia* (Brèves, Nièvre), et qui lui furent attachés ont fait élever [ce monument]).

⁶² Fortunat, *Vita Germani*, 8.

Cette inscription mentionne le nom antique de Brèves [site 58039-01].

5 III^e siècle ?

7 Héron de Villefosse (A.) – Inscription romaine trouvé à Monceaux-le-Comte (Nièvre), *BSNAF*, 21, 1877, p. 199-200 ; Boutillier (F.) – Rapport sur l'inscription romaine récemment découverte à Monceaux-le-Comte, *Bull. Soc. Nivernaise*, VIII, 10, 1880, p. 214-223 ; Boutillier (F.) – Notes complémentaires sur l'inscription romaine de Monceaux-le-Comte, *Bull. Soc. Nivernaise*, VIII, 10, 1880, p. 546-549 ; Rebourg (A.) – Inscription honorifique, dans Pinette (M.) (dir.) - *Autun – Augustodunum, capitale des Eduens. Catalogue de l'exposition*. Autun, 1987, p. 251, n° 515 ; *CAG 58*, p. 195-196.

58211 POIL

Site 58211-01

1 Poil (La Motte de Lagné / Motte de Lagué). Vers 733,7 / 2208,7 (imprécis).

2 Dépôt monétaire.

4 A Poil, en 1778, on a trouvé un dépôt contenant des monnaies de Tétricus près de la motte de Lagué. Ce dépôt est généralement localisé par erreur dans la commune mitoyenne de La Comelle.

5 Fin du III^e siècle.

7 Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 32, 1977, p. 206 ; Rebourg (A.) - *Carte Archéologique de la Gaule, Saône-et-Loire, 71/4*. Paris 1993, p. 412.

58216 POUQUES-LORMES

Site 58216-01

1 Pouques-Lormes (La Corvée des Moines).

2 Dépôt monétaire.

4 A la Corvée des Moines, en 1895, on a trouvé un vase contenant 20 kg d'antoniniens de Gallien, Claude II, Tétricus I et II. On a estimé le nombre de monnaies à 800.

5 Fin du III^e siècle.

7 Blanchet (A.) – *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*. Paris, 1900, n° 282 ; Flamare (H. de) – Les collections numismatiques de la ville de Nevers et la répartition topographique des monnaies gaulois, romaines et mérovingiennes trouvées dans la Nièvre, *Bull. Soc. Nivernaise*, X, 20, 1904-1905, p. 357 ; *CAG 58*, 2*, p. 225 [bibliographie complète].

58289 TERNANT

Site 58289-01

1 Ternant (Les Sablons).

2 Etablissement rural.

4 Aux Sablons, au nord-est du Bourg, vers 1909, on a trouvé un établissement antique qui a livré des *tegulae*, de la céramique sigillée et commune, de l'amphore, une urne en calcaire, une serpe en fer et deux monnaies de Salonine et Constance II.

5 Fréquentation attestée au III^e et IV^e siècle (monnaies).

7 Desforges (A.) – Découvertes archéologiques, *Mém. Soc. Acad. Nivernais*, 16, 1909, p. 8 ; Flamare (H. de) – Découvertes archéologiques à Ternant, *Bull. Soc. Nivernaise*, XIII, 23, 1910, p. 375-380 ; *CAG 58*, 2*, p. 245.

58309 VILLAPOURCON

Site 58309-01

1 Villapourçon (Le Puits).

2 Carrière.

4 Au Puits, une carrière de roche métamorphique de type marbre blanc aurait été exploitée durant l'époque romaine. Son emplacement est actuellement occupé par un étang.

5 Antiquité.

7 Olivier (L.) - *Le Haut-Morvan romain, Voies et sites*. Dijon, 1983 [4^e suppl. à la *RAE*], I, p. 85 ; Poulain (P.) – Note sur les marbres du Morvan, *RAE*, 38, 1987, p. 315 ; *CAG 58*, 12*, p. 253 .

71 SAONE-ET-LOIRE

71003 ALLEREY

Site 71003-01

- 1 Allerey (La Plage d'Allerey, La Saône). Vers 801,2 / 2214,315.
- 2 Gué.
- 3 Céramique gauloise et romaine, une épée romaine (*semispatha* avec poignée en os), deux *asciae* (inv. 79.5), un vase en bronze, un fragment de *Spangenhelm* (inv. 86.6.30.) (Musée Denon, Chalon-sur-Saône).
- 4 A Allerey et Verjux, avant 1986, des dragages dans la Saône à hauteur de la plage d'Allerey, à l'emplacement d'un gué, ont entraîné des découvertes abondantes de céramique datables de La Tène finale (dont amphore Dr 1) et de l'époque romaine (sigillée luisante), ainsi qu'un fragment de casque de type Baldenheim (VI^e siècle) (pl. 99, n° 1) et de la céramique bistre des VI^e-VII^e siècles.
- 5 Fréquentation attestée de La Tène D au VI^e siècle.
- 7 Chronique archéologique, Allerey, *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 25 ; Bailly (A.) – Les armes d'époque romaine dans la vallée de la Saône, *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 168, n° 15 ; Chronique archéologique, Allerey, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 23 et fig. 1, n° 9 et 10 p. 24 ; Chronique archéologique, Allerey-Verjux, *MSHAC*, 55, 1985-1986, p. 23-28 ; Bailly (A.) – Casque (élément de tôle en bronze), dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Mergoïl, Montagnac, 1990, p. 141, n° 186, fig. 123 ; Rebouq, *CAG 71/4*, p. 477 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 22.

71004 ALLERIOT

Cité des Séquanes ?

Site 71004-01

- 1 Allériot (La Saône). Vers 798,57 / 2205,265.
- 2 Gué, indice de fréquentation militaire.
- 3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 65.1.1
- 4 Dans la Saône, en 1965, on a trouvé une *Widerhakenlanze* des IV^e –V^e siècles (L. = 32 cm) avec le départ de la hampe en orme champêtre (pl. 99, n° 2). Elle provient certainement du gué d'Allériot, mentionné dans de nombreuses sources médiévales.
- 5 Fréquentation attestée de l'Age du Bronze à l'époque Moderne, Antiquité tardive attestée.
- 7 Bailly (A.) – Les armes d'époque romaine trouvées dans la Saône, *MSHAC*, XLVIII, 1977, p. 159, n° 12 ; Feugère (M.) – Pointe de lance à barbelures, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Mergoïl, Montagnac, 1990, p. 109, n° 126 et fig. 91 ; Rebouq, *CAG 71/4*, p. 419 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace*

fluvial. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 22 et pl. 96.

71009 ANOST

Site 71009-01

- 1 Anost (Le Mont). Vers 735 / 2231 (imprécis).
- 2 Dépôt.
- 4 En 1899, on a découvert au Mont un Mercure, un mercure panthée, deux Victoires. Ces statuettes étaient accompagnées de 5 monnaies (Marc-Aurèle et Lucius Verus, peut-être Commode) et un petit vase en bronze. Selon A. Kaufmann-Heiniman, il s'agirait d'un laraire.
- 5 Fin du Haut Empire.
- 7 Graillot (H.) – Bronzes gallo-romains du Mont (commune d'Anost), *MSE*, XXVII, 1899, p. 373-390, 11 fig ; Rebouq, *CAG 71/4*, p. 278 ; Kaufmann-Heinimann (A.) – *Götter und Lararien aus Augusta Raurica*. Augst, 1998, p. 237, gefunde 15 [FA, 26] (bibliographie récapitulative).

71010 ANTULLY

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71010-01

- 1 Antully (Forêt de Planoise / Etang du Martinet). 755,9 / 2211,92.
- 2 Mausolée ? Etablissement de bord de voie ?
- 3 Musée Rolin, Autun (Versements 1987 et 1992, caisse 3).
- 4 Le long de la voie romaine d'Autun à Mâcon, R. Niaux a découvert deux constructions *circulaires (tours)*. La première mesure 15 m de diamètre et se trouve au nord de la voie. La seconde, au sud de la voie mesure 10 à 12 m de diamètre. Ces constructions ont livré de la céramique métallescente, des fragments d'amphore, des *tegulae* et des tubulures d'hypocauste. La mention de constructions circulaires ferait songer à des mausolées mais la présence de tubulures d'hypocauste semble plutôt correspondre à des structures d'habitat.
- 5 Fréquentation attesté aux II^e et III^e siècles.
- 6 Prospections R. Niaux.
- 7 Niaux (R.) – Notes d'archéologie et d'histoire locales, *MSE*, LV, 1, 1987-1990, p. 71 ; Rebouq, *CAG 71/1*, p. 21.

Site 71010-02

- 1 Antully (Allée Verte).
- 2 Etablissement rural et vestige de dépôt monétaire ?
- 3 Musée Rolin, Autun (versement D. Avoscan, inv. 84.1).
- 4 Dans le Bois de Prodhun, à l'Allée Verte, se trouverait un établissement rural. Lors de prospections, D. Avoscan a recueilli quatre monnaies : un denier de Septime Sévère (R/ FELICITAS AVG) et trois antoniniens de Philippe

I^{er} (R/ ANNONA AVG), Valérien II (R/ IOVI ...)
et Postume (LAETITIA AVG). Peut-être sur ce site,
on aurait trouvé le revers d'une statuette en terre
blanche au XIX^e siècle.
5 Haut Empire attesté (jusqu'à la fin du III^e siècle ?).
7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 23.

Site 71010-03

1 Antully (Bois de la Romine).
2 Etablissement agricole.
3 Une pierre de seuil en grès devant l'église de Saint-
Sernin du Bois.
4 Au Bois de la Romine, près de la Chapelle de
Prod'hun, on verrait de nombreux murs antiques
parmi lesquels on trouve de la céramique romaine et
des *tegulae*.
5 Epoque romaine.
7 Lacreuze (Abbé) – Communication à la séance du 5
XII 1875, *MSE*, V, 1876, p. 528 ; Rebourg, *CAG*
71/1, p. 22.

Site 71010-04

1 Antully (Les Porrots). Vers 756,55 / 2213,65.
2 Etablissement rural et nécropole ?
3 Ecomusée du Creusot (stèle).
4 Aux Porrots, en 1973, on a trouvé une stèle en grès
arkose représentant un personnage barbu tenant le
paculum de la main droite. Au même lieu-dit, on avait
trouvé au XIX^e siècle un *tremissis* de Valentinien III
(R/ croix dans une couronne). Ces deux découvertes
suggèrent la présence dans ce secteur d'un
établissement antique.
5 Epoque romaine (Haut Empire et milieu du V^e
siècle attestés).
7 Notet (J.-Cl.) et Laugrand (R.) – Une stèle gallo-
romaine inédite aux Porrots, *La Physiophile*, 89, 1978,
p. 47-50 ; Compte-rendu des séances (4 mars 1880),
MSE, X, 1881, p. 465 ; Callu (J.-P.) et Lorient (X.) –
L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule Romaine
sous l'Empire. Juan les Pins, 1990, p. 272, n° 614. [II],
Rebourg, *CAG 71/1*, p. 22 ; Lafaurie et Pilet-
Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.10.1.

Site 71010-05

1 Antully (La Croix Brenot / Le Champ du Temple).
Vers 754,45 / 2208,5.
2 Habitat et nécropole.
3 Musée Rolin, Autun, inv. B 257 (fibule cruciforme).
4 A la Croix Brenot, au XIX^e siècle, on a trouvé cinq
stèles funéraires du Haut Empire. Bulliot pense que
les stèles sont liées à la présence d'un atelier de
sculpteur mais on peut simplement envisager
l'existence d'une nécropole. Sur le site, on a trouvé
une fibule cruciforme type Keller 3/4 (pl. 99, n° 3).
5 Fréquentation attestée à la fin du Haut Empire et
au IV^e siècle.
7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 23 (bibliographie des
stèles).

Site 71010-06

1 Antully (Etang de la Noue). Vers 757,1 / 2210.
2 Etablissement rural.
4 Lorsque l'étang est asséché, on observe de
nombreuses *tegulae* et de la céramique romaine. Sans
doute sur ce site, vers 1875, on a trouvé une monnaie
de Magnence (*revers au labarum*).
5 Epoque romaine, fréquentation attestée au IV^e
siècle.
7 Lacreuze (Abbé) – Communication à la séance du 5
XII 1875, *MSE*, V, 1876, p. 528 ; Rebourg, *CAG*
71/1, p. 23.

Site 71010-07

1 Antully (Les Drémeaux / Les Baumes). Autour de
756,5 / 2212,5.
2 Nécropole.
4 Aux Drémeaux, au XIX^e siècle, on aurait trouvé des
sépultures antiques. Il pourrait s'agir de la nécropole
d'un établissement antique signalé à la même époque
au lieu-dit voisin des Baumes.
5 Epoque romaine.
7 Registre paroissial du Curé Chaussard, p. 10
(Bibliothèque Société Eduenne) cité dans fiches R.
Niaux 1996 (Mont Beuvray, carton 4) ; Rebourg,
CAG 71/1, p. 22 [donne le lieu-dit Les Baumes, ce qui
est une erreur].

Site 71010-08

1 Antully (Les Baumes / Le Marquisat). Autour de
756,1 / 2212,5.
2 Carrières.
4 Entre les Baumes et le Marquisat, R. Niaux signale
des vestiges de carrières antiques de grès arkose.
5 Epoque romaine.
7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 22.

Site 71010-09

1 Antully (Les Cerisiers). Autour de 759,1 / 2212,8.
2 Etablissement rural.
4 Aux Cerisiers, au XIX^e siècle, on signale un
établissement antique.
5 Epoque romaine.
7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 22.

Site 71010-10

1 Antully (Les Gots / Les Grands Gots). Autour de
755,7 / 2214,5.
2 Etablissement rural.
4 Aux Gots, au XIX^e siècle, on signale un
établissement antique.
5 Epoque romaine.
7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 22.

Site 71010-11

- 1 Antully (Les Garennes / Les Grandes Garennes). Autour de 759,25 / 2214,15.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Aux Grandes Garennes, au XIX^e siècle, on signale un établissement antique.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 22.

Site 71010-12

- 1 Antully (La Ruée). Autour de 759,3 / 2211,85.
- 2 Etablissement rural.
- 4 A la Ruée, au XIX^e siècle, on signale un établissement antique.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 22.

71011 ANZY-LE-DUC

- 1 Anzy-le-Duc (Eglise). 732,88 / 2148,23.
- 2 Réemplois antiques.
- 4 Le site d'Anzy, très mal connu, pourrait recouvrir une occupation antique. En effet, on compte plusieurs réemplois dans l'église romane (colonnes de la crypte et de la nef). Sur un mur de l'église, on lit une inscription réemployée de l'Antiquité tardive ou du haut Moyen Age : *Hic re[quiescit / ---]let ba[--/-]s[---]in[---] / qui ob[it] / d[---]m[---]eb[.]* (*CIL XIII*, 2582).
- 5 Indices de fréquentation de l'Antiquité tardive.
- 7 Ginet-Donati (F.) – La voie romaine de Roanne à Digoïn, *Bull. Soc. Et. Brionnais*, 1933, p. 116 ; Rebourg, *CAG*, 71/3, p. 328.

71014-AUTUN

Site 71014-000

- 1 Autun (enceinte antique et portes)
- 2 Enceinte

Durant l'Antiquité, la ville d'*Augustodunum* est délimitée par l'enceinte construite à l'époque augustéenne, longue de près de six kilomètres. L'entrée dans la ville se fait par quatre portes monumentales situées à l'intersection du *cardo maximus*, des deux *decumani* principaux et de l'enceinte (pl. 105)⁶³.

Par la porte dite de Rome aujourd'hui disparue⁶⁴, entre dans la ville la voie de Lyon à Boulogne par Chalon-sur-Saône ; elle est généralement considérée

comme un axe d'époque augustéenne attribué aux travaux routiers d'Agrippa⁶⁵. Lors de sa traversée de la ville, elle se confond avec le *cardo maximus* sur une longueur de 1570 m, puis en sort par la porte nord, dite d'Arroux et s'éloigne en direction d'Auxerre.

La porte est, ou porte Saint-André⁶⁶ laisse entrer dans la ville une voie réunissant deux tronçons provenant de Langres et Besançon⁶⁷. Elle se confond ensuite avec le tracé du *decumanus maximus* qui rejoint le *cardo maximus* dans l'actuel quartier de Marchaux, au centre de la ville antique. Le *decumanus maximus* se poursuit en direction de l'Ouest et sort de la ville par la porte dite de Saint-Andoche, donnant naissance aux voies d'Autun à Feurs et Clermont⁶⁸.

L'enceinte et ses portes durant l'Antiquité tardive

L'enceinte et les portes d'Autun attendent encore une publication exhaustive. Aucune analyse de détail de l'élévation n'ayant été effectuée, il est donc difficile de déterminer leur devenir durant l'Antiquité tardive. Depuis le XIX^e siècle, on suppose cependant une restauration tardive de la porte Saint-André.

La porte Saint-André (d'après A. Olivier) (pl. 106-109)

Cette porte a été restaurée au XIX^e siècle par Viollet-le-Duc (pl. 106, n° 1, parties en gris clair).

Côté campagne, la façade a deux avant-corps correspondant aux passages piétons, saillants de 1,20 m sur le nu des grandes baies. Sa largeur est de 19 m, la largeur des grandes baies est de 3,75 m (extérieur) et 4,09 m (intérieur), la largeur des petites baies est de 1,94 à 1,98 m, la profondeur est de 4,60 m (avants corps) et 3,40 m (grandes baies). Les grandes baies mesurent 7 m de hauteur (hauteur des petites baies non mesurée), le monument mesure 14,60 m de haut.

Le rez-de-chaussée est en calcaire oolithique de la côte Chalonaise, exceptées les bases des piédroits en grès arkose gris. Les arcs sont extradossés et les archivoltes ornées de trois bandeaux inégaux, talon et listel, d'une frise lisse et d'une corniche à modillons parallélépipédiques et à mouluration lisse et complexe. Le décor du rez-de-chaussée est identique des deux côtés de la porte sauf pour la corniche dont la mouluration est moins importante entre la frise et les modillons côté ville que campagne.

L'étage est en grès arkose sombre (pl. 106, n° 1, en gris foncé) contrairement à la porte d'Arroux, sur laquelle il est en calcaire.

[...] La galerie complète des deux côtés, est ornée d'une série de dix arcades étroites sur chaque face, (2+6+2, côté campagne, pour tenir compte des avants-corps) : les piédroits sont ornés de pilastres couronnés de chapiteaux composites. Les chapiteaux

⁶³ Sur la question, Rebourg (A.) – Les origines d'Autun. L'archéologie et les textes, dans *Les villes augustéennes de la Gaule, Actes du colloque d'Autun, juin 1985*. Paris 1991, p. 99-106 ; Olivier (A.) – Les portes de l'enceinte d'Autun, dans *Autun-Augustodunum*, p. 55-58 ; Rebourg, *L'urbanisme d'Augustodunum*, p. 164-170.

⁶⁴ Rebourg, *L'urbanisme d'Augustodunum*, p. 166-170.

⁶⁵ Sur ce point, on consultera Thevenot, *Voies romaines*, p. 73-112.

⁶⁶ Cf. *infra*.

⁶⁷ Thevenot, *Voies romaines*, p. 117-124 et 140-143.

⁶⁸ Thevenot, *Voies romaines*, p. 213-216.

sont terminés alors que les pilastres n'ont pas été ravalés : en effet, ils sont beaucoup trop larges pour les chapiteaux et les raccords avec les moulures des archivoltes et des impostes sont manifestement très irrégulières.

Les chapiteaux composites sont relativement homogènes (pl. 107-108) : au-dessus d'une corbeille ornée de godrons (11 à 12) mais dépourvue de feuille d'acanthé, se place selon A. Olivier une baguette de transition ornée de perles [difficilement visibles *in situ* et absentes du relevé de Roidot-Deléage], surmontée du rang de [trois] oves et fers de lance correspondant à la partie ionique du chapiteau ; les volutes sont liées aux oves par une demi-palmette stylisée réduite à une feuille ouverte ; une languette feuillue orne l'extérieur des volutes et vient mourir sur la corbeille. Un abaque à corne est orné, à son sommet, d'une torsade. Il est remarquable que cet abaque soit dépourvu de fleuron ce qui accentue son caractère ionique.

Au sommet de la porte se trouve un entablement complet formé d'une architrave à deux bandeaux, talon et listel, d'une frise lisse et d'une corniche très restaurée.

On a traditionnellement considéré que cette porte avait subi une restauration tardive, généralement attribuée à l'époque tétrarchique ou constantinienne. L'argument essentiel réside dans la nature de la roche employée pour la galerie, le grès arkose d'Antully, différente du calcaire employé pour le rez-de-chaussée de la porte et la totalité de la porte d'Arroux⁶⁹, mais aussi dans la finition inachevée des pilastres supportant les chapiteaux de la galerie⁷⁰.

Ces éléments ne paraissent pas convaincants. Bien qu'il soit envisageable que la galerie soit postérieure au rez-de-chaussée, la datation constantinienne ne repose sur aucun argument chronologique précis.

L'examen de détail des chapiteaux des façades côté ville et campagne (pl. 106-107) qui était compliqué par l'absence de clichés publiés, apporte cependant des éléments de réponse.

A. Olivier a souligné l'originalité de ces chapiteaux (corbeille à godrons sans feuilles d'acanthé, absence de fleuron), qu'il a attribués à l'ordre composite. Cette originalité ne nous a pas permis de trouver de comparaison exacte pour l'ensemble du chapiteau. Une des raisons pourrait être que ceux-ci ne sont pas composites mais tout simplement ioniques.

En effet, l'abaque débordant au-dessus des volutes semble avoir été considérée comme typiquement corinthienne et les rainures sur la partie basse des blocs sur lesquels sont sculptés les chapiteaux ont été interprétés comme des godrons.

Or, il se pourrait que ces dernières ne correspondent pas à des godrons mais plutôt à des cannelures de pilastre. L'état de conservation actuel du bâtiment et les dégradations causées par les volatiles ne permettent pas de trancher sur la base de simples

clichés. Toutefois, le relevé effectué par Roidot-Deléage dans la seconde moitié du XIX^e siècle semble indiquer que ces rainures correspondent bien aux cannelures des pilastres (pl. 106, n° 1). A. Olivier avait justement noté que les pilastres de l'étage de la porte n'avaient pas été ravalés. Il se pourrait ainsi que le sculpteur chargé de la taille des chapiteaux ait sculpté la partie sommitale des pilastres en dessous d'un chapiteau ionique.

La présence d'une large abaque à corne semble avoir contribué à interpréter ce chapiteau comme relevant de l'ordre composite. Pourtant, l'absence significative du fleuron avait attiré l'attention.

Encore une fois, il n'est pas impossible que l'abaque soit ionique et non corinthienne. Dans la syntaxe canonique des chapiteaux ioniques du Haut Empire, l'abaque est certes très souvent moins large que le registre inférieur composé des volutes et de l'échine d'oves et fers de lance. Toutefois, on note des exceptions, comme dans les chapiteaux ioniques de la restauration du temple de Saturne suite à l'incendie de 283 apr. J.-C., où l'abaque se développe jusqu'à hauteur de l'extrémité latérale des volutes⁷¹. On trouve une solution fort similaire dans une série de chapiteaux ioniques trouvés en réemploi dans les fondations de l'enceinte tardive de Toulouse⁷².

La datation des chapiteaux eux-mêmes peut être précisée grâce au registre d'oves et fers de lance sur lesquels on observe des oves à base pointue, nettement séparées des coques qui sont étroitement soudées à un élément en forme de fer de lance. La forme du fer de lance est très éloignée des exemples tardifs, où ces deniers ont une forme de flèche caractéristique, comme à Piazza Armerina, Split ou Ostie⁷³. Elle trouve en revanche de nombreuses comparaisons au début du Haut Empire⁷⁴.

L'enroulement grossier des volutes ou l'irrégularité des oves, qui sont caractéristiques du IV^e siècle sur les chapiteaux d'Ostie⁷⁵, ne paraissent pas fournir de critères de datation aussi fiables. Il y a donc tout lieu de suivre Kähler et de considérer que les chapiteaux de la porte Saint-André ne peuvent guère être postérieurs au I^{er} siècle apr. J.-C.⁷⁶. Il est donc

⁷¹ Pensabene (P.) – *Tempio di Saturno. Architettura e decorazione*. Rome, 1984, p. 64-70 et 103-115 [LSA, 5].

⁷² Badie (A.) – Le décor architectural de Toulouse, dans Pailler (J.-M.) (dir.) – *Tolosa. Nouvelles recherches sur Toulouse et son territoire dans l'Antiquité*. Toulouse-Rome, 2002, p. 275, fig. 111-112.

⁷³ Pensabene, *op. cit.*, pl. A, n° 2 et 6 ; Pensabene (P.) - *I capitelli*. Rome, 1973 [Scavi di Ostia, VII], pl. XIV, n° 163 (première moitié du IV^e siècle), 164 (seconde moitié du III^e – premières décennies du IV^e siècle), 165 (IV^e siècle), 167 (non daté), 168 (IV^e siècle), pl. XV, n° 173 (non daté)

⁷⁴ *Ibid.*, pl. VIII, n° 110-111.

⁷⁵ *Ibid.*, pl. XIV, n° 163, 165, 168 et p. 250, à propos des oves : *sono spesso irregolati nel contorno*.

⁷⁶ Parlant de ces chapiteaux : *Der Ausgangspunkt ist er frühkaiserzeitliche Eierstab in seiner geschossenen Form. Das Ei nimmt gegenüber dem Zwischenblatt ein beherrschende Stellung ein. Als Beispiel ist zu nennen etwa der Eierstab an den Toren von*

⁶⁹ Dans Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 537-538 par exemple.

⁷⁰ Se reporter à la discussion, vol. I, § II.B.2.1.

difficile d'envisager une restauration de l'étage au IV^e siècle.

Plus intéressantes paraissent être les nombreuses traces de remaniements que l'on observe sur la façade côté ville (pl. 109). La porte semble avoir connu un certain nombre de réaménagements à une date indéterminée.

Les archivoltes des grandes baies nord et sud ont été bûchées à l'aplomb des baies, la partie retombant sur les consoles ayant été ménagée (pl. 109, n° 1, 3 et 109, n° 2). Cette opération semble avoir été destinée à faciliter la fermeture de vantaux, dont la trace des gonds est nettement visible sur les piédroits des deux grandes baies (pl. 109, n° 1, 2 ; 109, n° 2). On peut certes avancer un repentir précoce des constructeurs de la porte, dès l'époque augustéenne, mais une datation plus tardive est tout autant envisageable. Une réfection médiévale ou moderne ne peut être écartée, même si la porte et l'enceinte romaine n'étaient plus utilisées à des fins défensives durant ces périodes tardives.

En outre, on remarque sur cette façade trois arrachements de blocs à hauteur de l'*extrados* des grandes baies, situés au-dessus des trois piédroits libres (pl. 109, n° 1). Trop régulièrement disposés pour que l'on y voit la conséquence d'une dégradation naturelle, ils paraissent résulter d'une intervention humaine délibérée.

Leur fonction demeure cependant énigmatique. On pourrait envisager que l'on a ménagé dans la façade des trous de boulins nécessaires à la mise en place d'un échafaudage destiné à une réfection de la galerie supérieure.

L'aspect peu soigné de ces aménagements ne constitue toutefois pas un critère de datation tardive.

L'enceinte

L'état de l'enceinte durant l'Antiquité tardive n'est perceptible qu'au travers d'une description d'Ammien Marcellin qui semble constater son délabrement⁷⁷. Elle doit être lue avec prudence. Au milieu du IV^e siècle, l'enceinte, vieille de près de quatre siècles, devait certes avoir perdu de son lustre. On peut notamment envisager qu'une partie des moellons du parement avait disparu, donnant un aspect usé à la courtine. Cependant, l'excellente conservation de l'ouvrage jusqu'au XIX^e siècle incite à relativiser le jugement d'Ammien. Certes, l'enceinte d'Autun devait paraître en moins bon état que les récents *castra* édifiés en Gaule depuis la fin du III^e siècle. Toutefois, la qualité du *caementicium* augustéen et l'épaisseur du blocage devaient constituer encore à cette époque une

bonne défense. J. Berthollet a d'ailleurs noté que les entrepreneurs hésitaient encore à le couper dans les années 1950.

Jusqu'à la fin du VI^e siècle, l'enceinte constitue un élément de topographie toujours prégnant car on distingue encore par rapport à l'enceinte augustéenne des édifices *intra* et *extra urbem*.

La vie de saint Léger (fin du VII^e siècle) mentionne une restauration des murs de la ville (*murorum urbis*). J.-Ch. Picard et Chr. Sapin ont proposé qu'il s'agisse des murailles augustéennes, hypothèse non retenue ici⁷⁸.

7 Epoque augustéenne et périodes postérieures (Antiquité tardive et réfections médiévales et modernes ?).

9 Pour l'enceinte et les portes, la bibliographie est recensée dans Rebourg *CAG 71/1*, p. 42-55, n° 49-60, on rajoutera Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 536-539 ; Berthollet (J.) – La restauration d'Autun au IV^e siècle, *MSE*, L, fasc. 3, p. 115-123 ; Picard (J.-Ch.) et Sapin (Chr.) – Le *castrum* ou enceinte réduite d'Autun, dans *Autun / Augustodunum*, p. 351-352 et Piétri (Ch.) avec la coll. de Picard (J.-Ch.) – Autun, dans *Topographie Chrétienne des Cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. *Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis Prima)*. Paris, 1986, p. 41.

Pour la porte Saint-André, essentiellement Olivier (A.) – La porte Saint-André, dans *Autun / Augustodunum*, p. 58 ; bibliographie complète dans Rebourg, *CAG 71/1*, p. 49-51, n° 57. On rajoutera Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 537-538 ; Labaune (Y.) et Gadea (A.) – *Réfection des réseaux d'assainissement et travaux de voirie rue de la Croix Blanche (2002-9)*. SRA de Bourgogne, 2002.

71014-000bis

1 Autun (enceinte réduite).

2 Enceinte.

A une période indéterminée, la pointe sud de la ville a été fermée par une courtine venant s'appuyer sur l'enceinte augustéenne (pl. 102). Cet aménagement, appelé le « Château » dans les textes de l'ancien régime, demeure très mal connu. Dans la mesure où celui-ci reprend en grande partie le tracé de l'enceinte augustéenne, nous ne présenterons que les aménagements qui en sont distincts⁷⁹.

Tracé

D'après les auteurs locaux, la courtine de l'enceinte réduite traverse les îlots XV 2, XV 3, XV 4 et XVI 4. Elle passe dans les jardins situés au sud de la rue Cocand, coupe la rue des Bancs à hauteur de

Langres und Autun: Kähler (H.) – *Die römische Kapitelle des Rheingebietes*. Berlin, 1939 [*Römisch-germanische forschungen*, 13], p. 71 et fig. 13a, p. 72, beilage 7, n° 1.

⁷⁷ Ammien Marcellin, *Res Gestae*, XVI, II, 1-4 : *Augustoduni civitatis antiquae muros, spatiosi quidem ambitus sed carie vetustatis inualidos*.

⁷⁸ Pour la discussion, cf. vol. I, § II.B.2.5.1..

⁷⁹ Pour la bibliographie, se reporter *infra* à celle des découvertes des îlots XV 2 à XV 4 et XVI 4.

l'ancien Hôtel Beauchamp (partie sud de l'actuel Musée Rolin), passe dans ses caves puis sous l'ancienne prison. Elle bifurque ensuite vers le sud-est, passe sous le palais de justice, coupe la rue du Chanoine Trinquet où elle a été observée durant l'été 2005, passe dans les caves du palais épiscopal avant de rejoindre l'enceinte augustéenne. Notons qu'à l'exception des tronçons de la rue Trinquet et du palais épiscopal, le tracé demeure des plus incertains.

Les tours et les portes

Tours et portes de l'enceinte réduite sont très mal connus. Selon la plupart des auteurs locaux, les portes médiévales de la rue des Bancs et de Breuil reprendraient l'emplacement de portes plus anciennes (pl. 102). Des surveillances récentes de travaux à leur emplacement n'ont pas permis d'observer de structures remontant manifestement à l'Antiquité.

Les tours de l'enceinte sont tout aussi mal connues. Deux sont visibles dans le parcellaire actuel à hauteur de la rue Cocand [voir **XV 3, n° 1**], une troisième a été observée légèrement au sud de la tour Saint-Léger (palais épiscopal) [voir **XVI 4, n° 10** et pl.. 266, n° 1-2]. La datation de ces structures est inconnue.

La courtine

Plusieurs observations suggèrent que la courtine est fondée sur des éléments de réemploi. A hauteur de la rue Cocand (ancienne rue du Jeu de Paume), J. de Fontenay signale que *la muraille repose sur un massif de débris de monuments antiques jetés dans les fondations* [voir **XV 3, n° 1**. Des blocs de réemploi ont été recueillis sur le tracé de la courtine dans l'Hôtel Beauchamp [voir **XV 4, n° 3**] et à l'emplacement de l'ancienne prison [voir **XV 4, n° 2**].

La seule observation précise, effectuée par Y. Labaune (Ville d'Autun) durant l'été 2005, porte sur un tronçon coupé par la rue Trinquet à hauteur du Palais de Justice [**XV 4, n° 6**]. Celui-ci a pu observer sur une hauteur de 0,80 m une maçonnerie de 3,50 m de large, constituée d'un *caementicium* extrêmement résistant en béton de tuileau orangé (nombreux fragments de *tegulae* de fort module) parementé de moellons. Dans les caves de l'évêché, on signale que le parement de la courtine est constitué de petits moellons de grès fort semblables à ceux de l'enceinte augustéenne.

La datation de l'enceinte réduite d'Autun est encore largement discutée. A. Rebourg pensait qu'il s'agit peut-être d'une construction du I^{er} siècle, C. Sapin et J.-C. Picard préféreraient la fin du haut Moyen Âge. Nous pencherions quant à nous pour la fin du IV^e siècle⁸⁰.

AUTUN INTRA MUROS

⁸⁰ Voir la discussion dans le vol. I, § II.B.2.5.1.

Présentation

La présentation du catalogue a été effectuée en reprenant le principe du classement par îlots théoriques inauguré en 1872 par J. Roidot-Deléage et H. de Fontenay⁸¹ qui ont été les premiers à remarquer que la ville antique possédait un découpage régulier à base de *cardines* et *decumani* orthonormés⁸².

Toutefois, ce tracé premier découpage présupposait des îlots de dimensions identiques, hypothèse rapidement démentie par les données de terrain.

En effet, dès 1889, H. de Fontenay publie un plan d'*Augustodunum* dû à J. Roidot-Errard⁸³, montrant un découpage en îlots sensiblement différent de celui de 1872.

Fontenay n'a cependant pas critiqué le découpage théorique de 1872, dont il était pourtant l'un des coauteurs. Il énumère ainsi les découvertes sans se référer à une numérotation d'îlots, ce qu'il avait fait en 1872 avec J. Roidot-Deléage. Ainsi, ce premier découpage de 1872 est resté en usage jusque dans les années 1980 malgré son caractère obsolète, alors que celui de 1889 correspondait à l'évidence bien mieux à la réalité archéologique.

La question du découpage urbain d'*Augustodunum* est restée en suspens jusqu'aux travaux d'A. Rebourg dans les années 1980⁸⁴. S'appuyant pour l'essentiel sur la trame viaire publiée en 1889 par Fontenay, il a alors proposé une nouvelle numérotation des îlots (pl. 104, n° 1)⁸⁵.

Ce découpage urbain théorique, bien que beaucoup plus satisfaisant que celui de 1872, a été récemment contredit par trois fouilles de sauvetage.

Deux d'entre elles ont permis de constater l'absence de voirie à des endroits où elle était attendue [**VIII-IX 3, n° 1** et **VIII-IX 12**], la troisième a entraîné la découverte d'un tronçon de *decumanus* en plein milieu d'un îlot théorique [**IX-X 13-14, n° 1**].

Nous ne pensons toutefois pas que ces quelques contre-exemples suffisent à rejeter le découpage d'A. Rebourg, satisfaisant dans l'essentiel de la ville.

Il est en revanche intéressant d'observer que ces problèmes de découpage concernent exclusivement des îlots et *decumani* situés entre les deux *decumani*

⁸¹ Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 372-404, plan h.-t.

⁸² Ce type de présentation a été repris à Amiens par D. Bayard et J.-L. Massy – *Amiens romain. Samarobriva Ambianorum*. Amiens, 1983.

⁸³ Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, plan h.-t.

⁸⁴ Rebourg (A.) et alii – *Carte archéologique de la Gaule. Autun. Atlas des vestiges gallo-romains (71/2)*. Paris, 1993, p. 64-66 ; *Urbanisme*, p. 179 et fig. 27, n° 4, p. 176.

⁸⁵ Rebourg, *Urbanisme*, p. 179 et fig. 27, n° 4, p. 176.

principaux de la ville⁸⁶. Le tracé théorique des *cardines* n'a en effet jamais été démenti.

La cause principale de ces problèmes de découpage semble découler du faible nombre de tronçons de voirie connus dans ce secteur lorsque A. Rebourg a proposé son plan théorique.

Il suffit pour s'en convaincre d'observer la carte des tronçons de *decumani* secondaires connus sur la carte publiée en 1998 : un seul tronçon d'entre eux est connu pour trente-quatre îlots théoriques, servant à la restitution d'un *decumanus* secondaire séparant la rangée d'îlots VIII de la rangée IX⁸⁷.

L'atlas de la *Carte Archéologique de la Gaule* montre par ailleurs que son positionnement peut être considéré comme incertain en raison de l'ancienneté des observations, datant de 1826⁸⁸.

Trois observations semblent prouver que le recalage de ce tronçon est inexact.

Lors d'une fouille effectuée en 1992 au 25, rue de la Grille, 30 m à l'est du tronçon publié, ce *decumanus* n'a pas été observé, alors qu'il aurait dû traverser le site de part en part. En lieu et place a été observé un habitat fréquenté du I^{er} au IV^e siècle apr. J.-C. [**Ilot VIII-IX 4, n° 1**].

Plus à l'est, ce *decumanus* théorique passe en un endroit où sont mentionnées au XIX^e siècle de puissants massifs de fondation ne correspondant en aucun cas à des éléments de voirie [**Ilot VIII-IX 8, n° 2**].

Enfin, la fouille archéologique de la clinique d'Autun effectuée en 2001 à 150 m à l'ouest du tronçon publié, a mis en évidence une zone d'habitat à l'emplacement du *decumanus* attendu [**Ilot VIII-IX 3, n° 1**].

Ces trois observations nous conduisent à rejeter l'existence d'une voie entre la rangée d'îlots VIII et IX.

Le *decumanus* secondaire théorisé par A. Rebourg entre ses rangées d'îlots IX et X est quant à lui totalement hypothétique puisqu'il ne repose sur aucune observation archéologique⁸⁹.

Une fouille de sauvetage effectuée par W. Berry durant l'été 2000 lors de l'agrandissement d'une grande surface [**Ilot IX-X 13-14, n° 1**], semble permettre de reconsidérer la question. Un tronçon de *decumanus* large de plus de 10 m a en effet été observé à l'intérieur de l'îlot IX 13 d'A. Rebourg. La largeur de cette voie interdit de l'interpréter comme étant une subdivision secondaire de l'îlot⁹⁰.

En revanche, elle se situe à mi-distance des deux *decumani* principaux de la ville. Il serait dès lors possible qu'un seul *decumanus* secondaire délimite les

îlots compris entre les deux *decumani* principaux, découpant ainsi des îlots de plus de 150 m de côté nord-sud (pl. 104, n° 2).

En dépit de ces quelques remarques, le découpage théorique d'A. Rebourg s'est trouvé confirmé par de nombreuses observations récentes. Nous le reprenons donc dans le catalogue qui suit, excepté les modifications apportées aux rangées d'îlots VIII, IX et X (comparer pl. 104, n° 1 et n° 2).

Normes de présentation des îlots urbains

La présentation normalisée des îlots suit l'ordre suivant :

Numéro d'îlot

Découpages anciens :

Numéro d'îlot du découpage de J. Roidot-Deléage et H. de Fontenay⁹¹, indiqué « Roidot »

Numéro d'îlot du découpage d'A. Rebourg⁹², indiqué « Rebourg »

Interventions archéologiques et découvertes :

Présentation des découvertes effectuées dans l'îlot.

Les découvertes successives portent toutes un [numéro] différent, utilisé pour localiser la découverte sur les plans.

Nature de l'occupation du Haut Empire :

Cette rubrique contient une interprétation possible de la nature de l'îlot en fonction des découvertes. Trois grandes catégories sont proposées : îlots monumentaux, habitat, îlot artisanal. Par habitat, nous entendons structures non monumentales ou supposées de caractère privé. La mention îlot artisanal n'exclut pas la présence d'habitats. En l'absence de découvertes dans l'îlot, cette rubrique n'apparaît pas dans le catalogue.

Nature de l'occupation tardive :

Cette rubrique contient une interprétation possible de la nature de l'îlot en fonction des découvertes. Trois grandes catégories sont proposées : îlots monumentaux, habitat, îlot artisanal. Par habitat, nous entendons structures non monumentales ou supposées de caractère privé. La mention îlot artisanal n'exclut pas la présence d'habitats. En l'absence de découvertes dans l'îlot, cette rubrique n'apparaît pas dans le catalogue. Le terminus de l'occupation tardive apparaît quand il est disponible. L'absence de traces d'occupation tardive est signalée, excepté dans les îlots mal documentés.

⁸⁶ Ilots VIII,3 à 13, IX,3 à 13, X,3 à 14.

⁸⁷ Rebourg, *Urbanisme*, p. 176, fig. 27, n° 3.

⁸⁸ Rebourg, *CAG 71/2*, p. 30 et pl. 5, n° 5.05 : les tracés en pointillés sont considérés comme « disparus sans recalage exact » (légende des planches p. 12).

⁸⁹ Rebourg, *Urbanisme*, fig. 27, p. 176.

⁹⁰ Par comparaison, le *Cardo maximus* mesure 8 mètres de large.

⁹¹ Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 372-404, plan h.-t.

⁹² Rebourg, *Urbanisme*, p. 176, fig. 27.

Lieu de conservation du matériel :

Indique le lieu de dépôt du matériel archéologique conservé. S'il a disparu, cette rubrique n'apparaît pas dans le catalogue. Le [numéro] correspond à celui de la rubrique « Interventions archéologiques et découvertes ».

Bibliographie :

Chaque [numéro] correspond à celui de la rubrique « Interventions archéologiques et découvertes ».

Les plans d'îlots

Les plans d'îlot présentent la localisation des découvertes dans les îlots théoriques. La voirie théorique est indiquée en bordure de l'îlot au moyen d'une trame uniforme grise. Dans la ville haute, la voirie théorique est indiquée en pointillés quand aucun tronçon de voirie ne permet d'étayer la proposition de tracé. Les supposés murs de terrasses antiques sont indiqués au moyen d'une trame gris clair. Tous les plans sont à l'échelle 1/2000^e exceptés les îlots XI-XII 13-14 et XIII-XIV 13-14 qui sont au 1/4000^e.

Sur ceux-ci, les numéros de découverte sont indiqués de trois manières :

Numéro sans parenthèse ou sans crochet : la localisation est précise.

(Numéro), parfois dans un cercle⁹³ : la découverte se situe approximativement près du numéro.

[Numéro] : la découverte a été effectuée dans l'îlot, sans plus de précision.

Îlot I 8 (pl. 110, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot : non numéroté

Rebourg I 8

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est signalée dans la bibliographie.

Îlot I 9 (pl. 110, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 1

Rebourg I 9

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Près de la porte d'Arroux, *intra muros*, peu avant 1923, on a trouvé un petit bronze de Jovien (DN IOVIANVS PF AVG, R/ VOT V MVLX, in ex. : VRB ROM P) (LRBC 696).

⁹³ Quand on peut circonscrire le secteur de la découverte.

[2] Dans l'îlot, avant 1872, on a trouvé un torse masculin en marbre blanc.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la fréquentation de l'îlot à la fin du Haut Empire.

Nature de l'occupation tardive :

La monnaie découverte en [1] pourrait indiquer une fréquentation de l'îlot à l'époque valentinienne.

Bibliographie :

[1] Compte-rendu des séances (5 juill. 1923), *MSE*, XLV, 1927, p. 435-436.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 379.

Îlot I 10 (pl. 111, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 2

Rebourg I 10

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte précisément localisable dans la bibliographie. Se reporter à la notice **71014-Caseme**⁹⁴.

Îlot I 11 (pl. 111, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 3

Rebourg I 11

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte précisément localisable dans la bibliographie. Se reporter à la fiche **71014-Caseme**⁹⁵.

Îlot I 12 (pl. 112, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 4

Rebourg I 12

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte précisément localisable dans la bibliographie. Se reporter à la fiche **71014-Caseme**.

Îlot II 7 (pl. 112, n° 2)

Découpage ancien :

⁹⁴ Cf. *infra*.

⁹⁵ Cf. *infra*.

Roidot 5 (partie est) et 6 (partie ouest)
Rebourg II 7

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot II 8 (pl. 113, n°1)

Découpage ancien :
Roidot 6 (partie est) et 7
Rebourg II 8

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot II 9 (pl. 113, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 8
Rebourg II 9

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Au nord de l'îlot, en 1988, A. Rebourg a effectué un sauvetage qui a permis d'observer quelques murs antiques, non datés. La documentation de fouille n'a pas été retrouvée.

[2] Dans la *Maison Jamy*, au n° 20 de la rue du Faubourg d'Arroux, dans un puits romain, on a trouvé en 1890 un trait de catapulte. La pointe, de section quadrangulaire, mesure 5 cm ; la douille 6 cm.

[3] En 1889, des vestiges d'artisanat du bronze ont été découverts au jardin Poiseau [et non au jardin Lorrain comme le signale X. Lorient]. Sous 0,6 m de terre est apparue une couche sableuse dans ou sur laquelle on a trouvé de nombreux creusets, des coulures de bronze, des fourches en fer et en bronze destinées à saisir les creusets incandescents, des lingots de bronze. Deux dépôts ont en outre été recueillis dans un fond de vase et dans un creuset (pl. 114, n° 1-2). Le premier dépôt, contenu dans le vase comprenait de nombreux *minimi* frustes, 105 antoniniens imitation de Tetricus I, 15 de Tetricus II, quelques monnaies constantiniennes tardives et une de Valens. Pour X. Lorient, cette dernière est peut-être intrusive. Le second dépôt aurait été contenu dans deux creusets et se serait composé de 213 imitations radiées.

Dans ce même jardin, on signale de très nombreuses découvertes au XIX^e siècle, recensées par A. Rebourg dans la *Carte Archéologique de la Gaule*, dont des indices artisanaux (moules de statuettes en terre blanche), un moule destiné à la fonte d'attaches en métal, de la céramique sigillée (estampilles, un Drag 45), des éléments d'architecture.

[4] En 1989, P. Chardon-Picault (Ville d'Autun) a effectué un diagnostic archéologique au nord-est de l'îlot, ce qui a permis d'observer de vastes couches

liées à la réduction du minerai de fer, datées des I^{er} et II^e siècles apr. J.-C.

[5] A l'extrémité nord-est de l'îlot, en 1981, on a dégagé une statue brisée de Mercure en grès (hauteur originale environ 2 m).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes laissent supposer la présence d'un îlot artisanal.

Nature de l'occupation tardive :

Les découvertes en [3] pourraient indiquer la présence d'activités artisanales à l'époque valentinienne (faux monnayage ?).

Lieu de conservation du matériel :

[4] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun, inv. 89.2

[5] Musée Rolin, Autun, inv. 82-2

Bibliographie :

[1] Collectif, *CAG 71/2*, p. 26 et pl. 4, n° 4 09.

[2] Compte-rendu des séances (3 sept. 1890), *MSE*, XVIII, 1890, p. 507 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 60, n° 104.

[3] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 379 ; Compte-rendu des séances (24 avril 1890), *MSE*, XVIII, 1890, p. 478-481 ; Bulliot (J.-G.) – Notice sur des moules antiques de monnaies découverts à Autun, *MSE*, XXV, 1897, p. 45-64 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 32, 1977, p. 205, n° 7 ; Lorient (X.) – Deux trésors monétaires, dans *Autun / Augustodunum*, p. 249-250, n° 514 ; Rebourg, *CAG, 71/1*, p. 118-119, n° 257 et 195, n° 925 [bibliographie complète].

[4] Chardon-Picault (P.) – Un site artisanal antique au Faubourg d'Arroux à Autun : pré-étude, *MSE*, LV, 1987-1995, p. 221-226 ; Chardon-Picault (P.) – *Un site artisanal antique à Autun, faubourg d'Arroux. Rapport d'évaluation*. SRA de Bourgogne, 1997.

[5] Pinette (M.) – Mercure(?), dans *Autun / Augustodunum*, p. 273-274, n° 552 ; Rebourg, *CAG, 71/1*, p. 178, n° 702.

Ilot II 10 (pl. 114, n° 3)

Découpage ancien :
Roidot 9
Rebourg II 10

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Au nord de l'îlot, en 1983, A. Rebourg a observé des structures maçonnées des I^{er} et II^e siècles. La référence fournie dans l'atlas de la *Carte Archéologique*

de la Gaule (*MSE*, LIV, 3, p. 241-243) ne correspond pas à ces découvertes.

[2] Vers 1809-1810, on a trouvé une mosaïque, détruite au moment de la découverte.

Pour les découvertes à la localisation imprécise dans l'enceinte de la Caserne Changarnier, se reporter à la fiche **71014-Caseme**⁹⁶.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes, bien qu'imprécises, laissent supposer la présence d'un îlot d'habitation.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Bibliographie :

[1] Collectif, *CAG 71/2*, p. 26, et pl. 4, n° 4 12.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 379 ; Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 71 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 70, n° 227.

Ilot II 11 (pl. 115, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 10

Rebourg II 11

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte précisément localisable dans la bibliographie. Se reporter à la fiche **71014-Caseme**.

Ilot II 12 (pl. 115, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 11

Rebourg II 12

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte précisément localisable dans la bibliographie. Se reporter à la fiche **71014-Caseme**.

Ilot II 13 (pl. 116, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 12

Rebourg II 13

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte précisément localisable dans la bibliographie. Se reporter à la fiche **71014-Caseme**.

Ilot III 3 (pl. 116, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 13 (partie ouest)

Rebourg III 3

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot III 4 (pl. 117, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 13 (partie est) et 14 (ouest)

Rebourg III 4

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1863, on a trouvé une casserole en bronze avec estampille IANVARIS F.

[2] Avant 1872, on a trouvé un groupe de déesses mères sur un débris de colonne.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de déterminer la nature de l'îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Lieu de conservation du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun. Inv. B 132.

[2] Dans les collections lapidaires de la Société Eduenne en 1872 (inv. n° 32).

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 379 ; Rolley (Cl.) – Patère à manche orné, dans *Autun / Augustodunum*, p. 137-138, n° 220 [bibliographie complète] ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 61, n° 108.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 379.

Ilot III 5 (pl. 117, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 14 (partie est) et 15 (ouest)

Rebourg III 5

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Avant 1872, on a trouvé un fût d'une petite colonne en brèche de Saint-Romain.

⁹⁶ Cf. *infra*.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de déterminer la nature de l'îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Lieu de conservation du matériel :

[1] Dans les collections lapidaires de la Société Eduenne en 1872 (inv. n° 244).

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 379.

Ilot III 6 (pl. 118, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 15 (partie est) et 16 (ouest)

Rebourg III 6

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot III 7 (pl. 118, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 16 (partie est) et 17 (ouest)

Rebourg III 7

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1990, G. Alfonso (INRAP) a effectué des sondages de diagnostic au n° 21, rue Carion. Il a pu observer des structures maçonnées du I^{er} siècle apr. J.-C. correspondant à des habitats. Aucun niveau postérieur n'a été dégagé, mais il semble qu'il faille l'attribuer à un arasement des couches archéologiques les plus superficielles.

[2] Peut-être dans cet îlot selon Roidot-Deléage et Fontenay, vers 1832-1834, on aurait découvert des salles dont les murs étaient décorés de placages en marbre blanc et rose encadrés par des baguettes en schiste.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de déterminer la nature de l'îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Lieu de conservation du matériel :

[1] Non retrouvé.

Bibliographie :

[1] Alfonso (G.) – *Rapport des sondages préliminaires effectués 21 rue Carion à Autun (71)*. SRA de Bourgogne, 1990 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 141.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 380.

Ilot III 8 (pl. 119, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 17 (partie est) et 18

Rebourg III 8

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Dans le Jardin Lorrain, durant le XIX^e siècle, on a découvert un abondant matériel du Haut Empire. Parmi celui-ci, on note la présence de nombreux indices d'activités artisanales : moules de figurines en terre cuite, tas d'orfèvre, creuset.

[2] En 1869, dans les fondations d'une maison située en bordure du *cardo maximus*, on a découvert deux fragments d'inscriptions publiques du Haut Empire (*CIL* XIII, 2661 et 2663).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Ilot artisanal ?

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Lieu de conservation du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun.

[2] Musée Rolin, Autun.

Bibliographie :

[1] Rebourg, *CAG 71/1*, p. 119-120, n° 258 [inventaire exhaustif des découvertes].

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 380.

Ilot III 9 (pl. 119, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 19

Rebourg III 9

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors du creusement de la tranchée de chemin de fer, en 1866, on a observé au sud-ouest de l'îlot plusieurs pièces d'un bâtiment, possédant une abside outrepassée qui pourrait correspondre à une structure circulaire de 10,2 m de diamètre possédant des murs de 1 m d'épaisseur (pl. 119, n° 2, [1]). Parmi les ruines, Roidot-Deléage signale une base attique en marbre de Diou et une autre base avec départ de la colonne en breche violette.

[2] En 2003, lors de la construction d'un pavillon, Y. Labaune et A. Gadea (Ville d'Autun) ont observé une série de maçonneries antiques (pl. 119, n° 2, [2]). Les couches d'occupations seraient arasées jusqu'aux niveaux du I^{er} siècle apr. J.-C. Une sépulture non datée était installée entre deux murs du site. Il paraît vraisemblable que cette dernière ait été implantée à une période où les élévations antiques étaient encore en partie visibles.

Les maçonneries semblent appartenir au même bâtiment que celui observé en [1].

Dans la tranchée du chemin de fer, en 1866, on a retrouvé des monnaies de Dioclétien (1), Maximien (2), Constance Chlore (5), Hélène (9), Galère (7), Maximin Daia (1), Maxence (1), Constantin (76), Crispus (10), Constantin II (44), Constant (54), Constance II (54), Magnence (12), Décence (3), Gallus (1), Julien (8), Jovien (1), Valentinien (37), Valens (38), Gratien (40), Valentinien II (2), Théodose (13), Magnus Maximus (14), Arcadius (13), le tout sur un total de 1382 monnaies. Une partie de ces monnaies pourrait provenir de ce site [elles peuvent aussi provenir des îlots mitoyens traversés par cette même tranchée (îlots IV 8, IV 9, III 10, III 11, II 12, II 13)].

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Habitat ?

Nature de l'occupation tardive :

Si une partie des monnaies signalées en [2] proviennent de l'îlot IV 9, celui-ci pourrait être fréquenté durant l'Antiquité tardive.

Lieu de conservation du matériel :

[2] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. n° 2003.3

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 381 ; Chappuis (M.-C.) – Note sur les monnaies antiques trouvées à Autun, dans la tranchée du chemin de fer, *MSE*, 2, 1873, p. 397-406.

[2] Labaune (Y.), Gadea (A.) – *Autun intra-muros. Rue de la Caserne – Construction d'un pavillon individuel. M. P. Santos. Rapport de diagnostic*. SRA de Bourgogne, 2003.

Ilot III 10 (pl. 120, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 20

Rebourg III 10

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors du percement de la tranchée du chemin de fer, en 1866, on a observé des maçonneries antiques dans le sud est de l'îlot, des restes d'hypocaustes et *une scaiole de quatre couleurs : blanche, noire, rouge et jaune*. Il doit s'agir d'un terrazzo.

Dans la tranchée, on a retrouvé des monnaies de Dioclétien (1), Maximien (2), Constance Chlore (5), Hélène (9), Galère (7), Maximin Daia (1), Maxence (1), Constantin (76), Crispus (10), Constantin II (44), Constant (54), Constance II (54), Magnence (12), Décence (3), Gallus (1), Julien (8), Jovien (1), Valentinien (37), Valens (38), Gratien (40), Valentinien II (2), Théodose (13), Magnus Maximus (14), Arcadius (13), le tout sur un total de 1382 monnaies. Une partie de ces monnaies pourrait provenir de ce site [elles peuvent aussi provenir des îlots mitoyens traversés par cette même tranchée (îlots IV 8, IV 9, III 9, III 11, II 12, II 13)].

Pour les découvertes à la localisation imprécise dans l'enceinte de la Caserne Changarnier (au nord de l'îlot), se reporter à la fiche **71014-Caseme**.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes, bien qu'imprécises, laissent supposer la présence d'un îlot d'habitation.

Nature de l'occupation tardive :

Si une partie des monnaies trouvées dans la tranchée de chemin de fer provient de cet îlot, celui-ci pourrait être fréquenté jusqu'au V^e siècle.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 380 ; Chappuis (M.-C.) – Note sur les monnaies antiques trouvées à Autun, dans la tranchée du chemin de fer, *MSE*, 2, 1873, p. 397-406 ; Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 91.

Ilot III 11 (pl. 120, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 21

Rebourg III 11

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors du percement de la tranchée du chemin de fer, en 1866, on a observé des maçonneries antiques dans la partie centrale de l'îlot, des puits et un hypocauste près de sa limite est.

Dans la tranchée, on a retrouvé des monnaies de Dioclétien (1), Maximien (2), Constance Chlore (5), Hélène (9), Galère (7), Maximin Daïa (1), Maxence (1), Constantin (76), Crispus (10), Constantin II (44), Constant (54), Constance II (54), Magnence (12), Décence (3), Gallus (1), Julien (8), Jovien (1), Valentinien (37), Valens (38), Gratien (40), Valentinien II (2), Théodose (13), Magnus Maximus (14), Arcadius (13), le tout sur un total de 1382 monnaies. Une partie de ces monnaies pourrait provenir de ce site [elles peuvent aussi provenir des îlots mitoyens traversés par cette même tranchée (îlots IV 8, IV 9, III 9, III 10, II 12, II 13)].

[2] Au sud de l'îlot, en 1837, on a observé des substructions antiques.

Pour les découvertes à la localisation imprécise dans l'enceinte de la Caserne Changarnier (au nord de l'îlot), se reporter à la fiche **71014-Caseme**.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes, bien qu'imprécises, laissent supposer la présence d'un îlot d'habitation.

Nature de l'occupation tardive :

Si une partie des monnaies trouvées dans la tranchée de chemin de fer provient de cet îlot, celui-ci pourrait être fréquenté jusqu'au V^e siècle.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, 1, 1872, p. 380-381 ; Chappuis (M.-C.) – Note sur les monnaies antiques trouvées à Autun, dans la tranchée du chemin de fer, *MSE*, 2, 1873, p. 397-406 ; Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 91.

[2] Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 73.

Îlot III 12 (pl. 121, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 22

Rebourg III 12

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Îlot III 13 (pl. 121, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 23

Rebourg III 13

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1968 puis 1971, J. Creusaton puis H. Vertet ont entrepris des recherches archéologiques dans le talus d'une ancienne tranchée de chemin de fer. Le compte-rendu de leurs découvertes est extrêmement lacunaire et ne permet pas de s'en faire une idée précise.

En 1968, J. Creusaton a effectué une tranchée de 18 m de long qui a permis d'observer une *fosse de potier*, un *chemin antique* et une sépulture, non précisément localisés.

La sépulture (pl. 123, n° 1), antique selon le fouilleur, contenait un individu adulte dont la jambe gauche, fléchie, était ramenée sur le genou droit. Les bras de l'inhumé étaient fléchis, les mains ramenées vers la tête. Cette dernière reposait sur une *tegula*.

Le compte-rendu des fouilles d'H. Vertet est encore plus imprécis. L'essentiel du matériel signalé dans ses notes semble dater du Haut Empire, mais il signale une monnaie du IV^e siècle dans les terres de décapage.

[2] En 1972-1973, A. Demongeot a effectué une fouille à peu de distance à l'ouest des précédentes. Elle a observé une portion du *decumanus* secondaire longeant l'îlot au nord, un stylobate de portique de bord de voie et un mur de façade d'une habitation. Dans son rapport de fouille, l'auteur mentionne la découverte à trois reprises de céramique *décorée à la molette*. L'examen du matériel conservé n'a pas permis de retrouver de céramique sigillée d'Argonne, mais du matériel datant exclusivement du Haut Empire (début I^{er} siècle au milieu du III^e siècle apr. J.-C.).

Deux monnaies du IV^e siècle ont été signalées *au niveau d'arasement des murs*.

Parmi le mobilier découvert lors de cette fouille, il faut signaler une garde d'épée de la fin du Haut Empire (pl. 122, n° 1) et un objet incomplet en ivoire susceptible d'appartenir à une garniture de *spatha* (pl. 122, n° 2).

[3] et [4] En 1987, A. Rebourg a réalisé une de fouille de sauvetage à l'occasion de la construction de pavillons. L'absence de rapport ne permet pas de localiser tous les sondages effectués, mais on peut au moins localiser deux secteurs de fouille distincts.

Au nord [3], à quelque distance à l'est de la fouille de 1972, il a dégagé des installations de verriers (au moins trois fours), ainsi que deux fours de potiers, liés à la production de céramique à revêtement argileux de type métallescent, de céramique commune sombre à décor estampé, de céramique commune claire et de figurines en terre blanche. Ces structures semblent avoir été en fonctionnement dans le courant du III^e siècle.

Plus au sud [4], à l'emplacement d'un pavillon, a été observé un *decumanus* secondaire bordé au sud par un portique et une série de pièces. Encore une fois, le matériel recueilli date du Haut Empire et n'excède pas le dernier tiers du III^e siècle apr. J.-C.

Dans les couches d'abandon du site (fin du III^e siècle : 30 antoniniens ou imitations de Valérien (3), Gallien (2), Postume (1), Victorin (2 imitations), Claude II (2 officielles et 2 imitations), Tétricus (14 imitations)) ont été découverts de nombreux indices d'artisanat de l'os. Parmi les objets produits, on dénombre de nombreuses épingles mais peut-être aussi des bouterolles de *spatha* (pl. 122, n° 5). Dans ces mêmes couches, on a recueilli une *Armbrustscharnierfibel* (pl. 122, n° 3), une écaille de cuirasse en bronze (pl. 122, n° 4) et un fer de lance (pl. 122, n° 6).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes correspondent à un secteur artisanal.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot semble avoir été abandonné à la fin du III^e siècle apr. J.-C. Les quelques monnaies du IV^e siècle mentionnées en [1] et [2] ne semblent pas liées à une occupation régulière mais peut-être à des activités de récupération des matériaux.

Lieu de conservation du matériel :

[1] à [4] Musée Rolin, Autun.

Bibliographie :

[1] Notes manuscrites J. Creusaton et H. Vertet, SRA de Bourgogne et Musée Rolin, Autun ; Informations archéologiques, *Gallia*, XIX, 1961, p. 446 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 28, 2, 1970, p. 388 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 138, n° 371-372.

[2] Demongeot (A.) – Chantier de la rue des Pierres, juillet 1972, *MSE*, LII, fasc. 2, p. 117-118 et 120 ; Demongeot (A.) - *Rapport de fouille rue des Pierres*. Musée Rolin, non daté ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 138, n° 373.

[3] Rebourg (A.) – Un atelier de verrier gallo-romain à Autun (Saône-et-Loire), *RAE*, 40, 1989, p. 249-258 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 138-140, n° 374 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 136-137 ; Creuzenet (F.) – La production de céramiques à Autun (Saône-et-Loire), dans Rivet (L.) (éd.) - *Actes SFECAG, Congrès de Dijon 1996*, Marseille, 1996, p. 27-32, fig. 4 à 8.

[4] Documentation de fouille inédite déposée au Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun.

Ilot IV 3 (pl. 123, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 24 et 25 (partie ouest)
Rebourg IV 3

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte dans la bibliographie.

Ilot IV 4 (pl. 124, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 25 (partie est) et 26 (partie ouest)
Rebourg IV 4

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1873, on a trouvé à cet emplacement des substructions et des sols.

[2] Avant 1872, on a trouvé des substructions antiques *remarquables par leur solidité*, ainsi qu'une tête de Diane en marbre approchant la taille naturelle.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la nature de l'îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Bibliographie :

[1] Collectif, *CAG 71/2*, p. 22 et pl. 3, n° 3 04.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 381.

Ilot IV 5 (pl. 124, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 26 (partie est) et 27 (partie ouest)
Rebourg IV 5

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1892, dans la gare, *près du dépôt de machines*, on a trouvé une mosaïque à décor de dodécagones et médaillon central représentant un aigle. Elle date de la première moitié du III^e siècle apr. J.-C.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

La mosaïque découverte en [1] appartient vraisemblablement à un habitat aisé.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Bibliographie :

[1] Compte-rendu des séances (décembre 1892), *MSE*, XX, 1892, p. 417-418 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 64-65, n° 221 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 132, n° 330.

Ilot IV 6 (pl. 125, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 27 (partie est) et 28 (partie ouest)
Rebourg IV 6

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 2003, lors de travaux de voirie rue Carion, Y. Labaune (Ville d'Autun) a pu observer des substructions antiques. Près de l'extrémité occidentale de l'îlot, il a relevé un petit bassin rectangulaire avec abside en saillie. Légèrement plus à l'est, il a noté la présence d'un stylobate et un peu plus loin d'un sol de cour. Parmi des remblais, il a recueilli des placages en schiste.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les vestiges s'apparentent à un habitat du Haut Empire.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré d'indices d'une occupation tardive.

Bibliographie :

[1] Rapport en cours de rédaction en septembre 2003.

Îlot IV 7 (pl. 125, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 28 (partie est) et 29 (partie ouest)
Rebourg IV 7

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Avant 1872, on a trouvé une grande quantité de *lames en os et de bois de cerfs travaillés*. Ces découvertes évoquent des activités de tabletterie, mais ne sont pas datées. Il est donc prématuré de les interpréter comme indices de la présence d'un îlot artisanal antique.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Inconnue.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 381.

Îlot IV 8 (pl. 126, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 29 (partie est) et 30
Rebourg IV 8

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de la construction de la Gare de Tramway en 1899-1900, on a découvert un angle de mur au sud de l'îlot.

54 monnaies ont été recueillies (45 du Haut Empire, 9 du Bas Empire : Dioclétien (2), Maxence (1), Constantin (6 dont VRBS ROMA) [la majorité d'entre elles doit provenir des îlots V 7 et V 8].

[2] Lors de la construction d'un pavillon, en 1997, parcelle cadastrale section AC, n° 241, P. Chardon-Picault (Ville d'Autun) a observé des structures d'époque romaine.

Les observations effectuées n'ont porté que sur les coupes visibles des tranchées de fondation du pavillon en construction. L'interprétation des vestiges observés est donc presque impossible. Par ailleurs, peu de mobilier a pu être rattaché à la stratigraphie.

On retiendra cependant la présence de nombreux murs, dont un ne respecte manifestement pas l'orientation de la trame viaire antique, chose peu courante à Autun. Les couches correspondant à la destruction du bâtiment contenaient de nombreux éléments de placages en marbre (vert ou gris veiné rouge) qui sembleraient correspondre à un habitat de statut élevé.

[3] Avant 1872, on a découvert un hypocauste à hauteur du pont enjambant la ligne de chemin de fer.

[4] Avant 1872, on a découvert en ce lieu *un chapiteau accolé à un mur et offrant sur chacune des faces libres la figure d'un génie*.

[5] Lors de la construction d'un pavillon en 2002, Y. Labaune (Ville d'Autun) a observé l'apparition de vestiges antiques et modernes.

Seul le niveau d'apparition des structures d'époque romaine a été atteint. Parmi ces dernières, on peut noter un hypocauste dont les couches de démolition US 45-47-48, apparemment liées à la récupération des pilettes ont livré de nombreux stucs et une monnaie de Crispus.

Une fosse de l'Antiquité tardive a livré un bord de Chenet 323.

[6] Dans la tranchée du chemin de fer, en 1866, on a retrouvé des monnaies de Dioclétien (1), Maximien (2), Constance Chlore (5), Hélène (9), Galère (7), Maximin Daïa (1), Maxence (1), Constantin (76), Crispus (10), Constantin II (44), Constant (54), Constance II (54), Magnence (12), Décence (3), Gallus (1), Julien (8), Jovien (1), Valentinien (37), Valens (38), Gratien (40), Valentinien II (2), Théodose (13), Magnus Maximus (14), Arcadius (13), le tout sur un total de 1382 monnaies. Ces monnaies peuvent aussi provenir des îlots mitoyens traversés par cette même tranchée (îlots IV 9, III 10, III 11, II 12, II 13).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes effectuées dans l'îlot peuvent s'apparenter à de l'habitat aisé.

Nature de l'occupation tardive :

Les monnaies recueillies en 1997 [2] (1 monnaie de Constantin II (niveaux d'occupation), 1 monnaie de Valentinien (démolition US 130/132) ; 1 imitation de Constance II, 1 monnaie valentinienne (hors contexte)) indiquent une fréquentation non caractérisée de l'îlot jusqu'à l'époque valentinienne. Les découvertes en [5] montrent qu'une partie des architectures de l'îlot pourraient être en cours de récupération dès la première moitié du IV^e siècle.

Lieu de dépôt du matériel :

[2] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. n° 97.6

[4] Musée Rolin, Autun, inv. lapidaire, n° 16 (en 1872).

[5] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. n° 2002.4

Bibliographie :

[1] Bulliot (J.-G.) – Notice sur deux inscriptions romaines récemment trouvées à Autun, *MSE*, XXVIII, 1900, p. 349-368, 4 pl. h.t ; *Album S.M.* – *A.B.M.*, pl. 219.

[2] Chardron-Picault (P.) – *Autun, Saône-et-Loire. Rue Carion (section AC parcelle 241). Surveillance archéologique.* SRA de Bourgogne, 1997 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1997, p. 53.

[3] et [4] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 381.

[5] Labaune (Y.) – *Autun intra-muros. Rue Carion, M. François : construction d'un pavillon individuel. Rapport de surveillance archéologique.* SRA de Bourgogne, 2002.

[6] Chappuis (M.-C.) – Note sur les monnaies antiques trouvées à Autun, dans la tranchée du chemin de fer, *MSE*, 2, 1873, p. 397-406.

Îlot IV 9 (pl. 126, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 31

Rebourg IV 9

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Avant 1872, on a trouvé *les restes d'un petit aqueduc revêtu de ciment à l'intérieur [...]. Il était fondé sur des débris de constructions plus anciennes.*

[2] Dans la tranchée du chemin de fer, en 1866, on a retrouvé des monnaies de Dioclétien (1), Maximien (2), Constance Chlore (5), Hélène (9), Galère (7), Maximin Daïa (1), Maxence (1), Constantin (76), Crispus (10), Constantin II (44), Constant (54),

Constance II (54), Magnence (12), Décence (3), Gallus (1), Julien (8), Jovien (1), Valentinien (37), Valens (38), Gratien (40), Valentinien II (2), Théodose (13), Magnus Maximus (14), Arcadius (13), le tout sur un total de 1382 monnaies. Ces monnaies peuvent aussi provenir des îlots mitoyens traversés par cette même tranchée (îlots IV 8, III 10, III 11, II 12, II 13).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Inconnue.

Nature de l'occupation tardive :

Si une partie des monnaies signalées en [2] proviennent de l'îlot IV 9, celui-ci pourrait être fréquenté durant l'Antiquité tardive.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 381.

[2] Chappuis (M.-C.) – Note sur les monnaies antiques trouvées à Autun, dans la tranchée du chemin de fer, *MSE*, 2, 1873, p. 397-406.

Îlot IV 10 (pl. 127, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 32

Rebourg IV 10

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Îlot IV 11 (pl. 127, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 33

Rebourg IV 11

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] A côté de l'abbaye, en 1707, on aurait trouvé des substructions et des mosaïques. Ces découvertes sont sans doute confondues avec celles de 1782 (cf. [3]).

[2] En septembre 1930, Ch. Boëll aurait observé des substructions antiques à cet emplacement.

[3] En 1782, dans le parc de l'Abbaye Saint-Jean-le-Grand, dans l'îlot 33 selon Roidot-Deléage et Fontenay, on a trouvé deux mosaïques à décor de cercles tangents. Elles datent de la première moitié du III^e siècle. Il s'agit certainement de celles mentionnées par Fontenay en [1], car leur premier éditeur Artaud a commis la même erreur dans la date de leur découverte. La localisation de l'atlas de la *Carte Archéologique de la Gaule* paraît douteuse car ses auteurs

proposent deux localisations différentes pour [1] et [3], sans que la localisation exacte de cette découverte repose sur des données fiables. Ces mosaïques pourraient donc avoir été trouvées dans un îlot mitoyen.

[4] La partie sud de l'îlot IV 11 abritait jusqu'à la Révolution deux églises dédiées à Saint-Jean-Baptiste (le Grand) et Sainte-Marie (pl. 128, n° 2). La première était une église paroissiale, la seconde appartenait à une abbaye de femmes. Le site a fait l'objet d'une synthèse d'E. Vergnolle.

L'église Sainte-Marie, située la plus au sud, est connue grâce à un plan du XVIII^e siècle publié par H. de Fontenay (pl. 128, n° 3). Il semble s'agir d'une église romane.

L'église Saint-Jean, parallèle à cette dernière, se serait trouvé plus au nord. D'après les descriptions du XVIII^e siècle, il s'agissait alors d'un édifice gothique.

Ces deux églises possédaient un clocher commun, décrit au XVIII^e et au début du XIX^e siècle. Il était situé entre les deux églises, à la hauteur de l'épître de l'église Saint-Jean, avec laquelle il communiquait directement.

Selon Grivaud, il s'agissait d'une tour de 50 pieds de hauteur, 23 pieds de large sur chaque face extérieure et 18 pieds à l'intérieur. Les murs avaient 2 pieds et demi d'épaisseur. Cet édifice, construit en gros moellons appareillés, était divisé en dehors en deux parties. Le rez-de-chaussée, haut de 30 pieds et un étage supérieur. L'entrée avait 12 pieds de large et était voûtée en plein cintre ; on y montait par un perron. Cette entrée était surmontée d'un entablement avec fronton dont on voyait encore des traces, et cette décoration devait être accompagnée de 2 ou 4 colonnes. Le rez-de-chaussée était éclairé par une lucarne sur chaque face, percée en plein cintre vers le milieu de l'étage et divisée en deux lucarnes plus petites et de même forme. L'étage supérieur était séparé du rez-de-chaussée par un cordon de briques saillantes, et recevait la lumière par quatre fenêtres sur chaque face, accouplées deux à deux et voûtées chacune en plein cintre et en pierres avec un rang de brique par dessus. Un cordon supérieur, formé par des pierres et des briques posées alternativement, terminait la décoration de ce monument assez semblable au temple de Janus. Cette tour est visible sur la vue cavalière d'Autun gravée par P. Tranchant en 1606 (pl. 128, n° 1, 16).

La tradition érudite l'a attribué sans fondements à un temple de Cybèle.

Les chercheurs locaux ont toujours identifié le site à l'abbaye Sainte-Marie fondée par Syagrius et dotée par Brunehaut, plusieurs fois mentionné par Grégoire de Tours et Grégoire le Grand ou des chartes du haut Moyen Age⁹⁷. J.-Ch. Picard a rejeté cette interprétation sous le prétexte que l'abbaye présente sur le site au Moyen-Age était un monastère

⁹⁷ Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, IX, 49 ; Grégoire le Grand, *Epistolarum*, XIII, 7 et 12 (dans cette dernière lettre il l'appelle *monasterium sanctae Mariae, ubi ancillarum Dei est congregatio constituta*) ; *Cartulaire Saint-Symphorien*, 1 (696) (éd. Deléage, p. 8).

d'hommes⁹⁸, ce que réfutent clairement les sources médiévales et modernes⁹⁹. Dans la *Topographie Chrétienne*, Ch. Piétri et J.-Ch. Picard ont proposé de situer ce monastère à l'emplacement du monastère médiéval de Saint-Andoche, en se basant sur une charte de 843 qui mentionne un *monasterium puellarum sancti Andochii*¹⁰⁰. On comprend mal cet argument dans la mesure où il n'est jamais fait mention de la dédicace à Sainte-Marie dans la charte.

Un évangélaire du VIII^e siècle, provenant de la bibliothèque du séminaire d'Autun, pourrait en réalité confirmer que la dédicace à Sainte-Marie et Saint-Jean remonte à une période haute¹⁰¹. Le texte, peut-être écrit dans la région de Flavigny¹⁰², contient un colophon qui indique qu'il fut rédigé à la demande de l'abbesse Fausta, qui dirigeait une communauté Saint-Jean-et-Sainte-Marie¹⁰³. La probable origine bourguignonne du texte, le fait qu'il se trouve à Autun au XV^e siècle et qu'il ait été destiné à une communauté féminine Sainte-Marie et Saint-Jean, semble indiquer qu'il appartenait originellement à l'abbaye de femmes de Saint-Jean-et-Sainte-Marie d'Autun, qui est la seule abbaye bourguignonne à porter cette dédicace¹⁰⁴.

Le site lui-même n'a fait l'objet que de dégagements anciens et difficiles à interpréter. Des fouilles ont été effectuées en 1878-1882 par J.-G. Bulliot, mais la documentation a presque totalement disparu. Fontenay relate que l'on découvrit alors une église romane là où l'on ne pensait rien trouver. En effet, il pensait que les églises médiévales avaient été recouvertes par les bâtiments conventuels du XVIII^e siècle, ce qu'excluent les textes d'époque recensés par

⁹⁸ Picard (J.-Ch.) – Les monastères d'Autun au haut Moyen-Age, dans *Autun / Augustodunum*, p. 376 ; Piétri (Ch.) avec la coll. de Picard (J.-Ch.) – Autun, dans *Topographie Chrétienne des Cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. Province ecclésiastique de Lyon (*Lugdunensis Prima*). Paris, 1986, p. 42-43.

⁹⁹ Vergnolle (E.) – L'ancienne abbaye Saint-Jean le Grand à Autun, *BM*, 135, II, 1977, p. 85-107.

¹⁰⁰ *Cartulaire Autun*, 28.

¹⁰¹ Autun, Bibliothèque municipale, S2 (3). Le texte a été étudié par Nees (L.) – *The Gundohinus Gospels*. Cambridge MA, 1987, conclusions résumées dans Lanoë (G.) – Histoire de la bibliothèque d'Autun et Lanoë (G.) – Les plus anciens manuscrits d'Autun, dans *Regards sur les manuscrits d'Autun (VI^e – XVIII^e siècle)*. *Catalogue de l'exposition publié avec la collaboration de l'IRHT-CNRS, Autun, 17 juillet-21 octobre 1995*. Autun, 1995, p. 13, 19 et 53.

¹⁰² Merlette (B.) – Ecoles et bibliothèques à Laon, du déclin de l'Antiquité au développement de l'Université, dans *Actes du 95^e congrès des Sociétés savantes*. Reims, 1970, p. 26-27, défend une origine laonnaise. Cette attribution a été critiquée par Nees (L.) – *The Gundohinus Gospels*. Cambridge, 1987, qui préfère une origine bourguignonne.

¹⁰³ Le colophon est intégralement retranscrit dans Zaluska (Y.) – S 2 (3), *Evangelia quatuor*, dans Maître (C.) (dir.) – *Catalogue des manuscrits conservés à Autun. Bibliothèque municipale, Société éduenne*. Tournai, 2004, p. 13.

¹⁰⁴ Information Chr. Sapin (CNRS), que je remercie.

E. Vergnolle. En réalité, il semble bien que ce soit l'abbatiale Sainte-Marie qui a alors été dégagée. Dans une courte note, Bulliot indique la présence dans les couches les plus profondes de sols en béton de tuileau peu soigné recouvrant en partie les assises de l'entrée du chœur. Sur ce sol, il aurait trouvé deux sarcophages en grès reposant chacun sur un massif de blocs de réemploi recouvert de *tablettes* de calcaire. Bulliot paraît avoir été persuadé qu'il avait atteint l'état le plus ancien de l'édifice, qu'il attribue à l'époque mérovingienne.

L'examen de la documentation conduit donc à retenir la localisation de l'abbaye mentionnée par Grégoire le Grand dans l'îlot IV 11. En effet, le site médiéval de Saint-Jean-Sainte-Marie abrite bien une abbaye de femmes dont la dédicace est la seule à Autun qui puisse se rapporter à l'édifice signalé à la fin du VI^e siècle. Bien que les données archéologiques soient rares, les évangiles conservés à la Bibliothèque d'Autun pourraient indiquer que la double dédicace à Saint-Jean et Sainte-Marie remonte au moins au VIII^e siècle. Enfin, les fouilles de J.-G. Bulliot laissent effectivement envisager la présence de vestiges du haut Moyen Age à l'emplacement d'une église romane qui a toutes les chances d'être l'abbatiale médiévale. A la fin du Moyen Age, on trouve sur le site deux églises parallèles, séparées par une construction d'apparence antique.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Pour les raisons exposées en [3], il n'est pas possible de déterminer avec certitude la nature de cet îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Eglise double ?

Bibliographie :

[1] Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 72.

[2] Collectif, *CAG 71/2*, p. 26 et pl. 4, n° 4 18.

[3] Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 70-72, n° 228 et 229 [bibliographie complète].

[4] Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 515 ; Grivaud (C. M.) – Sur les antiquités d'Autun, *Annales des voyages*, XII, 1810, p. 13-14 ; Saint-Germain (B.) – Lettres sur les antiquités d'Autun, *Annales Soc. Eduenne*, 1860-1862, p. 400-412 ; Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 381-382 ; Fontenay (H. de) – *Epigraphie autunoise. Inscriptions du Moyen Age et des temps modernes-I*. Autun, 1883-1886, I, p. 257-295 et II, p. 2-11 ; Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 73-74 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVIII, 1890, p. 274 ; Vergnolle (E.) – L'ancienne abbaye Saint-Jean le Grand à Autun, *BM*, 135, II, 1977, p. 85-107 ; Piétri (Ch.) avec la coll. de Picard (J.-Ch.) – Autun, dans *Topographie Chrétienne des*

Cités de la Gaule des origines au milieu du VII^e siècle. IV. *Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis Prima)*. Paris, 1986, p. 42-43 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 79-80, n° 159-160.

Ilot IV 12 (pl. 129, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 34
Rebourg IV 12

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot IV 13 (pl. 129, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 35 et 36
Rebourg IV 13

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot V 3 (pl. 130, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 37 et 38 (extrémité ouest)
Rebourg V 3

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot V 4 (pl. 130, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 38 (partie est) et 39 (partie ouest)
Rebourg V 4

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Entre 1866 et 1872, à l'angle du faubourg Saint Andoche et de l'avenue de la République, on a trouvé une mosaïque blanche, rouge et noire, non décrite.

[2] En 1853, *près du Pont Saint Andoche, en face du four Brochat*, on a trouvé une triade de divinités, une tête en marbre blanc de grandeur naturelle, un bracelet en schiste, l'autre en pâte noire et brillante (lignite ? jais ?).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes en [1] pourraient correspondre à un îlot d'habitat.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Lieu de dépôt du matériel :

[2] Les bracelets sont conservés au musée Rolin en 1872.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 382 ; Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 69 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 63, n° 219 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 130, n° 321.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 383.

Ilot V 5 (pl. 131, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 39 (partie est) et 40 (partie ouest)
Rebourg V 5

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Au nord-est de l'îlot Roidot 40, en creusant les fondations de la gare de voyageurs, on a découvert en 1866 les restes d'une habitation dont une pièce était décorée d'une mosaïque de plan carré de 1,53 m de côté. Cette dernière est datée du II^e siècle. Roidot signale en outre une base et des fûts de colonne en grès.

Sur la mosaïque, on a trouvé une monnaie de Magnence sur laquelle on a lu au revers FELICITAS PVBLICA.

[2] En 1810, on a trouvé à cet emplacement une mosaïque qui fut détruite par le propriétaire de la parcelle.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Au vu des découvertes, cet îlot abrite vraisemblablement un ou des habitats aisés.

Nature de l'occupation tardive :

D'après la découverte de 1866, ce secteur de l'îlot serait encore fréquenté au milieu du IV^e siècle, sans qu'il soit possible de présager de la nature exacte de l'occupation.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] La monnaie aurait été achetée par la ville d'Autun, mais n'a pas été retrouvée dans les collections du musée Rolin (perte de provenance).

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 383-384 (îlot 40) ; Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 69 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 65-66, n° 222 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 129, n° 316.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 382-383 (îlot 39) ; Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 69 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 63, n° 220 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 132, n° 329.

Ilot V 6 (pl. 131, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 40 (partie est) et 41 (partie ouest)
Rebourg V 6

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de la construction de la ligne de chemin de fer en 1866, on a trouvé au nord de l'îlot une mosaïque à médaillon circulaire renfermant un cratère, et deux rallonges géométriques inégales. Elle est datée de la fin du II^e siècle. A quelques mètres de distance, dans les journées qui ont suivi, on a trouvé une seconde mosaïque, non décrite.

[2] A une date indéterminée, sans doute à la fin du XIX^e siècle, on a observé à cet endroit un hypocauste et un égout romain.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes en [1] indiquent la présence d'un îlot d'habitation aisé.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 384 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 69 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 67-68, n° 223-224 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 132, n° 331-332 ; Collectif, *CAG 71/2*, p.32 et pl. 5, n° 5 20.

[2] *Album S.M. – A.B.M.*, pl. 219 ; Collectif, *CAG 71/2*, p. 32 et pl. 5, n° 5 17.

Ilot V 7 (pl. 132, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 41 (partie est) et 42 (partie ouest)
Rebourg V 7

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de la construction de la Gare de Tramway en 1899-1900, on a découvert un mur au sud de l'îlot (mais aussi dans les îlots IV 8 et V 8).

[2] On a aussi recueilli deux inscriptions dédiées au dieu Anvallos (*CIL* XIII, 4, 11225 et 11226).

54 monnaies ont été recueillies (45 du Haut Empire, 9 du Bas Empire : Dioclétien (2), Maxence (1), Constantin (6 dont VRBS ROMA) [une partie d'entre elles peut néanmoins provenir des îlots IV 8 et V 8].

[3] Lors de la construction de la ligne de chemin de fer en 1866, on a trouvé au nord de l'îlot une mosaïque à motifs géométriques.

[4] En 1833, lors de travaux, on a trouvé une mosaïque au 32 rue de la République.

[5] Lors de travaux, en 1866, on a découvert un cippe en brèche de Saint-Romain.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

A. Rebourg a interprété cet îlot comme une partie du sanctuaire d'Anvallos (cf. Ilot V 8). La nature des découvertes n'exclut pas une zone d'habitat aisé.

Nature de l'occupation tardive :

Les monnaies recueillies lors des fouilles de 1900 pourraient indiquer une poursuite de la fréquentation de l'îlot durant la première moitié du IV^e siècle. Sa nature ne peut toutefois être caractérisée.

Lieu de dépôt du matériel :

[2] Musée Rolin, Autun.

Bibliographie :

[1] et [2] Bulliot (J.-G.) – Notice sur deux inscriptions romaines récemment trouvées à Autun, *MSE*, XXVIII, 1900, p. 349-368, 4 pl. h.t ; *Album S.M.* – *A.B.M.*, pl. 219 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 78, n° 155.

[3] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 384 (îlot 42) ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 69, n° 225.

[4] Monnier (A. E.) - *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1834, p. 140-141 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 69-70, n° 226 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 124, n° 263.

[5] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 384 (îlot 41).

Ilot V 8 (pl. 132, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 42 (partie est) et 43

Rebourg XV 8

Interventions archéologiques et découvertes :

[1], [2] et [3] Lors de la construction de la Gare de Tramway en 1899-1900, on a découvert des substructions d'époque romaine dans l'îlot V 8 (mais aussi dans les îlots V 7 et IV 8). Plusieurs murs ont été relevés dans le talus sud de la Gare [2] (ces murs ont été repositionnés trop au sud dans l'atlas de la *CAG 71/2*).

Les fouilles ont livré de nombreux marbres *en vrac*, des colonnes et des fragments de chapiteaux. Bulliot pense qu'ils ont été récupérés. Un four de 3 m de diamètre [1] a été observé. Il pourrait s'agir d'un four à chaux. Plusieurs meules ont été trouvées à proximité ainsi qu'un casque en bronze découvert écrasé sous des blocs : il s'agit selon les interprétations d'un casque de parade ou d'un casque de statue de culte.

Plus à l'est, Bulliot a observé des tronçons et des bases de colonne [3].

54 monnaies ont été recueillies (45 du Haut Empire, 9 du Bas Empire : Dioclétien (2), Maxence (1), Constantin (6 dont VRBS ROMA) [une faible partie d'entre elles peut néanmoins provenir des îlots IV 8 et V 7].

[4] Lors de la construction de l'Usine Carne, en 1896, on a découvert des « bases de piliers » [bases de portiques ?] sur le côté sud de l'îlot.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

A. Rebourg a interprété cet îlot comme étant le sanctuaire d'Anvallos, divinité attestée à Autun par les inscriptions *CIL* XIII, 2733 et XIII, 4, 11225 et 11226. En réalité, aucune des inscriptions ne provient de l'îlot V 8. Par ailleurs, l'interprétation du plan de la fouille de 1900 par A. Rebourg ne peut être retenue. Cet îlot pourrait parfaitement être une zone d'habitat. Aucune structure archéologique ne correspond à un sanctuaire d'*Anvallos* dans ce secteur, et certainement pas celles qui ont été publiées en 1900 par J.-G. Bulliot (pl. 133, n° 1), interprétées ainsi par A. Rebourg : *il est remarquable de voir son sanctuaire [Anvallos] établi en pleine ville, et de plus avec une orientation qui rompt radicalement avec le quadrillage de la ville, ce que l'on ne retrouve nulle part sur les 200 ha occupés*¹⁰⁵. Les bâtiments implantés avec une orientation rompant radicalement avec le quadrillage de la ville sont ceux de la gare du Tramway d'Autun¹⁰⁶, reportés sur le plan de la publication de Bulliot¹⁰⁷. Les substructions romaines de l'îlot indiquées sur le plan sont très bien

¹⁰⁵ Rebourg, *Urbanisme*, p. 193-194 et fig. 42, p. 194.

¹⁰⁶ Ces bâtiments existent toujours et sont parfaitement reconnaissables sur le cadastre de Rebourg, *CAG 71/2*.

¹⁰⁷ Cette hypothèse a récemment été reprise dans plusieurs ouvrages : Rebourg (A.) et Goudineau (Chr.) – *Autun antique. Guides archéologiques de la France*. Paris, 2002, p. 68-70 ; Van Andringa (W.) - *La religion en Gaule romaine. Piété et politique (I^{er} – III^e siècle apr. J.-C.)*. Paris, 2002, p. 67.

visibles, tracées en pointillés, juste en dessous de la mention *substructions romaines* sur le plan de 1900.

Nature de l'occupation tardive :

Les monnaies recueillies lors des fouilles de 1900 indiquent une poursuite de la fréquentation de l'îlot durant la première moitié du IV^e siècle. Le four mentionné par Bulliot [1] pourrait correspondre à d'éventuelles activités de chauxonniers tardifs. La nature de la fréquentation ne peut toutefois être caractérisée.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] à [4] Autun, Musée Rolin.

Bibliographie :

[1] à [4] Bulliot (J.-G.) – Notice sur deux inscriptions romaines récemment trouvées à Autun, *MSE*, XXVIII, 1900, p. 349-368, 4 pl. h.t ; *Album S.M.* – *A.B.M.*, pl. 219 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 78-79, n° 155-158.

Ilot V 9 (pl. 133, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 44

Rebourg V 9

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot V 10 (pl. 134, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 45

Rebourg V 10

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Entre 1961 et 1964, au 13, rue Naudin, J. Duverne et M. Bernard ont dégagé quelques pièces d'un habitat romain qui possédait un système de chauffage par hypocauste et comprenait une salle munie de mosaïques. Le mobilier recueilli a en partie été publié. Il comprend de la verrerie, des céramiques fines et communes, des placages et enduits peints, un tuyau en plomb, des éléments de tableterie, quatre écailles de cuirasse en bronze type von Groller VIII (pl. 134, n° 2), une imitation d'antoninien d'Aurélien, deux antoniniens de la seconde moitié du III^e siècle, deux monnaies frustes.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes semblent appartenir à un îlot d'habitat aisé.

Nature de l'occupation tardive :

Les découvertes en [1] ne dépassent pas le dernier tiers du III^e siècle, ces constructions semblant abandonnées à l'époque tétrarchique.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun. Inv. n° 85.6

Bibliographie :

[1] Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois*. Autun, 1986, p. 78-79 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 111, n° 238.

Ilot V 11 (pl. 135, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 46

Rebourg V 11

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de la construction des immeubles situés le long de l'avenue de la République face à Saint-Jean-le-Grand, dans les années 1960, des ouvriers auraient trouvé une sculpture en ronde-bosse fragmentée, de grandes dimensions, représentant un cavalier sur un cheval. Selon J.-P. Guillaumet, qui a recueilli l'information, il pourrait s'agir d'une représentation de Jupiter à l'Anguipède.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Ilot monumental avec sanctuaires ?

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Bibliographie :

[1] Informations orales D. Bertin (Ville d'Autun) et J.-P. Guillaumet (CNRS).

Ilot V 12 (pl. 136, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 47

Rebourg V 12

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors d'une surveillance de travaux en 1984, A. Rebourg a pu observer des murs, une salle en abside et *des vestiges d'ateliers* d'époque romaine.

[2] Entre 1960 et 1964, sans doute à l'occasion de travaux, J. Duverne a pu observer des substructions antiques.

[3] Lors de travaux, en 1973, G. Barbe-Richaud et J.-P. Guillaumet ont pu observer des murs antiques.
[4] En 1972, A. Rebourg a dégagé un sol en *terrazzo*.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes, notamment la salle à abside en [1] et le sol en [4], semblent indiquer la présence d'habitats dans cet îlot. Les « ateliers » signalés par A. Rebourg en [1] ne sont pas caractérisés. Les différentes observations pâtissent du manque de données chronologiques et il n'est donc pas possible de caractériser l'occupation de manière claire.

Nature de l'occupation tardive :

La nature de l'occupation tardive n'est pas analysable au travers des données actuellement disponibles dans cet îlot.

Bibliographie :

- [1] Collectif, *CAG 71/2*, p. 34 et pl. 6, n° 6 29.
- [2] Collectif, *CAG 71/2*, p. 34 et pl. 6, n° 6 30.
- [3] Collectif, *CAG 71/2*, p. 34 et pl. 6, n° 6 31.
- [4] Collectif, *CAG 71/2*, p. 34 et pl. 6, n° 6 32.

Ilot V 13 (pl. 136, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 48 et 49
Rebourg V 13

Interventions archéologiques et découvertes :

- [1] En 1972, A. Rebourg a observé un mur antique comprenant « une amphore encastrée ».
- [2] En septembre 1887, dans l'enclos de la ferme Gaillon, on a trouvé une mosaïque à médaillon circulaire sur un hypocauste. Elle daterait de la première moitié du III^e siècle apr. J.-C.
- [3] Dans les années 1970, lors de travaux, on a observé des murs antiques.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes, notamment la salle [2] semblent indiquer la présence d'habitats dans cet îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré d'indice d'occupation tardive.

Bibliographie :

- [1] Collectif, *CAG 71/2*, p. 34 et pl. 6, n° 6 33.
- [2] Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 76 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 72-73, n° 232.
- [3] Collectif, *CAG 71/2*, p. 34 et pl. 6, n° 6 34.

Ilot VI 3 (pl. 137, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 50 et 51 (extrémité ouest)
Rebourg VI 3

Interventions archéologiques et découvertes :

- [1] Avant 1872, on a trouvé une statuette en bronze de Mercure dans l'enclos du couvent des Sœurs de la Retraite chrétienne, détruit depuis.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la nature de l'îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la nature de l'îlot.

Lieu de dépôt du matériel :

La statuette a été brisée au moment de sa découverte et ne semble pas avoir été conservée. La base figurait dans la collection Bulliot en 1872.

Bibliographie :

- [1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 384-385.

Ilot VI 4 (pl. 137, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 51 (partie est) et 52 (ouest)
Rebourg VI 4

Interventions archéologiques et découvertes :

- [1] En 1914, on a observé des substructions et trouvé une mosaïque non décrite, des murs et un hypocauste.
- [2] Dans l'îlot (partie est), on a trouvé avant 1872 un pied de statue en bronze de grandeur naturelle, un petit sanglier en bronze et une mosaïque en mauvais état lors de la découverte.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes semblent correspondre à une zone résidentielle.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré d'indice d'occupation tardive.

Bibliographie :

[1] Vuillemot (G.), Martin (R.), Turcan (R.) – La maison d'Anacréon, *MSE*, LI, fasc. 1, 1966, p. 36, n. 3 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 63, n° 218.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 385 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 63, n° 217.

Ilot VI 5 (pl. 138, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 52 (partie est) et 53 (ouest)

Rebourg VI 5

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En avril 1965, lors de la construction d'une maison 22 rue de la Grille, on a découvert les restes d'une *domus* [Maison des Auteurs Grecs], dont au moins six pièces ont été dégagées. La plus grande, une salle de réception à abside (salle C), était pavée d'une mosaïque reposant sur un hypocauste détruit. Un médaillon détérioré au moment de sa dépose représente Anacréon.

Le bâtiment semble avoir subi un incendie. G. Vuillemot signale en effet que la majorité des objets trouvés à l'extérieur de l'abside de la salle C étaient enrobés de cendre. Ce secteur pourrait toutefois être proche du *praefurnium* de l'hypocauste. Dans cette couche, on a découvert une paragnatide de casque en bronze étamé (pl. 138, n° 2).

Dans les vestiges, on a recueilli 16 monnaies s'étalant de Gallien à Tétricus I et II (3 Gallien, 1 Valérien II, 1 Salonine, 2 Claude II divinisé, 4 Tétricus, 2 Tétricus II, 2 imitations de Tétricus).

En 1990, P. Chardron-Picault (Ville d'Autun) a effectué une fouille dans la parcelle mitoyenne (au nord) de celle des découvertes de 1965. Elle a pu dégager la partie nord de la salle à abside et d'autres panneaux fragmentés de la mosaïque des Auteurs Grecs. Cette opération a permis de mettre en évidence que la mosaïque, très endommagée, reposait à l'origine sur un hypocauste dont les pilettes ont été récupérées à l'époque tétrarchique (présence de quinze imitations radiées dans l'effondrement de la mosaïque).

[2] Rue de la Grille, avant 1872, on a trouvé une mosaïque à trois couleurs, en mauvais état lors de la découverte.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes correspondent à un îlot résidentiel aisé.

Nature de l'occupation tardive :

L'îlot n'a pas livré d'indices d'une occupation durant l'Antiquité tardive postérieure à la récupération des matériaux de l'époque tétrarchique [1].

Lieu de conservation du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun (découvertes de 1965) et Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun, inv. n° 90.5

Bibliographie :

[1] Vuillemot (G.), Martin (R.), Turcan (R.) – La maison d'Anacréon, *MSE*, LI, fasc. 1, 1966, p. 31-42 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 59-62, n° 213 ; Rebourg (A.) – Jatte, dans *Autun / Augustodunum*, p. 159-160, n° 275 ; Ganay (S. de) et Pinette (M.) – Joue de casque, dans *Autun / Augustodunum*, p. 253, n° 517 ; Chardron-Picault (P.) (dir.) – *Métrodore : un philosophe, une mosaïque. Catalogue de l'exposition*. Autun, 1992 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 111-112, n° 239 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 138-139 ; Chardron-Picault (P.) – La maison à la mosaïque des auteurs grecs : pavement et décor mural d'une salle d'apparat, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire. Catalogue de l'exposition*. Dijon, 1996, p. 208-214 [bibliographie complète].

[2] Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 385 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 63, n° 217.

Ilot VI 6 (pl. 139, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 53 (partie est) et 54 (ouest)

Rebourg VI 6

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Entre 1872 et 1889, on a fouillé une grande partie du quart nord est de l'îlot VI 6. De nombreuses structures d'époque romaine ont été observées. Elles s'apparentent nettement à des habitats et non à des thermes (interprétation des auteurs du XIX^e siècle), mais il n'est pas possible de déterminer leur chronologie. Ces constructions sont peut-être celles mentionnées en 1873 lors du percement de l'avenue Charles de Gaule [ancienne avenue de la Gare], où l'on a trouvé 176 monnaies dont des exemplaires de Maximien (1), Constantin (4), Constantin II (5), Constant (3), Constance II (15), Julien (1), Valentinien (1), Valens (1), Gratien (2).

Dans ces ruines, on a trouvé de nombreux tessons de céramique, dont une partie sont encore conservés au Musée Rolin.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes pourraient correspondre à un îlot d'habitat.

Nature de l'occupation tardive :

Si les découvertes de 1873 correspondent à celles qui sont signalées en [1], il semblerait que cet îlot soit fréquenté durant le IV^e siècle. Le nombre de monnaies paraît diminuer après le milieu du IV^e siècle et s'interrompt au début de l'époque théodosienne. La nature de la fréquentation demeure inconnue.

Bibliographie :

[1] Chappuis (M.-C.) – Note sur les monnaies antiques trouvées à Autun, dans la tranchée du chemin de fer, *MSE*, 2, 1873, p. 397-406 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 89, n° 187 ; Collectif, *CAG 71/2*, p. 30 et pl. 5, n° 5 18.

Ilot VI 7 (pl. 139, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 54 (partie est) et 55 (ouest)

Rebourg VI 7

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Entre 1872 et 1900, on a observé quelques substructions au nord est de l'îlot. Il semble s'agir du stylobate d'un portique de bord de voie.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la nature de l'îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Bibliographie :

[1] Collectif, *CAG 71/2*, p. 30 et pl. 5, n° 5 18.

Ilot VI 8 (pl. 140, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 55 (partie est) et 56

Rebourg VI 8

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Avant 1872, des substructions d'un très grand édifice auraient été visibles dans cet îlot. Roidot-Deléage et Fontenay signalent des *stylobates en marbre de différentes espèces ; carrelage en marbres blancs et rouges alternés ; un petit aqueduc dans un gros massif de maçonnerie ; [...] un bassin rond pavé en brèche de La Rochepot.*

[2] Lors de la construction l'Usine Carne, en 1896, on a découvert une salle absidée avec bassin, un hypocauste et la base d'un portique bordant le côté nord de l'îlot, un chapiteau corinthien de colonne engagée (H. 0,74 m) daté du I^{er} siècle.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

A. Rebourg a proposé que ces découvertes appartiennent à un ensemble thermal. La présence de bassins et hypocaustes pourraient s'accorder avec une telle interprétation.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré d'indice d'occupation tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

[2] Musée Rolin, Autun, inv. ML 1373 (chapiteau).

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, 1, 1872, p. 385.

[2] Bulliot (J.-G.) – Notice sur deux inscriptions romaines récemment trouvées à Autun, *MSE*, XXVIII, 1900, p. 349-368, 4 pl. h.t ; *Album S.M. – A.B.M.*, pl. 219 ; Olivier (A.) – Chapiteau corinthien de colonne engagée, dans *Autun / Augustodunum*, p. 69-70, n° 102.

Ilot VI 9 (pl. 141, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 57

Rebourg VI 9

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1991, lors d'un diagnostic, E. Michon (INRAP) a observé plusieurs états construits d'un bâtiment (pl. 141, n° 2 et 142).

A l'ouest de la fouille, un mur (M1) d'orientation nord sud est disposé parallèlement au *cardo maximus*. Il comprend un bloc de grand appareil avec trou de louve sur sa face supérieure. Ce mur effectue ensuite un retour vers l'est. A ce niveau, il a été totalement récupéré à une date indéterminée. Ces murs délimitent une pièce d'au moins six mètres d'est en ouest.

Au sud de ce retour, en limite de fouille, a été observé un espace de circulation damé de fonction indéterminée.

Dans l'angle formé par le mur et s'appuyant contre celui-ci, le fouilleur a pu observer une succession de cinq sols en *terrazzo* datant du Haut Empire sur lesquels reposaient les couches de l'Antiquité tardive. Des trous de poteaux présumés tardifs perforaient les sols du Haut Empire. Au nord de la fouille, une tranchée de sondage a détruit ces sols mais permis d'observer une stratigraphie complète.

A l'ouest, l'interface entre le dernier sol en béton (US 3) et la couche de démolition (US 14) a livré une monnaie du IV^e siècle.

Dans la partie centrale de la coupe, une série de creusements successifs interrompent la stratigraphie.

Leur fonction ne peut être établie avec certitude, mais ils pourraient correspondre à un épisode de récupération des structures maçonnées.

En effet, la nature des couches diffère nettement à l'est de ces fosses.

On ne rencontre plus de *terrazzo* mais une succession de remblais non datés indiquant plutôt un espace ouvert. Un sol US 35 observé en limite de fouille était recouvert de deux couches successives (US 29 puis 28). La première a livré trois monnaies frustes, une de Constantin (D/ CONSTANTINVS AVGG PROVIDENTIAE) et une de Constance II (type FEL TEMP REPARATIO) ainsi que de très nombreux nodules de bronze qui semblent indiquer la présence d'une activité métallurgique à proximité immédiate du sondage.

La couche de démolition (US 28), riche en enduits peints, aurait quant à elle livré une monnaie de Valentinien II (non retrouvée).

[2] En 1990, G. Alfonso (INRAP) a effectué un diagnostic au 13, rue des Quatre Vents.

La brièveté de l'opération de sauvetage n'a pas permis de recueillir de matériel en stratigraphie, exception faite d'une couche de dépotoir (sondage 1, couche 4). Quatre sondages (pl. 143) ont permis de mettre en évidence un portique orienté suivant un axe nord-sud, non daté (sondages 1 et 4). Dans le premier a été retrouvé un dé de soubassement. Les sondages 2 et 3 ont révélé différents murs susceptibles d'appartenir à un habitat non daté. Un dépotoir du IV^e siècle (US 4) scelle les structures du sondage 1. Il a livré de la céramique sigillée d'Argonne (deux Ch 320, deux molettes (UC 21 et 1 inédite)), un gobelet en sigillée luisante, un gobelet en verre Isings 96, des tessons de panse d'amphore africaine et de la céramique commune sombre (pl. 144). Il semble indiquer la proximité d'une occupation qui n'a pas été reconnue lors des sondages. On notera d'ailleurs que tous ont livré des éléments tardifs attribuables au IV^e siècle. Ils n'ont malheureusement pas été recueillis en stratigraphie (sigillée luisante, Ch 323a de Jaulges-Villiers-Vineux, DSP languedocienne (pl. 144, n° 13).

[3] Avant 1872, dans l'îlot, on a observé plusieurs pièces dont une en abside, qualifiées de thermes au moment de la découverte, ainsi qu'un grand égout et un petit aqueduc.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les opérations [1] et [2] ayant porté sur la bordure de l'îlot ne permettent pas d'identifier clairement sa fonction. La découverte en [3] semble indiquer la présence d'un habitat avec thermes plutôt que de thermes publics.

Nature de l'occupation tardive :

Si une occupation de l'îlot jusque vers le milieu du IV^e siècle paraît indubitable, il semble au vu des données

disponibles que ce secteur soit en cours d'abandon dans le dernier tiers de ce siècle. Les découvertes de nodules de bronze dans la couche US 28 de la fouille [1] semblent indiquer la présence d'artisans dans cet îlot au IV^e siècle.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. n° 91-2.

[2] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. n° 90-1.

Bibliographie :

[1] Michon (E.) – *Chantier EDF rue de Paris. Rapport de fouille*. SRA de Bourgogne, 1991 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 85.

[2] Alfonso (G.) – *Rapport des sondages préliminaires effectués 13, rue des Quatre-Vents à Autun*. SRA de Bourgogne, 1990 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 135.

[3] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, 1, 1872, p. 385 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 89, n° 186, Collectif, *CAG 71/2*, p. 34 et pl. 6, n° 6.14.

Îlot VI 10 (pl. 145, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 58
Rebourg VI 10

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1989, P. Chardon-Picault (Ville d'Autun) et F. Henrion (INRAP) ont effectué un diagnostic dans le cœur de l'îlot VI 10. Dans des fenêtres étroites empêchant toute compréhension des structures dégagées, ils ont observé de nombreuses maçonneries antiques. Au nord de la surface sondée, les murs respectent la trame des îlots antiques. En revanche, plus au sud, ceux-ci, dont deux de plus de deux mètres d'épaisseur (murs 7 et 8), ne respectent pas cette orientation. Les conditions d'enregistrement ont pâti des délais accordés, mais il est certain que ces structures appartiennent au Haut Empire (pl. 145, n° 2).

Dans les déblais enlevés par les engins mécaniques, on a trouvé quelques tessons du haut Moyen Age.

[2] Avant 1872, à l'angle des rues des Quatre Vents et Saint-Jean, on a trouvé *différents fragments d'ornementation d'ordres corinthien et ionique, les uns en pierre de Tonnerre, les autres en stuc [...]*. Leur état pulvérulent a empêché qu'ils soient conservés.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes semblent indiquer la présence d'une construction publique dont une partie des structures ne respecte pas la trame viaire antique.

Nature de l'occupation tardive :

Le devenir de ces structures durant l'Antiquité tardive ne peut être appréhendé. Le secteur semble fréquenté dans le courant du haut Moyen Age.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. n° 89.10

Bibliographie :

[1] Chardon-Picault (P.) et Henrion (F.) – *Rapport des sondages préliminaires effectués au 5, rue Saint-Jean à Autun*. SRA de Bourgogne, 1989 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 137-138.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 385.

Ilot VI 11 (pl. 146, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 59
Rebourg VI 11

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] A l'angle nord-ouest de l'îlot, en 1840, H. d'Espiard a fait effectuer des fouilles qui ont permis d'observer des substructions d'époque romaine. Deux mosaïques auraient été découvertes (non décrites), ainsi que des enduits peints, des débris de colonnes. Parmi le mobilier, on aurait trouvé des épingles en os et en bronze, trois grands bronzes, trois moyens bronzes et deux cent dix neuf petits bronzes.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes, mal datées, ne peuvent être attribuées à une période chronologique précise. Elles semblent correspondre à un habitat aisé.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue. La présence de nombreux petits bronzes pourrait sous toute réserve indiquer une fréquentation tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

Pas de matériel conservé.

Bibliographie :

[1] Espiard (H. d') – Notice, dans Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1841, p. 265-266 ; Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 385-386 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 72, n° 230 et 231 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 124, n° 273.

Ilot VI 12 (pl. 146, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 60
Rebourg VI 12

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] A l'angle nord-ouest de l'îlot, vers 1960-1964, J. Creusaton a observé des substructions antiques.

[2] Lors de la construction d'une grande surface au 15, rue de la Croix-Blanche, en 1998, S. Venault (INRAP) a effectué une série de sondages dont certains ont porté sur l'extrémité sud de l'îlot. Il a dégagé trois murs dont deux parallèles au *decumanus maximus* longeant l'îlot au sud. Des sols d'ateliers métallurgiques (alliages base cuivre) ont été observés entre deux murs est-ouest. Le matériel des couches d'abandon, peu abondant, peut être daté du III^e siècle (Drag 45 en céramique métallescente (US 212), céramique sigillée de Gaule centrale en phase 7).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la nature de l'îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Les sondages de 1998 n'ont pas livré de matériel tardif, mais leur faible emprise ne permet pas de les considérer comme significatifs.

Lieu de dépôt du matériel :

[2] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. n° 98.15

Bibliographie :

[1] Collectif, *CAG 71/2*, p. 34 et pl. 6, n° 6 28.

[2] Venault (S.), Amrane (Y.), Soum (B.), avec la collab. de Wiethold (J.) – *Fouille d'évaluation archéologique*. Autun, 15, rue de la Croix-Blanche. SRA de Bourgogne.

Ilot VI 13 (pl. 147, n° 1)

Découpage ancien :
Deléage 61 et 62
Rebourg VI 13

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Avant 1872, on a trouvé *un fragment d'une énorme colonne cannelée en marbre blanc et un autre fragment en marbre de Diou.*

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la nature de l'îlot. La présence d'éléments architecturaux ne paraît pas suffisante pour étayer l'hypothèse d'un îlot monumental, ceux-ci ayant peut-être été découverts en position secondaire.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 386.

Ilot VII 3 (pl. 147, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 63 et 64 (extrémité ouest)

Rebourg VII 3

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Avant 1872, on a trouvé un tronçon de colonne en granite gris de 0,7 m de diamètre.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la nature de l'îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la nature de l'îlot.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 386.

Ilot VII 4 (pl. 148, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 64 (partie est) et 65 (ouest)

Rebourg VII 4

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1985, lors de la construction d'un immeuble au 43-45, rue de la Grille, A. Rebourg a effectué une fouille de sauvetage sur deux secteurs.

A l'est, il a pu observer le trottoir situé en bordure d'un *cardo* secondaire et une pièce. Au nord de l'îlot ont été fouillées plusieurs pièces dont une sur hypocauste entourant un péristyle de faibles dimensions. Dans le dernier état, toutes sont pavées en *terrazzo* avec incrustations de marbre. Les niveaux d'abandon ont livré un abondant matériel céramique (pl. 149-152) comprenant de nombreuses importations africaines (sigillée africaine C – formes Hayes 50 et 48, céramique africaine de cuisine, céramique métallescente de Gaule centrale et de Trèves), mais aussi de nombreux antoniens de Claude II (1 officiel et une imitation), Tétricus (15 imitations) et Dioclétien (1 antoninien *RIC* V.2 41, p. 225 (Lyon, 285)). Dans ces niveaux d'abandon, on a également découvert une quarantaine d'écaillés de cuirasse de type von Groller IV et une de type von Groller VIII (pl. 148, n° 7-8). Le site semble abandonné à l'époque tétrarchique, période durant laquelle, selon A. Rebourg, semble se dérouler une récupération partielle des maçonneries.

Le site a livré quelques témoins épars du IV^e siècle (sigillée d'Argonne décorée à la molette, amphore africaine et lusitanienne) (pl. 148, n° 2-5), vraisemblables témoins d'un épandage de déchets sur le site plutôt qu'indices d'occupation.

[2] En creusant les fondations d'une maison, en 1866, on a trouvé une mosaïque à fond noir et *crustae* de marbre, non datée.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Ilot d'habitation.

Nature de l'occupation tardive :

Récupération de matériaux à l'époque tétrarchique (?) puis fréquentation sporadique dans la première moitié du IV^e siècle, sans doute liée à l'épandage de déchets ? On ne peut exclure une fréquentation plus soutenue d'autres parties de l'îlot.

Lieu de conservation du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun. Inv. n° 85.4

Bibliographie

[1] Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois*. Autun, 1986, p. 11-35 ; *Gallia Informations*, 2, 1987-1988, p. 33-34 et fig. 25-26 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 110-111, n° 236.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 386 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 59, n° 212 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 129, n° 317.

Ilot VII 5 (pl. 153, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 65 (partie est) et 66 (ouest)

Rebourg VII 5

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot VII 6 (pl. 153, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 66 (partie est) et 67 (ouest)

Rebourg VII 6

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot VII 7 (pl. 154, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 67 (partie est) et 68 (ouest)

Rebourg VII 7

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1975, lors de la construction d'une Caisse d'Épargne, J.-P. Guillaumet (CNRS) a observé la bordure d'un *cardo* secondaire et des pièces à l'ouest de celui-ci. Il a recueilli de la céramique commune du Haut Empire et une jatte Ch 323a précoce (première moitié du IV^e siècle ?).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la nature de l'îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la nature de l'îlot, mais celui-ci est fréquenté dans la première moitié du IV^e siècle.

Conservation du matériel :

[1] Inconnue.

Bibliographie :

[1] Guillaumet (J.-P.) - Documentation manuscrite déposée au Musée Rolin, Autun ; Collectif, *CAG 71/2*, p. 30 et pl. 5, n° 5 25.

Ilot VII 8 (pl. 154, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 68 (partie est) et 69

Rebourg VII 8

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Près de la Porte de Paris, lors de la construction d'une fonderie, avant 1872, on a trouvé un tronçon de colonne et des débris d'époque romaine qui ont été donnés au musée lapidaire.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la nature de l'îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H.) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 387.

Ilot VII 9 (pl. 155, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 70

Rebourg VII 9

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de fouilles dans le clos du musée lapidaire, près de la chapelle Saint-Nicolas, on a observé un mur *épais de 1,14 mètre, mis à jour sur une longueur de 7 mètres, [...] construit en moellons séparés à une hauteur imprécise au dessus du sol romain par un cordon formé de deux briques superposées. Ces briques, dont plusieurs sont conservées, ont 0,43 mètre de longueur sur 0,28 de largeur et 0,05 d'épaisseur.*

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la nature de l'îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Lieu de dépôt du matériel :

Pas de matériel conservé.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H.) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 387.

Ilot VII 10 (pl. 155, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 71
Rebourg VII 10

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Avant 1872, on a trouvé le couronnement d'une niche et deux petites colonnes.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la nature de l'îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Dans les collections lapidaires de la Société Eduenne en 1872 (inv. n° 43).

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 387.

Ilot VII 11 (pl. 156, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 72
Rebourg VII 11

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est signalée dans la bibliographie.

Ilot VII 12 (pl. 156, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 73
Rebourg VII 12

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de la construction d'une grande surface au 15, rue de la Croix-Blanche, en 1998, S. Venault (INRAP) a effectué une série de sondages dont certains ont porté sur l'extrémité nord et le centre de l'îlot. Le site paraît avoir été fortement arasé car en plusieurs endroits les couches de terres noires reposaient directement sur les sols du dernier état. L'essentiel du matériel date du Haut Empire, mais un espace du secteur 3 semble montrer que cet îlot est encore fréquenté au cours de l'Antiquité tardive : l'interface entre le sol en *opus signinum* US 303 et la

démolition US 302 a livré une monnaie de Constance II (D/ DN CONSTANTIVS PF AVG, R/ FEL TEMP REPARATIO, in ex. SARL).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes s'apparentent à un îlot d'habitat.

Nature de l'occupation tardive :

Il semble que cet îlot ait une fonction d'habitat au moins jusqu'au milieu du IV^e siècle.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. n° 98.15

Bibliographie :

[1] Venault (S.), Amrane (Y.), Soum (B.), avec la collab. de Wiethold (J.) – *Fouille d'évaluation archéologique. Autun, 15, rue de la Croix-Blanche*. SRA de Bourgogne.

Ilot VII 13 (pl. 157, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 74 et 75
Rebourg VII 13

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1972, lors de travaux, A. Demongeot a pu observer quelques maçonnerie antiques, non datées.
[2] Au 13 (?), rue du Gaillon, en 1908, on a retrouvé 6 sépultures en inhumation, sans mobilier. Selon les observateurs de l'époque, elles pourraient être médiévales ou modernes. Cette hypothèse paraît vraisemblable en raison de la proximité de l'ancienne église paroissiale Saint-André qui était installée dans la tour de flanquement nord de la porte Saint-André.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes ne permettent pas de caractériser la nature de l'îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Bibliographie :

[1] Compte-rendu des séances, *MSE*, LII, 2, 1972, p. 115-116.
[2] Compte-rendu des séances, *MSE*, XXXVI, 1908, p. 318.

Ilot VIII-IX 3 (pl. 157, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 76, 77, 89, 90 (parties)
Rebourg VIII 3 et IX 3 (partie nord)

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Préalablement à l'extension de l'hôpital d'Autun, une fouille de sauvetage dirigée par Ph. Bet (INRAP) a permis de dégager une vaste partie d'un îlot d'habitation. Plusieurs états ont été mis en évidence lors de la fouille, les plus anciens remontant à l'époque augustéenne. La présence de nombreuses pièces sur hypocauste dont une avec mosaïque du III^e siècle (observation Y. Labaune, Ville d'Autun, lors d'une surveillance postérieure à la fouille) et une autre avec un très riche décor de stucs indiquent le statut aisé de ces habitats. Le site est abandonné à la fin du III^e siècle apr. J.-C. (12 imitations radiées dans les niveaux d'abandon : information L. Popovitch).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes correspondent à un habitat aisé.

Nature de l'occupation tardive :

Le site n'a pas livré d'indice sérieux d'occupation durant l'Antiquité tardive exceptés un tesson de DSP atlantique à décor de palmette et quelques tessons de l'époque mérovingienne trouvés dans les couches de terres noires (informations A. Delor (INRAP)).

Conservation du matériel :

[1] Courant 2003, le mobilier est entreposé à la base INRAP de Sennecey-les-Dijon (21), en attente de transfert au Centre d'Archéologie et du Patrimoine d'Autun.

Bibliographie :

[1] Rapport en cours de rédaction ; Services d'Archéologie et du Patrimoine de la Ville d'Autun - *Laissez-vous conter Autun. Les fouilles archéologiques. Le site du « futur hôpital civil »*. Autun, 2003.

Ilot VIII-IX 4 (pl. 158, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 77 (partie est), 78 (partie ouest), 90 (nord est),
91 (nord ouest)
Rebourg VIII, 4 et IX,4 (partie nord)

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de la construction d'un immeuble en 1991, M. Lepage (INRAP) a réalisé une fouille de sauvetage qui a permis d'observer un *cardo* secondaire, un portique de bord de voie et des pièces d'habitat aux sols en terrazzo (pl. 158, n° 2).

L'ensemble des structures fouillées est mis en place au plus tard au deuxième siècle.

L'ensemble du site semble avoir été fréquenté au cours du IV^e siècle, au plus tard jusque dans les années 350 apr. J.-C.

Dans le secteur est, il semble que le portique soit une construction de la fin du III^e ou du début du IV^e siècle. Si l'on se fie au diagramme stratigraphique de cette zone, il apparaît en effet que celui-ci est postérieur aux couches US 85 et 87, qui ont livré des imitations radiées de Tetricus. La couche US 95, qui semble contemporaine du stylobate M 15 a livré une monnaie d'Hélène.

Le mobilier le plus tardif livré par le secteur du portique consiste en une monnaie de Constance II et une monnaie de Magnence ainsi qu'un Ch 323a (US 165 et 167) qui ne saurait être postérieur à la première moitié du IV^e siècle.

La démolition de la pièce 1 et 2 (US 102) a livré un bord de Ch 324 décoré d'une molette du groupe 3 de Hübener (pl. 159, n° 1 et 3).

[2] Lors de la construction du nouvel hôpital d'Autun, au moment de la destruction d'immeubles donnant sur la rue Saint-Andoche, Y. Labaune (Ville d'Autun) a pu observer la bordure occidentale de l'îlot VIII-IX 4. Une stratigraphie (pl. 159, n° 4) montrait différents niveaux de recharge de la voie au cours du III^e siècle (US 18, 19, 20), qui était alors bordée à l'ouest par un caniveau. Celui-ci semble avoir été comblé à la fin du III^e siècle ou au début de l'Antiquité tardive par un empiérement de blocs de granit.

Vient ensuite un stylobate US 5, contre lequel reposent une succession de niveaux de sol, certains d'entre eux semblant postérieurs au stylobate (US 11 et 12). On note cependant que les liaisons stratigraphiques sont perturbées par une série de creusements. Un caniveau pourrait avoir été recréusé à une date tardive, mais son comblement US 16 n'a malheureusement pas livré de matériel susceptible d'établir ce fait.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes en [1] assignent à cet îlot une fonction résidentielle.

Nature de l'occupation tardive :

Habitat. L'îlot n'a pas livré d'indice de fréquentation postérieur au milieu du IV^e siècle.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. n° 91.8.

[2] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. n° 2002.11.

Bibliographie :

- [1] *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 85 ; Lepage (M.) – *Sauvetage archéologique 29 rue de la Grille. Rapport préliminaire*. SRA de Bourgogne, 1992 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1992, p. 55 ; Chardron-Picault (P.) – Un moule inédit de *Pistillus* découvert à Autun : le dieu au maillet, *Antiquités nationales*, 26, 1994, p. 129-133.
- [2] Labaune (Y.) – *Autun intra-muros. Démolition de bâtiments dans le cadre du projet de construction du nouvel hôpital civil. Surveillance effectuée après la fouille de sauvetage n° 71.014.166*. SRA de Bourgogne, 2002.

Ilot VIII-IX 5 (pl. 160)

Découpage ancien :

Roidot 78 (partie est), 79 (partie ouest), 91 et 92 (parties)
Rebourg VIII 5 et IX 5 (partie nord)

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Jusqu'à l'époque moderne, les vestiges ruinés d'un édifice monumental étaient conservés dans l'îlot VIII 5 (pl. 161, n° 2). En 1610, Anfert décrit un monument *demi-rond, élevé, [...] auquel on remarque les entrées du côté du levant. Muraille distante de 10 pieds du temple [3 m environs] ; l'autre demi-rond est détruit. Tout autour, on a découvert plusieurs fondements et ruines de murailles ou de pierres d'une grandeur excessive avec des caveaux souterrains et des chambrettes profondes voûtées, jointes les unes aux autres. On dit que c'est un théâtre*. Ces ruines, mentionnées au Moyen Âge¹⁰⁸, sont en outre visibles sur le plan de P. de Saint-Julien-de-Balleure publié en 1587 (pl. 161, n° 1 (a)) En 1720, B. Germain fit effectuer des fouilles : il découvrit un grand mur circulaire d'une très belle maçonnerie en moellons, plusieurs gros murs qu'il considéra comme ayant appartenu à un édifice important. Un plan en fut levé, il a disparu. Les seuls relevés disponibles sont ceux de J. Roidot-Deléage (pl. 161, n° 3) et celui qui a été publié par H. de Fontenay, dressés grâce aux fouilles de la *Société Eduenne* en 1875 et 1879. Elles permirent de reconnaître *un mur construit en ligne droite sur une longueur de 15 mètres et se prolongeant suivant une ligne courbe de 30 mètres de rayon. Ce mur, de 2 mètres de largeur, bordait un béton très épais. Plus loin, d'autres substructions de 1,55 mètre de largeur, semblaient rayonner vers différents centres*. Le plan publié par Fontenay, plus explicite que celui de Roidot-Deléage, semble toutefois en partie extrapolé. Courtépée, qui vit l'édifice en 1777 en mentionne les fondations encore visibles ainsi qu'un *petit aqueduc très bien conservé*.

Au XIX^e siècle, ce monument était interprété comme un temple de Jupiter en raison de la découverte à proximité d'un chapiteau portant d'un côté l'inscription *IOM* et de l'autre *IOVI AVGVSTO MAGNO* (CIL XIII, 2654 et 2655), dont le nom se

¹⁰⁸ *Cartulaire Autun*, XCV (1296), vente d'un terrain sis à proximité du *palacium de Juere*.

serait transmis dans la toponymie (Jouère serait une déformation de Jupiter). Il n'est toutefois pas assuré que ce chapiteau ait été retrouvé en position primaire. A. Rebourg propose d'interpréter cet édifice comme un ensemble thermal qu'il appelle thermes de l'Ouest.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les structures signalées dans cet îlot appartiennent selon toute vraisemblance à une construction publique. Plutôt qu'à un ensemble thermal, on pourrait songer à un Odéon (mur courbe de 30 m de rayon, murs rayonnants). Edme Thomas songeait d'ailleurs à un théâtre. Toutefois, un emplacement aussi éloigné du théâtre [ilot XIII 13-14 / XIV 13-14] semble s'écarter du schéma urbanistique classique qui associe ces deux structures.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Bibliographie :

- [1] Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Lyon 1660 (réed. Annotée par E. Devoucoux, Autun, 1846), p. 62 ; Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p.486 ; Manuscrit de M. Anfert, cité dans Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 124-130 ; J. Roidot-Deléage, *Autun ancien et moderne*, recueil de plans inédits, Bibliothèque de la Société Eduenne, Autun, vol. I, pl. 110, 128 et 137, publié dans Rebourg, *CAG 71/1*, p. 91, fig. 76 ; Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 124-131 et pl. h.t. ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 91-92, n° 193-197 ; Rebourg (A.) - L'urbanisme d'*Augustodunum* (Autun, Saône-et-Loire), *Gallia*, 55, 1998, p. 197-198.

Ilot VIII-IX 6 (pl. 162, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 79 (partie est), 80 (partie ouest), 92 et 93 (parties)
Rebourg VIII 5 et IX 6 (partie nord)

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1844, on a trouvé un *cippe* sur lequel sont sculptés *deux guerriers armés de l'arc et du glaive*.

[2] Avant 1872, on a trouvé un fragment de colonne en granit gris.

[3] En 1997, P. Chardron-Picault (Ville d'Autun) a effectué une surveillance archéologique dans l'îlot. Les tranchées ont permis d'observer une importante couche de terres noires reposant sur une *couche sableuse*. Le sol géologique n'a pas été atteint.

Dans les déblais, on a trouvé un tesson de sigillée d'Argonne décoré à la molette (pl. 162, n° 2), deux imitations d'Antoniniens de Tétricus et un *nummus* de

Constantin (*LRBC* 19) et plusieurs gros placages et moulures en schiste.

[4] En 1844, on a trouvé une dédicace gallo-latine au dieu Anvallos : *Licnos Con/textos ieuru / Anuallonacu / caneco sedlon* (*CIL* XIII, 2733=*RIG* L-10).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes en [1] et [4] font de cet îlot un emplacement possible du sanctuaire d'Anvallos (aussi attesté à Autun par les inscriptions *CIL* XIII, 11125 et 11126).

Nature de l'occupation tardive :

Les découvertes en [3] indiquent que cet îlot est encore fréquenté dans la première moitié du IV^e siècle.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 388.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 388.

[3] Chardron-Picault (P.) – *Autun. 8, rue Traversière. Surveillance de travaux*. SRA de Bourgogne, 1997.

[4] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 388 ; Rebourg (A.) – Dédicace à Anvalonnacos, dans *Autun / Augustodunum*, p. 296-297, n° 599 [bibliographie complète] ; Rebourg, *CAG* 71/1, p. 78-79, n° 157.

Ilot VIII-IX 7 (pl. 163)

Découpage ancien :

Roidot 80 (partie est), 81 (partie ouest), 93 et 94 (parties)

Rebourg VIII 7 et IX 7 (partie nord)

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 2001 F. Devevey (INRAP) a effectué un diagnostic dans le nord-ouest de l'îlot. Sept sondages ont été implantés : ils ont livré des structures maçonnées du Haut Empire, excepté le sondage 1 (pl. 164).

La nature exacte de l'occupation n'a pu être déterminée avec exactitude.

Le sondage 6 est vierge de toute structure maçonnée sur près de 25 m de long, excepté un mur effondré dans la partie nord du sondage (pl. 164, sondage 6 et pl. 165, n° 1). On peut donc penser qu'une partie de l'îlot était occupée par un espace ouvert, une cour ou plutôt un jardin.

En effet, dans les deux tiers sud du sondage 6, les fouilleurs ont observé deux vastes couches argilo-limoneuses successives (US 609=626 puis US 608) reposant sur une couche argilo-sableuse (US 614=620). Ces couches, qui ont livré du mobilier caractéristique du III^e siècle apr. J.-C., étaient scellées dans la partie nord du sondage par un pan de mur effondré USM 603=M6 (pl. 165, n° 1). Il était décoré face contre terre d'un enduit imitant une succession d'appareils jointoyés au fer : moellons carrés, moellons isodomes, réticulés.

Le sondage 1 (pl. 164), situé à même hauteur que le sondage 6, n'a livré qu'une couche argilo-limoneuse (US 103), riche en éclats de tuiles et de mortier. Il semble qu'elle corresponde aux mêmes terres de jardin (US 608=626 et 608) observées dans le sondage 6.

Au sud du sondage 6, ce niveau argilo-limoneux était recouvert par une épaisse couche d'incendie qui a livré un abondant matériel du milieu du IV^e siècle (pl. 167)¹⁰⁹. Un trou de poteau (non numéroté) semble lié à cette occupation (pl. 165, n° 3). Celui-ci, tout comme la couche 618, est recoupé par une fosse USN 616 = 621, comblée par la couche d'abandon général du site non datée (US 602). Elle a livré un chapiteau augustéen en grès (pl. 166, n° 13), de dimensions relativement importantes, provenant vraisemblablement d'un îlot public.

Il serait tentant de le rapprocher des découvertes effectuées dans l'îlot mitoyen VIII-IX 6 où il semble peut-être possible d'envisager la présence d'un sanctuaire précoce (inscription gallo-latine du I^{er} siècle apr. J.-C.).

Plus au nord, les sondages 2, 3, 5, 7 (pl. 164) ont livré des sols et structures maçonnées. Le sondage 4 n'a pas été relevé en détail, mais le niveau d'apparition de couches de destruction a pu être observé à une profondeur de 1,20 m sous la surface du sol actuel.

Le sondage 2 a permis d'observer des lambeaux de sols bétonnés et un mur suivant une orientation est ouest. Les couches n'ont pas livré de mobilier significatif.

Dans le sondage 3 (pl. 164) ont été observés deux murs parallèles (M1 et M3 qui a été récupéré). Un sol postérieur en sable compacté (US 311) occupait l'espace compris entre ces deux structures. Un foyer US 312 était installé contre la face sud du mur M1 : il s'agit d'une structure quadrangulaire (US 306) constituée d'un morceau d'amphore et de sept fragments de *tegula*. Cette dernière et le sol 311 étaient recouverts par une couche cendreuse de quatre centimètres d'épaisseur (US 307) qui a livré de nombreux déchets de tabletterie (pl. 166, n° 1 à 7), liés à la fabrication d'épingles à tête cubique et pans

¹⁰⁹ Pour la description de ce matériel, se reporter *supra* à la partie de présentation des ensembles de référence.

abattus (pl. 166, n° 8 et 11) et à tête en boule (pl. 166, n° 10 et 12).

L'abondant mobilier contenu dans cette couche (Drag 45 de Gaule centrale, patère Lezoux 266/267, gobelets Niederbieber 33 à col élancé, un antoninien de Postume), conduisent à la dater dans le troisième quart du III^e siècle.

Au nord de M1, les fouilleurs ont observé quelques lambeaux de sol et une couche d'occupation US 315 dont les relations stratigraphiques avec M1 sont peu claires. Elle a livré un antoninien des années 260 apr. J.-C., un fond de gobelet en céramique métallescente et un bord de bol en sigillée claire B / luisante Lamboglia 1. Selon les fouilleurs, cette couche serait recoupée par M1.

Le sondage 5 (pl. 164) a permis d'observer des sols bétonnés et un mur qui étaient recouverts par une couche d'abandon ayant livré quelques tessons de la fin du Haut Empire.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les structures signalées dans cet îlot appartiennent à une construction indéterminée avec jardin.

Nature de l'occupation tardive :

Habitat ?

Lieu de conservation du matériel :

Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun, inv. n° 2001.3

Bibliographie :

[1] Devevey (F.), Amrane (Y.), Dubuc (C.), Kasprzyk (M.), Lamotte (D.) – *Autun (71). 8, rue Bernard Renault. Document final de synthèse de diagnostic archéologique*. SRA de Bourgogne. 2001.

Ilot VIII-IX 8 (pl. 168)

Découpage ancien :

Roidot 81 (partie est), 82, 94 (partie nord est), 95 (partie nord)

Rebourg VIII 8 (partie sud) et IX 8

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] On a découvert en 1839 et en 1846 dans l'auberge de M. Machin une quantité considérable de fragments d'inscription en marbre (pl. 169). Seuls quelques uns d'entre eux ont été publiés dans le *C/L* (XIII, 2657a, b, c, d). La plupart portent des traces de combustion indiquant qu'ils sont vraisemblablement issus de fours à chaux.

[2] Dans l'îlot Roidot 82, un énorme massif de maçonnerie a été reconnu en 1857, il se prolonge

dans l'îlot 95 dans lequel il atteint une épaisseur d'au moins 5 à 6 m.

Il est construit en *opus caementicium*. Sa face est, qui a été observée, est formée d'un petit appareil régulier. A proximité, on a découvert un élément de corniche en calcaire coquiller réduit à un modillon et un fragment de cimaise, large de 0,53 m¹¹⁰ (pl. 170, n° 1) et des *fragments d'ornements* en marbre blanc.

Dans une note manuscrite, Roidot-Deléage parle d'un *massif de maçonnerie* [un mot illisible] *ayant une profondeur de 3 m et d'une étendue reconnue sur environ 1000 mètres carrés* (...).

[3] Lors de travaux sur les réseaux d'assainissement de la rue de la Vieille Halle, Y. Labaune (Ville d'Autun) a observé des substructions et niveaux archéologiques antiques. Dans la partie nord de la rue, orientée suivant un axe est-ouest, il a suivi un mur arasé en *caementicium*, large de plus d'1,8 m (M3) sur au moins 37 m de long dont les extrémités tout comme les parois n'ont pu être observées. Les niveaux de destruction / abandon de cette construction (US 16/17) ont livré une molette de sigillée d'Argonne (groupe 3 de Hübener).

Dans la partie sud de la rue, orientée suivant un axe nord-sud, plusieurs couches liées à une activité de chauxfourniers ont été observées. La plus ancienne (US 62) est exclusivement composée de fragments de calcaire, de *tegulae*, ainsi que de quelques fragments d'*opus sectile* en porphyre vert. Les couches postérieures (US 61, 60 puis 59) se caractérisent quant à elles par un mélange de terre limoneuse et d'éclats de calcaire. La couche US 61 a livré un tesson de panse de sigillée d'Argonne, une panse d'amphore africaine, une monnaie de Constant (R/ GLORIA EXERCITVS) et une monnaie fruste du IV^e siècle (R/ VICTORIAE DD AVG Q).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes [1], [2] et [3] semblent indiquer la présence d'un îlot monumental dans l'îlot VIII-IX 8.

Durant tout le XIX^e siècle, on a situé à cet emplacement le *forum* d'*Augustodunum*. Le premier argument employé était que cet îlot se trouve au centre de la ville antique, le long du *cardo*, entre les deux *decumani maximi*. Le second était que ce quartier est mentionné plusieurs fois au Moyen Age sous le nom de *forum Marciale*¹¹¹. Le mot *marciale*, pensait Fontenay, était dû au fait que le *forum* aurait été dédié à Mars¹¹². Cette thèse a été réfutée dès les années

¹¹⁰ Ces proportions indiquent que ce fragment provient de l'entablement d'un monument de très grandes dimensions.

¹¹¹ Le 22 avril 1109 [...] *quandam terram quae est inter Marciale Forum et abbatiam sancti Joannis* [...] (Charmasse, *Cartulaire Eglise Autun*, I, p. 56, n° XXXV), entre 1171 et 1178 [...] *in foro et civitate Edue* [...] (Charmasse, *Cartulaire Eglise Autun*, II, XIX, p. 106), le 4 mai 1243 [...] *domui Dei de Foro Eduensi* [...] (Charmasse, *Cartulaire Eglise Autun*, II, XC, p. 165).

¹¹² Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 116-123.

1930 par E. Thevenot¹¹³, selon qui *Marciale* ne vient pas de Mars mais de *mercatellum* (marché). Par ailleurs, Thevenot cite le *Glossaire de Reichenau* qui indiquerait que dès le VIII^e siècle, le mot *mercatum* remplace celui de *forum*. Sa démonstration, quoique convaincante lorsqu'elle écarte l'étymologie *Marciale* = Mars, n'emporte pas l'adhésion en ce qui concerne l'utilisation du mot *forum* dans des chartes du XII^e siècle. Notons d'ailleurs que l'association de ces deux mots est au cœur du débat sur le devenir des *fora* durant l'Antiquité tardive. Selon Chr. Wickham, se basant sur la documentation écrite d'Italie du nord, *the forum (...) remained in most cities (...). In the early Middle Ages (...) the forum lost a direct political role after the city council disappeared in the sixth century, although it remained an economic centre, and the market was still held there*¹¹⁴. C'est justement dans cet îlot que sont situées les halles médiévales d'Autun.

Le massif en *caementicum* reconnu en [2] pourrait très bien convenir au *podium* d'un temple.

Nature de l'occupation tardive :

Les seuls niveaux tardifs attestés semblent correspondre à des activités de chaudières (sites [1] et [3]). Il paraissent dater du milieu du IV^e siècle apr. J.-C.

Lieu de dépôt du matériel :

- [1] Musée Rolin, Autun, ss n° d'inventaire.
- [2] Musée Rolin, Autun, inv. ML 105.
- [3] Centre d'Archéologie et du patrimoine A. Rebourg, Autun, inv. n° 2001-12.

Bibliographie :

- [1] Devoucoux (E.) – Note J, n° 6, dans Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Lyon 1660 (réed. Annotée par E. Devoucoux, Autun, 1846), p. 133-135 ; Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 372-404 [388-389].
- [2] Roidot-Deléage (J.) – *Notes sur les ruines d'Augustodunum*. Manuscrit déposé à la Société Eduenne, Autun ; Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 372-404 [388-389] ; Olivier (A.) – Fragment de corniche, dans *Autun / Augustodunum*, p. 74-75, n° 106c.
- [3] Labaune (Y.) – *Autun intra muros. Travaux sur réseaux d'assainissement rue de la Vieille Halle. Site 2001.12*. SRA de Bourgogne, 2001.

¹¹³ Compte-rendu des séances (5 sept. 1936), *MSE*, XLVIII, 1940, p. 375-376 ; Thevenot (E.) – Le nom de Marchaux à Autun, *MSE*, L, fasc. 2, 1948, p. 60-68.

¹¹⁴ Wickham (Chr.) – *Early medieval Italy. Central power and local society, 400 – 1000*. Londres, 1981, p. 83.

Ilot VIII-IX 9 (pl. 170, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 83 et 96 (partie nord)
Rebourg VIII-9 et IX-9 (partie nord)

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] *En déblayant l'emplacement occupé aujourd'hui par le musée lapidaire, on a découvert en 1863, de nombreux débris de marbres précieux, une main de statue en marbre mutilée, de larges murs enfouis à une profondeur de six mètres et indiquant de riches habitations.[...] Il s'agit de gros murs à contreforts, bordant [au sud] la rue qui mène à la porte Saint-André [...].*

Dans l'îlot, avant 1872, on a trouvé un fragment de colonne en marbre de Diou.

[2] Avant 1894, ruelle de la Bondue, on a observé le *cardo maximus* et un mur parallèle implanté dans une couche de terres noires. Dans cette dernière, on a trouvé un bronze de Constantin et deux creusets.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les structures dégagées au nord de l'îlot [1] semblent correspondre à une construction monumentale. La profondeur d'enfouissement surprenante des vestiges pourrait correspondre à des cryptoportiques peut-être à rapprocher des découvertes de l'îlot VIII-IX 8.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue. Les nombreux fragments de marbres [1] pourraient provenir, par pure hypothèse, de niveaux de chaudières tardifs. Les découvertes de 1894 [2] pourraient indiquer que l'îlot aurait pu être occupé par des artisans bronziers durant l'Antiquité tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

Pas de matériel conservé.

Bibliographie :

- [1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H.) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 387 et 389 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 41, fig. 18 [reproduction du relevé inédit de J. Roidot-Deléage].
- [2] Bulliot (J.-G.) – Une légende cyclopéenne à Autun, *MSE*, XXII, 1894, p. 393-402, 1 pl. h.t.

Ilot VIII-IX 10 (pl. 171)

Découpage ancien :
Roidot 84 et 97 (partie nord)
Rebourg VIII 10 et IX 10 (partie nord)

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1830, lors de travaux liés à la récupération de pierres antiques, on a découvert une mosaïque

représentant Bellérophon. Le terrain fut acquis et fouillé par Cl. Jovet en 1832. Lors des fouilles on dégagait environ 1600 m² de substructions (pl. 172, n° 1). Le bâtiment possédait un mur de façade en grand appareil à moins qu'il ne s'agisse de la base d'un portique. Les structures dégagées s'organisent autour de la mosaïque de Bellérophon, l'une des plus vastes et originales découvertes à Autun. Plusieurs pièces dallées de marbres précieux (*pentélique, serpentine*) ont été rencontrées lors des fouilles. Dans ces dernières, on mentionne des fragments de roches décoratives (*porphyre, Paros, brèche d'Afrique, jaune antique et autres*). Une seconde pièce plus au sud a livré une autre mosaïque à décor géométrique. Dans les ruines, on recueillit en outre une énorme quantité de sculptures en pierre de Tonnerre, des objets en bronze et des monnaies de Vespasien (1), Trajan (1), Hadrien (1) et Constantin (2).

[2] Le *Recueil des mosaïques* situe dans ce secteur la découverte des mosaïques n° 237 et 238, trouvées entre le Boulevard Laureau [actuellement Frédéric Latouche], la rue Mazagran et le chemin conduisant à la porte Saint-André, dans la partie haute du Champ des Orfèvres. Cette localisation est erronée dans la mesure où la partie haute du Champ des Orfèvres ne peut correspondre qu'à un secteur proche de la rue de la Croix Verte (certainement identifiable avec le chemin conduisant à la porte Saint-André).

[3] Dans l'îlot, dans le jardin Parize, près de la mosaïque de Bellérophon, avant 1945, on a trouvé un fragment de bracelet à décor incisé, datable du IV^e siècle (pl. 172, n° 2).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes correspondent à celles d'une zone d'habitat particulièrement aisé. On peut supposer que la pièce ornée de la mosaïque de Bellérophon était le vestibule d'une des plus vastes *domus* d'*Augustodunum*. Étant donnée la taille du vestibule, il n'est pas impossible que cette dernière se soit étendue jusque dans l'îlot théorique voisin VIII-IX 11.

Nature de l'occupation tardive :

Les monnaies de Constantin découvertes en [1] et le bracelet en [3] pourraient indiquer une poursuite de la fréquentation de l'îlot dans le courant de la première moitié du IV^e siècle apr. J.-C., sans qu'il soit possible de préciser sa nature exacte.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Musée des Antiquités Nationales, Saint-Germain-en-Laye [mosaïque] ; Musée Rolin, Autun [fragments de mosaïque déposés par le MAN].

[3] Musée Rolin, inv. B 1106.

Bibliographie :

[1] Devouvoux (E.) – Note J, n° 12, dans Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Lyon 1660 (rééd. annotée par E. Devouvoux, Autun, 1846), p. 177-178 ; Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1834, p. 138-140 ; Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 389 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 73-80, n° 233 et 234 [bibliographie complète] ; Rebourg, *CAG* 71/1, p. 113-114, n° 243-244.

[2] Bulliot (J.-G.) – Note sur le Champ des Orfèvres et sur les découvertes archéologiques qui y ont été faites, *MSE*, XVIII, 1890, p. 448-450 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 81-82, n° 237 et 238.

[3] Inédit.

Îlot VIII-IX 11 (pl. 173)

Découpage ancien :

Roidot 85 et 98 (partie nord)

Rebourg VIII 11 et IX 11 (partie nord)

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En septembre 1965, les travaux de la première tranche de construction de l'école du Clos Jovet ont permis à G. Vuillemot d'observer un hypocauste, quelques sols d'époque romaine et des fûts de colonne. Il a en outre noté plusieurs éléments de caniveaux massifs en grès, similaires à ceux observés lors de la fouille du pavillon Saint-Louis en 1986. Un fragment de mosaïque découvert lors de ces travaux a été publié dans le *Recueil des mosaïques*.

[2] Lors de la seconde tranche de construction de l'école, G. Vuillemot a observé deux mosaïques en place (inédites) et des murs, des placages moulurés en marbre, une fontaine hexagonale pavée en marbre, un bassin surélevé.

Dans les niveaux antiques, on a en outre trouvé deux monnaies, l'une de Valérien et l'autre de Magnence.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

La nature des découvertes semble indiquer la présence d'un îlot d'habitat aisé. Les caniveaux et colonnes, le bassin, pourraient correspondre à un péristyle, peut-être celui d'une *domus* s'étendant sur les deux îlots VIII-IX 10¹¹⁵ et VIII-IX 11.

Nature de l'occupation tardive :

La monnaie de Magnence recueillie lors des travaux pourrait indiquer une fréquentation de l'îlot jusqu'au milieu du IV^e siècle apr. J.-C.

Lieu de dépôt du matériel :

¹¹⁵ Cf. *supra*.

[2] Muséum d'Histoire naturelle, Autun [fragment de mosaïque].

Bibliographie :

[1] et [2] Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 80, n° 235 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 126, n° 281-282 ; Collectif, *CAG 71/2*, p. 34 et pl. 6, n° 6.26 ; Labaune (Y.) – *Autun intra-muros. Cahier manuscrit G. Vuillemot, notes inédites concernant cinq sites mis au jour dans les années 1960*. SRA de Bourgogne, 2002, p. 7-10 et fig. 5 à 8.

Ilot VIII-IX 12 (pl. 174)

Découpage ancien :

Roidot 86 et 99 (partie nord)

Rebourg VIII 12 et IX 12 (partie nord)

Interventions archéologiques et découvertes :

[1], [2], [3] et [4] Préalablement à l'agrandissement d'une grande surface, en juin 1999, W. Berry (INRAP) a effectué 4 sondages de diagnostic dans une zone de constructions vouées à la démolition.

Dans le sondage 1 [2] (pl. 175, n° 1), il a observé trois espaces A, B et C. A la fin du Haut Empire, l'espace A est occupé par un hypocauste (US 12), l'espace B est occupé par un sol en *terrazzo* et un bassin hexagonal (US 15 et 21), l'espace C par un sol en *opus signinum* (US 7).

Au cours de l'Antiquité tardive (vraisemblablement au cours du IV^e siècle en raison de la présence d'un gobelet Isings 107a), l'hypocauste 12 en A est détruit et comblé par des déchets domestiques (US 13A puis 13). Le bassin de l'espace B est comblé par des remblais (US 46, 24 et 23) et recouvert d'un sol (US 14). L'espace C est recouvert par une couche de démolition de toiture.

En raison de la nette différence de nature des couches, le fouilleur suppose que les murs du bâtiment étaient encore en élévation durant cet épisode.

L'espace A est ensuite recréé par deux structures de petites dimensions qui ont livré plusieurs tessons de céramique sigillée d'Argonne décorés à la molette (pl. 176, n° 4-5). L'espace B pourrait avoir été occupé jusqu'à l'extrême fin du V^e ou le début du VI^e siècle car les couches les plus tardives (US 8 et 6 notamment) ont livré une série de vases caractéristiques de cette période (pl. 176, n° 1 et 2).

Dans le sondage 2 [3] (pl. 175, n° 2), il a observé, en lieu et place du *decumanus* secondaire séparant les rangées d'îlots VIII et IX d'A. Rebourg, une succession de sols *n'ayant pas du tout l'aspect d'une voie*. Il semble s'agir en effet de sols d'habitat utilisés au moins jusque dans le dernier tiers du III^e siècle apr. J.-C. (présence d'une imitation radiée dans l'US 217 = 227). Ils sont recouverts par une succession de sols

du IV^e siècle US 214 / 216 / 226 (pl. 175, n° 2) qui ont livré une monnaie de Tetricus et un bronze de type GLORIA EXERCITVS, de la sigillée luisante (pl. 176, n° 3) et de la sigillée d'Argonne. Ces sols sont surmontés par une épaisse couche de fragments d'enduits peints. Elle a livré une monnaie de Tetricus et une monnaie du milieu du IV^e siècle (US 210).

Le sondage 3 [4] a quant à lui livré une série de sols et de murs très arasés qu'il n'a pas été possible d'interpréter de manière satisfaisante.

Le sondage 4 [5] effectué en septembre 1999 a permis d'observer une succession de sols et de structures maçonnées. Une monnaie de Tetricus date l'installation d'un dernier sol dans le dernier tiers du III^e siècle au plus tôt.

Enfin, un sondage géologique [1] effectué au nord des sondages a permis d'observer un mur et un hypocauste non datés.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

La nature des découvertes semble correspondre à un îlot d'habitat de statut indéterminé.

Nature de l'occupation tardive :

Les découvertes en [1] et [2] semblent indiquer que cet îlot est été occupé de manière continue jusqu'à l'extrême fin du V^e ou le début du VI^e siècle par un habitat de statut indéterminé.

Lieu de dépôt du matériel :

[2 à 4] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun, inv. n° 1999-2.

Bibliographie :

[1 à 4] Amrane (Y.) et Berry (W.) – *Centre Leclerc d'Autun. Rapport sur la première phase du diagnostic archéologique*. SRA de Bourgogne, 1999.

[5] Amrane (Y.), Berry (W.), Soum (B.) – *Centre Leclerc d'Autun. Deuxième phase du diagnostic archéologique (évaluation)*. SRA de Bourgogne, 1999.

Ilot VIII-IX 13 (pl. 177)

Découpage ancien :

Roidot 87, 88, 100 (partie nord) et 101 (partie nord)

Rebourg VIII 13 et IX 13 (partie nord)

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1989, P. Chardron-Picault (Ville d'Autun) et G. Alfonso (INRAP) ont effectué un diagnostic en bordure du *decumanus maximus*, à proximité de la porte Saint-André, qui a révélé le *decumanus*, le caniveau sud, un trottoir et des habitats.

Les conditions de la fouille de sauvetage n'ont pas permis de relever de coupes des différentes structures découvertes, ni de toutes les localiser sur le plan. Toutefois, les fiches d'enregistrement permettent une identification des principaux faits découverts.

Le *decumanus* en sable compacté a été observé au nord de la fouille.

Un caniveau creusé dans l'argile vierge (creusement 029) le borde au sud. Il est lui-même bordé par un mur (M33), sans doute un stylobate de portique.

Aucun élément ne permet de dater la voie et l'installation du caniveau. Il semble avoir succédé à un coffrage en bois du début du Haut Empire (pl. 178, n° 1 et 3).

Celui-ci est comblé par des remblais (US 035 puis 011/012 à l'ouest de la fouille), couches qui ont livré un abondant matériel datable du milieu du IV^e siècle apr. J.-C. (sigillée luisante (P37 et 45), sigillée d'Argonne (Ch 319 et 320 avec molettes groupes 1 à 3, céramique à revêtement argileux de Jaulges (Ch 323a), sigillée claire C (Hayes 50B) ainsi qu'une imitation radiée) (pl. 179, n° 2-10 et 180).

Plus à l'est, le caniveau est comblé par les mêmes remblais (US 026/027 (=011/012 du sondage 1) mais aussi US 018=034)) qui ont livré de nombreuses scories métalliques et coulures d'alliage à base cuivre, du matériel céramique du milieu du IV^e siècle apr. J.-C. (présence de molettes variantes de UC 250-251 (pl. 180, n° 7-10)) et une *maiorina* de Constance II.

Plusieurs murs appartenant à des constructions de l'Antiquité tardive ont été repérés en bordure de la voie (pl. 178, n° 1-3).

A l'ouest de la fouille, trois murs (M 48, 49 et 50), formés de moellons soigneusement parementés, délimitent un espace vraisemblablement quadrangulaire dont l'un des côtés mesure au moins 3 m.

Cette construction est implantée sur le comblement du caniveau, dans une tranchée de fondation (creusement 9) dont le comblement (US 10) a livré un vase Ch 319 en sigillée d'Argonne. Sa construction se place donc dans la seconde moitié du IV^e siècle apr. J.-C. au plus tôt.

On notera que le bâtiment débordé sur la voie puisqu'il empiète sur le tracé du caniveau du Haut Empire. Sa date d'abandon est inconnue.

Quelques fosses-dépotoir ont été retrouvées autour de cette construction, mais elles n'ont pas pu être repositionnées. L'une d'entre elles (US 40) a livré de la céramique commune du Bas Empire et des molettes d'Argonne des groupes 2 et 3 (pl. 1779, n° 12-14 et 180, n° 12-13) ainsi que des monnaies du IV^e siècle (2 bronzes de Constant, 1 bronze de type GLORIA EXERCITVS).

A l'est de la fouille, deux murs (M32 et M45) forment l'angle d'une pièce ou d'un bâtiment aligné sur la voie.

Son mode de construction semble moins soigné que celui de la construction précédente.

Le sol consiste en un niveau de galets (US 17=19) installé sur le comblement terminal du caniveau. La présence d'une jatte en sigillée d'Argonne de type Alzei 9/11 indique que ce sol n'est vraisemblablement pas antérieur aux années 420 ap. J.-C. Il contenait aussi un bord d'amphore africaine IID.

La date d'abandon de cette construction est inconnue.

Dans la fouille, on a trouvé une patte d'animal en marbre (cheval ou félin ?), ainsi que la moitié d'une statue de chien en marbre. L'autre moitié avait été découverte au XIX^e siècle.

[2] En 2001, S. Venault (INRAP) a fouillé une partie d'une *domus* du Haut Empire. Au III^e siècle, les pièces s'organisent autour d'un péristyle au centre duquel se trouve un bassin. Les niveaux d'abandon du site étaient arasés et il n'est pas possible de déterminer la date d'abandon de cette partie de l'îlot.

Au sud de l'îlot, avant 1872, on a observé la présence d'un piédestal en grès près duquel on a trouvé des fragments de sculpture en marbre représentant des personnages. Ce piédestal semble avoir été retrouvé au milieu du péristyle au cours de la fouille de 2001.

[3] Avant 1872, le long du rempart, on a trouvé un couple Eduen.

[4] En 1988, dans l'ancienne usine Ronis (actuel centre commercial Leclerc), A. Rebourg a effectué des sondages qui ont mis au jour un mur parallèle à un *decumanus* secondaire (stylobate ?) et deux autres murs. Les résultats détaillés de la fouille n'ont pas été retrouvés.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Toutes les découvertes concourent à faire de cet îlot une zone résidentielle aisée.

Nature de l'occupation tardive :

Habitat et indices d'activités métallurgiques (alliages cuivreux). L'îlot paraît fréquenté jusqu'au V^e siècle.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. n° 89.2.

[3] Musée Rolin, Autun, inv. n° 20 (1872).

Bibliographie :

[1] Les fiches d'enregistrement de la fouille sont conservées Centre Archéologique et du Patrimoine A. Rebourg, Autun ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 140-141 ; Chardron-Picault (P.) – Une sculpture gallo-romaine en marbre blanc découverte à Autun

(Saône-et-Loire) en 1865 et 1989, *RAE*, XLI, 1990, p. 313-317.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 391 ; rapport de S. Venault, en cours.

[3] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 390.

[4] Collectif, *CAG 71/2*, p. 34 et pl. 6, n° 6.35.

Ilot IX-X 3 (pl. 181)

Découpage ancien :

Roidot 89, 90, 103 (parties) et 102

Rebourg IX 3 (partie sud) et X 3

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de travaux à la clinique du Parc en 1989, P. Chardron-Picault a dégagé plusieurs pièces d'habitat et un jardin. Ces pièces, de dimensions modestes, en partie perturbées à l'époque moderne, ont livré un abondant mobilier céramique datant de l'époque flavienne au courant du III^e siècle apr. J.-C. et de nombreux stucs moulés. Il semble que la partie la plus ostentatoire de l'habitation soit en dehors de l'emprise de la fouille. Le jardin est situé entre le rempart augustéen à l'ouest et les constructions à l'est. Il est délimité par un mur réservant une bande de circulation parallèle au rempart.

Un espace de circulation et quelques murs pourraient indiquer l'existence d'un habitat distinct plus au sud de la fouille.

Le mobilier des couches d'abandon du site est caractéristique du III^e siècle : céramiques sigillées de Gaule centrale (Drag 37 tardifs, Drag 45), céramiques métallescentes (Gueugnon 1, Nied 33, Drag 45).

[2] Dans les caves de la Maison Sotty, entre 1983 et 1985, on a dégagé une série de substructions antiques dont deux murs orientés parallèlement au *cardo* secondaire situé plus à l'est. Ces substructions ont été recouvertes par une série de niveaux de l'Antiquité tardive qui ont livré de la céramique commune bistre (type Sevrey I). L'occupation perdure ensuite jusqu'à l'époque contemporaine. A partir du XII^e siècle, les constructions changent légèrement d'orientation et s'alignent désormais sur le tracé actuel de la rue du Châtelet.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les dimensions de l'ilot tout comme les structures dégagées semblent indiquer la présence de plusieurs unités d'habitation relativement aisées.

Nature de l'occupation tardive :

Le site [1] n'a pas livré de matériel postérieur au second tiers du III^e siècle, mais les découvertes effectuées en [2] semblent indiquer que le secteur sud

a été fréquenté de l'Antiquité à l'époque contemporaine.

Conservation du matériel :

[1] Service archéologique municipal, Autun, inv. n° 89-3.

[2] Musée Rolin, Autun, inv. 86-7

Bibliographie :

[1] Rebourg, *CAG 71/1*, p. 115, n° 248 ; Chardron-Picault (P.) – La « maison à l'*ampulla* », richesse d'un décor, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire*. Dijon, 1996, p. 215-219 ; *Gallia-informations*, 1994-1995, p. 141.

[2] Sapin (Chr.) – Découverte d'une plaque de chancel à Autun, *Bulletin Monumental*, 141, IV, 1983, p. 412 ; Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois. Fouilles et découvertes récentes. Catalogue de l'exposition*. Autun, 1986, p. 74-79 ; Anonyme – Autun, plan des structures fouillées rue du Châtelet, dans *Bourgogne médiévale, la mémoire du sol. 20 ans de recherches archéologiques*. Dijon, 1987, p. 87, n° 110 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 115, n° 247.

Ilot IX-X 4 (pl. 182)

Découpage ancien :

Roidot 90 (partie sud est), 91 (sud ouest), 103 (est), 104 (ouest)

Rebourg IX 4 (partie sud) et X 4

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Rue de la Grille, dans la propriété *Mourgué*, avant 1872, on a dégagé plusieurs pièces d'une *domus* qui a livré une mosaïque tricolore. Le plan de l'habitat n'a été publié qu'en 1993. Excepté la mosaïque, on ne dispose pas d'élément chronologique susceptible de dater cette construction. Le repositionnement des vestiges dans l'atlas de la *Carte Archéologique de la Gaule* semble fautif. La voie relevée au nord de l'habitat ne paraît pas correctement localisée : il semble qu'il faille la décaler vers le sud, là où les auteurs ont placé l'habitat, et donc déplacer ce dernier d'autant vers le sud.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes concourent à faire de l'ilot une zone résidentielle aisée.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p.

385 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 69 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 63, n° 217 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 130, n° 318 et fig. 110 ; Collectif, *CAG 71/2*, p. 30 et pl. 5, n° 5 05.

Ilot IX-X 5 (pl. 183)

Découpage ancien :
Roidot 91 (sud est), 92 (sud ouest), 104 (est), 105 (ouest)
Rebourg IX 5 (partie sud) et X 5

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Préalablement à la construction d'un bâtiment à l'angle de la rue de la Grille et de la ruelle Saint-Jean, en 1991, P. Chardron-Picault (Ville d'Autun) et E. Michon (INRAP) ont effectué quatre sondages de diagnostic. Tous étaient positifs, mais l'effondrement des coupes dû aux mauvaises conditions climatiques n'a pas permis de relever les stratigraphies. Plusieurs murs et niveaux de sol du Haut Empire ont été observés. Près d'un mur se trouvait une fosse perforant les sols du Haut Empire. Elle a livré une monnaie de la première moitié du IV^e siècle (type CONSTANTINOPOLIS).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes, peu nombreuses, ne permettent pas de se faire une idée claire de la fonction de l'îlot. Les structures en [1] semblent cependant s'apparenter à un habitat.

Nature de l'occupation tardive :

La rareté des découvertes ne permet pas de raisonner sur l'occupation de cet îlot durant l'Antiquité tardive, mais indiquent cependant qu'il était fréquenté dans le courant de la première moitié du IV^e siècle.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. 91.1

Bibliographie :

[1] Chardron-Picault (P.) et Michon (E.) – *Rapport de sondages préliminaires. Rue la Grille – Ruelle Saint-Jean. Autun (Saône-et-Loire)*. SRA de Bourgogne, 1991 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 84.

Ilot IX-X 6 (pl. 184)

Découpage ancien :
Roidot 92 (partie sud est), 93 (sud ouest), 105 (est), 106 (ouest)
Rebourg IX 6 (moitié sud) et X 6

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot IX-X 7 (pl. 185)

Découpage ancien :
Roidot 93 (partie sud est), 94 (sud ouest), 106 (est), 107 (ouest)
Rebourg IX 7 (moitié sud) et X 7

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1814, au 2, rue Jeannin [et non au 5, comme l'indique le *Recueil des mosaïques*], on a découvert dans une cave plusieurs pièces, l'une d'entre elles étant pavée d'une mosaïque représentant Neptune tiré par un quadrigé de monstres marins. Elle date de la fin du II^e ou de la première moitié du III^e siècle.

[2] Vers 1869, sous les maisons situées au n° 4, 6 et 8 rue Jeannin, on a observé un mur antique de 2,10 m d'épaisseur, parallèle au *decumanus maximus* qui borde l'îlot au sud.

[3] En 1842, au 18 place du Champ de Mars, on a découvert une mosaïque entourée d'un revêtement de marbre blanc. Elle n'a pas été relevée.

[4] En 1893, lors de travaux dans la partie supérieure de la rue Guérin, on a observé des murs dans la partie sud-est de l'îlot IX-X 7 et un dallage de carrés en calcaire et schiste (pl. 187, îlot IX-X 8).

[5] Avant 1872, on a trouvé à cet emplacement une mosaïque en creusant un puits.

[6] En 1996, au 7, rue Jeannin, J. Morel (AFAN) a effectué un diagnostic qui n'a livré aucun vestige archéologique. Cette absence pourrait être due à la présence d'un espace non construit dans l'Antiquité (jardin ?) puisque le sol géologique a été atteint.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes semblent indiquer un îlot résidentiel aisé.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Lieu de conservation du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun (fragments de la mosaïque) et *in situ*.

Bibliographie :

[1] Monnier (A.) - *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1834, p. 137-138 ; Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 392 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 52-56, n° 204 [bibliographie complète] ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 115, n° 246.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 392.

[3] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 393 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 58, n° 209 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 129, n° 311.

[4] Compte-rendu des séances (5 avril 1894), *MSE*, XXII, 1894, p. 422-425 ; Roidot-Errard – Plan des découvertes rue Guérin, 1894. Plan manuscrit déposé à la Société Eduenne, Autun ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 129, n° 312.

[5] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 390.

[6] Morel (J.) – *Autun (71). 7 rue Jeannin. Sondages exploratoires*. SRA de Bourgogne, 1996.

Ilot IX-X 8 (pl. 186)

Découpage ancien :

Roidot 94 (partie sud est), 95 (sud), 107 (est) et 108
Rebourg IX 8 (partie sud) et X 8

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1894, lors de la pose des égouts rue Guérin, *un mur a été observé face au n° 21. Il est large d'1,5 m et est en très bonne maçonnerie. Un autre mur lui est parallèle. A cette construction se rattache une structure en partie vue, semi-circulaire dont les murs mesurent 80 cm d'épaisseur. L'intérieur de celle-ci était recouvert d'un béton de 18 cm d'épaisseur. Un égout a été reconnu entre les deux murs.*

A l'extérieur de la structure hémicirculaire, le sol était pavé en schiste dur. De nombreux débris de marbre jonchaient le sol. J. Roidot-Deléage et J.-G. Bulliot ont interprété cette structure comme une piscine, recouverte d'un béton hydraulique, pour laquelle J. Roidot a pu restituer un diamètre de 22 m.

D'autres structures appartenant à cet ensemble ont été repérées en 1894 : *face au numéro 39, on a rencontré deux murs se croisant à angle droit. De ce numéro jusqu'au 23, on n'a rencontré aucune structure notable mais une couche de débris de 5 mètres d'épaisseur. L'épaisseur de la couche de destruction est remarquable et ne peut provenir que d'un bâtiment public* (pl. 187).

[2] En 1979 dans l'ilot X 8, en bordure du *cardo maximus*, lors de travaux dans l'enceinte du groupe hospitalier, J.-P. Guillaumet a observé *un mur en petit appareil « de type tardif », large de 1,55 m. A l'intérieur lui est adossé un vaste bassin « ovale » au béton hydraulique épais, couvert de grandes dalles de marbre de couleur. Au delà se trouvaient des pièces aux murs arasés, sols de béton et plinthes en schiste. Tous ces sols étaient recouverts par une « couche d'incendie ». Dans ces couches ont été retrouvés des fragments de corniche en marbre, deux tronçons de colonne.*

[3] Préalablement au percement d'une rue entre les rues Eumène et Mazagran, deux diagnostics d'évaluation archéologique ont été effectués sous la direction de F. Henrion (1995) puis P. Chardron-Picault et W. Berry (1997).

Les diagnostics de 1995 et 1997, plus précisément les sondages situés à l'est du site (respectivement les n° III, IV, V, VIII, X, XI) (pl. 188, n° 1), ont permis de mettre en évidence un ensemble de structures indiquant la présence d'un ensemble monumental.

La très faible emprise des fenêtres de fouille entraîne une vision très fragmentaire de l'ensemble. Le sondage IV-V, effectué en 1995, a tout d'abord révélé un mur arasé de 1,50 m de large effectuant un retour d'angle, orienté dans le même sens que la voirie antique d'Autun. Ce sondage a par ailleurs mis en évidence la présence d'un niveau de sol aménagé en connexion avec ce mur.

La deuxième campagne de diagnostic a permis de retrouver ce sol et différents murs de forte épaisseur très arasés, orientés parallèlement ou perpendiculairement à celui découvert en 1995 (sondages VIII et X) (pl. 188, n° 2). Ceux-ci étaient de même en connexion avec les mêmes niveaux de sol qu'en 1995. Ces sols ont été retrouvés dans les sondages III, IV, V, VIII, X et XI. Le sondage IV situé dans la même zone s'est avéré négatif en raison de perturbations modernes.

La fouille des sols a permis d'observer leur mode de construction, identique dans chacun des sondages, et surtout d'avancer une datation de leur mise en place.

Tous se composent d'un radier de pierres de fort module, parfois retaillées, installées sur chant sur le sol géologique raclé, puis d'un niveau de cailloutis damés et enfin d'un sol de béton rose. Ces trois couches ne sont pas des remblais successifs étalés dans le temps, il s'agit bien d'un sol aménagé.

Ces niveaux, extrêmement pauvres en matériel ont cependant livré une monnaie de Julien à l'interface du sol géologique raclé et du radier de sol (sondage XI, US 169) (pl. 188, n° 3). Ce maigre indice semble indiquer que sa construction a eu lieu au plus tôt dans les années 360, de même que les murs observés dans les sondages IV-V, VIII et X.

L'interprétation de ces structures est délicate. La largeur des murs rencontrés est importante et semble s'apparenter à une construction monumentale.

Le niveau de sol sur radier a quant à lui été observé dans des sondages dispersés sur une surface d'au moins 1600 m². Cette superficie ne peut correspondre qu'à une aire ouverte, sans doute une cour ou place.

L'abandon du site est difficile à dater : le matériel archéologique est rare dans les couches de destruction. Seule une molette sur sigillée d'Argonne de type Metz 4 retrouvée dans la couche de démolition (US 190, sondage VIII) pourrait indiquer que celle-ci aurait pu avoir eu lieu au plus tôt dans la première moitié du V^e siècle (pl. 188, n° 5). Cet élément isolé n'est toutefois pas déterminant. Dans les couches de terres noires et de démolition, on a recueilli de nombreux éléments de *tubuli* et 729 fragments d'*opus sectile*, essentiellement en marbre d'importation.

[4] Plus bas que le capitole [...] se trouvait au XVII^e siècle un grand espace fermé par une muraille dont on suit les vestiges jusqu'à la ville de Marchaux. Selon E. Thomas, on a trouvé dans ce secteur des corniches, entablements, frises, architraves, colonnes, bases et chapiteaux de marbre, des pierres de porphyre enchâssées parmi les charbons, des fragments de statues, des pierres d'une grandeur extraordinaire et de grands pavements [...]. Parmi ces ruines, on a trouvé une pierre de section quadrangulaire, sorte de pyramidion haut de vingt-quatre pieds [environ 8 m], enrichie de targes et rondelles, de fers de javelines, de haches et autres attributs militaires, taillés de relief dans la pierre (pl. 188, n° 4).

[5] En 1945, à Marchaux, cadastre B, parcelle 45 (situation 1945), lors du creusement d'une cave profonde, J. Berthollet a observé des pilettes d'hypocauste dans un remblai bordant un mur en *opus caementicium*, épais de 0,80 mètre.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

La présence de deux bassins symétriques, tout comme le fait que les deux principaux égouts collecteurs d'Autun rayonnent à partir de cet îlot, permet d'envisager que cet îlot soit occupé par un vaste complexe thermal.

Nature de l'occupation tardive :

Ensemble thermal, restauré dans la seconde moitié du IV^e siècle ?

Lieu de dépôt du matériel :

[3] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun, inv. n° 95.1 et 97.3

Bibliographie :

[1] Compte-rendu des séances (5 avril 1894), *MSE*, XXII, 1894, p. 422-425 ; Collectif, *CAG 71/2*, p. 30 et pl. 5, n° 6.07 ; p. 38 et pl. 7, n° 7.19 et 7.31.

[2] Guillaumet (J.-P.) – Autun – Hôpital, Notes d'Archéologie et d'Histoire locale, *MSE*, LIV, fasc. 3, 1983, p. 245-247 et fig. p. 247 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 89-90, n° 191 ; Collectif, *CAG 71/2*, p. 38 et pl. 7, n° 8.02 [erreur de positionnement].

[3] Chardron-Picault (P.) et Henrion (F.) avec la collab. de Strasberg (A.) – *Autun, quartier Marchaux (71). Rapport d'évaluation archéologique*. SRA Bourgogne, 1995 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1995, p. 60 ; Chardron-Picault (P.) et Berry (W.) avec la collab. de Haut (Ph.) – *Autun (Saône-et-Loire). Quartier Marchaux, percée Eumène-Mazagan. Deuxième rapport de diagnostic*. SRA Bourgogne 1997 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1997, p. 51 ; Chardron-Picault (P.) et Lamotte (D.) – *Augustodunum*: premières approches sur les roches décoratives, dans Chardron-Picault (P.), Lorenz (J.), Rat (P.) et Sauron (G.) (dir.) – *Les roches décoratives dans l'architecture antique et du haut Moyen-Age*. Paris, 2004, p. 243-254.

[4] Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Lyon 1660 (rééd. Annotée par E. Devoucoux, Autun, 1846), p. 56-57.

[5] Berthollet (J.) – Esquisse de l'évolution urbaine d'Autun depuis sa fondation jusqu'au début du XVI^e siècle, *MSE*, L, fasc. 4, 1950-1951, p. 165-192 [p. 179].

Ilot IX-X 9 (pl. 189)

Découpage ancien :

Roidot 96 (partie sud) et 109
Rebourg IX-9 (partie sud) et X-9

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte signalée dans la bibliographie.

Ilot IX-X 10 (pl. 190)

Découpage ancien :

Roidot 97 (partie sud) et 110
Rebourg IX 10 (moitié sud) et X 10

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1857, on a trouvé un puits dans lequel se trouvait un dépôt de 57 *aurei* de Néron, Vespasien, Trajan, Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle, Sabine et Faustine. Près de ce puits, on a également découvert une mosaïque monochrome de la première moitié du III^e siècle.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

La nature des découvertes semble indiquer un habitat aisé.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré d'indices d'une occupation de l'Antiquité tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

Pas de matériel conservé.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 394-395 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 81, n° 236 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 59, n° 94 et 127, n° 284.

Ilot IX-X 11 (pl. 191)

Découpage ancien :

Roidot 98 (partie sud) et 111
Rebourg IX 11 (moitié sud) et X 11

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En février 2001, lors de travaux de terrassement au 14-16, boulevard Mazagran, (cadastre 1984, section AE, parcelles 214, 303 et 304, P. Chardron-Picault (Ville d'Autun) a observé dans la parcelle 304 des sols en *terrazzo* et murs délimitant plusieurs pièces, des fragments de colonne et blocs architecturaux.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Habitat.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré d'indice d'occupation tardive.

Bibliographie :

[1] Chardron-Picault (P.) – *Note d'information au Service Régional de l'Archéologie, datée du 3 mai 2001*. SRA de Bourgogne, 2001.

Ilot IX-X 12 (pl. 192)

Découpage ancien :

Roidot 99 (partie sud) et 112

Rebourg IX 12 (moitié sud) et X 12

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1960, alors qu'il était en construction, on a découvert à l'est de l'immeuble n° 9 de la cité HLM de la Croix-Verte deux mosaïques, mais aussi des bases de piliers et des fragments de corniche en marbre.

La première¹¹⁶, sur hypocauste, possède une bande de raccord blanche à rangée de cubes obliques de largeur indéterminée. En partant du bord, on trouve ensuite une bande noire de sept ou huit rangs, puis une bordure de triangles à degrés juxtaposés rouges et blancs, une bande blanche à trois rang et enfin une frise de rectangles de 0,44 m sur 0,66 m. Lors de la découverte subsistaient un rectangle presque intact et deux autres aux deux-tiers détruits. Deux d'entre eux étaient garnis de losanges longitudinaux emboîtés, noir, blanc rouge, blanc, noir, blanc et rouge plein, cantonnés de triangles rouges, le troisième, d'une étoile à quatre pointes noires appuyées sur un carré sur la pointe rouge ; elle était probablement suivie d'une autre étoile. Le losange engendré entre les deux étoiles était blanc (trois rangs de cubes) et en emboîtait un autre rouge.

Cette frise de rectangle était bordée d'une tresse à deux brins sur fond noir ; un brin à rang rouge, un rang jaune, un rang blanc, l'autre brin à un rang gris et deux rangs blancs.

¹¹⁶ Description d'après Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 83-84, n° 240.

Cette mosaïque pourrait dater du IV^e siècle.

A côté de la précédente, on a trouvé une seconde mosaïque dont un fragment a été conservé. Il montre sur un fond noir une tresse à deux brins rouge et gris avec des cubes blancs sur les côtés, puis une série de bandes blanches, noire et blanches. Entre deux filets noirs, on a une bande de triangles superposés noirs sur fond blanc, puis un filet blanc et enfin une zone unie rouge sombre.

[2] En 1982, A. Rebourg a observé un tronçon de voie, des sols et des structures d'atelier non décrites et non datées.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Habitat. Les structures artisanales en [2] ne sont ni décrites ni datées.

Nature de l'occupation tardive :

Habitat aristocratique au IV^e siècle ?

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Autun, Musée Rolin.

Bibliographie :

[1] Informations archéologiques, *Gallia*, XIX, 1961, p. 446-447 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 83-84, n° 240 et 241.

[2] Chronique archéologique, *MSE*, LIV, 3, 1983, p. 247 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 395.

Ilot IX-X 13-14 (pl. 193)

Découpage ancien :

Roidot 100 (partie sud), 113 et 114

Rebourg IX 13 (moitié sud), X 13 et X 14

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 2000, lors de la construction de l'extension des réserves d'un supermarché, W. Berry (INRAP) a fouillé une série de structures d'époque romaine.

Au sud d'un *decumanus* de dix mètres de largeur et à l'est d'un espace de circulation bordé d'un caniveau à l'est, il a observé neuf pièces et un trottoir.

La plupart des pièces, sur *terrazzo*, semblent s'apparenter à des boutiques. Au sud-est, on note en revanche la présence de deux pièces sur hypocauste. Toutes ces constructions semblent dater du milieu du Haut Empire. Elles sont abandonnées vers le milieu du III^e siècle (présence de sigillée de Gueugnon, gobelets Niederbieber 33 et sigillée africaine C1 Hayes 50A). Les couches de cette période ont livré des tesselles de mosaïque et placages en marbre qui paraissent indiquer la présence d'aménagement plus luxueux à proximité des pièces fouillées.

Les caniveaux paraissent comblés durant la même période.

Seul le trottoir nord semble encore fréquenté au cours de l'Antiquité tardive, réaménagé sous la forme d'un dallage de tuiles qui a livré 3 monnaies de la seconde moitié du IV^e siècle. Dans les habitations, on note la présence d'une structure rubéfiée qui pourrait s'interpréter comme un four à chaux mais aucun niveau d'occupation.

Une fosse du haut Moyen Age (carolingienne ?) recoupe le caniveau sud du *decumanus*.

[2] Lors de la construction d'un pavillon, I. Cattedu (INRAP) a fouillé quelques pièces d'un habitat d'époque romaine. Plusieurs phases d'occupation du I^{er} au IV^e siècle ont été mises en évidence.

L'état de la fin du Haut Empire, mis en place à la fin du II^e siècle pourrait correspondre à deux groupes d'habitats séparés par un mur (M 2002).

A l'ouest de ce mur, on trouve une salle (salle 1) sur hypocauste chauffée par le conduit US 2005. Elle est bordée au nord par une cour et un puits (US 1050).

A l'est du mur M 2002 se trouvent deux salles (salles 2 et 3) à sol bétonné (sols US 1003 et 1005). Ces sols sont en grande partie érodés et donc mal conservés.

Ces différentes pièces ont livré quelques indices ténus d'une fréquentation tardive.

A l'ouest du mur de séparation (M 2002), on notera tout d'abord que l'hypocauste de la pièce 1 est détruit dans la seconde moitié du III^e siècle : les couches liées à son effondrement (notamment US 1280) ont livré de la sigillée tardive du centre de la Gaule. Un mur (M 2007) semble s'appuyer ultérieurement sur les vestiges de la salle sur hypocauste : on peut supposer que sa construction a lieu à la fin du III^e ou au tout début du IV^e siècle.

La cour a livré quelques éléments attribuables à l'extrême fin du III^e siècle, dont une jatte Ch 323a précoce, de la sigillée du centre de la Gaule (Lezoux en phase 9 ?) et une imitation radiée de Tetricus (US 1050).

Dans les constructions orientales, on a trouvé une imitation radiée de Tetricus sur le sol US 1005.

La fréquentation de ces bâtiments à l'époque tétrarchique semble donc envisageable. Elle a toutefois livré peu de mobilier et en l'état actuel de la documentation, il ne semble guère possible qu'elle ait dépassé les années 300. La nature de l'occupation reste difficile à caractériser, il semblerait s'agir d'un habitat.

[3] Avant 1872, on a fouillé des constructions d'époque romaine. Dans celles-ci, on a trouvé une série de vases contenant des pigments de couleur bleue, rouge et jaune. On a voulu y voir la maison d'un peintre.

[4] Lors de travaux de réfection des canalisations du chauffage urbain au centre du rond-point de la Croix

Verte, Y. Labaune (Ville d'Autun) a observé des niveaux de sol d'époque romaine.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les différentes structures découvertes s'apparentent à celles d'un îlot d'habitation.

Nature de l'occupation tardive :

Les quelques indices découverts en 2000 [1] ne sauraient constituer un argument susceptible de repousser l'abandon de cet îlot au plus tard dans le premier quart du IV^e siècle apr. J.-C. Une fréquentation postérieure, peut-être liée à la récupération des matériaux semble en revanche envisageable.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun, ss n° d'inv.

[2] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun, inv. n° 95.2.

[3] Pas de matériel conservé.

[4] Pas de matériel conservé.

Bibliographie :

[1] Informations orales W. Berry (INRAP) et J. Simon (doctorant, Université de Bourgogne) ; Simon (J.) – *La céramique romaine du site Leclerc*. Mémoire de Maîtrise sous la direction de G. Sauron, Université de Bourgogne, 2001.

[2] Cattedu (I.) – *Autun, 28 rue de la Croix-Verte (71). Ilot urbain gallo-romain*. SRA de Bourgogne, 1995 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1995, p. 59.

[3] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, 1, 1872, p. 395 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 127.

[4] Chardon-Picault (P.) et Labaune (Y.) – *Autun, centre du rond-point de la Croix-Verte. Surveillance archéologique, site 2001.1*. SRA de Bourgogne.

Ilot XI 3 (pl. 194, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 115 et 116 (partie ouest)

Rebourg XI 3

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] A la fin du VI^e siècle, l'évêque Syagrius fonde à Autun un monastère de femmes dédié à Notre Dame. Il est doté par la reine Brunehaut. Ch. Piétri et J.-Ch. Picard ont proposé de le situer à l'emplacement à l'abbaye Saint-Andoche. Nous proposons de le situer dans l'îlot IV 11.

[2] Emplacement de l'ancienne abbatale Saint-Andoche.

[3] Selon la tradition locale, l'ancienne église paroissiale Saint-Pierre-Saint-Andoche aurait été construite à l'emplacement de la maison des parents de Saint-Symphorien d'Autun.

De cet édifice très mal connu ne subsiste plus qu'une faible partie du chevet. Une étude de bâti de l'élévation subsistante, menée par M. Revenu (étudiante, Université Paris IV) en 2002-2003, a montré qu'une partie de cette élévation pourrait remonter au haut Moyen Age.

[4] Dans l'établissement du Saint-Sacrement, *près de la crypte*, avant 1986, on a trouvé des *tesselles de mosaïque tardive*, données au Musée Rolin.

[5] En 1995, un sondage de diagnostic de J.-C. Passerat a permis d'observer des sols d'habitat du Haut Empire et un mur.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes en [5] semblent suggérer une zone d'habitat. La mention de débris de colonnes et d'importantes substructions antiques dans l'enclos de Saint-Andoche, signalée par Fontenay, ne va pas contre une telle interprétation.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue avant la fin du VI^e siècle.

Lieu de conservation du matériel :

[4] Musée Rolin, Autun (non retrouvé).

Bibliographie :

[1] Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 138 ; Fontenay (H. de) – Epigraphie autunoise, Moyen Age et Temps Modernes, *MSE*, XI, 1882, p. 21-42 ; Sapin (Chr.) – *La Bourgogne pré-romane. Construction, décor et fonction des édifices religieux*. Paris, 1986, p. 37-41 ; Piétri (Ch.) avec la coll. de Picard (J.-Ch.) – Autun, dans *Topographie Chrétienne des Cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. Province ecclésiastique de Lyon (*Lugdunensis Prima*). Paris, 1986, p. 42-43 ; Picard (J.-Ch.) – Les monastères d'Autun au haut Moyen Age, dans *Autun / Augustodunum*, p. 376-377.

[2] Sapin (Chr.) – Le monastère Saint-Andoche, dans *Autun / Augustodunum*, p. 382-384, fig. p. 383.

[3] Compte-rendu des séances (17 février 1881), *MSE*, XI, 1882, p. 533-537 ; Fontenay (H. de) – Epigraphie autunoise, Moyen Age et Temps Modernes, *MSE*, XI, 1882, p. 21-42 ; information orale W. Berry.

[4] Sapin (Chr.) – Le monastère Saint-Andoche, dans *Autun / Augustodunum*, p. 382-384 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 85-86, n° 177, 180, n° 715.

[5] *Bilan scientifique Bourgogne*, 1993, p. 63 ; Passerat (J.-Cl.) – *Autun ESCA. Sauvetage et diagnostic Lycée Saint-Lazare*. SRA de Bourgogne, 1994.

Ilot XI 4 (pl. 194, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 116 (partie est) et 117 (partie ouest)

Rebourg XI 4

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] A cet emplacement, avant le XVII^e siècle se trouvait une tour ancienne appelée Tour de Pilate. Aucune description de l'édifice n'étant conservée, il n'est pas possible de savoir s'il s'agit des restes d'un édifice antique ou médiéval.

[2] En 2003, Y. Labaune (Ville d'Autun) a effectué un diagnostic dans une cour donnant sur la rue Bulliot. Il a observé des structures d'habitat arasées jusqu'aux niveaux du I^{er} siècle apr. J.-C.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes en [2] laissent supposer la présence d'habitats. Toutefois, l'arasement extrême des vestiges interdit de généraliser cette constatation à tout le Haut Empire.

Nature de l'occupation tardive :

L'arasement des vestiges en [2] ne permet pas de se prononcer sur la nature de l'occupation de cet îlot durant l'Antiquité tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

[2] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. n° 2003.1

Bibliographie :

[1] Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Autun-Paris, 1846 (rééd. annotée par E. Decouvoux) ; Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 116.

[2] Labaune (Y.), avec la collab de Gadea (A.) – *Autun intra-muros. N° 6, rue Bulliot, cour intérieure. Rapport de diagnostic archéologique*. SRA de Bourgogne, 2003.

Ilot XI 5 (pl. 195, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 117 (partie est) et 118 (partie ouest)

Rebourg XI 5

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] A cet emplacement, en 1931, Ch. Boëll a observé des murs et deux puits. Ces vestiges pourraient dater de l'époque antique mais aussi de la période médiévale ou moderne.

[2] Avant 1872, on a découvert un fragment de colonne en granit gris, laissé en place dans une cour.

Au même endroit, on aurait trouvé la *tête d'un soldat chargé de son bagage*.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Inconnue.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Lieu de dépôt du matériel :

[2] Non retrouvé.

Bibliographie :

[1] Collectif, *CAG 71/2*, p. 38 et pl. 7, n° 7 12.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 395.

Ilot XI 6 (pl. 195, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 118 (partie est) et 119 (partie ouest)
Rebourg XI 6

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de la construction de l'Hôtel de Ville, vers 1830, on a trouvé deux colonnes en grès en place en bordure du *decumanus maximus* qui passe au nord de l'îlot. Il s'agit peut-être des vestiges d'un portique de bord de voie.

[2] En plantant un arbre de la Liberté en 1848, on a découvert une colonne cannelée en marbre, conservée en 1872 au Musée Lapidaire de la Société Eduenne sous le n° 95.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Inconnue.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 396.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 396 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 180, n° 716.

Ilot XI 7 (pl. 196)

Découpage ancien :

Roidot 119 (partie est) et 120 (partie ouest)

Rebourg XI 7

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Au XIX^e siècle, sans doute lors de travaux dans la rue de Lattre, on a observé des murs antiques.

[2] Vers 1890, on a trouvé à cet emplacement des murs antiques.

[3] En juin 1872, lors de travaux, on a trouvé le bord d'une mosaïque, sur laquelle était visible une bande blanche de dix-sept rangs de cubes entre deux bandes rouges de quatorze et dix-sept rangs de cubes, suivies de filets noirs dessinant les angles de deux carrés ou rectangles juxtaposés. Elle pourrait dater du IV^e siècle.

[4] En 1962, lors de la construction d'un bâtiment dans l'enceinte de l'Hôpital, on a trouvé une mosaïque à décor de caissons juxtaposés, datée des II^e – III^e siècles.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes en [4] semblent correspondre à une habitation aisée.

Nature de l'occupation tardive :

Les découvertes en [3] semblent correspondre à une habitation aisée.

Bibliographie :

[1] Collectif, *CAG 71/2*, p. 38 et pl. 7, n° 7 19 (uniquement au sud).

[2] Collectif, *CAG 71/2*, p. 38 et pl. 7, n° 7 28.

[3] Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 67 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 56-57, n° 207 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 129, n° 309.

[4] Informations archéologiques, *Gallia*, XXII, 2, 1964, p. 421 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 57, n° 208 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 129, n° 310.

Ilot XI 8 et XII 8 (pl. 197)

Découpage ancien :

Deléage 120 (partie est), 121, 132 (partie est), 133
Rebourg XI 8 et XII 8

[1] Un édifice, longtemps identifié comme le Capitole d'Autun mentionné par Eumène en 298¹¹⁷, se trouverait sur la terrasse de l'Hôpital d'Autun (îlot Rebourg XI 8 = Deléage 121). Ce monument encore visible au XVII^e siècle a depuis disparu (pl. 198, n° 1). Il est mentionné par P. de Saint-Julien-de-Balleure, E. Ladone mais aussi E. Thomas, qui en donne la description la plus précise : *la muraille de la tour du capitole qui reste, est épaisse de vingt quatre pieds* [environ

¹¹⁷ Eumène, *Oration pro instaurandis scholis*, 9.

7,2 m] et a de circuit deux-cent pas [environ 150 m soit à peu près 47 m de diamètre]. Dans cette tour est une autre muraille large de douze pieds [environ 3,6 m], qui a de circonférence quatre vingt pas [environ 60 m soit environ 20 m de diamètre]. Proche de ce lieu, on a trouvé des simulacres de pierres d'un cheval, d'un bœuf et d'un bouc, des statues de Mars, Vénus et Cupidon aislé, deux effigies d'hommes ayant le pallium, et les degrés mêmes du Capitole ont esté déterrés en ce lieu ; de tous lesquels fragments la nouvelle porte des marbres a été construite à ce qu'on dit. A l'entour de cette muraille ont été découverts plusieurs galeries [...]. Le manuscrit Anfert, cité par Fontenay, permet de compléter cette description : le « Capitole » est [...] une grosse masse toute ronde, de matière fort solide, revêtue d'une autre muraille, laissant entre les deux un espace de huit à neuf pieds [2,4 à 2,7 m], et tout autour beaucoup de ruines, de murs, de grosses pierres et ciment. Ces deux descriptions semblent se contredire : l'espace compris entre ces deux murs circulaires varie considérablement : près de 14 m pour E. Thomas, 3 m au maximum pour Anfert. Si l'on se fie au plan de F. de Belleforest de 1575 (pl. 198, n° 1), sur lequel le Capitole est parfaitement visible, la description de Thomas semble plus réaliste.

La localisation exacte de cet édifice est problématique. Si l'on se fie au plan publié par Fontenay mais aussi aux notes de l'Abbé Devoucoux et aux secrétaires de la Société Eduenne de la première moitié du XIX^e siècle, l'édifice appelé *Capitole* se trouve dans l'angle nord-est de la terrasse antique sur laquelle se trouve l'hôpital d'Autun, c'est-à-dire dans l'îlot XI 8. Les sources anciennes parlent des *jardins de l'Hôpital*, dont l'extension dépasse le cadre de la terrasse formée des îlots XI 8 et XII 8, vers l'Est mais aussi vers le Nord.

A. Rebourg semble avoir douté de la localisation de Fontenay : s'il la retient dans les planches de l'atlas de la *Carte Archéologique de la Gaule*, il déplace le *Capitole* dans l'îlot juste au nord (IX-X 8) dans la restitution générale de la ville. Cette confusion apparente a peut-être été entretenue par le plan Belleforest qui semble placer cet édifice plus au nord que Fontenay. L'absence de l'hôpital, construit seulement au XVII^e siècle, nous prive d'un précieux repère.

Toutefois, des notes manuscrites et un plan de J. Roidot-Deléage (pl. 198, n° 2) permettent d'affirmer que la localisation du monument dans le *Plan géométrique* et le plan de l'ouvrage de Fontenay d'Autun est bien exacte. En effet, Roidot, qui est l'auteur du *Plan géométrique*, signale que l'on peut encore distinguer dans le clos de l'*Hospicela* forme ronde d'un édifice qui peut être le temple de Minerve ou le Capitole. Son diamètre est d'environ 40 m (pl. 198, n° 2).

[2] Lors de la construction de l'aile sud de l'Hôpital, on a rencontré de grands massifs de fondation paraissant border la voie se dirigeant vers l'amphithéâtre. Il pourrait s'agir de bases de portiques.

[3] Des mentions de découvertes du XVII^e siècle dans le Clos des Cordeliers (îlots XII 7 et 8) sont relatées

par H. de Fontenay. Il mentionne des souterrains interprétés comme cryptoportiques, appelés à l'époque médiévale et moderne les *Caves Sarrasin*. Elles sont décrites par Fontenay en ces termes : plusieurs voûtes, de gros piliers de pierre de taille, un mur de 50 pieds de long et à son extrémité, l'ouverture d'un souterrain large de 2 pieds [environ 0,70 m] et élevé de 10 [3 m], qui menait à un corps de garde rond, de 12 à 15 pieds de diamètre [environ 4,5 m], voûté à l'impériale avec un tuyau en forme de cheminée et des fenêtres de pieds en carré. Il y avait d'autres souterrains dont l'un de 200 pieds [70 m] de long, véritables cryptoportiques qui permettaient de communiquer d'un édifice à l'autre [...]. Il signale aussi des chapiteaux, des frises, des feuilles d'acanthé et d'olivier en marbre blanc. Plutôt qu'à un cryptoportique, les dimensions et la description de cet aménagement font fortement penser à un *castellum divisiorum*.

[4] Durant l'hiver 1985, A. Rebourg a fouillé un important portique situé en bordure orientale de l'îlot XII 8 (pl. 197 et 199-200). Le *cardo maximus* a également été observé.

L'opération a commencé alors qu'une bonne partie des niveaux supérieurs du site avaient été détruits par des travaux de terrassement

Deux murs parallèles à la voie ont été dégagés sur une longueur de 25 m. D'après des sondages et la fouille de 1986 [5], ils continuent au nord, sur une longueur excédant quarante mètres.

Le stylobate en *opus caementicium* (mur A) est entaillé tous les 6 m de façon à recevoir des blocs en grand appareil constituant la base des piles du portique. Le portique large de près de 4 m est limité à l'ouest par un second mur (B), également en *caementicium* parementé. Il semble constituer le côté oriental d'une série de boutiques. Des sondages ont permis d'observer des murs antérieurs (E et F) correspondant manifestement à des états primitifs de ce portique ainsi qu'un caniveau en briques (pl. 200, n° 1).

Des niveaux de chaudières détruits avant le début des opérations archéologiques ont été observés dans les coupes en limite de fouille. L'un d'eux a livré une monnaie de Gratien (D/ GRATIAN[...], buste à droite, R/ victoire à gauche et captif). Des blocs débités, peut-être en lien avec cette activité, ont été retrouvés sur la voie (pl. 201, n° 9-10).

Lors de la fouille de ce secteur, on a en outre recueilli 1 *folles* de Constantin (RIC VI, 255), 1 *aes* 3 de Constantin, 1 *aes* 2 de Gratien, 1 *aes* 3 non identifié.

Les fouilleurs ont proposé de dater ce portique monumental de l'Antiquité tardive. En réalité, l'absence d'observations stratigraphiques tout comme l'examen du matériel conservé ne permettent en aucun cas d'abonder en ce sens. Une datation plus précoce semble vraisemblable au vu des fouilles effectuées 40 m plus au nord en 1986.

Les couches d'occupation du trottoir ont cependant livré de la céramique caractéristique du IV^e siècle (pl. 201, n° 1-8), qui confirme l'utilisation de ce monument dans le courant de l'Antiquité tardive. A la

surface de ce trottoir, on a aurait observé des trous de poteaux *tardifs*, non relevés.

Le *cardo maximus* n'a pas été observé sur toute sa largeur (pl. 199 et 200, n° 2-3). Il est formé de grandes dalles de granite à deux micras, épaisses de 0,5 m en moyenne et de 0,70 à 1,10 m de côté. Les vides sont remplis d'éclats de granite. Sur la voie, on a trouvé un *foliis* de Constantin, un *foliis* indéterminé, 1 *aes* 3, 1 *aes* 4 de Gratien (LRBC 552), 1 *aes* 4 indéterminé.

Une bordure de blocs de granite à deux micras délimite un trottoir de terre battue dont la largeur passe de 2,70 m au sud à 3,10 m au nord. Parmi les couches de remblai du trottoir, on a découvert une importante série de matériel militaire en os et en bronze du III^e siècle apr. J.-C. (pl. 202-203). Un sondage effectué par nos soins en décembre 2003 a montré que le pavage reposait sur des états de voies antérieurs (pl. 205) assurément datables du courant du III^e siècle au plus tôt (présence de céramique métalléscente et d'un Drag 45 en sigillée luisante dans les couches sous-jacentes au dallage).

[5] Une fouille de sauvetage effectuée en 1986 sous la direction d'A. Rebourg à l'emplacement d'un ancien pavillon de l'hôpital (Pavillon Saint-Louis) situé une quarantaine de mètres au nord de la fouille de 1985 [4] a entraîné la découverte d'un portique monumental avec boutiques en bordure ouest du *cardo maximus*. Sa structure est identique à celui découvert en 1985. Les boutiques ont cette fois été dégagées (pl. 206-207).

Plusieurs états ont pu être mis en évidence, s'échelonnant du I^{er} à l'extrême fin du IV^e ou tout début du V^e siècle apr. J.-C.

La fouille s'étant déroulée par secteurs, nous rappellerons le découpage du chantier. Le secteur A comprend les pièces I et II, le portique et une partie de la voie. Le secteur B comprend les pièces III à VI et le portique. Le secteur C comprend le portique et la voie. Le secteur D correspond à la voie et au caniveau attenant. Le secteur E comprend les pièces VI et VII, le portique et la voie.

Lors de l'enregistrement, les unités stratigraphiques ont été numérotées en continu par secteur. Ainsi l'unité stratigraphique A 193 appartient au secteur A, B 193 au secteur B, sans équivalence stratigraphique avec A 193.

L'interprétation des états du Haut Empire est relativement aisée :

1. le premier état (début du I^{er} siècle apr. J.-C.) voit la construction d'une série de boutiques alignées parallèlement à l'axe du *cardo maximus*. Il semble que l'une d'entre elles ait eu une fonction artisanale liée à la métallurgie du bronze.
2. le second état (milieu du I^{er} siècle) voit la reconstruction de ces bâtiments. L'aspect

monumental de l'ensemble est accentué par l'épaississement des murs parallèles à la voie, mesurant désormais environ 1,50 m d'épaisseur (M1/M32/M38). Un mur parallèle à la voie délimite la séparation entre le trottoir et la voie (M61/M39). Il semble constituer le stylobate d'un portique. Le *cardo maximus* est recouvert de dalles en calcaire (M62) et bordé d'un caniveau en pierre (M 59). A l'extrémité nord de la fouille, sur le *cardo*, un massif bétonné a été interprété par A. Rebourg comme l'un des soubassements d'un arc triomphal (M29) : un escalier semble plus vraisemblable (coupe pl. 208, n° 3 et pl. 209, n° 2 et 3).

3. le troisième état (II^e siècle) voit la destruction des boutiques du second état qui sont encore une fois entièrement reconstruites (pièces I à VII, délimitées du nord au sud par les murs M66, M20, M44, M15, M1 (un mur a été restitué dans un secteur non fouillé pour expliquer la régularité du découpage des pièces). La fonction artisanale des boutiques semble persister.

C'est dans la trame formée par les constructions de l'état 3 que se trouvent les niveaux de l'Antiquité tardive.

Plusieurs facteurs limitent la qualité de l'analyse de la fréquentation tardive de ce site.

Tout d'abord, l'extrême degré d'arasement de certaines zones a entraîné la disparition des niveaux superficiels de secteurs entiers de la fouille. Ainsi, dans les pièces IV à VII, les niveaux d'occupations ont été arasés jusqu'aux couches du I^{er} siècle apr. J.-C. (208, n° 1). Seules subsistent ici les tranchées de récupération tardives des murs de l'état 3.

La construction au XVI^e siècle de l'enceinte moderne d'Autun, attenante au site, semble responsable de cette dégradation des couches supérieures d'occupation.

Par ailleurs, peu d'équivalences stratigraphiques entre les différentes couches d'occupation tardives ont pu être mises en évidence. Il est dès lors difficile de proposer des diagrammes stratigraphiques complexes. Enfin, la documentation accessible s'est avérée insuffisante pour repositionner avec exactitude les différentes unités stratigraphiques enregistrées lors de la fouille.

L'intensité de la fréquentation tardive de ce site semble cependant indubitable sur l'ensemble des secteurs dégagés.

Pièce I

Les niveaux d'occupation tardifs de la pièce I consistent essentiellement en une succession de couches de récupération de blocs architecturaux liées à des activités de chauffourniers. La couche la plus ancienne (A 129) (pl. 210, n° 1-2) comprend presque exclusivement des éléments architecturaux en calcaire

alors que les couches postérieures (A 93 puis A 37) ont livré essentiellement des fragments en en marbre (pl. 210, n° 3-4, 6). La couche A 37 est la seule à avoir fait l'objet d'une étude détaillée.

Les éléments architecturaux permettent d'attester au moins trois modules de chapiteaux corinthiens du même type, en marbre blanc évoquant le faciès du gisement de Luni, l'actuelle Carrare¹¹⁸. Le premier module correspond à des chapiteaux de grande taille (1,5 m de haut), dont le *calathos* est orné de feuilles d'acanthé à digitations en forme dite d'olivier. L'abaque est décoré d'un registre de godrons à ménisque que surmonte un motif de tresse à deux cordes. Ce type de chapiteau était déjà attesté dans les collections anciennes du Musée Rolin, des fragments ayant été retrouvés au XIX^e siècle dans les fondations de l'enceinte réduite d'Autun (cf. Ilot XV 3, [3], pl. 256, n° 3 à 5).

Le second module mesure 0,80 m de hauteur, le troisième environ 0,50 m.

Des colonnes de grandes dimensions sont attestées par des fragments de cannelures larges de 12 cm avec listel de 4 cm. Ces fragments permettent de restituer des colonnes de 1,25 m de diamètre, correspondant selon toute vraisemblance au premier module de chapiteau.

Mentionnons par ailleurs des fragments de rinceaux courants sculptés sur placage de marbre, permettant de restituer un motif de près de 0,80 m de hauteur. On trouve également des fragments de frises historiées de très belle facture, taillées en haut relief et présentant des vestiges d'ailes d'oiseau et des cygnes (pl. 210, n° 4 et 6), des fragments de colonnes de faible diamètre en cipolin vert et de nombreux fragments de placages en marbre blanc fin et marbre coloré (Chemtou, brèche de Skyros, etc.).

Deux ensembles chronologiquement distincts peuvent être individualisés. Les vestiges d'élévations monumentales sont datables du second quart du premier siècle ; le second ensemble, composé des nombreux fragments de placages de faible module, paraît dater de l'époque flavienne. On notera en outre quelques éléments en calcaire et une corniche plaquée tardive en marbre, datable de l'époque tétrarquique. Ce type de corniche tardive était déjà attesté dans les collections anciennes du musée Rolin (pl. 211, n° 1-2).

La datation de cette phase de débitage de blocs en marbre est difficile à établir. La couche A 129 n'a pas livré de matériel datant caractéristique (elle est exclusivement constituée de fragments lapidaires) et la couche A 37 semble avoir été superficiellement perturbée à l'époque moderne. Les seuls fossiles caractéristiques, bien maigres au demeurant, ont été recueillis dans la couche

intermédiaire A 93. Il s'agit d'un bord de sigillée d'Argonne Ch 320 et d'une panse de Lamb 1/3 – P 37 qui permettraient de dater la mise en place de la couche dans le courant de l'Antiquité tardive. Autre certitude, les murs de séparations des boutiques étaient encore en élévation, ce qui exclurait *a priori* une datation médiévale ou moderne.

Pièce II

La pièce II est occupée par une importante couche de démolition (A 55) qui n'a pas livré d'élément datant caractéristique. Elle semble cependant postérieure à la fin du Haut Empire.

Pièces III, IV et V

Les pièces III, IV et V ont été fortement arasées à une date indéterminée (pl. 208, n° 1), si bien que d'éventuelles couches d'occupations tardives peuvent avoir disparu. Le seul élément notable est une monnaie de Constant retrouvée dans une tranchée de récupération de mur (f 23).

Pièce VI

La pièce VI ne peut être documentée avec les données disponibles.

Pièce VII

La pièce VII n'est documentée que par l'enregistrement stratigraphique.

Sous deux couches de remblais contemporains (US C 1 et C 2) apparaît une très importante couche de terres noires (C 3=C 33), épaisse de près de 2 m.

Elle englobe un mur moderne M 34 qui s'appuie sur les vestiges romains sous-jacents.

Le seul mur antique observé sépare la boutique du portique (M38=M2).

A l'intérieur de la boutique ont été observées quatre couches de destruction successives (dans l'ordre de leur mise en place : US C37, C36, C35 et C34). La couche C36, la plus conséquente, puisqu'elle atteint par endroits près d'un mètre d'épaisseur, a livré une molette de sigillée d'Argonne datable du milieu du IV^e siècle ap. J.-C. (pl. 214, n° 2).

Portique

La zone du portique semble avoir connu une importante phase de remblaiement durant l'Antiquité, matérialisée par la succession de nombreuses couches (A 42, 51, 49, 16, 15=47, 48, 46=45 (pl. 209, n° 1)). Les remblais antérieurs à la couche A 48, qui a livré une imitation d'antoninien de Claude II divinisé, datent de la fin du Haut Empire. La dernière phase d'occupation attestée correspond à un vaste creusement (f 35) comblé par la couche A 45, vraisemblablement datable du début du V^e siècle.

¹¹⁸ Informations A. Louis, que je remercie : Louis (A.) – *Les éléments lapidaires du site du pavillon Saint-Louis*. Mémoire de maîtrise sous la direction de G. Sauron. Université de Bourgogne, 2003.

Notons qu'elle a livré de nombreux éclats de marbre et pourrait donc être contemporaine des activités de récupération de matériaux attestées dans la pièce I. Les niveaux postérieurs datent de l'époque moderne (creusement f 21 et son comblement, mur M 13).

Au nord, dans le secteur C, la fouille semble s'être arrêtée sur les couches de l'Antiquité tardive.

Les niveaux observés correspondent aux remblaiements successifs de l'espace du portique (dans l'ordre de leur mise en place : US C 19, C 32, C 50, C 4 et C 49). La couche C 50 serait un niveau d'occupation lié au travail de récupération des pierres. Ces couches n'ont pu être datées.

La voie

L'aire dallée et l'escalier situés sur le *cardo maximus* connaissent une importante phase de remblaiement au cours de l'Antiquité tardive, postérieure à l'arrachage du dallage en calcaire du Haut Empire (pl. 208, n° 2-3).

Dans le secteur de l'escalier, ce remblaiement ne semble pas antérieur à l'époque tétrarchique (la couche D 13 a livré une imitation d'antoninien de Tetricus). Les couches postérieures (D 44 puis 64) sont surmontées de niveaux de circulation (D 4 à 6 = 16 à 22) dans lesquels on a retrouvé trois Aes 4 tardifs et des éléments de tabletterie en position résiduelle.

Dans le même secteur, la couche D 7 a livré en position résiduelle un très important ensemble de chutes d'éléments décoratifs en os d'épées du III^e siècle (pl. 211, n° 3-6 et 212).

Plus au sud, on retrouve cette importante couche de remblai, recouvrant elle aussi le dallage du Haut Empire (couches successives D 60=61, D 59, D 52 et niveau de circulation D 69).

Le matériel datant du remblai D 52 (sigillée d'Argonne (1 molette UC 63) ; sigillée luisante : 3 P 37a ; 1 monnaie de Magnus Maximus (imitation) (388-392)) incite à placer la formation de ces couches dans la seconde moitié du IV^e siècle.

Dans un second temps, cet espace est recouvert par un important remblai (D 38=41=53) qui est ensuite recoupé par deux creusements, dont le creusement f 35, reconnu entre les boutiques et le stylobate du portique.

[6] Lors de travaux d'aménagement dans l'enceinte du centre hospitalier d'Autun en 1993, N. Roiné (AFAN) a effectué des sondages de diagnostic au nord de l'îlot XI 8.

Dans le sondage 1 a été observé un niveau de voirie (US 123) recouvert par des niveaux de remblais, eux mêmes recreusés par des fosses (US 121 puis US 122). S'ensuit une phase d'abandon du site (liée à la récupération de matériaux ?) (US 111-112). Cette couche a livré un fragment de cruche en sigillée d'Argonne (Ch 344 ?), un bord de sigillée luisante (P

38), un bord de jatte carénée en céramique commune claire (pl. 219, n° 1-2).

Elle est ensuite recouverte par un remblai (US 110), puis par la démolition en place d'une construction proche (US 106) : il s'agit d'une succession d'arases de pierres et de briques correspondant à un mur écroulé. Un niveau de terres noires scelle la stratigraphie.

Dans le sondage 2 ont été observés deux collecteurs (égouts ?), recouverts par un niveau de calcaire pulvérulent (US 216) puis par un sol en béton. Celui-ci est remblayé par deux couches successives (US 214 et 215).

La couche 215 a livré un bord de céramique commune d'apparence tardive. L'US 213 postérieure correspond à un niveau de terres noires contenant des résidus du travail du bronze (dont un fragment de creuset) et des débris architecturaux dont des tuiles. Un sol sur lit d'argile est ensuite mis en place dans ce secteur (US 212).

Le site est ensuite fréquenté par des récupérateurs de matériaux, attestés par une activité de recyclage de blocs sculptés (US 211). Se développe ensuite une couche de terres noires (US 210), elle-même remblayée avec des blocs de granit retaillés (US 205).

Le sondage 3 a révélé l'existence d'un escalier présentant plusieurs phases de réfection et qui semble descendre en direction du *decumanus* secondaire distant de quelques mètres.

Celui-ci est recouvert par une couche d'abandon (US 326). On assiste ensuite à une activité de récupération de matériaux (US 324 puis US 306, dans laquelle ont été repérés les traces de deux fours à chaux). Une couche d'abandon généralisé scelle ensuite la stratigraphie (US 321-322) : celle-ci a livré deux molettes de sigillée d'Argonne (UC 28 et 1 molette du Groupe 1 de Hübener) et des tessons de panse d'amphore africaine. Un chapiteau en marbre de type monumental (abaque large de 1,05 m) datable du début du I^{er} siècle apr. J.C. (pl. 219, n° 3-7), typologiquement identique aux fragments du site du pavillon Saint-Louis (*supra*, [5]) a été retrouvé dans cette couche.

Ce bloc constitue la partie supérieure d'un chapiteau corinthien de très grand module constitué d'au moins trois blocs à l'origine (largeur de l'abaque conservée = 105 cm, hauteur d'origine du chapiteau = environ 150 cm). Il conserve ses six côtés d'origine, les lits de pose et d'attente, sa face de joint arrière et ses trois faces apparentes.

Le décor d'origine est mal conservé puisque seule la partie supérieure du *calathos* et une partie de l'abaque sont encore ornés. Les parties proéminentes, les fleurons d'abaques et les volutes ont disparu.

Sur sa face centrale, la partie encore exploitable de la corbeille présente les deux volutes intérieures. Elles sont constituées d'un canal lisse de 5 centimètres de largeur, ceinturant le départ de la tige du fleuron de l'abaque. Cet élément, en forme de mandorle, mesure

3 centimètres de hauteur pour une largeur de 1,5 cm. Immédiatement au-dessus de ces registres se situe la lèvre de la corbeille, constituée d'un listel plat de 5 centimètres de hauteur.

Le *calathos* porte une série de traces d'outils indiquant qu'il a été retaillé (pl. 220).

Il subit alors d'importantes modifications. La corbeille a été retravaillée au pic ou à la broche, ce qui entraîne une diminution du diamètre à la base du bloc qui se réduit de 130 cm dans son état primitif à 70 cm après la retaille.

Les volutes ont de même été retaillées pour rattraper ce nouveau diamètre. La surface du *calathos* est dressée assez proprement au pic et les contours des volutes sont rehaussés d'un cadre finement dressé au ciseau (pl. 220).

De prime abord, on pourrait penser que ce travail résulte d'un simple débitage du bloc à des fins de récupération de matériaux. Cependant, la présence d'un cadre dressé au ciseau semble exclure une telle hypothèse. L'utilisation de cet outil, particulièrement inadapté pour le débitage, constitue un premier argument en faveur d'une retaille et non d'un débitage du bloc. Par ailleurs, la façon soignée de la reprise des volutes comme la finition du *calathos* indiquent qu'ils étaient destinés à être visibles. On comprendrait mal la qualité de ce travail sur un bloc destiné au simple débitage.

Ainsi retaillé, le chapiteau acquiert une nouvelle forme, très proche de celle des chapiteaux corinthiens à feuilles lisses du Bas Empire¹¹⁹, lesquels ne portent pas les deux couronnes d'acanthe traditionnelles, mais cinq feuilles lisses de très grande dimension. Les deux feuilles supérieures prennent la place des volutes extérieures. Le fleuron d'abaque se réduit à une simple proéminence sphérique vierge de tout décor. A Rome et Ostie, ces chapiteaux sont particulièrement en vogue dans la seconde moitié du IV^e et le début du V^e siècle¹²⁰.

Le sondage 4, peu profond n'a permis d'observer qu'un niveau de four à chaux (US 404) scellé par un niveau de destruction (US 406=409).

Ces sondages d'ampleur limitée semblent indiquer que nous sommes dans un secteur public de la ville, à proximité de bâtiments importants. Une première phase d'abandon a pu être décelée, correspondant aux couches de remblai observées sur la voie (US 123), et aux remblais US 214 et 215. Ultérieurement se met en

¹¹⁹ Série importante à Ostie : exemplaire proche dans Pensabene (P.) - *I capitelli*. Rome, 1973 [*Scavi di Ostia*, VII], fig. 30, n° 447

¹²⁰ Pensabene (P.) - La decorazione architettonica, l'impiego del marmo e l'importazione di manufatti orientali a Roma, in Italia e in Africa (II - VI D. C.), dans Giardina (A.) (dir.) - *Società romana e impero tardoantico*, I. *Istituzioni, ceti, economie*. Rome - Bari, p. 324-333.

place une activité de récupération de matériaux reconnue dans tous les sondages, en particulier par la présence de fours à chaux. Le matériel archéologique incite à placer la phase de leur utilisation dans la seconde moitié du IV^e siècle. Dans un dernier temps semble avoir lieu la destruction définitive de constructions proches (effondrement d'un mur dans le sondage 1, chapiteau monumental dans le sondage 3).

[7] Lors de la surveillance de travaux en 1994, durant la construction du pavillon Saint-Charles, N. Roiné (AFAN) a observé quelques structures d'époque romaine.

A la suite des sondages de la première tranche [6], il a seulement été effectué un décapage s'arrêtant sur le niveau d'apparition des couches d'époque romaine (soit environ 320,55 m NGF).

Une aire de dépôt de matériaux de construction récupérés (marbres) d'une quarantaine de mètres carrés et épaisse d'une trentaine de centimètres a été repérée au sud-ouest du chantier (US 1). Elle comprenait de nombreux fragments de tuile et de très nombreux fragments de placages en marbre.

Elle n'a pas livré de matériel datant mais il semble raisonnable de l'attribuer à la phase de récupération des matériaux datée du milieu du IV^e siècle apr. J.-C., observée lors du diagnostic de 1993.

Au nord-est, la mise en place des pieux a permis d'observer en plusieurs endroits le *cardo maximus* (pieux 63, 67, 71, 70 & 73) mais aussi le caniveau le bordant à l'est (pieu 71).

Le niveau d'apparition des dalles a été coté et confirme la déclivité de la voie en direction du nord (apparition des dalles à 319,07 m NGF au sud (pieu 63), apparition des dalles à 318,38 m NGF au nord).

Dans le sondage du pieu 71, nous disposons de l'altitude de la voie (318,82 m NGF), du caniveau (318,62 m NGF) et du trottoir (318,87 m NGF) qui surplombe donc la voie d'une vingtaine de centimètres.

Après dépose des dalles de granit, la tarière a attaqué une unité stratigraphique composée de moellons réguliers de taille moyenne (?) et de cailloux puis une couche argilo-sableuse ocre jaune.

Aucun mobilier datant n'a été recueilli.

Un niveau d'abandon a été observé dans l'aile sud du nouveau bâtiment, à proximité du dépôt de récupération de marbres. Il a livré une monnaie de Constantin et une molette de sigillée d'Argonne (groupe 2 de Hübener).

[8] Au XIX^e siècle, on note que la zone de l'hôpital, sans précision supplémentaire, a livré les plus beaux fragments de sculpture d'Autun.

[9] Au pied des murs de l'Hospice, en 1810, on a trouvé une inscription en langue grecque (*JGF*, 154) (pl. 221, n° 1) :

ΙΗΤΗ[ΡΙ] / ΦΑΕΣΙΜ[ΒΡΟ] / ΤΩ ΑΠΟ[ΛΛΩ]ΝΙ
ΑΝΑΣΣ[ΗΙ Ε]/ΦΕΣΟΥ ΚΡΗΣΙ/ΑΝ ΦΑΕΣΦΟΡΩ /
ΕΥΧΗΝ ΕΘΗ/ΚΕΝ ΕΥΤΥ[ΧΗΕ ΧΙΟΣ.

Traduction (J.-Cl. Decourt) :

Au médecin, lumière des morts, Apollon, Euty(chès) a consacré en reconnaissance la statue de la reine d'Éphèse, la Crétoise porte lumière.

[10] En 1989, P. Chardron-Picault (Ville d'Autun) a effectué un suivi de travaux dans l'enceinte du centre hospitalier. Quatre sondages ont été implantés à proximité du pavillon Saint-Charles et de la Maison de Cure. Les sondages 1, 2 et 3 n'ont pas livré de vestiges significatifs, le sondage 4 a permis d'observer un angle de mur antique, non précisément daté.

[11] Dans les années 1960, lors de la construction de la résidence des Marbres, G. Vuillemot a observé des maçonneries antiques de plus de 2,5 m d'épaisseur. Ces vestiges se trouvent à l'emplacement du *decumanus* secondaire séparant théoriquement les rangées d'îlots XII et XIII.

[12] *Dans le jardin de l'Hôtel de la sous-préfecture et de la maison voisine, on trouve des murs qui indiquent des galeries d'une très grande étendue, occupant une superficie de 4000 mètres carrés.*

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

L'ensemble des découvertes indique la présence d'un îlot public sur la terrasse formée des îlots XI 8 et XII 8. Il paraît abriter une construction de type monumental, possédant de nombreux placages en marbre et autres roches décoratives, des chapiteaux en marbre de grandes dimensions, sans doute supérieurs en taille à ceux de la Maison Carrée à Nîmes, reposant sur des colonnes cannelées en marbre, une ou des frises en marbre représentant des rinceaux d'acanthe mais aussi des branches de laurier, ainsi que des éléments de frise figurés. Tous ces éléments font fortement penser à un temple d'ordre corinthien. Sur la base de ces découvertes, A. Rebourg a proposé qu'il s'agisse du *forum* d'*Augustodunum*¹²¹, qu'il situe dans les îlots XI 7, XI 8, XII 7 et XII 8.

Il ne suffit pas toutefois que les architectures découvertes dans cet îlot soient en marbre pour qu'elles appartiennent à un *forum*.

Plusieurs arguments incitent à rejeter cette hypothèse. En premier lieu, les découvertes de l'îlot XI 7 s'apparentent à des structures d'habitat [Ilot XI 7]. En second lieu, A. Rebourg avait considéré que la monumentalité du *decumanus* séparant les rangées d'îlots XI et XII entre le *cardo maximus* et l'amphithéâtre, indiquait qu'il menait certainement au *forum*. Une observation récente [Ilot XI 12, n° 1] a montré que cette voie possédait en réalité la même

structure que les autres *decumani* secondaires de la ville.

Cet auteur avait de plus considéré que l'absence de *decumanus* entre les îlots XI 8 et XII 8 était liée à la présence d'une vaste place. En réalité, cette lacune n'est liée qu'à l'absence d'observations.

Enfin, la présence de la tour dite du Capitole [1], sans doute un temple à *cella* circulaire, dans l'angle du *forum* proposé se révèle une anomalie urbanistique particulièrement nette si l'on admet la théorie d'A. Rebourg.

Toutefois, la richesse de la parure monumentale indique à l'évidence qu'il s'agit d'un des plus importants monuments de la ville antique. Il est tentant de mettre en avant deux découvertes effectuées dans cet îlot : l'inscription grecque à Apollon et Artémis [9] et la frise représentant un cygne [5]. La première se passe de commentaire, si ce n'est que les inscriptions grecques sont rares en Gaule. Le cygne est généralement associé à Apollon¹²². Rappelons enfin que si les blocs de l'îlot [XV 4, n° 3] proviennent bien de ce même monument, ce que semble envisager A. Olivier¹²³, la présence d'un griffon dans cet ensemble tend encore à nous orienter vers une inspiration apollinienne¹²⁴.

Au vu de ces quelques indices, il faut en définitive se demander si ces vestiges ne correspondent pas en réalité au fameux *templum Apollinis* mentionné par Eumène, le plus beau de la ville avec le Capitole (*in hac urbe pulcherrima labes*)¹²⁵. On pourrait s'étonner d'un tel luxe décoratif sur ce monument, mais ce ne serait que justice dans une cité où Apollon est la divinité la plus vénérée avec Mercure¹²⁶. Par ailleurs, dans une ville portant le nom d'Auguste, on ne saurait s'étonner de trouver un riche sanctuaire de son dieu

¹²² Des cygnes sacrés ont survolé l'île de Délos au moment de sa naissance : Apollo - *Lexicon Iconographicum Mythologicae Classicae*, III. Zürich-Münich, 1990 ; Grimal (P.) - *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*. Paris, 1951 (7^e rééd., 1982), p. 41.

¹²³ Je remercie A. Olivier (CNRS) et A. Louis de leurs observations sur ce sujet.

¹²⁴ Delplace (Chr.) - *Le griffon, de l'archaïsme à l'époque impériale. Etude iconographique et essai d'interprétation symbolique*. Bruxelles-Rome, 1980, p. 176-177 ; Grimal, *op. cit.*, p. 169 : Les griffons sont consacrés à Apollon dont ils gardent les trésors. Il sont cependant aussi associés à Dionysos.

¹²⁵ Eumène, *Pro instaurandis scholis oratio*, IX, 3 et 4.

¹²⁶ Sur des critères épigraphiques, on trouve dans l'ordre Mercure (huit sites), Apollon (sept sites, sans retenir le dieu assimilé *Borvo* : Autun (CIG III, 6797), Monthelon (S.-et-L.) (CIL XIII, 2600), Bourbon-Lancy (S.-et-L.) (CIL XIII, 2804), Mont-Saint-Jean (C.d'O) (CIL XIII, 2830), Alligny (N.) (CIL XIII, 2898), Nuits-Saint-Georges (C.d'O) (*Bolards*, p. 136), Alesia (CIL XIII, 2873, 11239 à 11242, *Gallia* 1964, p. 300), Mars (cinq sites), Jupiter (quatre sites), Rosmerta (quatre sites), Cybèle (trois sites), Minerve, Diane, Mithra, Epona, Borvo, Damona, Ritona, Clutoïda et Ucuëtis, ces dernières sur deux sites différents. D'autres divinités ne sont attestées que sur un seul site.

¹²¹ Rebourg, *Urbanisme*, p. 221, repris dans Rebourg (A.) et Goudineau (Chr.) - *Autun antique. Guides archéologiques de la France*. Paris, 2002, p. 64-67.

tutélaire. La question n'est pas tranchée, mais nous ne retenons pas la localisation du *forum* dans cet îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Il semble que l'îlot connaisse une importante phase de récupération de matériaux durant l'Antiquité tardive, notamment dans la seconde moitié du IV^e siècle. Il est probable que l'ensemble perde sa fonction première durant cette période. Quelques indices pourraient indiquer que cet îlot a connu une légère phase de restauration au IV^e siècle (fragments de corniches en marbre retrouvés dans la couche A 37), peut-être dans la première moitié du siècle.

Lieu de dépôt du matériel :

- [4] Musée Rolin, Autun, inv. 85.1.
- [5] Musée Rolin, Autun, inv. 86.8.
- [6] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun, inv. 93.1.
- [7] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun, inv. 94.2.

Bibliographie :

- [1] Belleforest (F. de) – *Plan et pourtrait de la Ville d'Autun*, 1575 [reproduit dans Collectif, *CAG 71/2*, p. 26 ; Saint-Julien-de-Balleure (P. de) – *De l'origine des Bourgongnons*. Paris, 1581, p. 203 ; Ladone (E.) – *Augustoduni amplissimae ciuitatis et Galliarum quodam facile principis antiquitatis*. Autun, 1640, p. 18 ; Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Lyon 1660 (rééd. Annotée par E. Devoucoux, Autun, 1846), p. 56-57 ; Collectif anonyme – *Autun archéologique, par les secrétaires de la Société Eduenne et de la Commission des Antiquités d'Autun*. Autun, 1848, p. 91-92 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 153 et pl. h.t. ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 80-81, n° 165 ; *CAG 71/2*, p. 42 et pl. 8, n° 8.01 et p. 65.
- [2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 372-404 [396].
- [3] Fontenay, *Autun*, p. 175-176 [cite le manuscrit d'Anfert] ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 64, n° 142.
- [4] Rebourg (A.) – *Fouille de sauvetage. Autun, Maison de retraite. Boulevard Frédéric Latouche*. SRA de Bourgogne, 1985 ; Olivier (A.) et Rebourg (A.) – Un portique monumental découvert le long du *cardo maximus* à Autun, *RAE*, XXXVI, 1985, p. 334-338 ; Rebourg (A.) et Creuzenet (F.) – Maison de retraite, dans Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois. Catalogue de l'exposition, Musée Rolin, 1985*. Autun, 1985, p. 37-62 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 65-67, n° 148 ; Rebourg (A.) – Autun – Maison de retraite, Notes d'Archéologie et d'Histoire locale, *MSE*, LV, fasc. 3, 1993-1994, p. 331-332 ; Kasprzyk (M.) – *Autun, Maison de Retraite boulevard F. Latouche. Sondage sous le Cardo Maximus d'Augustodunum*. Rapport en cours.
- [5] Rebourg, *CAG 71/1*, p. 67-69, n° 149 et 142, n° 401 ; Rebourg (A.) – Autun – Maison de retraite,

Notes d'Archéologie et d'Histoire locale, *MSE*, LV, fasc. 3, 1993-1994, p. 332-333.

- [6] Roiné (N.) – *Autun (Saône-et-Loire). Centre hospitalier, maison de retraite. Rapport de diagnostic archéologique*. SRA de Bourgogne, 1993 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1993, p. 62.
- [7] Roiné (N.) – *Autun, Saône-et-Loire. Centre hospitalier - Maison de Retraite. Rapport de surveillance archéologique. 71 014 04 H*. SRA de Bourgogne, Juin 1994 ; Amrane (Y.) – *Centre hospitalier. Maison de retraite. 71 014 04 H. Rapport de surveillance archéologique*. SRA de Bourgogne, 1994 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1994, p. 54.
- [8] Collectif anonyme – *Autun archéologique, par les secrétaires de la Société Eduenne et de la Commission des Antiquités d'Autun*. Autun, 1848, p. 47-48.
- [9] Rebourg (A.) – Dédicace à Apollon et Artémis, dans *Autun / Augustodunum*, p. 297, n° 600 [bibliographie complète] ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 65, n° 145.
- [10] Chardron-Picault (P.) – *Surveillance de travaux de canalisation et de chaufferie, centre hospitalier d'Autun*. Note manuscrite, SRA de Bourgogne, 1989.
- [11] Rebourg, *CAG 71/1*, p. 64, n° 143 ; Labaune (Y.) – *Autun intra-muros. Cahier manuscrit G. Vuillemot, notes inédites concernant cinq sites mis au jour dans les années 1960*. SRA de Bourgogne, 2002, p. 2-6, fig. 1-4.
- [12] Roidot-Deléage (J.) – *Notes sur les ruines d'Augustodunum*. Manuscrit déposé à la Société Eduenne, Autun.

Îlot XI 9 (pl. 222, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 122
Rebourg XI 9

Interventions archéologiques et découvertes :

- [1] En 1838, on a découvert *des substructions considérables, qui par leurs proportions semblaient annoncer un palais, un temple, ou un édifice public de vastes dimensions*. A cet emplacement, on a en outre trouvé un chapiteau en marbre blanc, conservé au Musée Lapidaire en 1872. Le plan conservé à la Société Eduenne et publié dans la *Carte Archéologique de la Gaule* ne permet pas de se faire une idée plus précise des vestiges rencontrés. NB : le *Plan géométrique* situe cette découverte dans l'îlot 109 mais le plan *AAM*, I, pl. 129 et 150 figure clairement les substructions dans l'îlot XI 9.
- [2] Avant 1872, on a découvert à cet endroit une *corniche d'entablement d'intérieur*, conservée en 1872 au Musée Lapidaire sous le numéro 241 et un chapiteau de pilastre.
- Au même endroit ou tout près, en 1810, on a observé une salle voûtée remplie de décombres dans laquelle se trouvait un creuset contenant des particules d'or.
- [3] Selon l'atlas de la *Carte Archéologique de la Gaule*, on aurait découvert à cet endroit la mosaïque n° 239 du *Recueil des mosaïques*. Devant l'imprécision de la mention de découverte, *entre le boulevard Mazagran et la*

Promenade des marbres, nous ne pouvons que douter de la localisation proposée.

[4] Lors de travaux effectués le long du Boulevard Frédéric Latouche dans les années 1970, des tranchées de gaz ont recoupé des murs d'époque romaine de près de deux mètres de large.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes [1], [2] et [4] semblent indiquer la présence d'un îlot monumental dans l'îlot XI 9.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré à ce jour d'indices d'une occupation de l'Antiquité tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun ?
[2] Musée Rolin, Autun ?

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 394 ; *Album AAM*, I, pl. 129 et 150 ; *Album SM – ABM*, pl. 218 ; Collectif, *CAG 71/2*, p. 42 et pl. 8, n° 8 13.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 396 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 142, n° 396.

[3] Belleforest (F. de) – *Plan et pourtrait de la Ville d'Autun*, 1575 [reproduit dans Collectif, *CAG 71/2*, p. 26] ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 82-83, n° 239 ; Collectif, *CAG 71/2*, p. 42 et pl. 8, n° 8 17.

[4] Renseignement oral J.-P. Guillaumet (CNRS).

Ilot XI 10 (pl. 222, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 123
Rebourg XI 10

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Vers 1828, on a découvert un dépôt de monnaies soudées par l'oxydation, contenues dans un chaudron en bronze.

[2] Dans l'îlot, sans précision de lieu, vers 1834, on a découvert un ou des hypocaustes. Certaines des pièces étaient décorées d'enduits peints.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Habitat ?

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré à ce jour d'indices d'une occupation de l'Antiquité tardive.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 396.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 397.

Ilot XI 11 (pl. 223, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 124
Rebourg XI 11

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors d'une surveillance effectuée lors de travaux sur les canalisations du chauffage urbain rue de la Croix-Verte, dans la coupe de la tranchée, Y. Labaune (Ville d'Autun) a observé une mosaïque à décor de tresse sur un hypocauste. Elle paraît dater de la fin du Haut Empire (III^e siècle ?).

[2] Sur le côté ouest de la rue de la Croix-Verte, avant 1872, en creusant un fossé, on a découvert une colonne en pierre calcaire de Tonnerre *décorée sur toutes ses faces* et une mosaïque dont seule la bordure a été observée.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes [1] et [2] semblent indiquer la présence d'un îlot d'habitat aisé.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré à ce jour d'indices d'une occupation de l'Antiquité tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, inv. n° 2001-9.
[2] En 1872, la colonne est déposée au Musée Rolin sous le numéro 242.

Bibliographie :

[1] Labaune (Y.) – *Autun intra-muros. Changement du réseau de chauffage urbain, rue de la Croix-Verte (numérotation Musée Rolin : site 2001-09). Rapport de surveillance archéologique*. SRA de Bourgogne, 2001.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 397 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 84, n° 242 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 127, n° 288.

Ilot XI 12 (pl. 223, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 125
Rebourg XI 12

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Préalablement à la construction d'un pavillon individuel, P. Chardron-Picault (Ville d'Autun) a effectué un diagnostic qui a permis de découvrir une série de boutiques bordant le *decumanus* situé au sud de l'îlot. Cette voie montre un radier de dalles de granit sur champ recouvert d'un cailloutis compacté. Ces structures n'ont pas livré de matériel postérieur au milieu du III^e siècle.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes sembleraient indiquer la présence d'un îlot d'habitat.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré à ce jour d'indices d'une occupation de l'Antiquité tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun, ss n° d'inv.

Bibliographie :

[1] Plan dans Labaune (Y.) – *Autun intra-muros. Construction d'un pavillon avec sous-sol (propriétaire M. Grozel), rue de la Croix-Verte, parcelle dite « les Anciens Tennis ».* Site 2002-02. Rapport de surveillance archéologique. SRA de Bourgogne, 2002.

Îlot XI-XII 13-14 (pl. 224, n° 1)

Cet îlot est formé du regroupement de plusieurs îlots théoriques en raison des incertitudes du découpage viaire de ce secteur de la ville. Nous individualiserons cependant les différents secteurs lors de la description.

Découpage ancien :
Roidot 126 et 138 (parties est), zone non numérotée correspondant à l'amphithéâtre
Rebourg XI 13 et 14 ; XII 13 et XIV

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] La partie orientale de l'îlot XI-XII 13-14 est occupée par l'amphithéâtre d'*Augustodunum*. Celui-ci est de type romain classique, construit sur fondations aériennes. Il était encore partiellement visible au XVII^e siècle mais a été depuis totalement détruit. Une surveillance récente de Y. Labaune (Ville d'Autun) a

permis d'observer l'apparition de la couche de démolition moderne.

Au XVII^e siècle, E. Thomas en donne une rapide description. Il est *caché par les ronces, les épines et la terre, mais on voit sans peine les sièges. Il ressemble à celui de Vérone, excepté que ce dernier est bâti de grandes et lourdes pierres de taille et celui-ci de briquetage en grès [...] lié au ciment*. Thomas décrit peut-être un *caementicium*, ce qui indiquerait que la récupération des blocs de grand appareil visibles sur une gravure des années 1610 (pl. 224, n° 2) était déjà bien engagée au XVII^e siècle. On y a trouvé à cette époque des entraves en fer (pl. 224, n° 3).

Le monument est surtout connu grâce au plan dressé par J. Roidot-Deléage à la fin du XIX^e siècle. Ses dimensions (154 m par 130) en font le plus grand amphithéâtre de Gaule et le cinquième de l'Empire. Des casernes de gladiateurs sont attestées par Tacite en 21 apr. J.-C., mais n'ont pas encore été découvertes. L'amphithéâtre est généralement daté de la fin du I^{er} ou du début du II^e siècle apr. J.-C. Le texte de Tacite fait toutefois envisager la présence d'un amphithéâtre antérieur.

En décembre 1843, lors de fouilles, on a découvert quatre-vingt deux monnaies dont des monnaies de Constantin, quarant-deux épingles en os. Lors de travaux ultérieurs, avant 1848, on a recueilli trois cent soixante-et-onze monnaies non décrites, cinq fers de javelots et un fer de lance. En 1862, on recense trois-cent-soixante monnaies romaines dans l'amphithéâtre, toutes du Haut Empire.

Vers 1863, sur l'amphithéâtre, on a découvert deux ou trois fers de javelot et des monnaies du III^e siècle et de Dioclétien et Constance Chlore.

En 1872, Bulliot signale la découverte de monnaies de Constantin. Quelques objets inédits sont conservés au Musée Rolin à Autun.

[2] Une fouille de sauvetage d'A. Rebourg a permis d'observer une cour avec puits bordée au nord par trois pièces d'habitation chauffées par hypocauste, ainsi que deux foyers. Le site semble abandonné à la fin du III^e siècle apr. J.-C. (monnaies de Postume (2), Volusien (1), Gallien (1), Victorin (1), Tétricus (4), imitations radiées (14) dans les couches d'abandon). Lors de travaux antérieurs, M. Bernard a cependant recueilli des tessons de sigillée tardive de Lezoux (phase 8/10) qui indiqueraient une fréquentation de ce secteur de l'îlot à l'époque tétrarchique ainsi qu'une série de lingotières de bronzier.

[3] Lors d'un sondage en 1986, A. Rebourg a observé des murs et des sols appartenant à une habitation.

[4] Lors d'un diagnostic préalable à la construction d'un pavillon au 22C rue de la Croix-Verte, P. Buvot (SRA de Bourgogne) a découvert une mosaïque à motifs géométriques sur hypocauste de la fin du Haut Empire, détruite vers la fin du III^e siècle apr. J.-C. (présence d'une monnaie de Tétricus dans la couche de démolition), un *praefurnium* et une série de murs et

sols en béton. Lors d'une seconde surveillance postérieure, P. Chardron-Picault (Ville d'Autun) a découvert un second pavement à motif géométrique, à moins qu'il ne s'agisse de la suite du précédent.

[5] et [6] Lors d'une surveillance de réseaux, Y. Labaune (Ville d'Autun) a observé une série de murs et un niveau d'amphores Dressel 20 de la fin du Haut Empire. Il semble s'agir d'un vide sanitaire.

[7] Lors de travaux avant 1872, on a découvert un atelier de sculpteur qui aurait livré deux ébauches de statuettes en marbre blanc, dans la collection Bulliot en 1872.

[8] Vers 1907, on a découvert une mosaïque dans l'îlot 138.

[9] Lors du creusement d'une fosse dans un jardin en 2002, un particulier a observé une couche cendreuse qui a livré de la céramique romaine (Haut Empire ?), 89 fragments de creusets de bronziers, 4 fragments de moule, une tuyère et un burin en fer.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Ilot monumental à l'est (amphithéâtre), d'habitat aisé au nord ouest. Les indices artisanaux en [2] et [9] ne sont pas datés, mais pourraient indiquer la présence d'artisans bronziers dans une partie de l'îlot. La mosaïque dans le secteur sud-ouest de l'îlot paraît indiquer un statut d'habitat aisé de cette zone.

Nature de l'occupation tardive :

Exceptées les monnaies du IV^e siècle découvertes dans l'amphithéâtre, cet ensemble d'îlots n'a livré aucun indice d'une fréquentation postérieure au dernier tiers du III^e siècle.

Lieu de dépôt du matériel :

[2] Musée Rolin, Autun, inv. n° 86-4.

[5] et [6] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun, inv. n° 2002-03.

[9] Collection particulière.

Bibliographie :

[1] Tacite, *Annales*, III, 43,4, 45,4 et 46,6 ; Compte rendu des séances (10 mars 1861), *Annales Soc. Eduenne*, VI, 1862, p. 103 ; Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Lyon 1660 (rééd. annotée par E. Devoucoux, Autun, 1846), p. 61-62 et 93 ; Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 542-543 ; Bulliot (J.-G.) – Observations archéologiques sur les fouilles d'*Augustodunum* pratiquées, en 1866, à l'intérieur de l'enceinte romaine, pour l'établissement du chemin de fer d'Étang à Chagny, *MSE*, I, 1872, p. 349-371 (note p. 368) ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 198-199 ; Duval (P.-M.) et Quoniam (P.) – Relevés inédits des monuments antiques d'Autun (Saône-et-Loire), *Gallia*, XXI, 1963, p. 155-189 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 76-78, n° 153 [bibliographie complète] ; Rebourg (A.) –

L'urbanisme d'*Augustodunum* (Autun, Saône-et-Loire), *Gallia*, 55, 1998, p. 190-193.

[2] Rebourg (A.) et Bernard (M.) – Fouilles dans l'îlot 126 d'*Augustodunum*, *MSE*, LIV, 2, 1980-1982, p. 85-95 ; Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois. Fouilles et découvertes récentes. Catalogue de l'exposition*. Autun, 1986, p. 80-81 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 113, n° 240-241.

[3] Documentation inédite, Musée Rolin, Autun ; Collectif, *CAG 71/2*, p. 42 et pl. 8, n° 8.33.

[4] Buvot (P.) et Listrat (P.) – *Sondages archéologiques 22, rue de la Croix Verte, parcelle n° 154*. SRA de Bourgogne, 1996 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1996, p. 55-56.

[5] et [6] Labaune (Y.) – *Autun intra-muros. Pose d'un réseau d'eau potable dans le secteur proche de l'amphithéâtre (numérotation Musée Rolin : site 2002.3). Chemin dit « du Théâtre Romain »*. Rapport de surveillance archéologique. SRA de Bourgogne, 2002.

[7] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 398 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 127-128, n° 294 et 141, n° 379.

[8] Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 86, n° 244.

[9] Gadea (A.) – *Autun intra-muros. Secteur de l'amphithéâtre : découverte fortuite d'un épandage lié à une activité métallurgique. Numérotation Musée Rolin : site 2002.5. Chemin dit « du Théâtre Romain »*. Note de découverte fortuite. SRA de Bourgogne, 2002.

Ilot XII 3 (pl. 225, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 127 et 128 (partie ouest)

Rebourg XII 3

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1894, lors de travaux [ancienne Tannerie Bel], on a découvert deux tambours de colonne cannelés en marbre de 1,26 m de diamètre (ce qui suggère une hauteur totale de plus de 10 m) dans une couche de terres noires. Elles ont 24 cannelures, sont rudentées à la base et présentent des traces de sciage en long.

[2] Vers 1860, on a recueilli dans la *Maison de la Providence* un fragment de frise monumentale en marbre. Il est daté du I^{er} siècle apr. J.-C.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les éléments architecturaux découverts en [1] et [2] n'ayant pas de contexte de découverte précis, il n'est pas envisageable de proposer dans cet îlot un aménagement public monumental. Par ailleurs, les traces de sciage sur les fûts de colonne en [1], tout comme le contexte de découverte semblent indiquer qu'ils ont été abandonnés alors qu'ils étaient en cours de récupération, peut-être pour un aménagement dans l'abbaye Saint-Andoche qui est située dans l'îlot mitoyen au nord [**Ilot XI 3**].

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun, inv. n° ML 1503.

[2] Musée Rolin, Autun, inv. n° ML 229.

Bibliographie :

[1] Compte-rendu des séances (31 janv. 1894), *MSE*, XXII, 1894, p. 406-410 ; Olivier (A.) – Quatre fragments de tambour de colonne, dans *Autun / Augustodunum*, p. 62, n° 97.

[2] Compte-rendu des séances (31 janv. 1894), *MSE*, XXII, 1894, p. 406-410 ; Olivier (A.) – Trois éléments de frise, dans *Autun / Augustodunum*, p. 73-74, n° 105a.

Ilot XII 4 (pl. 225, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 128 (partie est) et 129 (partie ouest)

Rebourg XII 4

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 2003, Y. Labaune et A. Gadea (Ville d'Autun) ont effectué un diagnostic dans la cour arrière du Lycée Bonaparte. Sous une épaisse couche de remblai du XVII^e siècle, il ont observé des structures d'habitat antiques arasées jusqu'aux niveaux du I^{er} siècle apr. J.-C.

[2] En 1894, au 5, rue au Raz, dans la maison *Mangematin*, on a rencontré des bases de colonnes de forte dimension en place.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes, peu nombreuses, ne permettent pas de se faire une idée claire de la fonction de l'îlot. Les structures en [1] semblent cependant s'apparenter à un habitat.

Nature de l'occupation tardive :

La rareté des découvertes et l'arasement des structures en [1] ne permettent pas de raisonner sur l'occupation de cet îlot durant l'Antiquité tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun, n° inv. 2003.2.

Bibliographie :

[1] Labaune (Y.) et Gadea (A.) – *Autun intra-muros. Lycée Bonaparte – cour intérieure. Rapport de diagnostic (site 71 014 250)*. SRA de Bourgogne, 2003.

[2] Compte-rendu des séances (31 janv. 1894), *MSE*, XXII, 1894, p. 406-410.

Ilot XII 5 (pl. 226, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 129 (partie est) et 130 (partie ouest)

Rebourg XII 5

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte mentionnée dans la bibliographie.

Ilot XII 6 (pl. 226, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 130 (partie est) et 131 (ouest)

Rebourg XII 6

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Le 1^{er} mai 1872, lors de travaux, on a trouvé une mosaïque à bordure ou à décor couvrant de bandes quadrillées. De celle-ci sont seulement conservés une bande de raccord blanche, un filet noir et une bande blanche de cinq rangs de cubes. On trouve ensuite une bordure de bandes quadrillées, dans lesquels se trouvent des losanges longitudinaux ajourés noirs sur fond blanc. Un seul est conservé au moment de la découverte, on voit la pointe d'un second. Dans l'angle, aux intersections des bandes, on trouve un carré droit noir de 18 cm de côté, chargé d'un carré curviligne sur la pointe, orné d'une croix noire. La mosaïque pourrait dater de la première moitié du IV^e siècle.

[2] Avant 1872, on a trouvé un *opus sectile* constitué de carrés, triangles, losanges en marbre et schiste. Ce pavement doit être rapproché de ceux de la maison de Balbus Iassus [**Ilot XII 9, 1**] et vraisemblablement attribué au IV^e siècle¹²⁷.

[3] En 1863, lors de travaux, on a rencontré deux murs antiques de 1 m d'épaisseur.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Ilot d'habitat aisé ?

Nature de l'occupation tardive :

Ilot d'habitat aisé ?

Bibliographie :

¹²⁷ Pour la discussion chronologique sur ce type de pavements, se reporter aux découvertes de la Maison de Balbus Iassus [**Ilot XII 9, 1**].

[1] Compte-rendu des séances (6 mai 1872), *MSE*, II, 1873, p. 498 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 56, n° 205.

[2] Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 56, n° 206 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 128-129, n° 307.

[3] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 397.

Ilot XII 7 (pl.227, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 131 (partie est) et 132 (ouest)

Rebourg XII 7

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] A. Rebourg situe dans le cloître de l'ancien couvent des Cordeliers les découvertes relatées par Fontenay d'éléments architecturaux antiques effectuées vers 1610 et 1700, ainsi que les *Caves des Sarrasins*, connues dès le Moyen Age, et décrites en ces termes : *plusieurs voûtes, de gros piliers de pierre de taille, un mur de 50 pieds de long et à son extrémité, l'ouverture d'un souterrain large de 2 pieds et élevé de 10, qui menait à un corps de garde rond, de 12 à 15 pieds de diamètre, voûté à l'impériale avec un tuyau en forme de cheminée et des fenêtres de pieds en carré. Il y avait d'autres souterrains dont l'un de 200 pieds de long, véritables cryptoportiques qui permettaient de communiquer d'un édifice à l'autre [...].*

Ces découvertes sont situées dans la littérature ancienne dans le Clos des Cordeliers, ce qui ne signifie absolument pas qu'il s'agisse du cloître des Cordeliers. On ne peut donc retenir la localisation des vestiges proposée par A. Rebourg dans l'atlas des vestiges de la *CAG*. Comme le clos des Cordeliers s'étendait dans les îlots mitoyens XI et XII 8, il n'est pas possible de situer ces découvertes avec certitude dans l'îlot XII 7. [pour l'interprétation de ces vestiges, se reporter aux îlots **XI et XII 8**].

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Des observations en [1] découlent l'impossibilité de caractériser la nature de cet îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Bibliographie :

[1] Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 175-176 [cite une source ancienne] ; Collectif, *CAG 71/2*, p. 38 et pl. 7, n° 7 25.

Ilot XII 8

Se reporter à l'îlot XI 8

Ilot XII 9 (pl. 227, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 134

Rebourg XII 9

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] La partie nord est de l'îlot, à l'emplacement de l'actuelle salle de l'Hexagone, a fait l'objet d'une fouille de sauvetage programmé, effectuée sous la direction de G. Vuillemot, A. Demongeot et J.-P. Guillaumet de 1973 à 1976.

Ces fouilles ont permis de dégager partiellement deux *domus* (pl. 228). Elles sont généralement mentionnées sous les noms de maison de *Balbius Iassus* et *Maison à l'étui d'Or*. Leur fréquentation s'étale du début du I^{er} au V^e siècle.

Les états précoces de ces *domus* semblent remonter au début du I^{er} siècle. Ils n'ont été atteints que dans des sondages profonds dont le manque d'emprise ne permet pas une interprétation claire.

Un remblaiement général du site semble avoir lieu à l'époque flavienne, sur lequel sont édifiés les bâtiments observés lors de la fouille.

Il semble vraisemblable de diviser les vestiges dégagés en au moins deux *domus*.

La description qui suit emprunte la numérotation des pièces de la publication du site par M. Blanchard-Lemée, A. Olivier et A. Rebourg.

L'interprétation des états tardifs est complexe. La rareté des observations stratigraphiques, le conditionnement très aléatoire du matériel et la méthode de fouille utilisée – carroyages différents d'une année sur l'autre – rendent difficile le positionnement des objets retrouvés en fouille. Aucune distinction nette entre les couches d'occupation et d'abandon ne semble avoir été effectuée, le matériel se présente donc actuellement en lots par carrés, toutes couches confondues.

Maison dite de Balbius Iassus (pl. 229-230)

La maison de Balbius Iassus occupe la partie occidentale de la fouille. Les différentes pièces s'organisent autour d'une cour bétonnée (B) et de deux jardins (E et J) dont un agrémenté d'une fontaine ou bassin quadrangulaire.

Au nord, la pièce A s'ouvre sur le jardin E et sur la cour B. Son sol est pavé d'un *opus sectile* en marbre d'importation (pl. 231, n° 1-2). Sous le béton de sol, G. Vuillemot affirme avoir trouvé de la sigillée d'Argonne du Bas Empire.

Selon A. Rebourg, c'est dans cette pièce qu'aurait été retrouvée en 1895 l'inscription *C/L XIII, 11127* (cf. [3]).

La cour bétonnée B aurait été initialement entourée d'un portique, détruit à une époque indéterminée. Sous le béton de sol, G. Vuillemot signale qu'il a recueilli de la sigillée d'Argonne du Bas Empire, qui scelle par ailleurs un drain qui a livré une molette de

sigillée d'Argonne du Gr 1 de Hübener sur Ch 320. Nous sommes donc assurés que ce sol a été mis en place postérieurement aux années 320.

Au centre de la cour se trouve un puits. Dans un premier temps, celui-ci est surmonté d'une margelle rectangulaire en calcaire. Durant l'Antiquité tardive, on borde ce puits d'un muret dont la fonction ne peut être précisée.

Cette cour ouvre sur le couloir D. Il est en revanche impossible de savoir quelles sont ses relations avec la pièce C.

Le couloir D n'a pas été reconnu sur toute sa longueur. Il était recouvert d'une mosaïque à motif de damier (pl. 230). Sous la mosaïque, G. Vuillemot aurait recueilli de la sigillée d'Argonne. Il est vraisemblable qu'il distribuait la pièce C et qu'il permettait de relier B et C à la partie méridionale de la *domus*.

Cette partie s'organise autour d'une salle à abside F dont le sol a été raclé, sans doute à la fin de l'Antiquité.

La salle communique avec le couloir et la salle I. Celle-ci était recouverte d'un sol en *opus sectile* (pl. 230, 231, n° 3 et 232). La salle I communique avec le jardin E et fait face à la salle A. À l'ouest de la salle I existait un sol sur hypocauste K. La récupération du mur entre I et K ne permet pas de savoir si ces salles communiquaient entre elles.

À l'est de la salle absidée se trouvent deux pièces G et H : G est une pièce décorée de mosaïque (pl. 233, n° 1-2), H repose sur un système d'hypocaustes.

Au sud de cet ensemble se trouvait un jardin dans lequel ont été retrouvés les vestiges d'un petit édicule. La *domus* est limitée à l'est par un petit *ambitus* qui semble marquer une séparation entre cette demeure et les constructions voisines.

Cette maison et son décor ont été datés du Haut Empire, malgré l'absence de comparaisons manifestes pour les pavements. On concèdera que ceux-ci sont, de prime abord, peu caractéristiques. Celui de la salle A ne trouve pas de comparaison, le damier de la mosaïque de la salle D est un motif employé durant toute l'époque romaine. La mosaïque de la salle H a été datée du début du II^e siècle, tout comme l'*opus sectile* de la salle I.

Il paraît en réalité nécessaire de dater la totalité de ces décors du IV^e siècle¹²⁸.

Fin du IV^e siècle

Les fouilleurs ont noté l'utilisation de la pièce H la fin du IV^e siècle par un artisan travaillant l'os dont les déchets de fabrication ont servi à combler le puits de la cour B, une tranchée est creusée dans la salle

Dans ce puits, deux monnaies de Valentinien II ont été retrouvées à au moins 4 m de la surface, ce qui sous entend qu'il était loin d'être totalement comblé au moment de ces rejets.

Une monnaie de Théodose a été découverte dans la couche de destruction E4A de la cour B, ce qui indiquerait que cette dernière date au plus tôt de l'extrême fin du IV^e siècle.

Les couches de démolition de la salle absidée F (couches RSTUVO, R5A, Q3B et S2A), constituées de tuiles, bois brûlé et placages ont livré trois imitations radiées, une monnaie de Constant ou Constance II, un bol Ch 320 en sigillée d'Argonne, quelques tessons de panse de sigillée d'Argonne et luisante, une urne Alzei 27 en céramique rugueuse et une urne à bord en amande. L'urne Alzei 27 incite à placer cet épisode dans la seconde moitié du IV^e siècle au plus tôt.

On mentionnera enfin le fait que G. Vuillemot affirme avoir découvert de la sigillée d'Argonne *sous les constructions septentrionales de la maison de Balbus Iassus* (pièces A, B et D) ce qui tendrait à prouver une construction tardive de ce groupe de pièces. Ceci pourrait être confirmé par la technique du pavement de la salle A qui réemploie des éléments de placages architecturaux. A. Rebourg soupçonnait d'ailleurs une datation plus tardive de ce décor que celle proposée dans sa publication où une datation du Haut Empire avait été avancée. L'absence d'observations stratigraphiques précises ne permet toutefois pas de trancher entre une simple réfection des sols et une reconstruction complète de la *domus*.

Le comblement du bassin E a livré une anse d'amphore Dr 23 (point OB), une amphore Africaine II (Point OA), Africaine IIb (Point OA), et une éventuelle variante du type Keay XXVII (Point OB).

D'après ces maigres données, on pourrait donc proposer la reconstruction partielle dans la première moitié du IV^e siècle d'une vaste *domus* du Haut-Empire, avec pose de placages en marbre de récupération dans la salle A et réfection des sols dans la cour B.

On notera cependant l'abandon précoce (dès la première moitié du IV^e siècle) de la fontaine, élément emblématique du confort urbain.

La présence d'artisanat de l'os à l'époque valentinienne (?) dans la pièce sur hypocauste H, à ce moment ruinée et les rejets de déchets dans le puits de la cour B semblent indiquer une paupérisation ou du moins un changement de statut de l'habitat dans la seconde moitié du IV^e siècle.

L'horizon d'abandon de la maison de Balbus Iassus semble dater de l'extrême fin du IV^e ou du début du V^e siècle apr. J.-C.

Maison dite à l'Etui d'Or (pl. 228)

La maison à l'Etui d'or se compose d'une succession de pièces communiquant entre elles.

P est une pièce au sol décoré d'une mosaïque, décelée grâce à l'empreinte des tesselles dans le mortier. A

¹²⁸ Se reporter à la discussion, vol. I, § II.B.3.2.1.

l'est, la pièce Q était elle aussi décorée d'une mosaïque. Elle communiquait avec la pièce S. Celle-ci était décorée d'un pavement en *opus sectile* en pierres locales. Au sud de la pièce se trouve un foyer. M. Blanchard-Lemée, A. Olivier et A. Rebourg interprètent cette salle comme étant un *triclinium* ordonné autour de l'*opus sectile*.

Cette pièce communique avec la salle T, décorée d'un *opus signinum* à *crustae* de marbre blanc. Au sud, la salle U était pavée d'un mortier incrusté de *crustae* de calcaire.

Un mur observé dans le sondage au sud de la salle S, non interprété dans la publication de 1986, pourrait être le soutènement du portique d'une cour autour de laquelle se distribueraient les pièces P, Q, S, T et U. La présence de cette cour centrale, non observée lors des fouilles, se trouverait confirmée par l'existence d'une fontaine ou petit nymphée L que l'on imagine plus volontiers dans un espace extérieur que dans une pièce.

Cinq salles ont été reconnues plus au nord. Très partiellement reconnue, la pièce W ne se prête guère à l'analyse. Au sud, la pièce V était équipée d'un foyer en brique du même type que celui de la pièce S. A l'ouest, la pièce R, de taille importante (12,2 par 6,4 m) était décorée d'une mosaïque marine bichrome, entièrement raclée, sans doute lors de la récupération des matériaux de cette *domus*.

La pièce O a connu au moins deux états. Dans un premier temps, il s'agit d'une pièce mosaïquée sur hypocauste. L'effondrement de la mosaïque, daté de la fin du II^e siècle, entraîne un remblaiement de l'espace qui semble transformé en cour. Parallèlement, on assiste à un exhaussement du sol initial de la pièce N.

La salle M-M', très partiellement dégagée, reposait sur un hypocauste.

Enfin, deux espaces non décrits dans la publication, situés au nord des pièces M, N et R et à l'ouest de W semblent correspondre à deux pièces qui borderaient le trottoir nord de l'îlot.

La Maison à l'Étui d'Or a également livré du mobilier attestant une occupation de l'Antiquité tardive.

Dans la démolition de l'hypocauste M (E 13 B), on a trouvé une jatte Ch 334, un jatte P 37, une imitation de Tetricus, une monnaie Théodosienne type VICTORIA AVGGG.

La couche de démolition de la salle N (E 14A) a livré un gobelet Ch 333, celle de la salle O (G 16A) a livré un bol P 37 en sigillée luisante et un bord d'amphore africaine (Africaine IIc ?).

La démolition de la salle R a livré une imitation de Claude II divinisé, deux imitations de Tetricus, une monnaie de Constant ou Constance II et de la céramique datée des III^e – IV^e siècles par les fouilleurs (métallescente et sigillée, non retrouvés)

ainsi qu'un fragment de corniche monumentale (Blanchard-Lemée, Olivier et Rebourg 1986 : 146).

Les couches d'occupation ou démolition des salles P ou Q (C16A et 17A) ont livré une imitation de Tetricus et une jatte Ch 323a de la première moitié du IV^e siècle apr. J.-C.

La couche d'occupation de la salle Q (C 20B) a livré une jatte Ch 334. Le niveau de démolition a quand à lui livré une imitation de Tetricus (C 20A).

La démolition de la salle V a livré un pendentif en or de section hexagonale, surmonté de trois anneaux de suspension, portant l'inscription en granulé ΕΥΦΟΡΙ (pl. 233, n° 3), de datation tardive (III^e ou IV^e siècle), quarante-sept monnaies en bronze de Postume, Claude II et Tetricus, ainsi qu'une épingle en or (non retrouvée),

Un réexamen des monnaies a permis de modifier quelque peu l'identification publiée : on compte 1 antoninien de Victorin, 35 imitations de Tetricus, 1 imitation de Claude II divinisé, 2 monnaies de Constant et 2 monnaies de Constance II.

Si cet ensemble, ainsi que l'étui et l'épingle en or peuvent être effectivement être considérés comme le contenu d'une bourse répandue sur le sol, une monnaie d'Arcadius découverte dans la même salle doit certainement être dissociée du lot.

Un bol Ch 320 a par ailleurs été découvert dans la couche de démolition.

[2] En 1983, les travaux de construction de l'Hexagone au sud de la Maison à l'Étui d'Or ont entraîné la découverte d'une mosaïque et d'un fragment de chapiteau de pilastre en marbre (pl. 233, n° 4-5). Celui-ci, d'un type dérivé du composite, montre en bas trois feuilles lisses et deux demi feuilles encadrant une feuille axiale. Au dessus, deux S se terminent en volutes en forme de disque, ornées de cinq boutons. Deux feuilles de lierre encadrent un fuseau servant de tige à un disque orné de cinq boutons (pétales ?) qui remplace le fleuron. L'abaque est décorée de dépressions dessinant des feuilles divergentes. Il pourrait dater du IV^e siècle.

[3] Peu avant 1911, lors de travaux à l'emplacement de la scierie qui recouvrait la partie nord est de l'îlot XII,9, on a découvert une inscription (CIL XIII, 11127) à Tutela : *Deae Tute/lae / Balb(ius) Iassus / et sui ex vo/to*. D'après la description du contexte (salle pavée d'un *opus sectile*), il semblerait qu'elle provienne de la salle A de la fouille de 1973-1976. Elle a donné son nom à la *domus* découverte en 1973 à l'ouest de l'emplacement de l'Hexagone.

[4] Sur le *Plan et Pourtrait de la ville d'Autun* (1575) F. de Belleforest a placé des substructions romaines énigmatiques, visibles jusque dans les années 1830, que Roidot-Deléage et Fontenay ont placé dans leur îlot 134. La confrontation de ce plan ancien avec le cadastre de 1822 tout comme le cadastre actuel indique que cette construction se situe plus vraisemblablement dans les îlots XI 9 ou XI 10.

[5] Roidot-Deléage et Fontenay placent *probablement* dans l'îlot 134 la découverte d'un chapiteau

composite et d'un fût (Musée Rolin ML 105). Il y a peut-être raison de déplacer ces découvertes dans l'îlot XI 9 [Ilot XI 9].

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

L'îlot abrite au moins deux *domus* aristocratiques.

Nature de l'occupation tardive :

La *domus* ouest (Maison de *Balbius Iassus*) semble faire l'objet de réfections légères dans la première moitié du IV^e siècle puis connaître un délabrement progressif dans la seconde moitié du IV^e siècle (apparition d'activités artisanales dans des pièces ruinées). Le lieu semble occupé jusqu'au début du V^e siècle apr. J.-C.

La *domus* est (Maison à l'Etui d'Or) paraît occupée durant la première moitié du IV^e siècle. C'est sans doute à cette époque que sont raclés les pavements de la salle R, conséquence possible d'une baisse de statut de l'occupation à cette époque. Cette *domus* n'a pas livré de témoins de fréquentation postérieurs au milieu du IV^e siècle apr. J.-C.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun, ss n° d'inventaire.

[2] Musée Rolin, Autun, inv. 83-3.

[3] Musée Rolin, Autun, inv. ML 1277.

[5] Musée Rolin, Autun, inv. ML 105.

Bibliographie :

[1] Frizot (M.) – Mortiers et enduits peints antiques : étude technique et archéologique. Dijon, 1975, p. 154-157, n° 54-59 ; Vuillemot (G.) – Fouilles archéologiques à Autun : le chantier des Ateliers d'Art. Catalogue d'exposition. Musée Rolin, 1976 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 1974, p. 443 ; 34, 1976, p. 455 ; 37, 1979, p. 453 ; Blanchard-Lemée (M.), Olivier (A.), Rebourg (A.) – Deux maisons à pavement d'*Augustodunum* / Autun (Saône-et-Loire), *Gallia*, 44, 1986, p. 121-149 ; Blanchard-Lemée (M.) – Mosaïques, dans *Autun / Augustodunum*, p. 79, n° 110 et 111, p. 81, n° 114 et 115 ; Frizot (M.) – Stucs, dans *Autun / Augustodunum*, p. 92, n° 136 ; Grosjean (B.) – Verre à vitre, dans *Autun / Augustodunum*, p. 122, n° 191 ; Rebourg (A.) – Etui d'or, *Autun / Augustodunum*, p. 195, n° 367 ; Rebourg (A.) – L'urbanisme d'*Augustodunum* (Autun, Saône-et-Loire), *Gallia*, 55, 1998, p. 141-237 ; Rolley (Cl.) – Statuette en bronze, dans *Autun / Augustodunum*, p. 289, n° 586.

[2] Cf. [1].

[3] Gadant (R.) – Note sur une inscription votive à la déesse *Tutela* gravée sur une base de statue découverte à Autun, *MSE*, XXXIX, 1911, p. 321-331.

[4] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 398.

[5] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 398.

Ilot XII 10 (pl. 234, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 135

Rebourg XII 10

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1835, en extrayant des pierres d'un champ, on a découvert dans cet îlot une mosaïque représentant des canards, datée de la première moitié du III^e siècle apr. J.-C.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes semblent indiquer la présence d'un habitat aisé.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré à ce jour d'indices d'une occupation de l'Antiquité tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Autun, Musée Rolin.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 398 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 84-85, n° 243 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 128, n° 296.

Ilot XII 11 (pl. 234, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 136

Rebourg XII 11

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 2000, lors de l'aménagement du parking du supermarché Leader Price, A. Larcelet (AFAN) a réalisé une fouille de sauvetage qui a permis de dégager différents états de constructions d'un habitat du Haut Empire qui, à l'ouest, semble s'organiser autour d'un péristyle, l'agencement des pièces orientales étant plus difficile à percevoir en raison de la faible emprise de la fouille. Ce dernier secteur comprend plusieurs hypocaustes et un *praeurnium* dans son état de la fin du Haut Empire.

[2] Dans l'angle nord-est de l'îlot, au moment de la construction du supermarché, dans les années 1960-1970, R. Niaux a observé une fontaine circulaire antique décorée de colonnes.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Si la présence d'un péristyle est retenue, les découvertes semblent indiquer la présence au sein de cet îlot d'une habitation aisée. Le fait que ce péristyle soit au milieu de la moitié ouest de l'îlot pourrait indiquer qu'il est occupé par au moins deux *domus*, ce que suggère la présence d'un *ambitus* d'orientation nord-sud au milieu de la fouille. Les constructions semblent abandonnées vers le milieu du III^e siècle apr. J.-C. (présence de gobelets Niederbieber 33 dans les couches d'abandon).

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré à ce jour d'indices d'une occupation de l'Antiquité tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, inv. n° 2000-11.

Bibliographie :

[1] Larcelet (A.), avec la collab. de Bleu (S.), Humbert (L.), Pertuisot (G.), Soum (B.) – *Autun. Extension du parking du supermarché « Leader Price ». Autun, rue de la Croix Verte. Saône-et-Loire (71014). Fouille de sauvetage, novembre 2000.* SRA de Bourgogne, 2000.

[2] Rebourg, *CAG 71/1*, p. 127, n° 289-290 ; Information orale de R. Niaux, transmise par Y. Labaune (Ville d'Autun).

Ilot XII 12 (pl. 235, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 137
Rebourg XII 12

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de travaux sur le talus sud de la Promenade des Marbres, en 1978, J.-P. Guillaumet (CNRS) a dégagé quelques murs à l'ouest de l'îlot et un *cardo* secondaire. Le matériel recueilli hors contexte (céramique) couvre tout le Haut Empire, jusqu'au dernier tiers du III^e siècle apr. J.-C.

[2] Lors de la construction d'un pavillon, Y. Labaune (Ville d'Autun) a observé plusieurs structures du Haut Empire : un caniveau maçonné longeant la voie au nord de l'îlot et comblé dans le courant du III^e siècle apr. J.-C. ; plusieurs murs et niveaux d'occupation. Le matériel récolté dans ces couches date exclusivement du Haut Empire.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Malgré la faible emprise des observations, les structures dégagées semblent correspondre à des habitats.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré à ce jour d'indices d'une occupation de l'Antiquité tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun, sans n° d'inventaire.

[2] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, inv. n° 2002-02.

Bibliographie :

[1] Documentation inédite déposée au Musée Rolin ; Collectif, *CAG 71/2*, p. 42 et pl. 8, n° 8 23.

[2] Labaune (Y.) – *Autun intra-muros. Construction d'un pavillon avec sous-sol (propriétaire M. Grozel), rue de la Croix-Verte, parcelle dite « les Anciens Tennis ». Site 2002-02. Rapport de surveillance archéologique.* SRA de Bourgogne, 2002.

Ilot XII 13

Se reporter à l'îlot XI 13

Ilot XIII 3 (pl. 235, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 139 et 140 (partie ouest)
Rebourg XIII 3

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1990, P. Chardron-Picault (Ville d'Autun) et F. Ducreux (INRAP) ont fouillé des pièces d'habitat du Haut Empire situées en bordure sud d'un *decumanus* secondaire. Le matériel recueilli indique clairement que ce site est abandonné dès les années 200 apr. J.-C.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. n° 90.2

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

L'îlot pourrait être en partie abandonné au III^e siècle apr. J.-C.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré de traces d'une occupation après son abandon dans les années 200 apr. J.-C.

Bibliographie :

[1] Chardron-Picault (P.) – *Institution Saint-Lazare, Gymnase de Bourgogne. Rapport de sauvetage archéologique*. SRA de Bourgogne, 1990 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 83 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 111, n° 237.

Ilot XIII 4 (pl. 236, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 140 et 141 (partie ouest)
Rebourg XIII 4

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte mentionnée dans la bibliographie.

Ilot XIII 5 (pl. 236, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 141 (partie est) et 142 (partie ouest)
Rebourg XIII 5

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est signalée dans la bibliographie.

Ilot XIII 6 (pl. 237, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 142 (partie est) et 143 (partie ouest)
Rebourg XIII 6

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1903, lors de travaux au 13, rue aux Cordiers, on a découvert des indices d'artisanat du métal dont *des creusets miniatures et une pince en bronze effilée estampée* et des monnaies datant du Haut Empire. La plus récente étant de Claude II.

[2] En 1865, au 8, rue de l'Arbalète, 1 m environ *sous la voie publique*, on a observé une construction en hémicycle possédant un sol en béton dans lequel avaient été encastrées des plaques en marbre récupérées, lisses ou décorées de feuilles et de moulures. Dans la destruction de ce bâtiment, on a trouvé trois monnaies de Constance II. Il semble s'agir d'une construction du début de l'Antiquité tardive même si les cas de réemploi sont attestés à Autun dès le Haut Empire.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

L'absence de contexte de découverte précis ne permet pas d'attribuer une fonction à cet ilot durant le Haut Empire.

Nature de l'occupation tardive :

Les découvertes en [2] pourraient appartenir à un ilot d'habitat. Il n'a pas livré d'indice de fréquentation postérieur au milieu du IV^e siècle.

Bibliographie :

[1] Compte rendu des séances (3 septembre 1903), *MSE*, XXXI, 1903, p. 428-429.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 399 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 77 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 128, n° 302.

Ilot XIII 7 (pl. 237, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 143 (partie est) et 144 (partie ouest)
Rebourg XIII 7

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Avant 1862, au 14, rue de l'Arbalète [donné par erreur au 16 dans la *Carte Archéologique de la Gaule*], en creusant une cave, on a trouvé *un béton romain* sur lequel reposait un fragment d'inscription publique en marbre datable du règne de Trajan (*CIL XIII*, 2658).

[2] En 1898, au 17, rue de l'Arbalète, lors de travaux, on a repéré des murs d'époque romaine, des fragments d'hypocaustes, un pavement en *opus sectile* composé de triangles en schiste et pierre blanche, et trouvé plusieurs petits bronzes de Constantin.

[3] A cet endroit, avant 1872, on a observé plusieurs murs de 2 m d'épaisseur. En raison de l'imprécision du *Plan Géométrique* de 1872, il se pourrait que ces vestiges correspondent aux substructions relevées par J. Roidot-Deléage dans l'ilot voisin XIII 8 et publiées dans l'atlas des vestiges d'Autun de la *CAG*, pl. 7, n° 7.33.

[4] En 1847, près du 21, rue de l'Arbalète, on a trouvé une inscription du I^{er} siècle brisée en trois fragments (*CIL XIII*, 2728 : *C(aius) I(ulius) C(aii) Magni f(ilius) C(aii) / Eporē[d] irig[us] nepos Proculus d(e) s(uo) f(ecit)*).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes en [2] indiqueraient plutôt la présence d'habitats mais les découvertes [1], [4] et surtout [3] semblent plus correspondre à un ilot monumental. Notons que [1] et [4] sont peut être en position secondaire. En l'état actuel de la documentation, il est impossible de trancher.

Nature de l'occupation tardive :

Cet ilot semble fréquenté jusqu'au milieu du IV^e siècle apr. J.-C.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun.

[4] Musée Rolin, Autun.

Bibliographie :

[1] Creuly – Note sur un fragment d'inscription romaine trouvé à Autun, *Annuaire Soc. Eduenne*, 1862-1864, p. 31-33 ; Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'Augustodunum, *MSE*, I, 1872, p. 399 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 77 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 128, n° 304.

[2] Compte-rendu des séances (21 juill. 1898), *MSE*, XXVI, 1898, p. 440 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 89, n° 251 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 128, n° 303.

[3] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'Augustodunum, *MSE*, I, 1872, p. 400.

[4] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'Augustodunum, *MSE*, I, 1872, p. 400 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 175-176, n° 672 [bibliographie complète].

Ilot XIII 8 (pl. 238, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 144 (partie est) 145

Rebourg XIII 8

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] L'îlot XIII 8 renferme une construction monumentale partiellement conservée, traditionnellement désignée sous le nom de Temple d'Apollon. Cette appellation tardive repose sur des conjectures d'érudits du XIX^e siècle basées sur une interprétation hardie du panégyrique d'Eumène *Oratio pro instaurandis scholis*. Ces vestiges étaient appelés *Maison de Saint-Symphorien* à l'époque moderne. A. Rebourg a réfuté à juste titre ces interprétations.

Les vestiges conservés consistent en un pan de mur courbe de 13 m de hauteur, d'une épaisseur moyenne de 2,3 m, construit en *opus caementicium*, parementé de moellons de grès alternant avec de chaînages de brique (pl. 238, n° 2-3). Une niche est conservée sur la face interne du monument. Sur sa face externe, des trous permettent de restituer une galerie recouverte d'une charpente. Le diamètre restitué au XIX^e siècle est proche de la cinquantaine de mètres.

Cette construction est bordée d'un mur concentrique correspondant peut être à une base de portique, une aire dallée en porphyre se trouve dans l'espace compris entre ces deux murs. Vers 1840, un sondage sur le tracé supposé du mur conservé a permis d'observer un mur parallèle à celui de la cella, large de plus de 1 m. Entre les deux murs a été observé un pavage en porphyre, recouvrant un béton de 0,35 m d'épaisseur. Des monnaies et des fragments d'inscriptions ont été découverts. Elles n'ont pas été restituées, mais on a lu plusieurs fois le nom *Clarus*. D'autres substructions considérables observées sous la rue de l'Arquebuse et l'ancien hôtel de Charmasse, ont été interprétées par

Fontenay comme étant les fondations d'un *pronaos*. Cette interprétation semble peu probable : en admettant que cette construction soit effectivement un temple à *cella* circulaire, son implantation dans l'îlot impliquerait plus logiquement que son *pronaos* soit tourné vers l'ouest. Notons enfin qu'avant 1610, on a trouvé dans l'hémicycle une grosse tête chevelue, la moitié d'une main de marbre blanc colossale, plusieurs pierres de colonne et bases. On remarque d'autres murs au sud.

[2] Un chapiteau en marbre blanc daté du I^{er} siècle apr. J.-C. par A. Olivier, provenant de la place de Charmasse, pourrait provenir de la démolition de ce monument.

[3] Dans les fondations de la *Résidence des Marbres*, en 1965, G. Vuillemot a observé deux épais massifs en *caementicium*. L'un d'entre eux était parementé de deux épaisseurs de briques.

[4] Vers 1850, des recherches effectuées par H. d'Espiard dans le contrebas du fossé qui séparait la ville de la promenade des marbres, près de l'Hôtel Desplaces, afin de retrouver le *cardo maximus*, ont entraîné la découverte d'un magnifique monument dont les soubassements en petit appareil régulier étaient intacts et les bases de colonne en place.

[5] Vers 1830, on aurait découvert une cinquantaine de monnaies de Postume en creusant une fosse à quelques mètres du « Temple d'Apollon ». Il semble s'agir d'un dépôt.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Ilot monumental.

Nature de l'occupation tardive :

Le « Temple d'Apollon » a souvent été daté du Bas-Empire par les érudits locaux, le *caementicium* ayant été constitué de blocs de gneiss mêlés à des matériaux anciens selon Fontenay. La technique de construction avec arases de briques semble avoir été un autre argument de datation tardive.

Des recherches récentes ont cependant montré que cette technique de construction est attestée en Gaule dès l'époque augustéenne, notamment dans les bâtiments antérieurs à l'édifice dit Temple de Cybèle à Lyon¹²⁹.

Il semble donc actuellement imprudent d'attribuer cet édifice à l'Antiquité tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

[2] Musée Rolin, Autun, inv. ML 310.

[3] Musée Rolin, Autun, ss. Inv.

Bibliographie :

¹²⁹ Desbat (A.) – Note sur l'apparition des constructions à arases de briques dans la région lyonnaise, *Gallia*, 49, 1992, p. 45-50 ; Nouvelles recherches à l'emplacement du prétendu sanctuaire lyonnais de Cybèle. Premiers résultats, *Gallia*, 55, 1998, p. 237-277.

[1] Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 541 ; Monier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1841, p. 243 ; Devoucoux (E.) – Note J, dans Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Lyon 1660 (rééd. Annotée par E. Devoucoux, Autun, 1846), p. 125 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 148-151 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 81-83, n° 166-169 ; Rebourg (A.) – L'urbanisme d'*Augustodunum* (Autun, Saône-et-Loire), *Gallia*, 55, 1998, p. 194-196.

[2] Olivier (A.) – Chapiteau corinthien, dans *Autun-Augustodunum*, p. 66-68, n° 101c [le chapiteau est donné comme provenant d'Autun mais l'inventaire du musée lapidaire indique Place de Charmasse] ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 83, n° 169.

[3] Notes manuscrites G. Vuillemot, archives du Musée Rolin, Autun ; Informations archéologiques, *Gallia*, 22, 2, 1964, p. 421.

[4] Compte rendu des séances (22 mars 1878), *MSE*, VIII, 1878, p. 524.

[5] Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 150-151.

Ilot XIII 9 (pl. 239, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 146

Rebourg XIII 9

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1861, lors de travaux, on a découvert un puits.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Inconnue.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Bibliographie :

[1] Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 61.

Ilot XIII 10 (pl. 239, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot 147

Rebourg XIII 10

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de travaux sur le talus sud de la Promenade des Marbres, en 1978, J.-P. Guillaumet a dégagé quelques pièces et le trottoir est de l'îlot.

Dans ce secteur, à la même période, on a trouvé un dépôt monétaire en partie dispersé. Seules 21 monnaies ont pu être acquises par le musée Rolin.

Les monnaies connues (26) sont deux deniers de Julia Domna et Julia Mamaea et des antoniniens de Gordien III (7), Philippe (2) Dèce (1), Etruscilla (1), Volusien (3), Valérien (4), Gallien (5) et Salonine (1).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Malgré la faible emprise des observations, la fonction de cet îlot semble être celle d'une zone d'habitation. Le matériel recueilli hors contexte (céramique) couvre tout le Haut Empire, jusqu'au dernier tiers du III^e siècle apr. J.-C.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré à ce jour d'indices d'une occupation de l'Antiquité tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun, sans n° d'inventaire.

Bibliographie :

[1] Documentation inédite déposée au Musée Rolin ; Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois*. Autun, 1986, p. 84 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 195-196, n° 928 ; Collectif, *CAG 71/2*, p. 42 et pl. 8, n° 8 23.

Ilot XIII 11 (pl. 240, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 148

Rebourg XIII 11

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de travaux sur le talus sud de la Promenade des Marbres, en 1978, J.-P. Guillaumet a dégagé le trottoir nord de l'îlot.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

La faible emprise des observations interdit toute interprétation de la nature de l'îlot. Le matériel recueilli hors contexte (céramique) couvre tout le Haut Empire, jusqu'au dernier tiers du III^e siècle apr. J.-C.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré à ce jour d'indices d'une occupation de l'Antiquité tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun, sans n° d'inventaire.

Bibliographie :

[1] Documentation inédite déposée au Musée Rolin ; Collectif, *CAG 71/2*, p. 42 et pl. 8, n° 8 23.

Ilot XIII 12 (pl. 240, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 149
Rebourg XIII 12

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1834, *dans un champ [...] entre la route de Chalon et le chemin du Petit Séminaire*, on a découvert deux pièces ornées de mosaïques. L'une d'entre elles serait datable des II^e – III^e siècles.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Habitat aisé.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot n'a pas livré d'indices d'une occupation de l'Antiquité tardive.

Lieu de dépôt du matériel :

Pas de matériel conservé.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 396 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*, Autun, 1889, p. 80 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 86-87, n° 245 et 246.

Ilot XIII 13-14 / XIV 13-14 (pl. 241)

Découpage ancien :
Roidot 150-162
Rebourg XIII 13 et 14, XIV 13 et 14

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Cet îlot est occupé par un théâtre. De schéma romain classique, il possède deux précinctions et est surplombé d'une galerie avec portique (pl. 243). Il repose à la fois sur une déclivité du relief et sur des fondations aériennes. La date de construction n'est pas clairement établie, les hypothèses actuelles oscillant entre l'époque claudienne ou flavienne. Son diamètre de 147,8 m en fait le plus grand de l'Empire avec le théâtre de Pompée à Rome. Le théâtre d'Autun a gravement souffert lors de la construction du séminaire d'Autun au XVII^e siècle (actuel Lycée Militaire), date à laquelle la plupart des éléments de grand appareil furent réemployés dans la nouvelle construction (pl. 242). De nombreuses campagnes de fouilles ont été effectuées sur le site, celles des années 1930 ayant

finalement donné lieu à la restauration actuellement visible.

Quelques sondages ont été effectués en 1985 par A. Rebourg et A. Olivier mais leurs résultats n'ont été que très partiellement publiés.

Il est actuellement impossible de déterminer si d'autres constructions jouxtaient le théâtre à l'intérieur du groupe d'îlots XIII 13-14 / XIV 13-14.

[2] En 1846, on a creusé une tranchée au sommet du théâtre. A 3 m de profondeur, dans une couche de cendres, on a découvert une colonne en marbre à l'entrée d'un vomitoire et deux moules de monnaies de Sévère Alexandre.

[3] En 1849, on commença à fouiller un couloir souterrain entre la première et la seconde précinction inférieure. Dans cette galerie, on a trouvé des traces d'artisanat de la tabletterie et des moules de monnaies.

[4] En 1879 (?), lors de l'établissement d'un chemin entre la route de Chalon et le faubourg du Breuil, à 80 m du théâtre, on a découvert 48 moules de monnaie qui ont probablement été jetés par-dessus le parapet du rempart. Ils possèdent des droits d'empereurs de la fin du II^e et de la première moitié du III^e siècle (de Marc-Aurèle à Gordien III).

Dans le même secteur, en 1894, on a découvert dans une couche cendreuse un saumon en bronze de forme oblongue de 1500gr.

[5] Lors des fouilles de P.-Cl. Fournier au début de la seconde guerre mondiale, il aurait découvert de nombreuses monnaies du Bas Empire, indiquant une fréquentation de *l'orchestra au moins [durant] toute la première moitié du V^e siècle apr. J.-C.* selon A. Rebourg. Celui-ci attribue également à cette période un puits et des murs observés dans ce même secteur. Il ne cite malheureusement pas les sources lui permettant d'avancer ces éléments. En 1899, dans le théâtre, on avait trouvé des monnaies de Tétricus et Constantin.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Ilot monumental. L'îlot pourrait être parasité par des installations artisanales dès la fin du III^e siècle.

Nature de l'occupation tardive :

D'après les observations mentionnées par Bulliot ([2], [3], [4]), il paraît que le théâtre semble en partie réoccupé par des artisans à la fin du III^e et peut être au début du IV^e siècle. La concentration de moules monétaires dans ce secteur a incité J.-G. Bulliot à proposer la présence de faux-monnayeurs, parfaitement recevable au vu de l'abondance des indices.

L'évolution ultérieure de l'édifice au cours de l'Antiquité tardive est moins perceptible. Si l'on se fie aux données avancées par A. Rebourg, il est possible que *l'orchestra* ait abrité des habitats durant cette période.

Lieu de dépôt du matériel :

[1 à 5] Musée Rolin, Autun.

Bibliographie :

[1] Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 541-542 ; Berthollet (J.) – Le théâtre romain d'Autun, *AB*, XV, 1943, p. 320-321 ; Olivier (A.) – Le Théâtre, dans *Autun / Augustodunum*, p. 58-59 ; Olivier (A.) et Rebourg (A.) – Le théâtre antique d'Autun : nouvelles observations et restitutions, *RAE*, XLII, 1991, p. 125-152 ; Olivier (A.) – Nouvelles observations, dans Rebourg (A.) – *Les Caves Joyaux ou le Théâtre antique d'Autun. Catalogue de l'exposition. Musée Rolin, Autun, 1991*. Autun, 1991, p. 45-53. Un récapitulatif bibliographique dans Rebourg, *CAG 71/1*, p. 72-76, n° 150.

[2], [3] et [4] Bulliot (J.-G.) – Notice sur des moules antiques de monnaies découverts à Autun, *MSE*, XXV, 1897, p. 45-64.

[5] Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 7 ; Wuillemier (P.) – Le théâtre romain d'Autun, *REA*, 47, 1940, p. 699-706 ; Rebourg (A.) – L'urbanisme d'*Augustodunum* (Autun, Saône-et-Loire), *Gallia*, 55, 1998, p. 221-222.

Ilot XIV 3 (pl. 244)

Découpage ancien :

Roidot 151 et 163 (partie nord)

Rebourg XIV 3

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot XIV 4 (pl. 245)

Découpage ancien :

Roidot 152, 153, 164, 165 (parties)

Rebourg XIV 4

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] *Sous le jardin de M. Couhard*, [vers 1820], on a trouvé un bloc de grand appareil en cipolin vert qui semble-t-il n'a jamais été employé. Il porte des marques de carriers.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Inconnue.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] En 2003, le bloc est déposé dans la cour de la Maîtrise d'Autun.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 402.

Ilot XIV 5 (pl. 246)

Découpage ancien :

Roidot 153, 154, 165, 166 (parties)

Rebourg XIV 5

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot XIV 6 (pl. 247)

Découpage ancien :

Roidot 154, 155, 166, 167 (parties)

Rebourg XIV 6

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot XIV 7 (pl. 248)

Découpage ancien :

Roidot 155, 156, 167, 168 (parties)

Rebourg XIV 7

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot XIV 8 (pl. 249)

Découpage ancien :

Roidot 156 (partie est), 157, 168 (partie nord est), 169 (partie nord).

Rebourg XIV 8

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de la construction de la *Résidence du Cardo* en 1979, M. Pinette a observé l'état tardif du *cardo maximus*, bordé d'un trottoir sous lequel, un égout maçonné a été vu à un mètre de profondeur (?). Le dallage de la voie a été conservé, mais il a été rehaussé de près d'un mètre.

Des installations artisanales ont été observées à l'ouest et au sud-ouest de la parcelle (creusets, ébauches). Une zone à vocation résidentielle a été détruite au nord-ouest (hypocaustes à pilettes rondes, placages en marbre, enduits peints). Le site a livré un abondant matériel datant de l'époque augustéenne au

IV^e siècle (sigillée d'argonne (1 Ch 320, 1 molette du groupe 2 et une du groupe 3 de Hübener), luisante (1 bol P 37), céramique à revêtement argileux de Jaulges (1 jatte Ch 323 a), une monnaie de Constantin.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

D'après les observations de M. Pinette, il semble que cet îlot comprenne à la fois des installations artisanales (plutôt au sud est) et une zone d'habitat plus aisé (à l'ouest).

Le mobilier recueilli, hors stratigraphie, lors de l'intervention de 1979 (céramique essentiellement) couvre tout le Haut Empire.

Nature de l'occupation tardive :

Les quelques tessons de sigillée d'Argonne et de sigillée luisante découverts en 1979 paraissent isolés au sein de l'ensemble du matériel. S'il est envisageable de proposer une légère fréquentation de l'îlot au cours du Bas Empire, celle-ci n'excède pas le milieu du IV^e siècle.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun, cartons Autun, inv. GR 71014-63 à 67.

Bibliographie :

[1] Pinette (M.) – Autun – Rue de la Jambe de Bois, Notes d'Archéologie et d'Histoire locale, *MSE*, LIV, fasc. 3, 1983, p. 246 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 127, n° 239 et 141-142, n° 394.

Ilot XIV 9 (pl. 250)

Découpage ancien :

Roidot 158 et 170 (partie nord)

Rebourg XIV 9

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot XIV 10 (pl. 251)

Découpage ancien :

Roidot 159 et 171 (partie nord)

Rebourg XIV 10

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot XIV 11 (pl. 252, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot 160, 161, 172 et 173 (parties)

Rebourg XIV 11

Lycée militaire B

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] L'îlot a été partiellement fouillé en 1992 (partie sud) lors d'une intervention AFAN sous la direction de P. Chardron-Picault (Ville d'Autun) et L. Vaxelaire (INRAP).

[2] Lors de travaux en mai 1836, on a découvert une mosaïque géométrique possédant un *emblemata* représentant deux colombes s'abreuvant à un canthare. Elle pavait une salle aux *murs peu épais*.

[3] Dans un puits, en 1679, dans l'îlot XIV 11 selon l'opinion de Fontenay, on aurait trouvé deux inscriptions à la déesse Bibracte, avec une statue et des monnaies (les plus tardives sont de Valentinien). Courtépée localise ce puits près des bosquets du jardin. Sa description de la découverte est la suivante : *on trouva dans un puits (...) un chaudron plein de médailles dont les moins anciennes étaient de Valentinien, avec quelques autres monuments d'antiquités. La pièce la plus curieuse était une plaque de cuivre rouge à deux oreilles (...) sur laquelle on lisait DEAE BIBRACTI / P CAPRIL PACATVS / IIIIIIVIR AVGVSTALIS / VSLM [CIL XIII, 2652]. Près de là, on trouva deux marbres [CIL XIII, 2651 et 2653] sur lesquels étaient cette même inscription, Deae Bibracti, avec les jambes d'une figure de femme.*

Selon Cl. Rolley qui se base sur l'aspect et la technique de réalisation de la plaque et de l'inscription tout comme sur la grammaire du texte, la *tabula ansata* CIL XIII, 2652 est un faux grossier du XVII^e siècle, période où l'on croyait que *Bibracte* et *Augustodunum* étaient un seul et même site. Dès 1704, J. Lempereur émettait des doutes sur son authenticité. Bien qu'A. Chastagnol et M. Lejeune soient d'un avis plus nuancé (la graphie de l'inscription, moderne pour Cl. Rolley, se rencontre en réalité sur l'inscription *RIG L-13* d'Alésia et le nom de Pacatus, que Cl. Rolley dit absent de Gaule est en réalité présent six fois en Narbonnaise), il convient prudemment d'écarter la plaque en bronze. Il se pourrait qu'elle soit effectivement un faux inspiré par les deux autres inscriptions qui paraissent elles authentiques, malgré les doutes de Hirschfeld. Un examen du relevé ancien de *CIL XIII, 2653* semble bien indiquer une inscription authentique (pl. 252, n° 2). Pour M. Lejeune, le blanc au-dessus de la première ligne et en dessous de la dernière, le morceau de moulure sur la droite du champ, indiquent que l'inscription ne compte que trois lignes dont on a la fin. Le B de *Bibracti*, à l'aplomb du D de *DEAE* grâce à la miniaturisation du A et la ligature des trois dernières lettres, indiquent selon lui que ces deux mots étaient disposés en colonne. Il propose donc une restitution de forme :

1 ----]----
2 ----]----
3 -----]------

Il y aurait donc une autre dédicace à gauche (dieu local? Auguste?) et une troisième ligne continue contenant la formule votive, [DI]SIGNAT[ORES] pour Hirschfeld, SIGNAT[RIA] pour Mommsen, [PVBLICE AD]SIGNAT[VM] pour Lejeune.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

La diversité des observations ne permet pas d'affecter une fonction prépondérante à cet îlot. La partie fouillée en 1992 [1] pourrait correspondre à un secteur artisanal. Notons que les niveaux postérieurs au début du III^e siècle sont totalement arasés. Les découvertes de 1679 et 1836 semblent quant à elles indiquer la présence certaine d'un habitat plus luxueux [2] mais peut-être aussi d'un sanctuaire [3]. La taille de l'îlot (près de 160 m nord-sud) n'interdit d'ailleurs nullement une telle hypothèse.

Nature de l'occupation tardive :

Tout comme celle du Haut Empire, la nature de la fréquentation tardive demeure difficile à appréhender. Si l'on retient la présence d'un sanctuaire dans la partie nord de l'îlot, le chaudron rempli de monnaies pourrait indiquer une fréquentation du lieu au moins jusqu'à l'époque valentinienne.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, inv. 92.6.

[3] Bibliothèque Nationale, Cabinet des Médailles, Paris [*tabula ansata*].

Bibliographie :

[1] Chardron-Picault (P.) et Pernot (M.) (dir.) – *Un quartier antique d'artisanat métallurgique à Autun (Saône-et-Loire). Le site du Lycée militaire*. Paris, 1999 [DAF, 76].

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 401-402 ; Fontenay, *Autun*, p. 88-89 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 87 n° 247 ; Blanchard-Lemée (M.) – Aquarelle ancienne : relevé de la mosaïque des colombes, dans *Autun-Augustodunum*, p. 324, n° 642 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 92, n° 199.

[3] Lempereur (J.) – Dissertation historique sur la ville de Bibracte, *Journal de Trévoux*, 1704, p. 1784-1804 ; Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 527-528 ; Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 401-402 [récapitule la bibliographie antérieure à 1872] ; Bulliot (J.-G.) - L'ex-voto de la déesse Bibracte, *MSE*, III, 1874, p. 299-329 ; Rolley (Cl.) – Plaque inscrite, dans *Autun-Augustodunum*, p. 50, n° 94 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 92, n° 198 ; Lejeune (M.) – Les premiers pas de la déesse Bibracte, *Journal des Savants*, 1990, p. 69-96.

Îlot XIV 12 (pl. 253)

Découpage ancien :
Roidot 161, 162 et 173 (pour partie)
Rebourg XIV 12
Lycée militaire D

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] L'îlot a été partiellement fouillé (partie sud ouest) en 1992 lors d'une intervention AFAN sous la direction de P. Chardron-Picault (Ville d'Autun) et L. Vaxelaire (INRAP).

[2] En 1688, en creusant le bassin circulaire de l'actuel Lycée Militaire, on découvrit un bâtiment romain de quatre-vingt pieds [environ 27 m] en carré, dont les murs avaient quinze pieds d'épaisseur [environ 5 m] ; le pavé était de marbre incrusté et les fragments extérieurs revêtus de pâtreaux.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les fouilles de 1992 ont permis de dégager l'angle sud-ouest de l'îlot, laissant apparaître une série de boutiques bordant le *decumanus*.

Aucune activité artisanale n'est attestée durant le Haut Empire.

La découverte de 1688 demeure évidemment difficile à interpréter : d'après la description, susceptible d'exagération, on pourrait volontiers y voir la *cella* d'un *fanum*. Le gigantisme des dimensions incite toutefois à une certaine retenue et à n'avancer cette interprétation qu'à titre de simple hypothèse. Cependant, la proximité du lieu de découverte des inscriptions à la déesse Bibracte dans l'îlot voisin XIV 11 la rend vraisemblable.

La dimension des îlots de la rangée XIV n'interdit pas une bipartition publique et privée.

Nature de l'occupation tardive :

Selon les fouilleurs de 1992, la partie dégagée de l'îlot XIV 12 aurait livré des témoins d'occupation du deuxième quart du IV^e siècle (une monnaie datée de 337-340 dans les pièces 1-23 et 1-27). A la lecture de l'annexe numismatique, il apparaît que cette monnaie est en réalité hors stratigraphie ; quant au matériel céramique, le tableau de comptage (*Lycée militaire*, p. 61, fig. 28, 3) semble exclure toute fréquentation du IV^e siècle (absence de céramique caractéristique des horizons de la fin de la première moitié du IV^e siècle à Autun telle que sigillée d'Argonne, luisante ou jattes Ch 323a de Jaulges-Villiers-Vineux).

En l'état, cet îlot n'a livré aucun indice de fréquentation postérieure au derniers tiers du III^e siècle. Une certaine prudence s'impose car si la construction rectangulaire [2] est bien un *fanum*, les découvertes de l'îlot XIV 11 indiqueraient qu'il a pu fonctionner jusqu'à l'époque valentinienne.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, inv. 92.6.

Bibliographie :

[1] Chardron-Picault (P.) et Pernot (M.) (dir.) – *Un quartier antique d'artisanat métallurgique à Autun (Saône-et-Loire). Le site du Lycée militaire*. Paris, 1999 [DAF, 76].

[2] Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 528 ; Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 402 [récapitule la bibliographie antérieure à 1872].

Ilot XIV 13

Se reporter à l'ilot XIII 13

Ilot XV 2 (pl. 254, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot : non numéroté

Rebourg XV 2

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] La partie centrale de l'ilot est traversée d'est en ouest par le tracé de l'enceinte de la ville haute d'Autun, traditionnellement attribuée à l'antiquité tardive ou au haut Moyen Age.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Inconnue.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue. On peut supposer une occupation dans la moitié sud de l'ilot puisque ce secteur est situé à l'intérieur de l'enceinte tardive.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 403 et plan h.t. ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 24-34 ; Berthollet (J.) – *L'évêché d'Autun. Etude historique et descriptive*. Autun, 1947, p. 27-29.

Ilot XV 3 (pl. 254, n° 2)

Découpage ancien :

Roidot : non numéroté

Rebourg XV 3

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] La partie centrale de l'ilot est traversée d'est en ouest par le tracé de l'enceinte de la ville haute

d'Autun, traditionnellement attribuée à l'Antiquité tardive ou au haut Moyen Age. Deux bases de tours semi-circulaires sont particulièrement visibles dans le parcellaire actuel. Le tracé est plus incertain dans le tiers est de l'ilot.

Avant 1848, des observations à l'ouest du tracé, montrent que de nombreux blocs antiques ont été employés comme fondation de l'enceinte réduite. J. de Fontenay signale qu'à hauteur de la rue du Jeu-de-Paume et de l'Hôtel d'Eguilly, *la muraille repose sur un massif de débris de monuments antiques jetés dans les fondations*.

[2] Au XIX^e siècle, on a trouvé dans une maison située en face de la grande porte du musée Rolin un caniveau de bordure de voie en pierre (L. = 3,45 m, l. = 0,58 m, h. = 0,3 m). A Autun, ce type de caniveau est généralement retrouvé en bordure d'ilots monumentaux ou contenant un habitat de statut élevé au Haut Empire. Il n'est malheureusement pas certain qu'il ait été retrouvé en place.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Malgré les observations en [2], il n'est pas possible de déterminer la nature de l'ilot.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue. On peut supposer une occupation dans la moitié sud de l'ilot puisque ce secteur est situé à l'intérieur de l'enceinte tardive.

Lieu de conservation du matériel :

[2] Musée Rolin, Autun, inv. n° ML 320 (non retrouvé).

Bibliographie :

[1] Fontenay (J. de) – Note, dans Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Autun-Paris, 1846 (rééd. annotée par E. Decouvoux), p. 118, n. G ; Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 403 et plan h.t. ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 24-34 et 83 ; Berthollet (J.) – *L'évêché d'Autun. Etude historique et descriptive*. Autun, 1947, p. 27-29 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 55, n° 62.

[2] Inédit.

Ilot XV 4 (pl. 255, n° 1)

Découpage ancien :

Roidot : non numéroté

Rebourg XV 4

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] La moitié sud-ouest de l'ilot est traversée du nord-ouest au sud-est par le tracé de l'enceinte de la ville haute d'Autun, traditionnellement attribuée à

l'antiquité tardive ou au haut Moyen Age. Excepté au niveau de la rue des bancs (cf. *infra*, [4]) et de la place d'Hallencourt (cf. *infra*, [3]), le tracé est relativement incertain. En 1872, J. Roidot-Deléage et H. de Fontenay pensaient reconnaître son tracé dans celui de l'enceinte de la fin du Moyen Age visible sur le cadastre au nord est de la prison (pl. 255, n° 1), mais J. Berthollet a démontré que cette partie du tracé de l'enceinte de la ville haute ne remonte qu'au XII^e siècle et que le rempart de l'Antiquité tardive passe plus au sud. Dès 1889, H. de Fontenay était revenu sur le tracé initialement proposé puisqu'il le faisait désormais passer sous le palais de justice, la prison et l'hôtel Rolin.

Dans la partie de l'enceinte jouxtant l'îlot Roidot 174, c'est-à-dire sans doute à hauteur du Palais de Justice, lors de la destruction d'une portion du *castrum*, on a découvert une petite statue antique représentant un personnage s'appuyant sur un tonneau (Dieu au Maillet ?).

[2] Lors de la construction de la prison, située sur le tracé approximatif de l'enceinte tardive, on a trouvé deux groupes de *génies topiques*, des fragments de bas-reliefs en marbre représentant une scène équestre et six grands blocs d'un entablement orné de modillons, réemployés dans les fondations de la prison.

[3] Avant 1872, dans les caves de l'ancien Hôtel Beauchamp (actuelle partie sud du musée Rolin (bâtiments classiques)), situées sur le tracé approximatif de l'enceinte tardive, on a trouvé cinquante-trois fragments de frises (hauteur restituée de certains éléments = 0,80 à 1 m, pl. 256, n° 1 et 2) et chapiteaux en marbre blanc (hauteur restituée = 1,30 m, pl. 256, n° 3 à 5) du I^{er} siècle apr. J.-C., ainsi qu'un élément de frise en marbre représentant un griffon.

Les fragments de chapiteau sont identiques d'un point de vue typologique à ceux débités sur le site du Pavillon Saint-Louis [Ilot XI-XII 8, n° 5].

[4] Une porte de l'enceinte de la ville haute (Porte des Bancs) est située au niveau de l'Hôtel Rolin. Elle a été observée vers 1630 puis étudiée par J. Berthollet au milieu du XX^e siècle (pl. 255, n° 2).

Une des tours, circulaire, est conservée dans la maison au 4 de la rue des Bancs. Deux murs parallèles de 3 m de large partant en direction du sud auraient fait partie de l'aménagement de la porte. L'un d'entre eux est conservé en façade au 6, de la rue des Bancs. D'après Berthollet, leur technique de construction est identique à celle de la tour du 4, rue des Bancs. La datation antique de ces structures est loin d'être assurée (elles pourraient être médiévales).

[5] La place Saint-Louis était occupée jusqu'à la révolution par l'église Notre-Dame. Chr. Sapin et W. Berry proposent que celle-ci puisse remonter à l'Antiquité tardive en formant avec la cathédrale Saint-Nazaire, située juste au sud dans l'îlot XVI 4 [Ilot XV 4, n° 3], un ensemble d'églises doubles de même type que celui du groupe épiscopal de Genève. Cette hypothèse séduisante ne repose sur aucune donnée archéologique.

[6] Entre la place Saint-Louis et la place Cardinal-Perraud, à hauteur du Palais de Justice, lors de travaux avant 1993, Chr. Sapin a observé le mur de l'enceinte de la ville haute. Le même tronçon a été relevé dans une tranchée par Y. Labaune durant l'été 2005. La maçonnerie, large de 3,50 m, a été observée sur une hauteur de 0,80 m. Elle est constituée d'un *caementicium* extrêmement résistant en béton de tuileau orangé (nombreux fragments de *tegulae* de fort module) parementé de moellons.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Inconnue. Les découvertes en [2] et [3] correspondent vraisemblablement à des réemplois dans l'enceinte tardive et non à des indices de la présence d'un îlot monumental.

Nature de l'occupation tardive :

On peut supposer une occupation au moins dans le quart sud-ouest de l'îlot puisque ce secteur est situé à l'intérieur de l'enceinte tardive, ou bien la présence possible d'une église paléochrétienne.

Lieu de conservation du matériel :

[2] Musée Rolin, Autun, inv. n° ML 384.

[3] Musée Rolin, Autun, inv. n° ML 380 et 383 (architecture), ML 243 (griffon).

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 403 et plan h.t. ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 25-26 et 83 ; Berthollet (J.) – *L'évêché d'Autun. Etude historique et descriptive*. Autun, 1947, p. 27-29 ; Berthollet (J.) – La porte et la rue des Bancs et l'Hôtel Rolin d'Autun, *MSE*, L, fasc. 1, 1947, p. 39-48, 1 pl. h.t. ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 55, n° 63 et 66.

[2] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 404 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. Rebourg, *CAG 71/1*, p. 55, n° 64-65.

[3] Espérandieu, III, 1977 (griffon) ; Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 404 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 26 ; Olivier (A.) – Trois fragments de chapiteau corinthien, dans *Autun / Augustodunum*, p. 62-64, n° 98 ; Olivier (A.) – Trois éléments de frise, dans *Autun / Augustodunum*, p. 73, n° 105b et c. ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 55, n° 64.

[4] Courtépée (C.) - *Description générale et particulière du Duché de Bourgogne*. Dijon, 1847-1848, 2^e éd., II, p. 545 ; Berthollet (J.) – La porte et la rue des Bancs et l'Hôtel Rolin d'Autun, *MSE*, L, fasc. 1, 1947, p. 39-48, 1 pl. h.t. ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 55, n° 67.

[5] Sapin (Chr.) – Le groupe épiscopal, dans *Autun / Augustodunum*, p. 352-353, informations orales de W. Berry.

[6] Collectif, *CAG 71/2*, p. 46 et pl. 9, n° 9 16 ; information Y. Labaune (Ville d'Autun).

Ilot XV 5 (pl. 257, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 174 (partie est) et 175 (partie ouest)
Rebourg XV 5

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot XV 6 (pl. 257, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 175 (partie est) et 176 (partie ouest)
Rebourg XV 6

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot XV 7 (pl. 258, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 176 (partie est) et 177 (partie ouest)
Rebourg XV 7

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte n'est mentionnée dans la bibliographie.

Ilot XV 8 (pl. 258, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot 156 (partie est), 157, 168 (partie sud est), 169 (partie sud), 177 (partie nord est), 178 (partie nord).
Rebourg XV 8

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de la construction de la *Résidence du Cardo* en 1979, M. Pinette a observé un mur sur le côté nord de l'îlot.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les observations de 1979 ne permettent pas de caractériser l'occupation de l'îlot.

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Autun, Musée Rolin, ss n° d'inventaire.

Bibliographie :

[1] Pinette (M.) – Autun – Rue de la Jambe de Bois, Notes d'Archéologie et d'Histoire locale, *MSE*, LIV, fasc. 3, 1983, p. 246 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 127, n° 293.

Ilot XV 9 (pl. 259, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 170 et 179
Rebourg XV 9

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Lors de travaux de terrassement réalisés à l'est de l'îlot (mais aussi dans l'îlot XV 10), à la suite de la fouille de 1992, un particulier a recueilli du matériel d'époque romaine sur des tas de déblais.

Outre plusieurs objets dont une fibule germanique de type *Armbrustfibul* [**Ilot XV 10, n° 2** et pl. 260, n° 2], il a recueilli cinquante-deux monnaies du Haut Empire (jusqu'à Probus) et trente-et-une monnaies du Bas Empire (Constantin (3), Licinius (1), VRBS ROMA (3), Constantinopolis (3), Constantin II (12), Crispus (2), Constant (1), Magnence (1), Valentinien (1) et Gratien (1)).

[2] Lors de travaux au bastion de la Jambe de Bois, près de la porte de Rome, c'est à dire l'actuelle rue Gaston Joliet, en 1613 ou 1614, on a découvert un coffre en plomb contenant des monnaies dont deux *aurei* de Philippe et Gallien, des bijoux dont deux bracelets en or, l'un d'eux orné d'un aureus d'Elagabale (pl. 259, n° 2, n° 1) et un autre décoré d'ambre gris (pl. 259, n° 3), un médaillon monétaire à l'effigie d'Octavia Severa, des bagues, des chaînes en or, de la vaisselle d'argent dont *une patène, deux escuellons, deux cuillers en argent*. Selon X. Lorient, ce dépôt, depuis dispersé, semble dater des années 260 apr. J.-C.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Inconnue.

Nature de l'occupation tardive :

L'importante quantité de monnaies tardives recueillies à l'est de l'îlot semble indiquer que l'occupation perdure jusqu'au milieu, voire le dernier quart du IV^e siècle, sans qu'il soit possible d'en établir la nature.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Collection particulière.

Bibliographie :

[1] Renseignement oral P. Chardron-Picault et documentation Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun.

[2] Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Lyon 1660 (rééd. Annotée par E. Devoucoux, Autun, 1846), p. 87-88 ; Lorient (X.) – Le trésor d'Autun de 1614, *BSFN*, 40, 1985, p. 603-607 ; Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois*. Autun, 1986, p. 196, n° 931 [bibliographie complète].

Ilot XV 10 (pl. 260, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 171 (pour partie)
Rebourg XV 10
Lycée militaire A

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] L'îlot a été partiellement fouillé (partie est) en 1992 lors d'une intervention AFAN sous la direction de P. Chardron-Picault (Ville d'Autun) et L. Vaxelaire (INRAP).

[2] Lors de travaux de terrassement réalisés à l'ouest de l'îlot (mais aussi dans l'îlot XV 9) à la suite de la fouille de 1992, un particulier a recueilli du matériel d'époque romaine sur des tas de déblais.

Outre plusieurs objets dont une fibule germanique¹³⁰ de type *Armbrustfibul* (pl. 260, n° 2) caractéristique de la seconde moitié du IV^e siècle, il a recueilli cinquante deux-monnaies du Haut Empire (jusqu'à Probus) et trente-et-une du Bas Empire (Constantin (3), Licinius (1), VRBS ROMA (3), Constantinople (3), Constantin II (12), Crispus (2), Constant (1), Magnence (1), Valentinien (1) et Gratien (1)). Une partie d'entre elles provient peut-être de l'îlot XV 9 [Ilot XV 9, n° 1].

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les fouilles de 1992 ont permis de dégager plusieurs bâtiments de dimensions modestes ayant abrité des activités artisanales (ateliers de céramique et forge). La nature des constructions tout comme les activités indiqueraient que cet îlot revêt une fonction artisanale.

¹³⁰ Cette fibule est un type courant dans le groupe culturel germanique oriental : Tirgisor (Roumanie), sépultures 19, 75, 133, 183, 201, 277 : Diaconu (Gh.) – *Tirgisor. Necropolia din secolele III-IV e.n.* Bucarest, 1965, pl. LXXVII, n° 7, LXXXIV, n° 2 et 3, XCVII, n° 4 et 5, CXIII, n° 1a, CXVIII, n° 2 et 3 ; Cascioarele (Roumanie) : Mitrea (B.) et Preda (C.) – *Necropole din secolul al IV-lea e.n. in Muntenia*. Bucarest, 1966, p. 382, n° 5 ; Spantov (Roumanie) : *Ibid.*, p. 237, fig. 54, n° 1 ; Independenta (Roumanie) : p. 258, fig. 122, n° 2 et 3 ; Intercissa (Hongrie) : Tejral (J.) – *Zur Chronologie der frühen Völkerwanderungszeit im mittleren Donauraum, Archaeologia Austriaca*, 72, 1988, p. 235, fig. 7, n° 19 [désormais abrégé Tejral, *Chronologie*].

Nature de l'occupation tardive :

Si la partie orientale de l'îlot, fouillée en 1992, semble abandonnée dès le dernier tiers du III^e siècle apr. J.-C., l'importante quantité de monnaies tardives recueillies plus à l'ouest semble indiquer que l'occupation de cette partie perdure jusqu'au milieu, voire le dernier quart du IV^e siècle, sans qu'il soit possible d'en établir la nature.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun, inv. 92.6.

Bibliographie :

[1] Chardron-Picault (P.) et Pernot (M.) (dir.) – *Un quartier antique d'artisanat métallurgique à Autun (Saône-et-Loire). Le site du Lycée militaire*. Paris, 1999 [DAF, 76].

[2] Renseignement oral P. Chardron-Picault et documentation Service Archéologique Municipal d'Autun.

Ilot XV 11 (pl. 260, n° 3)

Découpage ancien :
Roidot 172 et 173 (pour partie)
Rebourg XV 12
Lycée militaire C

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] L'îlot a été intégralement fouillé en 1992 lors d'une intervention AFAN sous la direction de P. Chardron-Picault (Ville d'Autun) et L. Vaxelaire (INRAP).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les fouilles de 1992 ont permis de dégager plusieurs bâtiments de dimensions modestes ayant abrité des activités artisanales (forge, ateliers de céramique). La nature des constructions tout comme les activités indiquent que cet îlot a une fonction artisanale.

Nature de l'occupation tardive :

Les deux monnaies de Théodora et Constance II retrouvées dans l'îlot proviennent de niveaux d'abandon mais paraissent isolées. Il semble en cours d'abandon dès l'époque tétrarchique (6 monnaies de Tétricus dans les couches correspondantes).

Lieu de dépôt du matériel :

Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun, inv. 92.6.

Bibliographie :

[1] Chardron-Picault (P.) et Pernot (M.) (dir.) – *Un quartier antique d'artisanat métallurgique à Autun (Saône-et-Loire). Le site du Lycée militaire*. Paris : MSH, 1999 [DAF ; 76].

Ilot XV 12 (pl. 261, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot 173 (pour partie)
Rebourg XV 12
Lycée militaire E

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] L'îlot a été partiellement fouillé en 1992 lors d'une intervention AFAN sous la direction de P. Chardron-Picault (Ville d'Autun) et L. Vaxelaire (INRAP).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les fouilles de 1992 ont permis de dégager un bâtiment de dimensions modestes. Les niveaux d'occupation fouillés sont tronqués au delà du milieu du II^e siècle apr. J.-C. Bien que les seuls témoins d'artisanat retrouvés datent du début du Haut Empire, il est vraisemblable que cet îlot possède une vocation artisanale.

Nature de l'occupation tardive :

Indéterminée.

Lieu de dépôt du matériel :

Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, inv. 92.6.

Bibliographie :

[1] Chardron-Picault (P.) et Pernot (M.) (dir.) – *Un quartier antique d'artisanat métallurgique à Autun (Saône-et-Loire). Le site du Lycée militaire*. Paris : MSH, 1999 [DAF, 76].

Ilot XVI 2 (pl. 261, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot : non numéroté
Rebourg XVI 2

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte mentionnée dans la bibliographie.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Inconnue.

Nature de l'occupation tardive :

On peut supposer une occupation puisque ce secteur est situé à l'intérieur de l'enceinte tardive.

Ilot XVI 3 (pl. 262, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot : non numéroté
Rebourg XVI 3

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1991, W. Berry et G. Rollier (INRAP) ont effectué une fouille de sauvetage dans le chœur de la cathédrale Saint-Lazare.

Cette fouille, causée par le réaménagement du chœur de l'église avait pour principale ambition de retrouver la trace de l'autel roman de Saint-Lazare. Toutefois, les investigations ont été poussées jusqu'au sol géologique (lorsque cela fut possible) et ont donc permis de mettre en évidence les occupations antérieures à la construction de la cathédrale.

Une première occupation du Haut Empire, très dégradée par les constructions postérieures, a été repérée.

Deux murs parallèles d'orientation nord / sud ont été mis en évidence. On notera la présence d'activités artisanales liées au travail du bronze (notamment dans couches US 307 et 285/295).

Le matériel associé date du Haut Empire et ne semble pas être postérieur au III^e siècle. Les couches les plus récentes de cette phase ont en effet livré des productions telles que sigillée de Gueugnon (Dr 37), céramique métallescente et estampée de l'atelier Autunois de la rue des Pierres. Toutefois, un tesson¹³¹ issu de la couche 285 (dernière couche d'occupation avant la construction du grand bâtiment tardif (cf. *infra*)) pourrait dater de l'Antiquité tardive (pl. 263, n° 1).

En effet, en 1878, lors de l'installation du chauffage de la cathédrale, on a trouvé trois monnaies de Constantin dans des remblais.

L'occupation de l'Antiquité tardive est matérialisée par un grand bâtiment construit en dur, bordé au nord d'un espace ouvert de type cour, situé nettement en contrebas de la construction.

Il semble que sa construction ait été précédée d'un remblaiement général du site (US 178, 231 et 194).

L'examen des rares structures observées indique plusieurs phases.

La première correspondrait à la construction de plusieurs murs (124, 125, 34 et 134) (pl. 262, n° 2).

¹³¹ Bord dans une pâte marron foncé, micacée, lissée, proche d'aspect des céramiques fines protohistoriques. Ce type de bord a été retrouvé dans un autre contexte d'Autun, daté de la fin du IV^e ou de la première moitié du V^e [Ilot IX-X 13-14, n° 1]. Un très fort taux de résidualité pourrait ainsi occulter une fréquentation de cette époque.

Ceux-ci sont constitués de blocs de granit non taillés et de quelques blocs de grès (remployés ?), noyés dans un mortier épais de couleur jaune. L'un d'entre eux (mur 34) semble mieux construit et forme un chaînage qui pourrait être lié à la présence d'une porte ouvrant vers le nord.

Le mur 134 est le seul bien conservé en élévation (sur près d'un mètre). Des restes d'enduits ont ainsi été observés.

Plusieurs sols en connexion ont été dégagés. Ils sont en béton rose avec radier de préparation (par exemple US 169 contre M 124).

Les éléments de datation de cet ensemble sont extrêmement ténus mais significatifs.

Ainsi, la tranchée de fondation de M 124 a livré un gros bord de jatte carénée en céramique bistre (pl. 263, n° 2), caractéristique de la seconde moitié du V^e et du début du VI^e siècle apr. J.-C.

La couche de remblai US 265, antérieure à la construction des murs M 124 et 125 a livré un bord de coupe en verre bleu à filets blancs de type Foy 21a, type daté de la seconde moitié du V^e et du début du VI^e siècle (pl. 263, n° 3).

Il paraît donc possible de placer la construction de cet édifice dans la seconde moitié du V^e ou le début du VI^e siècle.

Une deuxième phase de construction (pl. 262, n° 2) est attestée par l'installation d'un mur (M 36), qui vient s'appuyer contre M 124 et 125 au sud de la fouille. Composé de blocs remployés liés par un mortier gris friable, il recoupe plusieurs couches dont US 129 qui a livré un bord de récipient en verre à fils blancs rapportés. La construction de ce mur doit donc être légèrement postérieure aux autres bâtiments tardifs, sans qu'il soit possible d'avancer une date précise.

Un espace de type cour avec un léger dévers du sud au nord se situerait au sud de la construction (US 189=191 et 222). Il semble avoir été plusieurs fois rechargé (US 166=167 puis 163=137 ou bien US 195 puis 171) au cours du haut Moyen Age (US 167 a livré un tesson de panse de gobelet mérovingien caréné, datable des VI^e – VII^e siècles ; US 195 un tesson de panse de céramique commune bistre (pl. 263, n° 7) ; US 171 de la céramique sombre mérovingienne (pl. 263, n° 4-6)).

Plusieurs structures difficilement interprétables matérialisées par des trous de poteaux ont été implantées dans cet espace tout au long du haut Moyen Age.

[2] En 1963, J. Creusaton a recueilli dans une tranchée trois creusets ovoïdes, des scories de bronze renfermant un lot d'épingles en bronze à tête enroulée (pl. 263, n° 8) qui pourraient dater de l'Antiquité tardive.

[3] En 1997, dans une cave au 5, place du Terreau, S. Venault (INRAP) a observé le *cardo* secondaire qui borde l'îlot à l'est. Creusée dans celui-ci, il a observé

une fosse (US 129) comblée par de nombreux moellons de granit et des blocs de grès retaillés en grand appareil (US 130). Elle a livré deux monnaies de Gratien et Arcadius. Un remblai (US 98=120=123=124) limoneux sombre recouvrait cette fosse et la voie. Il contenait quelques tessons de l'Antiquité tardive (sigillée luisante P 37, une jatte en céramique commune (pl. 264, n° 1-3)). Un empiérement de galets (US 101) recouvre ensuite ce remblai : il semble s'agir d'une réfection de la voie antique, attribuable à l'Antiquité tardive sans plus de précisions (V^e – VII^e siècles selon S. Venault). Ces couches contenaient quelques fragments de creusets à cémentation (fabrication du laiton).

[4] Place du Refitou, au chevet de la cathédrale Saint-Lazare, vers 1879, on a trouvé deux ou trois monnaies de Constantin. Une observation effectuée par Y. Labaune (Ville d'Autun) en 2004 a montré qu'à cet endroit, les structures antiques affleuraient presque à la surface du sol.

Nature de l'occupation à la fin du Haut-Empire :

Les couches d'occupation du III^e siècle en [1] ont livré des scories de bronze suggérant la présence d'activités métallurgiques.

Nature de l'occupation tardive :

Les structures dégagées en [1] indiquent la présence d'une construction importante édifiée à la fin du V^e ou au début du VI^e siècle. Les découvertes en [2] pourraient indiquer la présence d'activités artisanales dans une partie de l'îlot.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Base Archéologique Saint-Nazaire, Autun.

[2] Musée Rolin, non retrouvé.

[3] Base Archéologique Saint-Nazaire, Autun.

Bibliographie :

[1] Fontenay (H. de) – Rapport sur les fouilles faites pendant les mois d'octobre et novembre 1878 à la cathédrale d'Autun, *MSE*, VIII, p. 495-513 ; Berry (W.) et Rollier (G.) - *Cathédrale Saint-Lazare d'Autun. Rapport des fouilles archéologiques exécutées dans le chœur du 2 Janvier au 31 Mars 1991*. SRA de Bourgogne, 1991 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 85-86 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 128, n° 299.

[2] Ganay (S. de) et Pinette (M.) – Deux creusets, dans *Autun / Augustodunum*, p. 211-212, n° 407 b, [les auteurs localisent cette trouvaille dans le quartier Saint-Jean : erreur corrigée dans Rebourg, *CAG*, 71/1, p. 141, n° 391].

[3] Bocquet (S.), Fèvre (G.), Gerbet (Ph.) et Venault (S.), avec la collab. de Chardron-Picault (P.), Fauchier (J.) et Foury (M.) – *N° 5 Place du Terreau. Fouille de la cave et étude de l'aqueduc, n° 1 Place du Terreau*. SRA de Bourgogne ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1997, p. 53 ;

Chardon-Picault (P.) et Picon (M.) – La fabrication du laiton à Autun durant l'époque romaine, premières recherches, *MSE*, LVI, 1995-2000, p. 174.

[4] Fontenay (H. de) – Rapport sur les fouilles faites pendant les mois d'octobre et novembre 1878 à la cathédrale d'Autun, *MSE*, VIII, 1879, p. 495-513 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 128, n° 300 ; information orale Y. Labaune (Ville d'Autun) courant 2004.

Ilot XVI 4 (pl. 264, n° 4)

Découpage ancien :

Roidot : non numéroté

Rebourg XVI 4

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Dans la Cour du Chapitre, avant 2002, W. Berry et S. Balcon ont dégagé une fosse claudienne qui contenait plusieurs centaines de fragments de creusets à cémentation (fabrication du laiton).

[2] A la fin des années 1980, J.-Ch. Picard a effectué un sondage destiné à localiser le chœur de l'ancienne cathédrale Saint-Nazaire. Il a observé les sols d'un habitat antique. Sous ces sols, il aurait trouvé de la céramique métallescente. Cette construction ne paraît donc pas antérieure au III^e siècle apr. J.-C.

[3] L'actuelle cour de la maîtrise était occupée jusqu'au XVIII^e siècle par la cathédrale Saint-Nazaire d'Autun. Cette *ecclesia* est attestée à la fin du VI^e ainsi qu'au VII^e siècle avec le baptistère et l'*atrium* attenant. A l'époque carolingienne (mention en 843), elle est dédiée à saint Nazaire, un saint milanais dont les reliques ont été inventées en 397 par saint Ambroise. J.-Ch. Picard a cependant signalé qu'à Autun, cette dédicace devait être postérieure au début du V^e siècle apr. J.-C.

En l'état actuel des recherches, les états antérieurs au VII^e siècle demeurent inconnus et il n'est pas prouvé que la cathédrale de l'Antiquité tardive ait occupé cet emplacement, même si cela paraît probable.

[4] En 1984, dans une cave au 7, place du Terreau, A. Rebourg a dégagé des structures maçonnées et des sépultures (pl. 265, n° 1).

La plus ancienne structure observée consiste en un important caniveau en dalles de grès antique.

Au cours de l'Antiquité tardive (V^e – VII^e siècles) ce caniveau est recouvert par deux murs parallèles nord – sud formant tous deux un retour à l'est (pl. 265, n° 1, murs 1 et 2). Une troisième maçonnerie (mur 3) semble dans le prolongement du mur 1.

Ces structures semblent correspondre à l'angle nord-ouest de l'*atrium* de la cathédrale, construit par Léger à la fin du VII^e siècle.

A partir de la fin de l'époque mérovingienne, des sépultures orientées à l'est (sauf une exception) sont implantées autour de ces maçonneries.

[5] Sous la cathédrale Saint-Nazaire se trouvait au Moyen Age l'église Saint-Jean-de-la-Grotte. Les chercheurs situent traditionnellement le baptistère de l'Antiquité tardive à son emplacement. Cette

proposition repose sur la disposition parallèle des deux églises Saint-Nazaire et Notre-Dame [**Ilot XV 4, n° 5**], près desquelles il serait tentant de placer un baptistère comme à Genève ou à Lyon.

Rappelons cependant que rien ne prouve que Notre Dame remonte à l'Antiquité tardive. On ne peut donc tenir cette interprétation pour affirmée.

[6] et [7] Le palais épiscopal est mentionné à la fin du VI^e siècle et dans la seconde moitié du VII^e siècle dans la *Vie de Saint-Léger*. On le situe traditionnellement entre le cloître carolingien et le palais épiscopal médiéval.

Ce complexe possédait un *uestibulum* à la fin du VI^e siècle puisque Fortunat a composé un poème destiné à être peint sur ses parois¹³².

Des fouilles ont été effectuées dans ce secteur en 1842, 1911 et 1945. Celles du XIX^e siècle ne sont pas documentées.

En 1945, J. Bertollet a dégagé l'angle sud-est (pl. 265, n° 2) d'une construction rectangulaire [6] qu'il pense postérieure à celles du V^e - VI^e siècle et antérieure à celle du IX^e siècle. On ne sait malheureusement pas sur quoi reposent ses datations. Cette phrase laisse supposer qu'il a pu observer des structures des V^e et VI^e siècles, mais elles n'ont pas été décrites. C'est peut-être à cet emplacement qu'il faut situer la mention de découvertes *derrière les écuries de l'évêché*, le 17 mai 1842, de substructions qui paraissent s'aligner avec le mur qui sépare la maîtrise du verger, dans lesquelles on a trouvé un fut de colonne, un caniveau, un pavé de dalles de pierre, des fragments d'amphores.

Plus à l'ouest dans le bâtiment bordant le côté oriental du cloître, W. Berry et S. Balcon ont dégagé des sols et des murs de l'Antiquité tardive qu'ils attribuent au palais épiscopal tardif [7].

[8] Un diplôme de 854 signale la restauration d'une église Sainte-Croix. D'après ce texte, elle aurait mesuré près de 45 m par 8 m. Se basant sur cette dédicace, A. de Charmasse a proposé que l'édifice remonte à l'époque Constantinienne, hypothèse réfutée par Ch. Pietri.

La localisation de cette église est inconnue. Sur la base d'observations de Ch. Boëll, J. Berthollet a proposé de la situer au sud du cloître carolingien, mais son hypothèse ne repose pas sur des arguments archéologiques. Il pourrait aussi s'agir d'un nom ancien de l'église Notre-Dame [**Ilot XV 4, n° 5**].

[9] La partie orientale de l'îlot est traversée du nord au sud par le tracé de l'enceinte de la ville haute d'Autun, traditionnellement attribuée à l'Antiquité tardive ou au haut Moyen Age. Ce tracé passe sous le palais épiscopal moderne où il est particulièrement bien conservé. A ce niveau, il semble mesurer trois mètres d'épaisseur et ses moellons sont régulièrement disposés. J. de Fontenay signale qu'à hauteur de l'évêché, *la muraille repose sur un massif de débris de monuments antiques jetés dans les fondations*.

[10] A la base sud-ouest de la tour saint-Léger, en 1885, on a trouvé les restes d'une tour antérieure (pl.

¹³² Fortunat, *Carmina*, dans *MGH*, AA, IV, I.

265, n° 2). Dans la *Carte Archéologique de la Gaule*, A. Rebourg en a publié le dessin, œuvre de Roidot, qui montre que cette tour n'est pas en demi-cercle mais qu'elle possède des pans (pl. 266, n° 1).

Celle-ci et le pan de courtine attenant à gauche sur le dessin semblent avoir reposé sur des gros blocs taillés.

Dans les caves de l'évêché, A. Rebourg signale que le parement de la courtine est constitué de petits moellons de grès fort semblables à ceux de l'enceinte augustéenne.

[11] Sous la tour saint-Léger, J. Berthollet signale un *escalier de poterne*. Cette structure n'est pas précisément décrite et il n'est pas possible de trancher entre une datation antique ou médiévale.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes en [2] semblent indiquer un îlot d'habitat.

Nature de l'occupation tardive :

Cet îlot paraît occupé par le groupe épiscopal.

Lieu de conservation du matériel :

[1] Base Archéologique Saint-Nazaire, Autun.

[2] Base Archéologique Saint-Nazaire, Autun.

Bibliographie :

[1] Information orale W. Berry et Chardron-Picault (P.) et Picon (M.) – La fabrication du laiton à Autun durant l'époque romaine, premières recherches, *MSE*, LVI, 1995-2000, p. 174.

[2] Information orale W. Berry.

[3] Berthollet (J.) – *L'évêché d'Autun. Etude historique et descriptive*. Autun, 1947 ; Sapin (Chr.) – *La Bourgogne pré-romane. Construction, décor et fonction des édifices religieux*. Paris, 1986, p. 29 ; Piétri (Ch.) avec la coll. de Picard (J.-Ch.) – Autun, dans *Topographie Chrétienne des Cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. Province ecclésiastique de Lyon (*Lugdunensis Prima*). Paris, 1986, p. 41-42 ; Picard (J.-Ch.) – Autun, la ville au Bas Empire et au haut Moyen-Age, dans *Autun / Augustodunum*, p. 340-341 ; Sapin (Chr.) – Le groupe épiscopal, dans *Autun / Augustodunum*, p. 352-353 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 83-84, n° 171-172.

[4] Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois*. Autun, 1986, p. 70-71.

[5] Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 498 ; Viellard-Troiekoureff, *Monuments religieux*, p. 42 ; Sapin (Chr.) – *La Bourgogne pré-romane. Construction, décor et fonction des édifices religieux*. Paris, 1986, p. 30 ; Piétri (Ch.) avec la coll. de Picard (J.-Ch.) – Autun, dans *Topographie Chrétienne des Cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. Province ecclésiastique de Lyon (*Lugdunensis Prima*). Paris, 1986, p. 42 ; Sapin (Chr.) – Le groupe épiscopal, dans *Autun /*

Augustodunum, p. 352-353 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 84, n° 173.

[6] et [7] Fontenay (H.) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 82 ; Berthollet (J.) – *L'évêché d'Autun. Etude historique et descriptive*. Autun, 1947, p. 42 ; Sapin (Chr.) – *La Bourgogne pré-romane. Construction, décor et fonction des édifices religieux*. Paris, 1986, p. 30, Piétri (Ch.) avec la coll. de Picard (J.-Ch.) – Autun, dans *Topographie Chrétienne des Cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. Province ecclésiastique de Lyon (*Lugdunensis Prima*). Paris, 1986, p. 42 ; Sapin (Chr.) – Le groupe épiscopal, dans *Autun / Augustodunum*, p. 352-353 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 87, n° 175 et 128, n° 298 ; Sapin (C.) et Berry (W.) – *Naissance d'un îlot urbain. Les abords de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun du IV^e au XVIII^e s. L'apport des recherches à la connaissance de l'îlot urbain et du quartier canonial*. Auxerre, 1999 ; Balcon (S.) et Berry (W.) – *Autun (Saône-et-Loire). Cour du chapitre (71.014.16). Rapport sur les recherches effectuées dans l'ancien groupe épiscopal Saint-Nazaire d'Autun au cours de l'année 2000*. SRA de Bourgogne, 2000 ; Balcon (S.) et Berry (W.) – *Autun (Saône-et-Loire). Cour du chapitre (71.014.16). Rapport sur les recherches effectuées dans l'ancien groupe épiscopal Saint-Nazaire d'Autun au cours de l'année 2001*. SRA de Bourgogne, 2001 ; Balcon (S.) et Berry (W.) – *Autun (Saône-et-Loire). Cour du chapitre (71.014.16). Rapport sur les recherches effectuées dans l'ancien groupe épiscopal et canonial Saint-Nazaire d'Autun*. SRA de Bourgogne, 2002 ; Balcon (S.) et Berry (W.) – *Autun (Saône-et-Loire). Cour du chapitre (71.014.16). Rapport sur les recherches effectuées dans l'ancien groupe épiscopal et canonial Saint-Nazaire d'Autun*. SRA de Bourgogne, 2003 ; Balcon (S.), Berry (W.), Sapin (C.) – *L'ancien groupe épiscopal et canonial d'Autun. 20 ans de recherches archéologiques. Rapport de synthèse sur les fouilles et les études d'élévations réalisées sur le site de Saint-Nazaire à Autun (Saône-et-Loire)*. SRA de Bourgogne, 2004.

[8] Charmasse (A. de) – *Cartulaire de l'Eglise d'Autun*, I. Paris-Autun, 1865, p. LXXIX ; Berthollet (J.) – *L'évêché d'Autun. Etude historique et descriptive*. Autun, 1947, p. 34 ; Sapin (Chr.) – *La Bourgogne pré-romane. Construction, décor et fonction des édifices religieux*. Paris, 1986, p. 30-31 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 84, n° 174.

[9] Fontenay (J. de) – Note, dans Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Autun-Paris, 1846 (rééd. annotée par E. Decouvoux), p. 118, n. G ; Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 403 et plan h.t. ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 25 ; Berthollet (J.) – *L'évêché d'Autun. Etude historique et descriptive*. Autun, 1947, p. 23, 27-28 ; Piétri (Ch.) avec la coll. de Picard (J.-Ch.) – Autun, dans *Topographie Chrétienne des Cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. Province ecclésiastique de Lyon (*Lugdunensis Prima*). Paris, 1986, p. 42.

[10] Berthollet (J.) – *L'évêché d'Autun. Etude historique et descriptive*. Autun, 1947, p. 28 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 55, n° 63 et fig. 39 ; Sapin (Chr.) – Dessin d'une

tour dite du castrum, dans *Autun / Augustodunum*, p. 352, n° 709 ; Rebourg, *Urbanisme*, p. 171.
[11] Berthollet (J.) – *L'évêché d'Autun. Etude historique et descriptive*. Autun, 1947, p. 28.

Ilot XVI 5 (pl. 266, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot : non numéroté
Rebourg XVI 5

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] En 1997, à l'occasion de travaux dans la cour arrière de l'école primaire de la rue Bouteiller, P. Chardon-Picault (Ville d'Autun) a pu observer des couches antiques qui ont livré plusieurs centaines de creusets à cémentation (fabrication du laiton), associés à de la céramique du Haut Empire. Dans les déblais, on a aussi trouvé une imitation de Tetricus (variante de Ellmer 775) et un *nummus* de Constantin (*LRBC 19*).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les découvertes en [1] suggèrent la présence d'un îlot artisanal.

Nature de l'occupation tardive :

Les deux monnaies découvertes en [1] indiquent une fréquentation de nature indéterminée dans l'îlot dans la première moitié du IV^e siècle.

Lieu de dépôt du matériel :

[1] Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun. Inv. n° 97.2

Bibliographie :

[1] Chardon-Picault (P.) – *Ville d'Autun, Service Archéologique. Rapport de prospection au détecteur de métaux, 1997*. SRA de Bourgogne, 1997 ; Chardon-Picault (P.) – Notes d'Archéologie et d'Histoire locales. Rue Bouteiller, *MSE*, LVI, 1995-2000, p. 246-248 ; Chardon-Picault (P.) et Picon (M.) – La fabrication du laiton à Autun durant l'époque romaine, premières recherches, *MSE*, LVI, 1995-2000, p. 172.

Ilot XVI 6 (pl. 267, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot : non numéroté
Rebourg XVI 6

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Vers 1868, on a trouvé les restes d'un hypocauste antique.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Ilot d'habitation ?

Nature de l'occupation tardive :

Inconnue.

Bibliographie :

[1] Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 403 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 128, n° 297.

Ilot XVI 7 (pl. 267, n° 2)

Découpage ancien :
Roidot : non numéroté
Rebourg XVI 7

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte mentionnée dans la bibliographie.

Ilot XVI 8 (pl. 268, n° 1)

Découpage ancien :
Roidot : non numéroté
Rebourg XVI 8

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Dans l'enclos des Petites Sœurs des Pauvres, en 1876, on a trouvé deux récipients jumeaux en terre cuite (diam. 50 cm, prof. 25 cm, ép. 1 cm) engagés dans le banc argileux. Autour, on a trouvé de nombreux tessons d'époque romaine et un fragment de tuyère (pl. 268, n° 2).

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

La nature des découvertes semble indiquer un îlot artisanal du Haut ou Bas Empire.

Nature de l'occupation tardive :

La nature des découvertes semble indiquer un îlot artisanal du Haut ou Bas Empire.

Bibliographie :

[1] Archives de la société Eduenne ; Compte-rendu des séances (18 septembre 1876), *MSE*, VI, 1877, p. 548 ; Fontenay (H. de) – Rapport sur la visite faite le mercredi 13 septembre aux fouilles pratiquées sur l'emplacement de la maison des Petites Sœurs des Pauvres à Autun, *Congrès scientifique de France, 42^e session*, I. Autun, 1877, p. 178 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 393.

Ilot XVI 9 (pl. 268, n° 3)

Découpage ancien :
Roidot : 179 (partie sud)
Rebourg XVI 9

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte mentionnée dans la bibliographie.

Ilot XVII 2 (pl. 269)

Découpage ancien :
Roidot : non numéroté
Rebourg XVII 2

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte mentionnée dans la bibliographie.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Inconnue.

Nature de l'occupation tardive :

On peut supposer une occupation indéterminée puisque ce secteur est situé à l'intérieur de l'enceinte tardive.

Ilot XVII 3 (pl. 270)

Découpage ancien :
Roidot : non numéroté
Rebourg XVII 3

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Avant 1868, au 17, rue Dufraigne, dans un jardin, on a trouvé une monnaie en or mérovingienne *du monétaire chalonnais Baudomère*.

[2] J. Berthollet a suspecté la présence dans la ville haute d'Autun d'un temple monumental, construit sur une plateforme située au milieu de la rue Dufraigne (parcelles 1380 à 1389, 1398, 1360 à 1363, section C, cadastre 1822) : au milieu de cet îlot se trouvaient jusqu'au XIII^e siècle de grosses ruines, appelés *plastra* dans les chartes (*plastra* = débris au moyen-âge), situées à l'est du dos d'âne de la rue Dufraigne. Pour Berthollet, il s'agit du Capitole mentionné par Eumène.

Cette hypothèse a été reprise récemment par A. Rebourg qui a proposé de voir en outre dans l'enceinte de la ville haute le mur de soutènement d'une terrasse datant du premier siècle, qui aurait monumentalisé *cette sorte d'Arx, qui aurait pu recevoir des bâtiments importants*.

[3] En 2003, Y. Labaune (Ville d'Autun) a observé dans une tranchée au pied de la porte de Breuil une structure antique en blocs de grand appareil en grès ne respectant pas la trame viaire antique. Il pourrait

s'agir d'un petit édifice au croisement de deux rues. A une vingtaine de mètres de cette construction, il a observé des couches finement stratifiées contenant des scories de fer. Elles semblent destinées à assainir un espace ouvert.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Les vestiges signalés en [2] pourraient appartenir à un monument d'époque romaine. Sans élément nouveau, il est en revanche prématuré d'en proposer une interprétation. L'hypothèse d'un capitole, sans doute liée à la topographie de la pointe sud de la ville qui surplombe l'agglomération antique ne peut être retenue.

Nature de l'occupation tardive :

On peut supposer une occupation indéterminée, qui se trouverait confirmée par la découverte en [1], puisque ce secteur est situé à l'intérieur de l'enceinte tardive.

Bibliographie :

[1] Compte-rendu des séances (24 mai 1868), *MSE*, II, 1873, p. 462 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 196, n° 922 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.14.7.

[2] Berthollet (J.) – Esquisse de l'évolution urbaine d'Autun depuis sa fondation jusqu'au début du XVI^e siècle, *MSE*, L, fasc. 4, 1950-1951, p. 176-179 ; Rebourg (A.) - L'urbanisme d'*Augustodunum* (Autun, Saône-et-Loire), *Gallia*, 55, 1998, p. 171.

[3] Information orale Y. Labaune (Ville d'Autun), rapport en cours.

Ilot XVII 4 (pl. 271)

Découpage ancien :
Roidot : non numéroté
Rebourg XVII 4

Interventions archéologiques et découvertes :

Aucune découverte mentionnée dans la bibliographie.

Nature de l'occupation à la fin du Haut Empire :

Inconnue.

Nature de l'occupation tardive :

On peut supposer une occupation indéterminée puisque ce secteur est situé à l'intérieur de l'enceinte tardive.

AUTUN INTRA MUROS, DECOUVERTES LOCALISEES PAR QUARTIER

Plusieurs quartiers d'Autun ont livré des substructions ou vestiges non localisables dans le découpage antique. Elles sont ici présentées par quartier de découverte. Les différents îlots correspondant à ces zones sont indiqués. Nous présentons aussi l'intégralité du *cardo maximus* qui se développe entre les rangées d'îlots XI et XII.

Site 71014-Cardo

Tracé :

Le *cardo maximus*, long de 1570 m, se confond dans Autun intra-muros avec la voie de Chalon-sur-Saône à Boulogne par Sens.

Deux états ont été repérés depuis le XIX^e siècle. Le plus ancien repose sur le substrat géologie et est composé d'un hérisson recouvert de couches de graviers damées. Après une importante phase de remblaiement qui peut parfois atteindre plus de 1 m d'épaisseur, on a posé à la fin de l'Antiquité un important pavage de blocs de granite à deux micras, mesurant 0,60 à 1,10 m de côté et 0,40 à 0,60 m d'épaisseur. Ceux-ci sont généralement de forme trapézoïdale, sans doute pour faciliter leur pose.

La voie possède un profil bombé et est bordée par deux caniveaux matérialisés par des dalles de granit sur champ. La largeur moyenne de la chaussée est de 8 mètres, celle des trottoirs de 4 mètres.

Nous présentons ici du nord au sud les différentes sections du tracé repérées depuis le XVIII^e siècle, à l'exception de celles qui ont été observées dans l'enceinte du centre hospitalier [**Ilots XI-XII 8, n° 4, 5, 7**].

[1] Cl. Courptée signale un premier tronçon du *cardo maximus* pavé de grandes dalles de granite à proximité de la porte d'Arroux. Il a été démonté en 1775 car il gênait la circulation des charrois.

[2] La pose de conduites en 1938 sous la rue de Paris, entre la rue Naudin et la porte d'Arroux, a permis d'observer le dallage du *Cardo* jusqu'à 110 m de la porte. Il était ensuite arraché, ce qui confirme les dires de Courtépée.

[3] Lors du creusement de la tranchée du chemin de fer en 1866-1867, on a coupé le dallage du *cardo* (pl. 272, n° 1) qui reposait sur un hérisson de dalles sur chant recouvert de sable compacté (il s'agit sans doute du premier état de la voie).

[4] En 1938, la pose de conduites sous la rue de Paris, entre rue Saint Nicolas et la rue Naudin a permis d'observer le pavage du *Cardo* sans discontinuité sur 270 m de long, environ 1 m sous la rue de 1938.

[5] En 1891, lors de la construction de l'égout collecteur d'Autun dans la ruelle de la Bondue, on a coupé le *cardo* et ses trottoirs, et un égout situé sous l'axe de la chaussée (pl. 272, n° 2). A cette occasion,

on a pu observer un regard de visite aménagé dans le dallage du *cardo*.

Dans les déblais, on a trouvé un bronze de Constantin et deux creusets.

[6] Au 3, rue Mazagran, en 1867, lors du creusement d'une cave, on a atteint le dallage du *cardo* à 1,60 m sous le sol de l'époque (pl. 273, n° 1). Il reposait sur un remblai meuble de 1,10 m d'épaisseur, qui contenait de nombreux débris de démolition, tegulae, restes d'enduits, briques et cendres, des *vases à relief d'un dessin élégant*, de la faune. Sous ce remblai se trouvait le premier état de la voie formé de dalles sur chant. Entre deux d'entre elles, on a recueilli un demi as de Nîmes.

[7] Au 4 rue Mazagran, une fouille effectuée par Roidot-Deléage a permis d'observer le dallage du dernier état du *cardo*. Sous celui-ci, on a trouvé un groupe sculpté non décrit.

[8] En 1977, lors de la construction du pavillon de Cure [cf. **Ilot IX-X 8, 2**], J.-P. Guillaumet a observé la surface du *cardo* sur toute sa largeur (8,10 m). Les caniveaux et trottoirs avaient été anciennement arrachés, exceptée une dalle verticale en bordure sud. Des ornières étaient visibles sur les dalles. Entre celles-ci, on a trouvé un grand bronze d'Antonin.

[9] En juin 1937, des travaux place de Charmasse, destinés à la pose d'un égout, ont permis d'observer les dalles du *cardo* à 0,75 m sous le sol de l'époque.

[10] A l'angle formé par la rue de la Jambe de Bois et la rue des Marbres, en 1932, on a arraché des dalles du *cardo*.

[11] A l'entrée de la rue de la Jambe de Bois, près de la place des Marbres, en 1845, on a observé le dallage du *cardo*. Sous celui-ci, on a trouvé un couple de divinités (Espérandieu, *Recueil général*, III, 1828).

[12] Au 4, rue de la Jambe de Bois, avant 1866, les dalles du *cardo* étaient encore bien conservées.

[13] Lors de la construction de la « Résidence du Cardo », en 1979 (cf. **Ilot XIV 8, 1**), M. Pinette a observé le dallage du *cardo*, bordé d'un trottoir (pl. 273, n° 2), sous lequel un égout maçonné a été vu à un mètre de profondeur (?).

[14] En construisant un bâtiment à l'angle nord du jardin du Grand Séminaire (cadastre C, 1055 (cadastre de 1822 ?)), on a observé sur une dizaine de mètres de long et 5 m de large le dallage du *cardo*. Un trottoir formé d'une couche de cailloutis a été observé, dans lequel on a recueilli un tronçon de colonne en pierre calcaire.

[15] Lors de travaux de plantation dans les jardins situés à l'arrière de la porte de Rome, on a observé le dallage du *cardo maximus*.

Bibliographie :

[1] Courtépée, *Description générale*, 2^{ème} rééd., II, p. 547 ; Fontenay, *Autun*, p. 55 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 36, n° 15.

[2] Compte-rendu des séances (1 juin 1939), *MSE*, XLVIII, 1940, p. 446 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 38-39, n° 24.

[3] Bulliot (J.-G.) – Observations historiques et archéologiques sur les fouilles d'Augustodunum, pratiquées en 1866 à l'intérieur de l'enceinte romaine pour l'établissement du chemin de fer, *MSE*, I, 1872, p. 354-355 ; Fontenay, *Autun*, p. 53 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 36, n° 17 et 38, n° 20.

[4] Compte-rendu des séances (3 sept. 1938), *MSE*, XLVIII, 1940, p. 435-436 ; Lantier (R.) – Recherches archéologiques en Gaule, 1940-1942, *Gallia*, 1, 2, 1943, p. 259 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 38, n° 23.

[5] Rigollot – Notice archéologique sur les rues et les égouts antiques découverts dans la tranchée de l'égout collecteur, en 1891, suivie d'observations de M. Bulliot, *MSE*, XXI, 1893, p. 7-28, 2 pl. h. t. ; Bulliot (J.-G.) – Une légende cyclopéenne à Autun, *MSE*, XXII, 1894, p. 393-402, 1 pl. h.t..

[6] Bulliot (J.-G.) – Observations historiques et archéologiques sur les fouilles d'Augustodunum, pratiquées en 1866 à l'intérieur de l'enceinte romaine pour l'établissement du chemin de fer, *MSE*, I, 1872, p. 307, n. 1 et pl. h.t. ; Fontenay, *Autun*, p. 6 et 54-55 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 36-37, n° 18.

[7] Fontenay, *Autun*, p. 53-55 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 37, n° 19.

[8] Guillaumet (J.-P.) – Autun – Hôpital, Notes d'Archéologie et d'Histoire locale, *MSE*, LIV, fasc. 3, 1983, p. 245-247 et fig. p. 247 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 37, 1979, p. 453 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 39, n° 26.

[9] Compte-rendu des séances (4 sept. 1937), *MSE*, XLVIII, 1940, p. 414.

[10] Compte-rendu des séances (6 mai 1933), *MSE*, XLVII, 1935, p. 440.

[11] Fontenay, *Autun*, p. 54 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 38, n° 21.

[12] Fontenay, *Autun*, p. 56 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 38, n° 22.

[13] Pinette (M.) – Autun – Rue de la Jambe de Bois, Notes d'Archéologie et d'Histoire locale, *MSE*, LIV, fasc. 3, 1983, p. 246 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 39, n° 25 et fig. 16.

[14] Compte-rendu des séances (6 mai 1933), *MSE*, XLVII, 1935, p. 440-441.

[15] Information orale A. Chatelin (Musée Rolin, Autun).

Site 71014-Caserne (pl. 274)

Découpage :

L'ancienne caserne Changarnier, située à l'angle nord-est de la ville antique, occupe plusieurs îlots d'Autun antique (I 10 à 13, II 10 à 13, III 10 et 11). Plusieurs découvertes sont signalées dans la bibliographie ancienne.

Intervention archéologiques et découvertes :

[1] En 1897, dans une tranchée dans la cour de l'infirmerie, on a découvert un puits d'époque romaine.

Dans ce puits, on a trouvé : deux amphores, des clous, des crochets en fer en forme de T, *un mors complet formé d'une tige cylindrique recourbée au centre, aplatie à ses deux extrémités façonnées en boucle, dans lesquelles sont passés deux grands et beaux anneaux de 4 centimètres de diamètre, longueur totale du mors 17 centimètres* (pl. 275, n° 4) ; *un instrument long de douze centimètres (...), la partie principale se compose d'un disque aplati de 7 centimètres de diamètre, légèrement perforé au centre (...), attaché à une tige cylindrique de 1,3 centimètre de diamètre terminée en anneau de suspension ; un poignard [en réalité une semispatha] à deux tranchants de 42 centimètres de long* (pl. 275, n° 1) ; *huit bossettes en bronze, garnies chacune de deux petits boutons destinés à fixer celles-ci dans le cuir du ceinturon (...), la seule qui soit travaillée est ornée dans sa partie centrale par une espèce de globule en saillie* (pl. 275, n° 2-3) ; *une oenochoe en bronze [Eggers 122-123] avec poignée décorée ; un bouton en os de 2,2 centimètres de diamètre, une épingle à cheveux en os et divers débris de vases en verre.*

[2] En creusant les fondations de la Caserne, en 1876, on a trouvé une monnaie de Magnence (R/ GLORIA ROMANORVM).

[3] Au nord-est de la ville, à l'intérieur et le long du rempart, non loin de la ligne de chemin de fer, c'est-à-dire dans le secteur de la Caserne, on a découvert une sépulture sous tuiles.

[4] A la Caserne, en 1876, on a trouvé un couvercle en DSP grise (atlantique ou provençale) (pl. 275, n° 5).

Lieu de conservation du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun.

[2] Musée de l'Avallonnais, Avallon.

[4] Musée Rolin, Autun.

Bibliographie :

D'une manière générale : Rebourg, *CAG 71/1*, p. 117-118, n° 254-256.

[1] Compte-rendu des séances (3 sept. 1897), *MSE*, XXV, 1897, p. 390-393 ; Lebel (P.) et Boucher (S.) – *Musée Rolin. Bronzes figurés antiques (græcs, étrusques et romains)*. Autun, 1975, n° 119, p. 73 (oenochoe) ; Ganay (S. de) et Pinette (M.) – Glaive, dans *Autun / Augustodunum*, p. 253, n° 518, (*semispatha*) ; *id.* – Mors, *id.*, n° 448, p. 228 ; *id.* – Neuf appliques de harnais, *id.*, n° 450 c et d, p. 228-229 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 60-61, n° 107.

[2] Bardin (E.) - Mouvement du médailler du musée d'Avallon, *BSEA*, 17, 1876, p. 99.

[3] Informations archéologiques, *Gallia*, 19, 2, 1961, p. 446.

[4] Young (B. K.) – Fragment de couvercle, dans *Autun / Augustodunum*, p. 349, n° 701.

Site 71014-Champ des Orfèvres – Mazagran (pl. 274)

Découpage :

Le Champ des Orfèvres, situé entre le boulevard Mazagran et la rue de la Croix-Verte, a fait l'objet de nombreuses découvertes depuis le XIX^e siècle, mais elles demeurent mal localisées. Il correspond grossièrement aux îlots X 10 à 12, XI 10 à 12.

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Dans un puits, avant 1890, on a trouvé des monnaies (certaines en or), des représentations miniatures d'outils en fer et en bronze (dont haches et marteaux), une plaque votive en bronze de forme losangique avec grenetis et une tête au centre, une plaque estampée en bronze fragmentaire représentant Mercure dans une niche tenant une bourse, une statuette en terre blanche représentant deux déesses mères assises sur un chariot tiré par des chevaux, des fruits, des noix et des « œufs » en marbre et en terre cuite. Bulliot suspectait des offrandes de sanctuaire.

[2] En 1889, près du Boulevard Mazagran, au Champ des Orfèvres on a trouvé dans un puits une monnaie en or de Constantin (D/ empereur cuirassé avec une couronne de laurier, IMP CONSTANTINVS PF AVG, R/ l'empereur debout, vêtu du *paludamentum* tenant deux hastes, PRINCIPI IVVENTI, dans le champ S et A, in ex. PTR (diam. 25 mm, 8 gr)). Il était accompagné de neuf petits bronzes de Tetricus, Claude II et Constantin.

[3] En 1910, dans le quartier Mazagran, on a trouvé un bronze de Delmace (développé par Charmasse : FLAVIVS IVLIVS DELMACIVS NOB CAES, R/ GLORIA EXERCITVS).

[4] Au Champ des Orfèvres, en 1888, on a trouvé un fragment de coupe en verre blanc (H. = 5,2 cm, l. 3,5

cm) (pl. 276, n° 1) décorée d'une scène figurée en feuille d'or. On voit une jarre recouverte d'un couvercle muni d'un bouton, une main gauche tenant une baguette et une autre jarre. Celles-ci sont décorées d'une étoile. Il s'agirait d'une représentation du Christ changeant l'eau en vin aux noces de Cana.

[5] En 1956, rue Mazagran, au champ Simon, on a trouvé quatre amphores Dr 20 sans leur col, pointe vers le bas, dans une couche de sable. Elles étaient fermées par des *tegulae*. Un sol en béton recouvrait cet aménagement. Selon Armand-Calliat (qui n'a pas assisté à la découverte), ces amphores auraient contenu un dépôt composé de 63 monnaies. La description de l'aménagement qui fait songer à un vide sanitaire, paraît exclure le fait que les monnaies aient été contenues dans les amphores.

Celles qui ont pu être examinées datent d'Elagabale à Valérien et Gallien (Elagabale (4), Julia Maesa (2), Julia Mamaea (1), Gordien (1), Gordien III (10), Philippe (5), Octacilia (1), Philippe (1), Dèce (2), Trébonien Galle (2), Volusien (2), Emilien (2), Valérien (2), Gallien (1)). Le dépôt semble donc avoir été enfoui vers 260 apr. J.-C.

[6] [7] Au Champ des Orfèvres, en 1890, on a trouvé deux pavements. Le premier est à motif central en *opus sectile* (1,05 m de côté) inséré dans un tapis en *opus tessellatum* (3,7 m de côté) (pl. 277). Dans le carré central, des baguettes en schiste dessinent des octogones tangeants et des carrés en marbre jaune, gris bleuté, beige et blanc. Le canevas du tapis géométrique, noir, blanc et rouge, est construit sur deux damiers, l'un droit, l'autre oblique, créant des carrés inscrits inversés et des triangles. Bulliot, qui relate la découverte, signale la présence d'une monnaie de Tétricus, qui incite à dater ce pavement du dernier tiers du III^e siècle au plus tôt. H. Stern paraît avoir douté de cette datation, car elle lui paraît tardive étant donné la technique soignée. Il y a là un préjugé évident, et il n'y a pas lieu de penser, comme le propose cet auteur, que la monnaie soit infiltrée sous la mosaïque.

La seconde mosaïque, contiguë à la précédente, n'est par décrite par Bulliot, mais il signale qu'elle était moins soignée. Il s'agit peut-être de la mosaïque donnée sous le n° 239 du *Recueil des mosaïques* (pl. 276, n° 2). En effet, elle n'est connue que par un dessin donnant la date de 1890, collé à côté du relevé de la mosaïque précédente dans l'*Album Arts et Antiquités, Autun et Pays Eduen*. Comme il paraît peu probable qu'une mosaïque découverte à cette période ait fait l'objet d'un relevé de la Société Eduenne sans être mentionnée dans la bibliographie, il est fort probable qu'il s'agisse de la mosaïque moins soignée de Bulliot.

Ce pavement, dont on ne connaît pas les dimensions, montre plusieurs motifs emboîtés. En partant du centre, on trouve une coix droite jaune marquée au croisement d'un carré noir emboitant un carré blanc, carré curviligne rouge incrit dans un carré sur la pointe noir à coins abattus d'un tracé peu antique pour H. Stern et M. Blanchard-Lemée, lui-même emboîté dans un cercle jaune bordé extérieurement par un

octogone rouge. Celui-ci s'inscrit dans un carré sur la pointe qui de son côté se place dans un carré droit. Le carré sur la pointe est tracé par un rang de cubes jaunes entre deux rangs de cubes rouges, le carré extérieur d'un rang de cubes jaunes entre deux rangs de cubes rouges et noirs alternés. Dans les écoinçons du carré sur la pointe, des cercles jaunes, dans ceux du carré droit, des fuseaux jaunes qui en relient les angles avec le milieu des côtés du carré droit. Ce pavement atypique n'a pu être daté par H. Stern et M. Blanchard-Lemée. S'il s'agit de celui signalé par Bulliot, on peut sous toutes réserves envisager qu'il date du Bas Empire en raison de sa situation mitoyenne d'une mosaïque tardive (cf. *supra*).

Lieu de conservation du matériel :

[1] Musée Rolin, Autun.

Bibliographie :

[1] Bulliot (J.-G.) et Thiollier (F.) – La mission et le culte de saint Martin en pays Eduen, *MSE*, XVIII, 1890, p. 267-269, fig. 143 à 146.

[2] Bulliot (J.-G.) – Note sur le champ des orfèvres à Autun et sur les découvertes archéologiques qui y ont été faites, *MSE*, XVIII, 1890, p. 441-451 [446-447].

[3] Compte-rendu des séances (16 mars 1910), *MSE*, XXXVIII, 1910, p. 400.

[4] Compte-rendu des séances, *MSE*, XXV, 1897, p. 394 ; Grosjean (B.) – Fragment de coupe, dans *Autun / Augustodunum*, p. 350, n° 703.

[5] Informations archéologiques, *Gallia*, XVI, 1958, p. 371 ; Armand-Calliat (L.) et Viallefond (G.) – Amphores et monnaies romaines trouvées en 1956 à Autun, *RAE*, IX, 1958, p. 275-278 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 32, 1977, p. 205, n° 8 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 195, n° 927.

[6] et [7] Bulliot (J.-G.) – Note sur le Champ des Orfèvres et sur les découvertes archéologiques qui y ont été faites, *MSE*, XVIII, 1890, p. 448-450 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 81-82, n° 237 et 238.

Site 71014-La Frette / Les Cités (pl. 274)

Découpage :

Le Champ de la Frette et le Quartier des Cités se trouvent grossièrement dans un espace compris entre l'actuelle avenue de la République et la rue Carion, la Gare d'Autun et la rue du Faubourg d'Arroux, c'est-à-dire les îlots IV 7 et 8, V 7 et 8.

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Dans le Champ de la Frette, près de la Gare, vers 1860, on a découvert une sépulture avec casque, cuirasse, hache, cinq fers de javeline, un fer de javelot,

non conservés. D'autres objets ont été donnés au musée Rolin, mais il n'est pas assuré qu'ils proviennent de cette sépulture : une hache, un marteau, deux fers de javeline (don H. d'Espiard). Cette sépulture considérée comme antique au moment de la découverte semble plutôt correspondre à une sépulture de chef de type franc.

[2] Sur la Frette, aux Cités, avant 1910, on a trouvé un étui pendentif en or décoré de rinceaux courants (pl. 278, n° 1). L'une des extrémités était décorée d'une tête de lion. L'étui, peut-être de section hexagonale, portait trois anneaux de suspension. Ce type d'objet date des III^e et IV^e siècles apr. J.-C.

[3] En 1833, au *Faubourg d'Arroux, aux Cités*, on a trouvé une lampe en sigillée africaine type Hayes II décorée des poinçons Ennabli D8 et M9 et d'un buste féminin (pl. 278, n° 2).

Lieu de conservation du matériel :

[1] Une partie des objets décrits auraient été anciennement donnés au Musée Rolin, Autun. Ils n'ont pas été retrouvés.

Bibliographie :

[1] Compte-rendu des séances, *MSE*, XI, 1882, p. 554.

[2] Album Société Eduenne, n° 67, archives de la Société Eduenne, Autun.

[3] Carré (F.) – Lampe à huile de type paléochrétien, dans *Autun / Augustodunum*, p. 350-351, n° 706.

Site 71014-Marchaux (pl. 274)

Découpage :

Le quartier de Marchaux occupe le centre de la ville antique (îlots VIII-IX 8 et 9, IX-X 8 et 9).

Interventions archéologiques et découvertes :

[1] Dans un puits derrière la maison Duvault, à Marchaux, vers 1833, on a trouvé quantités de monnaies dont un *solidus* de Valentinien III. A. Rebourg propose qu'il s'agisse d'une monnaie du même empereur publiée en 1987 par X. Lorient (pl. 278, n° 3).

Bibliographie :

[1] Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 91 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 59, n° 90 [propose qu'il s'agisse de l'Aureus publié par Lorient (X.) – *Solidus de Valentinien III*, dans *Autun / Augustodunum*, p. 247, n° 506] ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 59, n° 90 et 195, n° 913 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.14.1.

AUTUN EXTRA MUROS

La présentation des découvertes *extra muros* est effectuée par grands lieudits de découvertes. Pour les nécropoles, les sépultures sont détaillées individuellement. Quand la bibliographie indique plusieurs sépultures sans détailler leur nombre, elles sont regroupées en une seule rubrique « Sépultures », suivie de son numéro. La bibliographie et le lieu de conservation de chaque découverte sont donnés immédiatement après la description.

Site 71014-01

1 Autun (Bois-Saint-Jean, La Verrerie). 746,5-748 / 2219,6-2220

2 Nécropole. La majorité des découvertes sont des stèles du Haut-Empire et des incinérations de la même époque (tabl. I). Un sondage de diagnostic, effectué en 1992 par F. Ducreux (INRAP), a permis de reconnaître des zones d'*ustrinum* et des fosses avec restes d'incinération en bordure de la voie antique.

3 Musée Rolin, Autun.

4 Cette nécropole particulièrement vaste s'étire de part et d'autre de la voie d'Autun à Bourges, entre le hameau de Pierrefite et la RN 81. Deux grandes concentrations de découvertes peuvent être individualisées autour du hameau de la Verrerie et la ferme de Bois-Saint-Jean (pl. 103, 014-01). On signale quelques structures funéraires dans le secteur de la Pâture à la Dame.

Au sud, près de l'Arroux, se trouvait jusqu'au début du XIX^e siècle un mausolée du Haut Empire traditionnellement appelé la Gironnette. Il n'est toutefois pas certain que cette structure ait appartenu aux groupes de sépultures précédents.

Le recrutement de la nécropole apparaît assez varié. Il comprend notamment des sépultures d'artisans et celle d'un légionnaire.

Les classes supérieures de la population paraissent assez mal représentées, exception faite du mausolée de la Gironnette.

Découvertes autour du hameau de la Verrerie

Sépultures 1

En 1878, on a découvert un ensemble de trois sépultures groupées, dans des sarcophages en plomb, qui évoquent une zone d'inhumation familiale. Cet ensemble a livré un barillet en verre bleu pâle Isings 89 et une carafe en verre bleu nuit Isings 123, datable de la première moitié du IV^e siècle (pl. 279, n° 1-2).

Grosjean (B.) – Note sur quelques verreries du musée Rolin, *MSE*, LIV, fasc. 3, 1983, p. 172-173 ; Grosjean (B.), dans *Autun / Augustodunum*, p. 147 n° 244a et p. 149, n° 247.

Musée Rolin, Autun.

Sépulture 2

Un sarcophage en plomb trouvé à La Petite Verrerie a été offert à la Société Eduenne par J.-G. Bulliot en 1883.

Compte rendu des séances (28 avril 1883), *MSE*, XII, 1883, p. 475.

Sépulture 3

En fouillant un communal, au dessus de la Petite Verrerie, à droite du chemin y allant, on a découvert un sarcophage en plomb

Fontenay (H. de) - Autun et ses monuments. Autun, 1889, p. 282.

Découvertes autour de la ferme de Bois Saint-Jean

Sépulture 4

Lors de labours, vers 1847, on a trouvé un sarcophage en calcaire blanc. Le couvercle semble avoir été bombé. Parmi plusieurs objets associés, on a noté la présence d'une boucle à ardilillon mobile, d'une rouelle à bélière, d'un phallus à bélière et d'une amulette avec décors en relief au repoussé (au centre, un oeil surmonté du foudre, des animaux (oiseaux, lézard ou crocodile, scorpion), des étoiles et une lune (pl. 279, 3-6)). Tous sont en or. D'autres objets ont été dispersés au moment de la découverte. Cette sépulture pourrait dater du Haut Empire.

Fontenay (H. de) - Quatre objets en or trouvés dans une tombe près d'Autun, dans *XIV^e Congrès Archéologique de France*, Sens, 1847. Paris, 1848, p. 36-38 ; Bulliot (J.-G.) - Fouille du quartier de la Genetoye et du temple dit de Janus, *MSE*, IX, 1880, p. 436.

Sépulture 5

Près de la ferme, avant 1880, on a trouvé un sarcophage en plomb, renfermant des *os brisés*.

Bulliot (J.-G.) - Fouille du quartier de la Genetoye et du temple dit de Janus, *MSE*, IX, 1880, p. 436.

5 La majorité des découvertes effectuées dans cette nécropole date du Haut Empire, mais on note la persistance d'inhumations durant le IV^e siècle apr. J.-C. La documentation disponible ne permet pas d'envisager une utilisation postérieure de la nécropole.

6 Découvertes anciennes, un sondage de diagnostic de F. Ducreux (AFAN) en 1992.

7 Généralités : Ducreux (F.) - Diagnostic archéologique effectué sur le tracé du contournement d'Autun. SRA Bourgogne, 1992 ; Rebourg, *CAG 71/7*, p. 152-156, n° 477 à 505 [recension des autres découvertes du Haut Empire, des manques dans les découvertes de l'Antiquité tardive].

Site 71014-02

1 Autun (La Genetoye). 748,15 - 748,75 / 2219,45 / 2220,1.

2 Sanctuaire

3 Musée Rolin, Autun.

4 Le site de la Genetoye (pl. 103, 014-02 et pl. 280) est connu depuis le Moyen Âge en raison de la présence de deux murs de la *cella* d'un temple de type gallo-romain, appelé *Temple de Janus* (pl. 280, n° 6 et 281, n° 1-2). Cette attribution, fondée sur l'exégèse moderne et la toponymie (Genetoye = Janus), ne repose sur rien.

Du monument lui-même ne sont conservés que les deux murs ouest et sud mesurant 16,35 m de long pour une élévation de 20 m. Ils sont construits en *caementicium* parementé de petits moellons en grès. À l'intérieur, ces murs sont munis de niches : une niche en cul de four flanquée de deux niches plates sur le mur ouest, deux niches plates sur le mur sud.

Les étages sont percés sur chaque face de trois fenêtres. Il semble que les murs intérieurs aient entièrement été enduits, ce décor était en grande partie conservé au XVIII^e siècle.

Sur la face extérieure des murs, des trous chemisés par des briques sont nettement visibles, qui correspondent à l'encastrement de la charpente d'une galerie périphérique. Dans ces ceux-ci, au XVIII^e siècle, l'abbé Germain a pu retirer les extrémités de solives en chêne.

Le centre de la *cella* est occupé par un massif maçonné actuellement non visible qui doit correspondre à la base de la statue de culte.

Un mur d'enceinte (péribole ?) a été repéré autour du temple lors d'investigations au cours du XIX^e siècle.

Le matériel recueilli ne permet pas de se faire une idée de la chronologie du bâtiment si ce n'est qu'il paraît exclusivement dater du Haut Empire.

Le monument a fait l'objet de nombreuses interventions archéologiques depuis la renaissance, mais les seules ayant fait l'objet d'un compte-rendu détaillé sont celles de J.-G. Bulliot dans les années 1870.

De nombreuses observations, consignées dans la *Carte Archéologique de la Gaule*, indiquent la présence d'autres constructions dans ce secteur. J.-G. Bulliot et ses prédécesseurs en ont dégagé un certain nombre (pl. 280, n° 1, 3, 4, 5, 7, 8, 11, 13) qu'ils ont interprété comme étant des habitats. Parmi ces substructions, on note la présence récurrente de céramique romaine ne semblant pas excéder la fin du Haut Empire, quelques monnaies de la même période et deux traits de catapulte clairement identifiables au vu de la description de Bulliot qui les trouve beaucoup trop massifs pour des carreaux d'arbalète. Courtépée signale en outre qu'une inondation en 1712 a dégagé des substructions qui ont livré des marbres et des mosaïques.

Les découvertes effectuées par photographie aérienne en 1976 par R. Goguy (pl. 281, n° 2-5) permettent

d'écarter l'interprétation d'un quartier d'habitat périurbain (pl. 280).

Sur les clichés apparaissent un théâtre de type gallo-romain de près de 100 m de diamètre (pl. 281, n° 4-5) et deux *fana* (pl. 280, n° 9 et 10 et 281, n° 2).

Le théâtre a été sondé par J.-P. Guillaumet et G. Vuillemot en 1976, ce qui a permis d'observer les murs concentriques de la *cavea*. Dans les remblais supérieurs, ils ont trouvé une monnaie de Constantin. À l'emplacement du théâtre, on avait recueilli au XIX^e siècle trois fibules du Haut Empire dont une *Artmbrustscharnierfibul* militaire du III^e siècle de type Riha 6.4 (pl. 282, n° 1).

Un des deux *fana* a été sondé par A. Rebourg et A. Olivier en 1987 (pl. 280, n° 10). Ils ont observé la *cella* et recueilli du matériel s'échelonnant de l'époque Augustéenne au III^e siècle.

Ces découvertes indiquent l'existence d'un vaste sanctuaire. Les constructions indéterminées du XIX^e siècle pourraient correspondre à autant de temples ou chapelles, exceptées celles repérées par Bulliot au sud du site (pl. 280, n° 11 et 13), qui ne s'accordent pas avec une telle interprétation. Les bâtiments étudiés en 11 semblent s'appuyer sur un mur de péribole observé en 1976 par R. Goguy.

Une construction (pl. 280, n° 4), bordée de bases de pilastre, était pavée d'un terrazzo sur lequel on aurait trouvé des fragments d'une inscription peinte mentionnant le nom de Trajan.

La dernière découverte notable, au nord de la zone, consiste en un large fossé interprété par R. Goguy comme étant une voie romaine (pl. 280, au nord du théâtre, visible sur pl. 281, n° 4-5). La couleur sombre apparaissant sur les photographies aériennes semble au contraire indiquer une structure en creux. Celle-ci effectue un retour vers le sud et englobe le théâtre gallo-romain. Son tracé se perd à hauteur des bâtiments modernes séparant le théâtre du *Temple de Janus*. Ce retour n'a jamais été observé et n'apparaît pas dans les plans publiés de ce secteur. La fonction de ce fossé est énigmatique. Sa largeur ne peut s'apparenter à celle d'un camp du Néolithique moyen comme celui connu un peu plus à l'ouest du site. Son emprise de plusieurs hectares permet d'exclure l'hypothèse d'un fossé de maison forte.

L'hypothèse la plus vraisemblable est que ce fossé date de la fin de l'Âge du Fer ou de l'époque romaine. Dans le premier cas, il pourrait s'agir de la trace d'une enceinte d'agglomération de plaine de La Tène C ou D, ce qui serait d'un intérêt certain pour l'étude des origines d'*Augustodunum*.

Dans le second cas, on pourrait éventuellement songer à un fossé de péribole, mais son tracé n'englobant que le théâtre et excluant les *fana* au sud-est du site, paraît exclure une telle interprétation.

De par leur largeur et l'aspect du tracé, on peut enfin envisager la présence d'un camp légionnaire. L'aspect

« patatoïde » du plan indiquerait plutôt un camp précoce de l'époque césarienne.

Cependant, une datation tardive n'est pas à exclure dans la mesure où le secteur de la Genetoye a livré des indices d'une présence militaire de la fin du Haut Empire (fibule militaire Riha 6.4 et traits de catapulte). La méconnaissance de la poliorcétique de cette période empêche de trancher, mais l'on pourrait penser à des travaux liés au siège d'Autun en 269, ce que corroborerait parfaitement la chronologie supposée de la fibule militaire trouvée sur le théâtre du Verger.

6 Nombreuses interventions archéologiques depuis la renaissance, les plus connues étant de J.-G. Bulliot (vers 1870), A. Rebourg et A. Olivier (1987). Photographies aériennes de R. Goguy en 1976.

7 La bibliographie très abondante est regroupée dans Rebourg, *CAG 71/1*, p. 92-103, n° 203-226 (on ajoutera Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 539-540).

Les comptes-rendus détaillés de fouille se résument à Bulliot (J.-G.) – Fouilles du quartier de la Genetoye et du temple de Janus, *MSE*, IX, 1880, p. 419-462, Olivier (A.) et Rebourg (A.) – Un nouveau temple gallo-romain à la Genetoye, Autun (Saône-et-Loire), *RAE*, 40, 1989, p. 111-114 ; Rebourg (A.) – Nouvelles données sur les origines d'Autun, *MSE*, LVI, 1995-2000, p. 1-18.

Le temple de Janus a fait l'objet d'une publication récente : Parlasca (K.) – Zum Janus-Tempel in Autun, *Germania*, 76, 1998, 1, p. 257-289.

Des photographies aériennes inédites du secteur ont été publiées récemment dans Rebourg (A.), Goudineau (Chr.) et Delhumeau (H.) – *Autun antique. Guides archéologiques de la France*. Paris, Editions du Patrimoine, 2002, p. 94 et 97. On signalera aussi Goguy (R.) – Le théâtre du temple de Janus à Autun : les données de la photographie aérienne et l'environnement archéologique, dans Landes (Chr.) (éd.) – *Spectacula*, II. *Le théâtre antique et ses spectacles. Actes du colloque de Lattes, 1989*. Lattes, 1992, p. 45-56.

Site 71014-03

1 Autun (Le Breuil d'Arroux, autour du mausolée appelé Temple de Pluton, le long de la D 980). 748,9 – 749,1 / 2219,8 – 2220,55.

2 Nécropole.

4 Les sépultures et monument funéraires sont au bord de la voie d'Agrippa en direction de Sens (pl. 103, 014-03) (tabl. II).

Cet ensemble de sépultures est traditionnellement considéré comme faisant partie de la nécropole de Bois-Saint-Jean / La Verrerie [site 71014-01]. Ce regroupement paraît abusif étant donné l'éloignement de ces deux lieux, séparés en outre par le sanctuaire et les monuments de la Genetoye [site 71014-02]. Il nous semble donc légitime d'isoler les sépultures environnant le mausolée dit Temple de Pluton et d'en faire une nécropole à part entière, installée en bordure

de la voie de Sens. Une photographie aérienne récente semble confirmer cette interprétation.

Le principal monument connu de cette nécropole est un important mausolée détruit à la fin du XVIII^e siècle, connu par quelques gravures anciennes (pl. 282, n° 2-5). Celles de Joubert et Rauch (n° 2-3) paraissent les moins idéalisées et sont sans doute plus proches de la réalité que les deux bois anonymes de la Société Eduenne (n° 4-5). Le mausolée, de plan circulaire, se présentait sous la forme d'une tour percée de deux étages d'arcs en plein cintre. La gravure la plus ancienne (n° 2) semble indiquer qu'il s'agissait de baies aveugles. L'intérieur aurait été muni de contreforts : Courtépée indique que *pour retenir la poussée des terres contre le mur de revêtement qui les soutient, en forme de terrasse assez élevée, on a fait en dedans des contreforts ou éperons tels que les indique Vitruve, 6, ch. IX*. Le mausolée possédait un diamètre extérieur de 28,40 m.

Ce monument n'a jamais été daté, mais il semble s'apparenter à des mausolées du I^{er} siècle apr. J.-C.

Le recrutement de cette nécropole demeure difficile à appréhender en raison de la rareté des découvertes. Tout au plus peut-on constater la coexistence d'un mausolée et de monuments plus modestes.

Des prospections aériennes récentes indiquent la présence d'un autre mausolée circulaire inédit.

Groupe de sépultures 1

Près du temple de Pluton, on a découvert plusieurs sarcophages en plomb.

Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Lyon 1660 (réed. Annotée par E. Devoucoux, Autun, 1846), p. 75 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 285.

Découvertes diverses

Près du temple, des ossements, des bronzes et des crânes humains ont été découverts.

Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 377.

5 Les rares découvertes signalées datent du Haut Empire et éventuellement du IV^e siècle.

7 Généralités : Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 541 ; Roidot-Deléage (J.) et Fontenay (H. de) – Légende détaillée du plan d'*Augustodunum*, *MSE*, I, 1872, p. 377 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 147-148, n° 442 ; Labaune (Y.), avec la collab. de Charleux (G.), Kasprzyk (M.), Tisserand (A.) – *Autun extra-muros. Campagne de photographie aérienne, août 2003*. SRA de Bourgogne, 2003, p. 2-6.

Site 71014-04

1 Autun / Saint-Pantaléon (Saint-Symphorien). Autour de 750,6 / 2220,55.

2 Monastère et nécropole.

3 Découvertes au Musée Rolin, Autun.

4 Selon Grégoire de Tours¹³³, à Saint-Symphorien, avant 452, l'évêque Euphronius¹³⁴ a fait édifier une basilique à proximité du tombeau du martyr éduen Saint-Symphorien (pl. 103, 014-04, et 283, n° 1, 1). Il est assuré que cet ensemble est un monastère au milieu du VI^e siècle car saint Germain de Paris l'a dirigé¹³⁵. Un passage de la *Vie des Pères du Jura*, mentionne que Léonien mort vers 500, a été cloîtré à Autun¹³⁶, ce qui pourrait indiquer que le monastère remonte à une date bien plus précoce, peut-être la fondation de la basilique¹³⁷.

La sépulture du martyr est signalée au V^e siècle *extra publicum campum (...) in parva cellula*¹³⁸. La découverte d'une stèle en place et de l'incinération sous-jacente permet d'affirmer que ce secteur avait bien une vocation funéraire dès le Haut Empire¹³⁹ (*MSE*, III, 1874, p. 374-375 = Rebourg, *CAG 71/1*, p. 150, n° 450) (tabl. III). Le recrutement de cette nécropole à cette période demeure très mal connu.

Le plan des structures du V^e siècle est inconnu, on peut seulement relever quelques éléments de décor isolés. La *Vie de Saint-Symphorien*, assurément contemporaine de l'édifice, mentionne son faite élevé¹⁴⁰, Fortunat signale une *porticus* à proximité de la tombe du saint¹⁴¹. Selon Dom Martène et Durand, en 1467, on aurait trouvé le tombeau de Symphorien et de ses parents à l'arrière de l'autel, dans une crypte souterraine. Ils étaient au même emplacement au XVIII^e siècle. D'après la *Gallia christiana*, les évêques Euphronius et Proculus¹⁴² auraient été inhumés dans le monastère.

En 1877, dans le clos de Saint-Symphorien (pl. 283, n° 1, 1), on a découvert une plaque sculptée (pl. 283, n° 2). En marbre blanc (H = 62 cm, L = 58,5 cm, ép. = 6,3 cm), elle représente un agneau de profil regardant vers la droite une colonne torsée. Dans le champ, en en haut à gauche, un rinceau de vigne avec une grappe. Les bords supérieurs, gauche et inférieur sont ornés d'une frise de motifs géométriques. Selon

Chr. Sapin, il s'agirait d'une plaque de chancel ou de devant d'autel.

Le musée Rolin conserve en outre un sarcophage en marbre du VI^e siècle appelé sarcophage de Saint Francovée (pl. 284), qui se trouvait dans la basilique au XVIII^e siècle. La cuve (L. = 1,98 m, l. = 0,65 m, h. = 0,56 m) et le couvercle (h. = 0,23 m) possèdent une extrémité arrondie. La face de la cuve est ornée d'une *tabula ansata* encadrée par deux peltes. Le bord du couvercle est décoré d'un rinceau courant de pampre (vigne, feuilles et grappes de raisin). Sur les deux pans, à hauteur de la tête, sont gravés deux chrismes encadrés d'arbres stylisés ou de palmes et surmontés de colombes.

Selon Chr. Sapin, ce décor daterait du début du VI^e siècle. Il n'est pas assuré que ce monument ait initialement servi dans la basilique de l'Antiquité tardive.

Les autres éléments du complexe sont à peu près inconnus. Fortunat signalant seulement la présence d'un fenil incendié accidentellement par un moine¹⁴³. Quelques découvertes archéologiques appartiennent peut-être au monastère.

Dans un jardin, au 6 place du général Brosset (pl. 283, n° 1, 2), une construction rectangulaire de 19 m par 8 m, orientée est-ouest, a été en partie dégagée dans les années 1970. A l'intérieur de cet édifice, plusieurs sarcophages mérovingiens (Sépultures 1) ont été mis à jour. De très nombreuses stèles funéraires du Haut Empire étaient réemployées dans la construction.

Une série d'observations de J.-P. Guillaumet, permet de supposer la présence d'autres constructions appartenant au monastère de l'Antiquité tardive, à moins qu'elles indiquent la présence d'une villa périurbaine. Elles ont révélé en un premier point des niveaux d'époque romaine, un hypocauste, une salle pavée de marbres et schistes sur béton rose (pl. 283, n° 1, 3), à quelque distance, rue de la 1^{ère} Armée, un mur *antique* qui contenait une inscription funéraire antique réemployée, ainsi qu'un béton de sol d'aspect romain (pl. 283, n° 1, 4). Enfin, en un dernier point, au 2 place du Général Brosset, on a noté la présence d'un béton de sol antique surmonté de remblais médiévaux (pl. 283, n° 1, 5).

A Saint-Symphorien, sans autre précision, on a trouvé un sarcophage trapézoïdal en grès (inédit, Musée Rolin, Autun, inv. n° ML221).

5 Nécropole au Haut Empire, monastère et nécropole durant l'Antiquité tardive.

7 *Gallia christiana*, II, p. 29.2.c et 30.2.a ; Martène et Durand – *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins*. Paris, 1717, p. 161 ; Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 521 ; Dinet (Ch.) – *Saint-Symphorien et son culte*. Autun, 1861 ; Bulliot (J.-G.) – Notice sur un sarcophage de marbre blanc du Musée d'Autun, *Annales Société Eduenne*, 1862-1864, p. 237-265 ; Fontenay (H. de) – Rapport sur la découverte d'un marbre chrétien du V^e siècle, *MSE*, VII, 1878, p. 503-

¹³³ Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, II, 8.

¹³⁴ Appendice prosopographique, **Euphronius**.

¹³⁵ Fortunat, *Vita Germani*, 8 le nomme *abba ad sanctum Symphoriano*.

¹³⁶ *Vita Patrum Iurenisium*, 128.

¹³⁷ Gaillard de Sémainville (H.) et Sapin (Chr.) – Bourgogne, dans Barruol (G.) (dir.) – *Les premiers monuments chrétiens de la France*, 3. *Ouest, Nord et Est*. Paris, 1998, p. 43.

¹³⁸ *Vita Symphoriani*, 8.

¹³⁹ *Contra*: Picard (J.-Ch.) – Les premiers sanctuaires chrétiens des cités de Bourgogne, dans *Evêques, saints et Cités en Italie et en Gaule. Etudes d'Archéologie et d'Histoire*. Rome, 1998 [Coll. EFR, 242], p. 306.

¹⁴⁰ *Vita Symphoriani*, 12, parle de la sépulture de Symphorien, *non longe a basilica sua, quae studio summo antistitis nostrae ecclesiae celsum protulit aedificata fastigium*. (non loin de sa basilique, édifiée par le chef de notre église, qui présente faite élevée).

¹⁴¹ Fortunat, *Vita Germani*, 20.

¹⁴² Appendice prosopographique, **Euphronius** et **Proculus**.

¹⁴³ Fortunat, *Vita Germani*, 13.

509 ; Fontenay (H. de) – Epigraphie autunoise, Moyen Age et Temps Modernes, *MSE*, XI, 1882, p. 395 ; Leblant (E.) – *Etude sur les sarcophages chrétiens de la Gaule*. Paris, 1885, p. 3, n° 4, pl. I ; Graillot (H.) - Objets d'archéologie chrétienne trouvés à Autun, *MSE*, XXVII, 1899, p. 51-55 ; *DACL*, I, col. 3202-3203 ; Viellard-Troiekoureff, *Monuments religieux*, p. Sapin (Chr.) – Le matériel lapidaire du haut Moyen Age au musée Rolin, *MSE*, LIV, fasc. 2, 1980-1982, p. 113-114 et fig. p. 113 ; Pinette (M.) – Saint-Pantaléon, Saint-Symphorien, Notes d'Archéologie et d'Histoire locale, *MSE*, LIV, fasc. 4, 1984, p. 368-375, 6 fig. (stèles) ; Piétri (Ch.) avec la coll. de Picard (J.-Ch.) – Autun, dans *Topographie Chrétienne des Cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. Province ecclésiastique de Lyon (*Lugdunensis Prima*). Paris, 1986, p. 44 ; Sapin (Chr.) – Le monastère de Saint-Symphorien, dans *Autun / Augustodunum*, p. 377 ; Sapin (Chr.) – Plaque à l'Agneau, dans *Autun / Augustodunum*, p. 377-378, n° 743 ; Sapin (Chr.) – Sarcophage dit de Saint-Francovée, dans *Autun / Augustodunum*, p. 378 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 85, n° 181 et p. 150-151, n° 450 à 461 [nombreuses lacunes] ; Chardon-Picault (P.) – *Autun, rue Moirans, permis Martin*. SRA de Bourgogne, 1995 ; Bleu (S.), Labaune (Y.) – *Autun – Saint-Pantaléon. Saint-Symphorien, route de Saint-Denis. Rapport de fouille de sauvetage urgent*. SRA de Bourgogne, 2001.

Site 71014-05

1 Autun / Saint-Pantaléon (Saint-Martin). Autour de 750,1 / 2220,15.
 2 Monastère.
 3 Musée Rolin, Autun.
 4 Le monastère Saint-Martin (pl. 103, 014-05), fondé à la fin du VI^e siècle par la Reine Brunehaut – et lieu où elle fut enterrée – n'entre pas dans le cadre chronologique considéré.
 A l'automne 1966, la démolition des murs de l'abbaye Saint-Martin a permis de recueillir divers fragments architecturaux réemployés dont une inscription funéraire sur marbre blanc ([...] / o fil(i)a kariss(im)a / [...] / [...] / [karissim)a), un tronçon de colonne antique en marbre (cipolin vert), un chapiteau en calcaire du haut Moyen Age.
 5 L'inscription en réemploi pourrait dater des IV^e ou V^e siècles.
 7 Pour un bilan des connaissances sur le site : Bulliot (J.-G.) – *Essai historique sur l'abbaye de Saint-Martin d'Autun*. Autun, 1849 ; Vuillemot (G.) – Vestiges archéologiques recueillis à Saint-Martin-les-Autun, *MSE*, LI, fasc. 2, 1967, p. 143-145 ; Krüger (K.H.) – *Königsgrabkirchen der Franken, Angelsachsen und Langobarden bis zur Mitte des 8. Jahrhunderts. Ein historischer Katalog*. Munich, 1971, p. 156-163 ; Piétri (Ch.) avec la coll. de Picard (J.-Ch.) – Autun, dans *Topographie Chrétienne des Cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. Province ecclésiastique de Lyon (*Lugdunensis Prima*). Paris, 1986, p. 44 ; Sapin (Chr.) – Monastère Saint-Martin, dans *Autun / Augustodunum*,

p. 379-382, n° 745-749 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 85, n° 179.

Site 71014-06

1 Autun (La Grillotière / LeChamp Saint-Givre). Autour de 750,79 / 2220,25.
 2 Nécropole.
 3 Musée Rolin, Autun.
 4 Le secteur de la Grillotière (pl. 103, 014-06 et pl. 293), qui a livré de nombreuses sépultures, est situé entre l'ancien monastère Saint-Symphorien et le noyau funéraire de Saint-Etienne / Saint-Pierre-l'Etrier, à l'ouest du chemin qui les relie. Le Champ Saint-Givre, qui se trouve lui à l'est de ce chemin, a aussi livré des structures funéraires. Ces deux groupes voisins de sépultures sont connus depuis le milieu du XIX^e siècle, mais n'ont pas fait l'objet de recherches archéologiques méthodiques.
 Les sépultures de cette nécropole paraissent toutes relativement tardives, aucun indice d'une fréquentation avant la fin du III^e siècle apr. J.-C. n'apparaissant dans la documentation (tabl. IV). Le niveau social des inhumés ne peut être évoqué en l'absence d'indices épigraphiques.
 Les découvertes paraissent bien distinctes de celles des deux complexes funéraires de Saint-Symphorien et Saint-Etienne / Saint-Pierre, ce qui justifie une présentation séparée.

Sépulture 1

Au champ de la Grillotière (cadastre napoléonien section B, parcelle 276), sous une haie, en 1858, on a trouvé un sarcophage en plomb. Il semble avoir été contenu dans un coffre en bois. Des croix de Saint André, dont les branches figurent des cordages, ornent le sarcophage. Trois sont disposées sur le couvercle à hauteur respective de la tête, de la poitrine et des pieds. Ce décor est répété sur les extrémités de la cuve.
Echo de Saône-et-Loire, 25 septembre 1858 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*, 1889, p. 261-262.
 Musée Rolin, Autun, inv. ML224.

Sépulture 2

Contre la sépulture précédente, à la même date, on a trouvé un sarcophage d'enfant en plomb. Au cou du squelette se trouvait une perle recouverte d'émail bleu. Dans la tombe, on a trouvé deux cercles d'ivoire ou de corne incrustés dans un objet en bois détruit, une petite roue (rouelle ?) en bronze.
Echo de Saône-et-Loire, 25 septembre 1858 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*, 1889, p. 261-262.

Sépulture 3

A la Grillotière, en juin 1876, on a trouvé un sarcophage en pierre (L. = 2 m).
 Compte-rendu des séances, *MSE*, VI, 1877, p. 542.

Sépulture 4

A la Grillotière, en juin 1876, on a trouvé un sarcophage d'enfant en plomb. Dans la tombe se trouvaient deux bouteilles en verre blanc dont une à décor meulé, forme Isings 102 (pl. 285, n° 1-2).

Cette sépulture date de la première moitié du IV^e siècle.

Compte-rendu des séances, *MSE*, VI, 1877, p. 542 ; Grosjean (B.) – Deux bouteilles, in *Autun-Augustodunum*, 1987, p. 147-148, n° 245a ; Grosjean (B.) – Note sur quelques verreries du musée Rolin, *MSE*, LIV, fasc. 3, 1983, p. 170-171.

Sépulture 5

A la Grillotière, en juin 1876, on a trouvé un second sarcophage d'enfant en plomb (L. = 1,30 m).

Compte-rendu des séances, *MSE*, VI, 1877, p. 542.

Sépulture 7

A la Grillotière, en juin 1876, on a trouvé un troisième sarcophage d'enfant en plomb (L. = 0,78 m ; l. = 0,25 m ; h. = 0,20 m). Dans la fosse, contre le grand côté du sarcophage, se trouvait un vase en céramique qui a été brisé lors de la découverte.

Compte-rendu des séances, *MSE*, VI, 1877, p. 543.

Sépulture 8

A la Grillotière, en février 1934, on a trouvé un sarcophage d'enfant en plomb. Le couvercle et les côtés sont ornés de croix de Saint-André moulées en forme de cordage.

Cette sépulture paraît dater de la fin du III^e ou plutôt du IV^e siècle.

Compte-rendu des séances (12 mai 1934), *MSE*, XLVII, 1935, p. 469-470.

Musée Rolin, Inv. ML685.

Sépulture 9

A la Grillotière, en février 1934, on a trouvé un sarcophage d'enfant en plomb avec couvercle type Cochet Nr et cuve A s2 (L. = 1,10 m, l. = 0,28 m, h. = 0,21 m). A l'intérieur se trouvait un vase en verre blanc forme Isings 104b et un bracelet en *corne noire* (pl. 285, n° 3-4).

Cette sépulture date du IV^e siècle.

Compte-rendu des séances (12 mai 1934), *MSE*, XLVII, 1935, p. 469-470 ; Grosjean (B.) – Ampulla, dans *Autun / Augustodunum*, p. 150, n° 250 ; Grosjean (B.) – Note sur quelques verreries du musée Rolin, *MSE*, LIV, fasc. 3, 1983, p. 171-172 ; Cochet (A.) – *Le plomb en Gaule romaine. Techniques de fabrication et produits*. Montagnac, 2000 [Monograph. Instrumentum, 13], p. 112, fig. 125.

Sépulture 10

Au champ de la Grillotière (cadastre napoléonien section B, parcelle 276), en 1858, on a trouvé une sépulture (sous coffre en pierre sèche), où se trouvaient un petit vase en céramique noire et un objet en fer en forme de clou.

Echo de Saône-et-Loire, 25 septembre 1858 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*, 1889, p. 261-262.

Sépultures 11

Au champ de la Grillotière, en 1876, à côté des sarcophages en plomb décrits plus haut, on a trouvé plusieurs tombes en pleine terre. Dans celles-ci, on a recueilli une coupe en céramique commune rouge, une cruche en céramique métallescente trévire avec inscription VIVATIS (Symonds 890), un gobelet en céramique métallescente trévire (forme Niederbieber 33=Symonds 533) avec inscription AVE (pl. 285, n° 5).

Une partie de ces sépultures paraît dater du milieu du III^e siècle.

Compte-rendu des séances, *MSE*, VI, 1877, p. 542-544, Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*, 1889, p. 261-262 ; Young (B.K.) – Cruche avec inscription, gobelet avec inscription, dans *Autun / Augustodunum*, p. 363-364, n° 720 et 721.

Sépulture 12

A la Grillotière, en février 1934, parmi un groupe d'inhumations dans lequel se trouvaient les sépultures 8 et 9, on a trouvé une tombe avec trois cruches en céramique commune claire à deux anses.

Compte-rendu des séances (12 mai 1934), *MSE*, XLVII, 1935, p. 469-470.

Sépulture 13

A la Grillotière, en février 1934, parmi le groupe de sépultures 12, on a trouvé une tombe avec une cruche en céramique commune claire à deux anses et un petit vase en *terre rouge*.

Compte-rendu des séances (12 mai 1934), *MSE*, XLVII, 1935, p. 469-470.

Sépultures 14

Au Champ Saint-Givre (plan cadastral napoléonien, section B, parcelles 109 et 110), en 1841, on a trouvé au moins vingt sarcophages en pierre au couvercle plat ou prismatique orientés est-ouest, à l'intérieur d'un espace rectangulaire de 8 m sur 5 m délimité par des murs en pierre. H. de Fontenay insiste sur l'aspect romain de l'appareillage des murs. On a également découvert des colonnettes et des sculptures en pierre et de *longues piques en fer garnies de viroles*.

La description de cet ensemble suggère l'existence en ce lieu d'un mausolée.

L'Éduen, 9 mai 1841 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*, 1889, p. 258-259.

5 Les découvertes paraissent essentiellement appartenir à la fin du Haut Empire et au IV^e siècle.

7 Généralités : Rebourg, *CAG 71/1*, p. 151-153 [nombreuses lacunes].

Site 71014-07

1 Autun / Saint-Pantaléon (Saint-Pierre-l'Estrier). 750,95 – 751,3 / 2219,75 – 2220,05.

2 Etablissement rural, basiliques suburbaines et nécropole.

3 Découvertes au Musée Rolin, Autun.

4 Le Hameau de Saint-Pierre-l'Estrier situé au nord-est d'Autun, à environ deux kilomètres de l'enceinte de la ville antique, à proximité immédiate du tronçon commun des voies de Langres et Besançon, recouvre au moins deux basiliques suburbaines et une importante nécropole de l'Antiquité tardive (pl. 103, 014-07, pl. 286 et 293, tabl. VI). Cet ensemble, mentionné dès le VI^e siècle, semble avoir constitué le principal pôle funéraire chrétien de l'Antiquité tardive à Autun.

Le site, décrit par Grégoire de Tours¹⁴⁴ et des textes du XVIII^e siècle, n'a fait l'objet de recherches méthodiques qu'à une date récente. Chr. Sapin, W. Berry, J.-Ch. Picard et B. K. Young ont fouillé à la fin des années 1970 et au début des années 1980 une des deux églises de ce complexe, l'église de Saint-Pierre.

Remontant au courant du IV^e siècle, elle a subi d'incessantes transformations durant toute l'époque médiévale et moderne.

L'emplacement et le plan de la basilique Saint-Etienne, mentionnée au VI^e siècle, demeure à ce jour inconnu.

Autour de ces deux basiliques, le hameau de Saint-Pierre a livré depuis l'époque moderne un grand nombre de découvertes funéraires. Outre des inhumations relativement modestes, on relèvera l'existence de mausolées encore visibles au XVIII^e siècle.

On a longtemps pensé que cette nécropole s'était développée sur un noyau funéraire du Haut Empire, mais les fouilles récentes de Chr. Sapin ainsi que quelques observations fortuites postérieures ont montré que cette nécropole se développe sur un établissement rural du Haut Empire abandonné vers la fin du III^e siècle apr. J.-C.

Par ailleurs, il est notable qu'aucun des monuments funéraires du Haut Empire n'ait été retrouvé associé à une sépulture¹⁴⁵, alors que des cas de réemplois manifestes sont attestés (sépultures 67 et 74 par

exemple). Il semble que tous ces monuments aient eu une utilisation similaire.

Eglise Saint-Pierre

L'église de Saint Pierre (pl. 286, n° 1, 287, 288, n° 1) apparaît dans les textes en 843, sous le titre de *Monasterium Sancti Petri seu Sancti Stephani in suburbio civitatis*¹⁴⁶. Constance de Lyon et Grégoire de Tours ont mentionné antérieurement le site mais sans faire allusion à l'église Saint-Pierre. Grégoire mentionne en revanche l'église Saint-Etienne (cf. *infra*).

De nombreux états de construction ont pu être mis en évidence grâce aux fouilles de Chr. Sapin, W. Berry et B.K. Young.

Elle a fait l'objet de fouilles programmées sous la direction de Chr. Sapin, avec la collaboration de W. Berry, J.-C. Picard et B.K. Young, de 1976 à 1986.

Succédant à une construction du Haut Empire, sans doute une villa (état 1 des fouilles de Chr. Sapin (pl. 288, n° 1) et bâtiments observés lors de la fouille Nordera (pl. 286, n° 13), on observe la mise en place d'un bâtiment qui reprend une partie des maçonneries antérieures. Celui-ci, (pl. 287, n° 2, à gauche), peut-être un mausolée, n'a pu être daté avec précision. Il semble toutefois qu'il soit postérieur à la construction du haut Empire. Il daterait du IV^e siècle selon Chr. Sapin.

Les autres états de l'Antiquité tardive sont liés à la réutilisation des structures du Haut Empire comme support du lieu de culte paléochrétien.

Les murs de l'établissement du III^e siècle servent de soubassements ou sont directement utilisés dans la nouvelle construction, une église à trois nefs et abside, à laquelle s'adjoint le « mausolée » (pl. 288, n° 1).

Ces différents états sont très mal datés : le taux de résidualité des couches contemporaines de l'état paléochrétien est tel qu'il est difficile de proposer une datation fiable de la date d'édification de l'église.

Les quelques indices militent pour les IV^e ou V^e siècles apr. J.-C., sans apporter d'argument déterminant. On retiendra parmi les rares éléments de cette époque un fond de bol en sigillée luisante, n'offrant guère de possibilité de datation fine puisque ces productions se rencontrent autant au IV^e qu'au V^e siècle.

Outre le phénomène de résidualité, particulièrement sensible sur cette fouille en raison de la présence d'une construction remaniée du Haut Empire, la présence de très nombreuses sépultures (pl. 287) dont le creusement a gravement perturbé les niveaux d'occupation de l'Antiquité tardive concourt à empêcher toute datation précise de l'édifice. Le creusement des tombes étant généralement appuyé contre les murs, les tranchées de fondation sont pratiquement toutes détruites.

¹⁴⁴ Grégoire de Tours, *Liber in Gloria confessorum*, 72-75.

¹⁴⁵ J.-Ch. Picard pense qu'il faut exclure la présence d'une nécropole au Haut Empire : Picard (J.-Ch.) - Les premiers sanctuaires chrétiens des cités de Bourgogne, dans *Evêques, saints et Cités en Italie et en Gaule. Etudes d'Archeologie et d'Histoire*. Rome, 1998 [Coll. EFR, 242], p. 311.

¹⁴⁶ *Cartulaire de l'église d'Autun*, I, p. 146.

Les sépultures implantées dans l'église ont rarement livré de matériel, mais la sépulture 51, postérieure à la construction du bas-côté nord de l'édifice, contenait un balsamaire en verre Foy 8, datable du début du V^e siècle apr. J.-C. Sur la foi de ce maigre indice, il serait donc possible de dater la construction de l'édifice au IV^e siècle apr. J.-C.

Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 543-544 ; Sapin (Chr.) – L'ancienne église Saint-Pierre-l'Estrier à Autun : premier bilan d'une étude archéologique en cours, *Archéologie Médiévale*, 12, 1982, p. 51-105 ; Piétri (Ch.) avec la coll. de Picard (J.-Ch.) – Autun, dans *Topographie Chrétienne des Cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. Province ecclésiastique de Lyon (*Lugdunensis Prima*). Paris, 1986, p. 43-44 ; Sapin (Chr.) – *La Bourgogne préromane*. Paris, 1986, p. 124-132 ; Sapin (Chr.) – Saint-Pierre-l'Estrier, dans *Bourgogne médiévale, la mémoire du sol. 20 ans de recherches archéologiques*. Dijon, 1987, p. 98-102, n° 139-145 ; Sapin (Chr.), Berry (W.) – Saint-Pierre l'Estrier, dans *Autun / Augustodunum*, p. 364-375 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 86-88, n° 184-185 ; Sapin (Chr.) – Eglise Saint-Pierre-l'Estrier – Autun, dans Barroul (G.) (dir.) – *Les premiers monuments chrétiens de la France*, 3. Ouest, Nord et Est. Paris, 1998, p. 64-69 ; Chardron-Picault (P.) et Fauchier (J.) – *Saint-Pierre-l'Estrier. Permis Nordera. Rapport de sondages préliminaires*. SRA de Bourgogne, 1998.

Eglise Saint-Etienne

L'église Saint-Etienne est mentionnée par Grégoire de Tours qui signale la *basilica sancti Stefan*¹⁴⁷.

Sa localisation exacte est inconnue. Un emplacement à l'est de la rue de Bourgogne a été récemment rejeté suite à une observation qui a montré la présence exclusive de terres noires qui ont livré une amphore africaine Keay XXVI (col et lèvre absents).

En 1991, la surveillance par R. Niaux de travaux de fondation d'une maison individuelle dans le hameau de Saint-Pierre (pl. 286, n° 2 et 7), section BM parcelle 84, cadastre 1985, a entraîné la découverte d'une couche riche en matériel d'époque romaine dont des morceaux de sarcophage en plomb (sépultures 88, cf. *infra*), de la céramique, des amphores et des éléments de marbre. Cette couche sous jacente semble correspondre notamment à des sépultures de l'Antiquité tardive (IV^e – V^e siècles), mais les éléments de marbre pourraient indiquer une structure construite, peut-être la basilique, mais aussi la villa du Haut Empire repérée en deux points de Saint-Pierre.

Des sépultures médiévales ont été observées en surface.

Viellard-Troïekourov, *Monuments religieux*, p. 43-44 ; Piétri (Ch.) avec la coll. de Picard (J.-Ch.) – Autun, dans *Topographie Chrétienne des Cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. Province ecclésiastique

de Lyon (*Lugdunensis Prima*). Paris, 1986, p. 43 ; Niaux (R.) – *Construction Lemaitre, 16 mars 1997*. Note manuscrite au SRA de Bourgogne, complétée (sarcophages détruits) ; Chardron-Picault (P.) – *Permis Parrad, Autun-Saint-Pierre, rue de Bourgogne*. SRA de Bourgogne, 1992.

Découvertes isolées

Dans le hameau, en 1997, on a trouvé un chapiteau en marbre (pl. 288, n° 2-4), réemployé dans un mur de clôture moderne.

D'un type dérivé du composite, il a en partie été bûché à une date tardive, ce travail faisant presque disparaître les acanthes de la partie inférieure du chapiteau.

En raison de cette reprise, il est donc impossible de déterminer le nombre de couronnes d'acanthé.

Au-dessus de la partie retravaillée, sur la face principale, se développent deux feuilles d'acanthé encadrant une feuille axiale. La retombée de ces dernières est encore perceptible malgré des lacunes.

Le rang supérieur montre une adaptation originale du composite. Comme au registre inférieur, on observe deux feuilles d'acanthé encadrant une feuille axiale ; cependant, entre elles, la surface lisse du calathos est ornée de deux oves.

La partie supérieure de la corbeille est cependant visible sous l'abaque.

Le fleuron est brisé, de même que les angles du chapiteau. Du registre supérieur classique ne semblent subsister que les feuilles supportant les volutes, celles-ci étant ici manifestement absentes.

Ce chapiteau, manifestement tardif, s'intègre mal dans les séries gauloises publiées. Les exemplaires Aquitains ne reprennent pas le schéma ici assez original des oves encadrées par des feuilles d'acanthé¹⁴⁸. Malgré tout, le travail des acanthes comme la syntaxe non canonique de cet ouvrage (absence de volutes, hélices et caulicoles) permettent de le dater sans aucun doute du V^e ou VI^e siècle.

Chardron-Picault (P.) – Notes d'archéologie locale, *MSE*, LVI, 2, 1997-1998, p. 248-249 et fig. 7, p. 255 ; Sapin (Chr.) – Découverte d'un chapiteau mérovingien à proximité de l'ancienne église Saint-Pierre-l'Estrier à Autun, *RAE*, 49, 1998, p. 371-374.

Rue de l'Hermitage (pl. 286, n° 12), en 1979, lors de travaux, Chr. Sapin et son équipe ont pu observer un niveau de voirie antique semblant se diriger vers le centre du hameau de Saint-Pierre.

¹⁴⁸ Sur ces derniers, la partie ionique du chapiteau est généralement nettement distincte : Tardy (D.) – Les transformations des ordres d'architecture : l'évolution du chapiteau composite en Aquitaine au Bas-Empire, dans Maurin (L.) et Pailler (J.-M.) – *La civilisation urbaine de l'Antiquité tardive dans le Sud-Ouest de la Gaule. Actes du III^e colloque Aquitania et des XVI^es journées d'Archéologie mérovingienne*. Aquitania, 14, 1996, p. 183-194 ; Balmelle, *Demeures aristocratiques*, p. 214-222 et fig. 98 à 112.

¹⁴⁷ Grégoire de Tours, *Liber in Gloria confessorum*, 72.

Sapin (Chr.) – *Rapport du sauvetage effectué rue Saint-Etienne*. SRA de Bourgne, 1979.

Sépultures dans et autour de l'église Saint-Pierre (environs immédiats)

Les fouilles de Chr. Sapin ont mis au jour au moins cinquante-huit sépultures appartenant à l'horizon tardo-antique du site¹⁴⁹. Nous ne retenons pas dans ce décompte les sarcophages d'évêques observés dans la nef de l'église à l'époque moderne : un faisceau convergeant d'indices semble indiquer que ceux-ci ont été regroupés dans l'église en raison de l'état de délabrement avancé des mausolées ou *memoriae* à cette époque¹⁵⁰.

On remarquera la nette prépondérance des inhumations non habillées (quarante-neuf sur cinquante-huit), les inhumations habillées se caractérisant par la modestie du mobilier funéraire (objets uniques).

La fréquentation de l'église ne semble pas connaître de rupture durant la période concernée et perdure sans modification aux époques mérovingienne et carolingienne.

On notera seulement que l'inhumation des évêques d'Autun dans ce secteur semble cesser à l'époque mérovingienne.

Les numéros de sépulture retenus par commodité ne correspondent pas à ceux des fouilles de Chr. Sapin et son équipe. Ces numéros anciens ont cependant été signalés dans l'inventaire (abréviation sép.).

Inhumations privilégiées

Bas côté nord

Sépulture 1

Sép. 157 (F/98-99-sq 31). Inhumation en sarcophage rectangulaire (?) en pierre. Inhumation d'adulte (?) orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A1/2. Contexte 129.

Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 2

Sép. 172 (F/98-99-sq 46). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Deux épingles en bronze (non vues) inv. 84.11.014. Horizon A3. Contexte 204.

Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 3

Sép. 183 (J-K/98-99-sq 57). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A1/2. Contexte 225.

Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 4

Sép. 185 (K-L/98-99-sq 59). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A3. Contexte 233.

Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 5

Sép. 186 (K-L/98-sq 59). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A1/2. Contexte 234.

Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 6

Sép. 193 (L-M/99-sq 67). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A1/2. Contexte 268.

Phase de l'Antiquité tardive.

Mausolée Ouest

Cette structure grossièrement rectangulaire de 7 m sur 6, possédant des murs de 0,80 à 1 m d'épaisseur, est séparée en deux par un mur délimitant à l'ouest un espace de 4,20 m sur 3 m hors oeuvre et à l'est un de 2,20 m sur 3 m. Accolée à la façade occidentale de l'église de Saint-Pierre (pl. 287, n° 2), elle abrite sept sépultures (sép. 7 à 13), dont cinq sarcophage trapézoïdaux (sép. 9-13) datables du VII^e siècle. Comme l'a justement remarqué Chr. Sapin, ils sont manifestement nettement postérieurs à l'édifice qui doit dater du III^e ou du IV^e siècle.

Sépulture 7

Sép. 61 (D/102-sq 1). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée nord / sud. Pas de mobilier. Horizon A 2/3 ? Contexte 1153.

Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 8

Sép. 168 (D/102-sq 42). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Présence de tuiles ? Pas de mobilier. Horizon A 1/2 ? Contexte 175.

Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 9

Inhumation en sarcophage trapézoïdal, orientée est / ouest. Bouton en or et neuf fils d'or. Elle est installée dans un mausolée

¹⁴⁹ Cf. inventaire, *infra*.

¹⁵⁰ Sapin (Chr.) - L'ancienne église Saint-Pierre-l'Estrier à Autun : premier bilan d'une étude archéologique en cours, *Archéologie Médiévale*, 12, 1982, p. 52-53.

Cette sépulture paraît dater de la fin du VI^e ou du VII^e siècle apr. J.-C.

Rebourg (A.) – Saint-Pantaléon, rue de l'Hermitage, dans Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois*. Autun, 1986, p. 72-73 [p. 73, n° 213 a et b].

Sépulture 10

Inhumation en sarcophage trapézoïdal, orientée est / ouest. Pas de mobilier.

Cette sépulture paraît dater de la fin du VI^e ou du VII^e siècle apr. J.-C.

Rebourg (A.) – Saint-Pantaléon, rue de l'Hermitage, dans Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois*. Autun, 1986, p. 72-73.

Sépulture 11

Inhumation en sarcophage trapézoïdal, orientée est / ouest. Le couvercle est décoré d'une croix en relief. Pas de mobilier.

Cette sépulture paraît dater de la fin du VI^e ou du VII^e siècle apr. J.-C.

Rebourg (A.) – Saint-Pantaléon, rue de l'Hermitage, dans Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois*. Autun, 1986, p. 72-73.

Sépulture 12

Inhumation en sarcophage trapézoïdal, orientée est / ouest. Pas de mobilier.

Cette sépulture paraît dater de la fin du VI^e ou du VII^e siècle apr. J.-C.

Rebourg (A.) – Saint-Pantaléon, rue de l'Hermitage, dans Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois*. Autun, 1986, p. 72-73.

Sépulture 13

Inhumation en sarcophage trapézoïdal, orientée nord / sud. Elle contenait une plaque boucle en bronze du VII^e siècle.

Cette sépulture paraît dater du VII^e siècle apr. J.-C.

Rebourg (A.) – Saint-Pantaléon, rue de l'Hermitage, dans Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois*. Autun, 1986, p. 72-73 [p. 73, n° 214].

Sépulture 14

Inhumation en sarcophage trapézoïdal, orientée nord / sud.

Cette sépulture paraît dater de la fin du VI^e ou du VII^e siècle apr. J.-C.

Rebourg (A.) – Saint-Pantaléon, rue de l'Hermitage, dans Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois*. Autun, 1986, p. 72-73.

Sépulture 15

Inhumation en sarcophage trapézoïdal, orientée nord / sud. Sépulture double anciennement perturbée.

Elle paraît dater de la fin du VI^e ou du VII^e siècle apr. J.-C.

Rebourg (A.) – Saint-Pantaléon, rue de l'Hermitage, dans Rebourg (A.) – *Archéologie à Autun et dans l'Autunois*. Autun, 1986, p. 72-73.

Nef

Sépulture 16

Dans l'abside de l'Eglise Saint-Pierre se trouvait un sarcophage *en forme de parallélogramme* (rectangulaire?), avec un rebord en saillie pour emboîter le couvercle en équerre. Il portait un cartouche en queue d'aronde (L. = 2,25 m, l. = 0,86 m, h. = 0,67 m).

Il s'agirait du sarcophage de saint Cassien, évêque d'Autun¹⁵¹.

Compte-rendu des séances, *MSE*, XXIV, 1886, p. 429 ; Note de l'abbé Trouflot, citée par Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 245 ; Sapin (Chr.) – Saint-Pierre l'Estrier – Les sarcophages, dans *Autun / Augustodunum*, p. 368-369.

Ce sarcophage a été racheté par J.-G. Bulliot et se trouve au musée lapidaire d'Autun.

Sépulture 17

Au XVII^e siècle, on voyait dans l'église Saint-Pierre le sarcophage de l'évêque Rhétice¹⁵², avec une inscription moderne : SCS RHETITIVS EPS AEDVENSIS CCCXIV. Il était placé du côté de l'épître. A juste titre, H. de Fontenay n'estime pas l'ensemble antique.

Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 245 ; Sapin (Chr.) – Les tombeaux des premiers évêques et l'occupation chrétienne du cimetière d'Autun, *Archéologie du site*, dans *10^e Congrès national des Sociétés savantes (Dijon 1984)*. *Archéologie*, I. Paris, 1985, p. 118.

Sépultures 18

Dans l'église Saint-Pierre se trouvait le sarcophage de Simplicie¹⁵³, troisième successeur de Rhétice. Au XVIII^e siècle, il semble se situer à droite de l'autel Notre Dame. Il était marqué d'une croix pattée (un chrisme ?). A proximité se serait trouvé la sépulture de Pragmace, présent au concile d'Epaone (517)¹⁵⁴.

Martène (E.) et Durand (V.) – *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins*, I. Paris, 1717, p. 162 ; Père Lempereur cité par Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 246 ; Sapin (Chr.) – Les tombeaux des premiers évêques et l'occupation chrétienne du cimetière d'Autun, *Archéologie du site*,

¹⁵¹ Duchesne, *Fastes*, II, p. 177, n° 2 (IV^e siècle ?).

¹⁵² *Ibid.*, II, p. 176-177, n° 1 (premier quart du IV^e siècle ?).

¹⁵³ *Ibid.*, II, p. 177-178, n° 4 ou 5 (Simplicie I est attesté au pseudo-concile de Cologne en 346, Simplicie II aurait vécu au début du V^e siècle).

¹⁵⁴ *Ibid.*, II, p. 178, n° 8.

dans *109^e Congrès national des Sociétés savantes (Dijon 1984)*. *Archéologie*, I. Paris, 1985, p. 119.

Inhumations autour de l'église Saint-Pierre

Côté Est

Sépulture 19

Sép. 6 (P/100-sq 6). Fosse aux limites incertaines (environ L. \geq 1,5 m, l. = 0,5 m) . Inhumation en décubitus dorsal, tête surélevée, orientation est / ouest, position des bras inconnue, jambes parallèles. Pas de mobilier. Sépulture installée dans la couche IV. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 20

Sép. 10 (V/100-sq 4). Seuls les pieds de la sépulture ont été observés, orientation est / ouest. Reste de la sépulture dans carré U/100. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 21

Sép. 11 (V/100-sq 5). Fosse de dimensions inconnues, aménagée avec dallettes sur champ. Seuls les tibias et les pieds sont conservés, orientation est / ouest. Pas de mobilier. Sépulture installée dans la couche IV. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 22

Sép. 12 (V/100-sq 6). Fosse de dimensions inconnues (l. = 0,5 m), aménagée avec dallettes sur champ. Inhumation en décubitus dorsal, bras droit le long du corps, bras gauche ramené sur le pubis. Les pieds manquent, orientation est / ouest. Pas de mobilier. Sépulture installée dans la couche IV. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 23

Sép. 13 (V/100-sq 7). Fosse de dimensions inconnues. Seuls le bras et la jambe gauche ont été observés, orientation est / ouest. Pas de mobilier. Sépulture installée dans la couche IV. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 24

Sép. 20 (Q/103-sq 11). Fosse de dimensions incertaines (environ L. = 1,8 m, l. = 0,6 m), aménagée avec des dallettes sur champ. Inhumation en décubitus dorsal, tête surélevée, orientation est / ouest, le bras droit n'a pas été fouillé, le radius gauche n'était pas en place, jambes parallèles, les deux pieds sont tombés vers la droite. Pas de mobilier. Sépulture installée dans la couche IV ? Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 25

Sép. 21 (Q/103-sq 12). Fosse trapézoïdale (L. = 2 m, l. = 0,75 m (épaules), 0,5 m (pieds)). Sépulture perturbée : crâne très incomplet, humérus droit manquant. Bras gauche le long du corps, avant bras replié à 90° sur le ventre, orientation est / ouest. Pas de mobilier. Sépulture installée dans la couche IV ? Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 26

Sép. 23 (QR/103-sq 14). Fosse de dimensions incertaines (environ L. = 1,75 m, l. = 0,55 m). Quatre clous de cercueil retrouvés (1 à la tête, 2 au niveau des hanches, 1 aux pieds). Sépulture perturbée. Inhumation en décubitus dorsal, les bras le long du corps, les pieds sont tombés vers l'avant, orientation est ouest. Pas de mobilier. Sépulture installée dans la couche IV ? Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 27

Sép. 24 (QR/103-sq 15). Fosse de dimensions incertaines (environ L=150, l=40). Quatre clous de cercueil retrouvés (à la tête, au niveau des hanches, aux pieds). Sépulture perturbée. Inhumation en décubitus dorsal, les bras le long du corps, les pieds sont tombés vers l'avant, orientation est / ouest. Une monnaie du II^e (?) siècle à quelques centimètres de la tête. Sépulture installée dans la couche IV ? Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 28

Sép. 25 (R/103-sq 16). Fosse de dimensions inconnues. Sépulture très perturbée (seules les jambes sont conservées). Les mains ont été retrouvées entre les fémurs, orientation est / ouest. Pas de mobilier. Sépulture installée au-dessus de la destruction du mur contexte 46. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 29

Sép. 26 (R/103-sq 17). Fosse de dimensions inconnues. Un clou en fer à côté du pied droit. Sépulture très perturbée (seules les jambes et les pieds subsistent). Le tibia et la fibula droite ont été déplacés après décomposition des chairs. Pas de mobilier. Contexte 30. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 30

Sép. 37 (QR/102-sq 28). Données sur cette sépulture non retrouvées. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 31

Sép. 38 (QR/102-sq 29). Fosse de dimension inconnues. Sépulture d'enfant immature en décubitus dorsal. La tête est surélevée, orientation est / ouest. Fragments de bronze non identifiables mêlés au thorax. Sépulture postérieure aux sépultures 32 et 36, appartient soit à l'horizon antique, soit à la transition Antiquité tardive / haut Moyen Age. Contexte 29=32.

Sépulture 32

Sép. 39 (Q/102-sq 30). Fosse de dimensions incertaines (environ L. = 1,75 m, l. = 0,45 m). Deux clous près de la tête. Nombreux charbons de bois sous la tête et les épaules. Inhumation en décubitus dorsal. Le squelette est intact, orientation est / ouest. La tête est surélevée, en léger décalage avec le corps. Le bras droit longe le corps, la main est posée sur la tête du fémur droit. Le bras gauche s'écarte légèrement du corps, l'avant-bras est replié et la main gauche est posée sur le bassin. Les pieds sont tombés sur la gauche. Pas de mobilier. Contexte 34=84. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 33

Sép. 40 (R/102-sq 31). Fosse de dimensions inconnues. Sépulture très perturbée, seuls les tibias sont conservés. Pas de mobilier. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 34

Sép. 41 (QR/103-sq 32). Fosse de dimensions incertaines (environ L. = 1,75 m, l. = 0,5 m). Fosse partiellement perturbée. Orientation est / ouest. Pas de mobilier. Contexte 35. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 35

Sép. 42 (QR/103-sq 33). Fosse de dimensions inconnues. Sépulture très fortement perturbée, orientation est / ouest ? Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 36

Sép. 43 (Q/102-sq 34). Fosse bien délimitée (L. = 1,95 m, l. = 0,6 m (épaules), 0,4 m (pieds)). Nombreux charbons de bois sous le squelette (planches ?). Inhumation en décubitus dorsal. La tête, surélevée, est tombée sur la droite. Les deux bras sont ramenés sur le bassin, les mains posées sur le pubis. Les pieds sont tombés vers la droite. Orientation est / ouest. Pas de mobilier. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 37

Sép. 46 (RS/103-sq 37). Fosse de dimensions inconnues. Inhumation en décubitus dorsal. La tête est surélevée. La boîte crânienne a roulé vers la gauche, la mâchoire est tombée vers l'avant. Les avant-bras sont ramenés vers le pubis, les mains sont jointes. Les pieds sont tombés vers l'avant. Orientation est / ouest. Pas de mobilier. Contexte 92. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 38

Sép. 49 (QR/102-sq 40). Fosse bien délimitée (L. = 1,20 m, l. = 0,4 m). Inhumation en décubitus dorsal. La tête est surélevée, légèrement tournée vers le sud-est. Les bras sont le long du corps. Orientation est / ouest. Pas de mobilier. Contexte 89. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 39

Sép. 100c=sép. 127 (S/102-sq 63=79). Fosse de dimensions inconnues. Sépulture très perturbée. Seuls le bassin et le fémur droit sont conservés. Orientation est / ouest. Pas de mobilier. Contexte 149=177. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 40

Sép. 109 (S/103-sq 64). Fosse de dimensions inconnues (l. = 0,5 m aux épaules). Inhumation en décubitus dorsal. La tête est surélevée. Le crâne est tombé vers la droite, la mâchoire vers l'avant. Les bras sont ramenés sur le thorax. Orientation est / ouest. Pas de mobilier. Contexte 160. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 41

Sép. 121. (P/102-sq 76). Fosse de dimensions inconnues. Sépulture perturbée (squelette conservé de la poitrine aux tibias). Les avant-bras sont croisés sur le bassin. Orientation est / ouest. Une monnaie (inv. 83.1.011 (non vue)) dans le comblement. Contexte 114. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 42

Sép. 144 (QR/102-sq 85). Fosse rectangulaire, dimensions non retrouvées. Inhumation en décubitus dorsal. La tête, surélevée par une dalle, est tombée sur la gauche. Le bras droit est parallèle au corps, la main sous la cuisse droite. Le bras gauche est ramené sur le bassin, la main sur la cuisse gauche. Pas d'informations sur l'orientation de la sépulture. Deux clous dans le comblement de la fosse. Contexte 158. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 43

Sép. 231 (O/97-sq 107 et 108). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation double ? Pas d'informations sur l'orientation de la sépulture. Pas de mobilier. Horizon A. Contextes 373 et 375. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépultures de la zone orientale non localisées

Sépulture 44

Sép. 51 (?/ ?-sq 2). Il s'agirait de la sépulture d'une femme d'une soixantaine d'années. Un bracelet formé de 42 perles (dont 4 bleu foncé, 3 bleu clair, 3 en os) (inv. 80.1.04) a été retrouvé dans l'une des mains de l'inhumée (pl. 289, n° 1). Phase de l'Antiquité tardive. Sapin (Chr.) – Deux bracelets, dans *Autun / Augustodunum*, p. 371, n° 727a.

Sépulture 45

Sép. 52 (?/ ?-sq 3). Il s'agirait de la sépulture d'une enfant de sept ou huit ans. Un bracelet formé de 19 perles (dont 1 en pâte de verre, 4 perles en os présentant deux rainures parallèles) (inv. 80.1.04) retrouvé sur le bassin de l'inhumé (pl. 289, n° 2). Phase de l'Antiquité tardive. Sapin (Chr.) – Deux bracelets, dans *Autun / Augustodunum*, p. 371, n° 727b.

Matériel provenant de sépultures de la zone orientale non localisées

Sép. ? Pas d'informations sur la sépulture. Elle contenait une monnaie de Constantin (D/ CONSTANTINUS AVG, buste cuirassé à dr. avec casque à cimier. R/ VICTORIAE LAET PRINC PERP, deux victoires posant sur un autel un bouclier avec VOT PR, in ex. : captifs assis de dos avec lettres PL), inv. 78.1.09.

Sép. ? Pas d'informations sur la sépulture. Elle contenait une monnaie de Magnence (D/ DN MAGNENTIVS PF AVG, buste drapé à dr. R/ VICTORIAE DD NN AVG ET CAES, deux victoires debout tenant une couronne dans laquelle on lit VOT V MVLX, in ex. : AMB, inv. 80.1.06.

Sép. ? Pas d'informations sur la sépulture. Elle contenait une monnaie de Magnence (D/ DN MAGNENTIVS PF AVG, buste drapé à dr. R/ SALVS DD NN AVG ET CAES, monogramme du Christ avec l'alpha et l'oméga, in ex. : RSLG, inv. 80.1.1.

Sép. ? Pas d'informations sur la sépulture. Elle contenait une monnaie de Magnence (D/ DN MAGNENTIVS PF AVG, buste drapé à dr. R/ SALVS DD NN AVG ET CAES, monogramme du Christ avec l'alpha et l'oméga, in ex. : RSLG, inv. 80.1.05.

Côté Ouest

Sépulture 46

Sép. 76 (D/98-99-sq 1). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A. Contexte 77. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 47

Sép. 77 (D/98-sq 16). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A 1 Contexte 87. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 48

Sép. 151 (DE/100-sq 24). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A 1 Contexte 118. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 49

Sép. 156 (CD/100-sq 30). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A. Contexte 128. Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 50

Sép. 158 (DE/98-sq 32). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A. Contexte 131. Antiquité tardive.

Sépulture 51

Sép. 159 (DE/98-sq 34). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Individu adulte. A côté de la tête, une bouteille globulaire Foy 8 = Isings 101 en verre vert-bleu (pl. 289, n° 3) (inv. 83.1.039). Horizon A. Contexte 136. Le vase en verre daterait cette sépulture du début du Ve siècle apr. J.-C. Berry (W.) et Sapin (Chr.) – Balsamaire, dans *Autun / Augustodunum*, p. 370, n° 724.

Sépulture 52

Sép. 160 (C/103-sq 35). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A. Contexte 149. Antiquité tardive.

Sépultures au nord du bas-côté nord

Sépulture 53

Sép. 74/208 (FG/97-sq 13). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Une monnaie de Constance II (non vue), inv. 84.11.32. Horizon A 2/3. Contexte 70.
Milieu du IV^e siècle apr. J.-C. ?

Sépulture 54

Sép. 155 (F/97-sq 29). Pas d'informations sur la fosse. Elle contenait un sarcophage en plomb (L. = 0,61 m, l. = 0,24 m, h. = 0,16 m) (pl. 289, n° 4). Sur le couvercle, à hauteur de la tête de l'inhumé et sur la cuve sur le petit côté, au niveau de la tête, est gravée une croix de Saint-André. Le squelette très mal conservé. Il semble s'agir d'un immature. Inhumation orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A 1/2 ? Contexte 124/125.

Cette sépulture paraît dater du IV^e siècle.

Sapin (Chr.) et Berry (W.) – Un sarcophage en plomb découvert sur le site de Saint-Pierre l'Estrier à Autun, *MSE*, 54, 1979-1984, p. 285-289 ; Berry (W.) et Sapin (Chr.) – Sarcophage d'enfant en plomb, dans *Autun / Augustodunum*, p. 369-370, n° 722.

Sépulture 55

Sép. 212 (J/96-sq 88). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation d'enfant (?) orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A2. Contexte 324/331.
Antiquité tardive.

Sépulture 56

Sép. 213 (J/96-sq 89). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A2. Contexte 329c/336.
Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 57

Sép. 214 (J/96-sq 90). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation d'adulte (?) orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A1. Contexte 339/340.
Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 58

Sép. 215 (J/96-sq 91). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation d'enfant (?) orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A2. Contexte 339a/391.
Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 59

Sép. 216 (J/96-sq 92). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation d'adulte (?) orientée est / ouest. Deux imitations radiées (inv. 85.2.14 et 15). Horizon A1/2. Contexte 345.
Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 60

Sép. 217 (J/96-sq 93). Pas d'informations sur la fosse. Inhumation orientée est / ouest. Pas de mobilier. Horizon A1. Contexte 346.
Phase de l'Antiquité tardive.

Sépulture 61

Sép. 236 (F/93-sq 84). Pas d'informations sur la fosse. Pas d'informations sur l'orientation de la sépulture. Pas de mobilier. Horizon A. Contexte 266A.
Phase de l'Antiquité tardive.

Découvertes dans le hameau de Saint-Pierre

Le hameau de Saint-Pierre a livré de nombreuses sépultures de l'Antiquité tardive mais aussi des monuments funéraires du Haut Empire (stèles). Comme on l'a vu plus haut, il ne semble pas qu'elles aient été trouvées en position primaire, mais plutôt réemployées dans des aménagements funéraires tardifs. Le décompte de ces découvertes (tabl. VI) indique d'ailleurs l'aspect marginal des monuments du Haut Empire dans cette nécropole.

Le principal problème posé par les découvertes effectuées à Saint-Pierre est qu'il est particulièrement difficile, voire impossible de les localiser dans le hameau. Les relatores anciens se sont en effet rarement souciés de donner un signalement précis des découvertes, d'où l'impossibilité de cartographier l'immense majorité d'entre elles. On dispose cependant d'un plan du XIX^e siècle sur lequel ont été reportées quelques découvertes, sans que l'on sache à quelles mentions bibliographiques elles correspondent (pl. 286, cercles sans numéros). Il a paru prudent de considérer que ces sépultures correspondent pour partie à celles recensées dans la bibliographie ancienne et nous avons choisi de ne pas créer de numéros de sépultures supplémentaires, ce qui aurait vraisemblablement conduit à surestimer le nombre d'aménagements funéraires découverts depuis le XIX^e siècle.

On notera le nombre élevé de sarcophages en plomb et pierre, tout comme la relative richesse de la documentation épigraphique, qui ne trouve guère de comparaison dans les autres nécropoles autunoises, ainsi que le nombre élevé de sépultures d'enfants.

Sépulture 62

A Saint-Pierre-l'Estrier, avant 1987 (sans doute au XIX^e siècle), on a trouvé une sépulture de type indéterminé. A la tête du défunt se trouvait un gobelet en verre olivâtre Isings 106 (pl. 289, n° 5). Cette sépulture paraît dater du IV^e ou de la première moitié du V^e siècle.

Grosjean (B.) – Gobelet, dans *Vitrum. Le verre en Bourgogne. Catalogue de l'exposition, Autun, Musée Rolin – Dijon, Musée Archéologique*. Autun, 1991, n° 243, p. 215.

Sépulture 63

Sépulture de type indéterminé. A la tête du défunt se trouvait un gobelet en verre vert (pl. 289, n° 6), forme Isings 119 selon B. Grosjean. Il s'agirait plutôt d'un *palm cup* Foy 28 (VII^e – VIII^e siècles).

Cette sépulture paraît dater du VII^e siècle et non pas du IV^e (B. Grosjean).

Grosjean (B.), Coupe, dans *Autun / Augustodunum*, p. 145, n° 239.

Sépulture 64

Avant 1985, rue Saint-Etienne (à l'ouest), dans les fondations de la maison Nordera, au centre de la parcelle, on a trouvé un vase en sigillée tardive recouvert par des tegulae. Il pourrait s'agir des restes d'une inhumation sous tuiles.

Antiquité tardive.

Rebourg (A.) – Saint-Pantaléon, rue Saint-Etienne, dans Rebourg (A.) - *Archéologie à Autun et dans l'Autunois*. Autun, 1986, p. 69.

Musée Rolin ? Non retrouvé.

Sépultures 65

Avant 1985, rue Saint-Etienne (à l'ouest), dans les fondations de la maison Nordera, au nord de la parcelle, près de la rue Saint-Etienne, on a trouvé plusieurs inhumations en pleine terre, d'orientation ouest / est mais aussi nord / sud.

Antiquité tardive ?

Rebourg (A.) – Saint-Pantaléon, rue Saint-Etienne, dans Rebourg (A.) - *Archéologie à Autun et dans l'Autunois*. Autun, 1986, p. 69.

Sépultures 66, 67, 68

En 1995, un sauvetage urgent réalisé par W. Berry (INRAP) et S. Balcon (Université Paris IV), rue Saint-Etienne, a entraîné la découverte de trois inhumations en sarcophage de plomb orientées est / ouest (pl. 286, n° 4, pl. 290).

Bilan scientifique Bourgogne, 1995, p. 57-58.

Sépulture 66

Cette sépulture en sarcophage en plomb était fortement perturbée par une fosse d'équarrissage moderne (Berry – Balcon, sépulture 1, sarcophage 3) et seuls quatre fragments de la cuve (ép. = 4 mm) ont été retrouvés.

Balcon (S.) et Berry (W.) – *Autun – Saint-Pantaléon (Saône-et-Loire)*. *Sauvetage urgent à Saint-Pierre l'Estrier, rue Saint Etienne (71467003)*. SRA de Bourgogne, 1995.

Sépulture 67

Cette sépulture en sarcophage en plomb (Berry – Balcon, sépulture 2, sarcophage 1) était relativement bien conservée lors de sa découverte. Le sarcophage

(L. = 1,85 m, l. = 0,52 à 0,57 m, h. = 0,2 m en moyenne) et son couvercle (L. = 1,86 m, l. = 0,53 à 0,58 m) étaient légèrement corrodés (pl. 290, n° 1). Ils avaient toutefois subi quelques déformations consécutives à la poussée des terres : par endroits, le couvercle touchait le fond de la cuve qui était fissuré. Le sarcophage reposait sur des planches en bois posées sur deux pierres rectangulaires (pl. 290, n° 3-4). L'une d'elles était un fragment de stèle réemployé (L. = 0,47 m, l. = 0,20 m, ép. = 0,11 m), portant un cartouche rectangulaire (L. = 0,11 m, l. = 0,17 m) surmonté d'un croissant. Sur le cartouche, inscription (hauteur des lettres 2 cm) MIIRS / VVIL.

Balcon (S.) et Berry (W.) – *Autun – Saint-Pantaléon (Saône-et-Loire)*. *Sauvetage urgent à Saint-Pierre l'Estrier, rue Saint Etienne (71467003)*. SRA de Bourgogne, 1995.

Sépulture 68

Cette sépulture en sarcophage de plomb (Berry – Balcon, sépulture 3, sarcophage 2) était relativement bien conservée lors de sa découverte. Elle contenait un individu adulte. Le sarcophage (L. = 1,79 m, l. = 0,38 à 0,40 m, h. = 0,25 m) et son couvercle (L. = 1,83 m, l. = 0,39 à 0,41 m) étaient légèrement corrodés (pl. 290, n° 2). Le couvercle était légèrement fissuré sous le poids des terres. La cuve était en revanche très bien conservée.

Le sarcophage et le couvercle étaient décorés de croix de Saint-André incisées, respectivement sur le petit côté et le couvercle, à hauteur des pieds du défunt.

Balcon (S.) et Berry (W.) – *Autun – Saint-Pantaléon (Saône-et-Loire)*. *Sauvetage urgent à Saint-Pierre l'Estrier, rue Saint Etienne (71467003)*. SRA de Bourgogne, 1995.

Sépulture 69

Quelques années avant 1770, à Saint-Pierre l'Estrier, on a trouvé une inhumation en sarcophage *en forme de bière*. Le couvercle est de section semi-circulaire. Le défunt a un anneau en bronze à la troisième phalange de l'annulaire droit.

La forme du sarcophage indiquerait une datation postérieure au milieu du VI^e siècle.

Compte-rendu des séances (31 janvier 1894), *MSE*, XXII, 1894, p. 405-406.

Sépulture 70

Quelques années avant 1770, à Saint-Pierre l'Estrier, on a trouvé une inhumation dans un sarcophage très détérioré, contre le précédent. Il portait l'inscription [...] *ius amico suo Tertulliano se*[...].

CIL XIII, 2776 ; Compte-rendu des séances (31 janvier 1894), *MSE*, XXII, 1894, p. 405-406.

Sépulture 71

A Saint-Pierre l'Estrier, en 1775, en faisant des fouilles, on a trouvé un couvercle de sarcophage

portant sur un petit côté l'inscription *Aemi/lia Sev[ə]ra / Felic[ita] et d[omi]ni / Alumno pos[ui]t*.

Il pourrait dater de l'Antiquité tardive.

Courtépée, *Description générale*, 2^e rééd., II, p. 544 ; *CIL* XIII, 2683 ; *MSE*, VI, 1877, p. 476 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 252.

Sépulture 72

Au XVII^e siècle, à Saint-Pierre, on a trouvé un sarcophage en marbre actuellement très endommagé (l. = 0,37 m, h. = 0,53 m) (pl. 290, n° 5). Sur le grand côté est représentée la muse Polymnie, le bras droit accoudé sur un amas rocheux, les jambes croisées. Sur le petit côté conservé, se lit l'inscription *Eufronia [...] / filia et [...] / naufragio / necta na[ra] / pri[us] (diē) ka[le]ndas no[ve]mbres / percipit / (ante diē) (tertium) id[us] april[is] decessit / pri[us] (diē) ka[le]ndas ma[ia]s*. L'inscription date du IV^e ou du début du V^e siècle. L'ensemble des auteurs pense que l'inscription est chrétienne.

Esp. 1981 ; *CIL* XIII, 2718 ; Le Blant, *Inscriptions*, I, p. 15-18 ; Charmasse (A. de) – Note sur une inscription chrétienne provenant de Saint-Pierre l'Estrier, *MSE*, XL, 1912, p. 219-226 ; Boëll (Ch.) – Les origines de l'église d'Autun, *MSE*, XLIX, 1941, p. 213-226 ; Sapin (Chr.) – Les tombeaux des premiers évêques et l'occupation chrétienne du cimetière d'Autun, Archéologie du site, dans *10^e Congrès national des Sociétés savantes (Dijon 1984)*. Archéologie, I. Paris, 1985, p. 115 ; Pinette (M.) et Rebourg (A.) – Fragment de sarcophage aux Muses, dans *Autun / Augustodunum*, p. 267-268, n° 540 (bibliographie complète).
Musée Rolin, Inv. ML1290.

Sépulture 73

Sarcophage perdu, trouvé à Saint-Pierre l'Estrier avant 1856, de trois pieds de long (environ 1 m). Sur le couvercle était visible l'inscription *Memoriae aeternae / Quietae quae uixit ann(um) I d(ies) III / h(ores) VIII decessit VIII ka[le]ndis Nov[em]bris / Valente et Valentiniano II Co[ns]olibus*. A côté, une colombe tenant dans ses pattes un rameau d'olivier (Le Blant). Cette enfant est décédée le 25 octobre 378 à 1 an, 3 jours et 8 heures.

Martène (E.) et Durand (V.) – *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins*, I. Paris, 1717, p. 162 ; Devoucoux (E.) – Note T, dans Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Lyon 1660 (rééd. Annotée par E. Devoucoux, Autun, 1846), p. 239 ; Le Blant, *Inscriptions*, I, p. 20 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 247-248 ; *CIL* XIII, 2798 ; Sapin (Chr.) – Les tombeaux des premiers évêques et l'occupation chrétienne du cimetière d'Autun, Archéologie du site, dans *10^e Congrès national des Sociétés savantes (Dijon 1984)*. Archéologie, I. Paris, 1985, p. 115.

Sépulture 74

A Saint-Pierre, au XVIII^e siècle, on voyait un mausolée contenant un sarcophage de marbre blanc, de forme indéterminée avec un couvercle de section semi-circulaire. Il reposait sur une stèle du Haut Empire (*CIL* XIII, 2675), dans un édifice de plan carré de 9 pieds 1/2 de côté (environ 3 m) et de 15 pieds de hauteur (4,50 m). Tous les observateurs modernes ont noté la présence d'un ordre corinthien et la présence d'une frise. H. de Fontenay signale que l'entrée est trop étroite pour faire passer le sarcophage, le bâtiment serait donc postérieur. Il semble que celui-ci date de l'époque romaine, interprétation à laquelle ont souscrit tous les observateurs cités par Fontenay. Ce tombeau était attribué à l'évêque du nom d'Amator¹⁵⁵.

Bonaventure Goujon, le mentionne le premier dans la première moitié du XVII^e siècle. En 1660, Munier signale que *sa forme est entièrement carrée et chaque angle de son carré est baty de grosses pierres de taille de la longueur et portée qu'est la largeur de son carré, laquelle largeur est seulement de neuf pieds et demi, et en tout sens de quarante pieds. Quant à la hauteur, ainsi qu'elle est de présent, elle est peut-être de quinze pieds, mais il est aisé de voir qu'elle a été notablement diminuée, ou par le temps ou par la guerre, parce qu'elle ne passe pas sa frise*. Il remarque en outre que *l'ordre de corinthe y est fort bien observé*.

Munier (J.) – *Recherches et mémoires servant à l'histoire de l'ancienne ville d'Autun*. Dijon, 1660, p. 21 (cité par Sapin, *infra*) ; Germain (Abbé B.) – Lettres sur les antiquités d'Autun, *Annales Soc. Eduenne*, 1860-1862, p. 434-435 ; Bulliot (J.-G.) – Note sur un sarcophage de marbre blanc du musée d'Autun, *Annales Soc. Eduenne*, 1860-1862, p. 237-265 ; Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 245 ; Sapin (Chr.) – Les tombeaux des premiers évêques et l'occupation chrétienne du cimetière d'Autun, Archéologie du site, dans *10^e Congrès national des Sociétés savantes (Dijon 1984)*. Archéologie, I. Paris, 1985, p.116-117.

Sépulture 75

A Saint-Pierre, au XVIII^e siècle, on voyait la sépulture de l'évêque Evance (V^e ou VI^e siècle). Elle se trouvait dans une chapelle appelée Sainte Ouie, détruite en 1774.

Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 246 ; Sapin (Chr.) – Les tombeaux des premiers évêques et l'occupation chrétienne du cimetière d'Autun, Archéologie du site, dans *10^e Congrès national des Sociétés savantes (Dijon 1984)*. Archéologie, I. Paris, 1985, p. 119.

Sépulture 76

¹⁵⁵ Cet évêque est absent des *Fastes* de Duchesne. Il est cependant attesté dans le Martyrologe hiéronymien dans sa version de la fin du VI^e siècle (AASS, nov., II, 2, p. 622 : *Augustoduno depositio sancti Amatoris episcopi* (26 nov.)).

Le 24 juin 1839, à Saint-Pierre l'Estrier, en creusant une cave dans une maison située à l'angle nord-est de la rue Saint-Etienne et de la ruelle Saint-Pierre (pl. 286, n° 5), on a découvert une inscription en langue grecque (*IGF*, 155).

Le texte est gravé sur une dalle de marbre (H. = 0,52 m, L. = 0,54 m, ép. = 0,02 m). Les caractères sont étroits et élancés (pl. 291, n° 1).

ΙΧΘΥΟΣ Ο[ΥΡΑΝΙΟΥ ΘΕ]ΙΟΝ ΓΕΝΟΣ ΗΤΟΡΙ
ΣΕΜΝΩ
ΧΡΗΣΕ ΛΑΒΩ[Ν ΠΗΓΗ]Ν ΑΜΒΡΟΤΟΝ ΕΝ ΒΡ
ΟΤΕΟΙΣ
ΘΕΣΠΕΣΙΩΝ ΥΔΑΤ[Ω]Ν ΤΗΝ ΣΗΝ, ΦΙΛΕ, ΘΑ
ΛΠΕΟ ΨΥΧ[ΗΝ]
ΥΔΑΣΙΝ ΛΕΝΑΟΙΣ ΠΛΟΥΤΟΔΟΤΟΥ ΣΟΦΗΣ
ΣΩΤΗΡΟΣ ΑΓΙΩΝ ΜΕΛΙΗΔΕΑ ΛΑΜΒΑΝ[Ε ΒΡ
ΩΣΙΝ]
ΕΣΘΙΕ ΠΙΝΑΩΝ ΙΧΘΥΝ ΕΧΩΝ ΠΑΛΑΜΑΙΣ.
ΙΧΘΥ ΙΧΘΥ Β[Ο]ΤΑΡΑ ΛΙΛΑΙΩ ΔΕΣΠΟΤΑ ΣΟ
ΤΕΡ
ΕΥ ΕΥΔΟΙ ΜΗΤΗΡ ΣΕ ΛΙΤΑΖΟΜΕ ΦΩΣ ΤΟ ΘΑ
ΝΟΝΤΩΝ
ΑΣΚΑΝΔΙΕ [ΠΑΤ]ΕΡ ΤΩΜΩ ΚΕ[ΧΑ]ΡΙΣΜΕΝΕ
ΘΥΜΩ
ΣΥΝ Μ[ΗΤΡΙ -----] ΟΙΣΙΝ ΕΜ
ΟΙΣΙΝ
Ι[-----] ΜΝΗΣΕΟ ΠΕΚΤΟΡΙΟΥ

Traduction (J.-Cl. Decourt) :

Race divine du Poisson céleste, garde un cœur saint,
puisque parmi les mortels, tu as reçu la source
immortelle

des eaux divines. Réchauffe ton âme, ami
aux eaux intarissables d'une sagesse source de
richesses.

Prends l'aliment doux comme miel du sauveur des
saints.

Mange, toi qui a faim, en prenant le poisson dans tes
mains.

Poisson qui nourris les poissons (?), maître et
sauveur,

que ma mère Lilaiô repose donc en paix, je t'en
supplie, lumière des morts.

Aschandios mon père, cher à mon cœur,
Avec ma tendre (?) mère et avec mes frères (?)
Dans la paix du Poisson souviens-toi de ton
Pektorios !

Cette inscription est actuellement datée du IV^e siècle
(J.-Cl. Decourt). J. Décréaux a proposé que Pektorios
soit un compatriote de l'évêque Cassien d'Autun¹⁵⁶
(première moitié du IV^e siècle apr. J.-C.), hypothèse
rejetée par J.-Cl. Decourt.

Le Blant, *Inscriptions*, I, p. 10-14 ; Roidot (J.) –
L'inscription grecque chrétienne d'Autun, *MSE*, XVI,

¹⁵⁶ Duchesne, *Fastes*, II, p. 177. Sa vie d'époque
carolingienne le donne comme provenant d'Alexandrie. Il
s'agit cependant d'une oeuvre de pure fiction.

1888, p. 253-300 ; Fontenay (H. de) - *Autun et ses
monuments*, 1889, p. 256-258 ; Pohl (O.) –
L'inscription autunoise de l'Ichtyos (traduit de
l'allemand par J. Déchelette), *MSE*, XXIX, 1901, p. 1-
32 ; *DACL*, I, col. 3194-3198 ; Guarducci (M.) –
Nuove osservazioni sull'iscrizione eucaristica di
Pektorios, *Atti della Pontificia Accademia Romana di
Archeologia*, 3^e série, XXIII-XXIV, 1947-1949, p. 243-
252 ; Sapin (Chr.) – Les tombeaux des premiers
évêques et l'occupation chrétienne du cimetière
d'Autun, Archéologie du site, dans *10^e Congrès
national des Sociétés savantes (Dijon 1984)*. Archéologie, I,
Paris, 1985, p. 115-116 ; Décréaux (J.) – L'inscription
de Pektorios, dans *Autun / Augustodunum*, p. 359-362,
n° 717 ; Décréaux (J.) – Le point sur l'inscription de
Pektorios, *MSE*, LV, p. 123-127 ; Decourt (J.-Cl.) –
Inscriptions grecques de la France (IGF). Lyon, 2004
[*Travaux de la Maison de l'Orient*, 38], p. 234-239, n°
155.

Musée Rolin, Inv. ML965.

Sépulture 77

En 1775, en faisant des fouilles, on a découvert un
sarcophage en plomb.

Cette sépulture paraît dater de la fin du III^e ou du IV^e
siècle.

Courtépée, *Description générale*, 2^e rééd., II, p. 544 ;
Compte-rendu des séances, *MSE*, VI, 1877, p. 476,
Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun,
1889, p. 252.

Sépulture 78

En 1775, en faisant des fouilles, on a découvert un
second sarcophage en plomb.

Cette sépulture paraît dater de la fin du III^e ou du IV^e
siècle.

Courtépée, *Description générale*, 2^e rééd., II, p. 544 ;
Compte-rendu des séances, *MSE*, VI, 1877, p. 476,
Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun,
1889, p. 252.

Sépulture 79

En 1775, en faisant des fouilles, on a découvert un
troisième sarcophage en plomb.

Cette sépulture paraît dater de la fin du III^e ou du IV^e
siècle.

Courtépée, *Description générale*, 2^e rééd., II, p. 544 ;
Compte-rendu des séances, *MSE*, VI, 1877, p. 476,
Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*. Autun,
1889, p. 252.

Sépulture 80

Vers 1770, au sud de l'église Saint-Pierre (pl. 286, n° 6
et pl. 291, n° 2), on a trouvé une inscription sur *pierre
blanche*, restituée par Leblant : [Hic] [I]ad[e]l [T]igradius
castus puer et [?] [I]ector [A]d[e]lix [sem]p[er] [et] rque beatus qui / per
saecul[um] / sin[e] sa[e] / cu[m] [I]i d[u]m [p]acion[e] / transiv[er]it

s(ub) [d(i)e] XI [k]a[l](endas) / Mart(ia) in pad[ē] p[er]ecess[us].

Elle est datée de l'Antiquité tardive.

Le Blant, *Inscriptions*, I, p. 25 ; *CIL XIII*, 2799 ; Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 253 ; Sapin (Chr.) – Les tombeaux des premiers évêques et l'occupation chrétienne du cimetière d'Autun, *Archéologie du site*, dans *109^e Congrès national des Sociétés savantes (Dijon 1984)*. *Archéologie*, I. Paris, 1985, p. 115.

Sépultures 81

A Saint-Pierre, en 1806, on a trouvé des sarcophages en pierre.

Ils datent sans doute de l'Antiquité tardive.

Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 254.

Sépulture 82

A Saint-Pierre, en 1806, on a trouvé une inscription sur pierre plate dont seules les premières lignes ont pu être recopiées : *Statiliae Stataniae coniugi dulcissimae amanti/issimae ac providentissimae [ē]idem(que) matri / piissimae suavisimae ac diligentissimae / Iulii Valerius et Statilius Alexandri(us) [...]*.

Antiquité tardive ? Le formulaire très développé ne semble en tout cas pas antérieur au III^e siècle apr. J.-C.

CIL XIII, 2774 ; Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*. Autun, 1889, p. 254.

Sépultures 83

A Saint-Pierre, en 1826, on a trouvé des sarcophages en pierre.

Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*, 1889, p. 255.

Sépultures 84

A Saint-Pierre, en 1826, on a trouvé des sarcophages en plomb.

Ces sépultures paraissent dater de la fin du III^e ou du IV^e siècle.

Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*, 1889, p. 255.

Sépultures 85

A Saint-Pierre, en 1834, on a trouvé des sarcophages en pierre.

Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*, 1889, p. 255.

Sépultures 86

A Saint-Pierre, en 1834, on a trouvé des sarcophages en plomb.

Ces sépultures paraissent dater de la fin du III^e ou du IV^e siècle.

Fontenay (H. de) - *Autun et ses monuments*, 1889, p. 255.

Sépulture 87

A Saint-Pierre, en 1806, on a trouvé un fragment de sarcophage en plomb sur lequel était moulée une tête barbue (pl. 291, n° 3).

Cette sépulture paraît dater de la fin du III^e ou du IV^e siècle.

Lebel (P.) et Boucher (S.) – *Musée Rolin. Bronzes figurés antiques (grecs, étrusques et romains)*. Autun, 1975, p. 63, n° 95.

Musée Rolin, Autun.

Sépultures 88

A Saint-Pierre, en 1991, lors du creusement des fondations d'un pavillon (pl. 286, n° 7), R. Niaux a observé des fragments de sarcophages en plomb.

Niaux (R.) – *Construction Lemaître, 16 mars 1991*. Note manuscrite au SRA de Bourgogne.

Sépultures 89

A Saint-Pierre, en 1991, lors de l'établissement du chemin d'accès à un pavillon (pl. 286, n° 8), les travaux ont entraîné la destruction de sarcophages en pierre.

Niaux (R.) – *Construction Lemaître, 16 mars 1991*. Note manuscrite au SRA de Bourgogne.

Sépulture 90

A Saint-Pierre, dans la cour de M. Gillot, en 1971, on a trouvé un sarcophage en plomb qui contenait les restes d'un enfant de trois ou quatre ans.

Rebourg, *CAG 71/1*, p. 152, n° 476.

5 Toutes les sépultures en place semblent dater de l'Antiquité tardive au plus tôt.

7 Généralités sur la nécropole : Viellard-Troiekoureff, *Monuments religieux*, p. 46-48 (des confusions avec des sites proches) ; Sapin (Chr.) – L'ancienne église Saint-Pierre l'Étrier à Autun. Premier bilan d'une étude archéologique en cours, *Archéologie médiévale*, 12, 1982, p. 51-105 ; Sapin (Chr.), Berry (W.) – Saint-Pierre l'étrier, dans *Autun / Augustodunum*, p. 364-375.

Site 71014-08

1 Autun / Saint-Pantaléon (Les Drêmeaux). De 749,85 / 2219,43 à 750,63 / 2219,935

2 Nécropole.

3 Musée Rolin, Autun.

4 La nécropole des Drêmeaux est située à la sortie orientale de la ville antique, le long du tronçon commun des voies de Besançon et Langres (pl. 103, 014-08). Les premières sépultures sont attestées dès la

porte Saint-André. Cette nécropole est traditionnellement associée à celles de Saint-Symphorien, La Grillotière et Saint-Pierre l'Etrier. La distance entre ces différentes concentrations de sépultures (pl. 103, 014-04, 06, 07, 08) incite à individualiser la nécropole des Drémeaux.

Cette nécropole est connue depuis le XIX^e siècle, mais n'a jamais fait l'objet de recherches scientifiques méthodiques.

L'essentiel des découvertes en place semble dater de l'Antiquité tardive (tabl. V). Le recrutement de la nécropole du Haut Empire est difficile à caractériser en raison de la rareté des données. Si l'on suppose qu'une grande partie des monuments funéraires réemployés dans le quartier des Drémeaux provient bien de cette nécropole, cela sous-entend un recrutement relativement modeste.

Sépulture 1

Aux Drémeaux, lors de la construction du groupe scolaire, en avril 1975, on a découvert le sommet d'une stèle en calcaire (H. = 0,39 m, L. = 0,52 m, ép. = 0,10 m). Sur le fronton, sont représentés deux oiseaux de profil, en vis-à-vis, qui encadrent une couronne circulaire (pl. 294, n° 5). Chr. Sapin propose une interprétation chrétienne de l'ensemble : les deux oiseaux seraient des colombes encadrant une couronne de fleurs au centre de laquelle aurait figuré un chrisme. Il propose une datation du V^e siècle.

Guillaumet (J.-P.) – *Surveillances et sauvetages exécutés de Novembre 1974 à Avril 1975*. SRA de Bourgogne, 1975 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 1976, p. 455 ; Sapin (Chr.) – Stèle, dans *Autun / Augustodunum*, p. 362-363, n° 718.

Musée Rolin, Inv. ML1261.

Sépulture 2

Aux Drémeaux, lors de la construction du groupe scolaire, en avril 1975, on a découvert un sarcophage en plomb sans décor (L. = 1,07 m, l. (tête) = 0,39 m, l. (pieds) = 0,30 m). Orienté nord-est / sud-ouest, il était tapissé de planches sur les grands côtés. Les ossements étaient réduits à une simple poudre blanche. Il n'a pas livré de matériel.

Cette sépulture paraît dater de la fin du III^e ou du IV^e siècle.

Guillaumet (J.-P.) – *Surveillances et sauvetages exécutés de Novembre 1974 à Avril 1975*. SRA de Bourgogne, 1975 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 1976, p. 455.

Sépulture 3

Aux Drémeaux, lors de la construction du groupe scolaire, en avril 1975, on a découvert un sarcophage en plomb sans décor (L. = inconnue, l. = 0,45 m, h. = 0,26 m) (pl. 294, n° 1). Son orientation n'a pas été notée. Les ossements étaient réduits à une simple

poudre blanche et quelques esquilles. Il a livré un fragment de verre et un nodule ferreux.

Cette sépulture paraît dater de la fin du III^e ou du IV^e siècle.

Guillaumet (J.-P.) – *Surveillances et sauvetages exécutés de Novembre 1974 à Avril 1975*. SRA de Bourgogne, 1975 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 1976, p. 455.

Sépulture 4

Aux Drémeaux, lors de la construction du groupe scolaire, en avril 1975, on a découvert un sarcophage en plomb sans décor (L. = 1,90 m, l. = 0,40 m, h. = 0,40 m) (pl. 294, n° 2 à 4). Des clous en fer retrouvés sur le pourtour extérieur de la cuve indiquent qu'il était originellement contenu dans un cercueil en bois. Les ossements étaient réduits à quelques esquilles.

Cette sépulture paraît dater de la fin du III^e ou du IV^e siècle.

Guillaumet (J.-P.) – *Surveillances et sauvetages exécutés de Novembre 1974 à Avril 1975*. SRA de Bourgogne, 1975 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 1976, p. 455.

Sépulture 5

Aux Drémeaux, lors de la construction du groupe scolaire, en avril 1975, on a découvert un sarcophage en plomb très endommagé. Il a livré un tesson de céramique fine à engobe brun.

Cette sépulture paraît dater de la fin du III^e ou du IV^e siècle.

Guillaumet (J.-P.) – *Surveillances et sauvetages exécutés de Novembre 1974 à Avril 1975*. SRA de Bourgogne, 1975 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 1976, p. 455.

Sépultures 6

A l'ouest du cimetière de Saint-Pantaléon, en 1876, lors de terrassements pour un établissement de religieuses, on a trouvé deux sarcophages en grès brisés.

Ces sarcophages semblent dater de l'Antiquité tardive.

Compte-rendu des séances, *MSE*, V, 1876, p. 531.

Sépultures 7

Aux Drémeaux, avant 1860, à proximité de la porte Saint-André, on a trouvé cinq sarcophages en grès.

Ils semblent dater de l'Antiquité tardive.

Compte-rendu des séances, *Annales Soc. Eduenne*, 1860-1862, p. 266.

5 Les différentes découvertes indiquent que la nécropole des Drémeaux connaît une utilisation importante au Haut Empire et durant l'Antiquité tardive.

6 Découvertes fortuites, une surveillance de J.-P. Guillaumet (CNRS) en 1975.

7 Généralités : Rebourg, *CAG 71/1*, p. 150, n° 448-449 [lacunes].

Site 71014-09

1 Autun (Les Drêmeaux / Saint-Racho). 749,95 / 2219,44.

2 Basilique suburbaine.

4 Près de la porte Saint-André, *extra-muros*, jusqu'au XVIII^e siècle, se trouvait une basilique dont la fondation pourrait remonter au V^e - VI^e siècles (pl. 103, 014-09). Aucun relevé précis l'édifice n'a été effectué avant sa destruction et les seules sources dont nous disposons sont extrêmement lacunaires.

Les données iconographiques se limitent au plan de P. de Saint-Julien de Balleure (pl. 295, n° 1).

L'abbé Germain a donné au XVIII^e siècle une rapide description du bâtiment. Il s'agit d'un *édifice bâti de gros quartiers de pierre avec plusieurs beaux, grands et superbes piliers antiques de marbre*.

La nef, non voûtée, était terminée par une abside décorée d'une mosaïque à fond d'or. Les bas côtés avaient cinq voûtes (sans doute de l'époque romane) et étaient soutenus par six piliers de pierre et neuf piliers ronds de marbre (*marbre cipolin et jaspe*).

Les chapiteaux en marbre de l'église étaient d'ordre corinthien.

Selon une tradition ecclésiastique locale, cette église aurait dans un premier temps été dédiée à Saint Siméon et Saint Jude. Elle accueillit la dépouille de l'évêque Ragnobertus (début du VII^e siècle).

L'édifice paraît en partie conservé dans un bâtiment actuel (pl. 295, n° 2).

5 Antiquité tardive ou époque mérovingienne ?

7 Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 515 et 521-522 ; Germain (Abbé B.) – Lettre sur les antiquités d'Autun (1746), *Annales Soc. Eduenne*, 1860-1862, p. 371-502 [413-414] ; Charmasse (A. de) – Le prieuré de Saint Racho lez Autun, de l'ordre de Cluny, *MSE*, X, 1881, p. 1-56 ; Fontenay (H. de) – Epigraphie autunoise, Moyen Age et Temps Modernes, *MSE*, XI, 1882, p. 410 ; Piétri (Ch.) avec la coll. de Picard (J.-Ch.) – Autun, dans *Topographie Chrétienne des Cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. *Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis Prima)*. Paris, 1986, p. 45 ; Sapin (Chr.) – Le prieuré Saint-Racho, dans *Autun / Augustodunum*, p. 382 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 85, n° 180.

Site 71014-10

1 Autun (Les Champs Saint-Roch, Pont-l'Évêque). De 750,87 / 2219,2 à 751,17 / 2219,16.

2 Nécropole.

3 Matériel conservé au Musée Rolin, Autun.

4 La nécropole des Champs Saint Roch s'étire le long de la route actuelle d'Autun à Chalon, à hauteur du plan d'eau du vallon (pl. 103, 014-10). Elle ne semble

toutefois pas strictement parallèle à la route, et n'est signalée qu'à partir du XIX^e siècle.

L'immense majorité des découvertes semble dater du Haut Empire. Se rattachant à cette période (tabl. VII) : Esp. 1877 (CIL XIII, 2739), Esp. 1878 (CIL XIII, 2760), Esp. 1902 (CIL XIII, 2689), Esp. 1911 (CIL XIII, 2708), Esp. 1929 (CIL XIII, 2717), Esp. 1931 (CIL XIII, 2716), Esp. 1933 (CIL XIII, 2770), Esp. 1945 (CIL XIII, 2751), Esp. 1947, Esp. 1955 (CIL XIII, 2768), Esp. 1959 (CIL XIII, 2755), Esp. 1965 (CIL XIII, 2685), Esp. 1975 (CIL XIII, 2779) ; CIL XIII, 2694, 2704, 2727, 2738, 2752, 2753, 2757, 2758, 2762, 2795, Fontenay 1889, p. 282, ML761, ML109, ML191 ; Pinette (M.) – Deux récipients à incinération, dans *Autun / Augustodunum*, p. 268, n° 541 a et b ; Amrane (Y.) et Virlogeux (Y.) – *Autun (71), poste EDF*. SRA de Bourgogne, 1994 (3 incinérations) soit un minimum de 32 sépultures. Une opération de diagnostic effectuée en juillet 2003 a livré plusieurs dizaines de structures funéraires et trois stèles du Haut Empire en grès, dont une inscrite DM / ARCVRNVS COTVBINI (information Y. Labaune).

Le recrutement de cette nécropole au Haut Empire semble essentiellement provenir de milieux relativement modestes (artisans notamment). Cette nécropole est celle d'Autun qui a livré le plus de documents lapidaires, ce qui renforce l'absence remarquable de monuments funéraires de couches aisées de la population.

L'utilisation de cette nécropole paraît très faible durant l'Antiquité tardive et nulle au haut Moyen Age.

Divers

Objets de l'Antiquité tardive sans indication de sépulture provenant des champs Saint-Roch, conservés au musée Rolin à Autun.

Un bracelet incomplet type Riha 3.13 (deuxième moitié du IV^e siècle) (pl. 295, n° 3). Musée Rolin, Inv. B 750, inédit.

6 Découvertes anciennes, un sondage en 1994, sous la direction de Y. Amrane et P. Virlogeux, un diagnostic effectué en juillet 2003, sous la direction de L. Vaxelaire (INRAP) et Y. Labaune (Ville d'Autun), fouille en cours en 2004.

7 Généralités : Amrane (Y.) et Virlogeux (Y.) – *Autun (71), poste EDF*. SRA de Bourgogne, 1994 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1994, p. 54 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 156-159, n° 506 à 530 [quelques lacunes].

Site 71014-11

1 Autun (Ferme de Fillouse). Vers 751,3 / 2217,7.

2 Nécropole ?

4 A Fillouse, au dessus de la maison, près du ruisseau (pl. 103, près de 014-12), dans les années 1930, on a trouvé un sarcophage en plomb décoré de croix de

Saint-André moulées (pl. 295, n° 4). Il ne semble pas avoir été conservé. Dans le même secteur, entre Fillouse et les Renaudiots, vers 1850, on aurait trouvé une hache en fer (Musée Rolin, inv. B2550) *sous une dalle tumulaire*.

5 Le sarcophage semble dater de la fin du III^e ou plutôt du IV^e siècle apr. J.-C. ; l'autre découverte pourrait appartenir à une phase plus avancée de l'Antiquité tardive.

7 Compte-rendu des séances (23 juillet 1881), *MSE*, XI, 1882, p. 554 ; Photographie anonyme dans les archives de la Société Eduenne (sarcophage).

Site 71014-12

1 Autun (Fillouse). Vers 751,295 / 2217,7.

2 Etablissement rural ? Sanctuaire ?

4 Près de la ferme de Fillouse (pl. 103, 014-12), en 1886, on signale des *murs antiques alimentés par un captage situé en surplomb*. En 1898, on a trouvé quatre canalisations antiques scellées dans la glaise et une fontaine dallée et voûtée avec ouverture en plein cintre, à une cinquantaine de mètres en amont de la ferme actuelle. Des substructions antiques avaient été relevées par Roidot-Deléage dans ce secteur.

5 Epoque romaine.

7 Compte-rendu des séances (2 septembre 1886), *MSE*, XV, 1886, p. 517-518 ; Compte-rendu des séances (15 décembre 1898), *MSE*, XXVII, 1898, p. 457 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 132-133, n° 336.

Site 71014-13

1 Autun (Champ des Urnes, Les Baraques). De 750 / 2218,2 à 751,55 / 2218,5.

2 Nécropole.

3 L'essentiel des découvertes est déposé au Musée Rolin, Autun.

4 La nécropole s'étend au pied des remparts sud de la ville, le long des voies de Chalon et de Mâcon (pl. 103, 014-13). Le long de cette dernière, les découvertes semblent cesser à hauteur de la pierre de Couhard, un mausolée du Haut Empire qui est le monument le plus célèbre de la nécropole.

La nécropole du Champ des Urnes est connue depuis le XVII^e siècle au moins, mais elle n'a jamais fait l'objet de recherches archéologiques méthodiques. Toutes les découvertes ont été effectuées fortuitement.

Au Haut Empire, le recrutement de la nécropole est varié, et comprend autant des monuments funéraires de l'aristocratie (un mausolée) ou de classes relativement aisées (un sévir augustal, un vétérane) que des monuments plus modestes (tabl. VIII).

Les découvertes de l'Antiquité tardive sont relativement nombreuses, mais moins abondantes que celles du Haut Empire.

Sépulture 1

En 1858, au bas du Champ des Urnes, on a trouvé un sarcophage en plomb.

Cette sépulture paraît dater de la fin du III^e ou du IV^e siècle.

Bulliot (J.-G.), dans *L'écho de Saône et Loire*, 25 septembre 1858.

Sépulture 2

A proximité de la précédente, on a trouvé un autre sarcophage en plomb (découverte antérieure).

Cette sépulture paraît dater de la fin du III^e ou du IV^e siècle.

Bulliot (J.-G.), dans *L'écho de Saône et Loire*, 25 septembre 1858.

Sépulture 3

Au lieu-dit Les Baraques, le 30 septembre 1937, la pose de poteaux électriques a entraîné la découverte un mètre sous le sol d'un sarcophage en plomb.

Cette sépulture paraît dater de la fin du III^e ou du IV^e siècle.

Compte-rendu des séances (9 juin 1938), *MSE*, XLVIII, 1940, p. 420-421 ; Lantier (R.) – Recherches archéologiques en Gaule, 1940-1942, *Gallia*, 1, 2, 1943, p. 259.

Sépultures 4 (indéterminé)

Au Chemin des Ragots, en 1983, en élargissant le chemin, on a trouvé des fragments de sarcophage en plomb.

Ces sépultures paraissent dater de la fin du III^e ou du IV^e siècle.

Informations archéologiques, *Gallia*, 43, 2, 1985, p. 267.

Musée Rolin, Autun ? Matériel non retrouvé.

Sépulture 5

Au Chemin des Ragots, en 1983, dans le talus, on a trouvé une sépulture en sarcophage en plomb.

Cette sépulture paraît dater de la fin du III^e ou du IV^e siècle.

Informations archéologiques, *Gallia*, 43, 2, 1985, p. 267.

Musée Rolin, Autun ? Matériel non retrouvé.

Sépulture 6

Au Chemin des Ragots, en 1983, dans le talus, on a trouvé une sépulture antique en pleine terre.

Cette sépulture pourrait dater de l'Antiquité tardive.

Informations archéologiques, *Gallia*, 43, 2, 1985, p. 267.

Musée Rolin, Autun ? Matériel non retrouvé.

Sépulture 7

Au Champ des Urnes en 1830, on a trouvé un sarcophage en pierre dans lequel on recueillit *environ 2 grammes d'or mêlé à la terre.*

Il pourrait s'agir d'une sépulture du Haut Empire.
Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*, 1889, p. 268.

Sépulture 8

Au Champ des Urnes en 1874 dans le jardin du Dr. Lagoutte, on a trouvé un sarcophage en pierre (L. = 1m, l. = 0,50 m, h. = 0,25 m). D'après ses dimensions, il semble s'agir d'une sépulture d'enfant, peut-être du Haut Empire.

Fontenay (H. de) – *Autun et ses monuments*, 1889, p. 269.

Musée Rolin, Inv. ML606.

Sépulture 9

Au Champ des Urnes, près de la pyramide de Couhard, au XVII^e siècle, on a trouvé un fragment de stèle avec inscription chrétienne [...] *obiit d(a)(end)s Maii* [...] (CIL XIII, 2800). Elle paraît dater de la seconde moitié du V^e siècle au plus tôt.

Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Autun-Paris, 1846 (rééd. annotée par E. Decouvoux), p. 83 ; CIL XIII, 2800.

Musée Rolin, Autun ? Non retrouvé.

Divers

Objets de l'Antiquité tardive sans indication de sépulture provenant des champs Saint-Roch, conservés au musée Rolin à Autun.

Trouvé à l'emplacement de l'actuel cimetière d'Autun (Champ Pourri) en 1876, une fibule cruciforme, type Keller / Pröttel 3/4B (pl. 295, n° 5). Pied avec décor type Swift b2 et arc avec décor Swift i9. Bronze, 52,3 g. L = 86 mm, l = 47 mm, h = 30 mm. Musée Rolin, inv. B 993, inédite.

5 L'utilisation de cette nécropole du Haut Empire semble encore relativement importante au IV^e siècle. La découverte 9, s'il s'agit d'une stèle en place, indique qu'elle était peut-être encore en usage au début de l'époque mérovingienne.

6 Découvertes fortuites depuis l'époque moderne.

7 Généralités : Rebourg, *CAG 71/1*, p. 159-162, n° 540-557.

Site 71014-14

1 Autun (Couhard). Vers 750,45 / 2217,63.

2 Indices d'activité artisanales (verre).

3 Moule de verrier. Musée Rolin, Autun, inv. n° B 2372.

4 Avant 1894, on a découvert un moule de verrier en pierre dans le cimetière du village ou alentours (pl. 103, 014-14). Celui-ci, de section cylindrique, est taillé

dans un bloc de calcaire à gros grains grossièrement épannelé (pl. 296). La partie supérieure du bloc, de forme concave, est destinée à l'impression de décors sur des coupes en verre de type Feyeux 81.3m / Foy 20. Le fond de la pièce soufflée devait être appliquée sur la concavité alors que le verre était encore à l'état pâteux. La concavité est ornée dans sa partie centrale d'un chrisme cantonné de l'Alpha et de l'Oméga ainsi que de trois globules. Autour de ce chrisme et séparés par une rainure circulaire courent de petits motifs incisés symbolisant peut-être un rinceau de lierre (Chr. Sapin).

Deux autres séparations concentriques délimitent une inscription en lettres capitales : + *CALICEM SALVTARIS ACCIPIAM*. H. Graillot et Chr. Sapin ont relevé qu'il s'agit d'un extrait du Psaume 113, v. 13.

5 La typologie des vases à décor chrétien moulé incite à dater cet objet particulièrement rare de la fin du V^e ou du premier tiers du VI^e siècle apr. J.-C.

7 Compte-rendu des séances, *MSE*, XXII, 1894, p. 442 ; Graillot (H.) – Objets d'archéologie chrétienne trouvés à Autun, *MSE*, XXVII, 1899, p. 47-56, 1 pl. h.t. ; Sapin (Chr.) – Moule à calice de verre, dans *Autun / Augustodunum*, p. 349, n° 702 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 144, n° 413.

Site 71014-15

1 Autun (Pré de la Motte). 747,5 / 2218,9.

2 Bâtiment d'époque romaine.

3 Musée Rolin, Autun (Versement 1992, caisse 1). Dalle calcaire, scorie.

4 Lors de prospections, R. Niaux a découvert les vestiges d'un bâtiment d'époque romaine.

5 Epoque romaine ?

6 Prospection R. Niaux.

7 Inédit.

Site 71014-16

1 Autun (Les Chaumes). 748,86 / 2219,79.

2 Indéterminé.

3 Musée Rolin, Autun (Versement 1992, caisse 1). Céramique commune.

4 Lors de prospections, R. Niaux a découvert de la céramique d'époque romaine qui pourrait indiquer l'emplacement d'un bâtiment.

5 Epoque romaine (Haut Empire ?).

6 Prospection R. Niaux.

7 Inédit.

Site 71014-17

1 Autun (Pierrefrite). 747,9 / 2219,9.

2 Indéterminé.

3 Musée Rolin, Autun (Versement 1992, caisse 2). Céramique commune, amphore.

4 Lors de prospections, R. Niaux a découvert de la céramique d'époque romaine et des fragments d'amphore.

- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospection R. Niaux.
- 7 Inédit.

Site 71014-18

- 1 Autun / Curgy / Auxy (Bois des Feuillers, ancien chemin). 755,69 / 2220.
- 3 Musée Rolin, Autun (Versement 1992, caisse 3). Eléments architecturaux.
- 4 Lors de prospections, R. Niaux a découvert des *tegulae* et des blocs taillés qui indiquent la présence d'un bâtiment antique.
- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospection R. Niaux.
- 7 Inédit.

Site 71014-19

- 1 Autun (Les Borbes). 748,25 / 2220,3.
- 2 Etablissement agricole.
- 3 Musée Rolin, Autun (versement 1987). Céramique métallescente, commune, marbre.
- 4 Aux Borbes, F. Ducreux a sondé un établissement rural antique situé le long du Ternin. Le site, découvert par photographie aérienne par R. Goguy, a parfois été interprété comme étant un aménagement portuaire. La présence de nombreux placages en marbre indique qu'il s'agit plutôt d'une petite villa, abandonnée à la fin du III^e siècle apr. J.-C.
- 5 Fréquentation aux I^{er} – III^e siècles.
- 6 Site sondé en 1991 par F. Ducreux.
- 7 Rebourg *CAG 71/1*, p. 132, n° 335 ; Ducreux (F.) – *Contournement d'Autun. Rapport de sondages*. SRA de Bourgogne, 1991.

Site 71014-20

- 1 Autun (Le Tronchet). 747,20 / 2211,4.
- 2 Petit édifice.
- 3 Musée Rolin, Autun (versement 1987). Céramique commune.
- 4 Lors de prospections, R. Niaux a découvert de la céramique d'époque romaine et des *tegulae* qui pourraient indiquer l'emplacement d'un bâtiment.
- 5 Haut Empire attesté (II^e – III^e siècles).
- 6 Prospection R. Niaux.
- 7 Inédit.

Site 71014-21

- 1 Autun (Pâturage de la Grille). 748,45 / 2218.
- 2 Bâtiment(s).
- 3 Musée Rolin, Autun (versement 1987). Céramique commune.
- 4 Lors de prospections, R. Niaux a découvert de la céramique d'époque romaine qui pourrait indiquer l'emplacement d'un bâtiment.
- 5 Haut Empire attesté.
- 6 Prospection R. Niaux.
- 7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 132, n° 334.

Site 71014-22

- 1 Autun (Montmain). Vers 750,775 / 2216,6.
 - 2 Etablissement agricole de type villa.
 - 4 A Montmain, en bordure du plateau d'Antully, sur une éminence surplombant la ville antique, en 1834, la Commission des Antiquités d'Autun a fouillé la *pars urbana* d'une villa (pl. 297). Le compte rendu de la fouille est extrêmement sommaire et l'on ne dispose guère que du plan pour commenter l'édifice. Le matériel n'a pas été décrit et il donc presque impossible de se faire une idée de la chronologie de l'occupation.
- Les constructions dégagées se composent de deux parties.
- Au sud ouest, on distingue un premier groupe de pièces dont deux salles à abside (longueur respectives 6,20 et 15 m. Plus au nord, on distingue ce qui semble constituer un ensemble thermal composé de plusieurs pièces dont une sur hypocauste.
- La décoration des pièces comprenait des sols en *terrazzo signinum* et des placages en marbre. Parmi les ruines, on a trouvé les restes d'une inscription, non décrite, ainsi qu'un dépôt de 450 monnaies non détaillées.
- Les dimensions de l'édifice indiquent à l'évidence qu'il s'agit d'une villa de fort statut.
- 5 Fréquentation au Haut Empire attestée (une statuette en terre blanche signée Pistillus, fin du II^e – première moitié du III^e siècle).
 - 7 Auteur inconnu – Préambule, *MSE*, 1^{ère} série, 1845, p. 42 ; Devoucoux (E.) – Note H, dans Thomas (E.) – *Histoire de l'antique cité d'Autun*. Lyon, 1660 (rééd. Annotée par E. Devoucoux, Autun, 1846), p. 118-119 ; Recension bibliographique complète dans Rebourg, *CAG 71/1*, p. 132, n° 333.

Site 71014-23

- 1 Autun (Fillouse, Champ de Tir). Non localisé.
- 2 Bâtiment ?
- 4 Lors de prospections, R. Niaux a découvert des *tegulae* et de la céramique qui pourraient indiquer l'emplacement d'un bâtiment antique.
- 5 Epoque romaine (céramique commune).
- 6 Prospection R. Niaux.
- 7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 132-133, n° 336.

Site 71014-24

- 1 Autun (Le Craquelin NO, Millery E). 748,8 / 2221,02 et 748,8-95 / 2221,68-85.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Les prospections aériennes de F. Cognot et les prospections au sol de R. Niaux ont permis de découvrir un vaste ensemble de bâtiments et enclos antiques dont deux pôles principaux ont été repérés en Lambert 748,8 / 2221,02 et 748,8-95 / 2221,68-85.

Les prospections au sol ont livré des *tegulae* et de la céramique romaine.

5 Epoque romaine.

6 Photo F. Cognot (0310 à 0314), 19. 08. 1992.

7 Fiches R. Niaux 1996 (Mont-Beuvray, caisse 4).

Site 71014-25

1 Autun (7, rue Victor Terret). Vers 749,35 / 2217,225.

2 Indéterminé, établissement rural ou nécropole ?

3 Musée Rolin, Autun.

4 Au 7, rue Victor Terret, R. Niaux a trouvé de la céramique du Haut Empire (sigillée Drag 38, métallescente, céramique commune) qui indique la présence d'un site de nature indéterminée.

5 Fréquentation attestée au Haut Empire.

6 Prospections R. Niaux.

7 Inédit.

Site 71014-26

1 Autun (Montagne Saint-Claude). 748,875 / 2216,58.

2 Indéterminé.

4 Lors de prospections près de l'ancienne chapelle Saint-Claude, R. Niaux a observé un pierrier qui contenait des *tegulae*.

5 Epoque romaine ?

7 Niaux (R.) – Autun – Montagne Saint-Claude, *MSE*, LVI, 1995-2000, p. 132.

Site 71014-27

1 Autun (aqueduc de Montjeu).

2 Aqueduc.

4 L'aqueduc de Montjeu, long de 6,2 km, capte au moyen de tuyaux en terre une série de sources dans le parc du Château de Montjeu qui se trouve sur le plateau surplombant la ville. Ceux-ci se réunissent dans un conduit (h. = 1,10 m, l. = 0,43 m) formé de pierres sèches jointoyées de sable pavé en large carreaux de terre cuite. On perd ensuite la trace du conduit qui réapparaît sur le bord du plateau. La canalisation, voûtée, réapparaît alors avec une taille légèrement supérieure (h. = 1,30 m, l. = 0,80 m). Elle est visitable au moyen de regards en parte conservés. La partie inférieure du conduit est enduite d'un béton hydraulique.

Au niveau de Brisecou, la forte pente est rattrapée par une série de vingt-quatre bassins aménagés en cascades. A Couhard, le tracé se dirige vers le château de Riveau et entre dans la ville par la pointe sud.

La datation de l'ensemble est très mal établie. Seule une monnaie de Vespasien (R/ IVDEA CAPTA), trouvée dans une cavité pratiquée dans une pierre de taille de la 2^e cascade de Brisecou serait susceptible d'étayer une datation flavienne.

On ne signale pas à ce jour d'indices des travaux de réfection du IV^e s. mentionnés par Eumène.

7 Fontenay, *Autun*, p. 93-101 ; Rebourg (A.) – Les aqueducs, dans *Autun / Augustodunum*, p. 61 ;

Rebourg, *CAG 71/1*, p. 56-58, n° 77 (plan et bibliographie complète).

Site 71014-28

1 Autun (aqueduc de Montdru).

2 Aqueduc.

4 L'aqueduc de Montdru, long de 3,85 km, capte une série de ruisseaux sur les pentes du Montru. Le tracé et la nature de la canalisation sont mal connus. Le mode de construction semble relativement proche de l'aqueduc de Montjeu : des coupes relevées par J. Roidot-Deléage montrent une canalisation voûtée, large de 0,60m et haute de 1,30 m, dont la partie inférieure est recouverte d'un béton hydraulique.

A hauteur de la ferme de Bois-le-Duc, au XIX^e siècle, on a coupé une canalisation de tuyaux en terre cuite (l. = 0,40 m, diam. int. = 0,012 m) (pl. 298) que l'on a interprété comme étant une réfection une réfection tardive. En réalité, rien ne prouve que cette canalisation appartienne au tracé de l'aqueduc.

Celui-ci rejoint l'aqueduc de Montjeu [71014-27] au sud de la ville antique.

7 Fontenay, *Autun*, p. 101-105 ; Rebourg (A.) – Les aqueducs, dans *Autun / Augustodunum*, p. 61 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 58, n° 78.

Site 71014-29

1 Autun (La Frette).

2 Dépotoir extra-urbain.

3 Musée Rolin, Autun.

4 Dans la *Carte Archéologique de la Gaule*, A. Rebourg a mis en évidence la présence d'une zone d'épandage de déchets entre le rempart augustéen et l'Arroux, qui a livré de la céramique, des moules de statuettes en terre blanche, des creusets, de l'*instrumentum*.

5 Les découvertes datables sont du Haut-Empire.

7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 145, n° 429 (recension complète et inventaire de nombreux objets inédits conservés au Musée Rolin ; Kasprzyk (M.), Labaune (Y.) – La gestion des déchets à Augustodunum (Autun, Saône-et-Loire) durant l'époque romaine : les données archéologiques, dans Ballet (P.), Cordier (P.), Dieudonné-Glad (N.) – *La ville et ses déchets dans le monde romain : rebuts et recyclages. Actes du Colloque de Poitiers (19-21 septembre 2002)*. Montagnac, 2003, p. 103.

Site 71014-30

1 Autun (entre le rempart, le ruisseau du Toison et l'Arroux).

2 Dépotoir extra-urbain.

3 Musée Rolin, Autun.

4 Entre le rempart, le ruisseau du Toison et l'Arroux, au XIX^e siècle, on a trouvé des fosses-dépotoir antiques.

5 Epoque romaine.

7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 145, n° 428 (recension complète et inventaire de nombreux objets inédits

conservés au Musée Rolin ; Kasprzyk (M.), Labaune (Y.) – La gestion des déchets à Augustodunum (Autun, Saône-et-Loire) durant l'époque romaine : les données archéologiques, dans Ballet (P.), Cordier (P.), Dieudonné-Glad (N.) – *La ville et ses déchets dans le monde romain : rebuts et recyclages. Actes du Colloque de Poitiers (19-21 septembre 2002)*. Montagnac, 2003, p. 103.

Site 71014-31

1 Autun (stade Saint-Roch).
2 Dépotoir extra-urbain.
3 Musée Rolin, Autun.
4 Au stade Saint-Roch, dans les années 1960-1970, on signale de nombreuses découvertes qui semblent signaler la présence d'un dépotoir extra-urbain (céramique sigillée (dont Ritterling 8, Drag 24/25, 29 et 45), métallescente et commune, monnaies du Haut-Empire).
5 Haut-Empire.
7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 145, n° 431 et 433 (recension complète et inventaire de nombreux objets inédits conservés au Musée Rolin ; Kasprzyk (M.), Labaune (Y.) – La gestion des déchets à Augustodunum (Autun, Saône-et-Loire) durant l'époque romaine : les données archéologiques, dans Ballet (P.), Cordier (P.), Dieudonné-Glad (N.) – *La ville et ses déchets dans le monde romain : rebuts et recyclages. Actes du Colloque de Poitiers (19-21 septembre 2002)*. Montagnac, 2003, p. 103.

Site 71014-32

1 Autun (La Maladière).
2 Dépotoir extra-urbain.
3 Musée Rolin, Autun.
4 A la Maladière, dans les années 1960-1980, on relate de nombreuses découvertes qui semblent indiquer la présence d'un dépotoir extra-urbain (céramique, dont de nombreuses déesses-mères, macro-restes végétaux, objets en bois, fosses contenant des déchets de verriers).
5 Haut-Empire.
7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 145, n° 434 et 437 (recension complète et inventaire de nombreux objets inédits conservés au Musée Rolin ; Kasprzyk (M.), Labaune (Y.) – La gestion des déchets à Augustodunum (Autun, Saône-et-Loire) durant l'époque romaine : les données archéologiques, dans Ballet (P.), Cordier (P.), Dieudonné-Glad (N.) – *La ville et ses déchets dans le monde romain : rebuts et recyclages. Actes du Colloque de Poitiers (19-21 septembre 2002)*. Montagnac, 2003, p. 103.

Site 71014-33

1 Autun (Champ Pourri / Champorry).
2 Dépotoir extra-urbain.
3 Musée Rolin, Autun.

4 Au Champ Pourri, au pied du rempart, au XIXe siècle, on signale la découverte de nombreuses céramiques (dont sigillée Drag 45 et métallescente), un chenet en terre cuite, de nombreuses monnaies du IIIe siècle et un bronze de Julius Népos (D/ FL IVL NEPOS (*siç*)), d'un saumon en bronze et de moules de faux-monnaieurs.

5 Haut-Empire.

7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 145, n° 435 (recension complète et inventaire de nombreux objets inédits conservés au Musée Rolin ; Kasprzyk (M.), Labaune (Y.) – La gestion des déchets à Augustodunum (Autun, Saône-et-Loire) durant l'époque romaine : les données archéologiques, dans Ballet (P.), Cordier (P.), Dieudonné-Glad (N.) – *La ville et ses déchets dans le monde romain : rebuts et recyclages. Actes du Colloque de Poitiers (19-21 septembre 2002)*. Montagnac, 2003, p. 103.

Site 71014-Matériel

Dans les rubriques suivantes est présenté le matériel de provenance autunoise imprécise ou de provenance locale.

Instrumentum

Fibules

Le Musée Rolin conserve dans ses réserves une importante collection de fibules d'époque romaine, pour la plupart inédites. Celles-ci proviennent pour l'essentiel de la ville d'Autun et de ses environs. Parmi cet ensemble, on note la présence d'un grand nombre de fibules romaines tardives, presque toutes inédites.

Armbrustscharnierfibeln

Type Böhme 28

1. Armbrustscharnierfibeln. Type Böhme 28b. Bronze, 14.98 g. L = 57 mm, l = 32 mm, h = 24 mm. Musée Rolin, inv. B 987. Provenance locale. Inédite. PI 299, n° 1.
2. Armbrustscharnierfibeln. Type Böhme 28. Bronze, 4.9 g. Seul le pied subsiste. L = 28 mm, l = ?, h = ? Musée Rolin, ss inv. (caisse 12). Provenance locale. Inédite. PI 299, n° 2.

Type Riha 6.4

3. Armbrustscharnierfibeln. Bronze, 11.66 g. L = 64 mm, l = ?, h = 31 mm. Musée Rolin, ss inv. (C 17B). Provenance locale. Inédite. PI 299, n° 3.
4. Armbrustscharnierfibeln. Bronze, 11.66g. L = 55 mm, l = 34 mm, h = 25 mm. Musée Rolin, inv. 13C2. Provenance locale. Inédite. PI 299, n° 4.
5. Armbrustscharnierfibeln. Bronze, 9.72 g. L = 55 mm, l = ?, h = 23 mm. Musée Rolin, inv. B 989. Provenance locale. Inédite. PI 299, n° 5.

6. Armbrustscharnierfibel. Bronze, 12.51 g. L = 55 mm, l = 34 mm, h = 22 mm. Musée Rolin, B 988. Provenance locale. Inédite. Pl. 299, n° 6.
7. Armbrustscharnierfibel. Bronze, 16.12 g. L = 60 mm, l = 35 mm, h = 30 mm. Musée Rolin, C 157. Provenance locale (anciennes collections du musée de l'Hôtel de ville). Inédite. Pl. 299, n° 7.
8. Armbrustscharnierfibel. Seuls les bras et la tête sont conservés. Bronze, 6.7 g. L = ?, l = 35 mm, h = ?. Musée Rolin, ss inv. (caisse 7B). Provenance locale (anciennes collections du musée de l'Hôtel de ville). Inédite. Pl. 299, n° 8.
9. Armbrustscharnierfibel. Bronze, poids inconnu. L = 71 mm, l = 41 mm, h = 35 mm. Musée Rolin, inv. B 985. Provenance locale. Ganay (S. de) et Pinette (M.) – Fibule cruciforme, dans *Autun / Augustodunum*, p. 178, n° 329b. Pl. 299, n° 9.
10. Armbrustscharnierfibel. Bronze, 16.2 g. L = 59 mm, l = 34 mm, h = 25 mm. Autun, 1876. Musée Rolin, inv. B 986. Autun, Haut du Verger, 1876. Inédite. Pl. 299, n° 10.
11. Armbrustscharnierfibel. Bronze, 11.2 g. L = 52 mm, l = 31 mm, h = 22 mm. Musée Rolin, inv. B 990. Autun, Champ Simon. Inédite. Pl. 299, n° 11.
12. Armbrustscharnierfibel. Seul le pied subsiste. Bronze, 9.8 g. L = 31 mm, l = ?, h = ?. Musée Rolin, ss inv. (caisse 10B). Provenance locale (anciennes collections du musée de l'Hôtel de ville). Inédite. Pl. 299, n° 12.
13. Armbrustscharnierfibel. Seul le pied subsiste. Bronze, 8.44 g. L = 46 mm, l = ?, h = 28 mm. Musée Rolin, ss inv. (caisse 7B). Provenance locale. Inédite. Pl. 300, n° 1.
14. Armbrustscharnierfibel. Bronze, 18.57 g. L = 53 mm, l = 32 mm, h = 31 mm. Musée Rolin, inv. C 154. Provenance locale (anciennes collections du musée de l'Hôtel de ville). Inédite. Pl. 300, n° 2.
15. Armbrustscharnierfibel. Seuls les bras et la tête sont conservés. Fortement corrodée. Bronze, 14.9 g. L = ?, l = 32 mm, h = 27 mm. Musée Rolin, inv. C 152. Provenance locale (anciennes collections du musée de l'Hôtel de ville). Inédite. Pl. 300, n° 3.
16. Armbrustscharnierfibel. Seuls les bras et la tête sont conservés. Bronze, 6.27 g. L = ?, l = 29 mm, h = ? Musée Rolin, ss inv. (caisse 7B). Provenance locale (anciennes collections du musée de l'Hôtel de ville). Inédite. Pl. 300, n° 4.

Fibules cruciformes (*Zwiebelknopffibeln*)

Type Keller / Pröttel 1

17. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 1B. Arc avec décor type Swift a2/d1. Bronze, 13.68 g. L = 54 mm, l = 40 mm, h = 24 mm. Musée Rolin, inv. C 156. Provenance locale (anciennes collections du musée de l'Hôtel de ville). Pl. 300, n° 5.
18. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 1. Seuls les bras sont conservés. Bronze, 14.13 g. l = 48 mm. Musée Rolin, inv. C 155. Provenance

locale (anciennes collections du musée de l'Hôtel de ville). Pl. 300, n° 6.

19. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 1A. Bronze avec traces de dorure, 17.92 g. L = 65 mm, l = ?, h = 27 mm. Musée Rolin, ss inv. (caisse 7B). Provenance locale (anciennes collections du musée de l'Hôtel de ville). Pl. 300, n° 7.

20. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 1A. Bronze, 25.88 g. L = 56 mm, l = 38 mm, h = 20 mm. Musée Rolin, inv. B 996. Autun. Pl. 300, n° 8.

Type Keller / Pröttel 3/4

Type Keller / Pröttel 3/4A

21. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4A. Bronze, 40.21 g. L = 57 mm, l = 36 mm, h = 22 mm. Musée Rolin, inv. 13D2. Provenance locale. Pl. 300, n° 9.

22. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4A. Bronze, 68.76 g. L = 94 mm, l = 55 mm, h = 31 mm. Musée Rolin, inv. B 992. Autun, 1871. Pl. 300, n° 10.

23. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4A ? Seul le pied est conservé. Bronze, 11.13 g. L = 44 mm. Musée Rolin, inv. C 153. Provenance locale (anciennes collections du musée de l'Hôtel de ville). Pl. 300, n° 11.

Type Keller / Pröttel 3/4B

24. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4B. Pied avec décor type Swift b4. Bronze, 40.21 g. L = 75 mm, l = 45 mm, h = 30 mm. Musée Rolin, inv. 13A1. Provenance locale. Pl. 300, n° 12.

25. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4B. Pied avec décor type Swift b1. Bronze, 43.16 g. L = 74 mm, l = 44 mm, h = 24 mm. Musée Rolin, ss inv. Provenance locale. Pl. 300bis, n° 1.

26. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4B. Pied avec décor type Swift b5. Bronze, 63.1 g. L = 85 mm, l = 56 mm, h = 33 mm. Musée Rolin, inv. C 149. Provenance locale (anciennes collections du musée de l'Hôtel de ville). Pl. 300bis, n° 2.

27. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4B. Pied avec décor type Swift b24. Bronze, 47.12 g. L = 74 mm, l = 43 mm, h = 24 mm. Musée Rolin, ss inv. (caisse 17B). Provenance locale. Pl. 300bis, n° 3.

28. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4B. Pied avec décor type Swift b2, arc avec décor type Swift i1. Bronze, poids inconnu. L = 80 mm, l = 48 mm, h = 27 mm. Musée Rolin, ss inv. Ganay (S. de) et Pinette (M.) – Fibule cruciforme, dans *Autun / Augustodunum*, p. 178, n° 329a. Provenance locale (ancien musée de l'Hôtel de ville). Pl. 300bis, n° 4.

29. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4B. Pied avec décor type Swift b7. Bronze, 36.85 g. L = 65 mm, l = 44 mm, h = 26 mm. Musée Rolin, inv. C 150. Provenance locale (anciennes collections du musée de l'Hôtel de ville). Pl. 300bis, n° 5.

Type Keller / Pröttel 3/4D

30. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4D. Pied avec décor type Pröttel 2. Bronze, 35g. L = 69 mm, l = 47 mm, h = 28 mm. Musée Rolin, ss inv. (caisse 17B). Provenance locale ? Pl. 300bis, n° 6.
31. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4D. Pied avec décor type Pröttel 2. Bronze, 21.71 g. L = 66 mm, l = ?, h = 25 mm. Musée Rolin, ss inv. (caisse 7B). Provenance locale (anciennes collections du musée de l'Hôtel de ville) ? Pl. 300bis, n° 7.
32. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4. Seul un bras est conservé. Bronze, 12.8 g. Musée Rolin, inv. C 452. Provenance locale ? Pl. 300bis, n° 8.
34. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4. Seul un bras est conservé. Bronze, 8 g. Musée Rolin, inv. 6.7 ou 7.13. Provenance locale ? Pl. 300bis, n° 9.
35. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4 ? Oignon. Bronze, 6 g. Musée Rolin, ss inv. (caisse 13). Provenance locale ? Pl. 300bis, n° 10.

Types Keller / Pröttel 5 et 6

36. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 5 ou 6. Oignon creux. Bronze avec traces de dorure, 4.24 g. Musée Rolin, ss inv. (caisse 10C). Provenance locale ? Pl. 300bis, n° 11.
37. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 5. Seul le dessous du pied est conservé (L = 37 mm). Bronze, 4.4 g. Musée Rolin, ss inv. (caisse 7A). Provenance locale ? Pl. 300bis, n° 12.
38. Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 5 ou 6. Seuls les bras, creux, sont conservés. Bronze, 7.07 g. l = 38 mm. Musée Rolin, inv. C 158. Provenance locale (anciennes collections du musée de l'Hôtel de ville) ? Pl. 300bis, n° 13.

Monstre de fibule cruciforme

1. Atypique. Imitation de fibule cruciforme ? Bronze, 38.7 g. L = 60 mm, l = 36 mm, h = 33 mm. Musée Rolin, inv. B 995. Pl. 301, n° 1.

Fibules germaniques

Le musée Rolin conserve un certain nombre de fibules germaniques de l'Antiquité tardive (*armbrustfibeln*). L'une d'entre elles (Pl. 301, n° 4) est de provenance autonoise assurée, les deux autres sont de provenance locale.

1. Armbrustfibeln. Le ressort manque. Bronze, 11.57 g. L = 48 mm, l = ?, h = 25 mm. Musée Rolin, inv. B 1015. Pl. 301, n° 2. Inédite. Ce type de fibule est connu dans des nécropoles du bassin de l'Elbe au milieu du IV^e siècle apr. J.-C. (phase C3)¹⁵⁷. Il s'agit d'un objet attribuable au groupe culturel des germains de l'Elbe (Alamans notamment).

¹⁵⁷ A Saratice (République Tchèque), dans la sépulture 125 : Peskar (I.) – *Fibeln der römischen Kaiserzeit in Mähren*. Prague, 1972, p. 125 et pl. 43, n° 9.

2. Armbrustfibeln. Série Schulze 201 (?). Le pied manque. Argent, 14.02 g. L = ?, l = 48 mm, h = 25 mm. Musée Rolin, ss inv. (caisse 17 B). Pl. 301, n° 3. Inédite. L'absence du pied de cette fibule ne permet pas une identification certaine de cet objet. La partie conservée permet toutefois de l'attribuer aux germains orientaux et de la dater du IV^e ou du début du V^e siècle.

3. Armbrustfibeln. Série Schulze 203 (?). Bronze, 13.22 g. L = 73 mm, l = 31 mm, h = 15 mm (déformée). Musée Rolin, inv. B 886. Autun. Pl. 301, n° 4. Inédite. Ce type de fibule est connu dans les nécropoles de la culture de Cernjahov / Sintana de Mures durant la phase C3 – D1 (entre 350 et 400 apr. J.-C. environ)¹⁵⁸. Il s'agit d'un objet attribuable au groupe germanique oriental, amis que l'on rencontre aussi épisodiquement chez les germains de l'Elbe¹⁵⁹.

Militaria

Eléments du *cingulum*

- 1 Elément de ceinturon à décor ajouré. Seule la partie inférieure gauche est conservée. L. cons. = 80 mm, e. = 0,5 mm. Bronze, 18,3 g. Musée Rolin, ss n° d'inv. Inédite. Provenance locale ? Pl. 302, n° 1.
- 2 Elément de ceinturon à décor ajouré. Seule la partie gauche est conservée. Musée Rolin, ss n° d'inv. Provenance locale ? Inédite. Pl. 302, n° 2.
- 3 Boucle de ceinturon en oméga. Diam. = 55 mm. Bronze, 32,2 g. Musée Rolin, inv. B 1016. Provenance locale. Inédite. Pl. 302, n° 3.
- 4 Boucle de ceinturon en oméga. Diam. = 43 mm. Bronze, 15,12 g. Musée Rolin, inv. B 1017. Provenance locale. Inédite. Pl. 302, n° 4.
- 5 Boucle de ceinturon à décor de dauphins affrontés. H. = 42 mm. Bronze, 8,07 g. Musée Rolin, inv. 705. Autun. Inédite. Pl. 302, n° 5.
- 6 Boucle de ceinturon à plaque triangulaire. L. = 66 mm, l. 41 mm. Bronze, 28,4 g. Musée Rolin, inv. B 659. Autun, 1876. Inédite. Pl. 302, n° 6.
- 7 Boucle de ceinturon à plaque triangulaire. L. = 62 mm, l. 31 mm. Bronze, 22,7 g. Musée Rolin, inv. B 660. Autun. Inédite. Pl. 302, n° 7.
- 8 Boucle de ceinturon à décor de dauphins affrontés. Ardillon double. Musée Rolin, Autun, inédite. Pl. 302, n° 8.
- 9 Garniture de ceinturon à décor incisé. H. = 71 mm, l. = 26 mm. Bronze. Musée Rolin, ss n° d'inv.

¹⁵⁸ Par exemple à Tirgisor (Roumanie), dans la sépulture 277 : Diaconu (Gh.) – *Tirgisor. Necropoloia din secolele III-IV e.n.* Bucarest, 1965, pl. CXXXI, n° 8, ainsi que hors contexte, pl. CXXXV, n° 6 ou bien à Independenta dans la sépulture 19 : Mitrea (B.) et Preda (C.) – *Necropole din secolul al IV-lea e.n. in Muntenia*. Bucarest, 1966, fig. 132, n° 1, avec le même décor à tremolo.

¹⁵⁹ Haberstroh (J.) – Reiberg bei Scheßlitz – Burgellen in der Völkerwanderungszeit. Überlegungen zum 5. Jahrhundert n. Chr. in Nordbayern, *Germania*, 81, 2003, 1, p. 242-243 et fig. 25.5 (fibule interprétée comme une variante précoce du type Wiesbaden).

Provenance locale ? Young (B.K.) – Garniture de ceinturon, dans *Autun / Augustodunum*, p. 342, n° 680. Pl. 302, n° 9.

10 Garniture de ceinturon ? H. = 47 mm. Bronze, 4,1 g. Musée Rolin, ss n° d'inv. Provenance locale ? Inédite. Pl. 302, n° 10.

11 Garniture de ceinturon en forme d'hélice (*propellerförmige Verstarcker*). H. = 82 mm. Bronze, 24,8 g. Musée Rolin, ss n° d'inv. Provenance locale. Inédite. Pl. 302, n° 11.

12 Ferret cordiforme à décor incisé. H. = 42 mm. Bronze coulé, 11,1 g. Musée Rolin, inv. n° B 753. Provenance locale. Inédit. Pl. 302, n° 12.

13 Ferret cordiforme. H. = 32 mm. Tôle de bronze, 2,15 g. Musée Rolin, ss n° d'inv. Provenance locale ? Inédit. Pl. 302, n° 13.

14 Ferret circulaire. H. = 49 mm. Bronze. Musée Rolin, ss n° d'inv. Provenance locale ? Inédit. Pl. 302, n° 14.

15 Petite boucle avec plaque. L. = 65 mm. Bronze. Musée Rolin, ss n° d'inv. Provenance locale ? Inédite. Pl. 302, n° 15.

Éléments de cuirasse.

1. Ecaille de cuirasse. H. = 79 mm. Bronze, 13,8 g. Musée Rolin, ss n° d'inv. Provenance locale ? Inédite. Pl. 303, n° 1.

Armes

1 Pointe de lance. Par sa morphologie, cet objet semble correspondre à une *plumbata* dont le lest aurait disparu. L. = 117 mm. Fer. Musée Rolin, ss n° d'inv. Inédite. Pl. 303, n° 2.

2 Pointe de lance de type *Widerhakenlanze*. L. cons. = 184 mm. Fer, 41g. Musée Rolin, inv. B1231. Autun, 1887, à proximité du rond-point à l'extrémité du Boulevard Mazagran. Inédite. Pl. 303, n° 3.

3 Fragment d'épée. Cette épée semble être une *spatha* de la fin du Haut Empire ou de l'Antiquité tardive. Fer. Musée Rolin, ss, n° d'inv. Autun, Caserne. Sur une étiquette ancienne : « Autun [...] près la [...] jardin [...] la ro[...] ; Don [...]long[...] ». Inédite. Pl. 303, n° 4.

4 Poignard. L. cons. = 235 mm. Fer. Musée Rolin, ss n° d'inv. Autun, La Frette, collection d'Espiard (archives de la Société Eduenne). Inédit. Pl. 303, n° 5.

Parure

Bracelets

1 Bracelet à section plate et système de fermeture par anneau et crochet. Diam. = 55 mm. Bronze. Ce type de bracelet date du IV^e siècle. Musée Rolin, inv. B 458. Autun. Inédit. Pl. 304, n° 1.

2 Bracelet à section plate et système de fermeture par anneau et crochet. Diam. = 55 mm. Bronze. Ce type de bracelet date du IV^e siècle. Musée Rolin, inv. B 463. Autun. Inédit. Pl. 304, n° 2.

3 Bracelet à section plate et système de fermeture par anneau et crochet. Diam. = 55 mm. Bronze. Ce type de bracelet date du IV^e siècle. Musée Rolin, inv. B 469. Autun. Inédit. Pl. 304, n° 3.

4 Bracelet fermé de section massive en « D ». Diam. Int. = 64 mm. Verre brun-vert foncé. Ce bracelet, courant à Augst, date du IV^e siècle. Musée Rolin, inv. B 2460. Autun, quartier de la Gare. Grosjean (B.) et Pinette (M.) – Deux bracelets, dans *Autun / Augustodunum*, p. 196, n° 370a. Pl. 304, n° 4.

5 Paire de bracelets à section massive simple et décor estampé. Diam. Int. = 59 mm. Bronze. Ces deux bracelets identiques proviennent certainement d'une même sépulture. Ces bracelets datent du IV^e siècle. Musée Rolin, inv. B 454. Autun. Inédits. Pl. 304, n° 5.

6 Bracelet à section massive simple ouvert. Diam. Int. = 42 mm. Bronze. Ce type de bracelet date du IV^e siècle. Musée Rolin, inv. B 1115. Autun. Inédit. Pl. 304, n° 6.

7 Bracelet à section massive simple ouvert. Diam. Int. = 43 mm. Bronze. Ce type de bracelet date du IV^e siècle et se retrouve essentiellement en Norique et Pannonie. Musée Rolin, ss n° d'inv. Autun, 1900. Inédit. Pl. 305, n° 1.

8 Paire de bracelets à section massive simple ouverts, à extrémités évasées. Ce type de bracelet est connu du courant du III^e au V^e siècle. Le décor de cette paire provenant sans doute d'une sépulture, semble indiquer un datation au IV^e ou V^e siècle. Musée Rolin, ss n° d'inv. Provenance locale ? Inédits. Pl. 305, n° 2.

Épingles

Le Musée Rolin conserve une importante série d'épingles. La plupart ont perdu leur provenance exacte, mais leur origine locale est assurée. Étant donné le grand nombre d'exemplaires, nous ne donnons qu'un dessin par type.

1 31 épingles à tête cubique à angles biseautés (Riha 21.2). Deux populations peuvent être distinguées. Une première possède une longueur moyenne de 40 mm, une seconde 70 mm. Os (29) ou bronze (2). Ces épingles sont en usage de la fin du III^e siècle au début du V^e siècle. Musée Rolin, n° d'inventaire divers. Provenance locale. Une d'entre elles a été publiée : Béal (J.-Cl.) – Trois épingles à sommet cubique, dans *Autun / Augustodunum*, p. 199, n° 376b. Pl. 305, n° 3.

2 3 épingles à tête cubique à angles biseautés et moulures au sommet du fût (variante de Riha 21.2). Bronze. Ces épingles sont en usage de la fin du III^e siècle au début du V^e siècle. Musée Rolin, ss n° d'inventaire. Provenance locale. Inédites. Pl. 305, n° 4.

3 4 épingles à tête cubique à angles biseautés et tête en verre (variante de Riha 21.2). Bronze et verre. Ces épingles sont en usage de la fin du III^e siècle au début du V^e siècle. Musée Rolin, ss n° d'inventaire. Provenance locale. Inédites. Pl. 305, n° 5.

4 32 épingles à tête cubique à angles biseautés et décor de cercles pointés (variante Riha 21.2). Ces

épingles sont en usage de la fin du III^e siècle au début du V^e siècle. Bronze (30) et os (2). Musée Rolin, n° d'inventaire divers. Provenance locale et Autun (1). Inédites. Pl. 305, n° 6.

5 Epingle à tête cubique à angles biseautés et décor de cercles pointés y compris sur les biseaux supérieurs (variante Riha 21.2). Ces épingles sont en usage de la fin du III^e siècle au début du V^e siècle. Os. Musée Rolin, ss n° d'inventaire. Provenance locale. Béal (J.-Cl.) – Trois épingles à sommet cubique, dans *Autun / Augustodunum*, p. 199, n° 376c. Pl. 305, n° 7.

6 Epingle à tête cubique à angles biseautés et décor de cercles pointés sur toutes les faces (variante Riha 21.2). Ces épingles sont en usage de la fin du III^e siècle au début du V^e siècle. Bronze. Musée Rolin, ss n° d'inventaire. Provenance locale. Inédite. Pl. 305, n° 8.

7 57 Epingles à tête débordante vasiforme (Riha 17). Ces épingles sont en usage aux III^e et IV^e siècles. Os. Musée Rolin, n° d'inventaire divers. Provenance locale, Autun (3), Autun, Jardin Poiseau (1). J.-Cl. Béal a supposé une fabrication locale de ce type en raison du grand nombre d'exemplaires conservés à Autun : Béal (J.-Cl.) – Dix épingles à corps renflé et sommet simple, dans *Autun / Augustodunum*, p. 197, n° 372j. Pl. 305, n° 9.

8 Epingle à tête en forme d'olive allongée et décor de cercles pointés. Ce type daterait des IV^e et V^e siècles. Os. Musée Rolin, ss n° d'inventaire. Provenance locale. Béal (J.-Cl.) – Dix épingles à corps renflé et sommet simple, dans *Autun / Augustodunum*, p. 197, n° 372e. Pl. 305, n° 10.

9 Epingle à tête en forme de cylindre allongé. Ce type date des III^e et IV^e siècles. Os. Musée Rolin, ss n° d'inventaire. Provenance locale. Béal (J.-Cl.) – Dix épingles à corps renflé et sommet simple, dans *Autun / Augustodunum*, p. 197, n° 372f. Pl. 305, n° 11.

10 16 Epingles à tête débordante figurée (Riha : *Haarnadel mit manerkopf*). Ce type daterait du IV^e siècle. Os. Musée Rolin, inv. n° B 1831. Autun. Béal (J.-Cl.) – Epingles à tête féminine stylisée, dans *Autun / Augustodunum*, p. 200, n° 379. Pl. 305, n° 12.

Bagues

Entre 1914 et 1919, on a donné à la Société Eduenne une bague portant l'inscription **IXΘΥΣ**

Elle semble dater de l'Antiquité tardive. Compte-rendu des séances (10 avril 1919), *MSE*, XLIII, 1919, p. 370.

Monnaies

Or

1 Peut-être à Autun, on a trouvé un *solidus* de Constantin (D/ CONSTANTINVS PF AVG, tête laurée à dr., R/ SPQR OPTIMO PRINCIPI, aigle légionnaire entre deux enseignes, in ex. PTR). *RIC* VI, 815.

Trèves, 310-313.

Loriot (X.) – *Solidus* de Constantin, dans *Autun / Augustodunum*, p. 247, n° 504. Pl. 306, n° 1.

2 Peut-être à Autun, on a trouvé un *solidus* d'Honorius (D/ DN HONORIVS PF AVG, buste diadémé et drapé à dr., R/ VICTORIA AVGGG, l'empereur debout à droite, tenant le *labarum* de la main droite et un globe de la main gauche, le pied gauche sur un ennemi vaincu. Dans le champ, RV, in ex. COMOB. Cohen VIII, p. 185, n° 44. Ravenne, 402-408.

Loriot (X.) – *Solidus* d'Honorius, dans *Autun / Augustodunum*, p. 247, n° 505. Pl. 306, n° 2.

3 Peut-être à Autun [**site 71014 Marchaux, n° 1**], on a trouvé un *solidus* de Valentinien III (D/ I FLA VAEINTINIANVS PF AVG, buste diadémé et drapé à dr., R/ VICTORIA AVGGG, l'empereur debout de face tenant le *labarum* de la main droite et un globe de la main gauche, le pied droit posé sur une tête humaine prolongée par un serpent. Dans le champ, RV, in ex. COMOB. Cohen VIII, p. 212, n° 21. Gaule, vers 451 (série à la coronelle).

Loriot (X.) – *Solidus* de Valentinien III, dans *Autun / Augustodunum*, p. 247, n° 505. Pl. 306, n° 3.

4 Peut-être à Autun, on a trouvé un *tremissis* de Majorien (D/ DN MAIORIANVS PF AVG, buste diadémé, drapé et cuirassé à dr., R/ Croix dans une couronne de laurier, in ex. COMOB). Cohen VIII, p. 225, n° 15. Atelier indéterminé, entre 457 et 461.

Loriot (X.) – *Tremissis* de Majorien, dans *Autun / Augustodunum*, p. 247, n° 507. Pl. 306, n° 4.

5 A Autun, sur les bords de l'Arroux, avant 1911, on a trouvé un *aureus* de Dioclétien frappé à Antioche (*RIC*, V, 2, 320) en 284-285. Compte-rendu des séances (6 mai 1911), *RN*, 1911, p. LXXV ; Callu (J.-P.) et Loriot (X.) – *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule Romaine sous l'Empire*. Juan les Pins, 1990, p. 271, n° 606 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 195, n° 910.

5 A Autun, vers 1914, on a trouvé un *aureus* de Maximien Hercule frappé à Lyon (*RIC*, V, 2, 343) en 286. Compte-rendu des séances, *RN*, 1914, p. XXXIV ; Callu (J.-P.) et Loriot (X.) – *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule Romaine sous l'Empire*. Juan les Pins, 1990, p. 271, n° 609 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 195, n° 911.

Bronze / billon

6 En 1912, M. de Romizowski signale une « tessère » à l'effigie de Magnence découverte à Autun (D/ MAGNENTIVS PF AVG, R/ XIII). Compte-rendu des séances (19 déc. 1912), *MSE*, XL, 1912, p. 425-426.

Verreries

1 Peut-être à Autun, avant 1983, on a trouvé un fragment de panse en verre blanc doré (H. = 4 cm, l. = 0,38) (pl. 306, n° 5). On voit saint Pierre à gauche et saint Paul à droite, tenant un *volumen*. Au dessus de la tête de Pierre, on voit les trois premières lettres de son nom. Entre les deux personnages, un chrisme.

Grosjean (B.) – Note sur quelques verreries du Musée Rolin, Autun, *MSE*, LIV, 3, 1983, p. 178-179 ; Décréaux (J.) – Deux verreries paléochrétiennes au Musée Rolin, *MSE*, LIV, 4, 1984, p. 279-284 ; Grosjean (B.) – Fragment de coupe, dans *Autun / Augustodunum*, p. 350, n° 704.

2 Peut-être à Autun, avant 1983, on a trouvé un fond de gobelet en verre blanc doré (H. = 2,5 cm, diam. (pied) = 5 cm) (pl. 306, n° 6). On voit la colombe de Noé tenant un rameau d'olivier. Elle est surmontée d'un soleil.

Grosjean (B.) – Note sur quelques verreries du Musée Rolin, Autun, *MSE*, LIV, 3, 1983, p. 178-179 ; Décréaux (J.) – Deux verreries paléochrétiennes au Musée Rolin, *MSE*, LIV, 4, 1984, p. 279-284 ; Grosjean (B.) – Fragment de verre à boire, dans *Autun / Augustodunum*, p. 350, n° 705.

Lampes

1 A Autun, en 1833, on a trouvé une lampe en sigillée africaine Hayes II décorée des poinçons Ennabli A4 et série M. Sur le médaillon, on distingue un personnage debout (pl. 306, 7). Autun, Musée Rolin, inédite.

Éléments d'Architecture

Chapiteaux

1 Chapiteau dérivé du corinthien, sans volutes ni hélices (H. = 0,31 m). Le calathos possède trois couronnes de feuilles d'acanthé. La couronne supérieure, la moins haute, souligne la lèvre de la corbeille. Sur l'abaque, on devine la trace d'un fleuron arraché. Les acanthes sont molles et travaillées au trépan. Marbre. Musée Rolin, inv. ML 878 (SE 126). Provenance inconnue (Autun ?). Sapin (Chr.) – Note sur quelques chapiteaux inédits du haut Moyen Age en Bourgogne, *BM*, 136-I, 1978, p. 49 ; Le matériel lapidaire du haut Moyen Age au Musée Rolin, *MSE*, LIV, , 1980-1982, p. 105-107 ; Chapiteau, dans *Autun / Augustodunum*, p. 385, n° 753. Pl. 307, n° 1.

2 Chapiteau dérivé du composite (H. = 0,32 m). La corbeille est ornée de quatre grandes feuilles d'acanthé à cinq lobes qui soutiennent les volutes, ornées de fleurs à quatre ou huit pétales. Au centre de chaque face se trouve un caulicole axial d'où s'échappent quatre pétales affrontés deux à deux. L'abaque est ornée de deux filets encadrant une nervure concave. En lieu et place du fleuron, on

trouve une feuille d'acanthé à trois lobes. Marbre. Musée Rolin, inv. ML 1267. Provenance inconnue (Autun ?). Sapin – (Chr.) – Note sur quelques chapiteaux inédits du haut Moyen Age en Bourgogne, *BM*, 136-I, 1978, p. 50 ; Le matériel lapidaire du haut Moyen Age au Musée Rolin, *MSE*, LIV, 1980-1982, p. 105 ; Chapiteau, dans *Autun / Augustodunum*, p. 385, n° 754. Pl. 307, n° 2.

71015 AUXY

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71015-01

1 Auxy (Canada, Le Meurger). 762,54 / 2218,64.

2 Etablissement rural.

3 Musée Rolin, Autun (Versement 1993, caisse 5) et inv. B 185 (casserole en bronze).

4 Au XIX^e siècle, on a observé des murs antiques dont un de 15 m de long sur 2 de haut, soutenu par cinq contreforts. Des terrasses liées au site sont encore actuellement visibles. Un dallage a été observé lors d'un sondage dans la partie supérieure du site.

Sur l'établissement, R. Niaux a recueilli de la céramique fine (dont *terra nigra*), commune, de l'amphore (Dr 1, Dr 20), trois sesterces de Faustine, des *tegulae*. Anciennement, on avait recueilli une poignée de casserole en bronze, un *ceinturon en bronze*, une monnaie consulaire de la *gens cornelia*.

5 Fréquentation attestée à La Tène D et au Haut Empire.

6 Prospections R. Niaux.

7 Romizowski (H. de) – Communication à la séance du 11 mai 1876, *MSE*, VI, 1877, p. 537 ; Communications à la séance du 10 septembre 1877, *MSE*, VII, 1878, p. 535-537 ; Compte-rendu des séances (17 janvier 1880), *MSE*, X, 1881, p. 452 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 204.

Site 71015-02

1 Auxy (Champ de Chambrottes, pylone EDF). 756,10 / 2216,81.

2 Etablissement rural.

3 Musée Rolin, Autun (Versement 1993, caisse 4).

4 Lors de la mise en place d'un pylône de ligne à haute tension, les travaux ont détruit une partie d'un établissement antique qui a livré de la céramique commune, de l'amphore, un as du II^e siècle, une hache et un chenet en terre cuite.

5 Fréquentation attestée au Haut Empire.

6 Prospections R. Niaux.

7 Niaux (R.) – Auxy – La Porcheresse, *MSE*, LV, 1987-1995, p. 265.

Site 71015-03

1 Auxy (La Porcheresse / Le Champ des Chambrottes). 755,95 / 2216,20.

2 Vaste établissement rural de type *villa*, formant un parallélogramme de 4 à 5 hectares.

4 La villa de la Porcheresse était encore particulièrement bien conservée au XIX^e siècle puisque l'on voyait encore au sud-est des Chambrottes deux bâtiments parallèles et à l'opposé, un autre, circulaire de grand diamètre. Celui-ci serait actuellement encore visible dans le bois qui borde le site. D'autres bâtiments étaient conservés au sud-ouest de Chambrottes.

Sur le site, au XIX^e, on a trouvé des fragments de corniche en marbre qui ont été donnés au musée Rolin (non retrouvés), des pierres taillées et des *tegulae*. On a aussi recueilli des monnaies gauloises, de Trajan et Antonins. Le site serait encore fréquenté au haut Moyen Age.

5 Fréquentation attestée au Haut Empire. A. Rebourg indique que ce site serait un *palais royal burgonde* mais cette affirmation ne repose sur aucune source.

7 Lacreuze – Etude descriptive de quelques sculptures de la région d'Autun, *MSE*, I, 1872, p. 328 ; Compte-rendu des séances (4 mars 1880), *MSE*, X, 1881, p. 465 ; manuscrits inédits de l'abbé Doret (cités dans Rebourg, *CAG 71/1*, p. 203).

Site 71015-04

1 Auxe (Forêt de Pierre Luzière).

2 Etablissement rural.

3 Musée Rolin, Autun (versement Avoscan, inv. 84-1).

4 En 1854 a été observé dans la forêt un bâtiment quadrangulaire dans lequel ont été retrouvées deux colonnes en grès. Tout autour, on signale des bâtiments en ruine et de nombreuses *tegulae*. Lors d'une prospection, D. Avoscan a trouvé un denier de Marc Antoine et des monnaies de Trajan, Faustine et Gordien III.

5 Fréquentation attestée au Haut Empire (jusqu'au III^e siècle).

7 *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1859, p. 246 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 203.

Site 71015-05

1 Auxe (Vallon de la Fée).

2 Carrière.

4 Au Vallon de la Fée, on signale une carrière antique de granite à deux micras. On aurait pu en tirer les pavés du dernier état du *cardo maximus* d'Autun.

5 Epoque romaine. Carrière encore en activité au III^e ou IV^e siècle apr. J.-C. ?

7 Blanc (A. et P.), Le Comble (A. de), Lorenz (C. et J.) – Caractérisation et origine des matériaux utilisés dans les monuments gallo-romains d'Autun (Saône-et-Loire), *Bull. Soc. Hist. Nat. Autun*, 113, 1985, p. 17 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 203.

Site 71015-06

1 Auxe (Crots de Pauvray).

2 Carrières.

4 Sur le Crot de Pauvray, on signale environ 250 excavations de 5 à 6 m de profondeur liées à l'extraction du grès. R. Niaux signale de nombreux blocs en place.

5 Epoque romaine.

6 Prospections de R. Niaux.

7 Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 560 ; Chaignon (H. de) – Recherches sur les gisements et carrières d'où ont été extraits les matériaux constituant le petit appareil de revêtement dans les constructions romaines à Autun, *MSE*, XXXIII, 1905, p. 10 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 203.

Site 71015-07

1 Auxe (La Celle-d'en-Haut, Pré Lamalière (La Meulière ?)).

2 Carrière de Grès.

4 A La Celle-d'en-Haut se serait trouvé une autre carrière antique liée à l'extraction du grès.

5 Epoque romaine.

7 Chaignon (H. de) – Recherches sur les gisements et carrières d'où ont été extraits les matériaux constituant le petit appareil de revêtement dans les constructions romaines à Autun, *MSE*, XXXIII, 1905, p. 11 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 203.

Site 71015-08

1 Auxe (La Ronfette ou Rafette).

2 Etablissement rural.

3 Musée Rolin, Autun (Versement D. Avoscan, inv. 84-1).

4 A la Ronfette, au XIX^e siècle, on a découvert des bas-reliefs antiques. Dans les années 1980, on a trouvé sur le site des monnaies de Trajan, Hadrien, Marc-Aurèle et Crispus.

5 Fréquentation attestée au Haut Empire et au IV^e siècle.

7 Lacreuze (Abbé) – Communication à la séance du 4 septembre 1872, *MSE*, II, 1873, p. 503 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 204.

Site 71015-09

1 Auxe (Forêt de Pierre Luzière, entre les sommières du Pré Fiacrot et des Aulnes).

2 Etablissement rural.

4 Lors de prospections, D. Avoscan a découvert un établissement antique qui a livré des *tegulae* et des moellons en grès.

5 Epoque romaine.

7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 203.

Site 71015-10

1 Auxe (Sommière du Vieux Jardin).

2 Etablissement rural.

4 Lors de prospections, D. Avoscan a découvert un établissement antique qui a livré des *tegulae* et des moellons en grès.

5 Epoque romaine.

7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 203.

Site 71015-11

1 Auyx (La Fontaine).

2 Etablissement rural ?

4 A La Fontaine, au XIX^e siècle, on aurait observé des substructions antiques.

5 Epoque romaine.

4 Lors de prospections, D. Avoscan a découvert un établissement antique qui a livré des *tegulae* et des moellons en grès.

5 Epoque romaine.

7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 204.

Site 71015-12

1 Auyx (La Coudre).

2 Etablissement rural ?

3 Musée Rolin, Autun (une vache en bronze inv. B 158 (V 48)).

4 A la Coudre, au XIX^e siècle, on aurait repéré des substructions antiques. Sur le site, on a anciennement trouvé une *vache* en bronze.

5 Epoque romaine.

7 Compte-rendu des séances (29 juillet 1880), *MSE*, X, 1881, p. 477 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 204.

Site 71015-13

1 Auyx (Le Champ qui Taboule).

2 Etablissement rural ?

4 A la sortie de la Creuze d'Auyx, au Champ qui Taboule, on aurait repéré des substructions antiques au XIX^e siècle.

5 Epoque romaine.

7 Compte-rendu des séances (29 juillet 1880), *MSE*, X, 1881, p. 477 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 204.

Site 71015-14

1 Auyx (Le Quart d'Auyx).

2 Nécropole ?

4 Au Quart, dans un jardin, on a trouvé un fragment de stèle représentant une tête.

5 Haut Empire.

7 Niaux (R.) – Monuments funéraires antiques ou oubliés de la région autunoise, *MSE*, LV, 2, 1991-1992, p. 88, n° 15 ; Compte-rendu des séances (29 juillet 1880), *MSE*, X, 1881, p. 477 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 204.

Site 71015-15

1 Auyx (Bourg).

2 Etablissement rural et nécropole ?

4 Le bourg d'Auyx a livré un certain nombre de découvertes qui laissent supposer qu'il recouvre un établissement antique. On recense notamment plusieurs stèles funéraires, des chapiteaux antiques. Dans le cimetière, vers 1870, on a trouvé des monnaies d'Antonin (1) et Théodose (2, dont DN THEODOSIVS ; R/VICT AVG, in ex. : TP (*sic*)). On signale enfin des constructions anciennes : *une ancienne tour estant de présent en ruyne et en laquelle ne sont que murailles de tous côtés... assise au village d'Auyx près l'église dudit lieu* (acte du 11 décembre 1546) : R. Niaux propose d'y voir une construction antique.

5 Toute l'époque romaine.

7 Note Ch. Boëll, 9^e protocole Jean Desplaces, f. 327, Bibliothèque de la Société Eduenne ; Lacreuze – Etude descriptive de quelques sculptures de la région d'Autun, *MSE*, I, 1872, p. 330 ; Compte-rendu des séances (24 janvier 1870), *MSE*, II, 1873, p. 491 ; Compte-rendu des séances, *MSE*, VII, 1878, p. 520 ; p. 477 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 204.

Site 71015-16

1 Auyx (non localisé).

2 Dépôt monétaire.

4 En labourant un champ, un agriculteur d'Auyx a découvert en 1908 un dépôt de monnaies de Magnence et Décence.

La découverte comprend 127 monnaies de Magnence et 39 de Décence.

Ont été vus DN MAGNENTIVS PF AVG et DN DECENTIVS NOB CAES.

Revers lus : VICTORIA DDNN AVG ET CAES, deux victoires debout tenant un écusson dans lequel est inscrit VOT V MVLX ; SALVS DDNN AVG ET CAES, monogramme du christ entre alpha et oméga. La majorité des émissions portent en exergue P AR, LSAR, PLC, LSLC, TR S, TRP. Parfois on lit dans le champ IS ou SPSV. Quelques pièces semblent être des imitations car les légendes sont fautives ou rétrogrades.

5 Vers 353-354 selon P. Bastien.

7 Romizowski (M. de) – Le pécule d'un légionnaire de Magnence, *MSE*, 36, 1908, p. 320-322 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 32, 1977, p. 205, n° 9 ; Bastien (P.) – *Le monnayage de Magnence (350-353)*. Wetteren, 1983 (2^e éd.), p. 123 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 204.

Site 71015-17

1 Auyx (Champ de Roucheau / Le Quart d'Auyx).

2 Etablissement rural ?

3 Musée Rolin, Autun.

4 Au Champ du Roucheau, au XIX^e siècle, on a trouvé un Taureau tricorne en bronze portant sur son socle l'inscription : *Aug(usto) Sacrum / Boiorix / de sua pe/cunia* (CIL XIII, 2656) le tout posé sur un socle en grès, ainsi qu'un Mercure assis en bronze (MR, inv.

B3021 (V 191)). Un bélien en bronze aurait été découvert au même endroit.

5 Haut Empire.

7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 205 (bibliographie complète).

71016 AZE

On a voulu faire du site d'Azé une agglomération secondaire antique : Cognot (F.) – Azé (Saône-et-Loire), dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 57, n° 34. Les découvertes actuelles semblent exclure une telle hypothèse.

Site 71016-01

1 Azé (La Beugne).

2 Sanctuaire.

3 Musée des Grottes d'Azé.

4 A Azé, dans le Bois Richard, à la source de la Beugne, en 1950, en effectuant un captage, on a découvert du matériel antique directement dans la source. A plus d'un mètre de profondeur, sous une *tegula*, on a trouvé une statuette de Déesse Mère signée PISTILLVS, des bustes féminins et des risus en terre blanche, un ex-voto en bronze coulé représentant un bassin masculin, des monnaies d'Hadrien, Antonin, Faustine, Septime Sévère et Constantin, une dizaine de vases en céramique. On ne signale pas de bâtiments aux alentours.

Il semble que ces découvertes indiquent la présence de pratiques votives.

5 Fréquentation attestée du II^e au milieu du IV^e siècle.

7 Armand-Calliat (L.) – Un culte de source à Azé (S.-et-L.), *RAE*, II, 1951, p. 60-62 ; Bonnefoy (M.) et Perraud (R.) – Nouvelles découvertes gallo-romaines faites par le syndicat d'initiative spéléo-archéologique de Cormatin dans le Mâconnais, *Physiophile*, 46, 1956, p. 50-58 ; Le Courrier de Saône-et-Loire, 31 juillet 1954 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 283.

Site 71016-02

1 Azé (Grotte de la Balme). 786,4 / 2162,8.

2 Occupation de grotte.

3 Musée des Grottes d'Azé.

4 La grotte d'Azé a connu de nombreuses phases de fréquentation. Outre celles attribuables à la préhistoire, il semble que la grotte ait connu une fréquentation continue au cours de La Tène D et le Haut Empire (céramique, amphore Dressel 1, sigillée Drag 24/25, céramique commune flavienne et II^e-III^e siècles, lampe en bronze à deux becs).

Un mur rétrécissant la largeur de la grotte a été observé. Plutôt qu'une « protection », il faudrait sans doute y voir une clôture de bergerie.

Le site n'est pas fréquenté dans l'Antiquité tardive mais est réoccupé aux X^e – XI^e siècles.

Devant l'entrée de la grotte, on a observé en 1983 des murs antiques, peut-être un aménagement de la source qui sourd des grottes d'Azé. Parmi ceux-ci, on a recueilli de la céramique du I^{er} siècle apr. J.-C. Ces structures avaient été observées au début des années 1950, de même que des canalisations en bois barrées par des traverses en chêne formant des bassins.

5 Fréquentation attestée de La Tène D au III^e siècle puis aux X^e – XI^e siècles.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, 22, 2, 1964, p. 422 ; Cognot (F.) – Fouilles à Azé, *GAM Info*, 1983, 4, p. 4-6 et pl. h.t. ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 283 ; Bonnefoy (M.) – La grotte préhistorique de la Balme de Rizerolles à Azé, *Physiophile*, 128, 1998, p. 65-104.

71017 BALLORE

Site 71017-01

1 Ballore (Chaintry / Les Verchères de Chaintry). Vers 757,6 / 2171,8.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée Sabatier, Saint-Bonnet-de-Joux.

4 Des découvertes anciennes attestent la présence d'un important établissement rural à cet endroit.

En 1836, on a découvert des fragments de colonne, des morceaux de marbre et des monnaies romaines (dont Tibère et Trajan). En 1859 et 1927, on signale des marbres et des monnaies, une tête féminine en pierre blanche. A. Sabatier a dégagé une partie du site au début des années 1940.

Il semble que ses fouilles (55 par 35 m) ont porté sur la *pars urbana* de l'établissement (pl. 308, n° 1).

A l'est, un long couloir, près duquel on a trouvé une demi-colonne et un chapiteau en grès, semble correspondre à un portique (pl. 308, n° 1, 1).

Le portique communique au nord avec une sorte de vestibule (pl. 308, n° 1, 2) ; de chaque côté de la porte, deux socles soutenaient des colonnes, formées de quatre quartiers de briques. A cet endroit, on a découvert de nombreux bois de cerf.

A l'extrémité ouest, A. Sabatier a dégagé une salle qui avait conservé une élévation importante, décorée de placages en marbre et d'enduits peints ; on y a recueilli des *fragments de bas-reliefs* en marbre et des charnières en bronze.

La partie sud de l'ensemble est occupée par un ensemble thermal. On a reconnu une piscine sur hypocauste (pl. 308, n° 1, 3), communiquant avec une galerie bétonnée, ornée de marbre blanc (dalles, plaques et corniches) et d'enduits peints (pl. 308, n° 1, 5). Une petite pièce voisine aurait servi à la distribution de l'eau ; on y a trouvé deux robinets en bronze, du plomb fondu.

Plus au sud (pl. 308, n° 1, 4), il a dégagé une seconde pièce sur hypocauste.

Dans une salle méridionale (pl. 308, n° 1, 6), coupée actuellement par le ruisseau de la *Recordaine*, a été trouvée une mosaïque détruite.

Les fouilles ont livré un matériel abondant (céramique, *instrumentum*, monnaies de Domitien (1), Hadrien (1), Antonin (1 denier), Marc-Aurèle (1), Commode (1), Gordien (2), Volusien (1), Gallien (1), Tétricus (2), Maximien (1) et Constantin (1)). Les monnaies de Tétricus et Constantin ont été retrouvées dans la parti thermale.

5 Le site semble fréquenté à la fin du Haut Empire et dans la première moitié du IV^e siècle.

7 Annuaire de Saône-et-Loire, 1836, 1839, 1840 ; Bouvet (J.) et Parriat (H.) – Notes d'archéologie montcellienne, *Physiophile*, 1928, 1, p. 4-18 ; Sabatier (A.) – Fouilles des Verchères de Chaintry à Ballore (S.-et-L.), *Annales Acad. Mâcon*, XXXV, 1940-1941, p. 66-92 ; Villa romaine des Verchères de Chaintry (Saône-et-Loire), *Gallia*, I, 2, 1943, p. 263-266 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 118, n° 316 et pl. LXIV ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 265-266.

71019 BARIZEY

Site 71019-01

1 Barizey (Terres-Saint-Jean). Vers 778,85 / 2202,35.

2 Etablissement rural.

4 Vers 1890, on a dégagé à cet endroit les vestiges d'un établissement rural gallo-romain assez important orienté à l'est. Il a livré des pilettes d'hypocauste, des *tegulae*, du *béton romain*, quatre monnaies romaines en bronze dont une de Faustine et un *aureus* de Dioclétien, des fragments d'amphore.

5 Fréquentation assurée du II^e au début du IV^e siècle.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 89-90 ; Callu (J.-P.) et Lorient (X.) - *L'or monnayé*, II. Juan-les-Pins, 1991, p. 271, n° 608 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 230.

71021 BARON

Site 71021-01

1 Baron (Colonne / Pré du Moulin / Camp du Four). Autour de 746,6 / 2167,35.

2 Agglomération secondaire.

4 Se reporter au site de Saint-Aubin-en-Charollais, Colonne [site 71388-01].

71022 BAUDEMONT

Site 71022-01

1 Baudemont (Pré de la Bo(u)rdonne / des Fossés). 749,8-750,2 / 2145,55-2146,3

2 Nécropole.

4 Au Pré de la Bordonne, en 1894, les frères Vernet ont fouillé une nécropole contenant des sépultures qui ont livré du matériel germanique oriental de la fin du IV^e ou du début du V^e siècle apr. J.-C. Cette fouille n'a été signalée que par les compte-rendus des *Mémoires de la Société Eduenne* et le site est retombé

dans l'oubli. Dans une lettre adressée à Bulliot, les découvreurs décrivent la fouille.

Courant février [1894], deux ouvriers carriers occupés à extraire de la pierre pour le compte de la commune de Baudemont, dans un pré dit de la Bordonne ou des Fossés, situé sur le territoire de cette commune, mirent à découvert [un] squelette [...] sur lequel ils relevèrent simplement deux fibules en argent de 0,18 m de long, le surplus des ornements ayant sans doute passé inaperçu sous leurs pioches. [MM. Vernet et Vouillon, entrepreneurs en travaux publics à Baudemont, poursuivent les fouilles pendant quelques jours]. [...] *Dans le faible espace fouillé, soit 60 à 80 mètres carrés, nous avons relevé treize squelettes sur lesquels nous avons trouvé : deux autres fibules en argent plus petites que celles primitivement rencontrées, deux boucles de ceinture en argent, une en bronze, un anneau également en bronze, une épingle de sûreté en argent, deux boutons, l'un en os, l'autre en terre cuite, les restes d'une lance, deux vases en terre, deux verres à boire.*

Toutes les sépultures ont la tête à l'ouest, sauf une au nord. Elles apparaissent à 0,3 m ou 0,40 m sous la surface du sol, rarement à 0,80 m.

Une photographie inédite (pl. 308, n° 2), conservée dans les archives de la Société Eduenne, permet de reconnaître les objets signalés par les fouilleurs.

Sépulture 1

Inhumation de type indéterminé. Elle contenait au moins deux *Blechfibeln* en argent (L. = 18 cm) (pl. 309, n° 1).

Sépulture 2

Inhumation de type indéterminé. Il est vraisemblable que les deux *Blechfibeln* (L. = env. 11 cm) (pl. 309, n° 2) provenaient d'une même sépulture. Argent.

Objets provenant de sépultures non individualisées

1 Fibule à ressort (quatre spires et corde interne) (L. = env. 4 cm) (pl. 309, n° 3).

2 Boucle circulaire (H. = env. 4 cm, l. avec ardillon = env. 4,2 cm). L'ardillon est décoré de cannelures au niveau de la fixation sur la boucle (pl. 309, n° 4). Bronze.

3 Boucle circulaire (H. = env. 2 cm, l. avec ardillon = env. 2 cm). L'ardillon est décoré de cannelures au niveau de la fixation sur la boucle (pl. 309, n° 5). Argent.

4 Boucle (H. = env. 4,8 cm, l. = env. 2,8 cm). L'ardillon est manquant (pl. 309, n° 6). Argent.

5

pl. 309, n°

6

pl. 309, n°

7 Perle (diam. = env. 3,8 cm) (pl. 309, n° 9). Os.

8 Objet allongé, muni d'un petit rivet saillant (L. = env. 5,4 cm) (pl. 309, n° 10). Fer.

9 Objet allongé (L. = env. 9,4 cm) (pl. 309, n° 11). Fer. Il pourrait s'agir de la *lance* mentionnée par Vernet.

10 Jatte en céramique sombre (pl. 310, n° 1).

11 Assiette en céramique sombre (pl. 310, n° 2).

12 Gobelet en verre (pl. 310, n° 3). Forme Feyeux 50.

Vernet signale en outre des découvertes antérieures.

En 1825, on a découvert dans ce pré *une quinzaine de squelettes à côté desquels on a trouvé des « fioles » en verre, les restes d'un casque [peut-être un umbo], d'épées, des agrafes et plusieurs ornements en argent*, dispersés.

En 1834, on a découvert des *vases de terre*, divers objets en or et argent, des *ornements en corail et pierres précieuses* [peut-être des objets cloisonnés], dispersés.

A.-E. Monnier signale ces découvertes en 1843, mais regroupe celle de 1825 en une seule sépulture. En 1839, il avait signalé la découverte d'une monnaie d'or de Constance II et un denier d'Auguste.

Les objets provenant de ces découvertes ont disparu, mais on en trouve peut-être la trace dans quelques musées.

Le musée Rolin à Autun conserve une fiche d'inventaire (inv. B 1204, ancien 492), non datée, d'*un anneau en bronze (diam. 2,1 cm) plat à l'intérieur, bombé à deux pentes à l'extérieur et guilloché en feuilles de fougère ; les deux extrémités du fil, aplati et légèrement élargi, en tête de serpent, se rejoignent sans être soudées l'une à l'autre*. Il aurait été trouvé *avec une agrafe de ceinturon en fer, de grandes fibules en argent et divers bijoux en or* au lieu-dit La Bourbonne [il s'agit vraisemblablement de la Bordonne].

Le musée des Ursulines à Mâcon conserve quant à lui deux boucles à plaque losangique en argent et une boucle circulaire (pl. 310, n° 4-6) trouvées à Baudemont.

L'examen des différentes découvertes indique que la plupart des objets présentent de très nettes affinités avec la parure germanique orientale.

Les deux paires de fibules en tôle d'argent (pl. 309, n° 1 et 2) sont caractéristiques de la parure féminine danubienne de la phase D2 de la chronologie germanique¹⁶⁰. La fibule à ressort en argent, à pied formé d'une tôle repliée losangique formant porte ardillon et attachée sur le départ de l'arc (série Ambroz16.4.III), dite *à pied attaché en forme de dard* (pl. 309, n° 3), appartient elle aussi à ce groupe culturel et est fois attribuable aux phases D1 et D2¹⁶¹.

¹⁶⁰ Tejral, *Chronologie*, p. 262, fig. 27, n° 8-9 (Csongrad – Kettőshalmi), p. 263, fig. 28, n° 23 à 28 (Csongrad – Werbőczy ; Mako ; Maklar).

¹⁶¹ Fauduet (I.) – *Fibules préromaines, romaines et mérovingiennes du musée du Louvre*. Paris, 1999, pl. XXII, n° 165. En dernier lieu, Kazanski (M.) – Les fibules originaires de l'Europe

Les petites boucles circulaires à ardillon incisé (pl. 309, n° 4 et 5) sont bien connues dans les sépultures germaniques orientales à la fin du IV^e et au début du V^e siècle apr. J.-C.¹⁶²

La boucle allongée en argent (pl. 309, n° 6) et le bracelet en bronze (pl. 309, n° 7) semblent quant à eux correspondre à des types plus ubiquistes. Le matériau de la boucle semble toutefois appeler une production germanique plutôt que romaine. Les deux perles de section bitronconique sont bien attestées dans la parure féminine germanique danubienne durant la phase D2¹⁶³. Les deux derniers objets en fer n'ont pu être identifiés.

Les trois boucles de Mâcon, qui proviennent du même site, sont caractéristiques des phases D1 / D2 (fin du IV^e, première moitié du V^e siècle) de la chronologie danubienne¹⁶⁴.

Nous proposons enfin de localiser à Baudemont la découverte d'au moins une paire (peut-être trois) de fibules germaniques orientales de type *blechfibeln*, actuellement conservées au Musée des Antiquités Nationales. La première paire (pl. 310, n° 7) possède un décor de palmettes rivetées à chaque extrémité de l'arc de la fibule qui ne trouve de parallèle exact qu'avec la paire de fibules trouvée par les frères Vernet.

Ces fibules appartiennent à l'ancienne collection Fèvre¹⁶⁵, rachetée par le Musée des Antiquités Nationales à la fin du XIX^e siècle. La plupart des objets de cette collection se caractérisent par l'absence de provenance exacte, et l'on a supposé que cette paire de fibules provenait des environs de Mâcon ou de la vallée de la Saône.

La similitude entre les fibules trouvées en 1894 par les frères Vernet et celles de la collection Fèvre incite à penser qu'elles pourraient avoir été découvertes sur le même site.

L'existence de boucles trouvée à Baudemont dans les collections du Musée de Mâcon indique en effet qu'une partie des découvertes antérieures signalées par les frères Vernet a bien transité dans le milieu archéologique de cette ville au XIX^e siècle, ce qui

centrale et orientale trouvées dans les Pyrénées et en Afrique du nord, dans *Superiores Barbari. Księga ku czci Profesora Kazimieza Godłowskiego*. Cracovie, 2000, p. 192-194.

¹⁶² Kazanski (M.) – La diffusion de la mode danubienne en Gaule (fin du IV^e – début du VI^e siècle) : essai d'interprétation historique, *Antiquités Nationales*, 21, 1989, p. 65, fig. 5, n° 10 et 14 ; Tejral, *Chronologie*, p. 262, fig. 27, n° 10 (Csongrad – Kettőshalmi).

¹⁶³ Tejral, *Chronologie*, p. 263, pl. 28, n° 5, 7, 12, 13, 14 et 15 (Csongrad), p. 270, pl. 31 (Laa, sép. 2).

¹⁶⁴ Tejral (J.) – Einige bemerkungen zur Chronologie der späten römischen Kaiserzeit in Mitteleuropa, dans Godłowski (K.) et Madyda-Legutko (R.) (éd.) – *Probleme der relativen und absoluten Chronologie ab Latenezeit bis zum Frühmittelalter (Krakow – Karniowice, 3 – 7 déc. 1990)*. Cracovie, 1992, p. 237, fig. 7, n° 25 (*Tiszakarad*) [désormais abrégé Tejral, *Bemerkungen*].

¹⁶⁵ Collectionneuse mâconnaise du XIX^e siècle.

serait à même d'expliquer la présence d'objets provenant de la nécropole dans la collection Fèvre.

Dès lors, on peut peut-être proposer que deux paires de fibules de la collection Lacroix (MAN), un autre collectionneur mâconnais, proviennent elles aussi de Baudemont (pl. 310, n° 8 et 9). Ce personnage a d'ailleurs donné deux boucles de la nécropole au musée de Mâcon (pl. 310, n° 4-5)

Le caractère relativement exceptionnel de ces fibules (elles sont parmi les seules en Gaule à appartenir clairement à la culture gothique de Cernjahov (seconde moitié du IV^e siècle)) et leur datation plus ancienne que le reste des découvertes de Baudemont (première moitié du V^e siècle) incite cependant à ne soulever cette seconde proposition qu'à titre de pure hypothèse.

5 Premier tiers du V^e siècle ?

6 Fouilles de M. Vernet en 1894.

7 Monnier (A.-E.) - *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1839, p. 119 ; 1843, p. 131 ; Lettre manuscrite de M. Vernet accompagnée d'une photographie, Archives de la Société Eduenne, 1894 ; Compte rendu des séances (25 mai 1894), *MSE*, XXII, 1894, p. 432-434 ; Gaillard de Sémerville (H.) et Vallet (F.) - Fibules et plaque boucles mérovingiennes de la collection Fèvre conservées au Musée des Antiquités Nationales, *Antiquités Nationales*, 11, 1979, p. 57-77 ; Callu (J.-P.) et Lorient (X.) - *L'or monnayé*, II. Juan-les-Pins, 1990, p. 272, n° 613 ; Vallet (F.) - Une implantation militaire aux portes de Dijon au V^e siècle, dans Vallet (F.) et Kazanski (M.) (éd.) - *L'armée romaine et les Barbares du III^e au VI^e siècle. Actes du colloque de Saint-Germain-en-Laye*. Saint-Germain-en-Laye, 1993, fig.4.6 et 4.7 sur p. 258 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 191 ; Escher (K.) - Objets mobiliers du V^e siècle découverts sur le territoire du deuxième royaume Burgonde, dans Passard (F.), Gizard (S.), Urlacher (J.-P.) et Richard (A.) (éd.) - *Burgondes, Alamans, Francs, Romains dans l'Est de la France, le sud-ouest de l'Allemagne et la Suisse. Actes des XXII^e journées d'Archéologie mérovingienne, Besançon, 22-24 octobre 2000*. Besançon, 2003 [*ALUF*, 892], p. 45 et pl. p. 42, n° 9-11.

71036 BISSY-SOUS-UXELLES

Site 71036-01

1 Bissy-sous-Uxelles (Chevagny). Vers 782,7 / 2177,47.

2 Etablissement rural

4 Peu avant 1926, au nord du village, à Chevagny, à 1 km de la voie d'Autun à Mâcon, on a découvert des vestiges importants de constructions romaines, des *tegulae* et de nombreuses monnaies. On signale Auguste, Caligula, Claude, Vespasien, Nerva, Trajan, Antonin, Sévère Alexandre, Gordien, Philippe, Valérien, Dioclétien, Magnence, Gratien et Maxime.

5 Fréquentation attestée du I^{er} au début du V^e siècle (monnaies).

7 Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1926, p. 34 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 383-384.

71039 BLANOT

Site 71039-01

1 Blanot (Mont Saint-Romain, Le Chatelet). 785,42 / 2169.

2 Occupation de hauteur indéterminée (sanctuaire ?).

4 Au Mont Saint-Romain, près de la Cote 553, M. Bonnefoy et H. Parriat ont dégagé la base d'une construction circulaire mentionnée par Jeanton (pl. 311).

Mesurant 12,8 m de diamètre hors œuvre, elle possède un mur de 2,6 m d'épaisseur, constitué de parements de moellons en granite et d'un blocage en pierrailles. Un sol de béton a été observé dans la tour, conservé seulement le long des murs.

Elle semble avoir été arasée car aucun seuil n'est conservé.

Le déblaiement de la partie centrale a livré des *tegulae* et *imbrices*, mais très peu de céramique.

Dans la tour, on a trouvé dix-neuf monnaies dont des exemplaires de Trajan, Marc-Aurèle, Maximin, Claude II, Tétricus, Aurélien, Constantin (4), Constant, Constance II (2), Magnence et Gratien.

Les fouilleurs ont proposé que cet aménagement soit une tour de guet de l'Antiquité tardive, mais on pourrait aussi songer à un sanctuaire de plan gallo-romain à *cella* circulaire.

5 Fréquentation attestée du II^e au IV^e siècles (monnaies).

6 Fouilles M. Bonnefoy et H. Parriat.

7 Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1926, p. 11 ; Bonnefoy (M.) et Perraud (R.) - Nouvelles découvertes gallo-romaines faites pas le syndicat d'initiative spéléo-archéologique de Cormatin dans le Mâconnais, *Physiophile*, 44, 1955, p. 61-68 ; Bonnefoy (M.) et Parriat (H.) - Un monument énigmatique : la « tour » du Chatelet au Mont-Saint-Romain, *Physiophile*, 59, 1963, p. 21-48 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 194.

Site 71039-02

1 Blanot (Mont Saint-Romain / ferme de Miot). Autour de 785,52 / 2168,615.

2 Occupation de hauteur antique (sanctuaire ?), nécropole, monastère.

4 Le sommet du Mont Saint-Romain paraît avoir été occupé par une construction antique.

A la Ferme Miot, on a trouvé une monnaie de Valentinien ou Gratien. Vers 1924, on signale des stucs et *tegulae* sur le sommet de la colline. L'emplacement du site fait songer à un sanctuaire.

A la fin du haut Moyen se trouvait à cet endroit un prieuré dédié à saint Romain, donné en 927 à l'abbaye de Cluny (*Cartulaire Cluny*, n° 283).

Plusieurs découvertes de sépultures antérieures laissent supposer que ce prieuré pourrait remonter à

une époque plus ancienne. On signale en effet de nombreuses sépultures sous dalles (dont trois rectangulaires, avec caisson de pierres et tegulae), contenant des *armes*, une fibule *rectangulaire à angles arrondis, datant vraisemblablement de la fin de l'époque mérovingienne*, un sarcophage en grès.

5 Haut Empire (sanctuaire ?), Antiquité tardive et haut Moyen Age (sanctuaire ? puis nécropole et monastère).

7 Séance du 16 décembre 1924, *BSAAST*, XXV, 1925, p. VIII ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1926, p. 12 ; Bonnefoy (M.) et Parriat (H.) – Un monument énigmatique : la « tour » du Chatelet au Mont-Saint-Romain, *Physiophile*, 59, 1963, p. 30, n. 6 ; Horriot (R.) – Un *oppidum* au Mont-Saint-Romain, commune de Blanot (S.-et-L.), *Physiophile*, 81, 1974, p. 9-23 ; Gaillard de Sémenville, *Cimetières mérovingiens*, p. 11 ; Découverte d'un sarcophage en grès au Mont Saint-Romain, *GAM Info*, 1991, n° 1, n. p. ; Guillemot (J.) – Recherches sur l'origine du sarcophage du Mont Saint-Romain, *GAM Info*, 1991, n° 3-4, p. 11-14 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 196.

71047 BOURBON-LANCY

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

L'agglomération secondaire de Bourbon-Lancy, sans doute l'une des plus importantes de la cité des Eduens au Haut Empire, reste à ce jour très mal connue. La raison majeure semble résider dans son éloignement des secteurs d'investigations archéologiques privilégiés du XIX^e et du XX^e siècle.

Ainsi, Courtépée observe qu'après Autun, *il n'y a point de ville en Bourgogne où l'on ait plus de marques d'ancienneté*, mais déjà au XVIII^e siècle *qu'aucun curieux ne s'est plu à les rassembler : tout a été dispersé ou vendu*¹⁶⁶. Près de trois siècles plus tard, force est de constater que la situation n'a guère évolué et que les recherches amplement méritées par ce site exceptionnel sont presque inexistantes, exception faite de la fouille du quartier du Breuil qui est la seule investigation locale ayant donné lieu à une publication d'envergure¹⁶⁷.

Cette opération mise à part, la plupart des observations archéologiques effectuées à Bourbon ont été occasionnées par des travaux ayant irrémédiablement entraîné la destruction des structures observées, et ce même à date récente, sans suivi archéologique autre que celui de quelques bénévoles locaux.

L'autre grand problème de ce site est la rareté des données bibliographiques. L'absence de société savante locale en est sans doute responsable. Seules

quelques notes ont été publiées au XIX^e siècle, sans refléter toutefois l'abondance des découvertes effectuées à cette époque. Ainsi, la destruction des thermes romains encore en élévation vers 1840 n'a donné lieu à aucune observation publiée.

Face à cette situation à priori désespérante, il faut toutefois relever les travaux du Dr. Robert dans les années 1860, puis de son neveu M. Boirot autour des années 1900. Leurs notes et observations sont généralement inédites, mais ont été recueillies dans un manuscrit de M. Boirot, sans doute au milieu des années 1930¹⁶⁸. Ce document constitue une source de première importance, mentionnant de manière détaillée de nombreuses découvertes inédites effectuées à Bourbon entre 1860 et 1920, ainsi qu'une abondante correspondance avec des chercheurs de l'époque¹⁶⁹, permettant souvent de préciser des contextes de découverte mal connus. Il contient en outre l'inventaire du médailler depuis disparu du Musée Saint-Nazaire, effectué en 1902.

Généralités sur l'agglomération : Révérend du Mesnil (E.) – *Les origines de Bourbon-Lancy d'après les auteurs anciens et les cartulaires de la région*. Moulins, 1894, p. 15-30 ; Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié, sans date (vers 1930). Conservé à la Mairie de Bourbon-Lancy [indispensable] ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 78-88 ; Notet (J.-Cl.) – Bourbon-Lancy, dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 57-58, n° 58.

Site 71047-01

1 Bourbon-Lancy (Saint-Denis). Autour de 708,45 / 2181,6.

2 Agglomération, partie ouest.

4 A Saint-Denis, en 1618, *se trouvent encore de vieilles murailles, des bâtiments superbes, des briques fort grandes, sur lesquelles ont découvre parfois quelques figures à demi effacées, force marbres antiques divers de grandeur et coloration*. De Saint-Prix et Saint-Denis à Saint-Martin et Saint-Nazaire (entre approximativement 708,45 / 2181,6 et 709,62 / 2181,275), on a découvert *énormément de statues, de monnaies, de vases et de débris gallo-romains*.

5 Epoque romaine.

7 Ban (J.) - Les admirables vertus des eaux minérales de Bourbon-Lancy, 1618, cité par Bonnard (L.) et Percepied (Dr.) - *La Gaule thermale, sources et stations thermales et minérales de la Gaule à l'époque romaine*. Paris, 1908, p. 438 ; Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*, Mâcon, 1843, p. 144-145 ; Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié, sans date.

¹⁶⁶ Courtépée, *Description générale*, III, p. 141 (2^e éd.).

¹⁶⁷ Rouvier-Jeanlin (M.), Joly (M.) et Notet (J.-Cl.) (dir.) - *Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire). Un atelier de figurines en terre cuite gallo-romaines : les fouilles du Breuil 1985-1986*. Paris, 1990 [DAF, 25].

¹⁶⁸ Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié, sans date. Conservé à la Mairie de Bourbon-Lancy.

¹⁶⁹ Correspondance avec Héron de Villefosse et Espérandieu notamment.

Conservé à la Mairie de Bourbon-Lancy, p. 83 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 80.

Site 71047-02

- 1 Bourbon-Lancy (Plan d'eau du Breuil). Vers 708,85 / 2181,225.
- 2 Agglomération (partie sud-ouest) et ateliers de potiers.
- 3 Musée de Bourbon-Lancy.
- 4 A l'emplacement du plan d'eau du Breuil, en 1985-1986, M. Joly et J.-Cl. Notet ont fouillé une zone d'habitats et d'ateliers de céramique (notamment statuettes en terre blanche). Les structures dégagées datent de la période augustéenne à la fin du II^e siècle.
- 5 Epoque augustéenne à la fin du II^e siècle apr. J.-C.
- 6 Fouilles M. Joly et J.-Cl. Notet.
- 7 Rouvier-Jeanlin (M.), Joly (M.) et Notet (J.-Cl.) (dir.) - *Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire). Un atelier de figurines en terre cuite gallo-romaines : les fouilles du Breuil 1985-1986*. Paris, 1990 [DAF, 25].

Site 71047-03

- 1 Bourbon-Lancy (Au sud du plan d'eau du Breuil). 709,06 / 2181,04.
- 2 Agglomération (partie sud-ouest).
- 4 Dans les tranchées de fondation d'un pavillon en construction, en juin 2001, on pouvait observer en coupe des couches romaines (dont quelques fosses) qui contenaient de la céramique du Haut Empire (sigillée dont Drag 37, commune claire, cruche à bord en chapiteau) et des *tegulae*.
- 5 Haut Empire (I^{er} – II^e siècles).
- 6 Observation M. Kasprzyk.
- 7 Inédit.

Site 71047-04

- 1 Bourbon-Lancy (Saint-Prix, Cinéma). 709,25 / 2181,075.
- 2 Agglomération.
- 3 Matériel conservé au Château Sarrien, Bourbon-Lancy.
- 4 Lors de la construction du cinéma de Bourbon-Lancy, durant l'été 2000, les travaux ont entraîné la découverte de nombreuses fosses et couches antiques qui ont livré un très abondant matériel céramique du Haut Empire (I^e – II^e siècles apr. J.-C.). Une partie des ramassages effectués par des bénévoles locaux a été conservé.
- 5 Haut Empire.
- 7 Inédit.

Site 71047-05

- 1 Bourbon-Lancy (Crot Caillot). Vers 709,4 / 2180,6.
- 2 Agglomération (partie sud).
- 4 Courtépée signale de nombreuses ruines romaines au Clos (actuellement Crot) Caillot
- 5 Epoque romaine.

7 Courtépée, *Description générale*, III, p. 181 (2^e éd.)

Site 71047-06

- 1 Bourbon-Lancy (Montplaisir). Vers 709,715 / 2180,45.
- 2 Agglomération (partie sud).
- 4 A Montplaisir, avant les années 1930, des monnaies gauloises auraient été trouvées à Montplaisir.
- 5 La Tène finale ou époque augustéenne ?
- 7 Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié, sans date. Conservé à la Mairie de Bourbon-Lancy, p. 41.

Site 71047-07

- 1 Bourbon-Lancy (Montaudru (ou Mont-au-Dru)). Vers 709,53 / 2180,7.
- 2 Agglomération (partie sud)
- 4 Des monnaies gauloises auraient été trouvées à Montaudru avant les années 1930.
- 5 La Tène finale ou époque augustéenne ?
- 7 Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié, sans date. Conservé à la Mairie de Bourbon-Lancy, p. 41.

Site 71047-08

- 1 Bourbon-Lancy (Saint-Léger, thermes). Autour de 709,69 / 2180,77.
- 2 Sanctuaire de source.
- 3 Musée Rolin, Autun (statue d'Apollon en marbre), inv. ML 89 ; Musée Saint-Nazaire, Bourbon-Lancy (quelques éléments architecturaux dont un chapiteau composite et un élément de corniche). Deux inscriptions sont conservées dans l'actuel centre thermal.
- 4 Le site se trouve dans le quartier Saint-Léger, au fond d'un vallon encaissé, contre un aplomb rocheux duquel jaillissent des sources thermales d'eau chaude. Le sanctuaire des eaux de Bourbon-Lancy semble avoir été l'un des plus importants de la cité des Eduens, mais il reste globalement très mal connu, seuls les bâtiments thermaux ayant fait l'objet d'observations. Il semble vraisemblable que les sources ont été captées à une date fort reculée. En effet, M. Boirot signale la découverte de nombreuses monnaies gauloises mais aussi de haches néolithiques et de l'Age du Bronze (non décrites) près des captages antiques.

Le nom des divinités honorées, les dieux Borvo et Damona (Borvo étant apparemment assimilable à Apollon) sont attestés par plusieurs inscriptions trouvées à Bourbon (*CIL* XIII, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, Héron de Villefosse et Boirot, *BACTH*, 1912, p. 395-405). Exceptée l'inscription 2807, toutes ont été trouvées loin des sources, sans qu'il soit possible d'y voir des remplois.

Ce sanctuaire semble être celui que mentionne l'auteur du panégyrique de 310 lors de son invitation à Constantin : (...) *tous les temples semblent t'appeler de leurs vœux, en particulier celui de notre Apollon, dont les eaux punissent les parjures, que tu dois plus que personne détester. Dieux immortels, quand nous accorderez-vous ce jour où cette divinité bienfaisante, après avoir partout établi la paix, viendra là-bas aussi visiter les bois sacrés d'Apollon, son temple vénéré et les bouches fumantes de ses fontaines, dont les eaux jaillissantes couvertes de buée par leur douce tiédeur sembleront sourire à tes yeux, Constantin, et s'offrir d'elles-mêmes à tes lèvres. Tu admireras sûrement là-bas aussi le sanctuaire de ta divinité protectrice et ces eaux issues d'un sol qui ne porte pas la moindre trace de feu : rien n'est désagréable dans leur saveur et leur émanations, mais au goût et à l'odorat, elles rappellent la pureté des sources froides (Panegyricus Constantinus dictus, XXI-XXII (trad. E. Galletier)).*

Le temple proprement dit n'a fait l'objet d'aucune observation. La plupart des auteurs le localisent à proximité des thermes, sans preuves précises.

Une basilique est attestée par l'inscription *CIL XIII, 2807* restituée par Hirschfeld [...] *aest sad[.] / [...]* [*b]asilica v[etustatis collaps]a / [de]o B[oru]oni et [D]amonae] mais n'a pas été repérée de manière convaincante.*

Les seuls éléments bien connus du sanctuaire sont les thermes et les captages de source.

Partiellement obstrués au cours du Moyen Age, ceux-ci ont été dégagés à l'époque moderne.

Lors de ces fouilles, on découvrit *quantité de marbres antiques en tables colonnes, arnices, entablements, frises, architraves, jaspes parvenus à la mosaïque, plusieurs fragments de tables de marbre et d'airain comme testes, bras, jambes, une inestimable foison de petites pierres de diverses tailles et couleur transparentes et plusieurs médailles d'or, argent et de cuivre de Jules Auguste, et une statue de marbre entière qui fut portée à Paris en la salle des antiquités.*

Un plan de 1663 permet de distinguer les différentes parties alors visibles. La description ci-dessous suit dans ces grandes lignes celles de M. de Comiers (BN, man. fr. 22.303).

Au pied d'un aplomb rocheux situé à l'est de l'ensemble se trouvent sept puits de captage d'eau chaude et trois d'eau froide et une source contre la paroi rocheuse.

La source jaillit *de la grosseur de la cuisse d'un homme dans un bassin de pierre de taille bien cimenté et revêtu de marbre.* Le bassin aurait été circulaire, haut de 0,6 m et large de 2 m. Au côté sud du bassin, *il y a un canal de terre cuite tout rond dans lequel se trouve un canal de plomb de l'épaisseur d'un doigt,* qui longe l'aplomb rocheux. Les descriptions anciennes ne permettent pas de savoir si cette source alimentait les puits de captage.

Les puits ou fontaines sont situés entre l'aplomb rocheux et les thermes antiques.

Le plus important d'entre eux, encore conservé, est appelé le Lymbe. Il s'agit d'un puits en forme de cône inversé de 19 m de profondeur, parementé de pierres

de taille en marbre et granit. Les premiers niveaux de cuvelage sont en blocs de marbre formant margelle.

L'eau de ce puits était captée puis dirigée dans le bâtiment thermal.

L'autre grand puits est celui appelé *La Reine*. Son eau est captée par une canalisation en direction des thermes.

Les autres captages, bien moins importants, se répartissent à travers l'espace compris entre l'aplomb rocheux et les thermes. Cet espace était encore dallé au XVII^e siècle.

Les thermes étaient particulièrement bien conservés au XVII^e siècle puisque encore en élévation. Au vu de la description de Comiers et d'une gravure du XVIII^e siècle, seules les couvertures avaient disparu (pl. 312, n° 1).

L'ensemble thermal était formé de deux corps de bâtiments accolés. Le premier, de forme circulaire, est appelé *Bain Royal* sous l'ancien régime. Le second, de forme rectangulaire, est divisé en trois espaces distincts (pl. 312, n° 2).

Le bâtiment circulaire, ou bain royal, mesure *sept toises en son œuvre* [environ 14 m] de diamètre, et mesure *quatorze pieds* [environ 5 m] *depuis la cime jusqu'à son propre fond.* Il semble avoir été en partie enterré, le bâtiment ne dépassant du sol que de huit pieds [environ 2,5 m]. Une canalisation provenant du puits du Lymbe se jette dans la piscine à hauteur de six pieds [environ 1,8 m] au-dessus du fond du bassin. Douze niches de douze à treize pieds de hauteur et quatre de profondeur [environ 3,8 et 1,2 m] sont aménagées sur les parois. Du côté des captages, il s'agit de six niches semi circulaires, voûtées en cul de four, à l'opposé, il s'agit de niches quadrangulaires. Au pied des niches se trouvent des marches permettant de sortir de la piscine. Deux des niches possèdent des ouvertures permettant de réguler le niveau d'eau. Toutes les parois sont en *ciment rougeâtre* [béton hydraulique], sur lequel étaient encore visibles des restes de placages en marbre. Au sommet du bain, on voit *une grosse corniche de marbre blanc (...)* et *au dessus paraissent des enseignes de la continuation d'une voûte.*

Le bâtiment rectangulaire mesure quant à lui douze toises et six pieds de longueur [environ 25 m] et sept toises un pied de largeur [14 m]. Il est divisé en trois espaces de dimension inégales. Au centre se trouve une pièce de bains de 16,8 par 14 m, dont le bassin communique par un tuyau en bronze avec le bassin royal et avec deux pièces latérales de 14 m par 8. Ils sont décorés de niches en cul de voûte disposées en vis à vis. Dans l'une d'entre elles, on aurait découvert des *baigneurs folastres* [sans doute des statues de nus] en marbre blanc qui auraient été transportés à Fontainebleau.

Des marches plaquées de marbre permettaient de sortir de ces bassins, qui étaient en partie comblés au XVII^e siècle.

Cet ensemble thermal a été détruit dans les années 1830 lors de la construction de l'actuelle maison de Cure. Quelques observations ont été effectuées.

Dans les fondations des thermes, on a trouvé en 1835 l'inscription suivante *CIL XIII, 2087*¹⁷⁰. En 1838, on a trouvé une statue d'Apollon en pied (marbre) (pl. 313, n° 1)¹⁷¹.

En 1844, lors du creusement d'une piscine, des structures ont été observées à l'ouest de l'ensemble thermal.

Dans toute l'étendue de cette fondation et à trois mètres au dessous du sol actuel, on a trouvé une ancienne aire formée de menus fragments de marbre rouge noyés dans du ciment [terrazzo]. Une longue rigole en pierre établie au milieu probable de cette aire recevait les eaux pluviales (?) et le versait dans le grand canal de vidange des eaux thermales.

Sur les deux côtés ouest et nord des déblais, deux murs à angle droit délimitaient le sol cimenté ; l'un et l'autre étaient revêtus en dedans de plaques de marbre de 3 à 4 centimètres d'épaisseur ; l'un et l'autre, détruits irrégulièrement à leur partie supérieure n'avaient pas plus de 55 centimètres d'élévation.

(...) Le long de ces murs, on a trouvé plusieurs fragments de marbre variés (...) et des chapiteaux (...); quelques-unes de ces sculptures, entre autres un chapiteau en albâtre et une tige d'acanthé en marbre blanc étaient d'une parfaite exécution (...).

Aux thermes de Bourbon-Lancy, sans doute avant 1879, on a trouvé un denier consulaire de la gens Aemilia, un denier consulaire de la gens Fonteia, 5 monnaies Eduennes (identification ancienne), deux deniers de Nerva, un d'Hadrien, deux deniers d'Antonin le Pieux, un denier de Commode.

Une canalisation antique se trouve sous le grand Hôtel et dans la cour des bains : elle sert à déverser le trop plein des sources dans le ruisseau de Borne. Elle semble encore conservée vers 1880 et a été observée par H. Louis lors de travaux entre 1980 et 2001.

En 1913, en creusant une tranchée parallèlement à la piscine des thermes, on a découvert un fragment de jambe en marbre grandeur nature, un chapiteau, un chapiteau quadrangulaire en marbre de type toscan, un fragment de chapiteau en pierre grossière, une plaque en marbre entière, différents éléments de placage en marbre blanc veiné bleu et rose.

Passée cette date, aucune observation archéologique n'a été effectuée sur le site.

5 Au vu de la documentation disponible, il semble que les différentes structures maçonnées datent du Haut Empire. Un chapiteau composite datable de l'époque sévérienne provenant des thermes et

conservé dans l'église Saint-Nazaire semble indiquer que l'activité d'embellissement du sanctuaire s'est poursuivie au cours du III^e siècle apr. J.-C.

La fréquentation tardive de cet ensemble reste à ce jour difficile à évaluer : si ce sanctuaire est bien celui mentionné par l'auteur du septième panégyrique latin, il ne fait aucun doute que sa notoriété était encore importante dans la première moitié du IV^e siècle. Malheureusement, peu de monnaies provenant du sanctuaire ont été décrites et la seule mention de monnaies tardives est une allusion de M. Boirot qui signale que l'on « trouve beaucoup de monnaies de Constantin dans les thermes romains ».

L'inventaire de 1902 du médaillier de Bourbon-Lancy mentionne de très nombreuses monnaies du Bas Empire, mais les provenances précises n'étant pas signalées, il est impossible de savoir si une partie d'entre elles provient de ce secteur.

Les thermes auraient encore été utilisés au XII^e siècle selon une source médiévale citée par M. Boirot¹⁷².

7 Comiers (M. de) - Description des thermes de Bourbon-Lancy, *Le Mercure Galant*, juillet 1681 [cité par L. Bonnard] ; Bonnard (L.) et Percepied (Dr.) - *La Gaule thermale, sources et stations thermales et minérales de la Gaule à l'époque romaine*. Paris, 1908, p. 438-444 ; Lettre de Ch. Boëll du 8 décembre 1912, dossier M. Boirot, Mairie de Bourbon ; Lettre de Cl. Rameau du 18 septembre 1913, dossier M. Boirot, Mairie de Bourbon ; *Rapport sur les découvertes antiques effectuées à Bourbon-Lancy, transmis à la préfecture de Saône-et-Loire* (1927 ?), dossier M. Boirot, Mairie de Bourbon ; Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié conservé à la mairie de Bourbon-Lancy, sans date, p. 36, 41, 113, 170-248 ; Grenier (A.) - *Manuel d'Archéologie gallo-romaine*, IV. *Les monuments des eaux*, 2. *Villes d'eau et sanctuaires d'eau*. Paris, 1960, p. 443-445, informations orales H. Louis, juin 2001.

Site 71047-09

1 Bourbon-Lancy (Saint-Léger). Autour de 709,46 / 2180,8.

2 Agglomération, sanctuaire de Borvo ?

4 A Saint-Léger, sans doute avant 1879, on a trouvé un denier consulaire de la gens *Coelia* (?) et un antoninien de Gordien III. Le 28 mai 1879, on signale un as de Nîmes et une monnaie de Constantin. Sous l'église de Saint-Léger, en 1609, on aurait observé *trois canalisations, une ou un homme pouvait marcher debout, et courbé dans les deux autres*.

5 Haut Empire et IV^e siècle.

7 Courtépée, *Description générale*, III, p. 180 (2^e éd.) ; Note du docteur Robert envoyée à Cl. Rossignol, dossier M. Boirot, Mairie de Bourbon ; Boirot (M.) -

¹⁷⁰ Cf. *supra*.

¹⁷¹ Espérandieu, III, 2019 (donnée par erreur à Cressy-sur-Somme).

¹⁷² Paulin (M.) (éd.) - *Garni le Loherain. Chanson de geste composée par J. de Flagy*. Paris, 1862, p. XII

Histoire de Bourbon-Lancy. Manuscrit dactylographié, sans date. Conservé à la Mairie de Bourbon-Lancy, p. 170.

Site 71047-10

1 Bourbon-Lancy (Chateau). Autour de 709,95 / 2180,8.

2 Agglomération (partie est), construction monumentale ?.

4 Lors des démolitions du château en 1775, on remarqua en son centre un édifice carré dont la maçonnerie fut attribuée à l'époque romaine. Au sud-ouest du château actuel, on voyait encore au début du siècle des parties de cet édifice.

Le Château fort médiéval (pl. 312, n° 2) aurait été assis sur les fondations d'un édifice carré dont les murs larges de 2 m revêtaient un ciment aussi dur que la pierre. L'importance de ces maçonneries paraît indiquer la présence d'une structure monumentale antique.

Lors de la destruction des murs du château médiéval en 1792, on a découvert une inscription du I^{er} siècle ainsi restituée par Hirschfeld : *C(aius) Iulius Epodirigis (Iulius) Magnus / pro L(ucio) Iulio Caleno Filio / Bormoni et Damona(e) / uo(um) so(uit)* (CIL XIII, 2805). Avec cette inscription, on a trouvé une monnaie de Probus.

5 Epoque romaine, fin du III^e attestée.

7 Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié, sans date. Conservé à la Mairie de Bourbon-Lancy, p. 38 et 828 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 85.

Site 71047-11

1 Bourbon-Lancy (Villeforge / La Cave aux Fées) 710,55 / 2181,45.

2 Canalisation (acqueduc ?), inscription.

4 Vers 1600, on a découvert à la Cave aux Fées un souterrain et une inscription : *Sacrum Apollini [d]edicatum* (CIL XIII, 2804). Courtépée signale de nombreuses ruines romaines à Villeforge, lieu dit proche de la Cave des Fées. Un diagnostic effectué au printemps 2004 a permis de repérer plusieurs structures d'un établissement du Haut Empire.

5 Epoque romaine (I^{er} – II^e siècles).

7 Courtépée, *Description générale*, III, p. 181 (2^e éd.) ; Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié, sans date. Conservé à la Mairie de Bourbon-Lancy, p. 34 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 84.

Site 71047-12

1 Bourbon-Lancy (Le Moulin à Vent). 709,975 / 2181,775.

2 Inscription.

4 En 1857, au Moulin à Vent, dans un champ, à proximité de la voie venant d'Autun, on a découvert un autel en marbre portant une inscription : *Securitati / suae / M(arcus) Fabius / Aug(ustis) ? Lar(ibus) ?* (CIL XIII, 2811).

5 Haut Empire.

7 Note du docteur Robert ?, dossier M. Boirot, P 105, Mairie de Bourbon ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 85.

Site 71047-13

1 Bourbon-Lancy (Butte d'Arcy). Vers 710,65 / 2182,225.

2 Dépôt monétaire ?

4 En 1909, on a mis à jour 150 monnaies de bronze ou argent à la *butte d'Arcy* : il semble s'agir d'un dépôt monétaire inédit.

5 Epoque romaine.

7 *Rapport sur les découvertes antiques effectuées à Bourbon-Lancy, transmis à la préfecture de Saône-et-Loire* (1927 ?), dossier M. Boirot, Mairie de Bourbon.

Site 71047-14

1 Bourbon-Lancy (Place Saint-Mayeul). Autour de 709,85 / 2181,52.

2 Agglomération (partie nord-est).

4 Dans son jardin, place Saint-Mayeul, H. Louis a trouvé des tessons de céramique sigillée en creusant une fosse vers 1985. Sur la place elle-même, lors de travaux, on aurait trouvé des monnaies romaines du Haut Empire.

5 Epoque romaine.

7 Inédit, information H. Louis, juin 2001.

Site 71047-15

1 Bourbon-Lancy (Saint-Martin). Autour de 709,45 / 2181,35.

2 Agglomération (partie centrale), nécropole, église.

3 Le matériel trouvé en 1968 est déposé au Musée Saint-Nazaire, Bourbon-Lancy.

4 En 1912, des fouilles effectuées par M. Battut et M. Boirot entre le chemin de fer et la rue Saint-Martin ont entraîné la découverte d'un puits romain sous un bloc de maçonnerie de 2,5 m de hauteur. Il a livré des objets en fer et en os, de la céramique sigillée et métallescente, un denier de Faustine (R/ deux vestales), deux monnaies d'Hadrien.

Autour ou dans le puits, on a trouvé, un bronze d'Auguste ou Tibère, un moyen bronze de Claude, des pièces d'or argent et bronze, diverses bagues en or et argent, des fers de lance, des objets en bronze, des défenses de sanglier, une tuile intacte de 9,15 kg, deux fragments d'inscription sur plaque de marbre, une amphore intacte, de nombreuses poteries, tesselles de mosaïques, une estampille OFF LICN.

A proximité, on a trouvé seize sarcophages trapézoïdaux (pl. 313, n° 2) et les fondations de l'église médiévale Saint-Martin. Dans l'un d'eux, un anneau en argent. On a aussi trouvé une plaque en marbre avec une inscription : *[Boruoni et Da]monae / [...scent Bo[...]/[...]/p sibi ab[...]/[...]/Sua do[...]/[...]/[s]omnolen[tus] [...]/[...]/rans[...]*. Elle ne figure pas dans le *CIL* et les *ILTG*.

Dans les environs proches, à une cinquantaine de mètres du puits, on a en outre découvert un personnage debout de face, les mains attachées dans le dos. Il s'agirait d'un captif ou d'un Attis, devant un pilastre.

Des fouilles ont été effectuées dans ce secteur en 1968. Aucune structure n'a été observée mais un abondant matériel du Haut Empire (chenet en terre cuite, amphore Dr 20 avec estampille IMV, cruche augustéenne à bord mouluré, mortiers de Coulanges avec estampilles SAMIVS ou MARCELLVS).

5 Epoque romaine, Antiquité tardive, période médiévale.

7 Coupure de presse non identifiée, dossier M. Boirot, Mairie de Bourbon ; Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié, sans date. Conservé à la Mairie de Bourbon-Lancy, p. 122-123 ; Communication de MM. A. Héron de Villefosse et M. Boirot, séance du 6. 11. 1912, *BSNAF*, 1912, p. 395-405 ; Espérandieu, IX, 7085 ; Lettres d'E. Espérandieu du 28 mai et 1 juin 1913, dossier M. Boirot, Mairie de Bourbon ; Lettre du 6 juin 1912, dossier M. Boirot, Mairie de Bourbon, lettres de Héron de Villefosse des 14 juillet et 26 août 1912 ; Boirot (M.) - *Fouilles faites à Saint-Martin, près Bourbon-Lancy en juin 1912*. Bourbon-Lancy, 1912 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 85.

Site 71047-16

1 Bourbon-Lancy (Châtelot / La Vigne du Chapitre). Vers 709,3 / 2181,35.

2 Agglomération, partie centrale ou nécropole ?

4 En 1892, une fouille effectuée au Châtelot a permis d'observer une couche de remblai de près d'un mètre d'épaisseur, qui a livré de très nombreux fragments de moules et de statuettes en terre blanche dont des productions de Pistillus, accompagnés de plusieurs estampilles dont CONDOLLVS (130-150 pr. J.-C.) et DOCCIVS (150-200 apr. J.-C.).

Près de murs et sur un sol bétonné, les fouilleurs ont découvert *un squelette humain étendu, ayant la tête au couchant et les pieds au levant. A ses pieds était un petit cheval de terre cuite brisé [...], sur la poitrine était une épingle de linceul en bronze (fibule ?). Cette sépulture était couverte en mitre avec des moellons*. M. Boirot ajoute deux grosses pierres sous la tête et les pieds, un collier formé de perles en verre vert côtelées, d'une perle lisse noire et d'une perle en ambre. Il pourrait s'agir d'une sépulture du haut Moyen Age.

Un puits a été fouillé à proximité : il a livré un très abondant mobilier et des monnaies. La plus récente est de Magnence.

Dans ce secteur, la construction de pavillons avant 1990 aurait entraîné la destruction de fours de potiers.

5 Epoque romaine, milieu du IV^e siècle attesté.

7 Melin (Abbé) et Bertrand (A.) - Notice sur une officine de potiers modeleurs gallo-romains découverte à Bourbon-Lancy, *BACTH*, 1892, p. 254-265 ; Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié, sans date. Conservé à la Mairie de

Bourbon-Lancy, p. 154, note 1 ; Vertet (H.) - Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), observations sur un quartier artisanal et sur un puits votif découvert en 1892, *Sites*, 35, 1988, p. 21-33 ; Louis (H.) - Histoire du site antique et des fouilles, dans Rouvier-Jeanlin (M.), Joly (M.) et Notet (J.-Cl.) (dir.) - *Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire). Un atelier de figurines en terre cuite gallo-romaines : les fouilles du Breuil 1985-1986*. Paris, 1990, p. 13 [*DAF*, 25] ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 85.

Site 71047-17

1 Bourbon Lancy (Saint-Prix). Vers 709,48 / 2181,22.

2 Agglomération (partie centrale).

4 A l'intersection du Vieux Chemin de Saint-Prix et de la route de Moulins, en 1863, au Châtelot, dans un puits, on a trouvé une pierre en marbre blanc avec l'inscription *CIL XIII, 2809: [A]ug(usta) sacrum [...] [...] [D]ecret(o) fe[...] [...] [F]rontem a[...]* (et non *fontem*), deux monnaies de Nerva et Tétricus, des moellons, deux tronçons de torse en marbre, une tête en calcaire, le tout un peu plus petit que nature. Au XVII^e siècle, on voyait dans ce secteur un *mur formé de neuf ou dix grandes pierres de taille et une muraille de deux cents pas* [plus de 60 m].

5 Epoque romaine.

7 Texte de Monteau de 1655 cité par Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié, sans date. Conservé à la Mairie de Bourbon-Lancy, p. 125, autres découvertes mentionnées p. 84, 124 et 127 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 85.

Site 71047-18

1 Bourbon-Lancy (Le Châtelot / Grande surface). 708,845 / 2181,35.

2 Agglomération (partie occidentale).

4 Lors de la construction d'une grande surface, des poteaux en bois et des structures conservées en milieu humide ont été observées. Un chenet en terre cuite a été recueilli.

5 Epoque romaine.

7 Colomier (M.) - Fouilles du Châtelot à Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), *Echos du Passé*, 46, 1981, p 11-17 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 80.

Site 71047-19

1 Bourbon-Lancy (Saint-Prix). 709,485 / 2181,09.

2 Agglomération, partie centrale.

3 Musée Saint-Nazaire, Bourbon-Lancy.

4 En 1968, des fouilles effectuées à Saint-Prix lors de la construction de la piscine ont entraîné la découverte d'un abondant mobilier du Haut Empire : céramique sigillée (formes Drag 4/22, 29, 18/31, 33, 37, 38, 45, 46, Hayes 5, Déchelette 72), métallescente (Drag 38, 40, Niederbieber 33 notamment), commune sombre et claire, amphore (dont amphore carotte Camulodunum 189 et Beltran II). Ce matériel est inédit.

Un fragment de pilastre en marbre de Diou de grandes dimension, retrouvé lors de la fouille, est exposé dans le jardin de l'ancienne collégiale de Bourbon.

5 Epoque romaine (fréquentation attestée du I^{er} à la fin du III^e siècle).

7 Louis (H.) – Histoire du site antique et des fouilles, dans Rouvier-Jeanlin (M.), Joly (M.) et Notet (J.-Cl.) (dir.) - *Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire). Un atelier de figurines en terre cuite gallo-romaines : les fouilles du Breuil 1985-1986*. Paris, 1990, p. 11 [DAF, 25] ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 88.

Site 71047-20

1 Bourbon-Lancy (à proximité du ruisseau de borne). Non localisé.

2 Bâtiments antiques et dépôts monétaires.

4 Vers 1863, on a trouvé à Bourbon, dans un champ surplombant le ruisseau de la Borne un dépôt monétaire (Bourbon I) dans un pot en terre contenant environ 250 monnaies de Gallien, Salonine, Postume, Victorin, Tétricus, Marius, Claude II, Quintille et Aurélien. Des fouilles ont alors été effectuées dans un bâtiment gallo-romain situé à immédiate proximité.

Quelques années auparavant, on aurait recueilli en ce lieu un autre dépôt (Bourbon II). Quelques monnaies ont été récupérées : Valérien II, Salonine, Tétricus II, Léonine (?), Probus et Carus.

5 Epoque romaine. Les deux dépôts inédits semblent dater du milieu des années 270-280.

7 Note du docteur Robert envoyée à Cl. Rossignol, dossier M. Boirot, Mairie de Bourbon.

71047-Découvertes isolées

Monnaies

1 A Bourbon-Lancy, avant 1911, on a trouvé un *aureus* de Postume.

Pérot (F.) – Les médailles antiques et du Moyen Age de la station thermale de Bourbon-Lancy, *Annales Acad. Mâcon*, XVI, 1911, p. 116.

2 A Bourbon, avant 1911, on a trouvé une monnaie d'or de Justinien.

Pérot (F.) – Les médailles antiques et du Moyen Age de la station thermale de Bourbon-Lancy, *Annales Acad. Mâcon*, XVI, 1911, p. 116.

3 A Bourbon, avant 1911, on a trouvé une monnaie en or d'Honorius.

Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié, sans date. Conservé à la Mairie de Bourbon-Lancy, p. 169.

4 A Bourbon, avant 1911, on a trouvé une monnaie en or de Valentinien III.

Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié, sans date. Conservé à la Mairie de Bourbon-Lancy, p. 170.

5 A Bourbon, avant 1911, on a trouvé une monnaie en or de Zénon.

Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié, sans date. Conservé à la Mairie de Bourbon-Lancy, p. 170.

6 A Bourbon, avant 1911, on a trouvé des monnaies en bronze ou billon de Dioclétien (4), Maximien Hercule (4), Amandus (1), Maximin Daia (2), Maxence (2), Licinius (1), Constantin (30), Crispus (3), Constant II (7), Constant (16), Constance II (14), Saturninus (1), Magnence (7), Décence (1), Gallus (3), Julien (3), Jovien (1), Valentinien (6), Valens (7), Gratien (4), Valentinien II (3), Théodose (4), Maxime (1), Flavius Victor (1), Arcadius (2), Honorius (1), Constantin III (3), Julius Népos (1).

Boirot (M.) - *Histoire de Bourbon-Lancy*. Manuscrit dactylographié, sans date. Conservé à la Mairie de Bourbon-Lancy, p. 169-170.

7 Selon M. Prou, Bourbon-Lancy aurait abrité un atelier monétaire à la fin du VI^e ou au VII^e siècle.

Prou (M.) – *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale. Catalogue des monnaies mérovingiennes*. Paris, 1892, n° 146-147, pl. III, n° 12 (*tremisses*, R/ [BO]RBNON CASTRO).

71051 BOUZERON

Site 71051-01

1 Bouzeron (Camp de Bouzeron). Vers 781,08 / 2212,42.

2 Parcelaire.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 72.3.1 à 5.

4 Sur la colline à l'ouest du village se trouveraient selon les auteurs du XIX^e siècle les restes d'une enceinte de 6000 m². En 1937, les murs mesurent en moyenne 1,8 m de large pour 1 m de hauteur. Armand-Calliat pensait à une occupation pré- ou protohistorique mais des ramassages effectués en 1972 ont livré de la céramique carolingienne (pots Sevrey II) et médiévale, ainsi que de la faune et du matériel en fer. La faible taille des murs fait plutôt penser à des éléments de parcelles antiques ou médiévaux et il paraît raisonnable d'écarter l'hypothèse d'une fortification protohistorique. Rien ne permet en outre d'attester une fréquentation de ce site à la fin de l'Antiquité comme le propose A. Rebourg.

5 Epoque médiévale ?

7 Besset (A.) – *Le village de Bouzeron*. Chalon, 1912, p. 30 [plan de l'enceinte] ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 96-97 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 109 [bibliographie complète].

71052 BOYER

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71052-01

1 Boyer (Le Champ Beillat). Gaudillère : BYR-CBL. 795,83 / 2180,4.

2 Etablissement rural et dépôt monétaire.

3 Musée Greuze, Tournus.

4 Lors du curage d'un fossé, A. Gaudillère a pu sonder en partie un établissement rural gallo-romain. Il a recueilli de la céramique du Haut Empire (dont productions de la Ferté) et un dépôt de 70 monnaies, toutes des imitations de Tétricus (TPQ vers 275-276), une statuette en bronze représentant trois amours, de la céramique sigillée, ainsi que des monnaies éparses (Domitien (1), Faustine (1), Philippe (1), Gallien (2), Salonine (1), Postume (1), Claude II (1) et Consecratio imitation (6), Tétricus I et II (6), frustes (3)).

5 Fréquentation attestée du I^{er} au III^e siècle.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, XXX, 1972, p. 460 ; Gaudillère (A.) – Site de Boyer, Champ Beillat Ligneux, *BSAAST*, LXX, 1972, p. 67-70, pl. h. t. ; Alegoët (Chr.) – Le tesson de mortier à déversoir Drag 45 tête de lion provenant du site de Boyer Champ Beillat Ligneux, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 35 ; Gaudillère (A.) – Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 42, n° 24 ; Parriat (H.) – Monnaies de l'habitat gallo-romain du Champ-Beillat à Boyer (S.-et-L.), *BSAAST*, LXX, 1972, p. 71-78 ; Gaudillère (A.) – Site de Boyer Champ-Beillat Ligneux (route de Venière), *MSHAC*, XLI, 1972, p. 173-175 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 32, 1977, p. 205, n° 12 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 425.

Site 71051-02

1 Boyer (La Mare Jandeau). 799,58 / 2182,73

2 Gué.

4 Lors de la construction d'un barrage écluse, les travaux ont détruit en grande partie un gué et les sites qui le bordaient.

Les dragages ont fait apparaître trois zones de concentration notable de matériel gallo-romain. Sur la rive gauche, vers PK 118,4-5, d'où provient l'essentiel des trouvailles ; sur cette même rive au PK 118,1 ; sur la rive droite, vers PK 118,2-3.

Dans la première zone, on a recueilli un abondant matériel romain, ainsi que des fragments de barque laissant penser qu'une installation portuaire ait existé dans ce secteur. Une amphore Almagro 51C (pl. 313, n° 3) indique une fréquentation de ce secteur au cours de l'Antiquité tardive.

La seconde zone semble correspondre à un gué. Le matériel gallo-romain est particulièrement abondant (tuiles, céramique, vases en bronze) mais l'époque mérovingienne est elle aussi attestée par de la céramique et un scramasaxe. Enfin, la dernière, qui a

essentiellement livré des vestiges gallo-romains, pourrait correspondre à un habitat.

5 Toute l'époque romaine et le haut Moyen Age.

7 Séance du 28 octobre 1961, *MSHAC*, XXXVI, 1960-1961, p. 46 ; Séance du 26 octobre 1963, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 48-49 ; Barthélemy (A.) – Chantier de fouilles des Paquiers de Saône à Ormes, *Le Romanayou*, 1, 3^e trimestre 1977, p. 1-5, 3 pl. ; Chronique archéologique, Ormes, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 46-48 ; Bonnamour (L.) – Découvertes archéologiques en Saône sur le site d'Ormes-Boyer, *MSHAC*, XLIX, 1981, p. 51-74.

Site 71052-03

1 Boyer (Vaivre I-II-III). Gaudillère : BYR-VVR. Concentrations principales de matériel en 799,355 / 2183,06, 799,305 / 2182,88, 799,2 / 2182,53.

2 Site de Berge, peut-être agglomération portuaire.

3 Musée de Tournus, dépôt du GRAT.

4 A Boyer, à Vaivre, près du gué de la Mare Jandeau, des travaux sur les berges et dans la Saône pour la construction du barrage écluse, ont entraîné la destruction d'un site antique.

Sondé par A. Gaudillère, il a livré des vestiges de La Tène D2 et l'angle d'un bâtiment avec hérisson de sol d'époque romaine (céramique commune de La Ferté, monnaie d'Antonin, une faucille). Le site continue sur la Mare Jandeau où ont été trouvées de la céramique sigillée et de la céramique commune en 1969. A. Gaudillère distingue cette zone du site de Vaivre mais il semble qu'il s'agisse de la même occupation.

On pourrait éventuellement envisager la présence d'une petite agglomération secondaire liée à la présence du gué de la Mare Jandeau.

5 Fréquentation attestée de La Tène D au III^e siècle.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 98 ; Séance du 28 octobre 1961, *MSHAC*, XXXVI, 1960-1961, p. 46 ; Séance du 26 octobre 1963, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 48-49 ; Gaudillère (A.) – Le site archéologique de Vaivre à Boyer, *Découvertes archéologiques en Tournugeois*, 7, 1979, p. 31-34 ; Barthélemy (A.) – Chantier de fouilles des Paquiers de Saône à Ormes, *Le Romanayou*, 1, 3^e trimestre 1977, p. 1-5, 3 pl. ; Gaudillère (A.) – Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 39-40 ; Chronique archéologique, Ormes, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 46-48 ; Bonnamour (L.) – Découvertes archéologiques en Saône sur le site d'Ormes-Boyer, *MSHAC*, XLIX, 1981, p. 51-74 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 425.

Site 71052-04

1 Boyer (Le Molard / Les Attraites). Gaudillère : BYR-MLD et ATR. 794,93 / 2181,15 et 795,35 / 2181,1.

2 Etablissement rural.

3 Musée de Tournus, dépôt du GRAT.

4 A. Gaudillère signale un établissement rural d'époque romaine au Molard. Ce site semble s'étendre jusqu'aux Attraites, qui a livré des *tegulae*, de

la céramique sigillée et commune des ateliers de la Ferté.

5 Fréquentation attestée au Haut Empire.

7 Gaudillère (A.) –Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 42, n° 22 et 23.

Site 71052-05

1 Boyer (L'Epine). 798,635 / 2180,95.

2 Gué.

4 En face du Moulin de l'Epine, G. Jeanton aurait observé les restes d'un gué qui aurait livré de la céramique romaine et des armes de période indéterminée.

5 Epoque romaine attestée.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 98 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 425.

Site 71052-06

1 Boyer (Venières / Le Cornot I et II). Gaudillère : BYR-CNT et BYR-CNO. 796,95 / 2179,85.

2 Etablissement rural.

4 G. Jeanton signale des *tegulae* entre Venière et la Grange. Il semble s'agir du site du Cornot d'A. Gaudillère que ce dernier a divisé en deux secteurs appartenant en réalité au même site. Ce secteur a livré *tegulae*, *imbrices*, un Drag 45, de la céramique commune, un mortier.

5 Epoque romaine (III^e siècle attesté).

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 98 ; Gaudillère (A.) –Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 40, n° 9-10 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 425.

Site 71052-07

1 Boyer (Les Sanguinis). Gaudillère : BYR-SGN. 797,55 / 2180,1.

2 Etablissement rural et nécropole.

4 Au nord et à l'est du Menhir des Sanguinis, A. Gaudillère a recueilli des *tegulae*, *imbrices* et de la céramique commune d'époque romaine. Vers 1938, on avait trouvé un scramasaxe.

5 Epoque romaine et VI^e – VII^e siècles.

6 Prospections A. Gaudillère.

7 Dons au musée, *BSAAST*, XXXVIII, 1938, n.p. ; Gaudillère (A.) –Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 37, n° 2.

Site 71052-08

1 Boyer (L'Epine). 798,55 / 2181,05

2 Etablissement rural.

4 A. Gaudillère mentionne la découverte de vestiges romains au nord de l'embouchure de la Natouse.

5 Epoque romaine attestée.

7 Gaudillère (A.) –Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 40.

Site 71052-09

1 Boyer (Champ de Laveau). Vers 795,470 / 2180.

2 Nécropole.

4 Au Champ de Laveau, à l'entrée est du village, on a trouvé une nécropole mérovingienne. Une tombe contenait un scramasaxe.

5 Antiquité tardive et époque mérovingienne (fin VI^e ou VII^e siècles attestés).

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 98 ; Gaudillère (A.) –Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 43, n° 26 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 11 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 425.

Site 71052-10

1 Boyer (Sous Mouron). Gaudillère : BYR-SMR. 796,95 / 2180,4.

2 Etablissement rural.

3 Musée de Tounus, dépôt du GRAT.

4 En 1969, on a trouvé un établissement rural qui a livré *tegulae* et *imbrices*, de la céramique romaine dont un Drag 29, de la céramique commune des ateliers de la Ferté.

5 Fréquentation attestée du I^{er} au III^e siècle.

6 Prospection A. Gaudillère.

7 Gaudillère (A.) –Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 40-41, n° 11.

Site 71052-11

1 Boyer (L'Arvalot, Champ de la Croix). Gaudillère : BYR-ARV. 798 / 2182.

2 Etablissement rural.

4 Près de la voie d'Agrippa, au Champ de la Croix de l'Arvalot, on a trouvé des *tegulae*, de la céramique sigillée et commune.

5 Epoque romaine, Haut Empire attesté.

7 Gaudillère (A.) –Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 41, n° 12.

Site 71052-12

1 Boyer (Champ de l'Arvalot). Gaudillère : BYR-RVL. 798 / 2182,7.

2 Etablissement rural.

3 Matériel en dépôt au GRAT, Tournus.

4 A cet endroit, A. Gaudillère a recueilli des *tegulae* et de la céramique commune d'époque romaine datable du Haut Empire.

5 Fréquentation au Haut Empire.

6 Prospection A. Gaudillère.

7 Gaudillère (A.) –Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 41, n° 13.

Site 71052-13

1 Boyer (La Couarne I et II). Gaudillère : BYR-CRN et COR. 796,6 / 2182,7.

2 Etablissement rural.

4 A la Couarne, A. Gaudillère signale deux sites romains (en fait un seul, s'étendant sur 200 m de long). Ce site a livré des *tegulae*, *imbrices*, de la céramique sigillée (dont un Drag 37) de la céramique commune sombre et orangée (ateliers de La Ferté).

5 Epoque romaine, II^e – III^e siècles attestés.

6 Prospection A. Gaudillère.

7 Gaudillère (A.) – Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 41, n° 15.

Site 71052-14

1 Boyer (Les Belouses). Gaudillère : BYR-BLS et BLV). 796,45 / 2182,25.

2 Etablissement rural.

4 Aux Belouses, A. Gaudillère signale un site romain (qu'il divise en deux secteurs). Il a livré de nombreuses *tegulae* et de la céramique commune d'époque romaine.

5 Epoque romaine attestée.

6 Prospections A. Gaudillère.

7 Gaudillère (A.) – Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 41, n° 18.

Site 71052-15

1 Boyer (La Limone). Gaudillère : BYR-LMN. 796,15 / 2181,5.

2 Etablissement rural.

4 Lors de la plantation d'arbres dans ce secteur, on a découvert des vestiges d'époque romaine. Des objets d'époque romaine provenant de la Limone sont conservés au musée de Tournus.

5 Epoque romaine attestée.

7 Gaudillère (A.) – Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 41, n° 19.

Site 71052-16

1 Boyer (Ferme de Baudinet). Gaudillère : BYR-BDN. 795,7 / 2181.

2 Etablissement rural.

4 Lors du creusement d'une nouvelle route au sud de la ferme, au moment de la construction de l'A6, les travaux ont recoupé des substructions. A. Gaudillère a observé deux foyers qui ont livré de la céramique carolingienne type Sevrey II.

7 Epoque carolingienne attestée, peut-être des structures antérieures (murs) d'époque romaine.

8 Surveillance A. Gaudillère.

9 Gaudillère (A.) – Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 42, n° 20 ; Gaudillère (A.) – La céramique médiévale recueillie à Baudinet en 1969, *Découvertes Archéologiques en Tournugeois*, 7, 1979, p. 27-29.

Site 71052-17

1 Boyer (Les Essartais). Gaudillère : BYR-SRT. 795,4 / 2181,45.

2 Etablissement rural.

4 Entre l'A 6, la RN 6 et le chemin de Jugy, on trouve des *tegulae*, des pierres, de la céramique sigillée et commune, de la verrerie. On aurait en outre trouvé un fragment de *fibule militaire provinciale*. Il pourrait s'agir d'une fibule cruciforme (?).

7 Epoque romaine attestée.

9 Gaudillère (A.) – Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 42, n° 21.

Site 71052-18

1 Boyer (Bourg). Gaudillère : BYR-BG.

2 Etablissement rural, nécropole.

4 Lors d'un sondage très restreint effectué dans le Château Saint-Loup, dans le Bourg, A. Gaudillère a observé des constructions romaines. Un mur orienté au nord et des couches de destruction (ou occupation ?) ont livré des tubulures d'hypocauste, de la sigillée, céramique commune, de la sigillée luisante (un mortier P 45 et un gobelet). Une épaisse couche de remblai contenant de la céramique carolingienne (pots type Sevrey II) et médiévale recouvre l'occupation romaine. Deux sépultures antérieures au XII^e siècle ont été observées.

De l'autre côté de la route, autour de l'église, avant 1977, on a trouvé des sarcophages en pierre.

Selon la Vie de Saint-Loup de Chalon, évêque au début du VII^e siècle, Boyer, *Baugiacum uillam*, appartenait à la fin du VI^e siècle à sa famille¹⁷³.

5 Fréquentation attestée de l'époque romaine à nos jours.

6 Sondage d'A. Gaudillère.

7 Canat de Chizy (M.) – Notes historiques et topographiques sur quelques villages de la Bourgogne, *MSHAC*, 1^e série, VI, 2, 1876, p. 169-202 ; Gaudillère (A.) – Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 43, n° 27-28 ; Sondage au château de Saint-Loup de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 45-55.

Site 71052-19

1 Boyer (Vieux Boyer / Le Meurger / Le Grand Champ). Gaudillère : BYR-MVT. Vers 794,89 / 2179,77.

2 Etablissement rural.

3 Musée de Tournus, dépôt du GRAT.

4 De part et d'autre de la route, A. Gaudillère signale des vestiges d'époque romaine : *tegulae*, éléments d'hypocauste, céramique sigillée du I^{er} siècle et commune. Une prospection de J. Duriaud a permis de recueillir de la sigillée des I^{er} – II^e siècles, de la céramique métallescente, un fragment de corniche en calcaire dur.

7 Fréquentation attestée du I^{er} au III^e siècle.

8 Prospections J. Duriaud et A. Gaudillère.

¹⁷³ *Vita Lupi Cabilonensis*, 4 (cette vie est antérieure à 868).

9 Gaudillère (A.) – Les sites archéologiques de Boyer, dans *Mélanges K. J. Conant*, Mâcon, 1977, p. 43, n° 30-31.

71059 LE BREUIL

Site 71059-01

1 Le Breuil (En Garnou / Le Garnoy). Vers 764,22 / 2203,8.

2 Dépôt monétaire.

4 Au Garnou, près de la Montée Noire, le long de la voie d'Autun à Mâcon, en 1858, on a trouvé un petit dépôt monétaire. Il contenait notamment un denier de Trajan, deux antoniniens de Julia Mamaea et Gallien et de nombreux bronzes, non décrits (il s'agit peut-être de monnaies de billon).

5 Fin du III^e siècle (vers 260 ?).

7 Compte-rendu des séances, (29 juillet 1880), *MSE*, X, 1881, p. 493 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 32, 1977, p. 205, n° 13 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 213.

71062 BRION

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71062-01

1 Brion (Gué de Chevannes). 743,25-3 / 2216,45-5.

2 Gué et habitat.

4 Au Grué de Chevannes, R. Niaux aurait trouvé un établissement rural antique.

5 Antiquité.

6 Prospections R. Niaux.

7 Fiches R. Niaux 1996 (Mont Beuvray, carton 4).

Site 71062-02

1 Brion (Champ Prévot). 743,27-45 / 2214,3-47.

2 Indéterminé (nécropole ?).

3 Musée Rolin inv. B 2145.

4 Au XIX^e siècle, au Champ Prévôt, face au cimetière, on a trouvé *des tessons de poterie noire dans une fosse à incinération*.

5 La Tène finale ou Haut Empire ?

7 Compte-rendu des séances (9 juin 1876), *MSE*, XVI, 1877, p. 377 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 335 ; fiches R. Niaux 1997 (Mont Beuvray, carton 5).

Site 71062-03

1 Brion (Rubes de Vaux). 744,7-9 / 2216,12-28.

2 Etablissement rural.

4 En 1903, on a observé un mur de soutènement sur une longueur de 20 m, large de 2 m et conservé sur 0,9 m d'élévation. Dans ces vestiges, on a recueilli une meule et des *tegulae*, de la sigillée, des amphores, de la céramique noire et un couteau.

5 Epoque romaine.

7 Compte rendu des séances (23 avril 1903), *MSE*, XXXI, p. 410-411 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 335.

Site 71062-04

1 Brion (Mont-Dru). 735,9 / 2216,5

2 Occupation de hauteur.

4 Sur le Mont-Dru, au XIX^e siècle, on a recueilli de manière diffuse des *tegulae* qui semblent indiquer une fréquentation antique indéterminée.

5 Epoque romaine attestée.

7 Bulliot, *Système défensif*, p. 92-94 ; Compte-rendu des séances, *MSE*, XI, 1882, p. 561 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 335 (bibliographie complète).

Site 71062-05

1 Brion (Bois des Garennes). Cadastre D2, n° 217. Vers 746,1 / 2215,6.

2 Etablissement rural.

4 Lors d'un déboisement, en 1980, on a repéré un habitat antique sur une terrasse de 50 par 20 m. Le site a livré un abondant matériel du Haut Empire : céramique sigillée (Drag 37), métallescente, commune, une clef, des *tegulae* et une meule.

5 Haut Empire (I^{er} – III^e siècles).

7 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 335.

Site 71062-06

1 Brion (Bois des Garennes II). 745,75 / 2215,55.

2 Etablissement rural.

3 Musée Rolin ?

4 Au pied du Bois de Garennes, lors de la construction d'une maison, en 1978, A. Rebourg a effectué une fouille ponctuelle sur un habitat antique. Il a livré de la céramique commune du Haut Empire, une monnaie du I^{er} siècle, des scories et des *tegulae*.

5 Haut Empire.

6 Sondage A. Rebourg en 1978.

7 Devauges (J.B.) - Informations archéologiques, *Gallia*, 39, 1981, p. 431 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 335.

Site 71062-07

1 Brion (Cimetière et Cure (cadastre B 2, n° 241)). 742,7 / 2213,75.

2 Etablissement rural.

4 Dans le cimetière et le jardin de la cure de Brion, on trouve de la céramique commune romaine et des fragments d'amphore.

5 Epoque romaine.

6 Prospections R. Niaux.

7 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 335-336.

71063 BROYE

Site 71063-01

1 Broye (Prés Belin, allée de la Solitude). Vers 749,15 / 2213,18 (très imprécis). Cadastre A, n° 34.

2 Dépôt.

4 Au Pré Belin, le long de l'allée de la Solitude, donc certainement dans le parc du château de Montjeu, en 1873, on a trouvé une cruche et trois saumons en bronze (pl. 313, n° 4). Il s'agit certainement d'un dépôt.

5 Époque romaine.

7 Compte-rendu des séances (15 janvier 1874), *MSE*, IV, 1875, p. 482 ; *Album AAM*, II, pl. 12 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 336.

71072 CERSOT

Site 71072-01

1 Cersot (Bourg / Le Maconnais). Autour de 775,045 / 2192,45.

2 Établissement rural, nécropole.

4 Musée Denon, Chalon-sur-Saône (inv. 98.6.8)

4 Le bourg de Cersot et l'écart voisin du Maconnais sont construits sur un établissement antique fréquenté depuis La Tène D1.

En 1965, entre les Hameaux du Bourg et du Maconnais, des travaux ont entraîné la découverte de très nombreux fragments d'amphores Dr 1A et B dont certaines avec estampilles. Au nord de la route, H. Vaussanvin a ramassé de la céramique qu'il date des III^e et IV^e siècles. On note aussi un fragment de fibule à griffe et une fibule dérivée d'aucissa (Feugère 23), de la vaisselle en bronze, une monnaie de Faustine, un bronze I^{er} - II^e siècle, de nombreuses céramiques fines des I^{er} et II^e siècles. Armand-Calliat mentionne des murs antiques, des *tegulae*, un denier de Marc Antoine (D/ ANT AVG III VIR RPC, R/ LEG L (sic)).

De nombreuses découvertes de sépultures de l'Antiquité tardive sont signalées dans le bourg.

Dans la cour de *Félix Verjux*, en 1934, on a trouvé un sarcophage en grès. Vers 1875, on en avait mis au jour plusieurs autres du même type, l'un d'eux contenant des monnaies en or. Au Maconnais, au XVIII^e siècle, on signale plusieurs *tombeaux en grès*, en 1910, trois sarcophages de la même pierre, l'un d'entre eux contenant un scramasaxe.

5 Fréquentation de La Tène D à l'époque contemporaine.

7 Courtépée, *Description générale*, III, 2^e éd., p. 360 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 101 ; Séance du 24 avril 1965, *MSHAC*, XXXVIII, 1964-1965, p. 34 ; Vaussanvin (H.) - A propos des amphores découvertes à Cersot (Saône-et-Loire), *BSAAST*, LXXVIII, 1979, p. 101-133 ; Gaillard de Sémerville, *Cimetières mérovingiens*, p. 13 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 93.

71073 CHAGNY

Site 71073-01

1 Chagny (Le Cray). Vers 784,4 / 2215,75.

2 Nécropole.

3 Sarcophages, boucle en bronze. Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 A Chagny, en 1950-1951, près du moulin Nicot, au *Cray*, on a trouvé trois sarcophages. L'un d'entre eux, en grès, trapézoïdal, porte un décor à la tête représentant deux personnages sur un bateau, sans doute une scène de la vie de Jonas. Il contenait une boucle en bronze ovale avec décor de cercles oculés. Ils dateraient de la fin du VI^e ou du début du VII^e siècle apr. J.-C. Il y a peut-être lieu de regrouper les découvertes [71073-01, 02 et 05] en un seul pôle funéraire, qui se situerait au nord de l'actuelle agglomération de Chagny.

5 Antiquité tardive (fin VI^e et VII^e siècles apr. J.-C. ?).

7 Séance du 25 avril 1952, *MSHAC*, XXXIII, 2, 1954, p. 83 ; Séance du 25 juillet 1953, *MSHAC*, XXXIII, 2, p. 100-101 ; Gaillard de Sémerville, *Cimetières mérovingiens*, p. 14 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 110.

Site 71073-02

1 Chagny (Pont de Paris). 784,1 / 2215,95

2 Nécropole.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône pour la découverte de 1926 (inv. 57.10.2 et 4) ; Musée Rolin, Autun (inv. B 2376) pour celle de 1888.

4 Le secteur du Pont de Paris semble occupé dans l'Antiquité par une importante nécropole des Haut et Bas Empire. Il y a peut-être lieu de regrouper les découvertes [71073-01, 02 et 05] en un seul pôle funéraire, qui se situerait au nord de l'actuelle agglomération de Chagny.

Sépultures 1

Le 15 avril 1926, à Chagny, au *Pont de Paris*, non loin de la ligne PLM, lors de travaux, on a découvert des sépultures enfouies à 1,2 m sous terre. Ces sépultures en terre pleine contenaient des dépôts de céramique près de la tête dont une cruche en céramique bistre et deux bols en sigillée luisante Pernon 37 (pl. 315, n° 1-3).

Séance du 15 juillet 1926, *MSHAC*, XXII, 1925-1926, p. LVII-LVIII

Sépultures 2

D'autres sépultures ont été découvertes à cet endroit peu avant 1857 : à l'intersection de la route d'Arnay, de la route de Chalon à Dijon et de la ligne PLM, on a trouvé des débris de poteries, des clous de cercueils, des perles, un fût de colonne, une petite stèle représentant un lion, ces deux derniers éléments pouvant appartenir à un petit mausolée.

Armand-Calliat (L.) – Catalogue du musée lapidaire de Chalon, *MSHAC*, XXVI, 1934-1935, p. 249-250, n° 48 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 103-104.

Sépultures 3

Des découvertes similaires ont été effectuées en 1888. Ces découvertes, deux assiettes à marli en métal blanc argenté (plomb ou étain ?), des verreries (dont un gobelet Goethert-Polaschek 58), un gobelet Ch 335, de la céramique commune claire et sombre, ont été déposées au musée Rolin (pl. 314).
Compte-rendu des séances, *MSE*, XVII, 1889, p. 462.

5 Haut Empire et Antiquité tardive (IV^e et V^e siècles).
7 Généralités : Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 103-104 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 14 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 110.

Site 71073-03

1 Chagny (Bourg). Env. 784 / 2215
2 Etablissement rural ? Agglomération secondaire ?
3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.
4 La ville de Chagny semble recouvrir une occupation antique et du haut Moyen Age [pour ces découvertes, cf. **71073-04**]. Dans le bourg, en 1843, au milieu de débris gallo-romains et de *tegulae*, on a trouvé deux tubes en bronze se terminant par une tête d'aigle tenant un anneau en bronze. Il s'agirait d'extrémité de tringles à tentures.
5 Epoque romaine.
7 Chevrier (J.) – Notice sur différents objets antiques découverts dans la localité, *MSHAC*, 1^e série, II, 1850, p. 211-216, pl. 10, n° 2 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 102-103.

Site 71073-04

1 Chagny (Bourg, autour de l'église). 784 / 2215,265.
2 Nécropole.
4 Autour et au nord de l'église actuelle de Chagny, avant 1920, on a trouvé des sarcophages trapézoïdaux en grès et des tombeaux. Dans le même secteur, avant 1847, on a trouvé une stèle funéraire d'époque romaine. Selon Courtépée, Chagny est une villa attestée en 840 dans une charte de Lothaire (*Caliniaco villa in comitatus Cabilonnensis*). Nous n'avons pu retrouver ce texte.
5 Epoque romaine, Antiquité tardive ou haut Moyen Age.
7 Courtépée, *Description générale*, III, 2^e éd., p. 329 ; Espérandieu, X, 7559 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 103 Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 14 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 110.

Site 71073-05

1 Chagny (Rue des Moulins de la Ville). Vers 784,32 / 2215,65.
2 Nécropole.
4 Dans un terrain appartenant aux hospices de Chagny, rue des Moulins de la Ville, c'est-à-dire à proximité des découvertes [**71073-01 et 02**], en 1918, on a découvert cinq sarcophages orientés au nord-est. D'autres sarcophages auraient été découverts dans ce secteur quelques années auparavant.

Il y a peut-être lieu de regrouper les découvertes [**71073-01, 02 et 05**] en un seul pôle funéraire, qui se situerait au nord de l'actuelle agglomération de Chagny.

7 Epoque mérovingienne ou haut Moyen Age.

9 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 105 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 14 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 110.

71074 CHAINTRÉ

Site 71074-01

1 Chaintré (Le Clos Reyssié / Clos Ressier). 787,53 / 2143,05.

2 Etablissement rural de type *villa* et nécropole.

4 Lors de la construction de la cave coopérative de Chaintré, en 1927-1928, on a dégagé une faible surface (67 m par 20) (pl. 315, n° 4) d'un important établissement rural.

Plusieurs espaces de fonction indéterminée ont été dégagés. Certains sols étaient pavés de hérissons superposés, alternant avec des couches de béton.

Parmi les substructions, on a noté une citerne de 6 m de côté, un foyer et un puits.

La partie est de la fouille a livré plusieurs colonnes qui font penser à un portique. Jeanton signale la présence de plusieurs fûts de colonne, de chapiteaux toscans et d'un chapiteau corinthien.

Un béton de sol incluait des fragments d'enduits peints.

Lors de la fouille, on a découvert des éléments d'*instrumentum*, de la céramique, des placages en marbre et corniches, de la faune, quatre monnaies d'Hadrien, Sabine, Antonin et Valens.

En deux points de la fouille, on a noté des dépôts de chaux qui laissent supposer une récupération de matériaux – peut-être durant l'Antiquité tardive ou le haut Moyen Age.

Dans les ruines, on a relevé plusieurs sépultures sous dalles dont une contenait un squelette dont il manquait la tête.

Un sondage effectué en 1991 a montré la présence de sols en béton et de *bassins* (presseoirs ?) au sud de la cave coopérative.

5 Epoque romaine (fréquentation attestée du I^{er} à la fin du IV^e siècle), Antiquité tardive ou haut Moyen Age (sépultures).

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1927, p. 87 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 14-15 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 86 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 182.

71076 CHALON-SUR-SAONE

Le site de Chalon-sur-Saône paraît occupé par une agglomération dès la fin de l'époque Gauloise. César la mentionne dans la *Guerre des Gaules*. Le site de La Tène n'a pas été reconnu avec certitude et l'on hésite encore sur sa localisation exacte. Dès cette époque,

Cabilonnum semble avoir été un centre commercial prospère accueillant des *negociatores* romains.

Au Haut-Empire, l'agglomération est située à un carrefour routier et fluvial important : la voie d'Agrippa en provenance de Lyon se scinde en effet en trois branches se dirigeant respectivement en direction d'Autun / *Augustodunum* puis Boulogne, en direction de Trèves et enfin en direction de Besançon / *Vesontio* puis la vallée du Rhin supérieur. Chalon se trouve en outre légèrement en aval de la confluence de la Saône et du Doubs.

On suppose que l'agglomération remplit à cette époque le même rôle de centre économique et de point de rupture de charge dans la partie septentrionale du bassin Saône / Rhône qu'à La Tène finale.

La topographie et les activités économiques du site à cette période demeurent cependant très mal connues.

Le site a fait l'objet de plusieurs synthèses, la plus ancienne (1937) étant celle de L. Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 48-81 et 233-240, que ne modifient pas sensiblement Rebourg, *CAG 71/3*, p. 127-161 et Monthel (G.) – Chalon-sur-Saône, dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 58-59, n° 36.

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Agglomération (pl. 316)

Site 71076-01

1 Chalon-sur-Saône (rue des Cornillons). Vers 792,355 / 2201,055.

2 Habitat, indices d'activités artisanales.

3 Musée Denon, Chalon, inv. 73.24.1.

4 Rue des Cornillons, en 1957, en creusant une tranchée pour la pose d'un égout, tout près de la rue des Tonnelliers, à 1,90 m de profondeur, on a repéré des niveaux d'occupation antiques.

L. Armand-Calliat signale un mur parallèle à l'axe de la rue actuelle et des couches d'époque romaine qui contenaient des *tegulae*, des éléments de tubulures d'hypocauste, ainsi que des bords et anses d'amphore (un bord de Dr 20). Le substrat n'a pas été atteint. Tout près de là, à l'hôtel de Beuverand (plus tard Chiquet), au XVII^e siècle, en creusant un puits, on avait mis au jour des amphores romaines, à 20 pieds de profondeur (plus de 6 m).

Ces vestiges (ceux de 1957) étaient recouverts par des niveaux de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age (profondeur moyenne : 1,2 m sous le sol actuel), qui ont livré une scorie de fer d'environ 1 kg, une tuyère de terre réfractaire, de forme conique et courbée, qui indique la présence d'activités métallurgique, de la faune (bœuf, cheval, porc), un tesson de céramique bistre décoré à la roulette (VI^e –VII^e siècles) et un fragment de gobelet caréné en céramique grise fine à décor de croisillons lustrés (VII^e siècle ?).

Dans ces couches a été découvert un trésor de 22 monnaies d'argent carolingiennes (Charles le Chauve, Charles le Gros), enfoui vers 884-888. accompagné de quelques tessons.

5 Fréquentation à l'époque romaine et au haut Moyen Age.

7 Armand-Calliat (L.) – Une cachette monétaire carolingienne trouvée à Chalon, rue des Cornillons, *MSHAC*, XXXIV, 2, 1957, p.88-94 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 161, n° 284.

Site 71076-02

1 Chalon-sur-Saône (rue aux Fèvres / rue des Cloutiers). 792,4 / 2201,23.

2 Habitat.

3 Musée Denon, Chalon, inv. 73.19.1 (sigillée africaine C).

4 A l'angle de la rue aux Fèvres et de la rue des Cloutiers, en 1867, lors de fouilles exécutées pour l'établissement des fontaines, on a rencontré d'abord un béton formant l'aire d'une usine ; au-dessous, un remblai et un pavé, puis un sol en béton. A 2,65 m de profondeur, on a trouvé des tuiles, des poteries, des ossements, à 4 m du blé noirci, des fragments de marbre blanc, de porphyre et de poteries fines. Une partie de celles-ci est conservée au musée Denon : on note un gobelet de type Beuvray, de la céramique commune du Haut Empire et un bord de sigillée claire C5 Hayes 82 (fin du V^e siècle) (pl. 318, n° 1).

5 Haut Empire et Antiquité tardive.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 58 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 139, n° 109 et 156, n° 228.

Site 71076-03

1 Chalon-sur-Saône (rue au Change).

2 Habitat ?

3 Musée Denon, Chalon, inv. CA 609.

4 Rue au Change, en creusant un puits en 1842, a été découvert un tesson de céramique sigillée (Drag 15 avec estampille MASCLVS (La Graufesenque, I^{er} siècle).

5 Haut Empire.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 55 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 156, n° 225.

Site 71076-04

1 Chalon-sur-Saône (rue aux Fèvres).

2 Habitat ?

3 Musée Denon, Chalon, inv. 73.20.1.

4 A Chalon, rue aux Fèvres, en 1863, on a trouvé de la céramique du début du I^{er} au III^e siècle (dont sigillée italique du service II, gobelet Niederbieber 33), et un morceau de verre.

5 Haut Empire attesté.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 58 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 156, n° 229.

Site 71076-05

- 1 Chalon-sur-Saône (rue Saint-Georges / Grande Rue). 792,29 / 2201,255.
- 2 Habitat ?
- 3 Musée Denon, Chalon, inv. 60.15.1.
- 4 A Chalon, au croisement de la rue Saint-Georges et de la grande rue, en 1960, on a trouvé une jatte en sigillée claire B Desbat 27.
- 5 Fin du Haut Empire.
- 7 Inédit.

Site 71076-06

- 1 Chalon-sur-Saône (rue Saint-Georges).
- 2 Habitat ?
- 3 Musée Denon, Chalon, inv. CA 609.
- 4 A Chalon, rue Saint-Georges, devant le n° 36, à 3 m de profondeur, on a trouvé en 1960 un fond d'assiette en sigillée avec estampille MARCEL[...].
- 5 Haut Empire.
- 7 Inédit.

Site 71076-07

- 1 Chalon-sur-Saône (rue Saint-Georges / rue du Châtelet). 792,32 / 2200,9.
- 2 Habitat.
- 3 Musée Denon, Chalon, inv. 89.37.1.
- 4 A Chalon, à l'angle de la rue du Châtelet et de la rue Saint-Georges, en 1977, dans des tranchées, on a observé des bétons roses antiques et des couches dans lesquelles on a recueilli de la céramique du Haut Empire (assiette en sigillée de Lezoux en phase 2, Drag 27 de Gaule du sud, céramique commune du I^{er} siècle, *terra nigra*) et de la céramique carolingienne (Sevrey II), de la faune et des scories.
- 5 Epoque romaine et haut Moyen Age.
- 7 Inédit.

Site 71076-08

- 1 Chalon-sur-Saône (place du Châtelet). Vers 792,37 / 2200,95.
- 2 Habitat ?
- 3 Musée Denon, Chalon, inv. 77.32.1.
- 4 Place du Châtelet, entre les n° 7 et 9, on a observé un mur antique de 1,6 m de large à une dizaine de centimètres sous le sol actuel, sur une longueur de 2,8 m.
Sans doute à cette occasion, (place du Châtelet, en 1977), on a trouvé un vase en bronze, à panse cylindrique (pl. 318, n° 2), peut-être d'époque romaine tardive.
- 7 Chronique archéologique, Place du Châtelet, *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 29-30 ; Baratte (Fr.), Bonnamour (L.), Guillaumet (J.-P.), Tassinari (S.) - *Vases antiques de métal au Musée de Chalon-sur-Saône*. 5^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 1984, p. 110-111, n° 175 et pl. LIV ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 156, n° 231.

Site 71076-09

- 1 Chalon-sur-Saône (Grande Rue).
- 2 Voirie.
- 4 Lors du percement d'un puits dans la Grande Rue, avant 1850, on a observé un pavage à 2,6 m sous le sol. Il semble s'agir du *cardo* de la ville antique.
- 5 Epoque romaine ?
- 7 Niepce (L.) - Des diverses fortifications de Chalon, *MSHAC*, 1^e série, II, 1850, p. 11.

Site 71076-10

- 1 Chalon-sur-Saône (rue des Murs / des Cochons de Lait).
- 2 Voirie.
- 4 Le 17 juin 1866, J. Chevrier a observé une voie romaine pavée à 3 m sous le sol à l'angle de la rue des Murs et la rue des Cochons de Lait.
- 5 Epoque romaine ?
- 7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 55; Bonnamour (L.) – Jules Chevrier archéologue et précurseur, *MSHAC*, 53, 1985, p. 159-177 [167] ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 136, n° 85.

Site 71076-11

- 1 Chalon-sur-Saône (Hospice Saint-Louis). Vers 792,75 / 2201,2.
- 2 Habitat ?
- 4 Dans la cour de l'Hospice Saint-Louis, en 1964, en installant une cage d'ascenseur, on a observé un mur antique parallèle à la Saône à 2,7 m de profondeur.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Séance du 27 juillet 1964, *MSHAC*, XXXVIII, 1964-1965, p. 15-16.

Site 71076-12

- 1 Chalon-sur-Saône (Saint-Jean-des-Vignes). Vers 792,35 / 2202,03 (très imprécis).
- 2 Atelier de potier, découvertes diverses.
- 4 A Saint Jean des Vignes, en février 1851, un maraîcher a découvert les vestiges de trois fours de potiers antiques et diverses céramiques dont des amphores et des lampes. Au XIX^e siècle, on signale un certain nombre d'autres découvertes isolées mal localisées.
En 1852, un gros fragment de vase sigillé, orné d'oiseaux ; sur la voie romaine de Chalon à Langres, en 1868, une serpe en fer. A Saint Jean des Vignes, en 1870, une pioche en fer ; en 1894, un lingot de plomb pesant environ 80 kg. En 1956, on a trouvé une stèle de Mercure avec un bouc, une tortue et un coq.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Monnier (A.-E.) - *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1856, p. 247 ; Séance du 26 janvier 1935, *MSHAC*, XXVIII, 1938, p. 24 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 234 ; Séance du 27 octobre 1956, *MSHAC*, XXXIV, 2, 1957, p. 19 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 141,

n° 117, 142, n° 124, 143, n° 126 et 127, p. 156, n° 225.

Site 71076-13

1 Chalon-sur-Saône (Saint-Jean-des-Vignes, rue de Rochefort). Vers 792,32 / 2201,88.

2 Atelier de potier.

4 En 1983, lors de travaux, M. Augros a découvert trois fours de potier du I^{er} siècle apr. J.-C. En 1989, au 40, rue de Rochefort, à une quinzaine de mètres de ces fours, G. Monthel en a trouvé deux autres du I^{er} siècle, ainsi que des trous de poteaux.

7 Augros (M.) – Les ateliers de potiers augustéens de Saint-Jean-des-Vignes, *MSHAC*, 53, 1985, p. 43-56 ; Joly (M.) – Un four de potier du I^{er} siècle trouvé à Chalon-sur-Saône, dans Rivet (L.) (éd.) - *Actes SFECAG 1990. Congrès de Mathay-Mandeure*, p. 231-235 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 141, n° 118 et 119.

Site 71076-14

1 Chalon-sur-Saône (Saint-Jean-des-Vignes, rue de Rochefort). Entre 792,275 / 2201,95 et 792,375 / 2201,91.

2 Atelier de potier.

3 Musée Denon, Chalon.

4 En 1989, au 52, rue de Rochefort, légèrement au nord des découvertes précédentes, G. Monthel a trouvé deux autres fours du I^{er} siècle, mais aussi un bâtiment rectangulaire allongé, des trous de poteau et les lambeaux de murs (pl. 318, n° 3). Ces structures paraissent dater du Haut Empire (présence de sigillée arétine et d'amphore Dr 7-11).

A l'ouest, il a repéré le tracé de voie d'Agrippa vers Trèves (pl. 319, n° 1).

Dans la parcelle, ce dernier et surtout D. Maranski ont fouillé près de quatre-vingt sépultures de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [71076-43, sép. 1 à 73, 90 et 91].

Sans provenance exacte, on a trouvé une monnaie fourrée de l'Antiquité tardive (D/ buste diadémé et drapé à dr., R/ croix pattée dans un grènetis) (pl. 319, n° 2).

5 Les structures d'habitat paraissent dater du I^{er} siècle apr. J.-C.

7 Rebourg, *CAG 71/3*, p. 140, n° 112 et fig. 42 ; *Gallia infromations*, 1994-1995, p. 146-147.

Site 71076-15

1 Chalon-sur-Saône (Saint-Jean-des-Vignes, impasse Guillot). Vers 792,32 / 2202,25.

2 Atelier de potier.

4 En 1992, impasse Guillot, G. Monthel a trouvé un four de potier, peut-être du I^{er} siècle.

5 Haut Empire, I^{er} siècle ?

7 Rebourg, *CAG 71/3*, p. 142, n° 121 et fig. 45.

Site 71076-16

1 Chalon-sur-Saône (Saint-Jean-des-Vignes, rue de Rochefort). Vers 792,27 / 2201,68.

2 Atelier de potier.

4 En 1993, rue de Rochefort, au sud du cimetière de l'Est, G. Monthel aurait trouvé un four de potier, peut-être du I^{er} siècle.

5 Haut Empire, I^{er} siècle ?

7 Rebourg, *CAG 71/3*, p. 142, n° 122.

Site 71076-17

1 Chalon-sur-Saône (Saint-Jean-des-Vignes, impasse Sainte-Croix). Vers 792,34 / 2201,68.

2 Atelier de potier.

4 En 1990, au fond de l'impasse Sainte-Croix, G. Monthel a fouillé des structures construites (un mur, des éléments de toiture, des trous de poteau, un puits peut-être du I^{er} siècle av. J.-C.). Le site semble avoir été abandonné dans le courant du II^e siècle.

5 La Tène finale, I^{er} et II^e siècles apr. J.-C.

7 Chronique archéologique, *MSHAC*, LIX, 1990, p. 5-6 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 140, n° 113 ; *Gallia Informations*, 1994-1995, p. 146.

Site 71076-18

1 Chalon-sur-Saône (Saint-Jean-des-Vignes). Vers 792,35 / 2202,03 (très imprécis).

2 Dépôt monétaire.

4 A Saint Jean des Vignes, en 1851, un cantonnier a découvert un puits antique dans lequel il a trouvé deux vases dont l'un contenait *un assez grand nombre de monnaies du milieu et de la fin du Haut Empire*.

5 Courant du III^e siècle ?

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 234 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 32, 1977, p. 205, n° 14 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 156, n° 222.

Site 71076-19

1 Chalon-sur-Saône (Saint-Jean-des-Vignes, la Croix-Rochefort). Vers 792,27 / 2202,05.

2 Découverte isolée.

3 Musée Denon, Chalon.

4 Près de la Croix-Rochefort et de l'ancienne voie de Langres, avant 1886, on a trouvé un *tremissis* de Julius Nepos : D/ DN IVLIVS NEPOS AVG, profil à dr., R/ croix dans une couronne de laurier, in ex. CONOB.

5 Fin du V^e siècle.

7 Batault (H.) – Catalogue des monnaies nouvellement acquises au médaillier de la SHAC, *MSHAC*, 1^e série, VII, 1886, p. 179, n° 16 ; Callu (J.-P.) et Lorient (X.) – *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule Romaine sous l'Empire*. Juan-les-Pins, 1990, n° 617 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.76.1.

Site 71076-20

1 Chalon-sur-Saône (rue Saint-Alexandre). 792,17 / 2201,62.
2 Habitat.
4 En 1997, une opération de diagnostic au 4 et 6 de la rue Saint-Alexandre, au croisement avec la rue Saint-Vincent, a permis d'observer des murs et des couches antiques. Selon l'auteur de la fouille, elles contenaient entre autres de la céramique métallescente.
5 Fréquentation au Haut Empire (dont III^e siècle).
6 Diagnostic d'O. Simonin (INRAP).
7 Simonin (O.) – *Chalon-sur-Saône. Rue Saint-Alexandre. Rapport d'évaluation*. SRA de Bourgogne, 1997.

Site 71076-21

1 Chalon-sur-Saône (place de Beaune). Vers 792,28 / 2201,435.
2 Indice d'activités culturelles.
3 Musée Denon, Chalon.
4 Lors de la construction d'une maison à Chalon, à l'angle de la place de Beaune et de la rue Sainte-Croix [actuelle rue Ch. Boyssset], en 1878, on a trouvé un bas-relief en marbre représentant Mercure enfant (Espérandieu, III, 2149).
5 Époque romaine.
7 Chevrier (J.) – Note sur quelques nouvelles figures de Mercure trouvées à Chalon-sur-Saône, *MSHAC*, 1^e série, VI, 3, 1879, p. 392 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 60 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 153, n° 198.

Site 71076-22

1 Chalon-sur-Saône (Quartier de la Citadelle). Vers 792,1 / 2201,6 (relativement imprécis).
2 Habitat ?
4 A la Citadelle, sans précision de lieu, on signale plusieurs découvertes de monnaies de l'Antiquité tardive, mais aussi des découvertes du Haut Empire. En 1864 et 1874, on a découvert deux creusets gallo-romains, associés à de la céramique romaine et à une monnaie du I^{er} siècle.
En 1881, on a trouvé une monnaie de Constantin et Constance (R/ MARTI PATRI PROPVGNATORI), en 1886 une monnaie d'Arcadius (R/ DN ARCADIVS PF, buste à dr. ; R/ Victoire marchant, croix, in ex. CONOB). Lors de la destruction de la citadelle, au XVIII^e siècle, on découvert des monnaies d'or du Bas-Empire [un dépôt ?], qui se trouvaient en 1804 chez le Dr Cochon.
5 Haut Empire et Antiquité tardive.
7 Batault (H.) – Catalogue des monnaies nouvellement acquises au médailler de la MSHAC, *MSHAC*, 1^e série, VII, 1886, p. 182, n° 17 ; 185, n° 103 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 61 ; Séance du 26 avril 1947, *MSHAC*, XXXII, 2, 1950, p. 12 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 156, n° 220.

Site 71076-23

1 Chalon-sur-Saône (rue Donneau). 791,99 / 2201,62.
2 Habitat.
3 Musée Denon, Chalon, inv. 65.10.1
4 A l'endroit où la rue Donneau joint l'avenue de Paris et le rempart Saint-Vincent, fin 1964, on a observé sous des sarcophages tardifs des structures excavées considérées comme *indigènes*. Le matériel recueilli (céramique sigillée, *terra nigra*, métallescente) indique qu'il doit s'agir de fosses ou peut-être de caves de l'époque romaine.
5 Haut Empire (I^{er} – III^e siècles).
7 Séance du 30 janvier 1965, *MSHAC*, XXXVIII, 1964-1965, p. 29 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 140, n° 116.

Site 71076-24

1 Chalon-sur-Saône (rue des Places).
2 Habitat.
3 Musée Denon, Chalon, dépôt Ph. Guide.
4 Au 7, rue des Places, en 1957, sous un bastion de la Citadelle, on a observé quelques vestiges antiques dont des blocs de murs avec arases de brique plate, des *tegulae*, et une base de colonne peut-être antique. Parmi ceux-ci, on a trouvé de la céramique romaine dont un fragment de mortier augustéen et un tesson de céramique sigillée (Drag 45).
5 Haut Empire (I^{er} – III^e siècles).
7 Séance du 26 octobre 1957, *MSHAC*, XXXIV, 2, 1957, p. 39 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 140, n° 111.

Site 71076-25

1 Chalon-sur-Saône (rue Garibaldi).
2 Artisanat.
3 Musée Denon, Chalon, inv. 73.2.1.
4 Rue Garibaldi, lors de la construction de la résidence Tourmaline, en décembre 1972, L. Bonnamour a observé plusieurs fosses romaines contenant des scories et des creusets. La céramique recueillie près de ces fosses, en bordure d'une zone pavée (peut-être la voie Chalon / Autun) semble dater des I^{er} et II^e siècles (céramique sigillée, Dr 20). Un sondage ultérieur a en outre livré des creusets « médiévaux ».
5 Haut Empire.
7 Chronique archéologique, Résidence Tourmaline, rue Garibaldi, *MSHAC*, XLIII, 1972-1973, p. 15-16 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 142-143, n° 125.

Site 71076-26

1 Chalon-sur-Saône (rue Garibaldi / commissariat de Police). 791,85 / 2201,72.
2 Habitat et artisanat ?
3 Non retrouvé.
4 Lors des fouilles de la nécropole de la citadelle, sous le commissariat de police, outre 300 sépultures des I^{er} – II^e siècles, on a trouvé quatre importantes fosses mérovingiennes, contenant un *abondant mobilier*

céramique mérovingien mais aussi des fragments de creusets et une inhumation de nouveau né.

5 Antiquité tardive ou époque mérovingienne.

7 Chronique archéologique, Citadelle, *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 30-32.

Site 71076-27

1 Chalon-sur-Saône (Avenue de Paris).

2 Etablissement rural ? Habitat ?

3 Musée Denon, Chalon, inv. 62.9 ; inv. 65.11.1.

4 A Chalon, dans la propriété de Suremain, en 1962, lors de la construction d'une *annexe postale*, on a trouvé des fragments de mosaïque noire et blanche qui ont été détruits, exceptés quelques fragments à fond blanc et double filets noirs. Les très grosses tesselles ont incité A. Bruhl à la dater du V^e siècles.

En même temps, on a recueilli de la céramique sigillée (Drag 4/22, 18/31, 29, 33, 36, 37), de la céramique commune du Haut Empire.

5 Epoque romaine. Peut-être Antiquité tardive.

7 Séance du 28 avril 1962, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 12-13 : Informations archéologiques, *Gallia*, XXII, 2, 1964, p. 422 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 100-101, n° 289 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 140, n° 112.

Site 71076-28

1 Chalon-sur-Saône (Place de Beaune). Vers 792,27 / 2201,36.

2 Voirie.

4 Place de Beaune, en 1874, lors de fouilles nécessitées par la pose de fontaines publiques, on a observé la surface du tronçon commun des voies d'Autun et de Langres. Cette dernière est recouverte d'un dallage creusé de nombreuses ornières. Utilisées comme dalles, on a trouvé face contre terre deux inscriptions : *Augusto sacrum deo Mercurio Sex(tus) Orgius Suavis d(e) s(ua) p(ecunia) d(at) l(oco) d(ato) ex d(ecreto) pag(i)* ; la seconde *Augusto sacrum deo Herculi Sex(tus) Orgius Suavis d(e) s(ua) p(ecunia) d(at) l(oco) d(ato) ex d(ecreto) pag(i)*. Il pourrait s'agir d'un réemploi de l'Antiquité tardive.

5 Haut Empire, mais réemploi sans doute tardif.

7 *CIL* XIII, 2608 et 2609 ; Armand-Calliat (L.) – Catalogue du musée lapidaire de Chalon, *MSHAC*, XXVI, 1934-1935, p. 252, n° 52 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 60 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 132, n° 47.

Site 71076-29

1 Chalon-sur-Saône (rue de Strasbourg). 792,75 / 2200,82.

2 Habitat ?

4 A l'angle des rues de Strasbourg et d'Uxelles, en 1957, sous des sépultures, à 2,5 m de profondeur, on a observé un horizon antique qui a livré de la céramique sigillée et une statuette de Minerve en bronze. En 1962, en façade de l'ancienne église Saint-

Laurent, entre le 3 et 5, rue d'Uxelles, toujours sous des sépultures, on a noté un niveau d'occupation gallo-romain qui a livré un col d'amphore avec estampille VIS[...], daté du Bas Empire au moment de la découverte.

En 1989, G. Monthel a observé sous le chevet de l'ancienne église Saint-Laurent un habitat d'époque romaine avec des murs en adobe recouverts d'enduits de couleur rouge.

5 Epoque romaine.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, XIV, 1956, p. 273 ; Séance du 28 janvier 1956, *MSHAC*, XXXIV, 2, 1957, p. 6-7 ; Séance du 27 octobre 1962, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 28 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XXII, 2, 1964, p. 421 ; Boucher (S.) - *Bronzes antiques de Chalon*. Chalon, 1983, p. 83, n° 61 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 138 et 151, n° 94, 177 et 178.

Site 71076-30

1 Chalon-sur-Saône (Ile Saint-Laurent, hôpital). Vers 792,52 / 2200,81.

2 Indéterminé.

4 Musée Denon, Chalon, inv. 64.7.1.

4 En 1854, en creusant une tranchée pour la grande façade de l'hôpital, on a trouvé une statuette d'Apollon en bronze (II^e – III^e siècles apr. J.-C.).

5 Epoque romaine.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 80, pl. XV [identifié comme Mercure] ; Séance du 28 janvier 1956, *MSHAC*, XXXIV, 2, 1957, p. 6-7 ; Boucher (S.) - *Bronzes antiques de Chalon*. Chalon, 1983, p. 65, n° 40 [provenance erronée et confusion avec n° 52, p. 76] ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 154, n° 207.

Site 71076-31

1 Chalon-sur-Saône (Ile Saint-Laurent, quai de la Vieille Monnaie). Vers 792,7 / 2200,9.

2 Habitat.

3 Musée Denon, Chalon.

4 En 1994, F. Devevey a effectué une fouille de sauvetage à Chalon, dans l'île Saint-Laurent, quai de la vieille monnaie. Une occupation gallo-romaine a été reconnue sur l'ensemble du site, consistant en une série de constructions en matériaux légers. Dans la partie sud de la zone fouillée se trouve un atelier de forgeron de la fin du I^{er} siècle apr. J.-C. Une occupation du haut Moyen Age, matérialisée par deux grandes fosses a en outre été observée.

5 Haut Empire (I^{er} – III^e siècles), haut Moyen Age.

6 Fouille F. Devevey (INRAP).

7 *Bilan scientifique Bourgogne*, 1994, p. 56 ; Chronique archéologique, *MSHAC*, 66, 1997, p. 24.

Site 71076-32

1 Chalon-sur-Saône (Pont de Saône). 792,55 / 2200,91.

2 Pont.

3 Musée Denon, Chalon.

4 Le pont de Chalon est mentionné dès le XI^e siècle, on sait que lorsque on le reconstruisit, on utilisa *certaines piles desja faites*.

En avril 1951, sous la première pile du pont Saint-Laurent côté Chalon, on a trouvé quatre sabots de piles de pont, des amphores Dressel 1, une monnaie de Tibère et un denier de Caracalla à fleur de coin. Avec les piles, on a ramené de gros blocs de pierre (1,16 x 0,56 x 0,56 m), présentant des entailles rectangulaires pour le scellement au plomb.

En 1993, L. Bonnamour, a entamé les fouilles du Pont Romain.

Il a pu observer les aménagements du chantier et partiellement démonté la pile n° 3, constitué de blocs de grès liées par des cranpons en fer recouverts de plomb. Dans ce massif, on a recueilli un denier de Julia Maesa à fleur de coin. Dans les couches contemporaines de la construction du pont, on signale des gobelets en céramique métallescente (Nied 33) et de la céramique estampée des ateliers de la rue des Pierres (Autun).

Il semble donc bien que ce pont date du courant du III^e siècle.

Les fouilles ont cependant révélé la présence de structures antérieures qui semblent correspondre à un pont en bois datant de l'époque augustéenne ayant subi des réfections à l'époque flavienne.

6 Fouilles L. Bonnamour de 1993 à 2001.

7 Lecrocq (M.) – Les anciens ponts de Chalon-sur-Saône, *MSHAC*, XXXI, 1945, p. 55-177 ; Armand-Calliat (L.) – Le pont romain de Chalon, *MSHAC*, XXXIII, 1, 1952, p. 53-63 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 137, n° 89-90 ; Chronique archéologique, *MSHAC*, 66, 1997, p. 23-24 ; Chronique archéologique, *MSHAC*, 66, 1997, p. 26 ; Chronique archéologique, *MSHAC*, 68, 1999, p. 10 ; Bonnamour (L.) – *Archéologie de la Saône. 150 ans de recherches*. Paris – Chalon, 2000, p. 83-88 ; Bonnamour (L.) – Les ponts romains de Chalon-sur-Saône : étude préliminaire de la pile n° 3, *Gallia*, 57, 2000, p. 273-306.

Site 71076-33

1 Chalon-sur-Saône (La Saône / Gué des Piles). Vers 793,06 / 2201,17.

2 Gué.

3 Musée Denon, Chalon.

4 Le gué des piles relie l'agglomération antique à la rive gauche de la Saône en amont de l'île Saint-Laurent.

Il semble en usage depuis la protohistoire, durant tout le Haut Empire et l'Antiquité tardive.

En 1970 et 1980, au gué des Piles, on a récolté un très abondant mobilier gaulois et romain, dont un *currency bar*.

Avant 1984, on a trouvé de nombreuses amphores dont une Dr 23 (pl. 319, n° 3), de la céramique romaine mais aussi trois *currency bar*.

En 1880, on a trouvé un *tremissis* de Gondebaud (D/ DN ANASTASIVS PP NC, buste à dr. R/

VICTORIA AVGVSTORVM, in ex. CONOB, une victoire à droite tenant une couronne, à droite monogramme de Gondebaud). En 1985, on a aussi trouvé un scramasaxe.

5 Antiquité, Moyen Age, époque moderne.

7 Batault (H.) – Catalogue des monnaies nouvellement acquises au médailler de la MSHAC, *MSHAC*, 1^e série, VII, 1886, p. 183, n° 96 ; Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLIX, 1981, p. 21-23 ; Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, 52, 1984, p. 27-29 ; Bailly (A.) – Scramasaxe, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Mergoill, Montagnac, 1990, p. 125, n° 142 et fig. 105 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 157-158, n° 252-256 [recension des principales découvertes antiques] ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.76.3.

Site 71076-34

1 Chalon-sur-Saône (La Saône / Benne la Faux). Vers 793,06 / 2201,17.

2 Gué.

3 Musée Denon, Chalon ; Musée des Antiquités nationales.

4 Au sud de l'agglomération romaine, le gué de Benne la Faux constitue le début amont d'une vaste zone portuaire qui s'étend jusqu'au gué du Port Guillot [site 71269-01].

L'importance des découvertes effectuées au XIX^e siècle est particulièrement remarquable.

En 1842-1843, sur la rive droite de la Saône, on a recueilli un matériel considérable qui a en partie été déposé en remblai sur la rive gauche. Ce sont de ces remblais que proviennent les objets de la collection Million, déposée au Musée des Antiquités nationales. Lors des travaux sur la rive gauche, avant 1975, on a trouvé des éléments en bois, peut-être des restes de quais ou d'habitations et non d'un pont.

Les dragages de 1869, suivis par L. Landa, effectués dans les remblais de 1842 ont entraîné la découverte d'une quantité phénoménale d'amphores : *J'ai compté plusieurs fois le nombre de pointes d'amphores contenus dans 20 mètres cubes, (...) et j'en ai trouvé 20 en moyenne. Or la quantité extraite était de plus de 20000 mètres cube, il y a donc là les restes de plus de 24000 amphores ensevelies. (...) Et je ne parle que des amphores tandis que pour chaque amphore, on a trouvé trois ou quatre vases.*

a A Benne la Faux, en 1854, on a trouvé un buste en tôle de bronze argentée (h. = 17,5 cm) travaillée au repoussé (pl. 320). Le personnage, légèrement barbu, porte une cuirasse à écailles.

F. Braemer, suivi par F. Baratte et P. Bastien, propose de reconnaître l'empereur Magnence.

Musée Denon, Chalon.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 73 et pl. X ; Braemer (F.) – Sculptures en métal battu et repoussé de la Gaule romaine et des régions limitrophes, *RA*, 1968, 2, p. 341-344, fig. 18-20 ; Baratte (F.), dans

Aubin (G.), Baratte (F.), Lascoux (J.-P.), Metzger (C.), avec la collab. de Lorient (X.), Michel (P.) et Planet (F.) – *Le trésor de Vaise à Lyon (Rhône)*. Lyon, 1999, p. 87 [DARA, 17] ; Bonnamour (L.) – *Archéologie de la Saône, 150 ans de recherches*. Paris-Chalon, 2000, p. 10 et cat. 154.

b Dans la Saône, vers 1869-1870, on a trouvé un casque de cavalerie en bronze de type « à visage » (*Gesichthelm*) (pl. 321, n° 1), daté du III^e siècle apr. J.-C., actuellement conservée au Musée des Antiquités nationales. Il pourrait provenir de Benne la Faux.

Déchelette (J.) – *La collection Millon. Antiquités préhistoriques et gallo-romaines. 4^e partie, objets trouvés dans la Saône à Chalon (1869-1870)*. Paris, 1913, p. 253-258, pl. XLIII-XLIV ; Feugère (M.) – Casque de parade, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Mergoill, Montagnac, 1990, p. 112, fig. 97.

c Peu avant 1979, le musée Denon a acquis en salle des ventes un lot de céramique fines découvertes lors du dragage de la Saône à hauteur du Petit Creusot.

Chronique archéologique, Port antique, *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 27.

d En 1982-1983, L. Bonnamour a recueilli des cols d'amphore.

5 La Tène finale, Epoque romaine.

7 Généralités : Bonnamour (L.) – Le port gaulois et gallo-romain de Chalon. Etat de la recherche, *MSHAC*, XLV, 1976, p. 61-71, 2 pl. h.t. ; Chronique archéologique, Port antique, *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 27 ; Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, 52, 1984, p. 37 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 131, n° 33 ; Bonnamour (L.) – *Archéologie de la Saône. 150 ans de recherches*. Paris – Chalon, 2000, p. 89-96.

Site 71076-35

1 Chalon-sur-Saône (Pont de la Comète). Vers 793,05 / 2201,3.

2 Habitat.

4 En août 1869, au niveau du Pont de la Comète, sur la rive droite de la Saône, lors d'une période de très basses eaux, on a observé de nombreux pieux en bois, du *tuileau* et de la céramique *latine*, des ossements. Il semble s'agir d'une occupation de berge d'époque romaine.

5 Epoque romaine.

7 Landa (L.) – Promenade archéologique aux environs de Chalon, *Matériaux d'Archéologie et d'Histoire*, p. 108-112, pl VII-IX, p. 118-119, 150-152, cité par Bonnamour (L.) – *Archéologie de la Saône. 150 ans de recherches*. Paris – Chalon, 2000, p. 93.

Site 71076-36

1 Chalon-sur-Saône (La Saône / Gué du Port Villiers). Vers 793,06 / 2201,17.

2 Gué.

3 Musée Denon, Chalon, inv. 81.17.

4 Au Port Villiers, en 1980, des travaux de dragage ont entraîné la découverte d'un gué à la hauteur du Port Villiers et de l'Hôpital. Un abondant matériel romain et mérovingien a été remonté. Des plongées effectuées peu avant 1982 ont montré que ce gué a été aménagé à l'époque romaine sur un banc de concrétions ferrugineuses. Il a livré de la vaisselle en bronze romaine, des outils, une monnaie d'Auguste, *un moulin à manège de type italique*, des tessons d'amphore (dont Dr 20), de la céramique commune des I^{er} – III^e siècles (essentiellement des productions des ateliers de la forêt de la Ferté). On aurait trouvé quatre fûts de colonne bruts de carrière, peut-être les indices de la présence d'une épave.

5 Epoque romaine (Haut Empire attesté) et *époque mérovingienne*.

7 Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLIX, 1981, p. 25-26 ; 50, 1982, p. 15-16.

Site 71076-37

1 Chalon-sur-Saône (La Saône).

2 Gués ?

3 Musée Denon, Chalon ; Musée des Antiquités nationales, Saint-Germain-en-Laye.

4 Depuis le XIX^e siècle, on a recueilli un abondant matériel dans la Saône à Chalon. Les différentes découvertes sont présentées séparément.

a A une date indéterminée, certainement avant 1914, on a trouvé un casque de type Baldenheim (pl. 321, n° 2-3), qui serait actuellement conservé à Saint-Petersbourg.

Bailly (A.) – Casques à bandeau, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Mergoill, Montagnac, 1990, p. 141 et fig. 125.

b Sans doute à Chalon, dans la Saône, en 1846, on a trouvé un chaudron en bronze à fond plat et panse bombée (pl. 322, n° 1). J.-P. Guillaumet l'a apparenté au type Festland, mais il pourrait s'agir d'une production plus précoce (III^e siècle ?).

Musée Denon, Chalon.

Baratte (Fr.), Bonnamour (L.), Guillaumet (J.-P.), Tassinari (S.) - *Vases antiques de métal au Musée de Chalon-sur-Saône*. 5^e suppl. à la RAE. Dijon, 1984, p. 20, n° 1 et pl. I.

c A Chalon, en 1853, on a trouvé un bassin en bronze à calotte hémisphérique, portant de nombreuses rayures à l'intérieur et du noir de fumée à l'extérieur (diam. = 212 mm), datable de l'Antiquité tardive (pl. 322, n° 2).

Musée Denon, Chalon.

Baratte (Fr.), Bonnamour (L.), Guillaumet (J.-P.), Tassinari (S.) - *Vases antiques de métal au Musée de Chalon-sur-Saône*. 5^e suppl. à la RAE. Dijon, 1984, p. 37, n° 63 et pl. XXV.

d A Chalon, vers 1860, on a trouvé une spatha de type *Ringknaufschwert* (L. = 67,5 cm), datable du III^e siècle (pl. 322, n° 3), actuellement conservée au Musée des Antiquités nationales.

Musée des Antiquités nationales.

Déchelette (J.) – *La collection Millon. Antiquités préhistoriques et gallo-romaines. 4^e partie, objets trouvés dans la Saône à Chalon (1869-1870)*. Paris, 1913, p. 246-248 et fig. 49.

e A Chalon, en 1870, on a trouvé une imitation de lampe africaine Hayes I / Atlante VIII (pl. 323, n° 1).

Musée Denon, Chalon.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 75.

f A Chalon, en 1854, on a trouvé une imitation de lampe africaine Hayes II / Atlante X, décorée de poinçons Ennabli D et E (pl. 323, n° 2). Le médaillon est orné d'un animal à droite.

Musée Denon, Chalon.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 75.

g A Chalon, en 1870, on a trouvé une imitation de lampe africaine Hayes II / Atlante X, décorée de poinçons Ennabli D et E (pl. 323, n° 3). Le médaillon est orné d'un chameau à droite.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 73.

h A Chalon, en 1853, on a trouvé une imitation de lampe africaine Hayes II / Atlante X décorée des poinçons Ennabli L4 et D10. Le médaillon est orné d'un palmier (pl. 323, n° 4).

Musée Denon, Chalon.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 75.

i A Chalon, en 1856, on a trouvé une imitation de lampe africaine Hayes II / Atlante X (pl. 323, n° 5).

Musée Denon, Chalon.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 75.

j A Chalon, sans doute au XIX^e siècle, on a trouvé une imitation de lampe africaine Hayes II / Atlante X ornée de poinçons Ennabli E et d'un chrisme sur le médaillon (pl. 323, n° 6).

Musée Denon, Chalon.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 75.

k A Chalon, en 1852, on a trouvé une imitation de lampe africaine Hayes II / Atlante X inornée (pl. 323, n° 7). Le médaillon central est endommagé.

Musée Denon, Chalon.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 75.

l A Chalon, sans doute au XIX^e siècle, on a trouvé une imitation de lampe africaine Hayes II / Atlante X, décorée de poinçons non identifiables et d'un paon dans le médaillon central (pl. 323, n° 8).

Musée Denon, Chalon.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 75.

Site 71076-38

1 Chalon-sur-Saône.

2 Enceinte.

3 Musée Denon, Chalon (fragments architecturaux).

4 L'enceinte du Bas Empire de Chalon est indéniablement la mieux connue de celles du territoire Eduen. Son tracé a fait l'objet de nombreuses reconnaissances et d'une publication détaillée dès 1850¹⁷⁴. Depuis, de nombreuses observations ont contribué à préciser son tracé et sa structure sans apporter de notables modifications au bilan dressé par L. Niepce.

Tracé

L'enceinte de Chalon possède un plan en demi-cercle, le côté plat accolé à la Saône (pl. 324). La surface enclose est d'environ 13,5 hectares.

L'angle sud-ouest de celle-ci se trouve derrière les n° 2 et 4 de la place du Port Villiers. Elle suit ensuite la rue du même nom, franchit la rue au Change, continue entre la rue de l'Obélisque et la rue de l'Oratoire, passe derrière la sous-préfecture, puis entre les rues Carnot et Saint-Georges, son tracé est alors marqué par les rues de la Trémouille, du Collège et Edgar-Quinet, toutes ces rues étant en dehors de l'enceinte¹⁷⁵. Elle borde ensuite la Saône jusqu'au Châtelet. Cette section était mal connue jusqu'en 1973, date à laquelle d'importants travaux effectués Place Armand-Calliat ont permis d'observer la muraille sur une trentaine de mètres, jusqu'aux fondations (pl. 325, n° 1-2)¹⁷⁶.

Il faut noter que l'enceinte paraît enserrer au sud-ouest une partie du rivage, délimitée par les tours du Bourreau (1) et des Ecorcheurs (20).

L'enceinte aurait comporté trois portes (pl. 324) : une au sud-ouest, la Porte au Change, laissant pénétrer la voie d'Agrippa en provenance de Lyon ; une au nord, la Porte de Beaune, laissant pénétrer les voies d'Agrippa en provenance de Boulogne par Auxerre et Autun et de Trèves par Dijon, une sud-ouest au débouché du Pont sur la Saône, laissant pénétrer la voie provenant de Besançon et la vallée du Rhin.

Les tours et les portes

Pour Niepce, l'enceinte de Chalon compte dix-huit tours en comptant celles flanquant les portes, chiffre

¹⁷⁴ Niepce (L.) - Des diverses fortifications de Chalon, *MSHAC*, 1^e série, II, 1850, p. 1-109, travail repris sans grandes modifications dans Blanchet (A.) – *Les enceintes romaines de la Gaule. Etude sur l'origine d'un grand nombre de villes françaises*. Paris, 1907, p. 24-27 (désormais Blanchet, *Enceintes*).

¹⁷⁵ Gras (P.) – Les fortifications et la topographie anciennes de Chalon, *MSHAC*, XXX, 1943, p. 46-131. 2 plans.

¹⁷⁶ Chronique archéologique, Place Armand-Calliat, rue Garibaldi, *MSHAC*, XLIII, 1972-1973, p. 16, 2 pl. h.t.

qui n'a pas varié depuis la publication de ses recherches¹⁷⁷.

En faisant le tour de l'enceinte dans le sens des aiguilles et en partant de la Saône au sud, on trouve les tours suivantes (pl. 324) :

4. Tour Lubert ou du Bourreau (1) : cette tour baignait la Saône et était reliée à l'enceinte. Elle a été détruite à l'époque moderne mais est visible sur le plan de Rancurel (pl. 317).
5. La tour précédente est reliée au Châtelet, ancienne fortification médiévale que Niepce pense dater de l'Antiquité tardive. Il n'est pas possible au XIX^e de déterminer la superficie du réduit fortifié original. Le Châtelet se termine au nord par la tour saint Jacques (2)
6. Plus au nord se trouve la porte ouest du castrum, dénommée porte au Change, flanquée au nord par la tour du Blé (4) et au sud par la tour des Poudres (3). Ces deux tours, détruites au XVI^e siècle mais observées en fouille au XIX^e étaient d'un diamètre supérieur aux tours de l'enceinte.
7. Tour de l'Oratoire (5), détruite au XVII^e siècle.
8. Tour de Saudon (6), elle est la mieux conservée au XIX^e.
9. Tour de Mussy (7), rasée au XVII^e siècle.
10. Tour de Montaigu ou de Nemours (8), rasée au XVII^e siècle.
11. Tour de Saint-Germain (9), rasée au deux tiers au XIX^e siècle.
12. Suit la porte de Beaune ou du Pontet, flanquée de deux tours (10 et 11) très mal connues.
13. Tour Chaffaut (12).
14. Tour de Marcilly (13), entre cette tour et la précédente, la courtine est rasée. La tour mesure au moins dix mètres de haut mais semble avoir été fortement remaniée à l'époque médiévale.
15. Tour du Collège (14), ruinée au XIX^e siècle.
16. Tour inconnue (15), détruite au XVI^e siècle.
17. Tour de l'évêché (16), la base est bien conservée au XIX^e siècle.
18. Seconde tour de l'évêché (17), dont seule la base est visible au XIX^e siècle.
19. Tour Saint-Vincent (18).
20. Poterne sainte Marie, d'origine romaine selon Niepce, les tours de flanquement ne sont pas documentées.
21. Tour du Blé (19), extrémité nord est de l'enceinte, non conservée au XIX^e siècle car reconstruite à l'époque médiévale.
22. L'enceinte romaine a été rasée le long de la Saône à l'époque médiévale, selon Niepce. Seule serait conservée une tour antique baignant la Saône, dite tour des Ecorcheurs (20). Il est probable que cette tour et la tour Lubert (1) encadrent le port de l'Antiquité tardive¹⁷⁸, attesté par plusieurs textes de cette période¹⁷⁹.

¹⁷⁷ Niepce, *op. cit.*

¹⁷⁸ On trouve une disposition similaire à *Lopodunum* / Ladenburg : Heukemes (B.) – Der spätrömische Burgus

23. Une porte ou poterne devait cependant exister au débouché du pont sur la Saône, mais la documentation fait défaut.

Structure des tours et des portes

Les tours de l'enceinte de Chalon semblent avoir toutes possédé un plan circulaire. Selon Niepce, elles auraient mesuré 7,15 m de diamètre en moyenne, chiffre qu'il faut considérer avec prudence. En effet, une tranchée effectuée en 1960, qui a permis d'observer la Tour de Mussy (7) a montré qu'elle ne mesurait que 6 m environ de diamètre¹⁸⁰. Ces observations ont permis de préciser que sa paroi, épaisse de 2,25 m ne laissait qu'un espace interne vide de 1,5 m de diamètre, apparemment vierge de toute construction (pl. 325, n° 3-4). Le blocage de la muraille était en ciment rose. Les fondations ont été atteintes et l'on a pu dégager un appareillage de gros blocs formant au moins cinq assises.

Des sondages effectués par G. Monthel sur les tours nord et sud (16 et 17) de l'évêché ont confirmé la présence de gros blocs de réemploi dans les fondations (pl. 325, n° 5). Ce cliché montre une semelle débordante de trois assises immédiatement au dessus des blocs en réemploi.

La structure des portes est quant à elle très mal connue. Selon Niepce, les tours des portes auraient été plus larges, mais les éléments descriptifs fiables font défaut¹⁸¹.

La courtine

D'après les observations de Niepce, la base des fondations de la courtine est constituée par des gros blocs de réemploi qui forment cinq assises de 3 m de haut en moyenne. Les différents tronçons ont livré à toute époque de très nombreux éléments de sculpture, monuments funéraires, inscriptions et blocs architecturaux. Niepce a noté la présence de la semelle débordant de 0,15 à 0,2 m sur la base de la courtine située juste au-dessus des fondations, que l'on voit sur le cliché des sondages de G. Monthel à hauteur des tours 16 et 17. La teneur des observations anciennes ne permet pas de savoir si ces cinq assises étaient destinées à être vues comme le laisse croire la planche de Niepce.

L'élévation de la courtine est formée d'un *opus caementicium* parementé de petits moellons en grès

von *Lopodunum* – Ladenburg am Neckar, *FBW*, 6, 1981, p. 433-473 (fig. 2, p. 436).

¹⁷⁹ *Panegyricus Constantino dicto*, XVIII, 3 signale le *portus cabillonensis* (en 310) ; *Noticia Dignitatum*, *occ.*, XLII, 21 mentionne le *Praefectus classis Araricae* à *Caballoduno* (premier quart du V^e siècle).

¹⁸⁰ Séance du 29 octobre 1960, *MSHAC*, XXXVI, 1960-1961, p. 21-22 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XIX, 1961, p. 447-449.

¹⁸¹ Cet auteur mentionne à l'appui un plan dressé « lors de la construction de l'Eglise de l'Oratoire », sans citer sa provenance.

réguliers, interrompus à différentes hauteurs par des cordons de trois assises de briques (pl. 326, n° 1). La taille des moellons diffère selon les auteurs : Niepce leur donne une taille de 0,11 sur 0,08 m en moyenne¹⁸², alors que des observations effectuées par L. Bonnamour en 1963 rue de l'Évêché, à proximité du croisement avec la rue E. Quinet, indiquent des moellons de 0,6 m de côté¹⁸³. Il pourrait en réalité s'agir dans le deuxième cas de réfections médiévales ou plus simplement des blocs des fondations de l'enceinte.

Les trois cordons de briques du parement externe de l'enceinte ne semblent avoir été conservés qu'au sud de la tour de Saudon (6).

Le premier se rencontre à 0,7 m au-dessus du grand appareil, le second 1,57 m plus haut, le troisième à 2,16 m au-dessus du précédent. La partie sommitale de la courtine antique ne paraît nulle part conservée, car réparée au Moyen Âge. Ainsi, au niveau de la tour de Saudon (6), seuls 4,77 m d'élévation « au-dessus des fondations » seraient conservés. Selon Niepce, le côté intérieur de la courtine aurait été percé de niches en plein cintre qui auraient eu pour but de soutenir un chemin de ronde. Il aurait observé ce dispositif rue de l'Oratoire et rue aux Fèvres.

L'épaisseur de la courtine a été observée en plusieurs points de la ville, mais n'est pas partout identique : dans la cour de Mme Canat [entre la tour à Chaffaut et la tour de Marcilly] et à la Gendarmerie [actuellement rue Leclerc, près de la tour Saudon], elle mesure 3,5 m de large ; près de l'hôtel de M. Montcoy, dans les Caves de M. Marès, dans la maison Milliard seulement 2,5 m¹⁸⁴. Les observations de la seconde moitié du XX^e siècle conduisent à confirmer ces observations : rue de l'Évêché, en 1981, à proximité du croisement avec la rue E. Quinet, L. Bonnamour a pu observer en coupe une portion de l'enceinte réduite arasée, large de 3,5 m¹⁸⁵ ; rue des Murs, au début de 1959, l'enceinte a été reconnue sur une profondeur de 4 m, sans que les fondations aient été atteintes. En surface, elle mesurait 2,5 m de large. Notons qu'ici le parement était détruit¹⁸⁶. Dès lors, la largeur de 2,5 m donnée par Niepce pourrait-elle correspondre aux secteurs de l'enceinte où seul le *caementicium* est conservé.

Signalons enfin qu'aucun fossé n'a jamais été observé au pied de l'enceinte.

5 La datation de l'enceinte dans le dernier tiers du III^e siècle est traditionnellement admise, mais ne repose pas sur des arguments archéologiques précis. Ammien Marcellin mentionne la présence du *castrum*

¹⁸² Niepce, *op. cit.*

¹⁸³ Séance du 27 avril 1963, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 41.

¹⁸⁴ Niepce, *op. cit.*

¹⁸⁵ Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLIX, 1981, p. 18-21.

¹⁸⁶ Séance du 25 juillet 1959, *MSHAC*, XXXV, 1958-1959, p. 44.

en 354¹⁸⁷. Les sondages de G. Montheil dans le secteur de l'évêché ne sont pas publiés, mais apporteraient sans doute des éléments de datation.

7 Niepce (L.) - Des diverses fortifications de Chalon, *MSHAC*, 1^e série, II, 1850, p. 1-109 ; Blanchet (A.) - *Les enceintes romaines de la Gaule. Etude sur l'origine d'un grand nombre de villes françaises*. Paris, 1907, p. 24-27 ; Grenier (A.) - *Manuel d'Archéologie gallo-romaine*, I. *Généralités, travaux militaires*. Paris, 1931, p. 412-413, fig. 117 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 51-52 ; Gras (P.) - Les fortifications et la topographie anciennes de Chalon, *MSHAC*, XXX, 1943, p. 46-131. 2 plans ; Séance du 25 juillet 1959, *MSHAC*, XXXV, 1958-1959, p. 44 ; Séance du 29 octobre 1960, *MSHAC*, XXXVI, 1960-1961, p. 21-22 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XIX, 1961, p. 447-449 ; Séance du 27 avril 1963, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 41 ; Chronique archéologique, Place Armand-Calliat, rue Garibaldi, *MSHAC*, XLIII, 1972-1973, p. 16, 2 pl. h.t. ; Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLIX, 1981, p. 18-21 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 133-135, n° 61-79 ; *Gallia Informations*, 1994-1995, p. 145.

Site 71076-39

1 Chalon-sur-Saône (cathédrale Saint-Vincent).

2 Groupe épiscopal.

3 Musée Denon, Chalon (inscriptions).

4 La cathédrale Saint-Vincent semble recouvrir l'*ecclesia* de l'Antiquité tardive, qui demeure très mal connue. Les données archéologiques sont rares, mais on peut noter la présence de deux fragments d'inscriptions chrétiennes qui semblent confirmer la présence dans les environs d'un complexe chrétien de l'Antiquité tardive.

Se basant sur un passage de Grégoire de Tours, B. Beaujard attribue la construction d'un premier édifice entre 532 et 580 à l'évêque Agricola¹⁸⁸. J. Ch. Picard a montré qu'il devait s'agir d'une reconstruction. L'Église de Chalon étant attestée avec certitude dans le dernier tiers du V^e siècle, il paraît peu probable que la communauté chrétienne ait attendu aussi longtemps un premier édifice de culte. Les travaux mentionnés par Grégoire correspondent donc vraisemblablement à une reconstruction d'un édifice antérieur.

B. Beaujard écarte l'hypothèse de constructions préalables, mais on ne sait si elle parle d'un premier édifice chrétien antérieur aux travaux d'Agricola ou de constructions du Haut Empire.

Dans le second cas, ce secteur étant situé au cœur de l'agglomération de cette période, cette hypothèse paraît peu vraisemblable. Cet auteur songe peut-être à la tradition locale qui situait un temple de Mercure à l'emplacement de la cathédrale. Lors du creusement

¹⁸⁷ Ammien Marcellin, *Res Gestae* XIV, X, 5 : (...) *Deinde, cibo abunde perlato, castra die praedicto sunt mota.*

¹⁸⁸ Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, V, 45 : *ecclesiam fabricavit quam coomnis fulcivit, variauit marmore, moseuo depixit.*

d'un caveau, en 1776, on a en effet trouvé une inscription votive à cette divinité (*CIL* XIII, 2606 = Espérandieu III, 2132), qui a incité certains érudits locaux à localiser un temple de Mercure à cet emplacement.

Le vocable de Saint-Vincent est attesté de manière certaine au VII^e siècle¹⁸⁹. On a voulu le faire remonter au début du VI^e siècle en se basant sur deux lettres d'Avit de Vienne à Sigismond, qui mentionnent respectivement une fête importante des Chalonnais et une fête de Saint-Vincent¹⁹⁰. B. Beaujard a cependant montré que rien n'indiquait dans la lettre d'Avit que la fête de Saint-Vincent se déroule à Chalon.

Les rares opérations archéologiques effectuées dans ce secteur n'apportent guère d'informations complémentaires.

Lors de travaux de pavage dans la cathédrale Saint-Vincent, en 1975, on a découvert un accès à un caveau qui a livré un matériel abondant s'étalant de l'époque romaine (dont nombreuses monnaies des IV^e et V^e siècles et un fragment d'inscription) au XV^e siècle.

En 1983, des fouilles ont été conduites dans la salle capitulaire, au sud du chœur de la cathédrale. Outre des tombeaux et différents vestiges modernes, on a découvert un mur de pierres taillées, de plan arqué, que l'on peut envisager de rapporter à l'abside de l'église cathédrale primitive de Chalon-sur-Saône. Dans un mur en moellons, plus large que le mur absidal et supportant celui-ci, on a découvert une stèle d'époque romaine [en réalité un pilier à quatre dieux]. Le mobilier, essentiellement céramique, comprend : un stylet en bronze; quatre dés à jouer ; une boucle de ceinture (?), des éléments de harnachement, des monnaies du II^e siècle apr. J.-C. à Napoléon III.

En 1995, G. Monthel a effectué 3 sondages sur le pourtour de la salle capitulaire de la cathédrale Saint-Vincent. La façade de l'édifice est fondée sur une abside qui avait été observée à l'intérieur de la salle capitulaire en 1983. Le parement extérieur de celle-ci est en retrait d'une sorte de banquette soutenant une série de pilastres en moellons de grès tendre.

Le mur de l'enceinte tardive a été observé dans un des sondages. Son parement de petits moellons réguliers n'est plus conservé que dans la partie la plus basse du sondage le plus septentrional. Ce parement semble avoir été arraché avant la construction de la salle capitulaire. Selon G. Monthel, *il est tout à fait probable qu'existait au sud de la cathédrale du XI^e siècle, et avant sa construction, une église ou une vaste chapelle à laquelle appartient l'abside dont les traces de l'élévation interne sont encore visibles sur le parement extérieur du bas-côté sud de la cathédrale.*

¹⁸⁹ Concile de Mâcon (647 / 653), cité par Beaujard (B.) – Chalon, dans *Topographie chrétienne*, IV, p. 71.

¹⁹⁰ Avit, *Epistularum*, 76 et 79.

En 1996, des travaux de drainage effectués au nord et à l'est de la salle capitulaire de la cathédrale Saint-Vincent ont entraîné la réalisation d'une opération de sauvetage sous la direction de F. Ducreux. Une stratigraphie ininterrompue du I^{er} au XX^e siècle a été observée. Succédant à des niveaux de circulation romains, un bâtiment de nature indéterminée à été construit à l'époque mérovingienne. Détruit par un incendie, il est ensuite recouvert au début de l'époque romane par une église dont G. Monthel avait observé le chevet en 1995.

En 1864, dans le cloître de la cathédrale, on a trouvé un fragment de plaque en marbre avec inscription (*CIL* XIII, 2629). Les historiens locaux ont tous voulu y voir une trace de la consécration d'une chaire épiscopale (par exemple restitution de L. Armand-Calliat : [*H*]nc sedem / [*d*]onsec[rauit] / [*qu*]i meruit / [...] quae bene f[...] / [*m*]ens deuota d[omi]no / conseruans [...] / [...]gitor prum[...] / [*templu*]mque ded[ic]orauit / [...]sse uir[...] / [...]cna tu[...] / [*Proto*]gen[er]e[...] / [...]con[sule] [...], ce qui la daterait de 449) ; mais B. Beaujard pense qu'il s'agit plus simplement d'une épitaphe (pl. 326, n° 2).

Il y a quelques années, lors de travaux, on a trouvé une inscription de l'Antiquité tardive (pl. 326, n° 3).

-V--OISICIV[...]
CONSILIO RECTVS [...]
TATE CLARVS CVLTO [...]
CONDENS PLACEDA [...]
DECATVM II GM[...]
IOHANNIS DEVOTI[...]
CIT CELEBRA EX SEQV[...]
QVATER BINISSIMVL M[...]
AB LVTO XPO CON[...]
OB VL KAL IVL AN[...]

Elle pourrait mentionner l'évêque Iohannes (I. 6) connu par une lettre de Sidoine Apollinaire de 469-470 qui relate son élection¹⁹¹.

5 Antiquité tardive. Un édifice serait datable entre 532 et 580.

7 Bazin (M.) – Histoire des évêques de Chalon-sur-Saône, *MSHAC*, XIV, 1914, p. 1-286 ; Besnard (P.) - Les origines et les premiers siècles de l'Eglise chalonaise, *MSHAC*, X, 1922, p. 41-118 ; Armand-Calliat (L.) – Catalogue du musée lapidaire de Chalon, *MSHAC*, XXVI, 1934-1935, p. 260, n° 92 ; Armand-Calliat, *Chalonais gallo-romain*, p. 56-57 ; Additif à la chronique archéologique, Cathédrale Saint-Vincent, *MSHAC*, XLV, 1976, p. 40-41 ; Chronique archéologique, Chalon. Cathédrale Saint-Vincent, salle capitulaire, *MSHAC*, LII, 1982-1983, p. 27-29 ; Beaujard (B.) – Chalon-sur-Saône, dans *Topographie*

¹⁹¹ Sidoine, *Epistolae*, IV, 25 ; sur cet évêque, Duchesne, *Fastes*, II, p. 193.

*chrétienne des cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle. IV. Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis prima). Paris, 1986, p. 70-71 ; Sapin (Chr.) - La Bourgogne pré-romane. Paris, 1986, p. 33 ; Rebourg, CAG 71/3, p. 150, n° 168-171 ; Bilan scientifique Bourgogne, 1995, p. 62 ; Bilan scientifique Bourgogne, 1995, p. 57 ; Chronique archéologique, MSHAC, 66, 1997, p. 26-27 ; Chronique archéologique, MSHAC, 67, 1998, p. 21 ; Picard (J.-Ch.) - Les premiers sanctuaires chrétiens des cités de Bourgogne, dans *Evêques, saints et Cités en Italie et en Gaule. Etudes d'Archéologie et d'Histoire*. Rome, 1998 [Coll. EFR, 242], p. 297.*

Site 71076-40

1 Chalon-sur-Saône (Pont-de-Pierre, avenue Boucicaud). 790,62 / 2201,88.

2 Sépulture de catastrophe.

4 Au Pont de Pierre, là où la route coupe la voie de chemin de fer de Dole, c'est-à-dire à quelque distance au sud de la voie romaine d'Autun, en juin 1868, J. Chevrier a fouillé une sépulture de « catastrophe », contenant les restes de 13 individus. Un bronze de Constantin a été découvert dans la bouche d'un des squelettes, une monnaie de Constantin II près du bassin d'un autre, des monnaies d'Agrippa, Tétricus et Valens ont été recueillies dans les terres recouvrant la fosse.

5 Milieu ou seconde moitié du IV^e siècle ?

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 67 ; Bonnamour (L.) – Jules Chevrier archéologue et précurseur, *MSHAC*, 53, 1985, p. 159-177 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 146-147, n° 145.

Site 71076-41

1 Chalon-sur-Saône (La Citadelle, rue Garibaldi, du Guidon). Entre 791,93 / 2201,72 et 790,8 / 2202,05.

2 Nécropole.

4 Le long de la voie d'Autun, du quartier de la citadelle à Chatenoy-le-Royal, se développe une importante nécropole, connue par de nombreuses découvertes, mais aussi par une importante fouille de sauvetage effectuée en 1976-1977. L'essentiel des trouvailles semble appartenir au Haut Empire (tabl. IX), mais on note quelques sépultures isolées de l'Antiquité tardive. Les inhumations en sarcophage observées près de la Citadelle [sépultures 6, 7, 8] pourraient être liées à la présence de l'abbaye Saint-Pierre [71076-42].

Catalogue des sépultures

Sépulture 1

Inhumation, orientée à l'est. Elle contenait un vase barbare orné de points cunéiformes tracés à la roulette.

Rue Gauthey, à l'angle de la rue Saint Alexandre (791,9 / 2201,46), le 17 janvier 1935.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 63-64.

Sépulture 2

Inhumation en sarcophage de plomb, contenue dans un sarcophage en pierre dont le couvercle, côté voie romaine, était orné de deux ou trois antéfixes. Dans le sarcophage en plomb se trouvait une monnaie, non identifiée.

Chemin du Guidon [rue Garibaldi] en février 1863, dans le jardin de M. Chatelain, situé près de la voie d'Autun. Calliat (L.) – Catalogue du musée lapidaire de Chalon, *MSHAC*, XXVI, 1934-1935, p. 249, n° 47 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 64.

Sépulture 3

Inhumation, orientée à l'ouest, dans un coffrage de dalles brutes. Elle contenait une ampoule bleue, rayée de rouge et de jaune.

Chemin du Guidon [rue Garibaldi], dans les terrains dépendant de la tuilerie Heitchlin-Brill, en avril 1882.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 66.

Sépultures 4

Inhumations, non précisément décrites.

Chemin du Guidon [rue Garibaldi], dans les terrains dépendant de la tuilerie Heitchlin-Brill, en avril 1882.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 66.

Sépulture 5

Le musée Rolin conserverait une cruche du Bas Empire, à engobe rougeâtre, trouvée dans une sépulture à la Citadelle en 1798.

Non retrouvée.

Chronique archéologique, Citadelle, *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 29-30.

Sépulture 6

Inhumation en sarcophage en grès.

Sous la tour de la Citadelle, le 9 décembre 1957.

Séance du 25 janvier 1958, *MSHAC*, XXXV, 1958-1959, p. 11.

Sépulture 7

Inhumation en sarcophage en grès, donné comme mérovingien (trapézoïdal ?).

Sous la tour de la citadelle, à la fin de 1958.

Séance du 31 janvier 1959, *MSHAC*, XXXV, 1958-1959, p. 31.

Sépultures 8

Inhumations en sarcophages en grès, orientés est-ouest.

A l'endroit où la rue Donneau joint l'avenue de Paris et le rempart Saint-Vincent, fin 1964.

Séance du 30 janvier 1965, *MSHAC*, XXXVIII, 1964-1965, p. 29.

Découvertes sans contexte

1 Au chemin du Guidon [rue Garibaldi], dans les terrains dépendant de la tuilerie Heitchlin-Brill, en avril 1882, on a trouvé un scramasaxe, un vase mérovingien vernissé noir [sans doute une production du VII^e siècle], des clous de cerceuil. Ces découvertes indiquent sans doute la présence de sépultures des VI^e – VII^e siècles. Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 66.

5 La nécropole de la Citadelle semble en usage du I^{er} siècle apr. J.-C. au haut Moyen Age. Il est cependant notable que les découvertes clairement attribuables à l'Antiquité tardive sont particulièrement rares.

6 Fouille de sauvetage de M. Augros à l'emplacement du commissariat de police de la rue Roux.

7 Généralités : Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 60-67 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 145-146, n° 134-144 ; Augros (M.) et Feugère (M.) – *La nécropole de la Citadelle à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire)*, I. *Catalogue des sépultures*. Montagnac, 2002 (ne concerne que les sépultures du Haut Empire fouillées en 1976-1977).

Site 71076-42

1 Chalon-sur-Saône (Citadelle / Saint-Pierre). Vers 792,05 / 2201,57.

2 Eglise.

4 L'église Saint-Pierre s'élevait au milieu de la nécropole antique et mérovingienne, au sommet de la citadelle. Elle a été détruite au XVI^e siècle lors de la construction du rempart.

L'édifice remonte au plus tard au début du VII^e siècle car l'évêque Lupus¹⁹² y était enterré. A proximité, au bastion de la Citadelle, vers 1875, la construction du réservoir des eaux, fit mettre au jour un fragment d'inscription monumentale chrétienne [...] *apos[...]* / [...] *beaf[...]* (CIL XIII, 2630), elle a été datée du VII^e siècle. La présence d'inhumations en sarcophage [71076-41, sép. 6 à 8] confirme la présence d'un pôle chrétien dans ce secteur. H. Leclercq a proposé à titre d'hypothèse que la stèle de l'évêque Jamblique (fin du V^e siècle) trouvée à Saint-Germain-du-Plain [71420-03] provienne originellement de Saint-Pierre dont l'abbé possédait un droit de patronage sur Saint-Germain¹⁹³. On ne peut souscrire à une telle argumentation sans arguments plus solides.

5 Antiquité tardive.

7 Le Blant, *Inscriptions*, 1865, n° 660 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 62 ; Beaujard (B.) – Chalon, dans *Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. *Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis prima)*. Paris, 1986, p. 73 ; Picard (J.-Ch.) - Les premiers sanctuaires chrétiens des cités de Bourgogne, dans *Evêques, saints et Cités en Italie et en*

Gaule. Etudes d'Archéologie et d'Histoire. Rome, 1998 [Coll. EFR, 242], p. 304.

Site 71076-43

1 Chalon-sur-Saône (Saint-Jean-des-Vignes). Approximativement de 792,24 / 2201,64 à 792,37 / 2202,23.

2 Nécropole de Saint-Jean-des-Vignes.

3 Le matériel des sépultures 1 à 73 est en cours d'étude par G. Depierre (UMR CNRS 5594, Dijon) (situation courant 2003) ; Musée Denon, Chalon-sur-Saône pour une autre partie des découvertes.

4 La nécropole de Saint-Jean-des-Vignes est une des principales nécropoles de Chalon à la fin de l'Antiquité. Elle s'étend le long de la voie d'Agrippa en direction de Langres et Trèves c'est à dire grossièrement la rue de Rochefort, approximativement de la rue de Dijon à la rue Arnal. Il est possible que la nécropole de Saint-Martin-des-Champs [71076-45] soit la suite de cette nécropole vers le nord.

Il est notable que cette nécropole est essentiellement en usage à la fin de l'Antiquité. En effet, les découvertes de sépultures du Haut Empire sont particulièrement rares (tabl. X), et paraissent se concentrer à l'extrémité nord du secteur.

La nécropole de Saint-Jean-des-Vignes recouvre en revanche un important quartier artisanal des I^{er} – II^e siècles apparemment spécialisé dans l'artisanat potier [71076-12 à 18]

En 1855, la commune de Saint-Jean des Vignes, désirant agrandir l'église communale, a autorisé J. Chevrier à fouiller les alentours du bâtiment (pl. 327, n° 1). Il a découvert de nombreuses sépultures. D'autres découvertes complètent celles de J. Chevrier et montrent l'importance de cette nécropole.

Outre les découvertes anciennes, il faut signaler deux fouilles récentes qui ont livré un grand nombre de sépultures.

La première, effectuée en 1989 par D. Maranski et G. Monthel, a porté sur une vaste parcelle comprise entre la rue de Rochefort (au n° 52) et l'impasse du Monument (pl. 319, n° 3 et 327, n° 2) (entre 792,275 / 2201,95 et 792,375 / 2201,91). Elle a livré soixante-quinze sépultures (sépultures 1 à 73, 90 et 91).

Une autre fouille de G. Monthel, toujours en 1989, a permis d'observer quelques sépultures au sud de la fouille précédente (vers 792,35 / 2201,89) (sépultures 95).

Catalogue des sépultures

Pour les sépultures 1 à 73, la bibliographie se limite à Maranski (D.) – *Rapport de Fouilles. Chalon-sur-Saône, la nécropole de Saint-Jean-des-Vignes*. SRA de Bourgogne, 1989 et *Gallia infromations*, 1994-1995, p. 146-147.

Sépulture 1

¹⁹² Sur ce dernier, Duchesne, *Fastes*, II, p. 194.

¹⁹³ Leclercq (H.) – Saint-Loup-de-Chalon, *DACL*, IX, col. 2586.

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 2

Inhumation en sarcophage en grès. Adulte. Pas de mobilier.

Sépulture 3

Inhumation en sarcophage trapézoïdal en grès, orientée à l'est. Immature. Pas de mobilier.

Sépulture 4

Inhumation en sarcophage trapézoïdal en grès, orientée à l'est. Adulte. Pas de mobilier.

Sépulture 5

Inhumation en sarcophage trapézoïdal en grès, orientée à l'est. Adulte. Pas de mobilier.

Sépulture 6

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Seule la partie est de la sépulture a été fouillée. Adulte. Pas de mobilier.

Sépulture 7

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier.

Sépulture 8

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 9

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier.

Sépulture 10

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
La sépulture contenait une boucle et une plaque en argent (pl. 328, n° 1 et 2), ainsi qu'une petite boucle rectangulaire en bronze (pl. 328, n° 3). VI^e siècle.

Sépulture 11

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 12

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier.

Sépulture 13

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier.

Sépulture 14

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier.

Sépulture 15

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier.

Sépulture 16

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 17

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Périnatal.
Pas de mobilier.

Sépulture 18

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier. Recoupée par la sépulture 22.

Sépulture 19

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier.

Sépulture 20

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier. Recoupe les sépultures 23 et 43.

Sépulture 21

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte. La sépulture contenait un vase en céramique commune bistre (pl. 328, n° 15). VI^e – VII^e siècles. Recoupe la sépulture 43.

Sépulture 22

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier. Recoupe la sépulture 18.

Sépulture 23

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier. Recoupée par la sépulture 20.

Sépulture 24

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Périnatal.
Pas de mobilier.

Sépulture 25

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 26

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 27

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 28

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier. Recoupée par les sépultures 29 puis 63.

Sépulture 29

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte ?
Pas de mobilier. Recoupe la sépulture 28, puis est recoupée par les sépultures 63 puis 71.

Sépulture 30

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier.

Sépulture 31

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 32

Inhumation en pleine terre, orientée au nord-est.
Adulte. Pas de mobilier. Recoupée par la sépulture 33.

Sépulture 33

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier. Recoupe la sépulture 32.

Sépulture 34

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
La sépulture contenait une paire de boucles d'oreilles à tête polyédrique en argent (pl. 328, n° 4). VI^e siècle ?

Sépulture 35

Non documentée.

Sépulture 36

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier.

Sépulture 37

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 38

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 39

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 40

Inhumation en sarcophage trapézoïdal en grès, orientée à l'est. Adulte. Pas de mobilier.

Sépulture 41

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 42

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier.

Sépulture 43

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier. Recoupée par les sépultures 20 et 21.

Sépulture 44

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 45

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 46

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier.

Sépulture 47

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature.
Pas de mobilier.

Sépulture 48

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immatrice.
Pas de mobilier.

Sépulture 49

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immatrice.
Pas de mobilier.

Sépulture 50

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte. La sépulture contenait une paire de boucles d'oreilles en argent et des perles en verre soufflé et ambre (pl. 328, n° 5 à 12). VI^e siècle ?

Sépulture 51

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immatrice.
Pas de mobilier.

Sépulture 52

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 53

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 54

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immatrice.
Pas de mobilier.

Sépulture 55

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier. Recoupe une sépulture non identifiée.

Sépulture 56

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immatrice.
Pas de mobilier.

Sépulture 57

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immatrice.
Pas de mobilier.

Sépulture 58

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 59

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 60

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier. Recoupée par la sépulture 61.

Sépulture 61

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immatrice.
Pas de mobilier. Recoupe les sépultures 60 et 62.

Sépulture 62

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier. Recoupée par les sépultures 61 et 63.

Sépulture 63

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier. Recoupe les sépultures 28, 29 et 62, recoupée par la sépulture 71.

Sépulture 64a

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.

Sépulture 64b

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte. Une de ces sépultures (64a ou b) a livré une boucle en bronze (pl. 328, n° 13). Fin du VI^e siècle ou VII^e siècle ?

Sépulture 65

Inhumation en sarcophage trapézoïdal en grès, orientée à l'est. Adulte. Pas de mobilier.

Sépulture 66

Inhumation en sarcophage trapézoïdal en grès, orientée à l'est. Adulte. Pas de mobilier.

Sépulture 67

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immatrice. Cette sépulture contenait une boucle d'oreille en bronze et une perle en pâte de verre, un bracelet en fer, non retrouvés. VI^e siècle ? Recoupée par la sépulture 68.

Sépulture 68

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immatrice.
Pas de mobilier. Recoupe la sépulture 67.

Sépulture 69

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte.
Pas de mobilier.

Sépulture 70

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte. Pas de mobilier.

Sépulture 71

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Adulte. La sépulture contenait une épingle en bronze avec tête en boule (pl. 328, n° 14).

Sépulture 72

Inhumation en pleine terre, orientée à l'est. Immature. Pas de mobilier.

Sépulture 73

Inhumation en sarcophage trapézoïdal en grès, orientée à l'est. Adulte. Pas de mobilier.

Sépulture 74

Inhumation contenant une fibule forme type Keller / Pröttel 3/4D, une boucle en bronze et un objet *en forme de cœur* [ferret cordiforme] (pl. 328, n° 16-18). Entre 330 et 410 apr. J.-C. environ. Cour du presbytère de l'église Saint-Jean-des-Vignes, en FF, à 1,5 m sous le sol (pl. 327, n° 1, E).

Chevrier (J.) – Fouilles de Saint-Jean-des-Vignes, près Chalon-sur-Saône, faites en décembre 1855 et en février 1856, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, pl. h.t., fig. 3 et 4 ; Feugère (M.) – Les fibules gallo-romaines du musée Denon à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 158, n° 111 [et non 112].

Sépultures 75

Tout autour de l'église Saint-Jean-des-Vignes, dans le cimetière, mais aussi dans les propriétés voisines et jusqu'à 50 m au sud, on rencontre plusieurs couches superposées de sarcophage en grès trapézoïdaux. Les couvercles sont généralement de section triangulaire, parfois décorés d'une croix.

Ceux de la couche supérieure sont généralement pillés.

Chevrier (J.) – Fouilles de Saint-Jean-des-Vignes, près Chalon-sur-Saône, faites en décembre 1855 et en février 1856, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, p. 280-300.

Sépulture 76

Inhumation en sarcophage en grès. Elle contenait une cruche en céramique commune claire. Contre l'église Saint-Jean-des-Vignes, au sud-ouest.

Chevrier (J.) – Fouilles de Saint-Jean-des-Vignes, près Chalon-sur-Saône, faites en décembre 1855 et en février 1856, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, p. 280-300.

Sépulture 77

Inhumation en sarcophage en grès. Elle contenait une plaque en plomb. Contre l'église Saint-Jean-des-Vignes, au sud-ouest.

Chevrier (J.) – Fouilles de Saint-Jean-des-Vignes, près Chalon-sur-Saône, faites en décembre 1855 et en février 1856, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, p. 280-300.

Sépultures 78

En 1862, la création de la place publique de Saint Jean des Vignes, près de l'église, amena la découverte de dix sarcophages de grès, de forme rectangulaire avec couvercle à deux pentes, mais sans ordre et sans orientation.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 237.

Sépulture 79

Inhumation en sarcophage rectangulaire en grès, scellé avec du ciment. La sépulture contenait deux corps et quatre vases en verre (dont une cruche Isings 104 et un pichet Foy 8) (pl. 329, n° 1-2). Les déblais de terrain ont ramené autour du sarcophage des tessons de céramique sigillée. IV^e siècle.

Dans le jardin de Mme Roux, à l'ouest de l'église Saint-Jean-des-Vignes, au printemps 1922.

Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

Compte-rendu des séances, *MSHAC*, XII, 1924, p. XXIV ; Armand-Calliat (L.) – Pièces de verrerie antiques mises au jour dans l'arrondissement de Chalon, *BACTH*, 1936, p. 521 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 237-238 ; Armand-Calliat (L.) – *Musée de Chalon-sur-Saône. Catalogue des collections archéologiques*. Chalon, n° 522.

Sépulture 80

Inhumation en sarcophage rectangulaire en grès. Celui-ci, brisé, portait une inscription avec lettres [U(?)]iua[s(?)]. Dans le jardin de Mme Roux, à l'ouest de l'église Saint-Jean-des-Vignes, au printemps 1922.

Compte-rendu des séances, *MSHAC*, XII, 1924, p. XXIV ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 237-238.

Sépulture 81

Inhumation en sarcophage rectangulaire en grès.

Dans le jardin de Mme Roux, à l'ouest de l'église Saint-Jean-des-Vignes, au printemps 1922.

Compte-rendu des séances, *MSHAC*, XII, 1924, p. XXIV ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 237-238.

Sépultures 82

Lors de travaux, en 1967, on a trouvé deux sarcophages en grès, orientés est-ouest, trouvés vides, ainsi qu'un squelette incomplet d'adulte, un squelette d'enfant et deux crânes. Ces sépultures reposaient sur

une couche antique sous-jacente, qui a livré six tessons de céramique sigillée, avec décors végétaux.

Derrière le pensionnat Le Devoir, lors de la construction d'une nouvelle école.

Chronique archéologique, séance du 28.10. 1967, *MSHAC*, XXXIX, 1966-1967 [1969], p. 61.

Sépultures 83

A Saint Jean des Vignes, en 1847, on a trouvé des sarcophages de grès, des squelettes et des cendres.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 234.

Sépultures 84

En 1847, à Saint-Jean des Vignes, M. Musy a trouvé deux sarcophages et un autre en trois fragments. L'un d'entre eux porte sur le couvercle une grande croix pattée.

Selon Armand-Calliat, il ne s'agit pas des mêmes découvertes que les précédentes. Compte-rendu des séances, *MSHAC*, II, 1850, p. IV ; Armand-Calliat (L.) – Catalogue du musée lapidaire de Chalon, *MSHAC*, XXVI, 1934-1935, p. 261-262, n°96 à 98 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 234.

Sépultures 85

A Saint-Jean-des-Vignes, en 1845, on a trouvé des sépultures antiques contenant des *vases romains* et des *pièces de monnaies*, ainsi que des pièces de verrerie en verre olivâtre (formes Feyeux 51 et Isings 116, pl. 329, n° 3-4).

Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. CA 685 et 686. V^e siècle.

Armand-Calliat (L.) – Pièces de verrerie antiques mises au jour dans l'arrondissement de Chalon, *BACTH*, 1936, p. 521 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 234.

Sépulture 86

En 1865, dans les fondations de l'usine Sollier, on a trouvé un sarcophage en grès et un vase en céramique sigillée.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 237.

Sépultures 87

En septembre 1930, on a trouvé quatre sépultures. Les inhumés étaient disposés debout, contre un mur, à 2,50 m au-dessous du niveau actuel de la route, dans un sol non remanié. A côté des corps, on a relevé des vases en céramique commune.

Rue de Dijon, dans le jardin de M. Borgne, en 1930.

Séance du 25 octobre 1930, *MSHAC*, XXIV, 1930-1931, p. LXIII ; Armand-Calliat (L.) – Note sur une sépulture gallo-romaine découverte à Chalon-sur-Saône, *BACTH*, 1930-1931, p. 186-189 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 64.

Sépulture 88

Inhumation en amphore. Immature. Fin du Haut Empire ou IV^e – V^e siècles.

Rue de Dijon, 1927.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 64.

Sépulture 89

Inhumation. Adulte. La sépulture contenait une cruche en céramique métallescente trévière décorée à la barbotine (pl. 329, n° 5), portant l'inscription REPLE (forme Symonds 721-732). Fin du III^e siècle.

Rue de Dijon, 1927.

Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. CA 610.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, 1937, p. 64.

Sépulture 90

Inhumation, dans une fosse *profonde* (non cotée) (Monthel, sép. 1). Un cercueil a été observé à la fouille (traces ligneuses, clous), il était recouvert d'une couche de chaux. Ossements très mal conservés (une partie de la boîte crânienne et des os longs, dentition). L'individu, de petite taille (env. 1,40 m), a la tête au sud et les pieds au nord.

A la taille, il porte une ceinture à boucle réniforme en bronze argenté à décor cannelé (pl. 330, n° 1). Sur son côté gauche, il porte un poignard en fer (pl. 330, n° 5), attaché à la ceinture par une petite boucle circulaire argentée (pl. 330, n° 2). Sur le côté droit, on a retrouvé un silex et un élément en fer très corrodé (non vus), qui pourraient correspondre à une aumônière ou un briquet.

Deux boucles réniformes en bronze argenté à décor cannelé (pl. 330, n° 3-4) servent à attacher des chaussures, dont des traces étaient encore visibles dans le substrat.

Sur le couvercle du cercueil se trouvait une carafe en verre olivâtre de type Foy 8 (pl. 330, n° 6).

Premier tiers du V^e siècle (phase Tejral D2), fortes influences germaniques orientales ou nomades (huns)¹⁹⁴ (boucles cannelées).

52, rue de Rochefort [71076-14].

Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 98.17.1. et 97.38.34.

Monthel (G.) – *Rapport des fouilles de sauvetage, 52 rue de Rochefort (Chalon-sur-Saône)*. SRA de Bourgogne, 1989.

Sépulture 91

Inhumation dans une fosse peu profonde (non cotée), entourée de dalles sur chant. L'individu, d'assez grande taille, a la tête au sud et les pieds au nord. Après l'inhumation, on aurait disposé une

¹⁹⁴ Tejral, *Chronologie*, p. 250, pl. 17, n° 1, 2, 11, 17, 19 (Drslavice, Marechegg, Csorna) ; Bona (I.) – *Les Huns. Le grand empire barbare d'Europe (IV^e – V^e siècle)*. Paris, 2002, p. 135, fig. 151, n° 1 (Gencsapati) ; répartition dans *Arch. Korr.*, 26, 1993, p. 30.

deuxième rangée de dalles sur chant, recouvrant en partie le corps de l'inhumé. Une dalle est posée au-dessus du crâne, en s'appuyant sur celles disposées verticalement. Pas mobilier.

Monthel (G.) – *Rapport des fouilles de sauvetage, 52 rue de Rochefort (Chalon-sur-Saône)*. SRA de Bourgogne, 1989.

Sépulture 92

En 1859, à 100 m environ de l'église Saint-Jean-des-Vignes, chez M. Preuil, on a trouvé un sarcophage contenant un individu accompagné d'un fer de lance, un couteau, une boucle en bronze et une pince à épiler.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, 1937, p. 64.

Sépultures 93

En 1859, à 100 m environ de l'église Saint-Jean-des-Vignes, chez M. Preuil, on a trouvé des sarcophages.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, 1937, p. 64.

Sépultures 94

En 1859, à 100 m environ de l'église Saint-Jean-des-Vignes, chez M. Preuil, en 1859, on a trouvé des inhumations en pleine terre.

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 64.

Sépultures 95

Lors d'une fouille de sauvetage, en 1989, située une dizaine de mètres à l'est des découvertes de fours de potiers de 1983, G. Monthel a dégagé cinq sépultures en cercueils cloués (quatre adultes et un enfant), orientées tête à l'ouest et pieds à l'est. L'une d'elles contenait deux épingles à hauteur de la tête de l'inhumé.

Annuaire des opérations de terrain en milieu urbain, 1991, n° 72, p. 22 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 87 ; *Chronique archéologique*, MSHAC, 66, 1997, p. 16.

Sépultures 96

Lors de la construction d'un bâtiment du pensionnat le Devoir, en 1987, G. Monthel a observé plusieurs sépultures de l'Antiquité tardive ou du haut Moyen âge. L'un d'elles était encadrée par deux squelettes de chevaux. Elles n'ont pas été fouillées.

Gallia informations, 1994-1995, p. 147.

Découvertes sans contexte

Lors des fouilles de J. Chevrier à l'église Saint-Jean, on a recueilli un fragment d'inscription de l'Antiquité tardive, sans doute funéraire (CIL XIII, 2627c). Sous une volute, [...]EACPE[...] (pl. 331, n° 1).

Chevrier (J.) – Fouilles de Saint-Jean-des-Vignes, près Chalon-sur-Saône, faites en décembre 1855 et en février 1856, MSHAC, 1^e série, III, 1854, pl. h.t., fig. 7.

A Chalon, rue Félix Fieux, en 1965, on a trouvé un vase mérovingien à une anse décoré à la molette.

Séance du 31 juillet 1965, MSHAC, XXXVIII, 1964-1965, p. 38.

7 Généralités : Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 64, 235-238 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 147-149, n° 149 à 160.

Site 71076-44

1 Chalon-sur-Saône (Eglise Saint-Jean-des-Vignes). 792,37 / 2202,77

2 Basilique périurbaine ?

4 Lors des fouilles de 1855, J. Chevrier a pu observer que l'église du XIX^e siècle repose sur des constructions antérieures (pl. 327, n° 1 et 331, n° 2).

Un sondage effectué face à l'entrée de l'église (pl. 331, n° 2, M1) a permis d'observer un mur d'orientation est-ouest, fondé à 2 m au-dessous du niveau du sol avec des pierres brutes posées en hérisson. Sur ce blocage se trouvait une assise formée de réemplois lapidaires antiques. On y a recueilli trois fragments de couvercles de sarcophage du Haut Empire (dont CIL XIII, 2627b), des stèles funéraires (Espérandieu, III, 2144, 2163, 2169 et X, 7569), une stèle de 0,95 m représentant Hercule (Espérandieu, III, 2144), une stèle de Mercure accompagné d'un bouc, d'un coq et d'une tortue (Espérandieu, III, 2137) un fragment de statue (cuisse) de grandeur naturelle, deux fragments de fût de colonne, une inscription à Mercure (CIL XIII, 2605), trois plaques décorées de modénatures, des blocs de pierre de taille.

A l'entrée de l'église, en 1828, lors de la construction du clocher, sans doute dans ce mur, on a trouvé une stèle de 1,3 m représentant Mercure (CIL XIII, 2607) et une statuette de déesse mère.

Un second sondage effectué au nord de l'église permet de découvrir plusieurs maçonneries (pl. 331, n° 2, M2 et M3), sans doute contemporaines de M1.

Au chevet, J. Chevrier a noté la présence d'autres murs (pl. 331, n° 2, M4, M5, M6), qu'il considère en partie comme le prolongement du mur M1 observé à l'ouest de l'église (notamment M4).

Au sud-ouest de l'édifice, un autre sondage a permis d'observer de très nombreux sarcophages en grès superposés sur au moins trois niveaux.

Un dernier sondage au sud n'a pas livré de vestiges significatifs.

5 Antiquité tardive ? La présence de nombreux réemplois dans le mur M1 ne constitue pas un argument déterminant pour attribuer les constructions antérieures à l'église médiévale à l'Antiquité tardive. En revanche, on note que les murs M3 et M4 sont antérieurs à des inhumations en

sarcophage que l'on pourrait dater des VI^e – VIII^e siècles (pl. 331, n° 2).

La présence de très nombreuses sépultures de l'Antiquité tardive et du haut Moyen autour de l'église Saint-Jean-des-Vignes, incite à penser que les structures observées par J. Chevrier pourraient appartenir à un édifice chrétien de l'Antiquité tardive.

Il pourrait s'agir de la *basilica sancti Iohannis (...)* *ab urbe Cavillono sita*, mentionnée dans la *Vita S. Austregisili*¹⁹⁵. La présence de maçonneries de l'Antiquité tardive – contrairement à ce qu'affirme B. Beaujard – pourrait faire préférer ce site plutôt que la basilique Saint-Jean-de-Maizel, qui n'a pas livré d'indices archéologiques aussi anciens. Notons cependant que Saint-Jean-des-Vignes n'apparaît pour la première fois dans les textes qu'au XIV^e siècle, alors que la précédente est attestée dès le IX^e siècle¹⁹⁶. 6 Fouilles Chevrier, en 1855.

7 Chevrier (J.) – Fouilles de Saint-Jean-des-Vignes, près Chalon-sur-Saône, faites en décembre 1855 et en février 1856, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, p. 277-301 ; Beaujard (B.) – Chalon-sur-Saône, dans *Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. *Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis prima)*. Paris, 1986, p. 73.

Site 71076-45

1 Chalon-sur-Saône (Saint-Martin-des-Champs / Gendarmerie). Vers 792,365 / 2202,62.

2 Nécropole.

4 Plusieurs sépultures ont été trouvées dans le quartier de Saint-Martin-des-Champs, situé le long de la voie d'Agrippa en direction de Langres et Trèves, en particulier dans l'actuelle gendarmerie qui se trouve sur l'ancienne église de Saint-Martin.

Contrairement au quartier de Saint-Jean-des-Vignes, il paraît plus vraisemblable que celui de Saint-Martin des Champs ait abrité des sépultures au Haut Empire (tabl. XI).

A son emplacement, sous un bâtiment de la gendarmerie, à la fin des années 1970, on a trouvé des inhumations de l'Antiquité tardive et observé quelques murs de l'église. Au même endroit, vers 1940, on a observé une quinzaine de sarcophages en grès. Les découvertes anciennes confirment la vocation funéraire de ce secteur à la fin de l'Antiquité. Il est possible que cet ensemble fasse partie du même ensemble funéraire que la nécropole de Saint-Jean-des-Vignes.

Sépulture 1

¹⁹⁵ *Vita S. Austregisili*, éd. B. Krusch, *MGH, SRM*, IV, p. 191-200, cité par Beaujard (B.) – Chalon-sur-Saône, dans *Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. *Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis prima)*. Paris, 1986, p. 73.

¹⁹⁶ *Ibid.*, p. 73.

Inhumation en sarcophage (I) en grès rectangulaire, orienté est-ouest. Pas de mobilier.

Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 30-33.

Sépulture 2

Inhumation en sarcophage (II) en grès rectangulaire, orienté est-ouest. Pas de mobilier.

Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 30-33.

Sépulture 3

Inhumation en sarcophage (III) en grès rectangulaire, orienté nord-sud. Pas de mobilier.

Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 30-33.

Sépulture 4

Inhumation en sarcophage (VIII) en grès rectangulaire, orienté nord-sud. Pas de mobilier.

Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 30-33.

Sépulture 5

Inhumation en sarcophage (IV) en grès trapézoïdal, orienté nord-sud. Pas de mobilier.

Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 30-33.

Sépulture 6

Inhumation en sarcophage (V) en grès trapézoïdal, orienté nord-sud. Pas de mobilier.

Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 30-33.

Sépulture 7

Inhumation en sarcophage (VI) en grès trapézoïdal, orienté nord-sud. Pas de mobilier.

Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 30-33.

Sépulture 8

Inhumation en sarcophage (VII) en grès trapézoïdal, orienté nord-sud. Pas de mobilier.

Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 30-33.

Sépulture 9

Inhumation en sarcophage, non documentée. Pas de mobilier.

Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 30-33.

Sépulture 10

Inhumation en sarcophage, non documentée. Pas de mobilier.

Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 30-33.

Sépulture 11

Inhumation en pleine terre. Immature. Pas de mobilier.

Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 30-33.

Sépultures 12

Lors de travaux, en 1942, on a découvert une quinzaine de sarcophages trapézoïdaux en grès.

Antiquité tardive ou haut Moyen Age.

Armand-Calliat (L.) – L'Église Saint-Martin-des-Champs à Chalon-sur-Saône, *Bulletin Monumental*, 1943, p. 123-125.

Sépultures 13

Vers 1975, à l'occasion de travaux à Saint-Martin, selon G. Monthel, on aurait trouvé plusieurs sarcophages *contenant des armes*.

Rebourg, *CAG 71/3*, p. 149, n° 164.

Sépulture 14

Vers 1975, à l'occasion de travaux à Saint-Martin, selon G. Monthel, on aurait trouvé un sarcophage figuré en marbre blanc.

IV^e siècle ?

Rebourg, *CAG 71/3*, p. 149, n° 164.

Sépulture 15

Près de l'ancienne église Saint-Martin-des-Champs, vers 1900, lors de travaux, on a trouvé une amphore contenant le squelette d'un enfant. En même temps, on recueillit plusieurs monnaies romaines, dont une de Gratien.

Fin du IV^e siècle ?

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 239 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 149, n° 163.

5 Antiquité tardive et haut Moyen Age ?

7 Généralités : Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 239 ; Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 30-33 ; Beaujard (B.) – Chalon-sur-Saône, dans *Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. *Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis prima)*. Paris, 1986, p. 73 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 149.

Site 71076-46

1 Chalon-sur-Saône (Saint-Martin-des-Champs).

2 Basilique périurbaine ?

4 B. Beaujard signale que Grégoire de Tours apprit lors d'une visite chez sa mère dans le territoire *Gavellonensis urbis* [ou *Gavillonensis* ou *Gabillonensis* selon les différents manuscrits], que l'évêque Veranus de Cavaillon a été guéri d'une fièvre quarte dans une basilique dédiée à Saint-Martin¹⁹⁷. On a généralement situé cet épisode dans la région de Cavaillon d'où est originaire Veranus, mais B. Beaujard propose que cet épisode se soit déroulé à Chalon, car *la mère de Grégoire réside dans un domaine près de Chalon, alors que sa famille ne possède pas de biens en Provence où Grégoire ne s'est semble-t-il jamais rendu*. Elle note en outre que les affaires ecclésiastiques et politiques de Veranus l'ont fréquemment attiré à Chalon sous le règne de Gontran (Grégoire, *Historia Francorum*, VIII, 32) et qu'un Saint-Véran est honoré dans les calendriers chalonnais.

Elle propose donc que l'église de Saint-Martin-des-Champs corresponde à la basilique signalée par Grégoire.

Cette proposition se heurte cependant au fait qu'il n'est pas impossible que Grégoire ait appris à Chalon un épisode qui se serait déroulé à Cavaillon. La présence à plusieurs reprises de Veranus à la cour de Gontran est peut-être suffisante pour expliquer la diffusion dans la région chalonnaise de la nouvelle de sa guérison dans une basilique dédiée à saint Martin, sans que cela implique nécessairement qu'elle soit située près de Chalon.

Il n'en demeure pas moins que les nombreuses découvertes de sépultures de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [71076-45] à proximité immédiate de l'ancienne église Saint-Martin-des-Champs militent fortement en faveur d'une datation relativement haute de la fondation de cet édifice, peut-être une basilique périurbaine installée dans la nécropole s'étirant le long de la sortie de Chalon en direction de Langres.

Quelques murs de cet édifice ont été observés par L. Bonnamour dans les années 1970, mais il n'est pas possible de déterminer s'ils appartiennent à une construction de l'Antiquité tardive.

5 Antiquité tardive (peut-être avant la fin du VI^e siècle si l'on accepte l'hypothèse de B. Beaujard).

7 Armand-Calliat (L.) – L'Église Saint-Martin-des-Champs à Chalon-sur-Saône, *Bulletin Monumental*, 1943, p. 123-125 ; Chronique archéologique, Chalon, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 30-33 ; Beaujard (B.) – Chalon-sur-Saône, dans *Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. *Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis prima)*. Paris, 1986, p. 73.

Site 71076-47

¹⁹⁷ Grégoire de Tours, *Virt. S. Martini*, III, 60 (éd. B. Krusch, *MGH, SRM*, I, 2, p. 197).

1 Chalon-sur-Saône (Saint-Cosme / Californie). Entre 792,130 / 2200,835 et 791,225 / 2200,380.

2 Nécropole.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 La voie de Lyon semble elle aussi avoir été bordée de sépultures. Les occurrences sont peu nombreuses, mais l'on rencontre des sépultures du Haut Empire comme de l'Antiquité tardive. Il est possible que cette nécropole se soit étendue jusqu'à l'actuelle commune de Saint-Rémy [cf. **site 71475-01**].

Catalogue des sépultures

Sépulture 1

Inhumation avec cheval ? Avec les ossements, on a recueilli un anneau en or orné d'une intaille *représentant Mercure* [en réalité une bague d'époque tardive (V^e siècle ?) avec intaille en cornaline (II^e siècle) représentant Apollon], un *pendant de collier*, une framée, une javeline, un tronçon de scramasaxe, quatre fibules en fer, deux fers de cheval, un clou de fer à cheval, quatre clefs en fer.

La Grange-Frangy, en novembre 1865, dans un pré situé *immédiatement derrière la sucrerie, au nord-ouest et non loin du talus du chemin de fer* (vers 791,55 / 220,52).

Chevrier (J.) - Fouilles de la Grange-Frangy, *MSHAC*, V, 1866, p. 220 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 68 ; Armand-Calliat (L.) - Les inhumations d'époque romaine trouvées à Saint-Rémy (Saône-et-Loire) et le rôle du cheval dans les offrandes rituelles, *RAE*, 18, fasc. 4, 1967, p. 309 ; Guiraud (H.) - *Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule*. 48^e suppl. à *Gallia*. Paris, 1988, p. 89, n° 32, et pl. III ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 149-150, n° 165.

Sépultures 2

Deux inhumations en pleine terre orientées nord-sud. Elles étaient accompagnées de quatre monnaies d'Hadrien, Antonin, Lucius Verus et Septime Sévère. Ces sépultures datent vraisemblablement du Haut Empire.

Abattoirs municipaux (vers 791,555 / 2200,365).

Séance du 27 juillet 1957, *MSHAC*, XXXIV, 2, 1957, p. 35 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XVI, 1958, p. 365-366 ; Armand-Calliat (L.) - Les inhumations d'époque romaine trouvées à Saint-Rémy (Saône-et-Loire) et le rôle du cheval dans les offrandes rituelles, *RAE*, 18, fasc. 4, 1967, p. 309 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 150, n° 166.

Sépulture 3

Inhumation. Elle contenait une lampe en terre cuite du III^e ou IV^e siècle apr. J.-C.

5, rue de Lyon, en 1954, (vers 792,2 / 2200,92), lors de la construction du garage du *Royal-Hôtel*.

Armand-Calliat (L.) - Les inhumations d'époque romaine trouvées à Saint-Rémy (Saône-et-Loire) et le rôle du cheval dans les offrandes rituelles, *RAE*, 18,

fasc. 4, 1967, p. 309, n. 7 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 150, n° 167.

Sépultures 4

Inhumations. La tête des inhumés était *protégée par des pierres*. Ces sépultures pourraient être médiévales.

Rue du Temple, contre l'église (vers 792,13 / 2200,85).

Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 69.

Site 71076-48

1 Chalon-sur-Saône (Saint-Cosme). Vers 791,233 / 2200,945.

2 Nécropole, église.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 Les environs de l'ancien hameau de Saint-Cosme ont livré des indices funéraires suggérant la présence d'une nécropole.

Dans l'ancien cimetière du village de Saint Cosme, cimetière et église, aujourd'hui détruits, en 1877, on a trouvé une main d'enfant momifiée par la dissolution chimique d'une monnaie en bronze [moyen bronze romain] qu'on avait mise entre les doigts.

Entre la *route d'Autun* [actuelle avenue Boucicaud] et Saint Cosme, en 1851, dans un jardin, on a découvert des sarcophages en grès.

L'église de Saint-Cosme n'est citée qu'en 925, mais on rappelle à cette date que l'abbaye avait été spoliée un siècle auparavant par le comte Amedeus de Chalon (vers 814 – vers 840). P. Gras a donc proposé que cet édifice remonte au moins à la fin de l'époque mérovingienne, hypothèse retenue par B. Beaujard. J. Lafaurie signale la découverte d'un *tremissis* de la Scola en 1864 (D/ SCOLARE, buste à dr., R/ BLAT, croix sur une base cantonnée de quatre globules, 1,4 g), qui constitue un indice de la fréquentation de cette zone au VII^e siècle.

Il est en revanche plus difficile de suivre P. Gras qui va jusqu'à remonter sa fondation au V^e siècle, sous l'influence de la fondation de Saint-Cosme d'Auxerre par Germain.

5 Antiquité tardive, haut Moyen Age ?

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 67-68 ; Renaud (J.) – Un exemple gallo-romain inédit de la monnaie placée dans la main du mort, *RAE*, V, 4, 1954, p. 357-359 ; Gras (P.) - Les origines de Saint Cosme, *MSHAC*, XXXIV, fasc. 1, 1956, p. 40-41 ; Beaujard (B.) – Chalon-sur-Saône, dans *Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*. IV. *Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis prima)*. Paris, 1986, p. 74 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 147, n° 147-148, p. 151, n° 183 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.76.24.

Site 71076-49

1 Chalon-sur-Saône (église Saint-Laurent). 792,75 / 2200,82.

2 Nécropole, église.

3 Musée Denon, Chalon (Matériel de quelques sépultures).

4 L'église Saint-Laurent, attestée pour la première fois en 873¹⁹⁸, est située sur l'île Saint-Laurent. On suppose que cette basilique est plus ancienne car l'évêque Gratus (milieu du VII^e siècle) y était enterré, sans souvenir de translation de ses restes. G. Monthel a effectué un sondage contre le chevet de l'église qui aurait permis d'observer une abside semi-circulaire du VI^e siècle, ce qui confirmerait une chronologie haute. Ces résultats sont malheureusement inédits.

Plusieurs sépultures de l'Antiquité tardive (?) et du haut Moyen Age dans les environs immédiats de l'église semblent associées au lieu de culte.

Dans un sondage implanté près de l'église, en 1934, on a observé une sépulture associée à des *tegulae* et des briques antiques.

Rue d'Uxelles, contre l'église Saint-Laurent (la façade était au n° 3 et 5 de la rue), en août 1962, on a découvert une dizaine de sarcophages trapézoïdaux en grès. Un niveau antérieur de sarcophages a été repéré. L'un d'entre eux contenait *un flacon en verre à pans*.

5 Antiquité tardive, haut Moyen Age ?

6 Fouille inédites de G. Monthel sur le chevet de la basilique.

7 Séance du 27 octobre 1934, *MSHAC*, XXVI, 1934-1935, p. 78 ; Séance du 28 janvier 1956, *MSHAC*, XXXIV, 2, 1957, p. 6-7 ; Séance du 27 octobre 1962, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 28 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XXII, 2, 1964, p. 421 ; Beaujard (B.) – Chalon-sur-Saône, dans *Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle. IV. Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis prima)*. Paris, 1986, p. 73 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 151, n° 177-179.

Site 71076-50

1 Chalon-sur-Saône (Voie de Langres, à la limite de Saint-Jean-des-Vignes et Crissey). Vers 792,78 / 2203.

2 Etablissement rural.

4 En 1947, le long de la voie de Langres, à la limite de Saint-Jean des Vignes et Crissey, lors des travaux pour relier le canal du Centre au nouveau port, on a trouvé un puits carré à cuvelage en bois. Il contenait un *dolium*, de la céramique grise bitumée et une marmite tripode.

Près de ce *dolium*, on a repéré une substruction romaine longue de 3 m dans laquelle on a trouvé un important fragment de colonne.

5 Epoque romaine.

7 Séance du 26 juillet 1947, *MSHAC*, XXXII, 2, 1950, p. 15.

Site 71076-51

1 Chalon-sur-Saône (Usine du Bouchage Mécanique). 792,185 / 2204,6.

2 Etablissement rural.

4 A Chalon, dans la zone industrielle, à l'emplacement de l'usine *Le Bouchage Mécanique* (actuel Péchiney Capsules), B. Tremeau a découvert un site gallo-romain qui a livré des tessons de sigillée du II^e siècle, du verre, un fragment de fuseau en os, une base de colonne romaine.

5 Haut Empire attesté.

7 Séance du 27 avril 1963, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 41 ; Séance du 27 juillet 1963, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 45 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 140, n° 115.

Site 71076-52

1 Chalon-sur-Saône (Usine du Bouchage Mécanique). Vers 792,2 / 2204,55.

2 Dépôt monétaire.

3 Musée Denon, Chalon, inv. 72.15.1.

4 En 1969, dans la zone industrielle de Chalon, sur le parking de l'usine *Le Bouchage Mécanique*, lors de terrassements, on a trouvé un dépôt de 349 monnaies du III^e siècle (Antonin le Pieux divinisé (1), Septime Sévère (20), Caracalla (10), Albin (2), Geta (1), Plautilla (1), Julia Domna (2), Macrin (1), Elagabal (22), Julia Soemias (4), Julia Paula (1), Julia Maesa (6), Alexandre Sévère (23), Julia Mamaea (4), Maximin (17), Maximus (1), Balbin (1), Pupien (1), Gordien III (96), Philippe (65), Otacilia Severa (16), Philippe II (10), Trajan Dèce (14), Etruscilla (6), Herennius Etruscus (4), Hostilien (1), Trébonien Galle (7), Volusien (4) ; non identifiées (8)).

5 Le dépôt a été enfoui vers 253 (TPQ antoniniens de Trébonien Galle et Volusien (253)).

7 Chronique archéologique, *MSHAC*, XL, 1971, p. 30. Fond du vase du dépôt du bouchage mécanique ; Lorient (X.) - Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23, 6, 1977, p. 205, n° 15 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 156, n° 221.

Site 71076-53

1 Chalon-sur-Saône (Saint-Jean-des-Vignes, la Teppe Salomon). Vers 793,65 / 2202,75 (très imprécis).

2 Etablissement rural ? Sanctuaire ?

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 A Saint-Jean des Vignes, au nord-est du village, à 100 m de la Saône, à la Teppe Salomon (actuelle zone portuaire nord ?), en mai 1933, on a trouvé un petit bas relief représentant Sucellus. Des prospections postérieures ont montré la présence de *tegulae*, céramique sigillée et de tubulures d'hypocauste à cet emplacement.

5 Epoque romaine (Haut Empire attesté).

7 Séance du 29 juillet 1933, *MSHAC*, XXVI, 1934-1935, p. 50-51 ; Armand-Calliat (L.) – Note sur un bas-relief trouvé près de Chalon-sur-Saône, *BSNAF*, 1933, p. 161-163 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 239-240 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 153, n° 201.

¹⁹⁸ *Cartulaire Saint-Marcel*, 28.

Site 71076-54

1 Chalon-sur-Saône (rue Mauchamp). Vers 792,03 / 2201,67.

2 Habitat.

4 A l'angle de la rue Mauchamp et du rempart Saint-Vincent, vers 1964, L. Armand-Calliat et A.-C. Gros ont observé un important niveau d'époque romaine, qui a notamment livré un Drag 37 de la fin du Haut Empire.

5 Epoque romaine (fin du Haut Empire attestée).

7 Chronique archéologique, *MSHAC*, XXXVIII, 1964-1965, p. 12-13 ; Chronique archéologique, *MSHAC*, XLV, 1975, p. 14-15.

Site 71076-55

1 Chalon-sur-Saône (Les Varennes / centrale Thermique). Vers 792,73 / 2198,92.

2 Nécropole.

4 A la limite des communes de Chalon et Saint-Marcel, en 1930, lors de la construction de la centrale thermique, une nécropole antique semble avoir été en partie détruite. Selon G. Monthel, elle se serait étendue jusqu'à la darse du port Jean-Terrade.

5 Epoque romaine.

7 Chronique archéologique, *MSHAC*, XXXVIII, 1964-1965, p. 29 et 44 ; Chronique archéologique, *MSHAC*, XXXIX, 1966-1967, p. 60-61 ; Chronique archéologique, Gigny-sur-Saône, *MSHAC*, 53, 1985, p. 18 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 145, n° 133.

Site 71076-56

1 Chalon-sur-Saône (La Grange Frangy / Gare). Vers 791,638 / 2200,715.

2 Habitat ? Etablissement rural ?

4 A environ 300 m au nord de la sucrerie, vers 1864, on mit au jour un grand nombre de fragments d'amphores, deux grands clous de charpentier, un certain nombre de monnaies gauloises et deux monnaies consulaires romaines

5 La Tène ou début du Haut Empire ?

7 Chevrier (J.) - Fouilles de la Grange-Frangy. *MSHAC*, V, 1866, p. 220 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 68 ; Rebourg, *CAG 71/3*, 150, n° 165.

Site 71076-57

1 Chalon-sur-Saône (Les Charreaux, rue Racine). Vers 789,825 / 2200,57

2 Etablissement rural ?

4 Peu avant 1958, aux Charreaux, sur Racine, on a trouvé une monnaie en bronze et des tessons de céramique sigillée.

5 Epoque romaine, Haut Empire attesté

7 Séance du 25 janvier 1958, *MSHAC*, XXXV, 1958-1959, p. 11.

Site 71076-58

1 Chalon-sur-Saône (le Petit Creusot). Vers 792,065 / 2200,285.

2 Nécropole.

3 Musée Denon, Chalon.

4 En 1912, lors de l'agrandissement des usines Schneider au Petit Creusot, on a découvert une des nécropoles de Chalon, située à proximité d'un gué. Parmi le mobilier, on retiendra soixante-dix fibules dont une cinquantaine à queue de paon, mais aussi des statuettes en terre blanche de l'Allier et des vases en céramique. Le matériel découvert se partage entre la collection Schneider, inédite, déposée au musée de Chalon, et la collection Velard, elle aussi déposée au musée, dont les fibules ont été publiées.

5 La chronologie du matériel connu ou publié s'étend de l'époque augustéenne aux Flaviens.

7 Armand-Calliat (L.) – Terres cuites blanches du chalonnais, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 155-159 ; Bonnamour (L.) - Le port gaulois et gallo-romain de Chalon. Etat de la recherche, *MSHAC*, XLV, 1975, p. 61-71 ; Feugère (M.) – Les fibules gallo-romaines du musée Denon à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 82 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 144, n° 130-131.

Site 71076-59

1 Chalon-sur-Saône (le Petit Creusot).

4 En décembre 1985, dans les usines du Petit Creusot, le creusement d'une fosse de 8 m de profondeur a permis d'observer une stratigraphie d'alluvionnement de la Saône datable des II^e et III^e siècles. Elle contenait du matériel dont trois fragments de sigillée claire A (Hayes 14B, 3C et 8), 1 claire C (Hayes 45 ou 46), de la céramique africaine de cuisine (Hayes 23, 182 ou 196, 181 et 197), des céramiques communes régionales, des fragments d'amphore (dont Tripolitaine et Gauloise) ont été découverts. On note enfin la présence d'une nasse à poissons en osier.

Cette intervention indiquerait que le cours de la Saône s'est notoirement déplacé vers l'ouest depuis le Haut Empire, à moins qu'un bras secondaire du fleuve ait existé dans ce secteur.

5 Epoque romaine (essentiellement II^e et III^e siècles).

7 Chronique archéologique, Chalon-sur-Saône, le Petit Creusot, *MSHAC*, 55, 1985-1986, p. 77-78 ; *Gallia Informations*, 2, 1987-1988, p. 39-41 ; Monthel (G.), Blanc (N.) et Gury (F.) – Les vanneries gallo-romaines du Petit Creusot à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), *Gallia*, 57, 2000, p. 159-180.

Site 71076-60

1 Chalon-sur-Saône (rue de Germigny). 792,88 / 2201,19.

2 Nécropole.

4 Au Quartier Sainte-Marie, rue de Germigny, le creusement de tranchées a permis d'observer en 1964

quatre sarcophages trapézoïdaux en grès, à 10 m de l'ancienne église Sainte-Marie. A cet endroit, en 1928, on avait découvert des pointes de lance mérovingiennes. Ces découvertes pourraient suggérer une datation relativement haute de l'église Sainte-Marie, qui n'est attestée dans aucun texte du haut Moyen Age.

5 Haut Moyen Age ?

7 Compte-rendu des séances (3 septembre 1928), *MSE*, XLVI, 1931, p. 410 ; Séance du 30 janvier 1965, *MSHAC*, XXXVIII, 1964-1965, p. 30 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 151, n° 180-182.

Site 71076-61

1 Chalon-sur-Saône (Châtelet). Autour de 792,320 / 2200,925.

2 Indéterminé.

4 Au sud-ouest de l'espace délimité par l'enceinte du Bas Empire, se trouvait jusqu'au XIX^e siècle le Châtelet de Chalon.

On a proposé d'y placer le palais mérovingien du roi Gontran, qui reprendrait des structures du Bas Empire.

Cette hypothèse ne repose sur aucun argument archéologique probant, mais il faut noter que ces bâtiments se trouvent contre le probable port de l'Antiquité tardive (pl. 326).

Par ailleurs, les murs du Châtelet, détruits vers 1850, ont livré un nombre très important d'éléments lapidaires réemployés (Espérandieu, III, 2129, 2138, 2147, 2159, *CIL* XIII, 2603, 2604, 2622, 2626), qui semblent indiquer que la structure de cet édifice pourrait s'apparenter à celle des murs du *castrum*.

A cette époque, on a trouvé un *fragment de chapiteau* qui daterait de l'époque mérovingienne [non retrouvé].

5 Antiquité tardive ?

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 53-54 [recension de toutes les découvertes].

71076-62

1 Chalon-sur-Saône (place de l'Hôtel de Ville). 802,1 / 2199,95.

2 Indéterminé.

4 Lors de la construction d'un parking souterrain sur la place de l'Hôtel de Ville, une fouille de G. Rollier a permis d'observer un secteur peu densément occupé de l'agglomération antique.

Au sud d'une voie parallèle à la Saône, quelques fosses et trois de poteaux ont livré du matériel de l'Antiquité tardive (sigillée d'Argonne, luisante, fragments de lampes africaines, sigillée africaine D et amphore de méditerranée orientale (LR1 ?).

L'occupation semble diffuse et ne paraît pas liée à une occupation permanente.

5 Antiquité tardive (IV^e – VII^e siècles).

6 Fouille G. Rollier (INRAP).

7 Rollier (G.), Devevey (F.), Gardini (M.), Bigeard (H.), Mouton (S.), Maontambault (V.) – *Parking de l'Hôtel de Ville, Chalon-sur-Saône, Saône-et-Loire. DFS de*

surveillance archéologique et fouille. SRA de Bourgogne, 2000.

Site 71076-Matériel

Dans les rubriques suivantes est présenté le matériel de provenance chalonnaise imprécise ou de provenance locale.

Instrumentum

Fibules

1 Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 1. Bronze. L. = 48 mm, l. = 42 mm, h. = 23 mm. Musée Denon. Provenance locale. Pl. 332, n° 1. Feugère (M.) – Les fibules gallo-romaines du musée Denon à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 98, pl. 18, n° 108.

2 Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 2B. Bronze. L. = 71 mm, l. = 55 mm, h. = 30 mm. Musée Denon. Provenance locale. Pl. 332, n° 2. Feugère (M.) – Les fibules gallo-romaines du musée Denon à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 98, pl. 18, n° 107.

3 Fibule cruciforme. Type Keller / Pröttel 3/4 D. Bronze. L. = 79 mm, l. cons. = 42 mm, h. = 31 mm. Musée Denon. Provenance locale. Pl. 332, n° 3. Feugère (M.) – Les fibules gallo-romaines du musée Denon à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 98, pl. 18, n° 112 [et non 111].

4 Fibule en arbalète, type Duraton / Estagel. Bronze. L. = 75 mm, l. = 20 mm, h. = 25 mm. Musée Denon, sans n° d'inv. Provenance locale. Pl. 332, n° 4. Escher (K.) – Objets mobiliers du V^e siècle découverts sur le territoire du deuxième royaume Burgonde, dans Passard (F.), Gizard (S.), Urlacher (J.-P.) et Richard (A.) (éd.) – *Burgondes, Alamans, Francs, Romains dans l'Est de la France, le sud-ouest de l'Allemagne et la Suisse. Actes des XXI^e journées d'Archéologie mérovingienne, Besançon, 22-24 octobre 2000*. Besançon, 2003 [*ALUFC*, 892], p. 45-46 et pl. p. 42, n° 12.

Elements de ceinturon

1 Ferret en forme d'amphore. Bronze. H. = 37 mm. Musée Denon, provenance locale. inv. 90.20.1. Pl. 332, n° 5. Feugère (M.) – Pendant de ceinturon tardif, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Mergoill, Montagnac, 1990, p. 115, n° 135 et fig. 101.

Monnaies

1 A Chalon, avant 1876, on a trouvé un tremissis de Gondebaud frappé entre 507 et 516 (D/ DN ANASTASIVS PP NC, buste drapé à dr., R/

VICTORIA AVGVSTORVM, victoire tenant une couronne allant à dr., devant monogramme de Gondebaud, in ex. CONOB).

Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.76.2.

Inscriptions

1 Rue de La Motte, lors de la construction d'un groupe scolaire, le 31 octobre 1952, en réemploi, on a trouvé une inscription du VI^e siècle sur tablette de marbre brisée (H. = 20 cm, l. = 28 cm). Seul le quart inférieur gauche est conservé, il mentionne les consuls Symmaque et Boèce (523) : [...] *qui transiit [...]* / XV *k(a)lendas febrarias post consulatum* [Symma]chi et Boiti virorum clarissimorum) (pl. 332, n° 6).

Armand-Calliat pense qu'elle provient du cimetière Saint-Pierre, détruit lors de la construction de la citadelle.

Informations archéologiques, *Gallia*, XI, 1953, p. 134 ; Armand-Calliat (L.) – Recherches archéologiques en Saône-et-Loire, *RAE*, IV, 2, 1953, p. 182 ; Séance du 31 janvier 1953, *MSHAC*, XXXIII, 2, 1954, p. 93-94 ; Armand-Calliat (L.) – Inscription mérovingienne découverte à Chalon, *BSNAF*, 1952-1953, p. 157-161 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 161, n° 282.

71078 CHAMILLY

Site 71078-01

1 Chamilly (La Garenne de Chamilly). Autour de 778,75 / 2211,19.

2 Occupation de hauteur ? Parcellaire ?

4 Au sommet de la Garenne de Chamilly, avant 1937, on voyait une *enceinte* ovale délimitée par un mur en pierre sèche de 2 m de large. On n'a jamais trouvé de matériel sur le site. Bulliot y voyait un ouvrage romain, Armand-Calliat une enceinte de la Tène. La largeur des murs correspond plus vraisemblablement à des éléments de parcellaire.

7 Chronologie indéterminée.

9 Bulliot, *Système défensif*, p. 54 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 106 [avec bibliographie complète] ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 110-111.

71085 CHANGE

Site 71085-01

1 Change (Le Martroy). 774,4 / 2215,9.

2 Etablissement rural.

3 Musée Rolin, Autun (versement R. Niaux, 1987).

4 Au Martroy, avant 1987, D. Avoscan a trouvé un établissement antique près de deux meurgers. Il a ramassé de la céramique sigillée (Drag 42, un Ch 320 en sigillée d'Argonne décoré d'une molette du groupe 3 de Hübener) et métallescente (un Nied 33, une jatte Ch 323a), de la céramique commune.

5 Fréquentation attesté du II^e au milieu du IV^e siècle.

7 Rebourg, *CAG 71/3*, p. 224.

71090 LA CHAPELLE-DE-GUINCHAY

Site 71090-01

1 La Chapelle-de-Guinchay (Bois de Loyse). Vers 786,8 / 2139,12.

2 Dépôt.

3 Musée des Ursulines, Mâcon, inv. n° 20 (statuette de Jupiter) ; Musée des Antiquités nationales, collection Lacroix.

4 A Bois de Loyse, en 1834, on a trouvé un dépôt qui contenait une statuette en bronze de Jupiter, une d'Esculape, une déesse panthée, une *prêtresse* [abondance ?], une Isis Fortuna, un *Germain* et un *solidus* de Constantin (R/ SOL INVICTO COMITI) (Cohen 516-517).

5 Ce dépôt paraît dater du IV^e siècle.

7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1836, p. 133 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1927, p. 56-57 ; Callu (J.-P.) et Lorient (X.) – *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule Romaine sous l'Empire*. Juan-les-Pins, 1990, p. 273 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 183.

71094 LA CHAPELLE-SOUS-BRANCION

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71094-01

1 La Chapelle-sous-Brancion (Grotte de la Baume). Vers 788,758 / 2175.

2 Occupation de grotte et dépôt monétaire (Brancion I) ?

3 Inconnu.

4 A La Chapelle-sous-Brancion, dans la grotte de la Baume de la Garaube, en 1951, on a découvert six antoniniens dans une petite fosse quadrangulaire de 30 par 20 cm recouverte d'une pierre. Les monnaies sont de Gordien III (3), Philippe (1), Gallien (1), Valérien II (1). TPQ : Valérien II (Elmer 68). Dans cette grotte, on avait anciennement recueilli de la céramique romaine.

5 Vers 260 apr. J.-C.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain. Répertoire des découvertes archéologiques faites dans l'arrondissement de Mâcon. II, région de Tournus, les Antiquités romaines du canton de Tournus*. Mâcon, 1926, p. 22 ; Molin (A.) et Parriat (H.) – La trouvaille monétaire de la Baume de la Garaube, *Physiophile*, 77, 1972, p. 73-77 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 445.

Site 71094-02

1 La Chapelle-sous-Brancion (Brancion). Non localisé.

2 Dépôt monétaire (Brancion II).

4 A Brancion, vers 1875, en rectifiant une route, on a découvert un dépôt monétaire romain.

5 Epoque romaine.

7 Jeanton (G.) – Nouvelles découvertes gallo-romaines dans le canton de Tournus, *BAAAST*, XXVIII, 1928, p. 173-176.

Site 71094-03

1 La Chapelle-sous-Brancion (Collonge, la Vernoché). Vers 788,7 / 2176,6.

2 Habitat et nécropole.

3 Trouvailles de 1951 déposées au musée Denon, Chalon ; de 2001 déposées au GRAT, Tournus.

4 Le hameau de Collonges, fréquenté dès la fin de l'époque carolingienne comme en témoigne une découverte de céramique commune sombre de type Sevrey II dans le centre du village, semble remonter au VII^e siècle au plus tard.

Sur le plateau de la Vernoché, on a découvert à plusieurs reprises des sépultures du haut Moyen Age dont certaines d'époque mérovingienne. En 1850, on a observé une rangée de sépultures sous dalles de 100 m de long où reposaient une cinquantaine de squelettes. En 1861, on a trouvé deux nouvelles sépultures. Elles contenaient une monnaie de Lucius Verus, un bracelet et un scramasaxe, une bague en argent et une en bronze. En 1951, on a trouvé d'autres sépultures qui ont livré un vase en verre bleu et une cruche en céramique bistre. Lors de la construction d'un pavillon, vers 2001, M. Rué a observé quelques sépultures de cette nécropole. Dans le comblement des tombes, il a recueilli des tessons de céramique des VI^e – VII^e siècles.

6 Surveillance M. Rué en 2001.

7 Martin (J.) – Sépultures barbares sous dalles brutes des environs de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, II, 1897, p. 340 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain. Répertoire des découvertes archéologiques faites dans l'arrondissement de Mâcon. II, région de Tournus, les Antiquités romaines du canton de Tournus*. Mâcon, 1926, p. 16-17 ; Armand-Calliat (L.) – Recherches archéologiques en Saône-et-Loire, *RAE*, IV, 2, 1953, p. 182-183 ; Armand-Calliat (L.) – Poteries mérovingiennes et carolingiennes découvertes en Chalonnais, *RAE*, XI, 3, 1960, p. 252 et fig. 89, n° 2 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 17 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 445-447 ; informations orales M. Rué.

Site 71094-04

1 La Chapelle-sous-Brancion (Nobles). Vers 787,55 / 2174,39.

2 Nécropole.

4 A Nobles, vers 1820, on a découvert des sépultures délimitées par des dalles sur chant et des murs.

J. Martin les a attribuées à l'Antiquité tardive ou au haut Moyen-Age, ce dont doutait G. Jeanton.

7 Martin (J.) – Sépultures barbares sous dalles brutes des environs de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, II,

1897, p. 341 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain. Répertoire des découvertes archéologiques faites dans l'arrondissement de Mâcon. II, région de Tournus, les Antiquités romaines du canton de Tournus*. Mâcon, 1926, p. 17 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 17 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 445.

Site 71094-05

1 La Chapelle-sous-Brancion (Village). Autour de 788,3 / 2175,3.

2 Villa ?

4 Selon J. Martin, suivi par G. Jeanton, ce village correspondrait à celui d'Aquis mentionné dans la pseudo-charte de fondation du monastère de Saint-Marcel (texte du IX^e siècle recopiant une liste authentique de la fin du VI^e siècle).

5 VI^e siècle ?

7 Martin (J.) – Sépultures barbares sous dalles brutes des environs de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, II, 1897, p. 341 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain. Répertoire des découvertes archéologiques faites dans l'arrondissement de Mâcon. II, région de Tournus, les Antiquités romaines du canton de Tournus*. Mâcon, 1926, p. 16.

Site 71094-06

1 La Chapelle-sous-Brancion (Le Bouchat). 787,4 / 2175,79.

2 Etablissement rural ?

4 Au Bouchat, F. Cognot aurait découvert un bâtiment antique.

5 Epoque romaine.

6 Prospections aériennes F. Cognot, 1995.

7 Inédit.

Site 71094-07

1 La Chapelle-sous-Brancion (Pâquier des Agrelets / Le Pré Long). Vers 786,84 / 2174,33.

2 Etablissement rural.

4 Au Pré Long, lors de prospections, J. Duriaud a découvert un site d'époque romaine.

5 Epoque romaine.

6 Prospections J. Duriaud.

7 Inédit.

Site 71094-08

1 La Chapelle-sous-Brancion (En Grozo). 787,25 / 2176,595.

2 Etablissement rural.

4 En Grozo, lors de prospections, en 1970, A. Gaudillère a découvert un site d'époque romaine.

5 Epoque romaine.

6 Prospections A. Gaudillère.

7 Inédit.

Site 71094-09

- 1 La Chapelle-sous-Brancion (Champ Fourmie). 786,46 / 2176,850.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Au Champ Fourmie, lors de prospections, en 1970, A. Gaudillère a découvert un site d'époque romaine.
- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospections A. Gaudillère.
- 7 Inédit.

Site 71094-10

- 1 La Chapelle-sous-Brancion (Pré de l'Etang). 786,7 / 2175,05.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Au Pré de l'Etang, lors de prospections, en 1991, L. Lagrost a découvert un site d'époque romaine sur lequel, G. Compagnon a ramassé de la céramique commune des ateliers de la Ferté et du verre antique.
- 5 Fréquentation attestée aux II^e – III^e siècles.
- 6 Prospections L. Lagrost et G. Compagnon.
- 7 Inédit.

Site 71094-11

- 1 La Chapelle-sous-Brancion (Le Grand Pré). Non localisé.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Au Grand Pré, G. Compagnon a ramassé un abondant mobilier indiquant la présence d'un établissement antique : céramique commune de La Tène D, amphore Dr 1, céramique sigillée (dont Drag 45) et métallescente, céramique commune des ateliers de la Ferté, *tegulae*.
- 5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.
- 6 prospection G. Compagnon.
- 7 Inédit.

71098 CHARBONNAT

Site 71098-01

- 1 Charbonnat (La Loge Margueron). Non localisé.
- 2 Monnaie.
- 4 A la Loge Margueron, en 1874, on a découvert un *solidus* de Julius Nepos (DN IVL NEPOS PF AVG, l'empereur de face, casqué, une lance sur l'épaule droite, R/ VICTORIA AVGGG, MD COM[OB], une victoire) (Cohen 5, Milan 474-475).
- 5 Fin du V^e siècle.
- 7 Compte rendu des séances (7 mai 1880), *MSE*, X, 1881, p. 469 ; Callu (J.-P.) et Lorient (X.) – *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule Romaine sous l'Empire*. Juan les Pins, 1990, p. 272, n° 616 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 337 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.98.1.

71099 CHARBONNIERES

Site 71099-01

- 1 Charbonnières (territoire de la commune).

- 2 Dépôt monétaire.

4 A Charbonnières, en 1948, on a découvert un dépôt de 7,5 kg d'antoniniens de Salonine, Severina, Postume, Aurélien, Tacite (environ 300) et Probus (environ 1500).

- 5 Vers 276.

7 Inventaire des découvertes, époque gallo-romaine, *Mém. CACO*, XXIII, 1947-1953, p. 16 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 32, 1977, p. 206, n° 17 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 295.

71102 LA CHARMÉE

Site 71102-01

- 1 La Charmée (Bourg-sud). Vers 787,62 / 2193,98.
- 2 Atelier de potiers.
- 3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.
- 4 A La Charmée, au sud-ouest du Bourg, entre l'église et un ancien prieuré, on a trouvé un niveau cendré très riche en matériel céramique bistre ou de type Sevrey I dont des ratés de cuisson. Il semble s'agir d'un dépotoir d'atelier.

Les tessons, dont certains portent des traces de surcuisson, appartiennent à des formes variées : pots, jattes, cruches (pl. 333-334). Bien connues sur des sites consommateurs datés de Rhône-Alpes et évidemment très répandues sur les sites de la vallée de la Saône, ces formes datent du courant du VII^e siècle. La présence d'un gobelet caréné en céramique grise fine à décor lustré (pl. 333, n° 1) confirme une telle datation.

- 6 Production attestée au VII^e siècle.

7 Chronique archéologique, La Charmée, *MSHAC*, XLV, 1976, p. 21-22 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 161.

71104 CHARNAY-LES-CHALON

Cité des Séquanes ?

Site 71104-01

- 1 Charnay (La Saône). Vers 810,55 / 2220,25 ?
- 2 Gué.
- 3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.
- 4 A Charnay-les-Chalon, dans la Saône, en amont du barrage, à la hauteur de la limite communale de Chazelles, des dragages effectués en décembre 1986 ont permis de recueillir de nombreux vestiges céramiques s'étalant de La Tène D à l'époque mérovingienne. L'ensemble du matériel publié semble dater du Haut Empire (notamment plusieurs Drag 45, une amphore Kapitän II), mais un vase globulaire d'époque mérovingienne est mentionné.
- 5 Fréquentation de La Tène D à l'époque mérovingienne.
- 7 Chronique archéologique, Charnay-les-Chalon, *MSHAC*, 55, 1985-1986, p. 42-46 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 480.

Site 71104-02

1 Charnay (La Saône, en aval de *Gorge de Loup*, au *Triot*, PK 175,500). Vers 808,08 / 2219,075 ?

2 Gué.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 A Charnay, dans la Saône, au PK 175,500, en aval de *Gorge de Loup*, au *Triot*, un ancien gué, on a recueilli des cols d'amphore, un vase romain en bronze, deux fragments de fûts de colonne, une épée en fer mérovingienne ou carolingienne.

5 Epoque romaine et haut Moyen Age.

7 Chronique archéologique, Charnay-les-Chalon, *MSHAC*, 53, 1985, p. 15 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 480-481.

Site 71104-03

1 Charnay (Champ de la Velle). Vers 810,2 / 2218,4 (imprécis).

2 Nécropole.

3 Musée Denon, Chalon ; Musée des Antiquités Nationales, Saint-Germain-en-Laye.

4 A Charnay, entre 1832 et 1860, H. Baudot a fouillé une importante nécropole de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age. Elle se situe au Champ de la Velle, c'est-à-dire à droite du chemin descendant de Charnay à la Saône en direction de Pontoux.

Le nombre de sépultures dégagées ou observées est estimé à plusieurs centaines par Baudot. Malheureusement, cette fouille a été effectuée sans qu'il y ait un enregistrement des sépultures : on ne dispose d'aucun assemblage par tombe.

Toutes les sépultures sont en pleine terre, rarement on rencontre des petits aménagements en pierre près de la tête, formés de fragments de sarcophages. Aucun n'a été retrouvé entier. Les aménagements semblent avoir été réservés aux sépultures les plus riches, qui se trouvaient en haut de la pente.

Le mobilier découvert par Baudot a été partiellement publié par catégories d'objets.

L'armement est représenté par vingt-et-un umbos, plus de deux-cent scramasaxes de toutes tailles et éléments de fourreaux, une quinzaine de *spathae* mesurant entre 80 et 90 cm de long. Celles-ci possédaient un fourreau en bois et cuir et étaient déposées sur le côté gauche des inhumés, suspendues par un baudrier généralement fermé par une boucle en bronze doré ou argenté. La description de Baudot montre que les porteurs d'épées étaient parfois inhumés avec des scramasaxes *suspendus à des baudriers en fer plaqués d'argent*.

Il a recueilli en outre quarante fers de lance de toutes tailles, quatre angons, dix-huit pointes de javelines, une possible *Widerhakenlanze* (pl. 335, n° 10), un fauchard, une vingtaine de haches et francisques. Un mors en fer et bronze a également été retrouvé.

Les éléments de ceinturon sont particulièrement nombreux. Baudot a publié des boucles en argent, bronze, fer, cristal de roche, plusieurs plaque-boucles en bronze dont trois de type D à l'hippogriffe et une de type Aquitain et *une immense quantité* en fer damasquiné. Il publie au moins deux ceinturons en bronze décorés de plaques serties de grenats, sans doute d'origine méditerranéenne.

Les appliques décoratives sont nombreuses et variées.

La parure est représentée par de nombreuses fibules ansées, discoïdes en or cloisonnées ou a décor de filigrane et discoïdes en bronze. Baudot signale en outre des fibules ansées symétriques en bronze et une fibule en or cloisonnée en forme de poisson.

Ont également été découverts des pendentifs en or décorés de filigranes, des agrafes à double crochet en bronze et en fer.

Quelques bagues en argent ou bronze ont été publiées, ainsi que des bracelets.

Les sépultures « féminines » ont livré de nombreuses perles et quelques colliers et des *ferrets de jarretières* en bronze. Baudot signale en outre cinq pendentifs en ambre, un en émail, deux en marbre serpentin.

Un certain nombre de récipients en verre accompagnaient les sépultures.

Baudot a publié un verre à tige Feyeux 43 / Foy 14 datable de la seconde moitié du V^e et du début du VI^e siècle ; un gobelet Feyeux 51 datable de la seconde moitié du V^e et du début du VI^e siècle ; un gobelet Feyeux 56 du milieu du VI^e siècle ; six gobelets Feyeux 55 datables de la seconde moitié du VI^e et du début du VII^e siècle ; un *palm cup* Feyeux 60, datable de la première moitié du VII^e siècle ; quatre flacons à panse globulaire Feyeux 20 / Foy 8 datables de la seconde moitié du V^e et de la première moitié du VI^e siècle ; une assiette Feyeux 81 du dernier tiers du V^e et de la première moitié du VI^e siècle ; deux tasses Feyeux 70 datables du VII^e siècle ; quatre pots Feyeux 90 datables de l'époque mérovingienne et un gobelet inclassable (erreur de dessin ?).

Plusieurs récipients en bronze devaient accompagner les sépultures privilégiées : bassins à bord perlé, à poignées articulées de type byzantin, à marli, de forme ovale (pl. 337, n° 1-3).

Baudot a également découvert deux seaux en bois à cerclage de fer.

La vaisselle céramique, très abondante (près de cinq cent vases), est illustrée par tous les types de céramique fine et commune diffusés dans la moyenne vallée de la Saône durant l'Antiquité tardive : gobelets carénés en céramique fine, gobelets, assiettes, cruches et pots en céramique bistre provenant vraisemblablement des ateliers de Sevrey. L'essentiel des formes attestées semble dater des VI^e, VII^e et VIII^e siècles.

Enfin, parmi ces découvertes, on note un certain nombre d'objets d'*instrumentum*: pinces à épiler, briquets, trois forces, des alènes, un couteau à pied pour trancher le cuir, une petite croix en bronze, un moule ou matrice à estamper (?) en bronze figurant une croix en creux, des silex et pierres à aiguiser.

Les fouilles ont livré trois monnaies gauloises, quatorze romaines dont Crispine, Sévère Alexandre, Gallien, Tétricus et Constantin, deux monnaies de la seconde moitié du VI^e siècle (une en or et une en or fourré) (pl. 336, n° 6-7).

L'examen de cet inventaire indique à l'évidence que l'essentiel du matériel publié par Baudot date de la seconde moitié du VI^e au VIII^e siècle. Il convient toutefois de relever un certain nombre d'indices, indiquant à nos yeux la présence de sépultures antérieures, attribuables à la sphère militaire romaine, germanique fédérée ou d'époque Burgonde.

Pour les IV^e et première moitié du V^e siècle, il convient de signaler en premier lieu plusieurs fibules cruciformes type Keller 1 et 3/4 (Pl. 335, n° 1 à 4) datables du IV^e siècle. Notons en outre une *widerhakenlanze* (pl. 335, n° 10), qui appartiendrait à la seconde moitié du IV^e ou au début du V^e siècle. Toute aussi intéressants sont une boucle réniforme godronnée en argent (pl. 335, n° 8), caractéristique de la parure nomade danubienne de la phase Tejral D2 (deuxième quart du V^e siècle) et un bracelet en argent à extrémités évasées qu'il conviendrait de dater du Bas Empire (pl. 335, n° 9).

Pour la seconde moitié du V^e et la première moitié du VI^e siècle, on retiendra essentiellement une fibule de type Krefeld / Koch I.2.1., datable de la première moitié du VI^e siècle (pl. 335, n° 5) et une fibule de type danubien Koch III.1.3.2. du troisième quart du V^e siècle (pl. 335, n° 6). Appartenant peut-être à cette période, mais sans doute quelque peu plus tardive, on remarque une fibule en or cloisonnée en forme de poisson (pl. 335, n° 7)

Baudot signale en outre cinq pendentifs en ambre (Baudot, pl. XV, n° 12), un en émail (Baudot, pl. XV, n° 13), deux en marbre serpentin (Baudot, fig. p. 204, en bas).

La vaisselle en céramique, comme un gobelet en sigillée luisante Pernon 62 (pl. 335, n° 11) ou une jatte en céramique commune claire du V^e siècle (pl. 335, n° 12), semble indiquer la présence de sépultures des IV^e et V^e siècles.

Les verreries de type Feyeux 20 / Foy 8 (pl. 336 n° 1 et 2), Feyeux 43 / Foy 14 (pl. 336, n° 3), Feyeux 51 (pl. 336, n° 4) et 81 (pl. 336, n° 5), de la fin du V^e siècle et du début du VI^e siècle confirmeraient cette impression.

Quelques découvertes éparses semblent indiquer l'existence d'une nécropole en ce lieu dès le Haut Empire. Parmi le mobilier, on note en effet quelques objets métalliques (qui ont certes pu être récupérés), mais aussi des céramiques entières.

On relève ainsi une coupe Drag 33 avec inscription PE sur la panse (Baudot, pl. XXV, n° 6), une fibule à queue de paon (Baudot, pl. 15, n° 6), un élément de harnachement de cheval de la fin du Haut Empire (Baudot, pl. XVII, n° 18).

5 Utilisation de la fin de l'époque romaine au VIII^e siècle.

6 Fouilles H. Baudot (1832-1860).

7 Compte rendu des travaux de la Société, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, p. XXX ; Baudot (H.) – Mémoire sur les sépultures des barbares de l'époque mérovingienne découvertes en Bourgogne et particulièrement à Charnay, *Mém. CACO*, V, 1857-1860, p. 141-226, pl. I à XXV ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 113-114 [récapitule la bibliographie antérieure à 1937] ; Feugère (M.) – Les fibules gallo-romaines du musée Denon à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 84 et n° 106, 109 et 111 ; Vallet (F.) et Kazanski (M.) – Eléments étrangers en Bourgogne dans la deuxième moitié du V^e siècle, dans Gaillard de Sémainville (H.) (éd.) – *Les Burgondes. Apports de l'Archéologie. Actes du colloque international de Dijon*. Dijon, 1995, p. 111-122 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 480 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.104.1.1.

Site 71104-04

1 Charnay (Le Doubs). 810,95 / 2218,09.

2 Pont.

4 La voie de Chalon-sur-Saône au Rhin traverse l'agglomération de Pontoux sur la rive gauche du Doubs [site 71355-01] puis la rivière elle-même sur un pont [71355-03]. Vers 1865, ses piles sont encore visibles.

5 Epoque romaine ?

7 Baudot (H.) – Mémoire sur les sépultures des barbares de l'époque mérovingienne découvertes en Bourgogne et particulièrement à Charnay, *Mém. CACO*, V, 1857-1860, p. 141.

Site 71104-05

1 Charnay (Bourg). Autour de 809,85 / 2219,06.

2 Etablissement rural, agglomération secondaire ?

4 On trouve de très nombreuses tuiles tout autour du village de Charnay, ainsi que des monnaies romaines. Dans le bourg, vers 1830, lors de la construction d'un bâtiment à l'emplacement du château et vers l'église (809,795 / 2219,195), on a observé des constructions romaines décorées de placages en marbre, dans lesquelles on a trouvé une meule et des monnaies.

En 719, Charnay (*Carinica*) est donné par Wideratus à l'abbaye de Flavigny (*Cartulaire Flavigny*, n° 2, 719).

5 Epoque romaine, mérovingienne, carolingienne et médiévale.

7 Baudot (H.) – Mémoire sur les sépultures des barbares de l'époque mérovingienne découvertes en Bourgogne et particulièrement à Charnay, *Mém. CACO*, V, 1857-1860, p. 141 et 221 ; Baudot (H.) – Coup d'œil général sur l'inhumation et l'incinération chez les peuples de l'Antiquité suivi de la découverte d'une agglomération de sépultures gallo-romaines par incinération à Charnay (Saône-et-Loire), *Mém. CACO*, IX, 1874-1877, p. 258 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 112 ; Bouchard (C. B.) – *The Cartulary of Flavigny (717-1113)*. Cambridge, 1991, n° 2, l. 26, p. 29 (Mai 719) ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 479-480.

Site 71104-06

1 Charnay (Coteau de la Pierre). Vers 810,465 / 2219,37.

2 Nécropole.

4 A Charnay, au Coteau de la Pierre, près du village et le long de la voie, à l'opposé des découvertes mérovingiennes, en 1862, on a découvert un cimetière d'époque romaine qui a livré de nombreuses incinérations.

Baudot a observé des fosses dans une couche cendreuse et une zone d'épandage.

Le matériel a été en grande partie publié par Baudot, sans qu'il soit décrit par sépulture. Celui-ci signale un gobelet en céramique sigillée de Libertus (OF LBERTI), une cruche en forme de colombe, plusieurs vases en céramique commune des I^e et II^e siècles et en sigillée (Drag 22 dans lequel on a trouvé un denier d'Antonin, Drag 37), des verreries du Haut Empire dont un gobelet représentant des quadriges dans le cirque. Baudot décrit plus précisément une incinération contenue dans un gobelet à dépressions qui contenait une monnaie de Trajan et un torque en fer. Dans la fosse, on a également recueilli un glaive plié. Il semble s'agir d'une tombe d'auxiliaire.

Ont également été récoltées plusieurs fibules (dont une en oméga), et des monnaies de Néron, Galba, Trajan, Faustine, et plusieurs antonines non décrites.

5 Haut Empire.

7 Compte-rendu des séances (juillet 1862 - juillet 1863), *Mém. CACO*, VI, 1861-1864, p. XLIV ; Compte-rendu des séances (juillet 1863 - juillet 1864), *Mém. CACO*, VI, 1861-1864, p. LXXXIII ; Baudot (H.) – Notice sur les vases antiques en verre représentant les jeux et les combats du cirque et de l'amphithéâtre, *Mém. CACO*, VII, 1865-1869, p. 205-213 ; Baudot (H.) – Coup d'œil général sur l'inhumation et l'incinération chez les peuples de l'Antiquité suivi de la découverte d'une agglomération de sépultures gallo-romaines par incinération à Charnay (Saône-et-Loire), *Mém. CACO*, IX, 1874-1877, p. 223-274, IX pl. ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 112 ; Feugère (M.) – Les fibules gallo-romaines du musée Denon à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 84 et n° 30, 32, 41, 44, 46 et 87 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 480.

71109 CHASSEY-LE-CAMP

Site 71109-01

1 Chassey-le-Camp (La Redoute).

2 Sanctuaire.

3 Mobilier des fouilles de Longuy conservé au Musée Rolin, Autun. L'inventaire de la collection avec dessins effectué en 2002 est conservé au Centre Archéologique du Mont-Beuvray, Glux-en-Glenne.

4 E 1866, E. de Longuy a dégagé un *fanum* de plan carré avec galerie. La *cella* mesure 8,40 m de côté, le déambulatoire 13,20 m. L'édifice possède un sol en béton sur hérisson (pl. 338, n° 1).

En le dégageant, on a découvert des objets de toute nature et 14 monnaies de bronze datant de Gordien à Valentinien (Armand-Calliat en signale au moins vingt-deux, d'Auguste, Titus, Domitien, Commode, Sévère Alexandre, Gordien, Philippe, Postume, Gallien, Victorin, Tétricus, Claude II, Dioclétien, Constance Chlore, Constantin, Constantin II, Constant, Constance II, Magnence, Valentinien, Valens et Gratien ; mais il compile certainement des découvertes antérieures). A proximité de l'édifice, on a trouvé des figurines en terre cuite et une divinité barbue tenant un flambeau ou une corne d'abondance (à moins qu'il ne s'agisse d'un maillet (Espérandieu III, 2166)), des statuettes en bronze de Jupiter, Junon et Hercule, une statuette d'enfant en bronze.

A 140 m de ce bâtiment a été fouillé un puits de 5 m de profondeur se terminant en cylindre de 2 m cinquante de diamètre. Il a livré des ossements *d'ours, de cheval, de cerf, de bœuf, porc, mouton et oiseaux, des fragments d'amphore et de tuiles, de la céramique fine, des tuiles, des fragments de meule en grès et en granit.*

Autour de l'édifice, on aurait observé quelques sépultures mérovingiennes.

5 Sanctuaire fréquenté de La Tène D ou l'époque augustéenne à la fin du IV^e siècle ?

6 Fouille E. de Longuy, 1876.

7 Flouest (E.) – Notice sur le camp de Chassey, *MSHAC*, 1^e série, V, 1866-1872, p. 315-319 ; Compte-rendu des séances (juillet 1866 - juillet 1867), *Mém. CACO*, VII, 1865-1869, p. LXVIII-LXIX ; Bulliot, *Mission et culte, MSE*, XVII, 1889, p. 180-181, fig. 76 et 77 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 117 ; Thevenot (J.P.) – Le camp de Chassey après un siècle de recherches, *MSE*, LI, fasc. 3, 1968, p. 149-192 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 113

Site 71109-02

1 Chassey-le-Camp (La Redoute). Vers 779,245 / 2211,87.

2 Dépôt monétaire ?

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 A Chassey, à la redoute, avant 1886, on a trouvé trois monnaies de Victorin (R/ SALVS AVGVSTI). Elles ne proviennent pas des fouilles de Longuy.

7 Batault (H.) – Catalogue des monnaies nouvellement acquises au médailleur de la MSHAC, *MSHAC*, 1^e série, VII, 1886, p. 179, n° 2.

Site 71109-03

1 Chassey-le-Camp (Corchanu).

2 Découverte isolée.

3 Musée de l'Avallonnais, Avallon.

4 A Corchanu, avant 1862, on a trouvé une monnaie mérovingienne. Au droit, croix coupant la légende et cantonnée de quatre points, avec la légende CA-BIL-ON-NO. Au revers, croix chrismée dans un grênetis.

5 VI^e siècle ?

7 Bardin (E.) - Mouvement du médailleur, *BSEA*, 4, 1862, p. 130-131.

71112 CHATEAU

Site 71112-01

1 Château (Les Noyers). Vers 773,67 / 2160,7.

2 Etablissement rural et nécropole ?

4 Au Noyers, au sud-ouest du village, au XIX^e siècle, on a rencontré des maçonneries antiques qui ont livré de la céramique et une monnaie de Constantin. Au même endroit, on aurait trouvé des sépultures.

5 Haut Empire et IV^e siècles attestés.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 17 ; Gaillard de Sémerville, *Cimetières mérovingiens*, p. 20 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 197.

71117 CHATENY-EN-BRESSE

Site 71117-01

1 Châtenoy-en-Bresse (La Saône, Le Verdenet). 797,1 / 2203,85.

2 Gué ou habitat submergé.

4 Au Verdenet, dans la Saône, PK 148-148,5, de 1964 à 1969, on a effectué d'importantes découvertes lors de dragages. Selon A. Dumont, il pourrait s'agir d'un gué. Le matériel laténien, d'époque romaine et du haut Moyen Age dans une moindre mesure, est très abondant. Parmi les découvertes, on peut signaler de nombreux vases en bronze du Haut Empire, des céramiques gauloises et romaines dont une amphore Dr 23 (pl. 338, n° 2), des céramiques et des armes mérovingiennes.

5 Fréquentation assurée de La Tène D à l'époque carolingienne.

7 Chronique archéologique, *MSHAC*, XLV, 1975 [1976], p. 22-23 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 162 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 23.

Site 71117-02

1 Châtenoy-en-Bresse (La Saône). Vers 794,2 / 2203. Se reporter au site **71154-06**.

2 Gué de l'île Saint-Nicolas.

71118 CHATENY-LE-ROYAL

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71118-01

1 Châtenoy-le-Royal (Le Treffort / Les Terres de la Garenne). Vers 788,2 / 2202,45.

2 Etablissement rural.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, ss n° d'inv. et inv. 98.7.1 (céramique).

4 Le site du Treffort se situe à quelque distance au sud de la voie de Chalon à Boulogne par Autun.

Des prospections ont permis de récolter un abondant matériel daté du II^e siècle à l'époque carolingienne : céramique commune du I^e siècle (type Chenôves), des amphores (dont Dr 2/4 et 20), de la sigillée du sud et du centre Gaule, de la céramique métallescente, de la sigillée luisante (P 37 et 45, une dizaine de chaque), de la céramique de Jaulges (deux Ch 323), de la céramique commune bistre à bord en bandeau des V^e – VI^e siècles, de la céramique carolingienne type Sevrey II, des éléments de tubulure et de béton de tuileau. On a ramassé deux sesterces de Marc Aurèle (dont un RIC 1077), un follis de Licinius et une monnaie fruste en 1969 et 1971.

Un sondage de Chr. Alegoët a permis d'observer un niveau de sol recouvert d'une toiture effondrée au IV^e siècle.

5 Fréquentation de la première moitié du I^{er} siècle à l'époque carolingienne.

6 Sondage Chr. Alegoët en 1972.

7 Chronique archéologique, Châtenoy-le-Royal, *MSHAC*, XLIII, 1972-1973, p. 16 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 162.

Site 71118-02

1 Châtenoy-le-Royal (Le Treffort 2). Vers 788,32 / 2202,65.

2 Mausolée ?

4 Au Treffort, en 1878, à proximité de la voie de Chalon à Boulogne par Autun, on a trouvé une tête de lion en pierre, des pierres et des tuiles. Il pourrait s'agir d'un fragment de mausolée, à moins que cette découverte se rapporte au site **[71118-01]**.

5 Epoque romaine, Haut Empire ?

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 123 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 162.

Site 71118-03

1 Châtenoy-le-Royal (Les Terres de la Garenne). Vers 787,9 / 2202,1 (très imprécis).

2 Etablissement rural.

4 Aux Terres de la Garenne, près du Treffort, notamment dans les terres de M. Bonnardot, L. Armand-Calliat signale la découverte de *tegulae*.

5 Epoque romaine.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 123 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 162.

Site 71118-04

1 Châtenoy-le-Royal (Corcelle). 789,72 / 2202,315.

2 Milliaire.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 A Corcelle, près de Châtenoy-le-Royal, en 1956, à l'emplacement du pont de l'A6 sur la route D 978 (c'est à dire la voie de Chalon à Boulogne par Autun), on a trouvé un milliaire de Maximin portant l'inscription *AE 1958, 194 = ILTG 481 = CIL XVII, 2, 484 : Imp(eratori) Caes(ari) C(ai) lu(l(i) Ver) / Maximino p(i) [f(elic) Aug(usto) Ger(manico) m(aximo)] / Dad(ico) m(aximo) Sar(matico) m(aximo) p(ontific) m(aximo) [tr(ibunicia) pot(estate) III] / imp(eratori) V co(n)s(uli) p(roco(n)s(uli) p(atr) p(atriciae)] / et C(ai) lu(l(i) Ver) Max[imo] / Ger(manico) m(aximo) Dad(ico) m(aximo) Sar(matico) m(aximo) / nobil(issimo) Caes(ari) ab Au(g(ustoduno) m(illia) p(assuum)] / XXXII. D'après l'indication de distance, il semblerait en place.*

5 238 apr. J.-C.

7 Séance du 28 juillet 1956, *MSHAC*, XXXIV, 2, 1957, p. 14-15 ; Armand-Calliat (L.) et Guey (J.) – Un milliaire romain à Corcelles près de Châtenoy-le-Royal (Saône-et-Loire), *RAE*, 8, 1957, p. 88-100 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 162-163.

Site 71118-05

1 Châtenoy-le-Royal (Les Alouettes). Vers 789,255 / 2200,22 (imprécis).

2 Etablissement rural ?

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 En 1864, aux Alouettes, près de l'ancienne sucrerie brûlée en 1834, on a découvert un saumon en plomb d'environ 86 kg portant des marques de la XX^e légion et d'autres plus difficiles à déchiffrer, et des fragments d'amphores.

5 III^e siècle ?

7 *CIL* XIII, 2612b ; Séance du 26 janvier 1935, *MSHAC*, XXVIII, 1938, p. 24 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 121-122 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 162.

Site 71118-06

1 Châtenoy-le-Royal (Corcassey). Vers 786,9 / 2199,55.

2 Etablissement rural.

4 A Corcassey, près de l'entrée du Bois, vers 1919, L. Armand-Calliat a ramassé des *tegulae*.

5 Epoque romaine.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 122 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 162.

Site 71118-07

1 Châtenoy-le-Royal (Vessey). Autour de 788,42 / 2200,46 (très imprécis).

2 Dépôt monétaire.

4 Près de Vessey, au Meix de la Dame, on a trouvé vers 1895 un petit dépôt du IV^e siècle. Il contenait notamment des pièces de Constantin.

5 IV^e siècle.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 123 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines du département de Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, 6, juin 1977, p. 206, n° 18 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 162.

Site 71118-08

1 Châtenoy-le-Royal (Le Maupas). 788,9 / 2202,55.

2 Etablissement rural laténien, église et nécropole du haut Moyen Age, habitat.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 Le site fouillé en 1995 et sondé en 1997 mais connu depuis la fin du XIX^e siècle, situé en bordure de la voie d'Autun a livré des structures de différentes époques.

Une occupation de La Tène D a été repérée au nord de la zone décapée. Malgré le peu de structures mis au jour, c'est-à-dire un enclos quadrangulaire de 15 m sur 10 m, deux puits et quelques trous de poteaux, il semble s'agir d'une ferme indigène, ce que confirmerait la découverte de fossés lors de la surveillance de Y. Virlogeux en 1997. Quelques indices tenus indiqueraient une occupation jusqu'au début du I^e siècle (sigillée type Ritt. 1). Plus près de la voie, les fouilleurs ont noté l'apparition d'un mur récupéré sous les sépultures mérovingiennes les plus anciennes. Il n'a pas été interprété.

Après un hiatus apparent de l'occupation durant plusieurs siècles, on assiste à la mise en place d'une nécropole au VII^e siècle située en bordure immédiate de la voie romaine.

Soixante-huit tombes appartenant à cet horizon ont été fouillées. Elles contenaient peu de mobilier et l'essentiel de celui qui a pu être daté appartient aux VII^e et VIII^e siècles. Le matériel céramique retrouvé dans le comblement des tombes se compose essentiellement de productions de céramique bistre dont certaines pourraient appartenir au VI^e siècle. La découverte dans ce secteur en 1892 d'un sarcophage en grès contenant une lampe en terre et un vase semble indiquer la présence d'inhumations plus précoces, peut-être de la fin du V^e ou du VI^e siècle.

La nécropole est toujours en usage à l'époque carolingienne et se voit adjoindre un petit édifice de culte à une nef et abside. Seize sépultures peuvent être attribuées à cette période.

Vingt-et-une sépultures ont enfin été attribuées à un horizon X-XI^e siècles. A cette époque, on note la

présence de plusieurs constructions le long de la voie. Un fossé, vraisemblablement carolingien, est comblé à cette période. Un groupe à l'ouest semble correspondre à des bâtiments sur poteaux, un autre à l'est comprend lui aussi des bâtiments sur poteaux mais aussi un fond de cabane et un four (non indiqués sur le plan de masse).

Le site semble abandonné au XI^e siècle, mais il est possible que l'habitat se soit déplacé sous la ferme du Maupas.

6 Fouille de G. Rollier (AFAN / INRAP) en 1994-1995, surveillance Y. Virlogeux en 1997 et diagnostic de Y. Virlogeux en 1998.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 122 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 162 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1994, p. 58 ; Rollier (G.) et Staniascek (L.), avec la collab. de Aumard (S.), Amrane (Y.), Depierre (G.), Jame-Jegaden (M.), Fresne (M.) – *Le Maupas. Châtenoy-le-Royal (Saône-et-Loire). 71.118.010. D.F.S. de sauvetage urgent*. SRA de Bourgogne, 1995 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1995, p. 63 ; Virlogeux (Y.) – *Châtenoy-le-Royal, Le Maupas. Diagnostic archéologique*. SRA de Bourgogne, 1997 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1997, p. 56 ; Virlogeux (Y.) – *Châtenoy-le-Royal, Le Maupas. Diagnostic archéologique*. SRA de Bourgogne, 1998 ; *Chronique archéologique, MSHAC*, 66, 1997, p. 5 ; *Chronique archéologique, MSHAC*, 66, 1997, p. 27-28 ; *Chronique archéologique, MSHAC*, 68, 1999, p. 11.

Site 71118-09

1 Châtenoy-le-Royal (Les Varennes). 790,2 / 2202,4.
2 Etablissement rural ?
4 Aux Varennes, en 1972, Chr. Alegoët a ramassé de la céramique commune et une moitié de dé en os.
5 Epoque romaine ?
7 *Chronique archéologique, MSHAC*, XLIII, 1972-1973 [1974], p. 16 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 162.

Site 71118-10

1 Châtenoy-le-Royal (Champ de la Pierre).
2 Etablissement rural ?
4 Au Champ de la Pierre, près de la voie d'Agrippa, on signale un site antique observé lors de travaux le long de la RD 978.
5 Epoque romaine.
7 *Bilan scientifique Bourgogne*, 1995, p. 70.

71120 CHAUFFAILLES

Site 71120-01

1 Chauffailles (Eglise). 754,5 / 2136,1.
2 Agglomération secondaire ? Nécropole.
4 En 1839, lors de travaux autour de l'église, on a découvert quatorze sarcophages dont un encastré sous le clocher. A côté a été trouvé un autel *qui était*

surmonté d'une statue en marbre ou calcaire jaune de près d'un mètre de haut et une monnaie d'Antonin. On aurait aussi découvert des tronçons de colonne et une base décorée de bas reliefs (S. Devoucoux, chanoine de la cathédrale d'Autun aurait reconnu Jupiter, Junon, un personnage tenant un petit enfant (Maia ?)).

Tous les fragments auraient disparu excepté la base ou autel avec inscription, datée du I^{er} siècle par Hirschfeld.

Sur une face : [Pro salute L]ucili / Tasgillus / lu(l)ius fil(i)us Iovi / [Aug(usta) et] Iunoni [Reg(inae) poss]essor hui[us] do[m]us v(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito) = CIL XIII, 2581.

Sur une seconde face : C[...]x / Litugeni / fil(i)us feci[t].

Selon Thevenot, il s'agirait des restes d'un groupe à l'Anguipède, ce que semblerait exclure la datation précoce de l'inscription.

La ville de Chauffailles, pourrait peut-être recouvrir une importante occupation antique. En effet, dans la cité des Eduens, les inscriptions à Jupiter ou Junon (de même que les reliefs figurés de ces deux divinités) se retrouvent dans les agglomérations. La rareté des observations archéologiques dans le Charollais pourrait expliquer qu'elle soit passée inaperçue.

5 Haut Empire, Antiquité tardive ou haut Moyen Age.

7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1843, p. 200 ; *Autun Archéologique*. Autun, 1848, p. 248 ; Thevenot (E.) – Les monuments et le culte de Jupiter à l'Anguipède dans la cité des Eduens, *Mém. CACO*, XXI, 3-4, 1938-1939 [1942], p. 450-460.

71124 CHENOVES

Site 71124-01

1 Chenôves (Le Creux Beurnichot).
2 Occupation de Grotte.
3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.
4 A Chenôves, dans la grotte du Creux Beurnichot, E. Guillard a effectué des fouilles durant l'hiver 1933-1934.

Il a relevé une stratigraphie, qui a dégagé des couches de La Tène D, de la fin du Haut Empire et de l'Antiquité tardive, ainsi que du Moyen Age.

Sur le sol de la grotte (pl. 339, n° 1, couche 1) qui a été raclé jusqu'à un important éboulement (pl. 339, n° 1, couche 2), il a observé une couche d'occupation (pl. 339, n° 1, couche 3) de La Tène D1 qui contenait de nombreux ossements humains et qui a livré un dépôt de cinquante-deux statères du type éponyme de Chenôves, une fibule en fer, des perles, des jattes à bord rentrant et un pot de type Besançon.

La grotte connaît ensuite une interruption d'occupation jusqu'à la fin du Haut Empire, époque à laquelle on aurait remblayé (pl. 339, n° 1, couche 4) l'éboulis rocheux situé au fond.

Le mobilier recueilli dans cette dernière couche est assez peu abondant. Il consiste en une assiette Drag 42 en céramique sigillée et un gobelet en céramique à

revêtement argileux (pl. 339, n° 2-3), deux monnaies d'Hadrien et Valérien.

Un nouveau dépôt, à la stratigraphie indifférenciée (pl. 339, couche 5), a livré une monnaie de Décence, un *pointon* en fer, une épingle en os à tête féminine stylisée (pl. 339, n° 5), de la céramique bistre des V^e (pl. 339, n° 3) et VII^e siècles (pl. 339, n° 6-7). La grotte ne semble ensuite plus fréquentée jusqu'à la fin du Moyen Age.

5 Fréquentation à La Tène D, au III^e siècle, au IV^e-V^e et VII^e siècles, à la fin du Moyen Age.

7 Guillard (E.) – Les fouilles du *Creux Beurnichot*, *MSHAC*, XXVI, 1934-1935, p. 92-104 ; Blanchet (A.) – Le dépôt monétaire Gaulois de Chenôves, *RN*, 37, 1934, p. 161-167 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 124-125 ; Fischer (B.) – Le trésor de Chenôves (S.-et-L.), *RAE*, XXXIII, 2-3-4, 1982, p. 99-105 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 94.

71129 CHISSEY-EN-MORVAN

Site 71129-01

1 Chissey-en-Morvan (Buis). Vers 742,5 / 2239,1.

2 Dépôt monétaire ; agglomération ?

4 A Buis, aux Rues, près du château, vers 1857, on a trouvé un dépôt de trois-cent à quatre-cent *tremisses* mérovingiens enfouis vers 640. Seules cinquante-cinq d'entre eux ont fait l'objet d'une description sommaire. On a recensé les ateliers d'Autun, Chalon, Mâcon, Alesia, Besançon, Dijon, Lyon, Vienne, Avignon, Maurienne, Troyes, Toul, Maastricht, etc., une monnaie byzantine (Phocas) et une monnaie arabe. Il aurait peut-être contenu une des premières monnaies arabes. Dans ce secteur, situé le long de la voie d'Autun à Auxerre par Quarré-les-Tombes, à la fin du XIX^e siècle, on signale de nombreuses *cerdres* et *carreaux [tegulae]*, de même qu'aux Places (vers 742,32 / 2238,9).

Il est possible que ce hameaux recouvre un site antique encore occupé au haut Moyen Age (peut-être une agglomération secondaire le long de la voie d'Autun à Auxerre par Quarré-les-Tombes).

5 Epoque romaine et Antiquité tardive (VII^e siècle).

7 Séance du 22 février 1864, *Annuaire Soc. Eduenne*, 1862-1864, p. 234 ; Prou (M.) – Catalogue des monnaies mérovingiennes d'Autun, *MSE*, XX, 1892, p. 9 ; Compte-rendu des séances (26 janvier 1892), *MSE*, XX, 1892, p. 363 ; Le Genthilomme (P.) – Les monnaies mérovingiennes de la trouvaille de Buis, *RN*, 1938, p. 133-168 ; Lafaurie (J.) – Trois nouvelles pièces de la trouvaille de Buis (commune de Chissey-en-Morvan, Saône-et-Loire), *BSFN*, 1959, p. 295-297 ; Miles (G.) – The Earliest Arab Gold coinage, *American Numismatic Society. Notes and Monographs*, 13, 1967, p. 205-229 ; Lafaurie (J.) – Nouvelles recherches sur le trésor de Chissey-en-Morvan, *BSFN*, 6, 1977, p. 211-216 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 279.

71130 CHISSEY-LES-MACON

Site 71130-01

1 Chissey-les-Mâcon (Les Cras / La Cra). Vers 784,7 / 2172,7.

2 Nécropole.

4 A La Cra, sur un monticule dominant Chissey au Nord Est, sur la pente nord, on a trouvé de nombreuses sépultures sous dalles (une centaine) et un sarcophage en grès. Sur le site, on aurait trouvé une plaque-boucle en bronze de type D. A. Rebourg signale sur ce site des monnaies romaines dont un *aureus* de Tétricus qui provient en réalité du Bourg [site **71130-13**]

5 Antiquité tardive (seconde moitié du VI^e siècle attestée).

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1926, p. 40-41 ; Bonnefoy (M.) et Perraud (R.) – Nouvelles découvertes gallo-romaines faites par le syndicat d'initiative spéléo-archéologique de Cormatin dans le Mâconnais, *Physiophile*, 43, 1955, p. 10 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 22 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 391.

Site 71130-02

1 Chissey-les-Mâcon (Bourg). Autour de 784,47 / 2172,32.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée des Grottes d'Azé, Azé.

4 A Chissey, dans le Bourg, on a découvert à toutes époques des vestiges d'une *villa* d'époque romaine : fragments d'hypocaustes, tuiles, céramique, monnaies, dallages et placages en marbre.

Les découvertes semblent indiquer que c'est la *pars urbana* de l'établissement qui est recouverte par le village (pl. 340, n° 1).

En 1820, lors de travaux à la fontaine de Chissey (pl. 340, n° 1, 1), on a trouvé deux bassins de 0,80 m de diamètre et 0,3 m de profondeur. L'un était hexagonal, l'autre circulaire. Ils étaient formés de dalles de marbre blanc noyées dans du ciment. Une grande dalle de marbre sur laquelle étaient ménagées des ouvertures de la forme des bassins les recouvrait. Du fond de ceux-ci partaient des tuyaux en plomb. Tout autour, on signale des placages en marbre.

En 1865, lors de la réalisation de la route D 187, à hauteur d'une balance à bestiaux, on a découvert plusieurs bâtiments antiques pavés de *carreaux* (pl. 340, n° 1, 2) et une pièce en abside donnant à l'ouest. Dans les déblais, on signale des enduits peints de couleur rouge. A la même époque, on signale des découvertes similaires à proximité de l'église, dont un escalier (pl. 340, n° 1, 3).

Vers 1880, à Chissey, on a trouvé un vase en bronze et un *aureus* de Tétricus (Ellmer 869). On a parfois proposé que ce dernier provienne de la nécropole tardive des Cras [**71130-01**], sans doute en raison de la contemporanéité des découvertes, mais il paraît plus probable qu'il provienne du village même.

A peu près en même temps, on aurait trouvé une statuette de Mercure assis à l'est du village (pl. 340, n° 1, 4).

A l'occasion de travaux d'adduction d'eau dans le village, en 1953, M. Bonnefoy a observé de nombreux vestiges antiques.

Sous la D 187, il a observé plusieurs murs parallèles de différents bâtiments (pl. 340, n° 1, 5). Parmi ceux-ci, il a relevé des placages de marbres, des enduits peints, de la céramique sigillée du Haut Empire et de la sigillée luisante de l'Antiquité tardive (pl. 340, n° 2). Plus à l'est, les travaux ont mis au jour un bâtiment dont le sol était constitué de grandes dalles de calcaire (0,6 m par 0,45 m ou 0,75 m par 0,5 m) (pl. 340, n° 1, 6).

Une enquête dans le village lui a permis de localiser d'importantes substructions (pl. 340, n° 1, 7), une canalisation souterraine (pl. 340, n° 1, 8), un hypocauste plaqué de marbre (pl. 340, n° 1, 9), un placage de marbre ou une mosaïque formant le fond d'une citerne contemporaine (pl. 340, n° 1, 10).

Près de l'église, on signale enfin des sépultures du haut Moyen Age vers 1955, dont un sarcophage en grès (pl. 340, n° 1, 11).

5 Epoque romaine (Haut Empire et Antiquité tardive attestés), haut Moyen Age.

6 Surveillance de M. Bonnefoy en 1953.

7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1843, p. 203 ; Monnier (A.-E.) – Communication sur une villa gallo-romaine trouvée à Chissey, *Annales Acad. Mâcon*, VII, 1865, p. 178 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1926, p. 39-40 et III, Mâcon, 1931, pl. 62 et pl. p. 32 ; Bonnefoy (M.) et Perraud (R.) – Nouvelles découvertes gallo-romaines faites pas le syndicat d'initiative spéléo-archéologique de Cormatin dans le Mâconnais, *Physiophile*, 43, 1955, p. 7-13 ; Bonnefoy (M.) – La villa gallo-romaine de Chissey. Les environs. Anciennes découvertes et fouilles des travaux d'adduction d'eau en juin 1953, *Annales Acad. Mâcon*, XLII, 1954-1955, p. 50-60 ; Boucher (S.) - *Bronzes antiques de Chalon*. Chalon, 1983, p. 73, n° 48 ; Callu (J.-P.) et Lorient (X.) – *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule Romaine sous l'Empire*. Juan les Pins, 1990, p. 271, n° 605 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 387.

71135 CLESSE

Site 71135-01

1 Clessé (Bourg). Vers 790,5 / 2160,4.

2 Habitat ?

4 Dans le village de Clessé, dans un jardin, vers 1890, on a trouvé une monnaie de Constantin.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, III. Mâcon, 1931, p. 63 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 285.

71137 CLUNY

Site 71137-01

1 Cluny (abbaye). Autour de 778,5 / 2162.

2 Etablissement rural ?

4 Le site de l'abbaye de Cluny recouvre selon toute vraisemblance un établissement rural d'époque romaine. Dans une cour de l'abbaye, en 1892 et près de l'abbatiale, en 1931, on a trouvé des monnaies romaines dont une de Tétricus.

Lors d'un diagnostic en 1993 sur la place du marché (pl. 341), N. Roiné a pu observer un sol antique qui a livré de la céramique sigillée de l'Antiquité tardive, ainsi qu'une maçonnerie romaine.

Douze sépultures de l'Antiquité tardive ou du haut Moyen Age perforaient ce sol.

Ces structures semblent correspondre à un établissement rural d'époque romaine, dont l'occupation perdure durant le haut Moyen Age, jusqu'à la fondation de l'abbaye en 910.

G. Rollier signale en outre la découverte avant 1996 de deux fours à chaux et de céramique mérovingienne, ce qui semble aller dans ce sens. Cluny est en effet mentionné dès 825 (*Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, 55).

5 Epoque romaine (Haut Empire, Antiquité tardive), haut Moyen Age.

6 Fouilles N. Roiné en 1993.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1926, p. 9 et III, Mâcon, 1931, p. 65 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 198 ; Baud (A.) et Rollier (G.) – L'abbaye de Cluny, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire. Catalogue de l'exposition*. Dijon, 1996, p. 358 ; Roiné (N.) – Cluny – Place du Marché, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire. Catalogue de l'exposition*. Dijon, 1996, p. 362-367.

Site 71137-02

1 Cluny (rue Bénéton).

2 Etablissement rural ?

4 Rue Bénéton, en 1994, G. Rollier a observé lors d'une intervention des structures d'habitat du haut Moyen Age.

Elles sont peut-être liées à l'occupation [71137-01].

5 Haut Moyen Age.

7 *Bilan scientifique Bourgogne*, 1994, p. 60.

71139 COLLONGE-EN-CHAROLLAIS

Site 71139-01

1 Collonge-en-Charollais (Le Portus). Autour de 766,85 / 2185,92, au moins jusqu'à 767,1 / 2186.

2 Agglomération secondaire.

3 Musée Jean Régner, Mont-Saint-Vincent.

4 Sur un col, à 440 m d'altitude, H. Parriat a dégagé plusieurs bâtiments antiques (pl. 342), appartenant à un ensemble de constructions plus vaste qui s'étend aux alentours.

Le plus reconnaissable est un temple de type gallo-romain, possédant une *cella* de 8 m de côté, ouverte à l'est (pl. 342, 1).

Les murs, en petits moellons de grès, avec blocage de ciment, étaient revêtus à l'extérieur d'un crépi ocre. A l'intérieur, ils étaient revêtus par des enduits peints très simples et des stucs. Le plafond aurait été décoré d'enduit rouge. Le sol est formé de tessons noyés dans du ciment. Une galerie fait le tour de la *cella* à une distance de 2,10 m. La stratigraphie observée montre que la toiture s'est effondrée avant la destruction des murs. Aucun indice ne montre une destruction par le feu.

Des sondages effectués sous la *cella* ont permis de retrouver des traces d'une phase antérieure, notamment des fûts de colonne. Autour et dans le *fanum*, on a trouvé des fragments de statuettes en terre blanche dont deux Vénus, une base d'autel en calcaire, des fragments de sculpture en calcaire dont une tête d'enfant et un bras plus grand que nature, peut-être celui d'une statue de culte.

Dans l'angle sud-ouest de la *cella* a été retrouvé un dépôt monétaire de quarante-neuf monnaies contenu dans un petit couvercle en céramique commune sombre. Il était déposé dans une petite fosse creusée dans le terrazzo du *fanum* et recouvert d'une tuile.

L'ensemble se compose de monnaies de Constantin (8), Crispus (1), Constantin II (3), Constant (14), Constance II (9), Magnence (7), 3 Constantinopolis, 2 Urbs Roma, 2 frustes de Constant ou Constance II. Selon P. Bastien, il aurait été enfoui vers 353.

Dans ce bâtiment, correspondant à cette phase, on a trouvé d'autres monnaies de Sévère Alexandre (1) Tétricus (5), des bronzes de la famille Constantinienne (23), Décence (1), un Chenet 320 avec molette UC 105.

Au sud (pl. 342, 2), on a fouillé un bâtiment de type grange en pierre sèche avec une grande salle de 12,10 m par 6,45 m et deux plus petites de 4,15 m par 3,5 m de part et d'autre d'un vestibule. Le sol était en terre battue. Le mur nord se poursuit et rejoint un petit édicule de 3,65 m par 3,55 m, interprété comme édicule cultuel par Parriat. Il n'a livré aucun matériel significatif. Le sol se trouve à 1 m en dessous du niveau de circulation extérieur, et il pourrait donc plutôt s'agir d'un cellier.

L'ensemble a été détruit par le feu et des restes de poutres étaient visibles lors de la fouille. Dans la grande pièce a été découvert, sur une surface d'un mètre carré, le contenu d'une bourse contenant des monnaies d'Hadrien (1 denier), de Marc-Aurèle (1 sesterce), de Commode (1 denier), de Septime Sévère (1 denier), de Macrin (1 antoninien), de Sévère Alexandre (2 deniers), de Gordien III (3 antoniniens), de Trajan Déce (1 a.), de Trébonien Galle (1 a.), de Valérien (5 a.), de Gallien (6 a.), de Postume (5 a.) et Claude II (1 a.), soit 31 monnaies. Il semble qu'il s'agisse du dépôt de thésaurisation dans la mesure où toutes les monnaies sont de bon aloi.

La pièce annexe sud aurait été grossièrement réparée au Bas-Empire, mais le reste du bâtiment est à l'abandon. Des fragments de petits bronzes de Mercure ont été découverts dans le bâtiment.

Au nord du site se trouvent deux constructions. La plus à l'ouest (pl. 342, 3), construite en moellons de grès, semble avoir été un auvent dont le côté ouvert au sud-ouest aurait compris des poteaux en bois reposant sur de grosses pierres parallélépipédiques. Dans le bâtiment, on a retrouvé une dizaine de meules en grès en cours de construction et des bronzes frustes du Haut Empire, mais aussi de la céramique métallescente (d'Autun ?).

Dans le bâtiment à l'est (pl. 342, 4), on a trouvé un dépôt d'outils comprenant un bousosandale, une pince de forgeron, un fauchard, une clochette en fer et un élément en fer indéterminé. Lors de la fouille, on a découvert une monnaie de Maximin.

La présence de bâtiments agricoles, l'étendue du site qui couvre plusieurs hectares semble indiquer que cette petite agglomération pourrait s'apparenter à un groupement rural proche de celui de Blessey [21084-01].

5 Les différentes constructions ne semblent pas fréquentées au delà de la fin du III^e siècle, à l'exception du temple qui l'est encore jusqu'au milieu du IV^e siècle.

6 Fouilles de H. Parriat en 1952 et 1955, puis 1962 et 1963.

7 Bouvet (J.) et Parriat (H.) – Notes d'archéologie montcellienne, *Physiophile*, 1928, 1, p. 4-18 ; Parriat (H.) – La cachette de monnaies du Portus, *Physiophile*, 35-36, 1953, p. 2-21 ; Parriat (H.) – Les fouilles du Portus, *Physiophile*, 37-38, 1953, p. 13-22 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XI, 1953, p. 134 ; Parriat (H.) – Le temple gallo-romain du Portus, *RAE*, V, 3, 1954, p. 389-394 ; Parriat (H.) – La station antique du Portus, *Physiophile*, 42, 1955, p. 14-38 ; Grenier (A.) – *Manuel d'Archéologie gallo-romaine*, IV. *Les monuments des eaux*, 2. *Villes d'eau et sanctuaires d'eau*. Paris, 1960, p. 700-703 ; Parriat (H.) – Fouilles gallo-romaines du Portus près de Mont-Saint-Vincent, *MSHAC*, XXXVIII, 1964-1965, p. 69-88 ; Parriat (H.) – Les fouilles du Portus, *Physiophile*, 65, 1966, p. 28-42 ; Bastien (P.) – Le monnayage de Magnence (350-353). Wetteren, 1983, 2^e éd., p. 131 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 360-362 [A. Rebourg place le site sur la commune de Mont-Saint-Vincent] ; Notet (J.-Cl.) – Mont-Saint-Vincent « Le Portus », dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 65, n° 44..

71142 LA COMELLE

Site 71142-01

1 La Comelle (Les Grandes Tailles). Vers 735,3 / 2210,9.

2 Dépôt (La Comelle I) de bronzes antiques.

3 Musée de Bonn.

4 A la Comelle, avant 1880, on a trouvé un dépôt composé d'un Apollon, trois Mercure, un Hercule, un

Atlas, une Minerve, une Fortune, tous en bronze, une assiette en bronze, une clochette en bronze, un « hochet » cultuel, une lame en silex, 4 tiges en bronze incisées avec un étui, 8 monnaies de Vespasien à Commode. A. Kaufmann-Heinimann interprète la trouvaille comme un dépôt de sanctuaire.

5 Fin du Haut Empire (fin du II^e ou courant du III^e siècle ?).

7 Fontenay (H. de) – Notice des bronzes antiques trouvés à La Comelle-sous-Beuvray, *MSE*, IX, 1880, p. 275-297, 4 pl. h.t. ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 412 ; Kaufmann-Heinimann (A.) – *Götter und Lararien aus Augusta Raurica. Augst*, 1998, p. 249, ill. 200, gefunde 27 (bibliographie récapitulative) [*FA*, 26].

Site 71142-02

1 La Comelle (Chateau du Jeu). Cadastre section A4, n° 244-259.

2 Dépôt monétaire (La Comelle II).

4 Au Chateau du Jeu, en 1770, on a trouvé un pot rempli de monnaies de Gordien et Postume.

5 Fin du III^e siècle.

7 Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 563 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 32, 1977, p. 206, n° 19 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 412.

71147 CORTEVAIX

Site 71147-01

1 Cortevaix (Les Saints-Germain). Autour de 778,195 / 2174,540.

2 Etablissement rural de type *villa*, nécropole, habitat du haut Moyen Age, dépôt monétaire

3 Musées de Tournus, Cluny et des grottes d'Azé.

4 Aux Saint-Germain se trouve un important établissement rural antique de type *villa*, qui semble avoir été occupé jusqu'à la fin du haut Moyen Age.

Le site est connu depuis les années 1830, mais ce sont les prospections aériennes de F. Cognot qui en offrent la perception la plus claire (pl. 343-344).

Autour d'un vaste péristyle, de plus de 40 m de côté, s'organisent une série de pièces. Au nord, plusieurs d'entre elles semblent encore posséder des sols en place au début des années 1990. On distingue un second ensemble de pièces au sud-est, dont deux hypocaustes à canaux rayonnants qui doivent appartenir à une phase du Bas Empire.

Au sud-ouest, on distingue plusieurs salles à abside. Celle située le plus à l'ouest pourrait être une salle de réception de type *aula*.

Les constructions se poursuivent plus au sud, mais n'ont pu être photographiées par F. Cognot.

En 1938, des sondages effectués par G. Jeanton ont en effet mis au jour une construction semi-circulaire, sans doute une piscine, (de 3,50 m de diamètre) enduite de béton hydraulique, et décorée de placages

en schiste et marbre : marbre vert de Polcevera (Gênes) et brèche de Carrare, calcaire rouge de Flacé. Des éléments d'une corniche en marbre mais aussi des stucs polychromes ont été découverts dans la pièce, ainsi qu'un fragment de sculpture en marbre, non interprété.

La fouille a livré de la céramique sigillée, de la céramique métallescente (*céramique noire rhénane*) et de la *poterie striée barbare* [sigillée luisante ou céramique bistre ?]

A quelque distance plus au nord, sans doute à proximité immédiate des bâtiments à abside photographiés par F. Cognot, M. Bonnefoy et B. Trémeau ont effectué des sondages complémentaires vers 1949-1950. Ils ont eux aussi dégagé des pièces appartenant selon toute vraisemblance à un ensemble balnéaire (pl. 344, n° 3), dont une pièce à abside (piscine) et une piscine quadrangulaire (pl. 344, n° 3, A). Les fouilleurs signalent une occupation tardive matérialisée par des murs dont l'orientation et l'élévation ne concordent pas avec celle des murs plus anciens (pl. 344, n° 3, 3), mais aussi à des foyers observés dans des couches situées 0,3 m au dessus des sols maçonnés. Ces sols étaient en outre perforés par des sépultures dont une sous dalles. Selon les fouilleurs, les murs de la *villa* étaient encore en élévation lorsqu'elles furent implantées. G. Jeanton avait lui aussi découvert une sépulture en 1938.

Ils ont effectué un second sondage à une cinquantaine de mètres plus au sud, où ils ont observé deux murs parallèles et des couches qui ont livré de la céramique et des monnaies de Nerva, Antonin, Claude II, plusieurs imitations radiées, Constantin.

Les découvertes anciennes effectuées sur le site confirment à la fois l'importance du site comme sa longue occupation.

En 1836, on a trouvé un *aureus* avec Jupiter au revers. Vers 1890, on aurait découvert un dépôt monétaire. En 1914, des sondages effectués par P. Monnier, de Lyon, ont entraîné la découverte de très gros blocs de grès en grand appareil avec *profondes gargouilles d'écoulement*. Dans les années 1920, on aurait découvert un second dépôt monétaire depuis dispersé.

En 1936, on a trouvé une stèle en marbre représentant des déesses-mères. Dans les années 1930, M. Guérin a en outre découvert des sarcophages en grès et des monnaies de Tétricus, Constantin et Constance II.

A Cortevaix, à Saint-Germain, avant 1954, M. Perraud a découvert un tesson de sigillée d'Argonne décoré de la molette UC 14 et de la céramique présentant un *décor de pseudo molette* (sigillée luisante). Sur le site, à cette date, on a découvert des monnaies de Claude, Nerva, Faustine, Antonin, Tétricus, Dioclétien, Constantin, Constance II et Gratien [certaines d'entre elles correspondent peut-être à des recensions de découvertes antérieures].

A cette époque, une collection particulière formée de matériel ramassé à Saint Germain a été déposée au musée de Cormatin [n'existe plus, matériel désormais au musée des grottes d'Azé, Azé]. Elle comprend des tessons de sigillée et de céramique, de la verrerie, une main en marbre, un fragment de vase en albâtre (musée Cormatin n° 700, 809, 921, 1014).

A proximité immédiate du site se trouvait la chapelle Saint-Germain [non localisée]. Elle est attestée en 1022 (*Cartulaire Cluny*, 2761).

Le musée de Cluny conserve en 1941 un sarcophage antique décoré de feuillages et moulures, provenant de la dite chapelle. Vers 1950, on a découvert une perle jaune et bleue de l'époque mérovingienne et des sarcophages dans ce secteur.

Des prospections effectuées en 2003 par Z. Hugon, M. Kasprzyk et A. Wawrzyniak ont permis de recueillir de la céramique sigillée, métallescente et luisante, commune du Haut Empire et de l'Antiquité tardive sur la *pars urbana* de l'établissement et de la céramique bistre sur le sud-ouest de celle-ci.

On a voulu faire de ce site une agglomération secondaire.

5 Fréquentation attestée durant l'époque romaine et le haut Moyen Age.

6 Sondages de G. Jeanton en 1938, de M. Bonnefoy puis B. Trémeau vers 1950.

7 Monnier (A.-E.) - *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1836, p. 155 ; Monnier (A.-E.) - *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1859, p. 63 et 167 ; Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1926, p. 35 et 44 ; Jeanton (G.) - Notes gallo-romaines, *AB*, IX, 1937, p. 65-68 ; Dons au Musée, *BSAAST*, XXXVII, 1937, n.p. ; Séance du 30 octobre 1937, *MSHAC*, XXVIII, 1938, p. 71 ; Dons au musée, *BSAAST*, XXXVIII, 1938, n.p. ; Jeanton (G.) - L'hypocauste de la villa de Levry, *MSHAC*, XXVIII, 1938, p. 78-79 ; Séance du 4 novembre 1938, *BSAAST*, XXXIX, 1939, p. VI-VII ; Jeanton (G.) - Fouilles de Cortevaix, lieudit Champ Saint-Germain, *BSAAST*, XLI, 1941, p. 194-206 ; Informations archéologiques, *Gallia*, VIII, 2, 1950, p. 151 et 152 ; Parriat (H.) - Nouvelle trouvaille de céramique d'Argonne en Bourgogne méridionale, *Physiophile*, 41-42, 1953, p. 71-74 ; Trémeau (B.) - Les fouilles de Saint-Germain, *Annales Acad. Mâcon*, XLII, 1954-1955, p. 1-7 ; Bonnefoy (M.) et Perraud (R.) - Nouvelles découvertes gallo-romaines faites par le syndicat d'initiative spéléo-archéologique de Cormatin dans le Mâconnais, *Physiophile*, 44, 1955, p. 61-68 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 24 ; Cognot (F.) - Prospections aériennes, compte-rendu de 1991, *GAM Info*, 1991, 3-4, p. 16-23 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 394-396 ; Cognot (F.) - Cortevaix (Saône-et-Loire) dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 61, n° 38 ; Perraud (R.) -

Quinze journées de fouilles à Saint-Germain-Cortevaix (71), *Physiophile*, 190, 1999, p. 85.

71150 CRECHES-SUR-SAONE

Site 71150-01

1 Crêches-sur-Saône (Port Arciat / Gué de la Paille). Vers 790,5 / 2141,13.

2 Gué, petite agglomération portuaire ?

4 A Port Arciat, mais aussi en amont, sur la rive droite de la Saône, se trouve une importante occupation antique, liée à la présence d'un gué, appelé gué de la Paille par G. Jeanton et gué de Port d'Arciat par A. Dumont.

Cette occupation a livré de la céramique fine (sigillée notamment) et commune, des monnaies gauloises en argent, des monnaies romaines de Maximin, Gordien III, Philippe, Gallien, Claude II, Aurélien, Probus, Dioclétien, Maximien, Constantin, Crispus et Constant, une clef et une bague en bronze.

Le gué lui-même est mal documenté.

5 Fréquentation attestée de La Tène D au milieu du IV^e siècle (monnaies).

7 Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, III. Mâcon, 1931, p. 68 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 184 ; Dumont (A.) - *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 23.

Site 71150-02

1 Crêches-sur-Saône (Port Arciat). Vers 790,48 / 2140,8.

2 Habitat et nécropole.

4 A Port Arciat, avant 1927, on a trouvé de la céramique romaine, mais aussi des *lances se terminant comme des angons, des francisques et des scramasaxes*.

Ces découvertes indiquent que l'occupation [71150-01] pourrait se prolonger vers le sud, où serait implantée une nécropole des VI^e -VII^e siècles, indiquant peut être une continuité de l'occupation en bordure du gué de Port Arciat au delà du milieu du IV^e siècle.

5 Epoque romaine et VI^e - VII^e siècles ?

7 Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1927, p. 62 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 184.

Site 71150-03

1 Crêches-sur-Saône (En Chapillet / En Chapelier). Vers 788,95 / 2140,2.

2 Nécropole ?

4 En Chapillet [en Chapelier], au sud du village, avant 1927, on a trouvé des vases antiques et des os calcinés, ainsi que plusieurs monnaies dont une de Constantin. Le site pourrait correspondre à une nécropole antique.

5 Haut Empire et première moitié du IV^e siècle ?

7 Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1927, p. 61 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 184.

71153 LE CREUSOT

1 Le Creusot (Montagne de la Marolle). 759,03 / 2203,93.

2 Sanctuaire.

3 Musée Rolin, Autun (découvertes de 1991).

4 Au sommet de la montagne de la Marolle, en 1885 et en 1991, on a découvert les vestiges d'une construction antique qui a livré des *tegulae*, une monnaie gauloise, une monnaie de Maximin et une de Constantin (VRBS ROMA), un bras de statuette en bronze tenant une corne d'abondance, une *patte de préhension en bronze représentant un dauphin*. Des bases de mur sont encore visibles en 1991.

La position topographique remarquable du site ne peut correspondre qu'à un sanctuaire.

5 Fréquentation attestée de La Tène D au milieu du IV^e siècle.

6 Prospection D. Avoscan.

7 Compte-rendu des séances (4 août 1885), *MSE*, XIV, 1885, p. 489-490 ; Notes d'archéologie et d'histoire locales, *MSE*, LV, 1987-1995, p. 181 ; Rebourog, *CAG 71/3*, p. 213.

71154 CRISSEY

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71154-01

1 Crissey (Le Champ Tout Long). Non localisé.

2 Etablissement rural.

4 En 1882, on a trouvé des céramiques communes d'époque romaine et une meule en ce lieu.

5 Epoque romaine.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 127 ; Rebourog, *CAG 71/3*, p. 164.

Site 71154-02

1 Crissey (Les Gros Monteaux / Les Montiaux). Vers 793,64 / 2203,345.

2 Etablissement rural.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 73.16.1.

4 Aux Gros Monteaux / Les Montiaux, L. Armand-Calliat signale des *tegulae*. Lors du percement du nouveau canal, A. Gros a recueilli plusieurs centaines de tessons de céramique commune et quelques-uns de sigillée (formes Drag 29 et 37), une fibule émaillée en forme de dauphin, un objet en bronze, des clous, des tuiles, un hameçon.

5 Fréquentation de la première moitié du I^{er} au III^e siècle.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 127-128 ; Séance du 25 avril 1953, *MSHAC*, XXXIII, 2, 1954, p. 95-96 ; Rebourog, *CAG 71/3*, p. 164.

Site 71154-03

1 Crissey (Raffinerie du Midi). Vers 792,75 / 2204,05.

2 Etablissement rural ?

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 75.34.1.

4 A Crissey, *au sud de la voie romaine, au sud du chemin de la station magasin*, à l'ouest de la D 5, on a trouvé un tesson de Drag 37. On ne sait s'il était isolé.

5 II^e siècle.

7 Découverte inédite.

Site 71154-04

1 Crissey (Champ de Perrey). Non localisé.

2 Etablissement rural de type *villa* ?

4 Au Champ de Perrey, près du village, Armand-Calliat signale d'importantes substructions d'époque romaine, qui ont livré au XIX^e siècle des monnaies, des *tegulae*, de la céramique.

5 Epoque romaine.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 128 ; Rebourog, *CAG 71/3*, p. 164.

Site 71154-05

1 Crissey (Perrey, Eglise). Vers 795,289 / 2205,72.

2 Eglise.

4 Le hameau de Perrey était une paroisse sous l'ancien régime. E. Poil a nettoyé un sondage antérieur au chevet de l'église du hameau de Perrey. Outre une absidiole non datée, il a découvert un sarcophage de type Bourguignon-Champenois et un *chapiteau mérovingien* qui semblent indiquer que ce lieu de culte remonte au moins au VII^e siècle apr. J.-C.

5 VI^e – VII^e siècles attestés.

6 Sondage d'E. Poil en 1997.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 128 ; *Gallia Informations*, 1994-1995, p. 151 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1994, p. 61 ; *Chronique archéologique, MSHAC*, 66, 1997, p. 25.

Site 71154-06

1 Crissey (La Saône / Gué de l'Île Saint-Nicolas). Vers 794,3 / 2203,1.

2 Gué ?

4 A Crissey, dans la Saône, à hauteur de l'ancienne île Saint-Nicolas aurait existé un gué détruit lors de dragages anciens.

5 Quelques découvertes indiquent une fréquentation durant la protohistoire, mais l'on ne dispose pas de données cohérentes pour les périodes postérieures.

7 Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 92 et 94, fig. 52, p. 124.

Site 71154-07

1 Crissey (la Saône). Vers 796,015 / 2202,875. Se reporter au site **71117-01**.

2 Gué de Verdenet.

71159 CULLES-LES-ROCHES

Site 71159-01

1 Culles-les-Roches (Grotte de Culles, Sous la Roche).

2 Occupation de Grotte.

4 A Culles-les-Roches, l'Abbé Guimard a fouillé l'intérieur d'une grotte. Celle-ci aurait été déblayée à l'époque romaine.

Il y a trouvé un denier de Julia Mamaea, de la céramique romaine et des tuiles à rebord. Devant l'entrée, il a observé une couche noire avec *tegulae*.

5 Fréquentation attestée au III^e siècle.

7 Pour l'époque romaine uniquement : Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 131 ; Séance du 30 juillet 1949, *MSHAC*, XXXII, 2, 1950, p. 45 ; Guillard (E.) – Note sur les stations préhistoriques de la côte chalonnaise trouvés à Chenoves, Saules et à l'est de Culles-les-Roches, *Physiophile*, 50, 1959, p. 7 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 96 [bibliographie complète pour les périodes antérieures à l'époque romaine].

71162 CURGY

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71162-01

1 Curgy (Champ du Moulin). Vers 754,75-755,4 / 2221,4-65.

2 Etablissement rural ?

4 Au Champ du Moulin, au XIX^e siècle, on a trouvé des meules antiques. Elles indiquent peut-être la présence d'un établissement rural.

5 Epoque romaine.

7 Abbé Doret, manuscrit M 88/1 (BSE), cité dans fiches R. Niaux 1996 (Mont Beuvray, carton 4).

Site 71162-02

1 Curgy (Les Bouloirs / Les Boulois / Crêts de Collonge). De 756,77 à 757,05 / 2221,72

2 Etablissement rural et artisanat ? Dépôt monétaire.

3 Musée Rolin, Autun (Versement 1992, caisse 3).

4 Aux Bouloirs, au XIX^e siècle, on trouvait de nombreux *boulets en grès grossièrement taillés de 14 à 40 cm de diamètre*. On a supposé qu'il pourrait s'agir de projectiles romains. Des prospections de R. Niaux on permis de ramasser de la céramique commune du Haut Empire (et peut-être de l'Antiquité tardive ou du haut Moyen Age). En 1985, on a trouvé un dépôt de 112 monnaies enfoui à l'époque flavienne.

5 Haut Empire et Antiquité tardive ou haut Moyen Age ?

6 Prospections R. Niaux et D. Avoscan.

7 Lacreuze– Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 382, Communication à la séance du 25 II 1866, *MSE*, I, 1872, p. 534-535 ; *Gallia informations*, 1987-1988, 2, p. 42 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 207-

208 ; Avoscan (D.) et Niaux (R.) – Un trésor gallo-romain à Curgy, *MSE*, LV, 1987-1995, p. 209-220.

Site 71162-03

1 Curgy (Savigny-le-Jeune). 757 / 2222,7

2 Etablissement rural.

3 Musée Rolin, Autun (Versement 1993, caisse 5).

4 A Savigny, avant 1993, R. Niaux a trouvé lors de prospections un sesterce de Marc Aurèle et trois objets en bronze indéterminés. Au XIX^e siècle, on avait trouvé à Savigny une monnaie de Tibère à l'autel de Lyon, qui pourrait provenir du même site.

5 Haut Empire attesté.

6 Prospections R. Niaux.

7 Lacreuze – Etude descriptive de quelques sculptures gallo-romaines de la région d'Autun, *MSE*, I, 1872, p. 332 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 209.

Site 71162-04

1 Curgy (Vergoncey). Vers 757,1 / 2224.

2 Carrières de calcaire.

4 A Vergoncey se trouveraient des carrières de calcaire antiques.

5 Epoque romaine.

7 Blanc (A. et P.), Le Comble (A. de), Lorenz (C. et J.) – Caractérisation et origine des matériaux utilisés dans les monuments gallo-romains d'Autun (Saône-et-Loire), *Bull. Soc. Hist. Nat. Autun*, 113, 1985, p. 3-28 (16-17) ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 206.

Site 71162-05

1 Curgy (Vernusse). Vers 757,26 / 2224,7.

2 Carrières de calcaire.

4 A Vernusse se trouveraient des carrières de calcaire antiques.

5 Epoque romaine.

7 Blanc (A. et P.), Le Comble (A. de), Lorenz (C. et J.) – Caractérisation et origine des matériaux utilisés dans les monuments gallo-romains d'Autun (Saône-et-Loire), *Bull. Soc. Hist. Nat. Autun*, 113, 1985, p. 3-28 (16-17) ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 206.

Site 71162-06

1 Curgy (Cerveau, Les Grands Fourneaux, Les Petits Fourneaux, La Champ de la Tuilerie). Autour de 752,95 / 2222,5 ?

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée Rolin, Autun.

4 Lors de l'exploitation d'un filon de schiste bitumineux, en 1862, on a effectué de nombreuses découvertes indiquant la présence d'un riche établissement rural de type *villa*, décoré de placages en marbre et porphyre vert, mosaïque (tesselles), verre à vitre, corniches, chapiteaux en marbre. Des sols de béton ont été reconnus, de même qu'un *aqueduc*. Dans les ruines, on a trouvé un vase en bronze, de la

céramique sigillée moulée, des fragments d'amphore, des monnaies de Vespasien et Probus.

L'abbé Lacreuze aurait en outre noté la présence de nombreuses structures de combustion, qui seraient liées à la production de céramique (une estampille [...]VRNVSII//MVRN[...] = CIL XIII, 3, 1, 10006 168). Il pourrait peut-être simplement s'agir d'hypocaustes.

5 Fréquentation certaine du I^{er} à la fin du III^e siècle apr. J.-C.

7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 206-207 [recension bibliographique complète].

Site 71162-07

1 Curgy (Près de Saint-Denis-de-Péon, à la bifurcation des voies de Besançon et Langres). 752,93 / 2221,95.

2 Etablissement rural.

4 A cet emplacement, l'abbé Lacreuze a recueilli des *tegulae*, des enduits peints, des cols d'amphore qui semblent indiquer la présence d'un établissement antique. Saint-Denis-de-Péon et son église apparaissent dans une charte de Saint-Symphorien d'Autun en 866¹⁹⁹.

5 Epoque romaine et haut Moyen Age.

7 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 384 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 207.

Site 71162-08

1 Curgy (Péon). Vers 753,52 / 2222,5

2 Etablissement rural.

4 A Péon, en bordure de la voie Autun-Langres, l'abbé Lacreuze a observé des vestiges antiques qui ont livré un moyen bronze du Haut Empire. Selon A. Deléage, Péon est mentionné dans une charte de Saint-Symphorien d'Autun en 696²⁰⁰.

5 Epoque romaine.

7 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 384 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 207.

Site 71162-09

1 Curgy (La Grande Pâturage, entre Drousson et Pauvray). Vers 755 / 2221,2.

2 Etablissement rural.

4 Entre Drousson et Pauvray, au XIX^e siècle, on aurait trouvé des *tegulae* qui indiqueraient la présence d'un établissement antique.

5 Epoque romaine.

7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 207.

Site 71162-10

1 Curgy (Champ de Bouage, entre La Chapelle Saint-Léger et Saint-Denis). 753,5 / 2221,7

2 Etablissement rural ?

4 Au Champ de Bouage, au XIX^e siècle, on aurait trouvé un four à chaux et des vestiges d'époque romaine dont des ferrures et des hipposandales, qui pourraient indiquer la présence d'un établissement antique.

5 Epoque romaine.

7 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 384 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 207.

Site 71162-11

1 Curgy (Pauvray, La Pièce des Avoines). 755,65 / 2221,75

2 Etablissement rural.

4 A la Pièce des Avoines, au XIX^e siècle, on aurait trouvé de la céramique sigillée et des amphores qui pourraient indiquer la présence d'un établissement rural.

5 Epoque romaine.

7 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 384 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 207.

Site 71162-12

1 Curgy (Hameau de Bois de Brèche). Vers 754,6 / 2224,3

2 Etablissement rural ?

4 Au hameau de Bois de Brèche, situé sur la voie d'Autun à Langres, on a trouvé au XIX^e siècle une meule antique et deux monnaies de Maximien et Constantin (Constantinopolis).

5 Epoque romaine, fréquentation attestée au IV^e siècle.

9 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 384 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 207.

Site 71162-13

1 Curgy (Paizé). 755,7 / 2221,37.

2 Etablissement rural.

4 A Paizé, dans le jardin de la ferme, au XIX^e siècle, on a trouvé de la céramique romaine et des *tegulae*.

5 Epoque romaine.

7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 207.

Site 71162-14

1 Curgy (Le Châtenoy). 757,1 / 2220,95

2 Etablissement rural.

4 Au Châtenoy, au XIX^e siècle, on a trouvé des *tegulae*, des tubulures d'hypocauste, de la céramique sigillée et commune, de l'amphore, et du verre bleu.

5 Epoque romaine.

7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 207.

Site 71162-15

1 Curgy (La Grande Montée). Vers 758 / 2222

2 Etablissement rural.

¹⁹⁹ *Cartulaire Saint-Symphorien*, 2.

²⁰⁰ *Cartulaire Saint-Symphorien*, 1.

4 A la Grande Montée, au Champ du Moulin et au Champ Devant, au XIX^e siècle, on a trouvé des *tegulae* et de la céramique romaine.

5 Epoque romaine.

7 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 382 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 207.

Site 71162-17

1 Curgy (La Croix des Châtaigniers, La Pièce de l'Aubépin). 757 / 2221,42

2 Etablissement rural et nécropole ?

4 Au XIX^e siècle, à la Croix des Châtaigniers, on a trouvé une statuette gallo-romaine en calcaire (H. = 50 cm). Dans la Pièce de l'Aubépin, la même année, on aurait trouvé deux bronzes romains, deux *glaives*, des anneaux et un *tintinabulum* en bronze. Ces découvertes pourraient appartenir des sépultures mérovingiennes (*glaives* = scramasaxes ?).

5 Epoque romaine et mérovingienne ?

7 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 382 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 207.

Site 71162-18

1 Curgy (Bois de Savigny). 757,95 / 2225,74

2 Etablissement rural.

4 Lors de Prospections, R. Niaux a ramassé des *tegulae*, des pierres de construction et de la céramique romaine.

5 Epoque romaine.

7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 207.

Site 71162-19

1 Curgy (Fontaine des Noyers, Prés du Châtenoy). 756,72 / 2221,05

2 Captage de source.

4 A la Fontaine des Noyers, J.-P. Guillaumet (CNRS) a effectué un sauvetage qui a mis en évidence une citerne en pierres et argile, voutée, et un cuvelage en bois formant un bassin de planches de chêne chevillées et mortaisées.

5 Epoque romaine.

7 *Gallia Informations*, 1987-1988, 2, p. 42 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 208.

Site 71162-20

1 Curgy (Maison Bourgeoise de Pauvray). 756,16 / 2220,72

2 Etablissement rural ?

4 A Pauvray-le-Haut, au XIX^e siècle, on a trouvé une meule en basalte dans le jardin d'une maison.

5 Epoque romaine.

7 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 381 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 208.

Site 71162-21

1 Curgy (Drousson). Vers 754,5 / 2220,85

2 Etablissement rural et nécropole ?

4 A Drousson, au XIX^e siècle, on a trouvé une ou des meules en grès ; au Bas des Brûlés, on a relevé vers 1840 une stèle funéraire de femme, depuis détruite.

5 Epoque romaine.

9 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 381 ; Etude descriptive de quelques sculptures gallo-romaines des environs d'Autun, *MSE*, I, 1872, p. 332 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 208.

Site 71162-22

1 Curgy (Saint-Denis). Vers 752,7 / 2221,8

2 Etablissement rural ?

4 A Saint-Denis, sans précision, au XIX^e siècle, on a trouvé une meule en grès.

5 Epoque romaine.

7 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 381 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 208.

Site 71162-23

1 Curgy (Vergoncey, Champ du Moulin). Vers 757,1 / 2224

2 Etablissement rural ?

4 A Vergoncey, sans précision, au XIX^e siècle, on a trouvé une meule en grès.

5 Epoque romaine.

7 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 381 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 208.

Site 71162-24

1 Curgy (Creusefond). Vers 758,6 / 2222,45.

2 Etablissement rural ?

4 A Creusefond, sans précision, au XIX^e siècle, on a trouvé une meule en grès.

5 Epoque romaine.

7 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 381 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 208.

Site 71162-25

1 Curgy (Collonge, Champ des Varennes). Vers 756 / 2223

2 Etablissement rural ?

4 A Collonges, au Champ des Varennes, au XIX^e siècle, on a trouvé une meule en grès.

5 Epoque romaine.

7 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 381 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 208.

Site 71162-26

1 Curgy (Bourg). 755,7 / 2222,57

2 Etablissement rural de type *villa*.

4 Le site du bourg de Curgy recouvre un important établissement antique. Au XIX^e siècle (une monnaie du Bas-Empire, des éléments d'hypocauste et des *tegulae*, de la céramique, une meule en grès) et dans les années 1980, on a recueilli du matériel d'époque

romaine. Plusieurs indices militent en faveur d'une continuité d'occupation du lieu depuis l'Antiquité [cf. **71162-30**]. Le site est mentionné comme *uilla nomine Curciacus* à la fin du IX^e siècle dans une charte inédite de Saint-Andoche d'Autun.

5 Epoque romaine (Haut et Bas Empire), haut Moyen Age.

7 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 381 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 206 et 208.

Site 71162-27

1 Curgy (Savigny-le-Jeune). Vers 757,5 / 2222,5.

2 Nécropole ?

4 A Savigny-le-Jeune, le long de la voie romaine d'Autun à Besançon, à *l'Ouche de la Dame* (non localisé), au XIX^e siècle, on a trouvé une stèle funéraire.

5 Haut Empire.

7 Lacreuze – Etude descriptive de quelques sculptures gallo-romaines de la région d'Autun, *MSE*, I, 1872, p. 332 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 208.

Site 71162-27

1 Curgy (Savigny-le-Jeune). 757,08 / 2222,6

2 Nécropole ?

4 A Savigny-le-Jeune, au Champ des Vendues, au XIX^e siècle, on a trouvé une stèle funéraire romaine.

5 Epoque romaine.

7 Lacreuze – Etude descriptive de quelques sculptures gallo-romaines de la région d'Autun, *MSE*, I, 1872, p. 332 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 208.

Site 71162-28

1 Curgy (Pauvray). 755,75 / 2221,15

2 Nécropole.

4 A Pauvray, au Champ des Marterets, au XIX^e siècle, on a trouvé un sarcophage en grès trapézoïdal. Le toponyme semble indiquer que cette sépulture n'est pas isolée.

5 Epoque mérovingienne.

7 Lacreuze – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 381 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 208.

Site 71162-29

1 Curgy (La Tour de Curgy). Non localisé.

2 Indéterminé.

4 A la Tour de Curgy, au XIX^e siècle, on a trouvé des monnaies médiévales et modernes, mais aussi une *du Bas Empire*.

5 Fréquentation indéterminée de l'Antiquité tardive.

7 Lacreuze (Abbé) – Curgy, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1874-1875, p. 380-385 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 209.

Site 71162-30

1 Curgy (Bourg, Eglise). 755,7 / 2222,57

2 Lieu de culte.

4 L'église de Curgy, généralement datée de la fin du haut Moyen Age, pourrait remonter à une époque plus ancienne. En 1989, le long du mur gouttereau sud, on a trouvé un sarcophage trapézoïdal en grès qui paraît dater de l'époque mérovingienne. Le site est mentionné comme *uilla nomine Curciacus* à la fin du IX^e siècle dans une charte inédite de Saint-Andoche d'Autun. Il se pourrait que le site ait été occupé de manière ininterrompue depuis l'Antiquité.

5 Epoque mérovingienne, haut Moyen Age.

7 Rebourg, *CAG 71/1*, p. 209 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 151.

Site 71162-31

1 Curgy (Cerveau). Vers 752,85 / 2222,55.

2 Nécropole.

4 A Cerveau, au XIX^e siècle, on a trouvé deux stèles funéraires du Haut Empire mais aussi une sépulture contenant *une arme en fer à un seul tranchant* (scramasaxe ?), *un couteau à douille* (fauchard ?), un collier de perles, une boule en bleu d'Alexandrie, un bassin en bronze et une petite barque en tôle du même métal. Cette sépulture est traditionnellement considérée comme antique, mais elle pourrait en réalité dater de l'époque mérovingienne.

5 Epoque romaine et haut Moyen Age ?

7 Gadant (R.) – Note sur une navicelle de bronze et sur la navigabilité de l'Arroux à l'époque romaine, *MSE*, XLI, 1913, p. 211-224 ; Duval (P.-M.) – Les barques gallo-romaines en bronze de Cerveau (Saône-et-Loire) et Blessey (Côte-d'Or), *RAE*, III, 1952, p. 233-243 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 206.

Site 71162-32

1 Curgy (Savigny-le-Vieux). Vers 756,9 / 2225,1

2 Objet isolé.

3 Musée Rolin, Autun.

4 A Savigny-le-Vieux, au XIX^e siècle, on a trouvé une bague en or avec intaille (manquante).

5 Epoque romaine.

7 Vollenweider (M.-L.) – Bagues en or, dans Pinette (M.) (dir.) – *Autun – Augustodunum, capitale des Eduens*. Catalogue de l'exposition. Autun, 1987, p. 184-185, n° 342 e.

71164 CURTIL-SOUS-BURNAND

Site 71164-01

1 Curtil-sous-Burnand. Sur le tracé de la ligne TGV.

2 Dépôt monétaire.

3 Musée des Ursulines, Mâcon.

4 Lors de la construction de la ligne TGV, on a trouvé un dépôt monétaire dont quatre-vingt quatre antoniniens ont été conservés. La monnaie la plus tardive est de Salonine.

5 Fin du III^e siècle (vers 260).

7 Informations archéologiques, *Gallia*, 39, 2, 1981, p. 431 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 398 ; Amandry (M.) et

Grelu (J.) – Curtil-sous-Burnand 1979 (Saône-et-Loire) : un petit dépôt d'antoniniens enfouis ca. 260, *Trésors monétaires*, XIV, 1993, p. 17-26.

Site 71164-02

1 Curtil-sous-Burnand (La Croix-de-Munot). 776,6 / 2177,95.

2 Nécropole.

3 Musée Denon, Chalons-sur-Saône.

4 A la Croix-de-Munot se trouve une importante nécropole mérovingienne, fouillée de 1948 à 1959 et 1977. quatre-cent deux sépultures ont été dégagées. Cent-cinquante d'entre elles contenaient du mobilier. Les sépultures les plus anciennes paraissent remonter à la première moitié du VI^e siècle. Celles clairement attribuables à cette phase sont peu nombreuses (trois seulement). Elles se caractérisent par l'association d'une boucle en bronze à ardillon étroit ou en fer et d'un couteau (sépultures 85, 109 et 151 de J. Ajot) (pl. 345, n° 1). La majorité des sépultures datées paraît appartenir à la seconde moitié du VI^e ou la première moitié du VII^e siècle, période qui paraît correspondre à l'utilisation la plus importante de la nécropole. Les sépultures précoces paraissent groupées dans un même secteur à l'ouest du site.

5 Utilisation de la première moitié du VI^e au milieu du VII^e siècle ?

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1926, p. 46 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XIX, 1961, p. 452 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 26-28 ; Ajot (J.) – *La nécropole mérovingienne de la Croix-de-Munot à Curtil-sous-Burnand (Saône-et-Loire). Fouilles du Dr. Lafond*. Meaux, 1986 [*Mém. AFAM*, 1] ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 399 [bibliographie complète] ; Martin (M.) – Les Burgondes et l'Archéologie, Hier et Aujourd'hui, dans Gaillard de Sémainville (H.) (éd.) – *Les Burgondes. Apports de l'Archéologie. Actes du colloque international de Dijon*. Dijon, 1995, p. 40-43.

71167 DAMEREY

Cité des Séquanes ?

Site 71167-01

1 Damerey (La Saône, Le Porto). Vers 800,335 / 2208,92.

2 Gué ?

3 Musée Denon, Chalons-sur-Saône, inv. 77.1.1.

4 A Damerey, au Porto, avant 1975, on a trouvé une buire en bronze (pl. 345, n° 2 et 346, n° 1) portant l'inscription *Me lamlecho [chrisme] Exsaiatalugapu* (sic) (H. = 22,5 cm). Selon N. Gauthier, elle ne peut qu'appartenir à l'évêque lamlychus de l'inscription de Saint-Germain-du-Plain (*CIL* XIII, 2601 = Leblant, 661 [71420-03]). Elle daterait donc de la fin du V^e siècle.

Avant 1988, on a trouvé une spatha qui daterait de la première moitié du IV^e siècle (pl. 346, n° 2). Parmi les autres découvertes, A. Dumont signale des vases en bronze de La Tène D et de l'époque romaine, de la céramique romaine et mérovingienne, des fers de lance carolingiens.

A. Dumont considère comme probable la présence d'un gué au niveau de la raie de Dammerey.

5 Fréquentation attestée de La Tène D au haut Moyen Age.

7 Chronique archéologique, Dammerey, *MSHAC*, XLV, 1976, p. 26-27, pl. 8 h.t. ; Gras (P.) – Le vase de Jamblique au Musée de Chalon, *MSHAC*, XLV, 1976, p. 67 ; Bailly (A.) – Les armes d'époque romaine dans la vallée de la Saône, *MSHAC*, XLVII, p. 159-172 ; Gauthier (N.) – *L'évangélisation des pays de la Moselle. La province romaine de Première Belgique entre Antiquité et Moyen Age (III^e – VIII^e siècles)*. Paris, 1980, p. 134, n. 76 ; Baratte (F.), Bonnamour (L.), Guillaumet (J.-P.) et Tassinari (S.) – *Vases antiques de métal au musée de Chalon-sur-Saône*. 5^e suppl. à la *RAE*, 1984, p. 118-119, n° 182 et pl. LVI et LXXV ; Archéologique de la France, 30 ans de découvertes. Paris, 1989, p. 349, n° 213 et 249 ; Feugère (M.) – Epée longue, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Mergoill, Montagnac, 1990, p. 104, n° 113 et fig. 89 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 421 ; Krug mit Bischofsnamen (?), dans *Die Franken. Wegbereiter Europa*, 2. Berlin-Mayence, 1996, p. 959, n° 15 ; Bonnamour (L.) – *Archéologie de la Saône. 150 ans de recherches*. Paris – Chalon, 2000, p. 43 et cat. 155 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 75-77, fig. 53.

71171 DENNEVY

Site 71171-01

1 Dennevny (Bourg, près de l'Eglise). Autour de 776,31 / 2209,97.

2 Nécropole.

4 L'église de Dennevny semble installée sur une nécropole du haut Moyen Age. En 1858, on a trouvé plusieurs sarcophages en grès disposés en rangées dans une maison près de l'église. En 1912, à proximité de l'église, on en a trouvé deux autres. Le 7 avril 1962, on a découvert quatre sarcophages en grès autour de l'édifice. Des fragments sont visibles en réemploi dans la maçonnerie et dans les maisons voisines. Avant 1856, on avait trouvé une stèle funéraire du Haut Empire employée comme couvercle de sarcophage (*CIL* XIII, 2634 = Espérandieu, X, 7568). La titulature de l'Eglise (Saint-André) indique une fondation ancienne pour M. Chaume.

7 Haut Empire, Antiquité tardive ou haut Moyen Age.

9 Chaume (M.) – Les plus anciennes églises de Bourgogne, *AB*, VIII, 1936, p. 205 ; Armand-Calliat,

Chalonnais gallo-romain, p. 137-138 ; Séance du 28 avril 1962, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 15 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 22, 2, 1964, p. 422 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 28 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 114.

Site 71171-02

1 Dennevy (Village). Vers 776,2 / 2209,95.
2 Agglomération secondaire de type routier ?
4 Le village de Dennevy, implanté à l'endroit où la voie d'Agrippa de Chalon à Boulogne par Autun franchit le cours de la Dheune, a livré un nombre important de vestiges d'époque romaine. Il n'est pas certain qu'ils soient tous en place mais leur nombre indique une fréquentation relativement importante du lieu à l'époque antique.
L'étymologie du nom Dennevy (*Diuona uicus = vicus* de la Dheune) pourrait rappeler la présence d'une agglomération installée à cet intéressant point de rupture de charge.
Avant 1848, sous l'église du village, on a découvert une triade divine représentant un dieu tricéphale, une déesse et un personnage tenant une corne d'abondance (Espérandieu, III, 2131).
Dans le village, en 1898, on a trouvé une monnaie de Constantin.
7 Epoque romaine (et mérovingienne).
9 Canat (P.) – Inscriptions antiques de la ville de Chalon-sur-Saône, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, p. 217-276 [n° XXI] ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 177 et fig. 75 ; Armand-Calliat (L.) – Catalogue du musée lapidaire de Chalon, *MSHAC*, XXVI, 1934-1935, p. 243, n° 22 [bibliographie antérieure] ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 136-137 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 115 [bibliographie complète pour la stèle Espérandieu, III, 2131].

Site 71171-03

1 Dennevy (En Buxy, En Bussy). Vers 777,175 / 2210,2.
2 Sépulture.
4 En Buxy, vers 1862, on a trouvé un *tombeau* qui contenait un squelette, une monnaie de Constantin, une agrafe [fibule ?], un vase en pierre [ollaire ?]. La description du matériel permet d'attribuer cette sépulture aux IV^e - VI^e siècles.
7 IV^e- VI^e siècles.
9 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 138 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 28 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 116.

Site 71171-04

1 Dennevy (Millery). Vers 775,835 / 2210.
2 Nécropole.
4 A Millery, lors de la construction de la voie ferrée, les ouvriers ont découvert trois sarcophages en grès. Tout autour, ils ont trouvé une grande quantité d'ossements humains, des monnaies romaines (dont

Néron et Hadrien), un vase en verre antique, un vase en grès [pierre ollaire ?], un scramasaxe.
Millery est situé le long de la voie d'Agrippa de Chalon à Boulogne par Autun. Si l'on admet l'existence d'une agglomération à Dennevy, cette nécropole pourrait être située à l'une de ses extrémités.

5 Epoque romaine et Antiquité tardive (VI^e – VII^e siècles ?) ?

7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1862, p. 336 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 138-139 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 28 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 116.

71174 DEZIZE-LES-MARANGES

Site 71174-01

1 Dezize-les-Maranges (71) / Santenay (21) (Le Mont de Sène). 777,725 / 2216.
2 Sanctuaire. La hauteur, appelée le *Vilain et la Vilaine* au XIX^e siècle surplombe une forêt nommée Bois de la Fée. Sous ce bois existait au XIX^e siècle une fontaine considérée comme guérisseuse. Distante de près de 700 m, on peut difficilement l'associer au sanctuaire.
3 Ce site a livré un abondant matériel (cf. *infra*), conservé en partie au Musée Rolin, Autun (inv. GR 71167).
4 En 1803, la mise en place d'un calvaire a entraîné la découverte d'une vingtaine de monnaies du Bas Empire, quelques murs, un bas relief en pierre représentant Mercure ou Hercule.
En 1872, M. Létorey a découvert une dédicace à Mercure. Il entreprend de dégager le sanctuaire et découvre des murs et quelques monnaies du II^e au IV^e siècle apr. J.-C., l'épaule gauche d'une statue en pierre.
Fin 1872, les fouilles sont reprises par J.-G. Bulliot. Elles ont mis en évidence deux temples de type gallo-romain, avec galerie et deux autres bâtiments, respectivement au nord et au sud de la crête sur laquelle se trouvent les deux temples (pl. 347, n° 1).

Le temple ouest possède une cella de 5,25 par 4,65 m et une galerie large de 3,9 m sur deux côtés et 2,9 m sur les deux autres. Son sol est constitué d'une scaiole incrustée dans un béton de chaux très dur. C'est à proximité de celui-ci que l'on a trouvé la dédicace à Mercure, datant de la fin du Haut Empire : *Aug(usto) sacrum / deo Mercurio / Censorinus / Paullini filius / ex uoto* (CIL XIII, 2636) (pl. 347, n° 2). Juste à l'extérieur, on a trouvé la base d'un relief sculpté.

Le temple voisin possède une *cella* de 6,4 par 4,65 m et une galerie dont la largeur n'est pas mentionnée. Son sol est lui aussi en béton. Sous la *cella* se trouve un *caveau* recouvert d'un enduit blanchâtre. Il était comblé par des restes de sculpture dont un fragment de colonne, des attaches en fer, de nombreux fragments de corniches stuquées.

Les deux bâtiments étaient couverts en tuiles. Des fragments de colonnes et chapiteaux d'ordre Toscan permettent vraisemblablement de restituer l'ordre des galeries. Les *cellae* étaient peintes.

L'intérieur et les alentours des temples étaient parsemés de débris de statues. On a notamment recueilli une statuette de Minerve (Esp. III, 2171), des statues de Mercure (Esp. III, 2175 et 2177), une stèle représentant Apollon (?) (Esp. III, 2173) et une d'Esculape (Esp. III, 2170). Entre 1872 (fouilles Bulliot) et 1889, on a en outre découvert une statuette de Mercure en bronze. Des ex-votos en pierre représentant des mains tenant des objets (Esp. III, 2174) ou en terre cuite (non décrits) ont été retrouvés lors des fouilles.

Au nord-ouest des temples, en léger contrebas, se trouvait un bâtiment de cinq pièces. Il mesure 15 m sur son plus grand côté. Deux seuils donnent à l'ouest, un à l'est, en direction du temple.

La pièce la plus importante de l'édifice (7,3 par 4,35 m) possédait un foyer aménagé en dalles calcaires.

Elle a livré de la sigillée luisante (forme Pernon 62), trois poinçons en os (?), un cornillon de Chevreuil, des fibules en bronze, une lance, un couteau et un style en fer, une monnaie en argent (non décrite), un bélier en terre blanche, des fragments de bracelets.

Les autres pièces ont livré un poinçon en os (?), trois monnaies du Bas Empire (une en argent, deux en bronze), quatre autres bronzes non décrits, un bracelet et une clef annulaire guillochée et deux monnaies.

Au sud-est, sur l'autre versant, se trouvait une construction carrée de 5,4 par 3,4 m. Elle contenait les fragments d'au moins une quarantaine de sculptures dont une de taille plus grande que nature et deux dépassant un mètre de haut. On notera deux Minerve.

La série monétaire découverte sur le site s'interrompt avec Arcadius (outre des monnaies gauloises et du Haut Empire (74 identifiées)), on retiendra pour le Bas Empire (161 identifiées) Constance Chlore (3), Theodora (1), Constantin (59), Licinius (1), Crispus (5), Constant (11), Constance II (23), Julien (3), Valens (15), Valentinien I (11), Gratien (6), Théodose (7), Arcadius (5), Honorius (6), Flavius Victor (1), Constance III (?) (4).

5 Fréquentation de La Tène D à la première moitié du Ve siècle.

6 Fouilles de M. Létorey (1872) puis J.-G. Bulliot (1872).

7 Foisset, Répertoire archéologique, col. 214 ; Bulliot (J.-G.) – Le temple du Mont-de-Sène à Santenay (Côte d'Or), *MSE*, III, 1874, p. 139-161, 21 pl. h.t. ; Longuy (H. de) – Notice archéologique sur Santenay (Côte d'Or), *MSE*, XII, 1883, p. 125-206, 11 pl. h.t. ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 181-192, fig. 78 à 92 ; Grenier (A.) – *Manuel d'Archéologie gallo-*

romaine, IV. *Les monuments des eaux*, 2. *Villes d'eau et sanctuaires d'eau*. Paris, 1960, p. 707-708 ; Thevenot, *Beunois gallo-romain*, p. 269-270, n° 576 ; Landes (Chr.) (éd.) – *Dieux guérisseurs en Gaule romaine. Catalogue de l'exposition*. Lattes, 1992, p. 146, n° 18 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 208.

Site 71174-02

1 Dezize-les-Maranges (La Fontaine Noire). 776,75 / 2217,3

2 Nécropole.

3 Céramique, matériel métallique (non conservé).

4 Lors de travaux de défonçage d'une vigne, en 1906, un viticulteur a découvert plusieurs sépultures à 0,50 m sous le sol. La tête de chaque squelette était protégée par une grosse pierre soutenue par deux autres.

L'examen des os a montré qu'il s'agissait de personnages adultes. Leurs dents étaient usées.

Certains inhumés avaient perdu des dents.

Parmi ces sépultures, on a recueilli deux fragments de sigillée décorés de *molettes en chevrons* (Argonne, groupe 3 de Hübener ?) ainsi qu'un objet en bronze. Il s'agit d'un *stylet à section rectangulaire à sa partie supérieure, présentant une ornementation en forme d'imbrication sur ses quatre faces. L'extrémité opposée à la pointe porte (...) une spatule plate, inclinée obliquement, qui, malgré son faible diamètre, servait à corriger et à effacer (...)*.

Au moment de leur découverte, ces tombes ont été datées des IV^e – V^e siècles apr. J.-C., ce qui paraît vraisemblable. L'utilisation semble certaine au IV^e siècle apr. J.-C. (sigillée d'Argonne selon J. Déchelette).

5 IV^e et V^e siècles apr. J.-C. ?

7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1856, p. 193 ; Compte-rendu des séances (10 déc. 1906), *MSE*, 34, 1906, p. 392-393 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 208.

71176 DIGOIN

Site 71176-01

1 Digoin (Bourg). Vers 726,1 / 2165,8.

2 Agglomération secondaire ?

4 Le site de Digoin occupe une position géographique remarquable, à la confluence de la Loire, de l'Arroux (dont la vallée remonte vers Bibracte et Autun), de la Bourbince (dont la vallée remonte vers le revers de la côte Chalonnaise et la source de la rivière Dheune qui s'écoule en direction de la Saône), au carrefour de voies parallèles à la Loire et en provenance d'Autun, à destination de l'Auvergne.

La localité est attestée de manière certaine à la fin de l'époque mérovingienne (*Degantio*) et c'est là qu'en 765, Pépin franchit la Loire en revenant d'Aquitaine

pour se rendre à Autun et rentrer dans l'Est de la Gaule²⁰¹.

L'absence de recherches dans la localité ne permet pas de dresser un inventaire de découvertes particulièrement étoffé, mais F. Ginet-Donati, un des rares érudits ayant écrit sur cette région, considère Digoin comme le *centre antique le plus important du Charollais*.

A gauche de la route venant de Marcigny, avant 1933, dans un jardin dépendant de l'*Hotel du Cheval Blanc*, on a trouvé de la *céramique noire ornée de Guillochis* [métallescente], *une grande quantité de céramique sigillée, des monnaies impériales romaines, des figurines en terre blanche, un déversoir de Drag 45, plusieurs vases en sigillée moulée.*

Au Pérus (vers 726,575 / 2165,5), on a trouvé des substructions antiques qui ont livré des monnaies gauloises (*12 monnaies anépigraques de Mandubiens, 1 denier Eduen, 1 monnaie au cheval et à la lyre, 1 monnaie Biturige*), de Néron, Claude, Hadrien, Lucius Vêrus, Sévère, Gordien III, Gallien, Claude II, Probus et Valentinien, un Mercure en bronze, des bagues et plusieurs fibules en bronze, un lingot en fer de 7,5 kg, des statuettes en terre blanche, de la céramique sigillée. Pérot signale un puits qui a livré un strigile en bronze et un bracelet du même métal orné de chevrons.

Ces vestiges correspondent soit à un établissement rural, soit plus probablement à une extension de l'agglomération antique. Le toponyme pourrait correspondre au *Pocrinio* non localisé de la Table de Peutinger, localité située à XII lieues de *Telunno* (Toulon-sur-Arroux), c'est-à-dire à l'exacte distance entre Toulon et Digoin.

Au 3, rue de la Plaine, en 1991, on a trouvé une *maiorina* de Constant (D/ DN CONSTANS PF AVG, tête à dr. ; R/ FEL TEMP REP, in ex. : TRP).

5 Epoque romaine et haut Moyen Age.

7 Pérot (F.) – Note sur les antiquités des Pérus près Digoin (S.-et-L.), *Annales Acad. Mâcon*, XIII, 1908, p. 175-180 ; Ginet-Donati (F.) – La voie romaine de Roanne à Digoin, *Bull. Soc. Et. Brionnais*, 1933, p. 124 et 1934, p. 130 ; Thevenot (E.) – *Les voies romaines de la Cité des Eduens*. Bruxelles, 1969, p. 216 et 222-223 [*Latomus*, XCVIII] ; Anonyme – *Echos du passé*, 71, 1993, p. 1-2 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p.223.

Site 71176-02

1 Digoin (La Loire). Non précisément localisable.

2 Gué ?

4 Au vu des observations précédentes, il paraît probable que la Loire était franchissable à Digoin.

La mention de découvertes d'armes et divers objets antiques dans le cours du fleuve correspond peut-être à la présence d'un gué.

5 Antiquité ?

7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1839, cité par Ginet-Donati (F.) – La voie romaine de Roanne à Digoin, *Bull. Soc. Et. Brionnais*, 1933, p. 124 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p.223.

71181 DONZY-LE-PERTUIS

Site 71181-01

1 Donzy-le-Perthuis (Montagne du Grand Joux.) 782,8 / 2162,745.

2 Sanctuaire.

3 Matériel en dépôt chez le fouilleur (courant 2001).

4 Sur la montagne du Grand Joux, avant 1926, on avait trouvé des fragments de sculpture et des *tegulae*.

Lors d'un défrichage du sommet de la colline, A. Guillot a effectué une fouille de sauvetage qui a permis de dégager un temple de type gallo-romain (pl. 348, n° 1).

Celui-ci est constitué d'une *cella* carrée de 6,6 m de côté et d'une galerie de 13,9 m. La *cella* ouvrait vers l'est par une porte de 2,2 m de large. Les fouilleurs ont noté une *zone perturbée* dans la *cella*, qui pourrait correspondre à une fosse.

La partie orientale de la galerie était arasée au moment de la fouille.

Les murs de la *cella* sont en moellons liés au mortier de chaux, ceux de la galerie sont liés à la terre. Des pierres de plus grosses dimensions renforcent les angles (pl. 348, n° 3).

Les sols sont constitués de bétons de chaux.

A l'angle sud-est de la galerie (pl. 348, n° 2), le fouilleur a noté la présence d'un mur d'orientation différente, correspondant à une phase tardive, non datée.

Le mobilier recueilli est peu abondant. On note essentiellement de nombreuses monnaies (identification du fouilleur).

24. *Dupondius* d'Antonin. D/ buste, R/ Salus. Campagne 1980. Extérieur de la galerie de circulation, au sud-ouest, près de M 2B.

25. *Dupondius* de Marc-Aurèle. D/ buste, MARCVS AURELIVS (?) R/ victoire ailée. Campagne 1980. Extérieur de la galerie de circulation, au sud-ouest.

26. Sesterce de Marc-Aurèle. D : buste, R/ fruste. Campagne 1980. Extérieur de la galerie de circulation, au sud-ouest, derrière M 2B.

27. Antoninien de Gallien. Non décrit. Campagne 1981.

28. Bronze type VRBS ROMA (bronze). D/ Rome casquée, R/ la louve allaitant. Diam. = 13 mm. Campagne 1979. *Cella*.

29. Bronze de Constant. Non décrit. Campagne 1981.

²⁰¹ Frédégaire, *Continuations*, 47

30. Bronze de Constance II. Non décrit. Campagne 1981.
31. Bronze de Constance II. Non décrit. Campagne 1981.
32. Bronze de Constance II. Non décrit. Campagne 1981.
33. Bronze de Constance II. Non décrit. Campagne 1981.
34. *Centenionalis* de Magnence. Non décrit. Campagne 1981.
35. *Centenionalis* de Magnence. Non décrit. Campagne 1981.
36. *Centenionalis* de Décence. D/ DN DECENTIVS NOB CAES, R/ VICTORIAE DDNN AVG ET CAE, in ex. : RSLG. Campagne 1980. Près de la porte de la *cella*.
37. *Centenionalis* de Valens. D/ DN VALENS PF AVG, R/ SECVRITAS REIPVBLICAE. Monnaie frappée à Siscia. Diam. 17,5 mm. Campagne 1980. Dans la *cella*.
38. *Centenionalis* de Valens. D/ DN VALENS PF AVG, R/ SECVRITAS REIPVBLICAE. Monnaie frappée à Siscia. Diam. 17,5 mm. Campagne 1980. Dans la *cella*.
39. *Centenionalis* de Valens. D/ DN VALENS PF AVG, R/ SECVRITAS REIPVBLICAE. Monnaie frappée à Siscia. Diam. 17,5 mm. Campagne 1980. Dans la *cella*.
40. Bronze de Valens. Non décrit. Campagne 1981.
41. Bronze de Valens. Non décrit. Campagne 1981.
42. Bronze de Valens. Non décrit. Campagne 1981.
43. Bronze de Valens. Non décrit. Campagne 1981.
44. Bronze de Valentinien I. Non décrit. Campagne 1981.
45. Bronze de Valentinien I. Non décrit. Campagne 1981.
46. *Centenionalis* de Gratien. D/ DN GRATIANVS PF AVG, R/ GLORIA ROMANORUM. Diam. 17,5 mm. Campagne 1980. Dans la *Cella*.
47. Bronze de Gratien. Non décrit. Campagne de 1981.
48. Petit bronze fruste. Campagne 1981.
49. Petit bronze fruste. Campagne 1981.
50. Petit bronze fruste. Campagne 1981.
51. Petit bronze fruste. Campagne 1981.

Le diagramme monétaire met en évidence une fréquentation soutenue du sanctuaire au Bas Empire. La répartition spatiale des monnaies montre quant à elle une distribution privilégiée des monnaies tardives à proximité de l'entrée de la galerie à l'est et à l'entrée de la *cella* (pl. 348, n° 2).

La céramique se limite à quelques tessons du Haut Empire mais aussi de l'Antiquité tardive : sigillée luisante (pl. 349, n° 3-4), céramique commune sombre (n° 5-6).

Lors de la fouille, dans la partie occidentale de la galerie (pl. 348, n° 2, S et 349, n° 1-2), on a enfin recueilli la partie inférieure d'une stèle représentant une déesse de l'abondance et un mortier en grès à

l'angle des murs M 1A et M2A (pl. 348, n° 2, M et n° 4).

Le temple semble avoir été environné d'autres constructions car A. Guillot mentionne plusieurs tas de pierres autour du bâtiment cultuel.

5 Fréquentation attestée de la fin du II^e siècle à la première moitié du V^e siècle apr. J.-C.

6 Fouille A. Guillot en 1979-1981.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1926, p. 20 ; Guillot (A.) – *Fouilles au Grand Joux, Commune de Donzy-le-Perthuis*. SRA de Bougnogne, 1979, 1980 et 1981 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 39, 2, 1981, p. 432 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 200 ; Guyot (A.) – Le fanum du Grand Joux, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire. Catalogue de l'exposition*. Dijon, 1996, p.235.

71182 DRACY-LE-FORT

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71182-01

1 Dracy-le-Fort (Bois de La Garenne). Vers 787,115 / 2202,05.

2 Etablissement rural.

4 A Dracy-le-Fort, dans le Bois de la Garenne, près de l'étang, on aurait trouvé un site de La Tène D.

5 La Tène D ?

7 Séance du 29 avril 1961, *MSHAC*, XXXVI, 1960-1961, p. 34.

Site 71182-02

1 Dracy-le-Fort (Grange Sorly). Vers 785 / 2202,6 (imprécis).

2 Etablissement rural.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. CA 609.

4 A Dracy-le-Fort, à la Grange Sorly, dans le bourg, en 1945, on a trouvé un tesson de sigillée d'Argonne décoré d'une molette du groupe 3 de Hübener et un fond de vase en verre.

5 Epoque romaine (IV^e siècle attesté).

7 Armand-Calliat (L.) – *Musée de Chalon-sur-Saône. Catalogue des collections archéologiques*. Chalon, 1950, n° 527.

Site 71182-03

1 Dracy-le-Fort (Les Chazeaux). Non localisé.

2 Etablissement rural.

4 Aux Chazeaux, entre Dracy et Moulin Madame, avant 1937, on a trouvé de nombreuses *tegulae*.

5 Epoque romaine.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 140 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 232.

Site 71182-04

1 Dracy-le-Fort (Gorgères). Vers 784,4 / 2202,5.

- 2 Etablissement rural.
- 4 A Gorgères, en 1991, F. Cognot a photographié un établissement agricole antique.
- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospection aérienne F. Cognot (1991).
- 7 Cognot (F.) – *Rapport de prospection aérienne*, SRA de Bourgogne, 1991, site n° 224 ; : Rebourg, *CAG 71/3*, p. 232.

Site 71182-05

- 1 Dracy-le-Fort (Fouçotte). Vers 785,75 / 2203,2.
- 2 Carrières.
- 4 G. Monthel propose de situer des carrières antiques à la Fouçotte [cf. **site 71292-11**].

71183 DRACY-LES-COUCHES

- 1 Dracy-les-Couches (La Croix Blanche). 770,96 / 2211,15.
- 2 Etablissement rural et église ?
- 4 Le long de la voie d'Agrippa de Chalon à Boulogne par Autun, à la limite des communes des Dracy-les-Couches et Saint-Maurice-les-Couches, se trouve un établissement antique. Lors de prospections, D. Avoscan a recueilli une monnaie Constantinienne. A cet emplacement se trouvait jusqu'à la révolution l'église paroissiale Saint-Maurice. Cette dédicace semblerait indiquer une datation haute de ce lieu de culte.
- 5 Epoque romaine (IV^e siècle attesté) et Antiquité tardive (église) ?
- 7 Rebourg, *CAG 71/3*, p. 208.

71185 DYO

Site 71185-01

- 1 Dyo (Bois des Perrières). Autour de 748,9 / 2151,55.
- 2 Etablissement rural ? Agglomération secondaire ?
- 4 A Dyo, près de Saint-Germain en Brionnais, entre le Prieuré et la RN 485, traversant le Bois des Perrières, se trouverait un important site gallo-romain, peut-être une agglomération secondaire selon M. Maerten.
- Lors de travaux d'extraction d'arène granitique dans une carrière, on a observé des pierres de construction et recueilli deux reliefs mithriaques représentant le dadophore Cautès et une sculpture en ronde-bosse qui serait Cautopatès (pl. 350, n° 1 et 2). A proximité, on a observé une fosse qui a livré des *tegulae*, un angle de mur de *terrassement* et un mur plus tardif reposant sur le paléosol et recoupant le précédent. Sur le site, avant 1969, on a trouvé une intaille en cornaline du Haut Empire. Une carrière plus récente (748,82 / 2151,65) a entraîné la découverte d'autres *tegulae* et de céramique romaine.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Groupe spéléo-archéologique du Charollais – Un mithraeum à Dyo, *Physiophile*, 61, 1964, p. 42-44 ;

Informations archéologiques, *Gallia*, XXIII, 1964, p. 423-424 ; Groupe spéléo-archéologique du Charollais – Deux intailles gallo-romaines découvertes en Charollais, *Physiophile*, 70, 1969, p. 41-42 ; Guiraud (H.) - *Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule*. 48^e suppl. à *Gallia*. Paris, 1988, p. 119, n° 299 et pl. XX ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 192.

Site 71185-02

- 1 Dyo (Chambarlet). Non localisé.
- 2 Etablissement rural ? Agglomération secondaire ?
- 4 A Dyo, entre Dyo et Saint-Symphorien, à Chambarlet, au XVIII^e siècle, on aurait trouvé une colonne cannelée, des bas-reliefs, des monnaies en argent du Haut Empire et un *aureus* de Claude II. D'après la localisation de ces découvertes, elles pourraient se rapporter au site du Bois des Perrières [**71185-01**].
- 5 Epoque romaine, fin du Haut Empire attestée.
- 7 Courtépée, *Description générale*, 2^e éd., III, p. 81 et 126 ; (E.) – Les monuments et le culte de Jupiter à l'Anguipède dans la cité des Eduens, *Mém. CACO*, XXI, 3-4, 1938-1939 [1942], p. 496 ; Callu (J.-P.) et Lorient (X.) – *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule Romaine sous l'Empire*. Juan les Pins, 1990, p. 270, n° 603 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 192.

71189 EPERVANS

Tous les sites antiques de la commune sont recensés. Cité des Séquanés ?

Site 71189-01

- 1 Epervans (Vauvretin / En Fleury / La Transversale). 796,15 / 2195,565.
- 2 Etablissement rural ?
- 3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône) ; Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 71.27.1 ; Musée Denon, Chalon-sur-Saône, ss n° d'inv. (sous le nom de La Transversale).
- 4 A Vauvretin, Chr. Bontemps a trouvé sur un établissement rural antique de la céramique sigillée (italique, sud et centre Gaule), de la *terra nigra*, de la céramique métallescente dont un Drag 45, de la céramique commune sombre et claire datable de La Tène D au III^e siècle, de l'amphore de Bétique (Dr 20) et orientale (Kapitän II ?), un fibule à charnière, un plomb de pêche, un sesterce fondu, une clochette en bronze avec battant en fer. Un matériel moins abondant, ramassé au début des années 1970 se trouve au Musée Denon, Chalon.
- Enfin à Epervans, Vauvretin, lors d'une fouille d'un site de l'Age du Bronze, L. Bonnamour a observé des vestiges gallo-romains datant apparemment du Haut Empire. Il s'agit sans doute du même site.
- Ce site pourrait être lié à la présence du gué d'Epervans [site **71189-11**].
- 5 Fréquentation de l'époque augustéenne au III^e siècle.

6 Prospection L. Bonnamour ; Chr. Bontemps.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 141 ; Chronique archéologique, Epervans, *MSHAC*, XLIII, 1972-1973, p. 17 ; Bonnamour (L.) – Fouille d'un habitat de l'Age du Bronze à Epervans (Saône-et-Loire), *RAE*, XXIV, 1, 1973, p. 69-98 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 164 et 165 [distingue le site de Fleury, qui fait partie de cet ensemble : information Chr. Bontemps].

Site 71189-02

1 Epervans (La Reppe Fricot). 796,7 / 2194,745.

2 Etablissement rural.

3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).

4 A La Reppe Fricot, sur un établissement rural signalé par Armand-Calliat, Chr. Bontemps a ramassé de la céramique de La Tène D, de la sigillée de Gaule du sud (Drag 27, 29, 33), du centre (Drag 37 et 42), de la céramique métallescente, de la sigillée claire B, de l'amphore, des verreries, de la céramique commune sombre et claire, une fibule à ressort léontomorphe et des *tegulae*. Le site se prolonge sur Ouroux-sur-Saône [site 71336-01].

5 Fréquentation de l'époque augustéenne au II^e siècle.

6 Prospection Chr. Bontemps.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 142 [mentionné sous le nom de Terre de Vauvretin, à ne pas confondre avec [71189-01]] ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 164.

Site 71189-03

1 Epervans (Les Vignes). Vers 796,55 / 2196,67 (imprécis).

2 Monnaie (établissement rural ?).

4 A Epervans, aux Vignes, en bordure de la voie Chalon / Lons, appelée Chemin de Chalon, avant 1979, on a trouvé une monnaie de Constantin, type GLORIA EXERCITVS. Elle pourrait indiquer la présence d'un site antique.

5 Epoque romaine, IV^e siècle attesté.

7 Chronique archéologique, Epervans, *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 35.

Site 71189-04

1 Epervans (Pièce du Loup).

2 Etablissement rural.

4 A Epervans, sur la limite avec la commune de Saint-Marcel, dans la Pièce du Loup, sur une légère éminence, à 50 m de la Saône, L. Bonnamour a recueilli de la céramique (dont de la sigillée) qu'il date des I^{er} et II^e siècles.

5 Epoque romaine.

7 Chronique archéologique, Epervans, *MSHAC*, XLIII, 1972-1973, p. 17 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 165.

Site 71189-05

1 Epervans (Bois des Barres). Vers 796,2 / 2198,8 (imprécis).

2 Etablissement rural.

4 Au Bois des Barres, L. Armand-Calliat signale la découverte de *tegulae*.

5 Epoque romaine.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 141 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 164.

Site 71189-06

1 Epervans (La Pérouze / Le Cul de l'Oeil). Vers 797,725 / 2195,7.

2 Etablissement rural ou sanctuaire ?

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 71.34.1.

4 A La Pérouze, avant 1937, on a trouvé une construction circulaire (?), un placage en marbre, des *tegulae*, des ossements, deux monnaies romaines dont une d'Antonin *au revers de l'équité*, un tesson de céramique sigillée. Vers 1970, L. Bonnamour a trouvé de la céramique sigillée (Drag 37 et 46) et de la céramique métallescente. Ce site continue sur Ouroux-sur-Saône [site 71336-13].

5 Epoque romaine, II-III^e siècles attestés.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 141-142 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 164.

Site 71189-07

1 Epervans (Le Solreuil / Le Selereuil). Vers 797 / 2198,25.

2 Etablissement rural.

4 Au Solreuil, en 1935, on a trouvé de *tegulae* et des *tuiles rondes* [pilettes d'hypocauste, imbrices ?].

5 Epoque romaine.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 142 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 164.

Site 71189-08

1 Epervans (Vesvres). Vers 795,42 / 2196,5 (imprécis).

2 Etablissement rural.

4 Avant 1914, on a trouvé à Vesvre un puits antique, de la céramique sigillée et des *tegulae*.

5 Epoque romaine, Haut Empire attesté.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 142 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 165.

Site 71189-09

1 Epervans (Les Lacs, Les Las). Non localisé.

2 Etablissement rural.

4 Aux Lacs, vers 1962, L. Bonnamour a trouvé un établissement rural gallo-romain sur lequel, on a recueilli une pointe de javeline en fer, un fond de sigillée avec estampille en forme de rosace, un Drag 45, de la céramique peinte (jatte à bord rentrant).

5 Epoque romaine, II^e – III^e siècle attestés.

7 Chronique archéologique, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 41 ; XLV, 1975 [1976], p. 27-28 et fig. 9 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 165.

Site 71189-10

1 Epervans (Gué du Port Sarrasin). De 796,45 / 2195 à 796,57 / 2194,4.

2 Gué.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 A Epervans, au PK 131,700 au *Port Sarrasin*, avant 1984, on a découvert des vestiges sporadiques d'époque romaine (céramique sigillée et commune, amphore), mais aussi un vase en bronze mérovingien et des tessons de céramique médiévale.

A. Dumont considère comme certaine la présence d'un gué à cet emplacement [Varennes-le-Grand : site **71555-02**].

5 Epoque romaine et haut Moyen Age.

7 Chronique archéologique, Epervans, *MSHAC*, 53, 1985, p. 16 ; Chronique archéologique, Epervans, *MSHAC*, 58, 1988-1989, p. 25 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 22 ; 118, fig. 49

Site 71189-11

1 Epervans (Gué d'Epervans). Entre 796 / 2195,55 et 795,85 / 2195,35.

2 Gué.

4 A. Dumont considère comme certaine la présence d'un gué à cet emplacement [Varennes-le-Grand : site **71555-01**].

5 Non daté.

7 Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 22 et p. 98, fig. 48.

Site 71189-12

1 Epervans (Gué des Ronzeaux). De 794,45 / 2197,9 à 794,4 / 2197,5.

2 Gué.

4 En 1977, des dragages effectués en aval du Port Guillot, sur la rive gauche de la Saône, ont entraîné la découverte de plusieurs centaines de tessons d'amphores mais aussi de céramique commune romaine, ainsi qu'un scramasaxe et un gobelet mérovingien.

A Epervans, avant 1980, dans la Saône aux environs de la Darse, entre les PK 136 et 136,400, des travaux de dragage ont détruit un important site gallo-romain. Les vestiges, s'étalant sur une bande d'une vingtaine de mètres sur près de quatre cent mètres de long évoquent à cette date pour L. Bonnamour un habitat situé sur une île. Outre de nombreuses tuiles et éléments de maçonneries, L. Bonnamour a recueilli de la céramique de La Tène D et une broche à rôtir, de la céramique romaine en très grande quantité

(surtout au sud du gisement), des amphores, une cruche en bronze du I^{er} siècle, de nombreux vases mérovingiens et carolingiens. Plusieurs amphores de l'Antiquité tardive (amphores africaines Keay XXV.3 (pl. 350, n° 3 et 4), Keay LXII (pl. 350, n° 5), de Gaza LRA 4 (pl. 350, n° 6)) attestent de l'occupation de ce site à cette période.

Des dragages effectués au niveau de la vanne de *La Mouraillière* en 1982, ont entraîné la découverte de très nombreux vestiges gallo-romains : céramiques et amphore, mais aussi une lampe à huile en fer et une casserole en bronze.

En 1987, on a enfin recueilli un glaive de type Pompéi, deux francisques, une pointe de lance et un scramasaxe du VII^e siècle.

A. Dumont a démontré que ces vestiges correspondaient en partie à un gué. Une autre partie pourrait appartenir à un site de berge signalé lors du creusement de la darse du port J. Terrade [site **71189-13**].

5 Utilisation attestée de La Tène D à l'époque moderne. Les découvertes d'époque romaine sont les plus nombreuses.

7 Chronique archéologique, La Saône, à l'embouchure de la darse, en remontant vers le port Guillot, *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 37-38 ; Chronique archéologique, Epervans, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 38-42 ; Chronique archéologique, Epervans, *MSHAC*, 50, 1982, p. 16 ; Chronique archéologique, Lux, *MSHAC*, 55, 1985-1986, p. 54-55 ; Chronique archéologique, Chalon-sur-Saône, le Petit Creusot, *MSHAC*, 55, 1985-1986, p. 77-78 ; Bailly (A.) – *Les armes de l'époque mérovingienne, dans Bonnamour (L.) (dir.) – Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Mergoïl, Montagnac, 1990, p. 127, n° 150 et fig 107 et 110, p. 132, n° 167 et fig. 117 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 22, p. 105-109.

Site 71189-13 (détruit)

1 Epervans (La Darse). Vers 794,42 / 21978.

2 Occupation de berge et nécropole.

4 Lors du creusement de la darse, les ouvriers auraient observé deux bâtiments parallèles d'une cinquantaine de mètres de long et d'une vingtaine de mètres de large. Ils auraient été *remplis* de céramique. Pour G. Monthel, ce seraient des *horrea*.

Sur la rive est de la darse (794,52 / 2198,06), il a pu observer une incinération du I^{er} siècle qui doit être liée à ce site.

7 Rebourg, *CAG 71/3*, p. 131, n° 35, p. 144, n° 133, p. 168 [communes de Chalon et Lux] ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 22, p. 109.

Site 71189-14

1 Epervans (La Saône / Les Sablons). 794,65 / 2195,75.

2 Gué de Saint-Loup de Varennes.

4 Se reporter à la commune de Saint-Loup [site 71444-01].

71193 ETRIGNY (comprend l'ancienne commune de **71083 CHAMPLIEU**)

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71193-01

1 Etrigny (Balleure). Vers 788,78 / 2178,45.

2 Nécropole.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 A Balleure, en 1874, dans la cour d'un forgeron, on a découvert sous le squelette d'un cheval une sépulture féminine accompagné d'une tombe d'immaturation. La première a livré un riche mobilier d'influence germanique orientale (pl. 351). Il se compose d'une paire de fibules en tôle d'argent, une boucle de ceinture en argent, deux boucles d'oreille en or avec polyèdres, un collier formé de treize tubes en or et treize pendentifs en argent, un collier ou bracelet composé de six perles en ambre, trois en pâte de verre et une en os ; un *scalptorium* en argent, un flacon en verre de type Foy 8, un peigne en os à dos triangulaire et son étui, un galet. Ce matériel date de la phase D de la chronologie danubienne, c'est-à-dire du courant du V^e siècle.

Sous la sépulture, on a noté la présence de couches de cendres, de *débris de constructions* antiques et de fragments amphores.

Cette sépulture n'était pas isolée car en 1996, à Etrigny, dans le hameau de Balleure, la construction d'un pavillon a permis à J. Duriand d'observer trois sépultures en pleine terre. Il s'agit de deux sépultures d'adulte et une d'un enfant âgé d'une dizaine d'années.

Ces sépultures se trouvent 100 m à l'est de la sépulture découverte en 1874.

5 Antiquité tardive (V^e siècle).

6 Découverte fortuite (1874), fouille de sauvetage (J. Duriand) en 1996.

7 Arcelin (A.) – La sépulture barbare de Balleure (Saône-et-Loire), *MSHAC*, 1^e série, VIII, 1, 1895, p. 79-85 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 144 ; Gaillard de Sémenville, *Cimetières mérovingiens*, p. 29-30 ; Tejral (J.) – Zur Chronologie der frühen Völkerwanderungszeit im mittleren Donauraum, *Archaeologia Austriaca*, 72, 1988, p. 240 et fig. 9, n° 5, p. 239 ; Vallet (F.) – Tombe de fillette de Balleure, commune d'Etrigny (Saône-et-Loire), dans Marin (J.-Y.) (éd.) – *Attila. Les influences danubiennes dans l'ouest de l'Europe au V^e siècle. Musée de Normandie, 23 juin – 1 octobre 1990*. Caen, 1990, p. 72-76 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 427 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1996, p. 59-60 ; Chronique archéologique, *MSHAC*, 67, 1998, p. 22-23.

Site 71193-02

1 Etrigny (Balleure). Vers 788,78 / 2178,45.

2 Etablissement rural.

4 Sous la sépulture germanique découverte en 1874 dans le hameau de Balleure [71193-03], on a noté la présence de couches de cendres, de débris de constructions et de fragments d'amphores. Ces vestiges pourraient correspondre à un établissement rural antique. A quelques dizaines de mètres à l'ouest de la sépulture décrite plus haut, en 1996, dans une tranchée, G. Compagnon a recueilli une anse d'amphore Dr 1, de la céramique commune sombre du I^{er} siècle et des *tegulae*.

5 Fréquentation attestée à La Tène D et au I^{er} siècle apr. J.-C.

7 Arcelin (A.) – La sépulture barbare de Balleure (Saône-et-Loire), *MSHAC*, 1^e série, VIII, 1, 1895, p. 79-85 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 144 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 427.

Site 71193-03

1 Etrigny (Le Grand Champ). 785,95 / 2179,57.

2 Etablissement rural.

4 A Etrigny, au Grand Champ, M. Goujon a trouvé des fragments de céramique commune romaine et de la céramique sigillée, ainsi qu'une monnaie fruste. Lors de prospections, G. Compagnon a recueilli de la céramique sigillée (dont Drag 32), de la céramique commune claire et sombre du Haut Empire (dont des productions de la Ferté) et de l'amphore.

5 Fréquentation aux II^e et III^e siècles.

6 Prospection A. Gaudillère et G. Compagnon.

7 Chronique archéologique, Etrigny, *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 39 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 426.

Site 71193-04

1 Etrigny (Tallant, Les Garennes). Vers 789,95 / 2180,62 ? Très imprécis.

2 Dépôts.

4 En 1856, à Tallant, dans une vigne sur la pente occidentale de la montagne d'Etrigny, aux Garennes, on a trouvé un dépôt (Etrigny II) de près de 10000 monnaies romaines très oxydées, contenues dans un vase en céramique recouvert d'une tôle de bronze. Le dépôt a été dispersé, mais la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon a pu recueillir dix-huit monnaies de Gallien, Salonine, Victorin (dont D/ IMP C VICTORINVS PF AVG, R/ PAX AVG), Claude II, Tétricus (dont D/ IMP TETRICVS PF AVG, R/ VIRTVS AVG), Aurélien (dont D/ IMP CL AVRELIANVS AVG, R/ CONCORDIA MILITV), Severina et Probus.

Le 28 décembre 1922, à Etrigny, à Tallant, dans le même champ que la découverte précédente, on a trouvé un dépôt de 4066 monnaies (Etrigny III) datant de 258 à 276, des empereurs et impératrices Macrien, Gallien, Salonine, Postume, Macrien (1), Claude II, Victorin, Tétricus I et II, Aurélien et

Tacite, contenu dans un vase en céramique fermé par une plaque de bronze.

5 Enfouissement vraisemblable en 276-277.

7 Séance du 13 avril 1923, *MSHAC*, XX, 1924, p. XLVIII ; Jeanton (G.) – Le trésor de Tallant, commune d'Etrigny, *MSHAC*, XX, 1924, p. 287-291 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 145 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, 6, juin 1977, p. 206, n° 25 et 26 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 427.

Site 71193-05

1 Etrigny (Grotte de Velars). 789,45 / 2178,06.

2 Grotte.

4 A Etrigny, dans la Grotte de Velars, M. Goujon a trouvé une monnaie de Valérien. Sur le sol, on voit des tessons de céramique commune de la Ferté et des fragments d'ossements humains.

5 Fréquentation attestée au III^e siècle.

7 Chronique archéologique, Etrigny, *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 39 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 426.

Site 71193-06

1 Etrigny (Bois de Barbière). 786,5 / 2175,5.

2 Etablissement rural de taille moyenne.

4 Près du Bois de Barbière, G. Compagnon a ramassé un abondant mobilier céramique datant de La Tène D au III^e siècle (céramique sigillée du sud et centre de la Gaule (dont Drag 33 et 37), céramique métallescente (dont Nied 33), céramique commune des ateliers de la Ferté, et amphore, une monnaie gauloise LT 5368) sur un site qui a livré des *tegulae*.

5 Fréquentation de La Tène D au milieu du III^e siècle.

6 Prospection G. Compagnon.

7 Découverte inédite.

Site 71193-07

1 Etrigny (Champlieu). Non localisé.

2 Dépôt monétaire.

4 A Etrigny, sur le territoire de l'ancienne commune de Champlieu, c'est à dire la moitié est de l'actuelle commune d'Etrigny, avant 1937, on a découvert un dépôt monétaire.

Dans une urne, on a dénombré deux bracelets en argent et trois bagues en or (dont une avec une *pièce gravée* [intaille ?]) et environ deux-cent monnaies *en argent de bas titre* (Philippe (33), Octacilie (18), Philippe II (16), Trajan Dèce (12), Etruscilla (4), Trébonien Galle (4), Volusien (3), Valérien (3), Gallien (10), Salonine (2), Salonin (1), une vingtaine n'ont pas été déchiffrées).

7 Dépôt enfoui vers 259-260.

9 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 108-109 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire,

BSFN, 23^e année, 6, juin 1977, p. 206, n° 24 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 427.

Site 71193-08

1 Etrigny (Le long du Grison). Non localisé.

2 Etablissement rural.

4 A Etrigny, lors d'un curage du Grison, à 500 ou 600 m du Bois de Barbière, on a trouvé des tessons de céramique sigillée et métallescente, une fibule en bronze à charnière, une sorte de poinçon en bronze, une monnaie de Néron *creuse* (certainement un miroir).

7 Fréquentation attestée du I^{er} au III^e siècle.

9 Chronique archéologique, *MSHAC*, XLVII, 1977, p. 39 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 426.

Site 71193-09

1 Etrigny (Les Balouses). Vers 788 / 2180.

2 Etablissement rural.

4 A Etrigny, aux Balouses, G. Compagnon a découvert un site d'époque romaine qui a livré des *tegulae* et de la céramique commune.

5 Fréquentation à l'époque romaine.

6 Prospection G. Compagnon.

7 Découverte inédite.

Site 71193-10

1 Etrigny (Les Coupois). Vers 787 / 2180,6.

2 Etablissement rural.

4 Au Coupois, F. Cognot a photographié un bâtiment antique. Sous un bâtiment au sud de la ferme mitoyenne de Malo (787,9 / 2180,34), en 1971, A. Gaudillère a observé des vestiges d'époque romaine appartenant vraisemblablement au même établissement. Sur le site, G. Compagnon a ramassé trois potins (2 LT 5368, 1 LT 2935), de la céramique de La Tène D, de l'amphore Dr 1, de la céramique commune du Haut Empire (dont productions de la Ferté), du verre antique.

5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.

6 Prospection aérienne F. Cognot, prospection au sol A. Gaudillère.

7 Découverte inédite.

Site 71193-11

1 Etrigny (Tallant / La Varenne). 789 / 2180,8.

2 Etablissement rural.

4 A La Varenne, A. Gaudillère a trouvé un site antique en 1972.

5 Époque romaine attestée.

7 Découverte inédite.

Site 71193-12

1 Etrigny (La Teppe). 787,46 / 2179,23.

2 Etablissement rural.

4 A la Teppe, F. Cognot a photographié un bâtiment en 1972.

5 Epoque romaine ?
7 Découverte inédite.

Site 71193-13

1 Etrigny (Champlieu). 787,16 / 2179,7.
2 Etablissement rural.
4 Au sud de Champlieu, F. Cognot a photographié un bâtiment en 1972. Des surveillances de travaux effectués par G. Compagnon dans le hameau de Champlieu, autour de l'église, indiquent que cette ancienne paroisse recouvre une occupation antique (présence de céramique de La Tène, *terra nigra*, céramique sigillée, commune sombre du Haut Empire, céramique bistre des IV^e – VII^e siècles) et du haut Moyen Age (céramique commune sombre type Sevrey II). Le mobilier d'époque romaine est peu abondant, mais il augmente en nombre à partir de l'Antiquité tardive.
5 Fréquentation de La Tène D à l'époque contemporaine.
7 Découverte inédite.

Site 71194-14

1 Etrigny (En Barbière / Source de la Séguignère). 788,45 / 2179,1.
2 Etablissement rural ? Sanctuaire ?
4 A la Fontaine de Séguignère, en Barbière, en 1974, A. Gaudillère a observé des vestiges antiques.
5 Epoque romaine attestée.
7 Découverte inédite.

Site 71194-15

1 Etrigny (Commune de la Forêt). 786,55 / 2180,25.
2 Etablissement rural.
4 A la Commune de la Forêt, G. Compagnon a trouvé un petit établissement rural qui a livré des *tegulae*, de la céramique sigillée (dont Drag 37), de la céramique commune des ateliers de la Ferté.
5 Fréquentation aux II^e – III^e siècles.
6 Prospection G. Compagnon.
7 Découverte inédite.

Site 71194-16

1 Etrigny (Sur Guichy). 787,9 / 2180,8.
2 Etablissement rural de type *villa* ?
4 Sur Guichy, G. Compagnon a découvert un établissement qui a livré un abondant mobilier antique : *tegulae*, placages en marbre, céramique de La Tène finale, céramique sigillée (dont Drag 33, 36 et 37, Oswald 65), métallescente (nombreux gobelets Nied 33), de la sigillée luisante (plusieurs bols P 37), de la céramique commune sombre et claire (dont productions de la Ferté), de l'amphore Dr 20.
5 Fréquentation de La Tène D au V^e siècle.
6 Prospection G. Compagnon.
7 Découverte inédite.

Site 71194-17

1 Etrigny (La Teppe). 787,2 / 2179,3.
2 Etablissement rural.
4 A la Teppe, G. Compagnon a trouvé un petit établissement rural qui a livré de la céramique commune de La Tène finale, de l'amphore Dr 1, de la céramique commune sombre du I^{er} siècle.
5 Fréquentation à La Tène D et au I^{er} siècle.
6 Prospection G. Compagnon.
7 Découverte inédite.

71195 FARGES-LES-MACON

Site 71195-01

1 Farges-lès-Mâcon (La Mure). Vers 797,25 / 2171,1.
2 Etablissement rural.
4 A Farges, à La Mure, sur un site antique, on a découvert de nombreuses *tegulae* et des monnaies des IV^e et V^e siècles.
5 Epoque romaine, IV^e et V^e siècles attestés.
7 Dard (Ch.) – Farges-les-Mâcon, *BSAAST*, XXVII, 1927, p. 63 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, III. Mâcon, 1931, p. 69 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 448.

Site 71195-02

1 Farges-lès-Mâcon (Bourg). Autour de 796,7 / 2171,2.
2 Etablissement rural ?
3 Musée de Tournus ?
4 Le village de Farges semble recouvrir une importante occupation antique.
Lors de la démolition d'une maison avant 1839, on a découvert *plusieurs monnaies des IV^e et V^e siècles*.
Dans une autre maison, avant 1927, on aurait trouvé des monnaies en or *des V^e et VII^e siècles* (l'une d'elles serait au musée de Tournus en 1927).
5 Antiquité tardive, haut Moyen Age.
7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1839, p. 228 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 17-18 ; Dard (Ch.) – Farges-les-Mâcon, *BSAAST*, XXVII, 1927, p. 64 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 448.

Site 71195-04

1 Farges-lès-Mâcon (Ile de Farges / La Saône). Vers 799 / 2170,38.
2 Gué.
4 A. Dumont considère comme certaine la présence d'un gué à cet emplacement. Lors de dragages, en 1923, on a trouvé *une épée romaine donnée au Musée de Louhans*.
5 Fréquentation attestée dans l'Antiquité ?
7 Dard (Ch.) – Farges-les-Mâcon, *BSAAST*, XXVII, 1927, p. 64 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, III. Mâcon, 1931, p. 69 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 448 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace*

fluvial. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 22, p. 168-169.

71591 FLEURVILLE

Site 71591-01

1 Fleurville (Le Paradis). Vers 795,15 / 2163,5.
2 Nécropole.
4 Près du château de Marigny, lors de la construction de la ligne de chemin de fer, on a trouvé des sépultures sous dalles. L'une d'entre elles a livré une *amulette* et des monnaies, dont une avec l'inscription ROMA [constantinienne de type *Urbs Roma*?].
5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.
7 Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1927, p. 82 ; Gaillard de Sémerville, *Cimetières mérovingiens*, p. 31 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 286.

71202 FONTAINES-LES-CHALON

Site 71202-01

1 Fontaines-les-Chalon (En Porto Gory). Non localisé.
2 Etablissement rural.
4 Des fouilles effectuées en Porto Gory au XIX^e siècle ont entraîné la découverte de substructions antiques qui ont livré des *tegulae* et des fragments de marbre. A cet emplacement, on a trouvé avant 1937 des monnaies gauloises, consulaires et de nombreuses monnaies d'époque impériale (*Auguste, Agrippa, Hadrien, Marc Aurèle, Gordien, Dioclétien, Constantin, etc.*). On signale aussi une clef, une plaque et agrafe de ceinturon, des pointes de flèche et un gros morceau de métal fondu.
5 Fréquentation de La Tène D au IV^e siècle (au moins jusqu'à l'époque constantinienne).
7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 150-151 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 117.

Site 71202-02

1 Fontaines-les-Chalon (Montagne Saint-Hilaire). Vers 783,93 / 2208,6 (très imprécis).
2 Carrière et Nécropole ?
4 D'après des analyses de A. et P. Blanc, J. de la Comble, C. et J. Lorenz, les carrières de calcaire de Fontaines auraient été en activité dès l'Antiquité et auraient notamment servi pour l'élévation des portes romaines d'Autun.
Sur la Montagne Saint-Hilaire, près d'une carrière abandonnée, en 1889, on a trouvé une sépulture qui a livré un scramasaxe et une lame de couteau. Vers 1920, dans les carrières, on aurait trouvé des sarcophages. L. Armand-Calliat relie ces deux découvertes, mais on pourrait éventuellement envisager que les sarcophages soient un témoignage de l'activité des carrières de Fontaines Saint-Hilaire durant l'Antiquité tardive.
5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 152 ; Blanc (A. et P.), La Comble (J. de), Lorenz (C. et J.) – Caractérisation et origine des matériaux utilisés dans les monuments gallo-romains d'Autun (Saône-et-Loire), *Bull. Soc. Hist. Nat. Autun*, 113, mars 1985, p. 22-24 et fig. 6 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 118.

Site 71202-03

1 Fontaines-les-Chalon (Village). Vers 785,6 / 2208,4 (très imprécis).
2 Nécropole ?
4 Dans le village, en 1880, rue Chaumont, on a trouvé plusieurs boucles en bronze *de la basse époque romaine*. Ces découvertes pourraient correspondre à une nécropole.
5 Antiquité tardive ?
7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 152 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 118.

71204 FRAGNES

Site 71204-01

1 Fragnes (Bois de Menuse). Non localisé.
2 Dépôt monétaire.
3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.
4 A Fragnes, au Bois de Menuse, à *quelques mètres de la voie ferrée*, en 1851, on a découvert un dépôt monétaire.
Il se composait de près de huit-cent monnaies *en argent* contenues dans un vase en céramique commune claire. La société de Chalon en a acheté une partie, comprenant des frappes de Commode (2), Pertinax (1), Cl. Albinus (1), Septime Sévère (une trentaine), Julia Domna (une quinzaine), Caracalla (une quarantaine), Plautille (1), Geta (8), Macrin (1), Elagabale (4), Julia Paula (1), Julia Maesa (3), Julia Saemias (3), Julia Mamaea (7), Maximin (1), Alexandre Sévère (26), Orbiana (1), Maximin (une quinzaine), Gordien (3), Balbin (3), Puppien (2), Gordien III (environ 150), Philippe (24), Octacille (6), Dèce fils (2), Etruscilla (2).
On signale cependant quelques monnaies en bronze. A ces monnaies étaient associées des tôles de bronze et une applique de harnachement datable du III^e siècle (pl. 352, n° 1).
5 Dépôt enfoui vers 250 ?
7 Compte-rendu des travaux de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, p. V-IX ; Séance du 18 octobre 1924, *MSHAC*, XXI, 1925, p. XXXVII ; Séance du 24 juillet 1937, *MSHAC*, XXVIII, p. 67-68 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 155 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, 6, juin 1977, p. 206, n° 27 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 166.

71215 GERGY

Site 71215-01

- 1 Gergy. Non localisé.
- 2 Découverte sans contexte.
- 4 A Gergy, sans précision de lieu, avant 1977, on a trouvé un fragment de bol Ch 320 décoré de la molette UC 267 selon Chr. Alegoët.
- 5 Courant du IV^e siècle.
- 7 Alegoët (Chr.) – Céramiques sigillées et métallescentes en Chalonnais, dans *Actes du 99^e Congrès National des Sociétés Savantes (Besançon, 1974)*. Paris, 1977, p. 38, n° C.3.

Site 71215-02

- 1 Gergy (Les Parthuisots / La Prime / Le Matois). Vers 799,425 / 2209.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, dépôt Ph. Guide inv. 98.14.
- 4 A Gergy, aux Parthuisots, J.-Cl. Alary a effectué quatre sondages sur une zone ayant livré du matériel gallo-romain et mérovingien.
Des niveaux de sol gallo-romains ont été repérés. La céramique découverte daterait du I^{er} siècle. Les prospections d'A. Guillot indiquent une fréquentation durant tout le Haut Empire.
A proximité immédiate de la *villa*, J.-Cl. Alary a fouillé une fosse et une partie d'un fond de cabane, bordés d'empierrements. L'occupation mérovingienne a livré des céramiques bistres, un couteau mais aussi des scories et un creuset. La céramique et le matériel recueillis incitent à dater cet ensemble du VII^e ou VIII^e siècle. Lors de ses prospections, A. Guillot a recueilli de la céramique datable du VII^e au XI-XII^e siècle, dont une plaque de ceinturon en fer damasquinée et un denier féodal. Au vu des données disponibles, il n'y a pas lieu de proposer une continuité d'occupation entre le III^e et le VII^e siècle.
- 5 Fréquentation attestée au Haut Empire puis aux VII^e – VIII^e siècles, peut être jusqu'au X^e – XI^e siècles.
- 6 Fouille de J.-Cl. Alary en 1997.
- 7 Chronique archéologique, Gergy, *MSHAC*, XLII, 1970-1971, p. 26 ; Chronique archéologique, Gergy, *MSHAC*, 56, 1987, p. 53-74 ; Alary (J.-Cl.) – Une aire d'occupation mérovingienne dans la vallée de la Saône : Les Parthuisots – Gergy, *MSHAC*, 60, 1991, p. 77-100 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 483 ; Alary (J.-Cl.) – Une aire d'occupation mérovingienne dans la vallée de la Saône à Gergy « Les Parthuisots », dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire*. Dijon, 1996, p. 318-321 ; Chronique archéologique, *MSHAC*, 68, 1999, p. 12-13.

Site 71215-03

- 1 Gergy (Le Champ des Noyers). Vers 799,715 / 2214,4.
- 2 Etablissement rural de type *villa*.
- 3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, dépôt Ph. Guide.

- 4 A Gergy, au Champ des Noyers, près de la Vendaine, A. Guillot a recueilli des tessons de céramique sigillée, un fragment de corniche en marbre, une meule, des tubulures d'hypocauste.
Le matériel de l'Antiquité tardive est bien représenté : sigillée d'Argonne (pl. 352, n° 2-5), sigillée luisante (pl. 352, n° 10 à 14), céramique à revêtement argileux de Jaulges-Villiers-Vineux (pl. 352, n° 6-9), céramique bistre (pl. 352, n° 14-20).
A. Guillot signale des monnaies de Claude II, Constantin (R/ BEATA TRANQVILLITAS), une monnaie de la fin du IV^e siècle (R/ type VICTORIA AVGGG).
- 5 Fréquentation du I^{er} siècle à l'époque carolingienne.
- 6 Prospection A. Guillot.
- 7 Séance du 24 avril 1965, *MSHAC*, XXXVIII, 1964-1965, p. 34 ; Guillot (A.) – Prospection et sauvetages dans la tranchée de la canalisation GDF ouverte de Virey à Allerey, *Bull. CDRA 71*, 3, 1974, p. 11-12 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 2, 1974, p. 11-12 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 483 ; Guillot (A.) – Le site gallo-romain du Champ des Noyers (commune de Gergy), *Trois rivières*, 50, 1998, p. 55-82.

Site 71215-04

- 1 Gergy (La Saône ?). Non localisé.
- 2 Objet isolé.
- 3 Musée des Ursulines, Mâcon, inv. n° 13121.
- 4 A Gergy, sans doute dans la Saône, en 1967, on a trouvé une lance de type *Widerhakenlanze*, datables des IV^e – V^e siècles (pl. 353, n° 1).
- 7 IV^e – V^e siècles.
- 9 Feugère (M.) – Les armes romaines, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Montagnac, Mergoïl, 1990, p. 109, n° 127 et fig. 91 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 483.

Site 71215-04

- 1 Gergy (La Saône / Gué de Dammerey). Vers 800,25 / 2208,9.
- 2 Gué.
- 4 Se reporter au site **71167-01**.

Site 71215-05

- 1 Gergy (La Saône / Gué de Bougerot). Vers 799,45 / 2206,775.
- 2 Gué.
- 4 A. Dumont tient pour assurée la présence d'un gué à hauteur de Bey. Il n'est cependant pas daté.
- 7 Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 22.

71219 GIGNY-SUR-SAONE

Site 71219-01

- 1 Gigny-sur-Saône (Les Piochés de Marnay I). 798,5 / 2190,325.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Matériel en dépôt chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).
- 4 Aux Piochés de Marnay, Chr. Bontemps a prospecté un site antique qui a livré de la céramique sigillée des II^e – III^e siècles, de la céramique métallescente et de la céramique commune des ateliers de la Ferté. Ce site aurait été sondé par A. Gaudillère dans les années 1970 (information Chr. Bontemps).
- 5 Fréquentation attestée aux II^e – III^e siècles.
- 6 Prospection Chr. Bontemps.
- 7 Découverte inédite.

Site 71219-02

- 1 Gigny-sur-Saône (Les Piochés de Marnay II). Vers 798,7 / 2190,55.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Matériel en dépôt chez Chr. Bontemps (Ouroux).
- 4 Aux Piochés de Marnay, à proximité immédiate de la voie d'Agrippa, Chr. Bontemps a prospecté un petit établissement rural qui a livré de la céramique sigillée (Drag 37, 42, 45), de la céramique métallescente, de la sigillée claire B (Desbat 68) et de l'amphore (Dr 20).
- 5 Fréquentation attestée aux II^e – III^e siècles.
- 6 Prospection Chr. Bontemps.
- 7 Découverte inédite.

Site 71219-03

- 1 Gigny-sur-Saône (En Champagne). Vers 799,23 / 2190,215.
- 2 Nécropole ?
- 4 En Champagne, Chr. Bontemps a trouvé du verre antique qui pourrait indiquer la présence d'une nécropole d'époque romaine.
- 5 Haut Empire ?
- 6 Prospection Chr. Bontemps.
- 7 Découverte inédite.

Site 71219-04

- 1 Gigny-sur-Saône (Champ Richard). Autour de 798,65 / 2185,85.
 - 2 Agglomération de type routier ?
 - 4 Au Champ Richard, le long de la voie d'Agrippa, sur plusieurs hectares, on rencontre des vestiges d'époque romaine. A. Decouche aurait trouvé de la céramique sigillée, des monnaies (dont des monnaies gauloises LT 8178 et 8292), des objets en bronze, un fragment de figurine en terre blanche.
- En outre, des labours profonds ont mis en évidence la présence de sépultures : ossements humains, perles en pâte de verre, passe courroie en bronze, petit tube de bronze ajouré, plaque de ceinture en bronze à décor gravé. Au moment de la découverte, on a voulu

voir un cimetière mérovingien mais ces sépultures datent peut-être du Bas Empire.

5 Fréquentation à La Tène D, à l'époque romaine et durant l'Antiquité tardive ?

7 Chronique archéologique, Gigny, *MSHAC*, XLV, 1976, p. 30-31, pl. 10 h.t. ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 428 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 170, fig. 67.

Site 71219-05

1 Gigny-sur-Saône (Gué de Gigny-Thorey / Porthelot). Vers 799,775 / 2189,35.

2 Gué.

3 Musée Denon, Chalon.

4 A Gigny *Thorey*, au *Porthelot*, à l'emplacement d'un ancien gué, entre les PK 124,950 et 125,400, une drague travaillant le long de la rive droite a effectué de très nombreuses découvertes en 1985 dont un abondant matériel d'époque laténienne et romaine (dont les Skyphos en argent, trouvés avec de la sigillée italique et un glaive romain), mais aussi de la céramique romaine (une amphore Kapitän II) et mérovingienne. Au même endroit, avant 1869, on avait découvert dans la rivière et dans la berge de nombreux vases romains en bronze.

5 Fréquentation continue depuis l'Antiquité.

7 Chronique archéologique, Saint-Germain du Plain, *MSHAC*, XLIII, 1972-1973, p. 21 ; Chronique archéologique, Gigny-sur-Saône, *MSHAC*, 53, 1985, p. 17-23 ; Chronique archéologique, Saint-Germain-du-Plain, *MSHAC*, 55, 1985-1986, p. 62-70 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 22 et p. 109-110, p. 182-183, fig. 72-73.

Site 71219-06

1 Gigny-sur-Saône (Gué de la Tuilerie). Vers 800,06 / 2187,9.

2 Gué.

3 Musée Denon, Chalon.

4 A Gigny, à hauteur de la Tuilerie, A. Dumont considère comme hautement probable la présence d'un gué fréquenté durant l'Antiquité. Celui-ci n'a pas livré de matériel de l'Antiquité tardive.

A Saint-Germain du Plain, en aval du gué de Thorey, près de la Tuilerie, au PK 123,300-400, on a trouvé un abondant matériel d'époque romaine dont céramique, amphores et un pilum à douille carrée.

5 Le gué a livré des indices de l'Age du Bronze, de la Tène, du Haut Empire (dont un *pilum*), de la céramique médiévale.

7 Chronique archéologique, Saint-Germain du Plain, *MSHAC*, XLV, 1976, p. 36 ; Bailly (A.) – Les armes d'époque romaine dans la vallée de la Saône, *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 162, n° 1 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche*

archéologique et historique d'un espace fluvial. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 22 et p. 88 [recension bibliographique].

Site 71219-07

- 1 Gigny-sur-Saône, non localisé.
- 3 Musée de Besançon.
- 4 A Gigny, sans précision de lieu, avant 1882, on a trouvé un *tremissis* burgonde de Gondemar frappé entre 524 et 527 (D/ DN IVSTINVS PPFVII, buste drapé à dr., R/ VICTORIA AGVSTOR, victoire à dr. tenant une couronne, dans le champ, G et *, ex. hors flanc, 1,47 g).
- 5 Années 520.
- 7 Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.219.01.

71221 GIVRY

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71221-01

- 1 Givry (Simple-Cour / Eglise Saint-Pierre / Meix Boudot). Vers 783,93 / 2200,82.
- 2 Nécropole.
- 4 A Givry, en 1953, sur la place de l'église Saint-Pierre, on a trouvé une sépulture qui contenait un petit vase en terre décoré à la molette (fin VI^e –VII^e siècles). Cette nécropole est connue par plusieurs découvertes dont certaines remontent au XVI^e siècle. En 1584, on signale plusieurs sarcophages en grès dans une grange et près du cimetière de Saint-Pierre. Avant 1914, dans le *jardin des Soeurs du bon secours*, on a trouvé plusieurs sarcophages en grès dont un renfermant une coupe en *céramique rouge qui contenait une dent de cheval*. A proximité des maisons de Simple-Cour, au Meix-Boudot, vers 1895, on a trouvé des sépultures sous dalles dont une renfermant un scramasaxe. L. Armand-Calliat suppose que cette nécropole se développait autour de l'église Saint-Pierre (qui pourrait donc remonter à la fin de l'Antiquité tardive ou au début du haut Moyen Age) et le long de la voie romaine de Chagny à Cluny.
- 5 Antiquité tardive et haut Moyen Age.
- 7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 166 ; Séance du 31 octobre 1953, *MSHAC*, XXXIII, 2, 1954, p. 108 ; Armand-Calliat (L.) – Poteries mérovingiennes et carolingiennes découvertes en Chalonnais, *RAE*, 11, 3, 1960, fig. 89, n° 1 ; Armand-Calliat (L.) – Les inhumations d'époque romaine trouvées à Saint-Rémy (Saône-et-Loire) et le rôle du cheval dans les offrandes rituelles, *RAE*, 18,4, 1967, p. 309-310 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 32-33 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 233.

Site 71221-02

- 1 Givry (En Crépière). 785,6 / 2200,150.

- 2 Etablissement rural et atelier de potier.
- 3 Musée Denon, Chalon, dépôt Ph. Guide.
- En 1990, un drainage agricole En Crépière, à 2 km de Givry, a entraîné la découverte d'un établissement agricole des II^e – III^e siècles et d'un atelier de potier datable des VI^e – VIII^e siècles, qui a été sondé sur une faible surface par E. Thirault. Une fosse recoupée par un petit fossé a pu être observée. Elle contenait de nombreux ratés de cuisson de céramique bistre (pl. 353, n° 3-12, pl. 354 et 355, n° 1 (27-31)), mais aussi des éléments de four. Les productions sont variées : jattes, pots, cruches, gobelets. Ces formes, bien datées dans la région Rhône-Alpes et très fréquentes dans la vallée de la Saône, sont datables du courant du VI^e au VIII^e siècle.
- 5 Deux phases de fréquentation : établissement rural des II^e – III^e siècles ; atelier de potier des VI^e – VIII^e siècles
- 6 Sondage E. Thirault.
- 7 Chronique archéologique, *MSHAC*, 66, 1997, p. 17 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 91 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 233.

Site 71221-03

- 1 Givry (Pommier Genavre). Vers 784,265 / 2199,28.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée Denon, Chalon, dépôt Ph. Guide.
- 4 Au Pommier Genavre, E. Thirault a trouvé un petit établissement rural qui a livré de la céramique commune de la fin du Haut Empire (ateliers de la Ferté).
- 5 Fréquentation attestée au II^e – III^e siècles.
- 6 Prospection E. Thirault, à Givry.
- 7 Découverte inédite.

Site 71221-04

- 1 Givry (Sous la Velle / Derrier Marqueu). 780, 5 / 2200, 75.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée Denon, Chalon, dépôt Ph. Guide.
- 4 Sous la Velle, E. Thirault a trouvé de la céramique commune claire romaine (fin du Haut Empire ou Antiquité tardive).
- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospection E. Thirault, à Givry.
- 7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 165 ; Armand-Calliat (L.) – Lieux consacrés à Mercure dans la Montagne Chalonnaise, *BACTH*, 1943-1945, p. 167-168 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 233.

Site 71221-05

- 1 Givry (Le Défriché I). 785,16 / 2200,02.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée Denon, Chalon, dépôt Ph. Guide.
- 4 Au Défriché, près de Crépière, E. Thirault a trouvé de la céramique sigillée (Drag 37), métallescente (Gueugnon 1), commune claire type La Ferté et

sombre type Chenôves qui indiquent la présence d'un établissement antique.

5 Fréquentation attestée du I^{er} au III^e siècle.

6 Prospection E. Thirault, à Givry.

7 Découverte inédite.

Site 71221-06

1 Givry (Le Défriché II). 784,9 / 2199,8.

2 Etablissement rural.

3 Musée Denon, Chalon, dépôt Ph. Guide.

4 Au sud-ouest du site précédent, E. Thirault a ramassé de la céramique sigillée des I^{er} et II^e siècles et de la céramique commune claire et sombre du Haut Empire (I^{er} - III^e siècles).

5 Fréquentation attestée du I^{er} au III^e siècle.

6 Prospection E. Thirault, à Givry.

7 Découverte inédite.

Site 71221-07

1 Givry (Le Pré Beau). Vers 784,4 / 2199,6.

2 Etablissement rural.

3 Musée Denon, Chalon, dépôt Ph. Guide.

4 Au Pré Beau, E. Thirault a ramassé de la céramique commune romaine datable du Haut Empire (II^e – III^e siècles).

5 Fréquentation attestée au Haut Empire.

6 Prospection E. Thirault, à Givry.

7 Découverte inédite.

Site 71221-08

1 Givry (Poirier de l'Oignon). 783,45 / 2198, 35.

2 Etablissement rural.

3 Musée Denon, Chalon, dépôt Ph. Guide.

4 A Poirier de l'Oignon, entre la Maison-Dieu et la RN 80, en 1992, E. Thirault a découvert un établissement antique qui a livré de la céramique commune.

5 Fréquentation attestée au Haut Empire (II^e – III^e siècles).

6 Prospection E. Thirault, à Givry.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 164 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 233.

Site 71221-09

1 Givry (Champ Martin). 785,7 / 2200,75.

2 Etablissement rural.

3 Musée Denon, Chalon, dépôt Ph. Guide.

4 Au Champ Martin, E. Thirault a ramassé de nombreux tessons de céramique commune claire et sombre des I^{er} – III^e siècles, des *tegulae*, de l'amphore (Dr 1 ?).

5 Fréquentation possible à La Tène D, certaine aux I^{er} – III^e siècles.

6 Prospection E. Thirault, à Givry.

7 Découverte inédite.

Site 71221-10

1 Givry (Simple-Cour, lotissement Henri IV). Autour de 784 / 2200,65.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée Denon, Chalon, dépôt Ph. Guide.

4 Le quartier de Simple-Cour semble recouvrir un important établissement antique. Avant 1780, on avait trouvé des *morceaux de corniche en marbre blanc sculptés*. Vers 1990, sur les tas de déblais (783,95 / 2200,7) du lotissement Henri IV, E. Thirault a recueilli de la céramique sigillée (Drag 45) et Luisante (P 37 d'aspect tardif), de la céramique bistre, des placages en marbre (cipolin vert ?) avec béton, une tesselle en calcaire rouge.

5 Fréquentation attestée de la fin du Haut Empire à l'époque mérovingienne.

6 Prospection E. Thirault, à Givry.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 165-166 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 233.

Site 71221-11

1 Givry (Maison-Dieu / La Corvée). Vers 783,35 / 2198,65.

2 Etablissement rural.

4 A la Corvée, à une centaine de mètres au sud-ouest de la Chapelle de la Maison-Dieu, L. Armand-Calliat signale la présence d'un établissement antique.

5 Epoque romaine.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 164 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 232.

Site 71221-12

1 Givry (Meix Gabois / La Corvée). Vers 783,3 / 2201,05.

2 Etablissement rural ? Sanctuaire antique avec captage ?

4 A la Corvée, au Meix Gabois, on a trouvé avant 1937 une canalisation en pierres de taille et des morceaux de béton de tuileau. Dans ce secteur, on signale aussi des sols en béton avec du ciment de couleur rose. Lors de la construction de la station de pompage en 1925, on a découvert de nombreuses *tegulae*, des amphores, de la céramique sigillée, une hache en fer *ayant la forme d'une francisque*.

Ces découvertes pourraient convenir à un établissement rural avec balnéaires, mais la présence d'une source semble indiquer un sanctuaire de source.

5 Epoque romaine (Haut Empire attesté).

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 164 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 232.

Site 71221-13

1 Givry (Meulenot). Vers 784,1 / 2200,1 (imprécis).

2 Etablissement rural.

4 A Meulenot, avant 1937, à l'emplacement d'un établissement rural, on a trouvé des *tegulae* et une monnaie de Faustine.

5 Epoque romaine (Haut Empire attesté).
7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 166 ;
Rebourg, *CAG 71/3*, p. 232-233.

Site 71221-14

1 Givry (Meix Daumas / Mortières). Vers 782,9 /
2199,75 (imprécis).
2 Etablissement rural.
4 Entre Poncey et Mortières, au Meix Daumas, en
1933-1934, on a trouvé des substructions antiques et
des *tegulae*. Dans ce secteur, on signale un grand
bronze de Nerva.
5 Epoque romaine (II^e siècle attesté).
7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 164-165 ;
Rebourg, *CAG 71/3*, p. 232 et 233.

Site 71221-15

1 Givry (Clos Marolle). Vers 783 / 2201,5 (très
imprécis).
2 Etablissement rural.
4 Au nord du Meix-Gabois [71221-14] et l'ouest du
Clos Marolle, lors de l'ouverture d'une carrière avant
1937, on a trouvé des fragments d'amphore et des
tegulae.
5 Epoque romaine.
7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 164 ;
Rebourg, *CAG 71/3*, p. 232.

Site 71221-16

1 Givry (Le Paradis). Vers 782,75 / 2200,25
(imprécis).
2 Nécropole.
4 Au Paradis, vers 1860, on aurait trouvé des
sépultures attribuées à l'époque barbare.
5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.
7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 165 ;
Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 32 ;
Rebourg, *CAG 71/3*, p. 232.

Site 71221-17

1 Givry (Chapelle Saint-Germain / La Corvée). Vers
783,35 / 2200,8.
2 Nécropole.
3 Musée Rolin, Autun (verre).
4 En 1889, à l'emplacement de la chapelle Saint-
Germain, depuis longtemps détruite, on a découvert des
sarcophages en grès et un poisson en verre bleu (L. =
21,6 cm) daté du IV^e siècle (pl. 353, n° 2). Ces
découvertes pourraient inciter à dater la chapelle du
haut Moyen Age au plus tôt.
5 Utilisation attestée au IV^e siècle et aux VI^e-VII^e
siècles (on peut supposer la présence de sépultures du
V^e siècle).
7 Bulliot, *Système défensif*, p. 59 ; Bulliot (J.-G.) et
Thiollier (F.) – La mission et le culte de Saint-Martin
d'après les légendes et les monuments populaires
dans le pays Eduen (2^e partie), *MSE*, XVII, 1889, p.

178 ; Graillot (H.) – Objets d'archéologie chrétienne
trouvés à Autun, *MSE*, XXVII, 1899, p. 53 ;
Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 163 ;
Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 32 ;
Grosjean (B.) – Vase en forme de poisson, dans
Vitrum. Le verre en Bourgogne. Catalogue de l'exposition,
Autun, Musée Rolin – Dijon, Musée Archéologique. Autun,
1991, p. 143-144, n° 152 et pl. p. 228 ; Rebourg, *CAG*
71/3, p. 233.

71222 GOURDON

Site 71222-01

1 Gourdon (Les Reppes). Vers 759,22 / 2185,25.
2 Etablissement rural, dépôt monétaire ?
4 A Gourdon, aux Reppes, dans un champ situé au
croisement de l'ancienne voie ferrée de Montceau-les-
Mines à Beaubery et du chemin de la Croix-Racot au
Moulin-Neuf, on a découvert des tuiles, des
fragments de sigillée, de la céramique commune et
des amphores. Non loin de là, l'Abbé Pinard a
découvert dans la tranchée de chemin de fer sept
monnaies de Constantin. Il pourrait s'agir d'une partie
d'un dépôt monétaire.
5 Epoque romaine, première moitié du IV^e siècle
attestée.
7 Bouvet (J.) et Parriat (H.) – Notes d'archéologie
montcellienne, *Physiophile*, 1928, 1, p. 4-18 ; Armand-
Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 168 ; Rebourg, *CAG*
71/4, p. 358.

Site 71222-02

1 Gourdon (Le Vigny). Vers 761,7 / 2184,5.
2 Dépôt monétaire et de vaisselle.
3 Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale,
Paris, n° 2539-2540 ; Bibliothèque municipale de
Dijon (quatre monnaies).
4 En 1845, dans un champ situé à deux cents mètres
environ de l'église de Gourdon, sur la pente qui regarde Mont-
Saint-Vincent, on a découvert un dépôt.
Recouvert par une *tegula*, il se compose d'un calice et
un plateau rectangulaire en or massif (pl. 355, n° 2),
décorés de motifs cloisonnés et d'au moins cent-
quatre monnaies en or de Léon (457-474), Zénon
(474-491) (1 *solidus* de chaque), d'Anastase (491-518)
(14 *solidi* et 63 *tremisses*) et Justin (518-527) (20 *solidi* et
5 *tremisses*, plusieurs monnaies à fleur de coin).
D'après les observations de l'époque retrouvées par
H.-A. Petit, le plateau aurait recouvert les autres
objets.
Le dépôt a été dispersé : le Cabinet des médailles de la
Bibliothèque nationale a racheté les objets de
vaisselle, les monnaies ont été vendues aux enchères.
Seules quatre d'entre elles ont été déposées à la
Bibliothèque municipale de Dijon par M. Tainturier,
propriétaire du champ où eut lieu la découverte (pl.
356).

Le plateau (L. = 20 cm, l. = 12 cm, 431 g), de forme rectangulaire, possède un bord décoré d'une rangée de losanges de « verre » rouge enchâssés dans des alvéoles d'or. Aux quatre coins se trouvent quatre trèfles cloisonnés.

Le fond du plat est décoré d'une croix latine et quatre cœurs dont les contours sont en filigrane. Le vase possède un pied de 0,8 cm de haut.

Le second vase (H. = 7,5 cm, Ø au plus grand diamètre des anses = 4,6 cm, 107 g), alternativement appelé calice ou canthare, est une coupe supportée par un pied conique, décorée de trois cœurs en verre coloré imitant le grenat et trois feuilles de végétaux en turquoises pulvérulentes. Sous les cœurs en verre rouge, il semble y avoir eu des morceaux de *soie* destinés à aviver les couleurs.

La partie inférieure de la coupe et le pied sont cannelés. La partie supérieure des anses se termine par des têtes d'aigle qui posent leur bec sur le bord de la coupe. Leurs yeux sont en grenat.

Sur ces deux vases, Rossignol signale des *traces de marteau*, des *soudures grossières*.

Les monnaies conservées à la Bibliothèque de Dijon, sont :

- un *solidus* à l'effigie d'Anastase pour Sigismond (pl. 356, n° 1) : D/ buste de l'empereur de face, casqué, cuirassé et tenant le bouclier de la main g., une lance de la dr. DN ANASTASIVS PR AVG ; R/ victoire debout à g. tenant une longue croix ; dans le champ, à dr., une étoile et un monogramme SND à g. VICTORIA AVGGG. In ex. (rétrograde) : CONOV. 4,38 g. Frappée entre 516 et 518 ?
- un *tremissis* à l'effigie d'Anastase pour Gondebaud (pl. 356, n° 2) : D/ buste de l'empereur diadémé et cuirassé à dr. DN ANASTASIVS PER AVG ; R/ victoire tenant une couronne et une palme, marchant à dr., dans le champ, monogramme de Gondebaud. VICTORIA AVGVSTORVM. In ex. : CONOB. 1,43 g. Frappée entre 491 et 516 ?
- un *solidus* à l'effigie de Justin pour Sigismond (pl. 356, n° 3) : D/ buste de l'empereur de face, casqué, cuirassé et tenant le bouclier de la main g., une lance de la dr. DN IVSTINVS PP AVG ; R/ victoire debout à g. tenant une longue croix ; dans le champ à g., une étoile. VICTORIA AVGGG IS. In ex. : CONOB. 4,46 g. Frappée entre 518 et 524 ?
- un *tremissis* à l'effigie de Justin pour Sigismond (pl. 356, n° 4) : D/ buste de l'empereur diadémé et vêtu du *paludamentum* à dr. DN IVSTINVS PP AVG ; R/ victoire

tenant une couronne et une palme, marchant à dr., dans le champ à dr., une étoile. S VICTORIA AVGGG I. In ex. : CONOB. 1,42 g. Frappée entre 518 et 524 ?

Vers 1856, un dénommé Rollin a vendu au Cabinet des médailles quarante-quatre monnaies en or trouvées en Bourgogne, dont trente-trois d'Anastase et Justin. Dix-huit d'entre elles possèdent les monogrammes de Gondebaud et Sigismond. Ce lot comprenait en outre onze monnaies de Justinien.

Dans son étude de 1958, J. Lafaurie a proposé que ces monnaies achetées en 1856 proviennent de la vente de la fin des années 1840.

La présence de monnaies possédant les monogrammes de rois Burgondes est en effet un indice relativement probant.

Toutefois, l'inventaire des monnaies effectué en 1846 par Rossignol avant la mise en vente du lot ne signale pas de monnaies de Justinien. Pour J. Lafaurie, Rossignol a tout simplement confondu des monnaies d'Anastase et de Justinien. H.-A. Petit a montré que cette théorie devait être rejetée : Rossignol signale près de vingt coins de revers différents pour les monnaies d'Anastase, ce qui semble exclure l'hypothèse d'un inventaire effectué sans attention. L'idée selon laquelle les monnaies de la vente Rollin proviennent toutes de Gourdon ne peut être démontrée avec certitude et il paraît donc prudent de se fier au seul inventaire effectué au moment de la découverte du dépôt, ce qui sous-tend qu'il a été enfoui lors de la guerre franco-burgonde de 523-524.

5 Dépôt enfoui vers 524.

7 Rossignol (Cl.) – Le trésor de Gourdon, *MSHAC*, 1846, p. 287-300 et pl. X ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 168-169 [bibliographie complète jusqu'en 1937] ; Lafaurie (J.) – Le trésor de Gourdon (Saône-et-Loire), *BSNAF*, 1958, p. 61-76 ; Baratte (F.) et Metzger (C.) – L'orfèvrerie christianisée, dans *Naissance des arts chrétiens*. Paris, 1991, p. 307 et fig. ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 358 ; Petit (H.-A.) – Le trésor de Gourdon : problèmes juridiques, numismatiques et historiques, *Physiophile*, 118, 1993, p. 9-20 ; Périn (P.) – L'archéologie funéraire permet-elle de mesurer la poussée franque en Bourgogne au VI^e siècle ?, dans Gaillard de Sémerville (H.) (éd.) – *Les Burgondes. Apports de l'Archéologie. Actes du colloque international de Dijon (5-6 nov. 1992)*. Dijon, 1995, p. 231-232 et fig. 4 ; Kelch und Patene, dans *Die Franken. Wegbereiter Europa*, 2. Berlin-Mayence, 1996, p. 1120, n° A10 et A11 et fig. p. 1121 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.222.1.

Site 71222-03

1 Gourdon (Bourg). Autour de 761,5 / 2184,55.

2 Dépôts monétaires.

4 A Gourdon, dans le cimetière, en 1832, on a trouvé quarante monnaies d'argent et des *boules de cuivre*. Un

autre trésor aurait été antérieurement trouvé dans le presbytère.

5 Non datés.

7 Bouvet (J.) et Parriat (H.) – Notes d'archéologie montcellienne, *Physiophile*, 1928, 1, p. 4-18.

Site 71222-04

1 Gourdon (Bourg ?). Autour de 761,5 / 2184,55.

2 Monastère.

4 Dans le *De Gloria confessorum*, Grégoire de Tours raconte une visite qu'il fit à la fin du VI^e siècle à un prêtre du diocèse de Chalon nommé Désiré, qu'il vit dans sa *cellulam* du *monasterium Gurthonensim*²⁰².

Il est probable que le dépôt de Vigny [71222-02], fréquemment considéré comme un service liturgique, ait fait partie du mobilier eucharistique de ce monastère. Il faudrait donc remonter la date de sa fondation dans le premier tiers du VI^e siècle au plus tard. La vie de Didier semble devoir confirmer cette hypothèse : cloîtré à Gourdon pendant quarante-cinq ans, il est mort en 579. Il faisait donc partie de ce monastère depuis 534 au moins.

Les structures de cet ensemble n'ont jamais été observées.

5 Existence assurée à la fin du VI^e siècle, probable dès le premier tiers du siècle.

7 Rossignol – Le trésor de Gourdon, *MSHAC*, 1846, p. 287 et pl. X ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 168 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 358 ; Petit (H.-A.) – Le trésor de Gourdon : problèmes juridiques, numismatiques et historiques, *Physiophile*, 118, 1993, p. 9-20 ; Périn (P.) – L'archéologie funéraire permet-elle de mesurer la poussée franque en Bourgogne au VI^e siècle ?, dans Gaillard de Sémainville (H.) (éd.) – *Les Burgondes. Apports de l'Archéologie. Actes du colloque international de Dijon (5-6 nov. 1992)*. Dijon, 1995, p. 231-232.

71225 GRANGES

Site 71225-01

1 Granges (Bourg / En Castée / Les Perrières). 782,25 / 2196,7 – 782,9 / 2196,65.

2 Etablissement rural de type *villa*? Agglomération secondaire ?

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 Le village de Granges recouvre en partie un très important site antique qui s'étend de la Croix de Granges à l'est du village, c'est-à-dire sur près de 800 m de long (pl. 357).

Louis Armand-Calliat signale plusieurs découvertes de *tegulae* correspondant selon lui à différents sites (Les Canes / Les Castrets – Castée).

D'autres découvertes avaient été effectuées dans le bourg dans les années 1960.

Près de l'église, en 1963, on a trouvé des inhumations du haut Moyen Âge.

Entre deux puits, toujours près de l'église, en 1965, on a noté d'importants restes de constructions romaines qui ont livré des piles d'hypocauste, des morceaux de mosaïque à décor géométrique noir et blanc, de la sigillée moulée, de la céramique *de tradition gauloise*, des *tegulae*, des fragments d'enduits peints, des monnaies dont une de Constantin, des morceaux de plomb, des fragments de chapiteaux et pilastres, un hypocauste près du carrefour au sud de l'église (pl. 358, n° 3).

Les fouilles

En 1965-1970, on a effectué plusieurs interventions dans le village qui ont contribué à préciser la chronologie de l'occupation antique (pl. 358, n° 4 et 5).

En 1965, Cl. Renaud a sondé l'angle sud-est de la parcelle section A, n° 120 (pl. 358, n° 5). Une succession de couches du Haut Empire étaient scellées par un niveau d'incendie non daté, recouvert d'une couche de briques, pierres et ciment, qui a livré des tesselles de mosaïque, des fragments d'enduits peints et une monnaie d'Arcadius.

En 1966-1970, Cl. Renaud puis F. Cognot et G. Monthel ont dégagé des constructions situées plus au sud (pl. 358, n° 4 et pl. 359).

La fouille ayant été effectuée par sondages non jointifs, l'interprétation des structures n'est pas aisée.

Secteur ouest

Haut Empire

Au sud d'un long mur en grès M1 (pl. 359), les fouilleurs ont observé un vaste espace bétonné long d'au moins 14 m et large de 7 m (pl. 359, n° 5) sur lequel reposaient cinq blocs en grès alignés correspondant vraisemblablement aux dés de piliers en bois (charpente ?). Les couches sous-jacentes à ce sol, qui recouvrent des maçonneries antérieures, ont livré un *Drag 44* et un *Drag 45* en céramique métallescente ce qui paraît indiquer que le béton daterait du début du III^e siècle au plus tôt.

Il semble que cet espace se prolongeait plus à l'ouest, et qu'il ait été recoupé lors de la construction de la pièce n° 4.

Antiquité tardive ?

Ce secteur semble avoir subi un certain nombre de réaménagements à une date tardive.

Au sud du mur en grès M1, on assiste à la création d'un espace de 4 m sur 3,2 m (pl. 359, n° 4), délimité par des murs en calcaire. Des creusements ont été effectués le long des murs ouest, sud et est de la pièce, de telle sorte que le béton de sol du Haut Empire n'est conservé qu'au centre de la pièce et le long du mur nord. La largeur des creusements semble exclure qu'ils puissent correspondre à des tranchées

²⁰² Grégoire de Tours, *De Gloria confessorum*, 85.

de fondation. Ils étaient comblés par une marne jaune recouverte de dalles non jointoyées. Les fouilleurs ont noté la présence de blocs quadrangulaires en calcaire au bord du sol en béton. Au nord-ouest de la pièce se trouve un foyer matérialisé par deux murets parallèles (pl. 360, n° 3). Il a livré une monnaie du IV^e siècle.

Au nord du mur en grès, l'adjonction de murs perpendiculaires en calcaire délimite trois pièces qui ont été très sommairement dégagées (pl. 359, n° 1, 2, 3). L'une de ces maçonneries comprenait des blocs architecturaux en réemploi (fragments de pilastre). La pièce 1 a livré *dans une même couche* plusieurs monnaies du IV^e siècle (une de Constance II (R/ GLORIA EXERCITVS), une de Valentinien, une de type VICTORIA AVGGG, deux indéterminées). La pièce 2 était munie d'un béton de sol qui reposait sur une couche marneuse du même type que celle qui comble les creusements tardifs de la pièce 4. On ne dispose pas de données sur l'espace 5.

Le béton de l'espace 5 est remblayé par plusieurs couches d'occupation qui ont livré du matériel de l'Antiquité tardive : sigillée d'Argonne décorée à la molette (pl. 362, n° 1), *poterie à vernis rouge comportant de grandes taches noires* [sigillée luisante], monnaies de Trajan, Constantin (R/ [...] REIPUBLICAE) et Constance II. Celles-ci étaient recoupées par une sépulture orientée à l'est. L'inhumé *serait un adulte d'environ 45 ans, mesurant 1,60 m*. Il aurait été contenu dans un cercueil. Le mobilier se limite à une agrafe à double crochet et chaînette.

Au sud, on note enfin un mur large 1,20 m qui borde un espace bétonné (pl. 359, n° 6). Les fouilleurs ont daté ce mur de l'Antiquité tardive car ils ont relevé lors de la fouille une monnaie de Constance II au niveau d'apparition de ce dernier. On ne peut tenir compte de cet argument.

Secteur est

Haut Empire

Le secteur est se compose de plusieurs pièces (pl. 359, n° 9 à 13) qui ont été partiellement dégagées. Plusieurs possèdent des sols en béton. Les états dégagés semblent essentiellement dater du III^e siècle.

Dans la pièce 11, on a observé un béton de sol recouvert par une couche cendreuse puis par un niveau de marne jaune identique à celui observé dans les pièces 2 et 4. La couche cendreuse a livré un sesterce d'Antonin, un denier de Julia Maesa et un antoninien de Gordien III, un gobelet en céramique métallescente de type Symonds 222. Comme précédemment, la couche marneuse postérieure pourrait dater du IV^e siècle.

Les pièces 9 et 10 possèdent elles aussi un sol bétonné. Elles n'ont pas livré de mobilier caractéristique, excepté une monnaie de Constance II. La pièce 12, possède encore une fois un sol bétonné recouvert d'une importante couche de marne jaune de près de 0,60 m. L'interface de ces deux niveaux a livré un mobilier céramique plus conséquent dont de la sigillée (Drag 33 et 44) et de la claire B (Desbat 1a). La pièce 13 a été très partiellement dégagée. Un béton de sol a été reconnu sous une couche noire qui a livré deux monnaies d'Antonin et Septime Sévère.

Antiquité tardive

Ce secteur a livré peu d'indices de l'Antiquité tardive. On note cependant un creusement quadrangulaire de 0,9 m de côté dans la pièce 9, dans lequel on a trouvé une monnaie du IV^e siècle, non décrite. Dans la pièce 11, on note en outre une sépulture en caisson de dalles brutes. Il s'agit d'un adulte dont les pieds sont orientés au nord. Elle est postérieure aux dernières couches antiques, mais n'est pas datée.

Le secteur sud

Le dernier secteur dégagé, à une quinzaine de mètres au sud des structures précédentes. Dans un espace au sol bétonné, délimité au nord par un mur de 0,80 m, les fouilleurs ont dégagé deux *citernes* rectangulaires qui s'appuient sur la face sud du mur. Ces deux structures (pl. 359, n° 7 et 8, pl. 360, n° 1) sont délimitées par des murets en briques plates qui forment une cuve enduite de mortier hydraulique. Le fond des deux cuves est concave, le point le plus bas étant situé au sud des cuves, où se trouve une bonde permettant l'écoulement du liquide (pl. 360, n° 1 et 361, n° 1).

Les deux cuves sont bordées de massifs quadrangulaires, l'un au sud du bassin ouest et deux au sud et un à l'est du bassin est. Notons que la cuve occidentale est endommagée et que d'autres massifs ont peut-être disparu. La cuve ouest mesure (dimensions internes) 6,25 m par 1,48 m, celle à l'est 3,70 m par 1,40 m. La bonde de la cuve est se déverse dans un petit bassin d'environ 1 m de côté, recouvert de pierres de taille (pl. 360, n° 1 et 361, n° 2). Ces cuves correspondent selon toute vraisemblance à des installations viticoles.

Le matériel recueilli dans ce secteur semble indiquer que ces structures ont été utilisées durant l'Antiquité tardive : les fouilleurs mentionnent la présence de la sigillée d'Argonne et surtout de sigillée luisante, ainsi qu'une monnaie de Constantin et une VRBS ROMA. Toutefois, ces objets ont en partie été recueillis au niveau d'arasement des murs des cuves. On note en outre la mention de plusieurs creusets et de céramique *mérovingienne*.

Autres observations

Depuis l'arrêt des fouilles en 1970, d'autres observations ont été effectuées dans le village.

En face de l'église (pl. 358, n° 6) en 1970 et 2002, on a observé la présence de murs et d'un caniveau en blocs de grès (pl. 360, n° 4 et 361, n° 3-5), recouverts par une couche sombre puis d'un niveau d'occupation, qui a livré de la sigillée luisante et de la céramique commune claire (pl. 362, n° 2-8). Sous ces structures, on a en outre observé une canalisation maçonnée (pl. 361, n° 4) et un niveau de La Tène D à près de 2 m sous la surface de la route.

Au sud du bourg (pl. 358, n° 7), en 1970, on a observé un sol en *terrazzo* orné de triangles en schiste et calcaire de 15 cm de côté formant des bandes alternées perpendiculaires à un mur orienté est-ouest.

Dans ce même secteur (pl. 358, n° 8), vers 1995 (?) d'autres surveillances de F. Cognot ont permis d'observer des niveaux d'occupation du I^{er} siècle apr. J.-C.

Au sud-est du village (pl. 358, n° 9), vers 1985, lors de la construction de maisons, F. Cognot a de même recueilli un très abondant mobilier des II^e et III^e siècles, dont de la céramique sigillée, commune et de nombreux fragments de placage et corniches en marbre blanc, mais aussi en moindre abondance de la céramique de l'Antiquité tardive (pl. 363, n° 1-5).

Les prospections aériennes de F. Cognot, réalisées depuis 1976 ont permis de révéler les dimensions considérables de cet ensemble (pl. 357) et de montrer que les différentes découvertes antérieures devaient être reliées.

Les structures observées possèdent une disposition orthonormée très régulière. Au sud, on observe plusieurs enclos rectangulaires allongés contenant de petites constructions quadrangulaires, disposés perpendiculairement à un espace de circulation est-ouest (pl. 358, n° 1). Elles s'apparentent à des constructions d'agglomérations secondaires.

A l'ouest sont clairement visibles d'autres bâtiments. Celui situé le plus au nord pourrait être un *horreum* (pl. 358, n° 2).

Depuis ces découvertes, le site a été interprété comme étant une agglomération secondaire. Ses dimensions (800 m par 400 m) et la nature de certaines observations, comme les enclos allongés contenant des bâtiments (pl. 358, n° 1) peuvent s'accorder avec une telle interprétation. Cependant, les mentions de découvertes de roches décoratives et de mosaïques à l'emplacement du bourg même s'accorderaient plus avec la *pars urbana* d'un établissement rural. De même, la présence de pressoirs viticoles sur le site semble elle aussi plutôt correspondre à un établissement agricole.

Si tel était le cas, les dimensions du site en feraient un ensemble de taille exceptionnelle.

La documentation ne permet pas d'établir l'une ou l'autre interprétation.

5 Fréquentation continue de La Tène D à l'époque contemporaine.

6 Sondages Cl. Renaud (1966-1967), fouilles de F. Cognot (1968-1969), nombreuses surveillances depuis 1963.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 170 ; Séance du 30 octobre 1965, *MSHAC*, XXXVIII, 1964-1965, p. 45 ; Séance du 29 avril 1967, *MSHAC*, XXXIX, 1969, p. 60 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XXVIII, 1970, p. 390 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 103, n° 296 ; Mitard (P.-H.) et Alegoët (Chr.) – Les terrines à déversoir Drag 45 dans l'est de la Saône-et-Loire, *RAE*, 26, 2, 1975, p. 220, fig. 2 ; Chronique archéologique, Granges, *MSHAC*, XLVI, 1978, p. 26-33 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 37, 2, 1979, p. 461-462 ; Cognot (F.) – Découverte d'une agglomération antique dans la plaine de la Saône, dans *L'Archéologie du paysage urbain. Actes du colloque de 1979*. Tours, 1980, p. 59-65 [*Caesarodunum*, XV] ; Compte-rendu de l'assemblée générale, *GAM Info*, 1993, 1, n. p. ; *Gallia informations*, 1987-1988, 2, p. 43 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1992, p. 57 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 234-235 ; Cognot (F.) – Granges, dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) – *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 62, n° 39 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1995, p. 67 ; Chronique archéologique, *MSHAC*, 66, 1997, p. 28 ; Prost (P.) – Granges. Un secteur d'habitat du I^{er} siècle apr. J.-C., *GAM Info*, 1998, 2, p. 1-9 ; Cognot (F.) – Compte-rendu de travaux. Réseau d'éclairage à Granges, du 28 août au 10 septembre 1995, *GAM Info*, 2000, 2, p. 2-13.

71230 GUEUGNON

Site 71230-01

1 Gueugnon (Le Vieux Fresne). Non localisé.

2 Dépôts monétaires.

4 Au Vieux Fresne, au XIX^e siècle, on aurait trouvé trois dépôts monétaires, tous dispersés.

Le premier, en 1834, était contenu dans un vase (Gueugnon I). Il n'a pas été décrit. Un second dépôt aurait été découvert en 1844 (Gueugnon II).

Le dernier, trouvé en 1885, contenait près de cent-quatre-vingt monnaies. Une soixantaine ont été identifiées : elles dataient d'Auguste à Philippe (Gueugnon III).

5 Epoque romaine, III^e siècle pour Gueugnon III.

7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1854, notice Gueugnon ; Renard (H.) et Jacquet (J.-Cl.) – Découvertes gallo-romaines récentes à Gueugnon, *Echos du Passé*, 50, 1983, p. 35 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 251.

Site 71230-02

1 Gueugnon (Le Vieux Fresne). Autour de 732,25 / 2178,85.

2 Agglomération secondaire de type routier.

3 Dépôts de fouille de la société savante *La Physiophile*, Montceau-les-Mines ; base INRAP de Sennecey-les-Dijon en 2004.

4 Le site du Vieux Fresne, situé en rive gauche de l'Arroux le long de la voie d'Autun à Feurs, là où au XVIII^e siècle l'Arroux devient navigable jusqu'à la Loire, abrite au Haut Empire un très important centre de production céramique découvert en 1965. Les fouilles ont été presque ininterrompues jusqu'en 1993, date à laquelle on avait fouillé cinquante-deux fours de potiers. Le site est surtout connu pour ses productions de céramique sigillée et métallescente, mais il a aussi produit de la céramique commune et des amphores (l'une d'elles a été retrouvée à Londres) ainsi que des statuettes en terre blanche inspirées de Pistillus.

Les principales productions ont fait l'objet de présentations générales à l'exception de la céramique commune qui demeure très mal connue.

Des découvertes éparées indiquent que le site est fréquenté dès La Tène D2 et l'époque augustéenne.

L'absence de synthèse publiée ne permet pas de dresser un tableau précis de l'occupation du site, mais il semble que l'on ait affaire à une véritable agglomération car on mentionne à plusieurs reprises la présence de bâtiments, tous datés du Haut Empire, mais aussi d'autres activités artisanales, dont des forges. En 2002, F. Devevey a effectué un diagnostic qui lui a permis d'observer la voie d'Autun à Roanne, des bâtiments, des fours de potiers et des activités de forge. J. Cl. Notet a dégagé un petit édifice thermal très arasé.

En l'état actuel de la documentation, il semble que la production de céramique cesse vers le milieu du III^e siècle. En 1983, on a trouvé un lot de vingt imitations d'antoniniens de Tetricus dans le four 33 (dépôt Gueugnon IV), qui a fait postuler à J.-Cl. Notet un abandon des ateliers vers 275 apr. J.-C. Ces arguments ne paraissent pas probants.

Le site semble toujours fréquenté dans le courant du IV^e siècle, mais les traces matérielles de l'occupation se limitent à des monnaies isolées, trouvées en relativement grandes quantités.

Lors de la campagne 1966 (pas de provenance exacte), on a trouvé des monnaies de Maximien (2), Hélène (1), Constantin (4), Constantin II (1), Constant (1), Constance II (1), Constantinopolis (1), Urbs Roma (1), Magnence (1). Elles ne semblent pas liées aux structures de production et leur provenance exacte n'est pas signalée.

En 1967-1968, entre les fours 1 et 3, on a trouvé une monnaie de Constance ou Constant et une constantinienne (R/ GLORIA EXERCITVS).

Entre 1977 et 1982, on signale une monnaie de Valens dans le puits 2, à une profondeur de 2,93 m (R/ SECVRITAS REPVLI CAE, in ex. : RTERTIA) et une du même empereur dans le carré B4a

Enfin, en 1988, dans un sondage très restreint (sondage A1), J.-Cl. Notet a observé une couche de débris de tuile et céramique roulée qui a livré une monnaie de Galère et une de Constance II.

Il est possible que des structures tardives en matériaux légers aient échappé aux fouilleurs.

R. Desbrosses et H. Parriat ont supposé une production de vases Drag 37 à décor estampé au IV^e siècle (pl. 363, n° 6-11). Il s'agit de céramiques métallescentes trouvées hors contexte en moins d'une dizaine de restes. Ces productions n'ont jamais été retrouvées ailleurs qu'à Gueugnon. Le style des poinçons a fait dire à A. Rebourg qu'il pourrait en réalité s'agir de productions contemporaines des productions estampées de l'atelier de la rue des Pierres à Autun [cf. **71014-III-13**], datées du III^e siècle.

On ne dispose pas d'indices d'occupation entre la fin du IV^e siècle et l'époque carolingienne où Gueugnon est mentionné sous le nom de *Quinum* dans une charte du monastère de Perrecy-les-Forges (S.-et-L.) (876).

5 Fréquentation du site attestée de La Tène D2 à l'époque valentinienne. La production de céramique semble cesser dans le courant du III^e siècle.

6 Fouilles H. Parriat, H. Gaillard de Sémainville puis J. Cl. Notet de 1965 à 1992, interventions postérieures de Ph. Bet puis F. Devevey (2002) (INRAP) (pas de matériel de l'Antiquité tardive).

7 Découvertes de l'Antiquité tardive ou attribuées à cette période uniquement : Groupe archéologique de Gueugnon-Montceau – Découverte d'une officine céramique à Gueugnon (S.-et-L.), *Physiophile*, 66, 1967, p. 3-53 ; Groupe archéologique de Gueugnon-Montceau – L'officine céramique gallo-romaine du Vieux Fresne à Gueugnon (S.-et-L.), *Physiophile*, 69, 1968, p. 52 ; Desbrosse (R.) et Parriat (H.) – Céramiques tardives dérivées de la sigillée paléochrétienne dans le Centre-est de la France, Bourgogne, Bugey, *Physiophile*, 77, 1972, p. 67-72 ; Notet (J.-Cl.) – L'officine gallo-romaine de Gueugnon : inventaire du mobilier métallique récolté entre 1977 et 1982, *Physiophile*, 98, 1983, p. 101, n° 12 et 13 ; Notet (J.-Cl.) – L'officine gallo-romaine du Vieux Fresne à Gueugnon. Rapport de fouille 1983, *Physiophile*, 114, 1991, p. 69-100 ; Notet (J.-Cl.) – Le centre producteur de céramique gallo-romaine du Vieux Fresne à Gueugnon (Saône-et-Loire). Comptes-rendu des recherches 1988, *Physiophile*, 123, 1995, p. 86-110 ; Devevey (F.) – Gueugnon / Plaine du Fresne, *Archéopages*, 11, 2003, p. 37-38. Pour les découvertes du Haut Empire, Rebourg, *CAG 71/3*, p. 251-261 ; Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 62-63, n° 40 ; pour la céramique sigillée, plus particulièrement Gaillard de Sémainville (H.) et Parriat (H.) – L'officine gallo-romaine de Gueugnon (Saône-et-Loire), *RAE*, 26, 1975, p. 307-412 et Notet (J.-Cl.) – Fabrique isolée du Centre-Est, Gueugnon, dans Bémont (C.) et Jacob (J.-P.) (dir.) – *La terre sigillée*

gallo-romaine. *Lieux de production du Haut Empire : implantation, produits, relations*. Paris, 1986, p. 165-171 [DAF, 6] ; pour la céramique métallescente : Joly (M.) – Les ateliers de Bourgogne et Franche-Comté, dans Brulet (R.), Symonds (R.P.) et Vilvorder (F.) (éd.) – *Céramiques engobées et métallescentes gallo-romaines. Actes du colloque de Louvain-la-Neuve (mars 1995)*. Oxford, 1999, p. 46-53 [RCRF *supplementum*, 8] ; pour les amphores, Laubenheimer (F.) – Les amphores produites à Gueugnon (Saône-et-Loire) et les débuts du vignoble Bourguignon, *DHA*, 12, 1986, p. 431-453 ; pour les statuettes en terre cuite Notet (J.-Cl.) - Gueugnon / Le Vieux Fresne, dans Bémont (C.), Jeanlin (M.) et Lahanier (Chr.) (dir.) - *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*. Paris, 1993, p. 56-60 [DAF, 38] ; Bouet (A.) – Les thermes publics d'agglomérations secondaires en Gaule, dans Bouet (A.) (dir.) – *Thermae Gallicae. Les thermes de Barzan (Ch.-M.) et les thermes des provinces gauloises*. Bordeaux, 2003 [11^e suppl. à *Aquitania*], p. 641, n° 52.

71235 HURIGNY

Site 71235-01

1 Hurigny (Salornay). Non localisé.
 2 Dépôt monétaire.
 4 A Hurigny, dans le hameau de Salornay, et non dans la commune de Salornay-sur-Guye comme l'ont cru la plupart des auteurs, en 1819, on a mis au jour un ou deux vases contenant 6000 à 7000 monnaies, certaines étant de Macrin, Sévère Alexandre, Maximin, Gordien III et Philippe.
 5 Enfouissement vers le milieu du III^e siècle.
 7 Blanchet (A.) – *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*. Paris, 1900, p. 172, n° 287 ; Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1926, p. 31 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, 6, juin 1977, p. 207, n° 50 [situe la découverte à Salornay-sur-Guye] ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 205 [situe la découverte à Salornay-sur-Guye].

Site 71235-02

1 Hurigny (Salornay). Non localisé.
 2 Dépôt ?
 4 A Hurigny, dans le hameau de Salornay, et non dans la commune de Salornay-sur-Guye comme l'ont cru la plupart des auteurs, en 1882, on a trouvé deux bracelets en argent à tampons massifs, une cuiller en argent portant trois lettres QAP gravées à la pointe, deux bagues en or. Une est massive et a perdu son chaton, la seconde est en tôle et porte une intaille en cornaline représentant un guerrier casqué tenant un glaive et un bouclier (pl. 363, n° 12). Il semble s'agir d'un dépôt.
 5 Courant du III^e siècle.
 7 Protat (J.) – Découvertes maconnaises, *Annales Acad. Mâcon*, V, 1900, p. 42-43, pl. XXIX ; Jeanton

(G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1926, p. 32 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 205 [situe la découverte sur Salornay-sur-Guye].

Site 71235-03

1 Hurigny (Bourg ?). Non localisé.
 2 Découverte isolée.
 4 Dans le jardin de la poste d'Hurigny, vers 1927, on a trouvé une monnaie de Magnence frappée à Arles.
 5 IV^e siècle.
 7 Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1926, p. 35 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 297.

Site 71235-04

1 Hurigny (Les Pocards / La Fontaine). 789,06 / 2153,45.
 2 Etablissement rural.
 3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.
 4 Lors de la réalisation d'un lotissement entre les Pocards et la Fontaine, en 2002, les travaux ont détruit un établissement antique. F. Cognot a pu recueillir du mobilier dans les déblais, qui indique une fréquentation du site du I^{er} au IV^e siècle apr. J.-C. (céramique sigillée, luisante, commune, une monnaie de la première moitié du IV^e siècle, trois fibules du Haut Empire).
 5 Fréquentation du I^{er} au IV^e siècle apr. J.-C.
 6 Surveillance F. Cognot.
 7 Cognot (F.) – Découvertes fortuites à Hurigny, *GAM Info*, 2003, 1, p. 23-25.

71238 IGUERANDE

Site 71238-01

1 Iguerande (La Rivolière). Vers 733,025 / 2136,36.
 2 Dépôt monétaire ; établissement rural ou agglomération secondaire ?
 4 A la Rivolière, lors de la construction de la ligne de chemin de fer, on a trouvé une *cassette en bronze* qui contenait une centaine de monnaies romaines. Elles ont été dispersées mais on a pu observer la clef bague du coffret, des monnaies de Vespasien (2 dont 1 denier), Antonin (2 dont 1 denier), Faustine (1 denier), Faustine jeune (1 bronze), Elagabal (1 en argent), Philippe (1 bronze), Trébonien Galle (1 antoninien). Tout autour, on signale des substructions antiques sur près d'un kilomètre carré. Il s'agit soit d'une *villa*, soit d'une agglomération secondaire située le long de la voie d'Autun à Feurs.
 Le site d'Iguerande, plusieurs fois mentionné dans le cartulaire de Cluny (*Cartulaire Cluny*, n° 11 : église Saint-André en 867, n° 486 : églises Saint-Marcel et Saint-Laurent en 944), semble important à la fin du haut Moyen Age.
 5 Milieu du III^e siècle (dépôt).
 7 Blanchet (A.) – *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*. Paris, 1900, p. 173 ; Ginot-Donati (F.) – La voie romaine de Roanne à

Digoin, *Bull. Soc. Et. Brionnais*, 1933, p. 115 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, 6, juin 1977, p. 206, n° 28 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 422-423.

71245 JUGY

Site 71245-01

1 Juy (Le Carrouge). Vers 793,5 / 2181,6.
2 Etablissement rural de type *villa* ?
4 Au Carrouge, dans le village, en déblayant un chemin, on a trouvé les fondations d'un très important établissement antique, une piscine ou bassin alimenté par des tuyaux en plomb. Dans les ruines, on note des charbons de bois et des cendres. Parmi celles-ci, on a trouvé des monnaies de Tibère, Domitien, Trajan, Salonine, Gallien, Carus et Constantin. On a voulu y voir un dépôt.
5 Fréquentation attestée du I^{er} au milieu du IV^e siècle.
7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1856, p. 251 ; Martin (J.) – Sépultures barbares sous dalles brutes des environs de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, II, 1897, p. 338-339 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 172 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, 6, juin 1977, p. 206, n° 29 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 428-429.

71247 JULLY-LES-BUXY

Site 71247-01

1 Jully-les-Buxy (La Guiche). 779,5 / 2189,85.
2 Etablissement rural.
4 Le hameau de La Guiche recouvre un important établissement antique dont on a observé des fondations et dans lequel on a recueilli des *tegulae*, des monnaies de Trajan, Marc-Aurèle, Faustine, Gallien, Probus et Constantin. On aurait aussi trouvé des fibules, agrafes, une plaque de bronze *représentant la louve romaine*.
5 Fréquentation attestée du II^e au milieu du IV^e siècle apr. J.-C. (monnaies).
7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 175 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 97.

71248 LACROST

Tous les sites antiques de la commune sont recensés. Cité des Séquanes.

Site 71248-01

1 Lacrost. Non localisé.
2 Découverte isolée.
4 Peu avant 1914, à Lacrost, sur le territoire de la commune, un habitant de La Levée a trouvé une

fibule cruciforme en or de type Keller 1 (L. = 55 mm, 35 g) (pl. 364, n° 1). Le sommet de l'arc est décoré d'un rinceau de pampre peuplé d'un oiseau. Sur les côtés de l'arc, on lit l'inscription VIATOR VIVAS (*LTG* 562).

5 Epoque tétrarchique et début du IV^e siècle.
7 Héron de Villefosse (A.) – La fibule d'or de Lacrost, *BSAAST*, XX, 1920, p. 70-75 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 18 ; Feugère (M.) – Les fibules du Tournugeois, *BSAAST*, LXXVII, 1978, p. 48, n° 48, pl. 10 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 449.

Site 71248-02

1 Lacrost (Bief de l'Arvoux / Saint-Jean-d'Angély). Vers 798,45 / 2176,2.
2 Occupation liée à la présence d'un gué ou port ?
3 Un moulage au musée de Tournus.
4 Le long du bief, en contrebas du village, vers 1825, on a trouvé une statuette en bronze représentant Jupiter. Saint-Jean-d'Angély passe pour avoir été un petit port sur la Saône. A la tuilerie Munier, on signale de nombreuses substructions romaines et des *tegulae*. Dans la Saône, G. Jeanton signale la présence d'un fort enrochement qu'il interprète comme la culée de la pile d'un pont. Il semble plutôt s'agir d'un aménagement de berge pour A. Dumont (chargement des blocs des carrières de Lacrost ?). Ce site se trouverait au débouché du gué du Villars [site 71576-01 = 71248-06].
5 Epoque romaine.
7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 19 et 21 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 449-450 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 86.

Site 71248-03

1 Lacrost (La Cour de Julienne).
2 Etablissement rural.
4 A la Cour de Julienne, au nord du village, vers 1854, lors de travaux, on a trouvé des tuiles romaines et une monnaie de Vespasien dans un mur moderne. Il pourrait s'agir du site du coteau de Marailly, au nord de l'église, au sommet duquel on a découvert des tuiles romaines vers 1928.
5 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 19 ; Jeanton (G.) – Nouvelles découvertes gallo-romaines dans le canton de Tournus, *BSAAST*, XXVIII, 1928, p. 173-176 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 449.

Site 71248-04

1 Lacrost (Les Terres de la Guette / Fontaine du Lavoir / Fontaine de Lacrost).
2 Etablissement rural ?
3 Musée de Tournus, inv. 1434A (en 1926).

4 Au sud du village, à la Guette, à proximité de la Fontaine du Lavoir ou Fontaine de Lacrost, on a découvert de la céramique romaine (sigillée et amphores notamment), des *tegulae* et plusieurs monnaies du Haut Empire dont un denier de Septime Sévère et une monnaie de Sévère Alexandre.

5 Epoque romaine, Haut Empire attesté.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 19 ; Jeanton (G.) – Nouvelles découvertes gallo-romaines dans le canton de Tournus, *BSAAST*, XXVIII, 1928, p. 173-176 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 449.

Site 71248-05

1 Lacrost (La Saône). Vers 798,3 / 2175,45. (Se reporter au site **71576-01**).

2 Gué du Villars.

Site 71248-06

1 Lacrost (Les Crottelaises). Vers 799,23 / 2176,85 (imprécis).

2 Nécropole.

3 Musée de Tournus, n° 1542-1544 (en 1910).

4 Sur le plateau au-dessus des carrières au nord de Lacrost, en 1853, on a découvert une vingtaine de sépultures sous dalles brutes orientées à l'est. Elles contenaient quelques fragments de céramique, une monnaie d'Antonin et une paire de boucles d'oreille en bronze.

5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age (vraisemblablement VI^e – VII^e siècles).

7 Martin (J.) – Sépultures barbares sous dalles brutes des environs de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, II, 1897, p. 340 ; Martin (J.) – *Catalogue du musée de Tournus*. Tournus, 1910, p. 173 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 21-22 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 450.

Site 71248-07

1 Lacrost (La Croix Gauly). Vers 798,85 / 2176,27.

2 A Lacrost, des travaux effectués peu avant 1932 ont entraîné la découverte de scories et tuiles romaines dans le centre de Lacrost, Place de la Croix Gauly mais aussi dans les rues avoisinantes. On a découvert sous la RD 975, près de la Place de la Croix Gauly, en face de l'école de Filles un four métallurgique [réduction] de 1,20 m de diamètre présenté comme antique. Il pourrait être médiéval ou moderne. A Lacrost affleure l'étage Jurassique moyen du Bathonien (J2b) dont la dernière couche est ferruginisée.

7 Séance du 10 mai 1931, *BSAAST*, XXXII, 1932, p. III ; Brun (L.) – Découverte dans la commune de Lacrost, près de Tournus, d'un fourneau ancien servant à la fabrication du fer, *BSAAST*, XXXII, 1932, p. 1-4 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 450.

Site 71248-08

1 Lacrost (nord Bourg). Autour de 798,9 / 2176,65.

2 Carrières.

4 Selon G. Jeanton, les carrières de calcaire de Lacrost, où affleure le banc jurassique supérieur (Rauracien supérieur J6b dit marbre de Préty) auraient été exploitées dès l'Antiquité, afin de pourvoir en calcaire la ville de *Lugdunum* (monuments funéraires notamment). Aucun front de taille antique n'a été repéré à ce jour.

5 Epoque romaine supposée.

7 Jeanton (G.) - Les ateliers de sculpture et de taille de pierre de Tournus, *BSAAST*, XIII, 1913, p. 11-44 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 450.

Site 71248-09

1 Lacrost (L'Epine). 797,9 / 2177,5.

2 Etablissement rural.

3 Matériel déposé chez J.-P. Bourguignon, Ormes.

4 A L'Epine, J.-P. Bourguignon et J.-P. Duriaud ont découvert un établissement rural. Il a livré de la céramique commune romaine, de la sigillée luisante (un P45), des monnaies de la République, de Claude II, Contantin et Constance II, une fibule cruciforme de type Keller / Pröttel 3/4 C (pl. 364, n° 2), des scories ferreuses.

5 Fréquentation attestée du I^{er} au IV^e siècle.

6 Prospections J.-P. Bourguignon et J. Duriaud.

7 Découverte inédite.

Site 71248-10

1 Lacrost (Le Juchaud de l'Abergement). 798,57 / 2178,75.

2 Etablissement rural.

3 Matériel déposé chez J.-P. Bourguignon, Ormes.

4 Au Juchaud de l'Abergement, avant 2001, J.-P. Bourguignon a ramassé de la céramique commune claire des ateliers de la Ferté et de la céramique commune bistre des IV^e - V^e siècles.

5 Fréquentation du II^e au V^e siècle.

6 Prospections J.-P. Bourguignon.

7 Découverte inédite.

Site 71248-11

1 Lacrost (Les Varennes I). 798,2 / 2179,1.

2 Etablissement rural.

3 Matériel déposé chez J.-P. Bourguignon, Ormes.

4 Aux Varennes, près de la cote 174, J.-P. Bourguignon signale un site antique qui a livré de l'amphore Dr 1, de la céramique commune sombre du I^{er} siècle apr. J.-C., de la commune claire des ateliers de la Ferté, des scories ferreuses, un antoninien de Philippe.

5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.

6 Prospections J.-P. Bourguignon et J. Duriaud.

7 Découverte inédite.

Site 71248-12

- 1 Lacrost (Les Varennes II). 798,07 / 2178,65.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Matériel déposé chez J.-P. Bourguignon, Ormes.
- 4 Aux Varennes, J.-P. Bourguignon et J. Duriaud ont prospecté un site antique qui a livré de la céramique sigillée, de la sigillée luisante (P 15, 36, 37, 45, cruche), de l'amphore africaine, de très nombreux bords de céramique des V^e – VI^e siècles, des monnaies de Faustine, Constantin et Valens, un hameçon, des scories ferreuses.
- 5 Fréquentation du II^e au VI^e siècle.
- 6 Prospections J.-P. Bourguignon et J. Duriaud.
- 7 Découverte inédite.

Site 71248-13

- 1 Lacrost (Le Molard Audran). 799,17 / 2180,37.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Matériel déposé chez J. Duriaud, Tournus.
- 4 Au Molard Audran, J. Duriaud a ramassé de la sigillée claire B et de la céramique commune claire de la Ferté sur un site antique.
- 5 Fréquentation au II^e – III^e siècles.
- 6 Prospections et J. Duriaud.
- 7 Découverte inédite.

Site 71248-14

- 1 Lacrost (Le Molard Audran I). 798,4 / 2179,6.
- 2 Etablissement rural et four à chaux.
- 3 Matériel déposé chez J.-P. Bourguignon, Ormes.
- 4 Au Molard Audran, à hauteur de la Charette, J.-P. Bourguignon a découvert et sondé un établissement rural du début de l'époque romaine. Il a recueilli de la céramique sigillée sud-gauloise, des bols de type Roanne, de la céramique commune sombre, un plomb de pêche antique, et des scories ferreuses. Lors d'un sondage, il a en outre observé un four à chaux *hémisphérique de 3 m de largeur pour 1,30 m de profondeur*. Les parois sont rubéfiées sur 0,50 m d'épaisseur. Dans le comblement de ce four, il a trouvé de nombreux charbons de bois qui ont été datés par C14. La datation calibrée Ly-4741 indique une fourchette comprise entre 99 et 381 apr. J.-C. Il pourrait donc dater du Bas Empire. Il a peut-être été observé en 1836, date à laquelle on signale au Molard Audran une fosse contenant de nombreuses cendres et charbon (il n'est pas assuré que ce ne soit pas sur un autre site du Molard Audran).
- 5 Fréquentation attestée au I^{er} siècle (établissement rural), four à chaux de la fin du Haut ou du début du Bas Empire.
- 6 Sondage J.-P. Bourguignon.
- 7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1836, p. 263 ; Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 20 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 449 ; Bourguignon (J.-P.) – Fours à chaux, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire*. Dijon, 1996, p. 288.

Site 71248-15

- 1 Lacrost (Molard Audran III). 798,8 / 2180,1.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Matériel déposé chez J.-P. Bourguignon, Ormes.
- 4 Au Molard Audran, à hauteur du Pillon, J.-P. Bourguignon a ramassé de la céramique sigillée, un fond de luisante, une monnaie de Marc Aurèle et de la céramique commune claire des ateliers de La Ferté.
- 5 Fréquentation attestée aux II^e et III^e siècles, faible au IV^e siècle.
- 6 Prospections J.-P. Bourguignon.
- 7 Découverte inédite.

Site 71248-16

- 1 Lacrost (La Terre de l'Orme). Non localisé.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Matériel déposé chez J. Duriaud, Tournus.
- 4 A la Terre de l'Orme, J. Duriaud a ramassé de la céramique commune claire des ateliers de la Ferté.
- 5 Fréquentation attestée aux II^e – III^e siècles.
- 6 Prospections J. Duriaud.
- 7 Découverte inédite.

Site 71248-17

- 1 Lacrost (Les Prés de l'Eau). Vers 798,63 / 2176,95.
- 2 Nécropole ?
- 3 Matériel déposé chez J. Duriaud, Tournus.
- 4 La nécropole tumulaire des Prés de l'Eau remonte sans doute au Hallstatt B / C. Plusieurs tumulus ont livré des traces de fréquentation antique. Le tumulus 3 abrite un four à chaux non daté sur lequel on a trouvé de nombreuses *tegulae*. Sur le tumulus 35, J. Duriaud a ramassé de la céramique commune claire des ateliers de la Ferté. En l'état, on ne peut trancher entre une poursuite de l'occupation funéraire et d'autres types d'aménagements.
- 5 Fréquentation attestée aux II^e – III^e siècles.
- 6 Prospections et fouille J. Duriaud.
- 7 Duriaud (J.) – La nécropole tumulaire des Prés de l'Eau à Lacrost, *Annales Acad. Mâcon*, LXIV, 1988, p. 123-127 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 449 [recension des structures protohistoriques] ; Duriaud (J.) – La nécropole tumulaire des Prés de l'Eau à Lacrost, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire*. Dijon, 1996, p. 154-155.

Site 71248-18

- 1 Lacrost (Les Epoisses / station de pompage). 799,45 / 2178,7.
- 2 Etablissement rural.
- 4 A quelque distance au nord de la station de pompage des Epoisses, J. Duriaud a découvert un petit site d'époque romaine.
- 5 Fréquentation à l'époque romaine.
- 7 Découverte inédite.

Site 71248-19

1 Lacrost (Le Tillet de Juchaud I et II). Concentrations en 798,57 / 2178,31 et 798,7 / 2178,17.

2 Etablissement rural.

3 Matériel déposé chez J. Duriaud, Tournus.

4 Au Tillet de Juchaud, J. Duriaud a ramassé de la céramique commune claire des ateliers de la Ferté. Sans doute sur ce site, en 1898, on a trouvé une statuette en bronze représentant une victoire.

5 Fréquentation attestée aux II^e – III^e siècles.

6 Prospections J. Duriaud.

7 Martin (J.) – Etude sur une victoire sans ailes. Statuette bronze du musée de Tournus, *BSAAST*, VIII, 1908, p. 19-23 ; Martin (J.) – *Catalogue du Musée de Tournus*. Tournus, 1910, p. 159 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 20-21 ; Jeanton (G.) et Dard (Ch.) – Les villages de la banlieue. Lacrost, *BSAAST*, XLII, 1942, p. 7 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 450.

Site 71248-20

1 Lacrost (Le Crot Pourri). Vers 798,64 / 2176,1.

2 Découverte isolée, indice d'établissement ?

4 Au Crot Pourri, vers 1895, on a trouvé une monnaie de Constantin.

5 IV^e siècle attesté.

7 Jeanton (G.) – Nouvelles découvertes gallo-romaines dans le canton de Tournus, *BSAAST*, XXVIII, 1928, p. 173 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, IV. Mâcon, 1931, p. 40-41 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 449.

Site 71248-21

1 Lacrost (Cochenard). 798,3 / 2175,95.

2 Occupation de berge.

3 Matériel déposé chez J. Duriaud, Tournus.

4 Au Cochenard, le long d'une ancienne levée perpendiculaire à la Saône, provenant de Lacrost et se dirigeant vers Tournus, J. Duriaud a ramassé de la céramique sigillée (Drag 18/31 et 37), de la céramique métallescente et commune de la fin du Haut Empire.

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.

6 Prospections J. Duriaud.

7 Découverte inédite.

Site 71248-22

1 Lacrost (Les Croux / Le Tillet). 799,6 / 2176,125.

2 Etablissement rural.

3 Matériel déposé chez J. Duriaud, Tournus.

4 Au Croux, J. Duriaud a trouvé un établissement rural qui a livré de la céramique sigillée de Gaule centrale, de la céramique commune du Haut Empire (dont productions de la Ferté), de la céramique bistrée des IV^e et V^e siècles.

5 Fréquentation du II^e au V^e siècle.

6 Prospections J. Duriaud.

7 Découverte inédite.

71251 LAIZY

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71251-01

1 Laizy (Les Champs d'Arroux, dans le prolongement du chemin des Buchillons). 742,56 / 2216,2.

2 Etablissement rural.

3 Musée Rolin, Autun (Versement 1992, caisses 1 et 2).

4 Lors de prospections, R. Niaux a ramassé de très nombreux fragments de céramique commune et des *tegulae* qui semblent indiquer la présence d'un établissement antique.

5 Epoque romaine.

6 Prospections R. Niaux.

7 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 337.

Site 71251-02

1 Laizy (Le Prat / La Craie). 742,3 / 2216.

2 Etablissement rural.

4 Lors de prospections, R. Niaux a ramassé des *tegulae* et de la céramique commune qui semblent indiquer la présence d'un établissement antique.

5 Epoque romaine.

6 Prospections R. Niaux.

7 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 338.

Site 71251-03

1 Laizy (Le Chapeau). Cadastre A1, n° 29. SRA donne 742,1 / 2215,75.

2 Etablissement rural.

4 Lors de prospections, R. Niaux a ramassé des *tegulae* et de la céramique commune qui semblent indiquer la présence d'un établissement antique.

5 Epoque romaine.

6 Prospections R. Niaux.

7 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 338.

Site 71251-04

1 Laizy (Les Champs d'Arroux, entre La Place et Cernat). 741,5 / 2213,98.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée Rolin, Autun (Versement 1992, caisse 1).

4 A La Place, lors de prospections, R. Niaux a trouvé de la céramique fine (*terra nigra*), commune, et des éléments architecturaux (*tegulae*, tesselles de mosaïque, placages en schiste). Ces découvertes semblent indiquer la présence d'un établissement de statut élevé.

5 Fréquentation attestée au Haut Empire.

6 Prospections R. Niaux.

7 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 338 ; Péquinot (Cl.), Picard (G.) et Rolley (Cl.) (dir.) – Le Morvan gallo-romain, *Académie du Morvan*, 59, 2004, p. 25, fig. 12 (plan).

Site 71251-05

- 1 Laizy (Fossé de Chazeu). 741,8 / 2212,45.
- 2 Etablissement rural ?
- 3 Musée Rolin, Autun (Versement R. Niaux 1992, caisse 1).
- 4 Dans les fossés du Château de Chazeu, R. Niaux a ramassé de la céramique commune, des *tegulae* antiques qui pourraient indiquer la présence de bâtiments romains.
- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospections R. Niaux.
- 7 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 338.

Site 71251-06

- 1 Laizy (Pâturage du Closeau). 741,6 / 2212,8
- 2 Etablissement rural de type *villa* ?
- 4 A La Pâturage du Closeau, lors de prospections, R. Niaux a ramassé des *tegulae* sur près de 400 m qui semblent indiquer la présence d'importantes substructions antiques.
- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospections R. Niaux.
- 7 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 338.

Site 71251-07

- 1 Laizy (Le Champ des Corvées). 741,5 / 2211,6.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Au Champ des Corvées, lors de prospections, R. Niaux a ramassé des *tegulae* qui semblent indiquer la présence de constructions antiques.
- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospections R. Niaux.
- 7 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 338.

Site 71251-08

- 1 Laizy (Entre Le Champ des Corvées (près du ruisseau de Bussy, le long de l'Arroux) et Chazeu / Le Crevas). Vers 741,56 / 2212.
- 2 Etablissement rural de type *villa* ?
- 4 Au Crevas, F. Cognot aurait repéré un important établissement agricole antique.
- 5 Epoque romaine ?
- 6 Photographie aérienne de F. Cognot.
- 7 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 338.

Site 71251-09

- 1 Laizy (Gué de la Dusette, rive droite de l'Arroux). 741,7 / 2215.
- 2 Etablissement rural.
- 4 A la Dusette, lors de prospections, R. Niaux a ramassé des *tegulae* qui semblent indiquer la présence de constructions antiques.
- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospections R. Niaux.
- 7 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 338.

Site 71251-10

- 1 Laizy (Champ de Rully). 740,72 / 2211,6.
Anciennement localisé à Etang-sur-Arroux.
- 2 Sanctuaire.
- 3 Musée Rolin, Autun (inv. B 154, 428, 429 et 729 (découvertes anciennes), Versement R. Niaux 1987 et 1992, caisse 3).
- 4 Au XIX^e siècle, on a observé un portique formant un hémicycle de 40 m de diamètre, peut-être du même type que celui du sanctuaire des Bolards à Nuits-Saint-Georges. Parmi les structures dégagées, ont été notés des mosaïques, des placages de marbre et de schiste, de la céramique.
En 1888, on a découvert une cymbale en bronze avec inscription votive à la déesse Clutoida (*CIL* XIII, 2802), un goulot de *Schnabelkanne* de type Eggers 122/123 (information Y. Labaune, Ville d'Autun), deux socles de statuettes en bronze. En 1891, dans un socle de statue en bronze, on a trouvé dix-neuf monnaies (décrites par Bulliot : monnaies du I^{er} siècle, de Postume (1), Victorin (2), Claude II (2), Tacite (2), Tetricus (6), Probus (7), 1 Constantin ou Gratien (1), cette dernière pourrait être intrusive selon X. Loriot si cet ensemble constitue un dépôt).
Lors de prospections R. Niaux a localisé le site que l'on croyait auparavant sur la commune d'Etang-sur-Arroux. Il a ramassé de la céramique commune romaine.
- 5 Fréquentation au Haut Empire et au IV^e siècle.
- 6 Prospections R. Niaux.
- 7 Bulliot, *Mission et culte, MSE*, XIX, 1891, p. 4-7 et 477-478 ; Loriot (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 32, 1977, p. 206, n° 30 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 337 (bibliographie complète).

Site 71251-11

- 1 Laizy (Bourg, devant l'Eglise). 741,9 / 2213,66.
- 2 Etablissement rural de type *villa*.
- 3 Musée Rolin, Autun (versement R. Niaux 1998, carton 1). Céramique, amphore, éléments architecturaux.
- 4 Au XIX^e siècle, on a découvert à cet emplacement des *tegulae*, des tubulures d'hypocauste, des tronçons de colonnes, de la céramique, une fibule en bronze. Dans le cimetière, on a en outre découvert une stèle représentant un personnage debout tenant le *poculum* et l'*ampulla*. Lors de travaux, R. Niaux a recueilli dans ce secteur de nombreuses tesselles de mosaïque noires et blanches et des fragments d'enduits peints de couleur verte, de la céramique de La Tène D et romaine, des fragments d'amphores (Dr 1 et 20).
- 5 Fréquentation attestée à La Tène D (amphore Dr 1) et à l'époque romaine. La *villa* de Laizy est mentionnée en 861 (*villa Lasiaco*, Charmasse, *Cartulaire Eglise d'Autun*, I, p. 13).
- 6 Prospections R. Niaux.
- 7 Compte rendu des séances (27 février 1879), *MSE*, IX, 1880, p. 511 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 337.

Site 71251-12

- 1 Laizy (Le Videvilet). 738,85 / 2214,68.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée Rolin, Autun (versement R. Niaux 1996, carton 1).
- 4 Au Videvilet, lors de prospections, R. Niaux a ramassé de la céramique antique et des *tegulae* qui semblent indiquer la présence d'un établissement antique.
- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospections R. Niaux.
- 7 Fiche R. Niaux 1996 (Mont Beuvray, carton 4).

Site 71251-13

- 1 Laizy (Fontaine Saint-Julien). 742,7 / 2213,27.
- 2 Sanctuaire de source ?
- 4 A la fontaine Saint-Julien, on a trouvé des amphores et des *tegulae* au XIX^e siècle. Il pourrait s'agir d'un sanctuaire de source.
- 5 Epoque romaine.
- 6 Compte-rendu des séances, *MSE*, XX, 1892, p. 413 ; Bulliot (J.-G.) – Manuscrit M 72 (Société Eduenne) cité par fiche R. Niaux 1996 (Mont Beuvray, carton 4) ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 337.

Site 71251-14

- 1 Laizy (Bois du Nu). 738,2-35 / 2213,65-8.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Au Bois du Nu, on aurait observé des murs antiques de 2 m d'épaisseur et trouvé des *tegulae* et des bétons antiques, de la céramique et des amphores.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Fiche R. Niaux 1996 (Mont Beuvray, carton 4).

Site 71251-15

- 1 Laizy (Les Fourneaux). 742,00-35 / 2212,8-2213.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Lors de prospections, R. Niaux a observé de grosses concentrations de *tegulae* et dalles d'hypocauste.
- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospections R. Niaux.
- 7 Fiches R. Niaux 1997 (Mont Beuvray, carton 5).

Site 71251-16

- 1 Laizy (Boudedey). 737,85-738,1 / 2213,65-2214.
- 2 Etablissement rural ?
- 4 Lors de prospections, R. Niaux a ramassé des fragments de *tegulae* à la sortie sud du hameau. Elles pourraient indiquer la présence d'un établissement antique
- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospections R. Niaux.
- 7 Fiches R. Niaux 1997 (Mont-Beuvray, carton 5).

Site 71251-17

- 1 Laizy (Les Buchillons / Boz). Vers 742,05 / 2216,6.
- 2 Etablissement rural ?
- 4 Aux Buchillons, au XIX^e siècle, on a trouvé un fragment de meule en basalte.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Registre paroissial de l'abbé Lacreuze, cité par R. Niaux, fiches 1997 (Mont-Beuvray, carton 5).

Site 71251-18

- 1 Laizy (Buisson Moniau). Vers 738,5-61 / 2210,43.
- 2 Nécropole ?
- 4 En 1873, on a découvert un bas relief en granit (0,55 m par 0,5 m par 0,2 m) représentant un buste de personnage avec une inscription (stèle ?).
- 5 Haut Empire.
- 7 Compte rendu des séances (22 avril 1877), *MSE*, VII, 1878, p. 520-521 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 338.

Site 71251-19

- 1 Laizy (La Planche des Vernes, La Revenue). 740,38 / 2213,35.
- 2 Etablissement rural ?
- 4 Lors de prospections aériennes, F. Cognot a photographié un enclos quadrangulaire de la Protohistoire ou d'époque romaine.
- 5 Antiquité.
- 6 Prospection aérienne F. Cognot.
- 7 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 337.

Site 71251-20

- 1 Laizy (La Planche des Vernes, La Revenue, près du domaine de Bouin). Vers 739,85 / 2212,85.
- 2 Etablissement rural ?
- 4 Lors de prospections aériennes, F. Cognot a photographié des bâtiments antiques.
- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospection aérienne F. Cognot.
- 9 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 337.

Site 71251-21

- 1 Laizy (Chassagne). 738,8 / 2213,7.
- 2 Etablissement rural et nécropole.
- 3 La stèle se trouve actuellement au Château du petit Montjeu à Autun ; la bague est au Musée Rolin, Autun (ss n° d'inv.).
- 4 En 1861, au domaine de Chassagne, on a découvert un anneau en or portant en chaton un *aureus* de Tetricus (Elmer 808). En 1862, au même endroit, on a trouvé une stèle en granit représentant un personnage debout tenant le *poculum* et l' *ampulla*.
- 5 Epoque romaine, Haut Empire attesté.
- 7 Bulliot (J.-G.) - Note sur un anneau d'or à l'effigie de Tetricus trouvé à Autun, *BSEBour*, 7, 1859-1861, p. 62-67 ; Lorient (X.) et Vollenweider (M.-L.) - Bague ornée d'un *aureus* de Tetricus, *Autun-Augustodunum*, n°

361, p. 191-192 ; *MSE*, IV, 1875, p. 493 [stèle] ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 338 ; Niaux (R.) – Stèles antiques ou monuments funéraires inédits ou oubliés de la région Autunoise, *MSE*, LVI, 1995-2000, p. 230, n° 61.

Site 71251-22

1 Laizy (Les Caillots / Champ de Ménétré). Vers 742,9 / 2211,9.
2 Etablissement rural.
4 Lors de travaux au XIX^e siècle, on a observé une stèle représentant un personnage à mi-corps dans une niche, encastrée dans le mur d'une construction jugée romaine.
5 Epoque romaine.
7 Compte-rendu des séances, *MSE*, XXII, 1894, p. 404 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 338.

Site 71251-23

1 Laizy (Fontaine la Mère). Vers 738,4 / 2211,7
2 Nécropole (et établissement rural ?). Une stèle funéraire.
3 Musée Rolin ?
4 A Fontaine la Mère, à la fin du XIX^e siècle, on a trouvé une stèle funéraire du Haut Empire.
5 Epoque romaine.
7 Graillot (H.) - *Poculum* et *lagena*. Un type de stèle du pays Eduen, *MSE*, XXX, 1902, p. 251-280 [p. 253] ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 338.

Site 71251-24

1 Laizy (La Pâturage du Méchet, près du hameau des Griveaux). Cadastre D2, n° 274 à 284. 741,7 / 2217,5.
2 Dépôt monétaire.
4 Au XIX^e siècle, on a trouvé un dépôt à la Pâturage du Méchet. Il a été dispersé peu de temps après la découverte.
Contenu dans un vase en céramique, il comprenait plusieurs centaines de monnaies en bronze et une seule en argent. Des monnaies de Marc-Aurèle, Commode et Julia Mammea ont été mentionnées.
5 III^e siècle ?
7 Compte rendu des séances (7 mai 1880), *MSE*, X, 1881, p. 472. ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 338 [considère à tort que c'est à ce dépôt que se rapporte la référence Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 32, 1977, p. 206, n° 30, cf. **71251-10**].

Site 71251-25

1 Laizy (Les Griveaux). Vers 741,7 / 2217,38.
2 Etablissement rural ?
4 Aux Griveaux, en 1876, on a trouvé un grand bronze de Tétricus. La découverte précédente [**71251-24**] et celle-ci semblent suggérer la présence d'un établissement antique à proximité immédiate du hameau des Griveaux.

5 Epoque romaine, III^e siècle attesté.
7 Compte rendu des séances (7 mai 1880), *MSE*, X, 1881, p. 472.

71267 LUGNY

Site 71267-01

1 Lugny (Fissy). Vers 790,85 / 2168,75.
2 Etablissement rural de type *villa* ?
4 Dans le hameau de Fissy, avant 1882, on a trouvé des éléments de décor en marbre, mais aussi des monnaies de Dèce, Victorin, Postume, Tétricus, Gallien, Claude II et Valentinien I.
5 Epoque romaine (fréquentation attestée aux III^e et IV^e siècles).
7 Legrand de Mercey (A.) – Notice sur d'anciens cimetières du canton de Lugny, *BSAAST*, III, 1882, p. 17.

Site 71267-02

1 Lugny (Les Chapuys). Vers 791,4 / 2169,3 (très imprécis ?).
2 Etablissement rural et nécropole.
3 Anciennement au musée de Tournus, perdu.
4 A l'Est du hameau de Fissy, au sommet du coteau, aux Chapuys et aux petites Teppes, en 1882, on a découvert des murs d'une construction romaine.
Dans les déblais, on a trouvé des tessons de céramique romaine, des charbons de bois, une sonnaile, une monnaie de Postume, une hache en fer.
Au nord se trouvaient trois sépultures sous dalles et un sarcophage en calcaire. L'une d'entre elles, orientée au sud, contenait un anneau en fer au niveau de la taille et deux petites boucles en bronze sur le côté droit du squelette. De forme rectangulaire, elles possèdent une plaque rectangulaire, décorée de cercles pointés et d'une croix de Saint-André.
A 30 m au sud-ouest, on a découvert au moins cinq sépultures sous dalles mais aussi des inhumations en pleine terre, accompagnées de gobelets et céramique décorées à la roulette.
Toutes les sépultures étaient orientées à l'Est.
5 Epoque romaine (établissement rural), Antiquité tardive ou haut Moyen Age (nécropole).
7 Anonyme – Notice sur d'anciens cimetières du canton de Lugny, *BSAAST*, III, 1882, p. 16-22 ; Martin (J.) – Sépultures barbares sous dalles brutes des environs de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, II, 1897, p. 342 ; Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1927, p. 67 ; Gaillard de Sémenville, *Cimetières mérovingiens*, p. 37 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 287.

71269 LUX

Site 71269-01

1 Lux (Le Port Guillot). Vers 793,015 / 2198,45.
2 Gué.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône ; musée de Genève.

4 Au port Guillot, près de l'embouchure de la Corne ou Raie de Droux, se trouve un gué antique, qui est l'un des mieux connus de la vallée de la Saône. Une prospection au sonar a permis d'observer son tracé : rive droite, il aboutit à quelques dizaines de mètres du Pont Sud, rive gauche, il aboutit près d'une rampe bétonnée située à la hauteur de l'ancienne centrale thermique.

Fouilles et prospections subaquatiques permettent d'observer ces aménagements.

Le long de la rive droite, sous l'eau, près de la berge, on a noté la présence de nombreuses *tegulae* et de pierres de construction qui font songer à des bâtiments ou aménagements situés en bordure du cours d'eau. Le gué lui-même a été aménagé à l'époque romaine par la mise en place d'un dallage, souvent mal conservé. Les dalles sont en calcaire, de forme quadrangulaire (de 25 par 15 cm à 40 par 30 cm, épaisseur de 5 à 10 cm).

Le pavage est mal daté, mais il semble mis en place au Haut Empire.

Le gué et ses environs ont livré un très abondant mobilier de La Tène D (armes, amphores Dr 1, crâne cloué) et du Haut Empire (vaisselle métallique, céramique, amphores).

Quelques indices suggèrent que les environs proches (rive droite ?) semblent avoir accueilli des activités artisanales à la fin du Haut Empire : on signale des chutes de cordonnerie et une tuyère.

Les découvertes de l'Antiquité tardive sont elles aussi relativement abondantes, sans atteindre apparemment l'ampleur de celles des II^e – III^e siècles. On note notamment la présence d'amphores (lusitanienne Almagro 51 (pl. 364, n° 3), orientale de Palestine LR4 (pl. 364, n° 4), orientale LR2b (pl. 364, n° 5)), mais aussi de vaisselle en bronze dont plusieurs chaudrons de type Festland (pl. 365, n° 1-13).

En 1932, le musée de Genève a acheté une série d'objets provenant vraisemblablement des dragages effectués à Saint-Marcel à hauteur de la centrale thermique, parmi lesquels on note un vase en sigillée luisante de forme P 37 et un chaudron en bronze de type Festland.

La fréquentation de ce gué est très soutenue à la fin du VI^e et au VII^e – VIII^e siècles. La zone du port Guyot pourrait avoir servi de point de chargement fluvial des productions céramiques des ateliers de Sevrey [71520-01], la Charmée [71102-01] et Givry [71221-02]. En effet, tous ces ateliers sont en relation directe avec le gué, soit par la rivière Corne (atelier de la Charmée), soit par ses affluents (atelier de Givry) soit par une voie directe (Sevrey). En outre, les dragages de ce secteur ont livré une quantité considérable de céramiques bistres des VI^e – VIII^e siècles (collection Nugue, musée Denon).

Sur le pavage du gué, les prospections ont entraîné la découverte de deux francisques (pl. 365, n° 14-15) et un fragment de vase carolingien.

5 Fréquentation de La Tène D à l'époque contemporaine.

6 Prospections et fouille subaquatique de L. Bonnamour.

7 Renimel (S.) – *L'atelier céramique de Sevrey (IX^e à – XIX^e siècles). Un millénaire de tradition céramique en Chalonais*. Chalon, 1974, fig. 15-18 ; Chronique archéologique, Lux, *MSHAC*, 50, 1982, p. 16-17 ; Chronique archéologique, Lux, *MSHAC*, 52, 1984, p. 51-57 ; Baratte (Fr.), Bonnamour (L.), Guillaumet (J.-P.), Tassinari (S.) – *Vases antiques de métal au Musée de Chalon-sur-Saône*. 5^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 1984, pl. II, n° 2 et 3, III, n° 4 à 6, IV, n° 7, V, n° 8 et 9, VI, n° 11, XXIV, n° 59, XXV, n° 61 ; Chronique archéologique, Saint-Marcel, *MSHAC*, 53, 1985, p. 35 ; Chronique archéologique, Lux, *MSHAC*, 55, 1985-1986, p. 57-60 ; Chronique archéologique, Lux, *MSHAC*, 56, 1987, p. 30-35 ; Chronique archéologique, *MSHAC*, 56, 1987, p. 47-48 et p. 58, 1988-1989, p. 30-37 et 44-59 ; Bailly (A.) – Les armes mérovingiennes, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Mergoill, Montagnac, 1990, p. 123, n° 140 et fig. 105, p. 137, n° 175 et 181, fig. 120-121 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 167-169 ; Chronique archéologique, *MSHAC*, 66, 1997, p. 21 ; Bonnamour (L.) – Les zones portuaires antiques de Chalon, dans *Archéologie de la Saône. 150 ans de recherches*. Paris – Chalon, 2000, p. 83-88 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 108, fig. 47, 110-116, 182-183, fig. 72-73.

Site 71269-02

1 Lux (La Pérouse).

2 Nécropole ?

4 A Lux, à *La Pérouse*, près de RN 6, M. Métais a fouillé vers 1962 une voie romaine semblant provenir du Port Guillot et se diriger vers la vallée de la Grosne et Buxy. En bordure de cette voie, il a trouvé une sépulture romaine orientée nord-sud, des monnaies, des fragments de *tegulae* et de céramique.

5 Epoque romaine, peut-être Bas Empire.

7 Séance du 27 juillet 1963, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 45.

Site 71269-04

1 Lux (La Saône / Les Ronzeaux). 794,17 / 2197,92.

2 Gué des Ronzeaux.

4 Pour ce site, se reporter à la commune d'Epervans [site 71189-12].

71270 MACON

L'*oppidum* de Mâcon, signalé par César (*Bell. Gall.*, VI, 90, 7), remonte à La Tène D. Au début du Haut Empire, le plateau de la Baille, qui abritait l'*oppidum* semble délaissé au profit de la rive de la Saône et de

secteurs situés à l'ouest de l'ancienne occupation protohistorique.

Généralités : Cognot (F.) – Mâcon (Saône-et-Loire), dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 63-64, n° 42.

Tous les sites antiques de la commune sont recensés

Site 71270-01

1 Mâcon (rue Dinet). Parcelles cadastrales section B-D, n° 117-118. 792,375 / 2148,16.

2 Vestiges de l'enceinte du *castrum* et traces d'occupations antiques.

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon ; Musée des Ursulines, Mâcon.

4 Lors de la construction de résidences rue Dinet, en 1982, F. Cognot a dégagé des structures du haut Empire, de l'Antiquité tardive et du Moyen Age (pl. 367, n° 2).

Plusieurs phases d'occupation ont été observées.

Phase 1

Lors de la construction de l'enceinte du *castrum*, un bâtiment du haut Empire est partiellement englobé dans la muraille. Celle-ci a pu être observée en coupe et photographiée avant sa destruction lors des travaux de 1982 (pl. 367, n° 2 ; 368, n° 1-3). A la base, la courtine mesure 4 m d'épaisseur. Lors de sa découverte, son élévation atteignait encore 4 à 5 m. Du côté extérieur de l'enceinte, sa base a pu être observée : elle est constituée de gros blocs de calcaire taillés. En revanche, un fort remblaiement à l'intérieur de l'enceinte a empêché d'atteindre la base de la muraille : à cet endroit, les couches de l'Antiquité tardive semblent surplomber d'au moins 2 ou 3 m le niveau de circulation situé à l'extérieur de l'enceinte. La muraille est constituée d'un noyau d'*opus caementicium* parementé de moellons (matériau non indiqué).

Phase 2

Au milieu du V^e siècle, une fosse de grande dimension est creusée à proximité immédiate du rempart (pl. 367, n° 2, 1). Elle a livré du matériel datable du milieu du V^e siècle dont de nombreuses imitations de monnaies du V^e siècle (au minimum une douzaine d'imitations d'aes 4 de Valentinien III (type *LRBC 867*)) (pl. 371), un plat Hayes 61B et trois vases Ch 320 décorés des molettes UC 78, 178 et d'une molette du groupe 2 de Bayard. (pl. 369-370)

Phase 3

A la fin du V^e siècle, on assiste à la mise en place d'un remblai, plus éloigné de l'enceinte (observé dans le sondage II). Cette couche a livré un très abondant matériel de la fin du V^e siècle : un vase Ch 319, une

assiette Alzei 9/11, deux tessons de sigillée claire D (formes Hayes 61B et Atlante XLI, 3), un fragment de lampe africaine de type Hayes IIb, une lampe en céramique commune de type Hayes IIb, des imitations de DSP (céramique grise fine lustrée) : formes Rigoir 1, 3, 4, 6, 16, 18, 22, de la sigillée luisante (formes P 10, 11, 21, 25, 33, 35, 36a, 39), de la céramique commune bistre (pl. 372-375).

Il semble qu'elle ait servi à préparer le terrain avant la construction d'un bâtiment partiellement observé dans le sondage II. Quelques pièces de cette construction en *opus spicatum* (pl. 368, n° 4-5) ont pu être observées. Un espace rectangulaire d'orientation nord-sud (pl. 367, n° 2, 2) était bordé à l'est par au moins trois pièces de dimensions inconnues (pl. 367, n° 2, 3 à 5). Un sol en béton blanc lié aux murs et scellant le remblai de la fin du V^e siècle a été observé. Des deniers de Charles le Pieux ont été trouvés dans ses couches de destruction.

Annexe : Rue Dinet, inventaire des monnaies (d'après J. Grelu)

Monnaies du Haut Empire

Bronze gallo-romain (GERMANVS INDVITILLI L) (1), Auguste (1), Néron (1), Galba (1 denier), Gallien (R/ ORIENS AVG).

Monnaies de l'Antiquité tardive

- Monnaie de Constance II. R/ [SPES] REI[PVLICAE].
- Monnaie valentinienne. R/ [GLORIA ROMANO[RVM]].
- Monnaie théodosienne ? R/ empereur debout de face, tenant un étendard, captif à gauche (*LRBC 1556* ?).
- Monnaie théodosienne ? D/ buste diadémé à dr., [...]VS PF AVG, R/ victoire à gauche avec palme.

Monnaies du V^e siècle (une partie d'entre elles provient de la fosse de la phase 2)

- Bronze. D/ croix dans un grènetis cantonnée de quatre globules, R/ croix dans un grènetis (pl. 371, n° 1).
- Bronze. D/ buste à dr., R/ croix dans un grènetis (pl. 371, n° 2).
- Bronze. D/ buste à dr., R/ chrisme (pl. 371, n° 3).
- Bronze. D/ buste à dr., R/ croix dans un grènetis.
- Bronze. R/ croix dans un grènetis (pl. 371, n° 4).
- Bronze. R/ croix (pl. 371, n° 5).
- Bronze. R/ chrisme (?) dans un grènetis (pl. 371, n° 6).

- Bronze. R/ chrisme ou monogramme ? (pl. 371, n° 7).
- Bronze. R/ croix dans un grènetis (pl. 371, n° 8).
- Bronze. R/ croix dans un grènetis (pl. 371, n° 9).
- Bronze. R/ croix dans un grènetis (pl. 371, n° 10).
- Bronze. fruste (pl. 371, n° 11).
- Bronze. D/ buste à g., ZHVC, R/ croix pattée dans un grènetis (pl. 371, n° 12).
- Bronze. D/ buste à dr., R/ croix pattée dans un grènetis, deux globules dans le champ (pl. 371, n° 13).
- Bronze. R/ croix dans un grènetis.
- Bronze. R/ croix dans un grènetis.
- Bronze. R/ croix dans un grènetis.
- Bronze. R/ croix dans un grènetis.
- 32 exemplaires non vus.

5 Fréquentation attestée dans la première moitié du II^e siècle puis du courant du V^e siècle à l'époque contemporaine.

6 Fouille de sauvetage effectuée par le Groupement Archéologique du Mâconnais en 1982.

7 Cognot (F.) – *Mâcon, rue Dinot. Fouille de sauvetage dans le quartier de la Baille*. SRA de Bourgogne, 1982 ; Cognot (F.) – Apports archéologiques et historiques des fouilles de la rue Dinot à Mâcon, *Annales Acad. Mâcon*, 3^e série, LIX, 1983, p. 17-51 ; Liou (B.) – Inscriptions peintes sur amphores, *Archaeonautica*, 10, 1990, p. 126-155 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 305, n° 38 ; Cognot (F.) – Mâcon : les découvertes de la rue Dinot, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire. Catalogue de l'exposition*. Dijon, 1996, p. 322-323 ; Kasprzyk (M.), avec la collab. de Cognot (F.) – Un ensemble du V^e siècle à Mâcon, rue Dinot, dans Rivet (L.) (éd.) - *Actes S.F.E.C.A.G. Congrès de Libourne 2000*, Marseille, 2000, p. 507-511 ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 39 ; Silvino (T.) – Les amphores de la rue Dinot à Mâcon, *GAM Info*, 2003, 1, p. 18-22.

Site 71270-02

1 Mâcon (Palais de Justice, rue Léonce Lex). 792,25 / 2148,365.

2 Habitat.

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

4 Lors de travaux dans l'enceinte du Palais de Justice, on a pu observer des substructions antiques (pl. 376, n° 5).

Les niveaux archéologiques, scellés par 5 m de « terres noires » et remblais indifférenciés, consistent en des murs en pierres liées au mortier et un sol en béton surmontant un remblai. Les maçonneries délimitent un espace d'au moins 6 m de côté (est-ouest).

Un sondage profond indique que le remblai scelle par le sol de cette construction daterait du IV^e siècle (présence de sigillée luisante dont un vase en luisante P 39, pl. 376, n° 6). Dans ces mêmes couches profondes, on a recueilli du matériel de La Tène D et des I^{er} et II^e siècles (céramique).

Une monnaie d'Arcadius a été retrouvée sur le béton de sol. La démolition a livré des éléments attribuables au V^e siècle (DSP, formes Rigoir 1, 3, 8, 18c, pl. 376, n° 7-10, céramique bistre, pl. 376, n° 11) et cinq monnaies (une de type VRBS ROMA, une de Valentinien II, trois d'Arcadius), des tessons de panse d'amphore africaine.

5 Fréquentation attestée de La Tène D au II^e siècle puis à la fin du IV^e et au V^e siècle.

6 Fouille de sauvetage effectuée par le Groupement Archéologique du Mâconnais en 1982.

7 Barthélemy (A.) – Rue Léonce Lex, *GAM Info*, 1982, 4, 2 pl. h.t. ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 308, n° 62 ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 43.

Site 71270-03

1 Mâcon (Archives départementales, ancien couvent des Carmélites). 792,38 / 2148,45.

2 Habitat.

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon ; Musée des Ursulines, Mâcon.

4 Lors de la construction des archives départementales de Saône-et-Loire, à l'emplacement de l'ancien couvent des Carmélites, en 1968, A. Barthélemy a observé une stratigraphie comprise entre La Tène D et le Moyen Age.

On retiendra un hiatus dans l'occupation du lieu entre l'époque augustéenne et l'Antiquité tardive.

Appartenant à cette dernière période, A. Barthélemy signale une fosse ayant livré un tesson de céramique fine estampée (pl. 377, n° 2). Ce niveau est scellé par un espace de circulation (voie ou rue) ayant livré une monnaie d'Arcadius, de la céramique d'Argonne (molette du groupe 3 de Hübener) et de la céramique bistre en abondance (pl. 377, n° 1 et 4). Aucun plan de la fouille n'a été dressé.

Lors de l'extension de la bibliothèque de Mâcon en 1999, ce même secteur a fait l'objet d'une évaluation suivie d'une fouille de sauvetage.

Ces interventions de faible étendue ont mis en évidence des structures d'habitat augustéennes, ainsi que des niveaux d'occupation datables de la fin du IV^e et du courant du V^e siècle, qui ont livré un abondant matériel de l'Antiquité tardive (lamps africaines, sigillée d'Argonne, luisante, DSP, céramique commune, verre) (pl. 377, n° 5-8 et 378, n° 1-7), des indices d'activités de tabletterie (production de peignes à dos triangulaire et éléments de placage incisés), une boucle delphiniforme en bronze.

Les vestiges consistent en plusieurs niveaux de sols successifs, un foyer, des trous de poteaux et un fond

de cabane. La faible surface observée interdit toute interprétation de l'ensemble. Il semble toutefois s'agir d'un contexte d'habitat.

é é à
 è é
 è à é
 contemporaine

6 Fouille de sauvetage d'A. Barthélemy (1966), diagnostic puis fouille de sauvetage d'A.-Cl. Rémy et D. Barthélemy (1999).

7 Barthélemy (A.) – *Matisco* à la lumière des découvertes récentes. Notes sur les fouilles de sauvetage effectuées par le Groupement Archéologique du Mâconnais sur le chantier des archives départementales, *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3^e série, XLIX, 1968-1969, p. 97-107, IX pl. h.t. ; Informations archéologiques, *Gallia*, XXVIII, 1970, p. 393 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 308, n° 61 ; Rémy (A.-Cl.) et Barthélemy (D.), avec la collab. de Lamoine (F.) – *Mâcon 1999. Bibliothèque municipale : rapport de sondage de diagnostic*. SRA Bourgogne, 1999 ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 47 ; Rémy (A.-C.), Barthélemy (D.) et Lamoine (F.) – Du nouveau sur le *castrum* de *Matisco*, *Archéopages*, 3, 2001, p. 26-29.

Site 71270-04

1 Mâcon (Ecole de Musique), section cadastrale AY, parcelle 109. 792,33 / 2148,27.

2 Habitat ?

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

4 Lors de travaux liés à l'agrandissement du parking de l'école de musique de Mâcon, en 1984, F. Cognot et le Groupement Archéologique du Mâconnais ont effectué quelques sondages ponctuels (pl. 378, n° 8).

Plusieurs sondages profonds ont atteint des sols bétonnés attribuables au V^e siècle : présence de sigillée africaine (Hayes 87), sigillée luisante (P 10 et P 51), céramique grise fine lustrée (Rigoir 3 et 4), céramique bistre (pl. 379, n° 15-25). Le sondage 4 a permis d'observer un foyer en argile façonnée renfermant des éléments de la fin du V^e siècle dont dix-huit monnaies, certaines présentant des revers à la croix inspirés des monnaies de Valentinien III (*LRBC* 867 ?) (pl. 379, n° 1-14). Outre d'indéniables traces de fréquentation attribuables à l'Antiquité tardive (IV^e – VII^e siècles), les fouilleurs ont observé plusieurs aménagements médiévaux.

Annexe : listes des monnaies romaines retrouvées lors de la fouille (identifications J. Grelu).

Monnaies du Haut Empire

Coloniale de Narbonne LT 2488 (1), Vespasien (1 denier), Tetricus imitation (2) (dont R/ SPES AVG

(reste AV) et allégorie très schématisée), Tetricus II imitation (R/ allégorie à droite, tenant une haste) (1), Claude II imitation (1) (R/ autel de Consécration).

Monnaies de l'Antiquité tardive

- Monnaie de Constantin. R/ SARMATIA DEVICTA.
- Monnaie de Constantin. R/ GLORIA EXERCITUS.
- Monnaie de Constantin II. D/ CONSTANTINUS IUN NOB.C.
- Monnaie de Constant. R/ GLORIA EXERCITVS.
- Monnaie de Constance II. R/ GLORIA [...], légionnaire et une enseigne.
- Monnaie de Constance II. R/ VICTORIA AVG, deux victoires face à face.
- Monnaies de Constance II. R/ FEL TEMP REPARATIO (5).
- Monnaies de Valens. R/ SECVITAS REIPVBLICAE (2).
- Monnaie de Valentinien. R/ GLORIA ROMANORVM.
- Monnaie de Gratien : R/ REPARATIO REPVBLICAE.
- Monnaie d'Arcadius. Non décrite.
- Monnaie d'Arcadius. R/ VICTORIA [AVGGG]. Victoire avec palme.
- Monnaies frustes du IV^e siècle (2).
- Monnaies théodosiennes frustes (3).
- Bronze. Ø du flan 8 mm. Ø du grènetis 6 mm. Empreinte tres décentrée D/ buste à gauche, R/ croix pattée dans un cercle, cantonnée de besants (pl. 379, n° 1). Imitation de *LRBC* 867 ?
- Bronze. Ø flan 10 mm. Ø grènetis 8 mm. D/ fruste , R/ trace d'une croix pattée dans un cercle (pl. 377, n° 2). Imitation de *LRBC* 867 ?
- Bronze. Ø flan 10 mm. Fruste.
- Bronze. Fruste.
- Bronze. Ø flan et empreinte 8 mm. D/ buste à dr., quatre petits traits, à droite, symbolisent une légende ; R/ croix (pl. 377, n° 3). Imitation de *LRBC* 867 ?
- Bronze. Fruste.
- Bronze. D/ croix, R/ double empreinte, croix (pl. 377, n° 5). Imitation de *LRBC* 867 ?
- Bronze. D/ buste diadémé à dr., R/ croix dans un grènetis. Le portrait *est de style élégant* (pl. 377, n° 4).
- Bronze. Ø flan 8 mm non imprimé. Les deux saillants opposés pourraient être des jets de coulée (pl. 377, n° 13).
- Bronze. D/ buste à dr., R/ croix dans un grènetis (pl. 377, n° 6). Imitation de *LRBC* 867 ?

- Bronze. D/ buste à dr., R/ croix dans un grènetis. Un besant (ou impureté) cantonne la croix (pl. 377, n° 12). Imitation de LRBC 867 ?
- Bronze. D/ buste à dr., R/ croix dans un grènetis. Jet de coulée (pl. 377, n° 7). Imitation de LRBC 867 ?
- Bronze. R/ croix (pl. 377, n° 14). Imitation de LRBC 867 ?
- Bronze. R/ buste diadémé à dr., R/ croix pattée dans un double grènetis (pl. 377, n° 8). Imitation de LRBC 867 ?
- Bronze. D/ buste à dr., R/ croix. Flan coupé à la cisaille (pl. 377, n° 9). Imitation de LRBC 867 ?
- Bronze. D/ buste diadémé à dr. (?), R/ double grènetis (pl. 377, n° 10). Imitation de LRBC 867 ?
- Bronze. Flan fruste, Ø 7 mm.
- Bronze. Ø flan, 10 mm, D/ effigie diadémée à droite, trace de légende à droite ; R/ grènetis, croix dans un C ou un G (fig pl. 377, n° 11). Imitation de LRBC 867 ?

5 Fréquentation attestée à La Tène D et au I^{er} siècle puis du début du IV^e siècle à l'époque contemporaine.

6 Fouille de sauvetage effectuée par le Groupement Archéologique du Mâconnais sous la direction de F. Cognot.

7 Cognot (F.) et Grelu (J.) – Ecole nationale de musique, plateau de la Baille. Mâcon, Saône-et-Loire. Premiers résultats des fouilles et de l'étude du mobilier, *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3^e série, LXI, 1985, p. 103-110 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 308, n° 63, p. 310, n° 72 ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 42.

Site 71270-05

1 Mâcon (rue Lamartine) Cadastre section AY, parcelles 11 et 99. 792,195 / 2148,2.

2 Habitat.

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

4 En 1987, au pied de l'enceinte du *castrum*, distant d'une cinquantaine de mètres, une fouille a permis d'observer des structures de l'Antiquité tardive.

Cette opération très limitée en superficie a permis de dégager les murs en pierre (non décrits) d'une habitation de 5 m de côté nord-sud et un foyer mitoyen à l'ouest (pl. 380, n° 1). Le matériel retrouvé (pl. 380, n° 2-8) incite à placer son occupation au V^e siècle : sigillée luisante (P 10 et P 31), céramique grise fine lustrée (forme Rigoir 4 et 6), lampe africaine en sigillée claire C type Hayes IIa, trois monnaies de la fin du IV^e siècle (type Victoria AVGGG), sans localisation précise.

5 Fréquentation attestée au V^e siècle.

6 Fouille de sauvetage effectuée par le Groupement Archéologique du Mâconnais, sous la direction de F. Cognot en 1987.

7 Cognot (F.), Saulnier (S.) et Grelu (J.) – Fouille de sauvetage rue Lamartine, 71000 Mâcon, *GAM Info*, 1988, 4, p. 10-15, 4 pl. h.t. ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 309, n° 65 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 159.

Site 71270-06

1 Mâcon (rue Saint-Antoine). 792,48 / 2148,47.

2 Habitat.

3 Lieu de conservation du mobilier inconnu.

4 Au pied du plateau de la Baille, à l'extérieur du *castrum*, à 150 m de la Saône, F. Cognot a dégagé des structures d'habitat antiques.

L'exiguïté de la surface fouillée ne permet guère une interprétation précise.

Un mur en pisé d'orientation est ouest avec retour vers le nord a été observé (pl. 381, n° 1-2). Il sépare deux pièces d'au moins 6 m de longueur est ouest, possédant des sols de mortier. Le sol de l'espace situé au nord du mur se trouve une trentaine de centimètres en contrebas de celui au sud du mur (pl. 381, n° 1-2). La face nord du mur était recouverte de trois couches successives d'enduit peint (rouge pour l'enduit le plus tardif).

Une monnaie de Gratien a été recueillie dans le pisé du mur, ce qui semble indiquer que ces constructions datent du dernier tiers du IV^e siècle au plus tôt. Le matériel issu des fouilles n'ayant pas été retrouvé, il est impossible de proposer une date d'abandon du site.

5 Fréquentation attestée à l'époque augustéenne et à la fin du IV^e siècle.

6 Fouille de sauvetage effectuée par le Groupement Archéologique du Mâconnais en 1986.

7 Cognot (F.) – Mâcon, rue Saint-Antoine. *Rapport de fouille*. SRA de Bourgogne, 1986 ; *Gallia Informations*, 1987-1988, 2, p. 46 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 308, n° 58.

Site 71270-07

1 Mâcon (rue de Veyle et rue Sirène). 792,49 / 2148,43.

2 La stratigraphie complexe observée ainsi que l'état avancé de destruction du site ne permettent pas une interprétation aisée des vestiges dégagés : habitat ?

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

à des occupations antiques.

Plusieurs tranchées ont mis en évidence d'importants remblais de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age dans toute la parcelle. Ceux-ci combleraient des dépressions dans le substrat, issues de l'exploitation d'une carrière du Haut Empire.

En 1990, J. M. Pardon a recueilli de la sigillée luisante et de la DSP, ainsi qu'une monnaie d'Arcadius, trois monnaies théodosiennes et deux imitations au revers à la croix (imit. LRBC 867) (non vues).

Dans un secteur fouillé (pl. 381, n° 3), on a observé une fosse et des trous de poteau avec des calages en pierre. Il pourrait s'agir des restes d'une construction en matériaux légers. L'un d'eux a livré une anse d'amphore africaine.

Une couche de « terre noire » meuble recouvrait tout le site : elle a livré un abondant mobilier de l'Antiquité tardive attribuable au V^e siècle : sigillée africaine (Hayes 61 A/B), sigillée d'Argonne (Ch 319 et 320), DSP languedocienne (Rigoir 1 et autre forme non identifiable (pl. 381, n° 4)), sigillée luisante (P. 15, P 26 (?), P 31, P 39), DSP grise (formes Rigoir 1, 3, 4, 8) (pl. 381, n° 5-8), amphore africaine Keay XXV (pl. 381, n° 9), dix-huit monnaies non vues dont des monnaies de Valentinien (D/ DN VALENT[...], R/ VICTORIA AVGGG, victoire à g., PCON (1)), Théodose (3), Arcadius (1) et monnaies au revers à la croix (au moins 2). Ce niveau d'occupation est scellé par un remblai datable de la fin de l'époque mérovingienne (VII^e – VIII^e siècles).

5 Fréquentation au Haut Empire (carrières ?) puis du V^e siècle à l'époque contemporaine.

6 Sondage et fouille de sauvetage en août 1990 et avril 1991, sous la direction de J.-M. Pardon puis D. Barthélémy (AFAN / INRAP).

7 Pardon (J.-M.) – *Mâcon 1990. Rue de Veyle, rue Sirène. Rapport archéologique préliminaire*. SRA de Bourgogne, 1990 ; Barthélémy (D.) – *Mâcon, Rue de Veyle, rue Sirène. Août 1990 / Avril 1991. Rapport archéologique*. SRA de Bourgogne, 1991 ; Barthélémy (D.) – Découvertes à Mâcon, rue de Veyle. *GAM Info*, 1991, 2, n.p. ; Barthélémy (D.) – Fouilles de sauvetage à Mâcon, rue Sirène et rue de Veyle, *Annales Acad. Mâcon*, 3, 1991, p. 197-205 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 96-97 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 310, n° 81 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 159-160 ; Barthélémy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 45.

Site 71270-08

1 Mâcon (place de la Baille). Vers 792,28 / 2148,2.

2 Habitat ?

3 Musée des Ursulines, Mâcon.

4 Sur la Place de la Baille, en 1959, lors de la construction d'immeubles, les terrassements ont fait apparaître des couches d'occupation de La Tène finale et de l'Antiquité tardive.

Les découvertes de l'Antiquité tardive consistent en un puits, de la céramique *décorée à la roulette* et une inscription funéraire de la fin du V^e ou de la première moitié du VI^e siècle (h.=0,42 m, l.=0,34 m), trouvée près du puits (pl. 382, n° 1). Elle porte le texte suivant (*IL TG*, 312) : *In hoc tumolo re/quiescit bonae / memoriae Mellita / [q]uae uixit annis / LIIII obiit [A]n pace*

/ XV [k]al[ē]ndas Ianuar(ias) / indi[ctio]ne III (années 494, 509, 540 ou 555).

5 Antiquité tardive.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, XIX, 1961, p. 453 ; Armand-Calliat (L.) – Une inscription mérovingienne trouvée à Mâcon, *Bull. GAM*, 3, 1963, p. 11-14 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 307, n° 54 ; Barthélémy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 37.

Site 71270-09

1 Mâcon (Pont de l'Egalité). 791,79 / 2148,085.

2 Habitat ?

3 Musée de Mâcon en 1927.

4 Lors de la construction du pont de l'Egalité, en 1861, on a trouvé *une cuve en ciment de forme elliptique* (l. = 1,70 m ; prof. = 1 m) *communiquant avec un conduit de même nature* que T. Lacroix attribue à un *ensemble balnéaire*. A.-E. Monnier pense quant à lui à un four de potier. On signale en outre de la céramique romaine, quatre monnaies de Tibère, Vespasien, Faustine et Lucius Verus, une statuette en bronze représentant *un homme coiffé d'un casque sans cimier, vêtu d'une chlamyde, portant à la main droite un vase à deux anses*.

5 Fréquentation attestée au Haut Empire

7 Compte-rendu des séances (25 décembre 1861), *Annales Acad. Mâcon*, 2^e série, V, 1860, p. 353 ; Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1862, p. 353-356 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I, 1927, p. 21-22, fig. 3 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 306, n° 47 et p. 309, n° 67 ; Barthélémy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 18.

Site 71270-10

1 Mâcon (rue Guichenon, ancienne imprimerie Protat). 792,16 / 2148,1.

2 Habitat ?

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

4 Lors de travaux à l'emplacement de l'ancienne imprimerie Protat, en 1987, F. Cognot a dégagé des murs d'époque romaine et une douzaine de fosses. Ces structures ont livré un abondant mobilier datable des I^{er} et II^e siècles : céramique sigillée de Gaule centrale et claire B, métallescente et commune, amphore, une statuette en terre blanche, des monnaies de Vespasien, Domitien, Hadrien, Antonin (2), Marc Aurèle, Commode, de l'*instrumentum*.

On a voulu voir dans ce site une extension de la nécropole des Cordiers. Il semble plutôt s'agir d'un habitat.

5 Fréquentation attestée aux I^{er} et II^e siècles.

6 Fouille de sauvetage de F. Cognot.

7 Cognot (F.) - Recherches archéologiques rue Guichenon (ancienne Imprimerie Protat), *Bull. GAM*,

1990, p. 59-70 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 308-309, n° 64 ; Cognot (F.) – Mâcon : fouilles sous l'ancienne imprimerie Protat, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire. Catalogue de l'exposition*. Dijon, 1996, p. 283-286 ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 36.

Site 71270-11

1 Mâcon (cours Moreau, maison médicale). 792,19 / 2148,435.

2 Habitat.

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

4 A l'angle du cours Moreau et de la rue des Epinoches, en 1991, D. Barthélemy et le GAM ont observé des aménagements antiques. Différentes structures d'habitat datant de l'époque augustéenne au II^e siècle ont été dégagées (murs, cave, marbres, enduits peints). Au II^e siècle, un dépotoir semble indiquer la présence d'un atelier de potier à proximité. Le site est ensuite abandonné au III^e siècle. Un remblai postérieur, qui a livré des monnaies de Tétricus, Hélène et Théodose ainsi que de la sigillée luisante, semble indiquer une reprise de l'occupation dans le courant du IV^e siècle.

5 Fréquentation de l'époque augustéenne à la fin du II^e siècle puis au IV^e siècle.

6 Fouille D. Barthélemy (INRAP).

7 *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 94 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 308, n° 60, 310, n° 71 et 82 ; Barthélemy (D.) – Mâcon – Cours Moreau – 1991, maison médicale du Clos de la Moussière, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire. Catalogue de l'exposition*. Dijon, 1996, p. 245 ; Barthélemy (D.) – Etude d'un dépotoir de vaisselle culinaire du II^e siècle, fouille de la maison médicale du Clos de la Moussière, cours Moreau à Mâcon, dans Rivet (L.) (éd.) - *Actes S.F.E.C.A.G. Congrès de Dijon 1996*, Marseille, 1996, p. 141-152 ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 32.

Site 71270-12

1 Mâcon (Hôpital). Vers 792,1 / 2148,465.

2 Fréquentation de nature indéterminée, dépôt monétaire (Mâcon I).

3 British Museum et Musée de Lyon (statuette de Faustine).

4 Lors de la construction de l'hôpital de Mâcon, au XVIII^e siècle, on a découvert d'importantes substructions. Près des murs, on signale d'importantes couches de cendres et charbons, ainsi que des placages en marbre.

Dans ces vestiges, on a recueilli en 1764 un important dépôt contenant près de 30000 monnaies, les plus récentes étant de Gallien parmi lesquelles on compte au moins douze *auri*.

On signale en outre un collier composé d'une chaîne en or, une épingle en or dont la tête se termine *en forme de rose*, sept statuettes en argent (Jupiter, Luna, Tutela panthée, Genius et quatre Mercure), un serpent en argent *se mordant la queue*, d'un diamètre supérieur à 30 cm (torque ?), deux statuettes en bronze représentant Mercure et Vénus, une chèvre en bronze, *un petit autel*.

Plusieurs éléments de vaisselle entraient dans la composition du dépôt dont un plat en argent (diam. 32 cm, seul récipient conservé), un plat ovale à bord décoré d'une moulure d'astragales, un plat circulaire en bronze ou argent, une casserole ou patère en argent, une coupe à pans taillés, avec au fond, quatre petites statuettes rapportées de divinités.

La plupart des érudits ont voulu voir dans ces découvertes les restes d'un temple. Les découvertes effectuées postérieurement dans ce secteur (un bronze de Commode en 1840, un trépied en bronze, un fragment de sculpture hors contexte représentant Eros chevauchant un dauphin en 1992), ne permettent pas d'étayer cette hypothèse. Au contraire, il semble bien que ce quartier soit à l'abandon dès la fin du II^e siècle.

5 Fréquentation attestée au Haut Empire, dépôt enfoui vers 260 apr. J.-C.

7 Thubières, comte de Caylus (A.-C. de) – *Recueil d'Antiquités égyptiennes, grecques étrusques, romaines et gauloises*, VII. Paris, 1767, p. 239-253 et pl. LXVII-LXXI ; Ragut (C.) - *Statistique du département de Saône-et-Loire*, II. Mâcon, 1838, p. 396-398 ; Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1841, p. 270 ; Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1843, p. 296 ; Biot - Sur un trépied romain trouvé à Mâcon, *Annales Acad. Mâcon*, 2^e série, XII, 1895, p. 166 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 4 et 14-16 ; Lorient (X.) - Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, n° 6, juin 1977, p. 206, n° 32 ; Trésor de Mâcon, dans Baratte (F.) et Painter (K.F.) (dir.) – *Trésors d'orfèvrerie gallo-romaine. Catalogue de l'exposition*. Paris, 1989, p. 185-197, n° 133-142 ; Compte-rendu annuel, *GAM Info*, 1992, n° 1, p. 4, Rebourg, *CAG 71/4*, p. 305-306, n° 40-43, p. 318, n° 142 ; Kaufmann-Heinimann (A.) – *Götter und Lararien aus Augusta Raurica. Augst*, 1998, p. 249, ill. 200, gefunde 33, p. 254 (bibliographie récapitulative) [*FA*, 26] ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 28 ; communications de F. Baratte, A.-M. Kauffmann-Heinimann et D. Barthélemy au colloque de Mâcon – *Luxe et quotidien en Gaule romaine*, 27-29 janvier 2005.

Site 71270-13

1 Mâcon (église Saint-Vincent). 792,14 / 2148,28.

2 Ensemble public ?

4 Lors de la construction de la nouvelle église Saint-Vincent, en 1811, on a découvert deux inscriptions

(CIL XIII, 2583 et 2585). La première (C. 2585) *C(aius) Sulp(icius) M(arci) fi(lius) Galli omnibus / honoribus apud suos fund(utus) / duovir q(uinquennalis) flaminis aug(ustalis) pogen / dei Moltini gutuatri Mart(is) / seuir cui ordo quod esset ciu(is) / optimus et innocentissimus / statuas publ(icas) ponendas decr(euit) ;* la seconde (C. 2583) sur une face *Do usua / Diorata Mato Antullus / Mutilus Combucouati / ex u(oto) s(uo)* (une main de Jupiter tenant le foudre) ; sur l'autre *Ioui et Aug(usto) / sacrum* (arbre avec fruits). On signale en outre des colonnes en grès.

Si ces éléments sont en place, ils pourraient indiquer l'emplacement du centre public de l'agglomération de Mâcon.

5 Haut Empire.

7 Ragut (C.) – *Statistique du département de Saône-et-Loire*, II. Mâcon, 1838, p. 395 ; Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1843, p. 296 ; Compte-rendu des séances, *Annales Acad. Mâcon*, 2^e série, VII, 1866, p. 276 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 17-18 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 306, n° 45.

Site 71270-14

1 Mâcon (square de la Paix). 792,17 / 2148,36.

2 Habitat ?

4 Lors de la construction du monument aux morts, square de la Paix, en 1922, on a trouvé de nombreuses céramiques d'époque romaine dont une coupe en sigillée.

5 Fréquentation à l'époque romaine.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 26 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 310, n° 76 ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 31.

Site 71270-15

1 Mâcon (rue de la Libération / rue de l'Héritan). 792,02 / 2148,34.

2 Habitat.

4 A l'angle nord-ouest de la place d'Armes [actuelle place de la Paix], au carrefour avec la rue de l'Héritan, dans la Maison du Coq, en mai 1899, on a découvert des substructions antiques qui ont livré *plusieurs dolia jetés pêle-mêle sous une voûte antique*, des vases en céramique, une lampe en terre rouge ornée d'un masque avec estampille FORTIS. Sur le site, on a en outre découvert un sarcophage, qu'A. Rebourg rattache sans doute à tort à la nécropole des Cordiers [site 71270-39]. Il semble en réalité appartenir à la nécropole tardive de Mâcon [cf. site 71270-40].

5 Fréquentation attestée au Haut Empire.

7 Compte-rendu des séances (8 juin 1899), *Annales Acad. Mâcon*, 3^e série, IV, 1899, p. XLIII ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 23 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 312, n° 95 ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les

données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 29.

Site 71270-16

1 Mâcon (rue des Epinoches). 792,15 / 2148,52.

2 Habitat ?

4 Sous le sol de la rue des Epinoches, entre le ruisseau des Rigolettes et l'Hôpital, en 1926, lors de la pose de canalisations, on a trouvé *une quantité énorme de tegulae, mêlées à de formidables traces d'incendie*. Ces vestiges antiques ont été rapportés à ceux observés sous l'hôpital en 1764.

5 Epoque romaine.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, III. 1931, p. 73 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 310, n° 77.

Site 71270-17

1 Mâcon (Ecole normale). 792,22 / 2148,55.

2 Habitat, sanctuaire ?

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

4 Lors de la pose d'un collecteur dans l'enceinte de l'Ecole normale, en 1990, les tranchées ont permis d'observer d'importants niveaux antiques qui ont livré du matériel datant de La Tène D2 au III^e siècle (amphore Dr 1B et Gauloise 4, céramique sigillée, métallescente et commune). Dans la cour de l'Ecole, on a en mis au jour un captage de source antique près duquel on a trouvé un fragment de stèle fortement endommagé par la pelleteuse. Il semble s'agir d'une triade de divinités au pied desquelles on voit deux cerfs (pl. 382, n° 2).

Près de la rue des Epinoches, on signale également des fragments *de paroi de four* qui pourraient indiquer la présence d'activités artisanales.

6 Observations F. Cognot et P. Prost.

7 Cognot (F.) et Prost (P.) – Suivi de la pose d'un collecteur à l'Ecole normale (1990-1991), *GAM Info*, 1996, 1, p. 11-24 ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 33.

Site 71270-18

1 Mâcon (rue Tilladet). 792,3 / 2148,6.

2 Habitat.

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

4 Rue Tilladet, en 1994, on a observé des traces d'habitat antique, qui consistent en des fondations en pierre et des murs en pisé. Parmi ces vestiges, on a notamment recueilli de la céramique augustéenne et du Haut Empire.

5 Fréquentation attestée au Haut Empire.

6 Fouille J.-L. Trouvé.

7 *Bilan scientifique Bourgogne*, 1994, p. 63 ; Barthélemy (D.) et Lamoine (F.) – La céramique pré-augustéenne et augustéenne de Mâcon : essai de synthèse, Rivet (L.) (éd.) - *Actes S.F.E.C.A.G, Congrès de Libourne 2000*, Marseille, 2000, p. 198-199 ; Barthélemy (D.) –

Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 34.

Site 71270-19

1 Mâcon (rue Mathieu, Trésorerie générale). 792,065 / 2148,265.

2 Habitat.

4 Lors de la construction de la Trésorerie générale, vers 1960, H. Boissier a observé des structures d'habitat du Haut Empire.

5 Fréquentation au Haut Empire.

7 Boissier (H.) – Note sur les découvertes faites sur le chantier de la nouvelle trésorerie générale à Mâcon, *Bull. GAM*, 3, 1963, p. 29-31 ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 30.

Site 71270-20

1 Mâcon (rue des Charmilles). 791,5 / 2147,95.

2 Habitat.

4 Lors de la construction d'un immeuble des ASSÉDIC rue des Charmilles, en 1997, on a observé des niveaux d'occupation qui ont livré de la céramique des I^{er} et II^e siècles.

5 Fréquentation aux I^{er} et II^e siècles.

6 Observations D. Barthélemy et F. Cognot.

7 Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 11.

Site 71270-21

1 Mâcon (rue Ph. Laguiche). 792,28 / 2148,14.

2 Habitat.

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

4 A l'angle des rues Rochette et Laguiche, en 1994, lors de la construction d'un immeuble, on a observé les traces d'un habitat antique : murs dont un en *tegulae*, deux sols en béton, un foyer. Le faible matériel recueilli date des I^{er} et II^e siècles.

5 Fréquentation attestée au I^{er} et II^e siècle.

6 Surveillance D. Barthélemy et J.-L. Trouvé.

7 Barthélemy (D.), Cognot (F.) et Trouvé (J.-L.) – Mâcon, rue Ph. Laguiche, *GAM Info*, 1994, 2, n.p. ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1994, p. 62 ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 38.

Site 71270-22

1 Mâcon (musée des Ursulines). 792,3 / 2148,285.

2 Habitat.

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

4 En 1989, des travaux dans le musée des Ursulines ont permis d'observer des structures d'habitat antiques.

5 Fréquentation attestée à l'époque romaine.

7 Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 41.

Site 71270-23

1 Mâcon (rue de l'Héritan). 791,975 / 2148,32.

2 Habitat, activités artisanales, voirie.

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

4 Rue de l'Héritan, en 1985, lors de travaux, A. Barthélemy a observé une voie romaine bordée d'installations antiques.

La voie, mise en place à l'époque augustéenne, semble en usage durant toute l'époque romaine.

Le long de celle-ci, on a noté la présence d'habitats, matérialisés par des sols et des restes de foyers. Parmi le mobilier datable des I^{er} et II^e siècles, on signale la présence de fragments de creusets et d'os débités, qui indiquent la présence d'activités artisanales dans ce secteur.

Le site semble à l'abandon au III^e siècle.

On assiste ensuite à l'installation de sépultures [cf. **site 71270-40**].

5 Fréquentation de l'époque augustéenne au III^e siècle (habitat), puis durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Age (nécropole).

7 Barthélemy (A.) – Découvertes archéologiques rue de l'Héritan, *Annales Acad. Mâcon*, LXII, 1986, p. 145-152 ; *Gallia Informations*, 1987-1988, 2, p. 46 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 303, n° 16 ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 26.

Site 71270-24

1 Mâcon (17, rue Lacretelle). 791,85 / 2148.

2 Habitat, activités artisanales.

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

4 Rue Lacretelle, lors de travaux, on a fouillé des structures d'habitat du Haut Empire, dont des constructions en pisé ou terre. Elles ont notamment livré des ensembles d'époque augustéenne. Le site semble à l'abandon au III^e siècle. Des scories indiquent la présence d'activités artisanales au début du Haut Empire.

5 Fréquentation attestée de l'époque augustéenne au II^e siècle.

6 Fouille de sauvetage de D. Barthélemy et F. Ducreux.

7 *Bilan scientifique Bourgogne*, 1997, p. 63 ; Barthélemy (D.) – Mâcon, 17 rue Lacretelle, *GAM Info*, 1998, 1, p. 10-12 ; Barthélemy (D.) et Lamoine (F.) – La céramique pré-augustéenne et augustéenne de Mâcon : essai de synthèse, Rivet (L.) (éd.) - *Actes*

S.F.E.C.A.G, *Congrès de Libourne 2000*, Marseille, 2000, p. 198 ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 17.

Site 71270-25

1 Mâcon (rue Rambuteau, parking Rambuteau). 791,84 / 2148,25.

2 Carrière et dépotoirs, sépultures.

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

4 Lors de la construction d'un parking rue Rambuteau, en 1997, on a observé des structures antiques.

Les plus anciens aménagements retrouvés, sans doute datables du I^{er} siècle apr. J.-C., semblent correspondre à des carrières liées à l'extraction de terre. Ces dépressions sont comblées dans le courant du Haut Empire, cette phase semblant achevée au III^e siècle (présence d'une monnaie à fleur de coin de Caracalla dans les couches supérieures de remblaiement).

A cette époque, on assiste en outre à l'enfouissement de cadavres de chevaux en connexion anatomique.

Installées dans ces couches, on a noté la présence de deux sépultures d'immaturs sous *imbrices* [cf. **site 71270-40**].

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.

6 Fouille D. Barthélemy (INRAP).

7 *Bilan scientifique Bourgogne*, 1994, p. 62 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1995, p. 68-69 ; Barthélemy (D.) et Lepetz (S.) – Le site du parking Rambuteau à Mâcon : carrière de terre et dépôts de restes de chevaux à l'époque gallo-romaine (I^{er} – III^e siècles), *Travaux de l'Institut du Val de Saône mâconnais*, 2002, p. 101-120 ; Lepetz (S.) – Gérer déchets de boucherie et cadavres d'animaux dans les villes de Gaule romaine, dans Ballet (P.), Cordier (P.) et Dieudonné-Glad (N.) (éd.) – *La ville et ses déchets dans le monde romain : rebuts et recyclages. Actes du colloque de Poitiers*. Montagnac, 2003, p. 215 ; Barthélemy (D.) – Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 24.

Site 71270-26

1 Mâcon (rue Jean-Baptiste Ferret). 792,275 / 2148.

2 Habitat.

4 Rue Pavée [actuelle rue Jean-Baptiste Ferret], vers 1875, en creusant une cave, on a découvert un mur d'époque romaine et un vase de l'Age du Fer.

5 Fréquentation à l'Age du Fer [La Tène D ?] et à l'époque romaine.

7 Arcelin (A.) – *Le Mâconnais préhistorique. Mémoire sur les Ages primitifs de la Pierre, du Bronze et du Fer en Mâconnais*. Paris – Mâcon, 1870, p. 122 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 3 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 303, n° 9.

Site 71270-27

1 Mâcon (rue de Veyle et rue Sirène).

2 Habitat ?

4 A l'angle des Grande-Rue de Veyle et Sirène, en 1928, on a découvert des débris de grosses amphores antiques.

5 Fréquentation à La Tène D ou à l'époque romaine.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, III. 1931, p. 74 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 304, n° 35.

Site 71270-28

1 Mâcon (rue Saint-Vincent). Vers 792,39 / 2148,15.

2 Habitat.

3 Musée de Mâcon en 1927.

4 Rue Saint-Vincent, vers 1913, on a trouvé des vestiges d'habitat d'époque romaine. Parmi les substructions, on a recueilli des fragments d'enduits peints, des fragments de mosaïque recouvrant un hypocauste, des briques.

5 Fréquentation à l'époque romaine.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 25 et 27 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 116, n° 311 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 307-308, n° 56-57.

Site 71270-29

1 Mâcon (rue Franche / place Saint-Vincent). 792,44 / 2148,165.

2 Habitat ?

3 Musée de Mâcon (en 1927, n° inv. 11060, 11062, 11775).

4 En 1909, lors de la démolition d'une maison à l'angle de la rue Franche et de la place Saint-Vincent, on a recueilli une statuette de Mercure en bronze et une monnaie de Tétricus, ainsi que des *fragments de corniche*.

5 Fréquentation attestée à la fin du Haut Empire.

7 Compte-rendu des séances (3 juin 1909), *Annales Acad. Mâcon*, 3^e série, XIV, 1909, p. XLI ; Lex (L.) - *A travers Mâcon, ses rues, ses monuments*. Mâcon, 1913, pl. XV-XVI ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 24-25 et 28 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 310, n° 75.

Site 71270-30

1 Mâcon (rue de Strasbourg). Vers 792,475 / 2148,3.

2 Découvertes isolées.

4 Rue de Strasbourg, avant 1927, on a trouvé des monnaies d'*Aurélius* (sic) et des moyens bronzes de *Germanicus*.

5 Fréquentation attestée à l'époque romaine (Haut Empire ?).

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 27 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 318, n° 143-144.

Site 71270-31

1 Mâcon (rue de Paris). Vers 792,4 / 2148,785 (imprécis).

2 Découverte isolée.

3 Musée de Mâcon, inv. 10685 en 1927.

4 Rue de Paris, à l'Hôtel de la Brigade, en 1908, on a trouvé un grand bronze de Commode.

5 Fréquentation au Haut Empire.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 27 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 318, n° 145.

Site 71270-32

1 Mâcon (Cours Moreau). Vers 792,4 / 2148,55.

2 Habitat.

4 Cours Moreau, sous le trottoir oriental, devant l'entrée du dépôt de remonte (c'est-à-dire en bas du Cours Moreau), en 1925, lors de travaux, on a effectué de nombreuses découvertes indiquant la présence d'habitats d'époque romaine (substructions, tegulae, céramique, ossements d'animaux, une monnaie du Haut Empire).

5 Fréquentation à l'époque romaine.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 23 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 310, n° 79.

Site 71270-33

1 Mâcon (La Saône).

2 Découverte isolée.

3 Musée des Ursulines, Mâcon, inv. 193.

4 Dans la Saône, à la hauteur de l'église Saint-Laurent, en 1870, on a trouvé un glaive de type Mayence (I^{er} siècle).

7 Feugère (M.) – Les armes romaines, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Montagnac, Mergoïl, 1990, p. 102, n° 104 et fig. 82 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 318, n° 152.

Site 71270-34

1 Mâcon (La Saône / gué de Mâcon). De 792,5 / 2148 à 792,16 / 2147,175.

2 Gué.

4 Selon A. Dumont, dans la Saône, en aval du pont Saint-Laurent, sur près de 500 m de long, se trouverait un zone guéable. Selon les archives citées par cet auteur, l'atterrissement ne mesurerait que 200 m, en aval du pont jusqu'à l'île de la réjouissance.

A. Dumont a voulu rapporter à ce gué des découvertes de l'Age du Bronze effectuées lors du creusement du port fluvial. Notons cependant qu'il se trouve près de 500 m en aval.

5 Les découvertes sont insuffisantes pour savoir si ce gué est fréquenté durant l'Antiquité tardive.

7 Jeanton (G.) – Trouvailles de Mâcon faites lors des travaux du port fluvial en 1933, *Annales Acad. Mâcon*, XXVI, 1943, p. 74-75 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 80 et fig. 35, p. 81.

Site 71270-35

1 Mâcon (La Saône / gué de Marbey). De 793,1 / 2149,350 à 792,7 à 2148,55.

2 Gué.

4 Selon A. Dumont, dans la Saône, à hauteur de Marbey, sur plus de 500 m de long se trouverait une zone guéable. Peu avant 1917, on a recueilli des objets antiques dans ce secteur. Une partie a été publiée par G. Jeanton et G. Lafay, l'autre est conservée au musée de Tournus. On signale la présence de deux francisques et une pointe de lance du haut Moyen Age.

5 Ce gué semble fréquenté durant l'Antiquité tardive.

7 Jeanton (G.) et Lafay (G.) – Nouvelles découvertes archéologiques dans la Saône en aval de l'île Saint-Jean près Mâcon, *Annales Acad. Mâcon*, XX, 1917, p. 304-351 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 80-82 et fig. 35, p. 81.

Site 71270-36

1 Mâcon (Pont Saint-Laurent). Vers 792,55 / 2148,05.

4 Le franchissement de la Saône à Mâcon s'effectue au moyen du Pont Saint-Laurent que l'on a parfois fait remonter à l'Antiquité. Des analyses C₁₄ récentes effectuées sur des pieux de piles recueillis en 1985 tendraient à démontrer que ce pont n'est pas antérieur au Moyen Age (la plus ancienne date des environs de l'An Mil). A. Deléage cite cependant une charte de l'Eglise de Mâcon qui indique que sa traversée coûtait un demi denier en 926 (*Cartulaire Mâcon*, n° 501). A. Guerreau pense que les échantillons analysés pourraient provenir de réfections.

5 Antérieur au milieu du X^e siècle ?

7 Deléage (A.) – *La vie rurale en Bourgogne jusqu'au début du Onzième siècle*. Mâcon, 1942-1943, p. 164 ; Barthélemy (A.) – Observations faites au Pont Saint-Laurent, *GAM Info*, 1985, 4, p. 5-6 et 2 pl. ; Guerreau (A.) – Le pont sur la Saône à Mâcon, dans Maurice (B.) et Lambert (G.) (dir.) – *Les Veines du Temps. Lectures de bois en Bourgogne. Catalogue de l'exposition*. Autun, 1992, p. 353-367 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 304, n° 25.

Site 71270-37

1 Mâcon (plateau de la Baille).

2 Enceinte de l'Antiquité tardive.

3 Eléments lapidaires au Musée des Ursulines, Mâcon.

4 L'enceinte de Mâcon, mal connue au début du XX^e siècle, a fait l'objet d'un article de synthèse de G. Jeanton dans les années 1920 qui a permis de dresser un état des connaissances qui a longtemps fait

autorité. A cette époque, on considérait que l'enceinte englobait le sommet du plateau de la Baille (pl. 382, n° 3). Des observations effectuées dans les années 1960 ont soulevé les problèmes posés par le tracé proposé par G. Jeanton (absence de muraille à l'emplacement de son tracé théorique rue Dinet), mais ce sont surtout les fouilles de F. Cognot dans cette même rue Dinet en 1982 [site **71270-01**] et de G. Berthoud près de la rue de Strasbourg dans les années 1980 qui ont permis de démontrer que l'enceinte de l'Antiquité tardive englobait une portion de rive de la Saône au pied de la colline de la Baille. Quelques surveillances archéologiques plus récentes permettent de proposer un tracé à peu près complet. Une synthèse fait cependant toujours défaut.

Tracé

L'enceinte de Mâcon possède un tracé original, comme composé d'une ellipse enserrant le plateau de la Baille et d'un rectangle enserrant une portion du rivage de la Saône (pl. 383, n° 1). Depuis les travaux de G. Berthoud, on peut suivre son tracé de manière presque certaine, même si les secteurs où l'élévation paraît conservée sont en définitive peu nombreux.

L'extrémité sud de l'enceinte se trouve à proximité de la partie méridionale de la place de la Baille. Son tracé traverse ensuite les îlots situés à l'ouest de la rue des Ursulines, coupe la rue de Sennecé puis la rue de la Préfecture. Il borde ensuite le palais de justice à l'ouest. Sa maçonnerie est ensuite particulièrement bien conservée jusqu'à la rue des Carmélites (pl. 383, n° 1). Son tracé passerait alors à l'emplacement du central téléphonique puis bifurquerait vers le sud-est pour atteindre la rue des Lingendes. Il passe ensuite à l'est du couvent de la Visitation.

Selon Jeanton, ce tracé se poursuivrait vers le sud, longeant le versant oriental du plateau de la Baille au niveau de la Préfecture. Les surveillances effectuées rue Dinet par E. Magnien vers 1960 ont démontré l'absence de muraille à ce niveau. En réalité, à hauteur du couvent de la Visitation, l'enceinte bifurque plein est, coupe les rues de Strasbourg et des Gîtes et atteint la rue Châtillon. Dans ce secteur l'élévation du rempart se serait appelée Mur Sarrasin au Moyen Âge. A ce niveau, il oblique à nouveau plein sud, sous les façades occidentales des rues Châtillon puis Franche. Les observations de G. Berthoud démontrent la présence de l'enceinte dans ce secteur, éclairant en cela plusieurs allusions anciennes parlant d'un important *mur de pierre* blanche rue de Strasbourg.

Passé la place Saint-Vincent, le tracé se dirige vers l'ouest, coupe la rue Saint-Vincent, passe au sud de la rue Dinet puis entre les rues de la Maîtrise et Rochette (pl. 383, n° 1) avant d'atteindre la tour Paradis.

Les tours et les portes

La bibliographie ne permet pas actuellement de localiser les portes de l'enceinte de l'Antiquité tardive. L'une des raisons principales réside dans le fait que le tracé de la voie d'Agrippa dans les environs immédiats de l'agglomération est très mal connu.

Trois tours de l'enceinte sont actuellement conservées, mais on connaît l'emplacement de trois autres. A l'extrémité sud se trouve la tour Paradis (1). Elle était particulièrement visible lors de travaux de démolition effectués en 2000 (pl. 383, n° 2).

Plus au nord se trouve la tour du Palais de Justice (2) puis trois autres tours actuellement détruites, que l'on suppose généralement d'origine antique (3, 4, 5) et reprises dans le tracé de l'enceinte de la fin du Moyen Âge. Celle située dans l'angle nord du tracé (5) est appelée tour de Charolles sur le plan de Rancurel (pl. 367, n° 1, L).

La dernière tour documentée est conservée près de l'ancien couvent de la Visitation (6). Elle est la seule ayant fait l'objet d'observations archéologiques récentes (cf. *infra*).

Structure des tours

Les observations effectuées par D. Barthélemy, S. Boquet et P. Prost sur la tour de la Visitation et les nôtres sur la tour Paradis permettent de décrire relativement correctement leur structure.

Leur plan semble circulaire. Le diamètre de la tour Paradis atteint les 10 m, de même que celui de la tour de la Visitation. Un carottage effectué dans cette dernière indique que la paroi est épaisse d'au moins 2,60 m, ce qui ménage donc un espace vide intérieur de 4,80 m de diamètre environ.

Il n'est pas possible de déterminer si cet espace était creux ou comblé dans l'Antiquité.

Les observations effectuées rue Paradis montrent que la base de cette tour est constituée de gros blocs. L'élévation de la tour de la Visitation est constituée d'un *caementicium* parementé (côté campagne) de moellons de calcaire local de 12 à 20 cm de longueur 8 à 12 cm de largeur, liés par un mortier de tuileau orangé très grossier mais très résistant.

Un sondage sous le crépi moderne a en outre montré la présence d'un chaînage de trois rangs de briques (22 par 4 cm) (pl. 384). Sur la tour Paradis, la destruction récente de maisons adventices a fait apparaître un décor de losanges jointifs disposés sur la pointe, obtenus avec des moellons de calcaire rouge (pl. 384bis).

La courtine

L'ensemble des observations anciennes comme les quelques secteurs de l'enceinte encore visibles à hauteur du Palais de Justice concourent à démontrer que la base de la courtine est constituée de blocs architecturaux en réemploi :

- rue Franche et dans la rue des Gîtes, en 1837, on a observé ces fondations formées en entier de fûts de colonnes (diam. = 0,54 m) et de

pierres de fortes dimensions. La plupart de ces pierres portaient des moulures et quelques-unes même des sculptures. On a en outre noté une main sculptée tenant un cartouche et de jolies moulures ainsi qu'une inscription [...] / ACC / I NTC / [...].

- derrière l'Ecole des Beaux-Arts, la base de l'enceinte est constituée de grands blocs de calcaire blanc en réemploi, la partie brute placée à l'extérieur (pl. 382, n° 4).
- dans le même secteur, rue du Vieux Palais, en 1971, on a observé la base de la courtine sur 2 à 3 m de hauteur. Elle est constituée de grands blocs de calcaire en réemploi dont une inscription *Ca(sar) [T ou I] ... / arcus cu[...]*.
- dans les fondations du rempart, en 1800, on a découvert une inscription (CIL XIII, 2584) restituée par A. Rebourg [*Anto] nio Regulo / [seui]o Augustali Vic[tor et P]aullinus liber(t) f(ili) / [seui]i Augustales pa[trono] p[ro]ptimo de suo / [pos]uerunt*.

Rue Dinot, il semblerait que l'enceinte ait englobé des murs antérieurs (pl. 367, n° 2 et **site 71270-01**).

L'élévation est constituée d'un *caementicium* dans lequel on note de manière récurrente la présence de petits éléments de tuileau (pl. 383, n° 3-4). Toutes les observations et particulièrement celles effectuées au couvent de la Visitation montrent que la courtine était parementée de moellons en calcaire (quand le matériau est noté) et décorée d'un rang de trois briques (22 par 4 cm) côté campagne. Ce cordon ne semble pas attesté sur le côté intérieur, très bien observé rue Dinot (pl. 368, n° 1-2).

De manière à peu près constante, l'épaisseur des maçonneries signalée par les différents observateurs est de l'ordre de 2,50 m. Seul le mur de la rue Dinot est donné comme mesurant encore 4 m de large à la base. Il est possible que les mesures avoisinant 2,50 m correspondent à des secteurs où seul le *caementicium* est conservé.

Aucun fossé n'a jamais été observé au pied de l'enceinte.

5 Datation

La datation de l'enceinte réduite de Mâcon s'avère relativement problématique. Elle a été attribuée à la fin du III^e siècle par G. Jeanton, sans toutefois qu'il s'appuie sur des arguments probants. La rareté des mentions de Mâcon dans les textes du Bas Empire ne permet pas d'obtenir d'argument chronologique. En outre, les rares recensions des V^e – VI^e siècles n'éclaircissent en rien la question. Dans la *Notitia dignitatum*, Mâcon est appelé *Matisco*²⁰³, la *Notitia*

Galliarum donne *castrum Matisconense*²⁰⁴. Cette mention semble indiquer que le *castrum* est antérieur au V^e siècle, mais J.-Ch. Picard a attiré l'attention sur le fait que tous les manuscrits ne donnent pas cette leçon et qu'elle est absente du plus ancien conservé (VI^e siècle).

Les données archéologiques, aptes à caractériser la nature de sa structure, n'offrent pas d'arguments chronologiques déterminants.

Une monnaie de Gordien III a été découverte dans un sondage effectué contre l'enceinte au niveau du couvent de la Visitation en 1997 (pl. 384, n° 1, sondage 9). Elle provient d'une couche de tuileau située à la surface du sol géologique et passant sous la base du parement d'une réfection moderne de la courtine. On ne connaît malheureusement pas le lien entre cette couche et le noyau antique du mur. Cette monnaie ne constitue donc pas un argument de datation.

F. Cognot et D. Barthélemy supposent que l'enceinte pourrait remonter au II^e siècle en se basant sur la présence d'une structure de cette période englobée dans la muraille du *castrum* observée rue Dinot (**71270-01**). Les conditions d'intervention et d'enregistrement stratigraphique ne paraissent pas permettre de retenir cette hypothèse.

En définitive, il ne paraît pas possible en l'état de proposer une datation de la construction de cette enceinte. Les seules données indirectes, issues de la topographie de l'occupation antique, indiquent que le secteur délimité par l'enceinte du *castrum* n'a pas livré d'indices de fréquentation antérieurs au milieu du IV^e siècle. En revanche, il est clair que cette enceinte constitue l'armature de la topographie urbaine des V^e et VI^e siècles.

Soit l'enceinte date de la fin du III^e siècle, mais n'est occupée par des habitats qu'à partir du milieu du IV^e siècle, soit l'apparition de témoins d'occupation dans le périmètre de l'enceinte à cette période indique qu'elle est construite à l'époque valentinienne.

6 Interventions et observations de F. Cognot 1982, G. Berthoud (1988), D. Barthélemy (1997 et 1998) (se reporter à la bibliographie).

7 Compte-rendu des séances (30 janvier 1851), *Annales Acad. Mâcon*, 2^e série, I, 1851, p. 18 ; Monnier (A.-E.) - *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1859, p. 289 ; Compte-rendu des séances (26 novembre 1868), *Annales Acad. Mâcon*, VIII, 1867, p. 496 ; Blanchet (A.) - *Les enceintes romaines de la Gaule. Etude sur l'origine d'un grand nombre de villes françaises*. Paris, 1907, p. 27 ; Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1927, p. 2-3 et 83 ; Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, III. Mâcon, 1931, p. 73 ; Jeanton (G.) - Le *castrum* romain de Mâcon, *AB*, V, 1933, p. 7-12 ; Magnien (E.) - Les vestiges du rempart antique du *castrum* de Mâcon, *Bull. GAM*, 3, 1963, p. 24-29 ; Barthélemy (A.) - Vestiges du *castrum* de *Matisco*, *GAM Info*, 1973, 4, n.p. ; Cognot (F.) - Apports

²⁰³ *Notitia dignitatum*, occ., IX, 32.

²⁰⁴ *Notitia galliarum*, I, 6.

archéologiques et historiques des fouilles de la rue Dinet à Mâcon, *Annales Acad. Mâcon*, 3^e série, LIX, 1983, p. 17-51 ; Picard (J.-Ch.) – Mâcon, dans *Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle. IV. Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis prima)*. Paris, 1986, p. 78 ; Berthoud (G.) - Les défenses du nord de la ville, *GAM Info*, 1990, 1, p. 2-3 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 304-305, n° 26-39 ; Garmier (J.-F.) (éd.) – *Plans et vues de Mâcon. La ville prisonnière : XV^e – XVIII^e siècles. Catalogue de l'exposition. Musée des Ursulines 1993*. Mâcon, 1993 [*Monuments de Mâcon*, 4] ; Barthélemy (D.) – Le castrum de Mâcon, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire. Catalogue de l'exposition*. Dijon, 1996, p. 240-241 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1997, p. 63 ; Barthélemy (D.) – *Fouilles archéologiques au couvent de la Visitation à Mâcon. Livret-guide de l'exposition au Musée des Ursulines*. Mâcon, 1999 ; Barthélemy (D.) - Mâcon, rue Saint-Vincent, mai 1998, *GAM Info*, 2000, 2, p. 14-17.

Site 71270-38

1 Mâcon (ancienne cathédrale Saint-Vincent). 792,41 / 2148,19.

2 Eglise et groupe épiscopal.

3 Musée des Ursulines, Mâcon (éléments lapidaires).

4 Le diocèse de Mâcon est une création d'époque franque, sans doute liée au partage du royaume burgonde. Le premier évêque documenté est Placidius, qui siège au concile d'Orléans en 538.

L'église cathédrale est attestée pour la première fois en 743 sous la dédicace de saint Vincent. Les vestiges archéologiques les plus anciens remontent à l'époque carolingienne, l'organisation de l'ensemble est très mal connue : on ne possède ainsi aucune mention de baptistère.

Il n'est donc pas possible d'affirmer que ce lieu de culte existait avant la conquête franque, même si la présence d'un lieu de culte chrétien dans le *castrum* de l'Antiquité tardive paraît probable.

7 Lex (L.) – Sculptures décoratives carolingiennes de la basse Saône (Mâcon et Tournus), *BACTH*, 1924, p. 101-108 ; Picard (J.-Ch.) Mâcon, dans *Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle. IV. Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis prima)*. Paris, 1986, p. 79-80 ; Sapin (Chr.) - *La Bourgogne pré-romane*. Paris, 1986, p. 35 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 307, n° 50.

Site 71270-39

1 Mâcon (entre les rues des Cordiers, Gambetta, Victor Hugo, Dufour). Autour de 791,92 / 2147,75.

2 Nécropole.

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon ; musée des Ursulines, Mâcon.

4 Au sud de l'agglomération antique se trouve une importante nécropole connue sous le nom de nécropole des Cordiers.

Elle a livré de nombreuses sépultures depuis le XIX^e siècle (tabl. XII). Une importante fouille de sauvetage réalisée par le GAM sous la direction d'A. Barthélemy entre 1979 et 1982 a permis de mettre au jour plusieurs dizaines de sépultures à incinération et inhumation.

On signale quelques vestiges qui pourraient indiquer la présence de mausolées au Haut Empire : découverte fortuite d'une construction maçonnée circulaire rue Jeanton en 1980 et d'une sphinge en calcaire en 1972 (pl. 385, n° 1).

5 Les sépultures les plus anciennes sont apparemment augustéennes, les dépôts datés les plus récents de la première moitié du II^e siècle. La seule exception est une inhumation attribuable au milieu du VI^e siècle et trois sépultures en coffrage de dalles calcaires, typologiquement attribuables à l'Antiquité tardive ou au haut Moyen Age (cf. *infra*).

On a néanmoins considéré que cette nécropole demeurait en usage entre le milieu du II^e et le VI^e siècle et proposé d'attribuer à cette période toutes les inhumations en pleine terre ou sarcophage sans dépôt de mobilier.

Les quelques inhumations en pleine terre datées (Barthélemy et Depierre, sép. 4, 25, 143, 150) sont toutes du Haut Empire. Les découvertes anciennes ne semblent pas indiquer la présence de matériel postérieur au II^e siècle. Il y a donc lieu de penser que cette nécropole est abandonnée à cette période au profit d'autres. La présence d'une sépulture du VI^e siècle ne constitue pas un argument suffisant pour proposer une continuité de l'usage funéraire de ce secteur entre les années 150 et 530 apr. J.-C.

On trouvera cependant dans le tableau XII une liste des sépultures sans mobilier qui pourraient éventuellement être attribuées à la fin de l'Antiquité.

Liste des sépultures attribuables à l'Antiquité tardive²⁰⁵.

Sépulture 1

Sép. BD n° 99. Inhumation en sarcophage rectangulaire en grès, tête au nord-ouest. La sépulture contenait un abondant mobilier funéraire (pl. 385, n° 2), composé d'une épée, une francisque, un fer de lance, un scramasaxe, trois boucles en bronze, une pince à épiler en bronze, une balance à monnaies en bronze, deux appliques scutiformes en bronze, une alène en fer, de fragments de métal indéterminés et d'un silex.

Sépulture 2

²⁰⁵ NB : ces numéros ne correspondent pas à ceux de la publication d'A. Barthélemy et G. Depierre. Ces derniers sont toutefois indiqués sous la forme **Sép. BD n° [numéro]**. Pour toutes ces sépultures : Barthélemy (A.) et Depierre (G.) (dir.) - *La nécropole gallo-romaine des Cordiers*. Mâcon, 1990.

Sép. BD n° 132. Inhumation en coffre de dalles calcaires, tête au nord-ouest. La sépulture contenait un homme adulte. Pas de mobilier.

Sépulture 3

Sép. BD n° 133. Inhumation en coffre de dalles calcaires, tête au nord-ouest. La sépulture contenait un homme âgé arthrosé. Pas de mobilier.

Sépulture 4

Sép. BD n° 134. Inhumation en coffre de dalles calcaires, tête au nord-ouest. La sépulture contenait deux hommes adultes et une femme. Un des hommes a *des indices traumatiques*. Pas de mobilier.

7 Généralités : Protat (J.) - Fouilles Mâconnaises, *Annales Acad. Mâcon*, 3^e série, V, 1900, p. 32 ; Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I, 1927, p. 13-14, 21-26 ; Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, III, 1931, p. 73-74 ; Poirrier (M.) - La nécropole gallo-romaine de Matisco, *Bull. GAM*, 6, 1973, p. 9-16 ; Guichardon (M.) - Découvertes faites à l'occasion de la démolition des bâtiments de la rue Gabriel Jeanton, *GAM Info*, 1982, n° 3, p. 10-11 et pl. 1-4 ; Barthélemy (A.) et Depierre (G.) (dir.) - *La nécropole gallo-romaine des Cordiers*. Mâcon, 1990 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 95 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 309-301, n° 70, p. 311-315, n° 87-89, 91-94, 96-98, 101-104, 106 ; Barthélemy (D.) - Mâcon : la nécropole gallo-romaine, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire. Catalogue de l'exposition*. Dijon, 1996, p. 249-251 ; Barthélemy (D.) - Mâcon antique. Le Haut Empire, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C. Les données de l'Archéologie, *GAM Info*, 2001, 1, p. 3, fig. 1, n° 3-7 et 14-16.

Site 71270-40

1 Mâcon (de la rue du Pavillon à la rue Victor Hugo). De 792,02 / 2148,35 à 791,78 / 2148.

2 Nécropole.

4 Plusieurs découvertes effectuées depuis le XIX^e siècle dans un secteur situé grossièrement à l'ouest des places de la Paix et de la Barre et à l'est de la voie de chemin de fer semblent indiquer la présence d'une nécropole.

On signale en effet :

Sépulture 1

En mai 1899, à l'angle nord-ouest de la place de la Paix, au carrefour avec la rue de l'Héritan, dans la Maison du Coq [cf. **site 71270-15**], on a trouvé un sarcophage d'adulte en pierre.

Compte-rendu des séances (8 juin 1899), *Annales Acad. Mâcon*, 3^e série, IV, 1899, p. XLIII ; Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I, Mâcon, 1927, p. 23 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 312, n° 95.

Sépultures 2

En 1922, au garage Ferret, entre la place de la Barre et la ligne du chemin de fer, on signale deux sarcophages, l'un trapézoïdal, l'autre rectangulaire.

Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I, Mâcon, 1927, p. 26 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 39 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 312, n° 99.

Sépultures 3

Dans la rue du Pavillon, en 1928, lors de l'établissement de canalisations d'eau, en face de la maison Goyon, on a découvert de très nombreuses sépultures *parsemées de tuiles romaines à rebord*, dont certaines engagées sous des vestiges de murs liés par un solide mortier, que l'on a attribué à l'ancienne abbaye Saint-Pierre.

Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, III, Mâcon, 1931, p. 73 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 312, n° 100.

Sépultures 4

Entre le faubourg de la Barre [secteur de l'actuelle rue Rambuteau] et la Gare, en 1853, lors de la construction de la ligne de chemin de fer, on a trouvé des sarcophages, dont trois de forme trapézoïdale. L'un d'eux contenait *une navette en bronze*.

Compte-rendu des séances (25 décembre 1861), *Annales Acad. Mâcon*, 2^e série, V, 1860, p. 353 ; Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I, Mâcon, 1927, p. 19-20 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 312, n° 90.

Sépultures 5

Rue Rambuteau, lors de la construction du parking Rambuteau [cf. **site 71270-25**], D. Barthélemy a observé lors d'une fouille deux sépultures d'immatures sous *imbrices* qu'il attribue à la fin du Haut Empire.

Barthélemy (D.) et Lepetz (S.) - Le site du parking Rambuteau à Mâcon : carrière de terre et dépôts de restes de chevaux à l'époque gallo-romaine (I^{er} - III^e siècles), *Travaux de l'Institut du Val de Saône mâconnais*, 2002, p. 101-120.

Sépultures 6

Rue de l'Héritan, lors de travaux [cf. **site 71270-23**], A. Barthélemy a observé plusieurs sépultures postérieures au Haut Empire, certaines étant aménagées dans des coffrages constitués de fragments de sarcophage.

Barthélemy (A.) - Découvertes archéologiques rue de l'Héritan, *Annales Acad. Mâcon*, LXII, 1986, p. 145-152 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 303, n° 16.

Ces différentes découvertes ont parfois été attribuées à la nécropole des Cordiers, soit datées du Moyen Âge. La mention de sarcophages trapézoïdaux semble

plutôt indiquer une appartenance à l'Antiquité tardive ou au haut Moyen-Age.

Il semblerait donc qu'il faille individualiser une nécropole dans ce secteur, installée dans d'anciens quartiers d'habitation du début du Haut Empire (I^{er} - II^e siècles apr. J.-C.). Celle-ci pourrait ainsi remplacer la nécropole des Cordiers, dans laquelle les inhumations tardives sont particulièrement rares. Cette nécropole se développerait le long de la voie nord-sud attestée à l'ouest de la ville (vol. I, fig. 45).

7 Généralités : cette nécropole n'est pas individualisée dans la bibliographie.

Site 71270-41

1 Mâcon (vers l'Hôpital). Vers 791,975 / 2148,45.

2 Nécropole ?

4 Près de l'Hôpital, en 1814, peut-être le long de la voie d'Autun à Mâcon, on a trouvé une inscription : *D(is) M(anibus) / memoriae C(ai) Q(uintii) / Scotti M(arcus) Q(uintius) Florentinus et Q(uintius) / Quintus et Quintia / Flauiola Fili p(onendum) d(urauerunt) / et sub ascia d(edicaerunt) / Iuliano et Cri(s)pino co(nsulibus) / p(ridie) I(dus) Ma(kas ou rtias) (224 apr. J.-C.) (CIL XIII, 2589). Cette stèle isolée, si elle est bien en place, pourrait indiquer la présence d'une nécropole de la fin du Haut Empire à la sortie nord-ouest de *Matisco*. On pourrait sinon envisager de rattacher cette stèle à la nécropole occidentale [site 71270-40].*

5 Fin du Haut Empire.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 15-16 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 306, n° 44.

Site 71270-42

1 Mâcon (Bel Air). Vers 791,8 / 2148,85.

2 Etablissement rural ?

4 A Bel-Air, en 1810, on a trouvé treize monnaies allant des premiers Gordiens jusqu'à Gallus. Elles indiquent vraisemblablement la présence d'un établissement rural.

5 Fréquentation attestée à la fin du Haut Empire.

7 Compte-rendu des séances, *Annales Acad. Mâcon*, 1810-1811, p. 58-59 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 30 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 318, n° 146.

Site 71270-43

1 Mâcon (fontaine de l'Héritan). Vers 791,965 / 2148,425 (très imprécis).

2 Dépôt ?

4 Près de la fontaine de l'Héritan, avant 1836, on a trouvé un collier en or et une vingtaine de moyens bronzes de Commode et Caracalla, des statuette en bronze et divers objets antiques. Il semble s'agir d'un dépôt, datable du III^e siècle. A. L. Millin a publié un Mercure, un Sucellus, un Amour et un tube en bronze orné de huit anneaux, trouvés avant 1807 dans une

source à Mâcon. Il s'agit certainement de la même découverte.

5 III^e siècle ?

7 Millin (A.-L.) – *Voyage dans les départements du Midi de la France*, I. Paris, 1807, p. 399, pl. 12, n° 1 et pl. 24, n° 1-2 ; Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1836, p. 181 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 30 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 310, n° 78 ; Kaufmann-Heinimann (A.) – *Götter und Lararien aus Augusta Raurica. Augst*, 1998, p. 255, gefunde 34 (bibliographie récapitulative) [FA, 26]

Site 71270-44

1 Mâcon (Flacé / hôpital des Chanaux). Vers 790,765 / 2149,23.

2 Etablissement rural.

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

4 A Flacé, lors de la construction du nouvel hôpital de Mâcon, en 1970, A. Barthélemy et M. Poirrier ont dégagé les vestiges d'un modeste établissement rural du Haut Empire. Les vestiges recueillis (céramique sigillée, métallescente et commune) indiquent qu'il a été occupé du I^{er} au III^e siècle apr. J.-C.

5 Fréquentation au Haut Empire (I^{er} – III^e siècles).

7 Informations archéologiques, *Gallia*, 30, 2, 1972. p. 460 ; Barthélemy (A.) – Découvertes archéologiques sur le chantier du nouvel hôpital à Flacé, *Annales Acad. Mâcon*, LIII, 1976, p. 1-14 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 309, n° 66.

Site 71270-45

1 Mâcon (Flacé / le Grand Four). 791-791,6 / 2149,925 / 2150,5.

2 Etablissement rural de type *villa* ?

3 Maison des l'Archéologie, Mâcon ; Musée des Ursulines, Mâcon.

4 Autour du hameau du Grand Four, sur l'ancienne commune de Flacé, on signale de nombreuses découvertes depuis le courant du XIX^e siècle (placages de marbre blanc et de granit, fragments de mosaïques, sols en béton de tuileau, des fragments de *tegulae* et de céramiques).

En 1893, des fouilles de L. Lex ont mis au jour une mosaïque représentant un gladiateur en armes (mirmillon) s'exerçant au *palus*, datée du II^e siècle.

Au même endroit, en 1924, dans la cour de la maison de M. Blouzard, lors de travaux, on a découvert des fragments de mosaïque entièrement blanche appartenant sans doute au même ensemble que la précédente. Au-dessus, le sol était constitué par des remblais où abondaient des débris de *tegulae* et de briques ainsi que des matières charbonneuses.

En 1964, en construisant des immeubles (peut-être vers 791,62 / 2150,2), on a découvert des fragments de mosaïque géométrique.

Au nord du grand Four, à la ZAC des Saugeraies (791,55 / 2150,4) (fig. 44, n° 45c), en 1980, F. Cognot

a dégagé quelques vestiges dont une couche de l'Antiquité tardive qui a livré une vingtaine de monnaies du IV^e siècle sur un espace très réduit. Les fouilleurs ont envisagé le contenu d'une bourse.

Plus à l'ouest (fig. 44, n° 45a), sur un versant surplombant de ruisseau de l'Abyme (791,08 / 2149,95), en 1985, F. Cognot a mis au jour d'importantes substructions, consistant en un édifice rectangulaire (14,20 m par 11,90 m) et un bâtiment circulaire (ou semi-circulaire) de 11 m de diamètre extérieur (6,50 m de diamètre intérieur), reliés par des murs (pl. 386, n° 1).

L'épaisseur des murs extérieurs de ces constructions est en moyenne de 2,50 m au niveau supérieur de l'arasement, et dépasse les 3 m à hauteur des fondations. Ils ont été dégagés sur plus de 6 m de haut.

Sur les deux bâtiments, les parements externes sont munis de décrochements de 10 cm à intervalles réguliers (tous les 1,75 m) (pl. 386, n° 2), d'où un rétrécissement progressif de l'épaisseur des murs.

Deux murs de refend divisent le bâtiment rectangulaire en trois espaces comblés de gravats et de mobilier de la fin du I^{er} siècle.

Dans le bâtiment semi-circulaire, on a observé un remblai riche en enduits peints figurés, datable du courant du I^{er} siècle.

Entre ces deux constructions, on signale un puits fouillé sur une profondeur de 1,20 m. Son comblement est datable de la fin du IV^e - début du V^e s. apr. J.-C. Il contenait de la sigillée luisante, des fragments de verre, clous, cendres et gravats comprenant de nombreux fragments de *tubuli*.

Enfin, en contrebas de ce complexe, on aurait observé un *praefurnium* dont le comblement a livré de la céramique *paléochrétienne* (pl. 386, n° 3-9) et des monnaies de l'Antiquité tardive.

En 1992, à l'angle des rues des Etourneaux et G. Philippe (vers 791,165 / 2150,08) (fig. 44, n° 45b), la surveillance de la construction de pavillons a montré la présence de vestiges d'époque romaine.

- Monnaie de Constantin II. D / [...]CONSTANTINVSIVNNOB[...], buste à g. diadémé tenant une petite victoire. R/ BEATA TRANQVILLITAS, autel et inscr. VOTIS XX. In ex. : STM. 2,9 g.
- Monnaie constantinienne. D/ VRBS ROMA, buste de Rome casqué à g. R/ louve allaitant Romulus et Remus. In ex. : TRP. 1,9 g.
- Monnaie de Constance II. D/ [...]CONSTANTIVS[...], buste diadémé à dr., R/ GLORIA EXERCITVS, deux légionnaires tenant le *labarum*. In ex. : AQP. 0,6 g.
- Monnaie constantinienne tardive. D/ buste à dr., R/ fruste, deux victoires affrontées. 1,3 g.
- Monnaie constantinienne tardive. D/ buste à dr., R/ VICTORIAEDDAVGGQNN, deux victoires affrontées. In ex. : EV / SLG. 1,1 g.
- Monnaie constantinienne tardive. D/ buste à dr., R/ VICTORIAEDDAVGGQNN, deux victoires affrontées. In ex. : TRP. 0,9 g.
- Monnaie constantinienne tardive. D/ buste à dr., R/ fruste, deux victoires affrontées. In ex. : ARL. 0,9 g.
- Monnaie constantinienne tardive. D/ [...] CONSTAN[...], buste à dr., R/ fruste, deux victoires affrontées. 1,1 g.
- Monnaie de Magnence. D/ DN MAGNENTIVSPFAVG, buste, tête nue à dr., R/ SALVS DDNN AVG ET CAES, chrisme. In ex. : SPLG. 5,9 g.
- Monnaie constantinienne tardive. D/ buste à dr., R/ FEL TEMP [...], cavalier. Peut-être une imitation. 1,4 g.
- Monnaie constantinienne tardive. D/ buste diadémé à dr., R/ (SPES REIPUBLICAE). *Le courage militaire debout, tenant un globe et une haste renversée*. 1,3 g.
- Monnaie valentinienne. D/ buste à dr., R/ SECVRITAS REIPUBLICAE, victoire à g. In ex. : IS / LVG. 2,1 g.
- Monnaie valentinienne ? R/ victoire à g.
- Monnaie de Gratien. D/ [DN] GRATIA[...], buste diadémé à dr., R/ fruste. 1,1 g.
- Monnaie de Valentinien II. D/ DN VALEN[...], buste à g., R/ VICTORIA AVGGG, victoire à g. avec une palme. 0,7 g.
- Monnaie théodosienne (peut-être Maxime). D/ fruste, R/ porte de camp. 0,5 g. Selon J. Grelu, peut-être LRBC 560.
- Monnaies frustes (5 exemplaires dont deux AE 3).

5 Fréquentation attestée du I^{er} au V^e siècle.

6 Fouilles F. Cognot en 1981 et 1985-1989.

7 *Comptes rendus des Travaux de la Société d'agriculture, sciences et belles-lettres de Mâcon*, 1^{ère} série, XVII, 1833-1841, p. 381-382 ; Monnier (A.-E.) - *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1836, p. 181 ; Compte-rendu des séances, *Annales Acad. Mâcon*, 2^e série, XI, 1895, p. V-VI ; Lex (L.) - Note sur une mosaïque romaine de Flacé-les-Mâcon, *CRAI*, 1893, p. 106-107 ; Jeanton (G.) - *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 34-35 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 114-116, n° 307, 308 et 309, pl. LXI, LXII et

LXXXIV [bibliographie complète à cette date] ; Informations archéologiques, *Gallia*, 39, 1981, p. 433 et 41, 1983, p. 409 ; *Gallia Informations*, 1987-1988, 2, p. 45-46 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1992, p. 59 ; Compte rendu de l'Assemblée générale, *GAM Info*, 1993, n° 1, n.p. ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 307, n° 48-49, p. 308, n° 59, p. 311, n° 85 ; p. 316, n° 113 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 158-159 ; Cognot (F.) – Flacé, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire. Catalogue de l'exposition*. Dijon, 1996, p. 232-234.

Site 71270-46

à

é

2 Etablissement rural de type *villa* et lieu de culte chrétien.

3 Musée des Ursulines, Mâcon ; église Saint-Clément, Mâcon.

4 A Saint Clément, au moment de la construction du chemin de fer, on a trouvé plusieurs mosaïques, dont une à motif géométrique (pl. 387, n° 1) et de la céramique d'époque romaine. Dans ce secteur, on a effectué des découvertes de substructions antiques dès le XVII^e siècle, date à laquelle on a notamment recueilli une monnaie de Tétricus.

Les recherches menées par Christian Sapin sur l'église Saint-Clément de 1985 à 1991, ont confirmé la présence d'un établissement rural antique (pl. 387, n° 2). On a notamment fouillé un hypocauste à pilettes dans le transept de l'église et recueilli une monnaie d'Eugène et une monnaie fruste du IV^e siècle.

Dans le courant du VI^e siècle, on assiste à la construction d'une petite basilique (L. de la nef environ 15 m, terminée par une abside de 5 m de diamètre). Celle-ci semble s'appuyer sur les constructions romaines antérieures. Dans les déblais, on a trouvé des tesselles de mosaïque dorées, qui pourraient appartenir à un premier état de l'édifice.

La basilique semble rapidement accueillir des sépultures, et l'on sait par des textes carolingiens que les évêques Eusebius (vers 580) et Domnolus (vers 740) y ont été inhumés. La nef de l'église et les annexes ont livré plus de trente sarcophages, dont un comportant un panneau de tête décoré de croix.

En l'état actuel de la documentation, il n'est pas possible de savoir si l'établissement rural antique est encore en activité au moment de la construction de l'église.

5 Fréquentation attestée du II^e au début du V^e siècle (établissement rural) puis du courant du VI^e siècle à l'époque contemporaine (lieu de culte).

6 Fouilles de Chr. Sapin de 1985 à 1991.

7 Monnier (A.-E.) - *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1859, p. 287 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 27 et 29-30 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 116, n° 310 et pl. LXI ; Sapin (Chr.) - Les fouilles de l'église de Saint Clément, *GAM Info*, 1986, n° 3, p. 3-5 et pl. h.-t. ; Chronique

des fouilles médiévales en France, *Archéologie médiévale*, 16, 1986, p. 192 ; Picard (J.-Ch.) Mâcon, dans *Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle. IV. Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis prima)*. Paris, 1986, p. 80 ; *Gallia Informations*, 1987-1988, 2, p. 46 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 96 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 307, n° 51 et 55, p. 310, n° 73 ; *Gallia informations*, 1994-1995, p. 160 ; Sapin (Chr.) – Mâcon, l'ancienne église Saint-Clément, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire. Catalogue de l'exposition*. Dijon, 1996, p. 334-337 ; Sapin (Chr.) – Eglise Saint-Clément - Mâcon, dans Barruol (G.) (dir.) – *Les premiers monuments chrétiens de la France*, 3. *Ouest, Nord et Est*. Paris, 1998, p. 70-74.

Site 71270-47

1 Mâcon (Paquier Saint-Antoine). Vers 792,75 / 2149,65.

2 Nécropole ?

4 A Flacé, au Paquier Saint-Antoine, en 1933, on a trouvé une sépulture orientée tête au nord, dans un caisson de *tegulae*. La typologie de la sépulture indique qu'elle pourrait dater du Bas Empire.

7 Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 39 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 315, n° 107.

Site 71270-48

1 Mâcon (Saint-Clément). Vers 791,95 / 2146 (imprécis).

2 Etablissement rural.

4 A Saint Clément, le long de la Saône, à proximité du pont de Genève, vers 1861, T. Lacroix a trouvé des lampes antiques, de la céramique romaine, des *tegulae* et des substructions.

5 Fréquentation à l'époque romaine.

7 Compte-rendu des séances (25 avril 1861), *Annales Acad. Mâcon*, 2^e série, L, 1860, p. 285 ; Monnier (A.-E.) - *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1862, p. 356-357 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 29-30 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 310, n° 74.

Site 71270-49

1 Mâcon (Saint-Clément). Non localisé.

2 Ferriers.

4 A Saint Clément, T. Lacroix signale des *magmae de mâchefer antique*.

5 Epoque romaine.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 30 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p.309, n° 69.

Site 71270-50

1 Mâcon (Saint-Clément / les Flandines) Vers 791,1 / 2146,4 (imprécis).

2 Etablissement rural.

4 Aux Flandines, T. Lacroix a recueilli du matériel d'époque romaine qui semble indiquer la présence d'un établissement rural antique.

5 Epoque romaine.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 30 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 310, n° 74.

Site 71270-51

1 Mâcon (Loché / les Varennes). Vers 788,45 / 2144,7 (très imprécis) ?

2 Etablissement rural et nécropole.

4 A Loché, dans les vignes qui longent un ancien chemin désigné jadis sous le nom de chemin de Belleville à Mâcon [c'est-à-dire la RD 169], en tirant sur le plateau de Varennes, on a fait de fréquentes découvertes de mobilier antique.

On signale des substructions, *tegulae*, mais aussi des urnes cinéraires, armes, inscriptions tumulaires ainsi que des tombes sous dalles et des sarcophages. Vers 1836, on aurait trouvé une monnaie d'or de Gontran frappée à Chalon.

5 L'établissement rural semble antique, la nécropole paraît datable de l'époque romaine et de l'Antiquité tardive.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 51 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 37 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 315-316, n° 108.

Site 71270-52

1 Mâcon (Loché / tracé de la ligne TGV). Vers 788,2 / 2145,35.

2 Etablissement rural.

3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.

4 A Loché, sur le tracé de la ligne TGV, en 1979, Joël Hilaire a fouillé une partie de la *pars rustica* d'un établissement rural fréquenté aux II^e et III^e siècles. Le fouilleur signale une fosse de métallurgiste qui a livré des scories. Le mobilier est peu abondant.

En 1994, au sud de la gare TGV, F. Cognot a pu observer lors de terrassements une fosse du II^e siècle qui appartenait à cette occupation.

Le site est désormais vraisemblablement détruit.

5 Fréquentation attestée aux II^e et III^e siècles.

6 Fouille de sauvetage de J. Hilaire.

7 Hilaire (J.) - Fouilles d'une villa gallo-romaine à Loché (sur le tracé du T.G.V.), *GAM Info*, 1982, n° 3, p. 7 -9 et pl. ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 316, n° 109 et 112 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1994, p. 63.

Site 71270-53

1 Mâcon (Sennecé / le Petit Chagnaud). Vers 792,31 / 2155,4 (imprécis).

2 Etablissement rural.

4 A Sennecé, au Petit Chagnaud, lors de la surveillance de la tranchée d'un gazoduc, en 1988, Y. Amrane a recueilli de la céramique de La Tène finale et d'époque romaine.

5 Fréquentation à La Tène D et à l'époque romaine.

7 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 311, n° 83.

Site 71270-54

1 Mâcon (Saint-Jean-le-Priche / le Grand Clos). Vers 793,585 / 2154,84.

2 Nécropole.

4 Au Grand Clos, au sommet de la Montée de Saint-Jean-le-Priche, le long de la R.N. 6 et dans les parcelles limitrophes à l'ouest, on a découvert des sépultures sous dalles brutes.

L'une d'elles a livré une bague en or, perdue depuis. Lors de l'installation d'un abribus, en 1983, A. Barthélemy a observé deux sépultures en pleine terre, dans une fosse creusée jusqu'au banc rocheux. Elles contenaient un adulte et un enfant d'une dizaine d'années.

5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 43 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 60 ; Barthélemy (A.) - Découvertes fortuites. Fouilles de sauvetage, *GAM Info*, 1983, n° 4, p. 1-2 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 316, n° 110-111.

Site 71270-55

1 Mâcon (Sennecé). Non localisé.

2 Etablissement rural et dépôt monétaire (Mâcon II).

4 Sur le territoire de l'ancienne commune de Sennecé, le 17 juillet 1867, on a trouvé un vase en céramique grise contenant 189 monnaies en argent et *billon*, d'Antonin le Pieu à Gallien.

A l'emplacement de la découverte, on signale de nombreuses *tegulae* et des tessons de céramique antique ainsi qu'un bas-relief représentant un dieu barbu, portant sur le bras gauche une corne d'abondance (Espérandieu, III, 2162).

5 Fréquentation à l'époque romaine. Le dépôt paraît enfoui vers 260 apr. J.-C.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. 1927, p. 45 [bibliographie complète] ; Lorient (X.) - Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, n° 6, juin 1977, p. 206, n° 33 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 317, n° 125 et p. 318, n° 139.

Site 71270-56

1 Mâcon (Sennecé). Non localisé.

2 Dépôt monétaire (Mâcon III).

4 Dans le parc du château de Sennecé, vers 1873, on a découvert un bracelet en argent, une bague en or ornée d'une intaille (pl. 388, n° 1) et 28 monnaies de Marc-Aurèle (5 bronzes), Lucius Vérus (1 bronze), Geta (2, argent), Julia Domna (1 bronze), Sévère Alexandre (1 bronze), Gordien III (7 antoniniens), Octacilie (1), Trajan Dèce (2), Valérien (1, R/ PAX AETERNA), Valérien II (1, R/ IOVI).

5 Le dépôt paraît enfoui vers 260 apr. J.-C.

7 Protat (J.) - Fouilles mâconnaises, *Annales Acad. Mâcon*, 3^e série, V, 1900, p. 43 ; Jeanton (G.) et Lafay

(G.) – Découverte d'un trésor de monnaies à Sennecé-les-Mâcon, *Annales Acad. Mâcon*, 3^e série, XXIII, 1922-1923, p. 297-301 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I, 1927, p. 46 ; Lorient (X.) - Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, n° 6, juin 1977, p. 206, n° 34 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 318, n° 140.

Site 71270-56

1 Mâcon (La Grande Terre / la Croix Rouge). 792,3 / 2150,55.

2 Etablissement rural.

4 A la Grande Terre, F. Cognot signale des *tegulae* et de la céramique romaine, indiquant la présence d'un petit établissement rural.

5 Epoque romaine.

7 Découverte inédite.

71270-Matériel

Dans les rubriques suivantes est présenté le matériel de provenance mâconnaise imprécise ou de provenance locale.

Fibules

1 Fibule cruciforme, type Keller / Pröttel 1. Seuls les bras et la tête sont conservés. Bronze, poids inconnu. L : ?, l : 47 mm, h : 25 mm. Musée de Chambéry. Environs de Mâcon. Feugère (M.) – *Les fibules en Gaule méridionale, de la conquête à la fin du V^e s. ap. J.-C.* Paris, 1985, pl. 169, n° E 11.

Monnaies

1 A Mâcon, on a trouvé un tremissis de Gondebaud frappé entre 507 et 516 (D/ DN ANASTASIVS PRVC, buste drapé à dr., R/ IVICTORA[...], victoire à dr. tenant une couronne, devant, monogramme de Gondebaud, in ex. CONOB, 1,47 g).

Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.270.1.

Inscriptions

1 Sans doute à Mâcon, avant 1899, on a trouvé un fragment de marbre avec inscription chrétienne (CIL XIII, 2594) : *V[er]u[m] lox [- / -] piete [- / -] ate[- / -] III[- / -]*. Rebourg, *CAG 71/4*, p. 317, n° 121.

2 Sans doute à Mâcon, avant 1899, on a trouvé un fragment de marbre avec inscription chrétienne (CIL XIII, 2595) : *- - -] uu[- / -] obiit[... / - - -k]a[ndas] iu[- / -]ndic[... - -*.

71274 MANCEY

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71274-01

1 Mancey (Dulphey / Mortepierre). Vers 792,1 / 2177,5.

2 Etablissement rural.

4 A Mancey, Dulphey, à Mortepierre, on a trouvé des *tegulae*, une meule en grès, des fragments de céramique grise d'époque romaine qui indiquent la présence d'un établissement rural.

5 Epoque romaine.

7 Vaussanvin (H.) – Le site gallo-romain de la Bussière (Saône-et-Loire), *BSAAST*, LXXIX, 1980, p. 18 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 432.

Site 71274-02

1 Mancey (Dulphey / Mortepierre). Vers 792,15 / 2177,63.

2 Nécropole.

3 Musée Greuze, Tournus.

4 A Mancey, Dulphey, à Mortepierre, en 1890-1891 et en 1901, on a découvert près de trois-cent cinquante sépultures orientées à l'est disposées en dix-sept rangées. On a noté des inhumations en pleine terre, avec coffrages de dalettes de chant. Les fonds sont rarement dallés. Les sépultures les plus anciennes (recoupées ou sous des sépultures postérieures) paraissent être exclusivement des inhumations en pleine terre sans mobilier.

Le mobilier se compose de plaque-boucles des VI^e – VII^e siècles (boucle en bronze à l'hippogriffe (type D), plaque en fer damasquinée de type Zeiss B) et de boucles simples en bronze, bagues, bracelets, scramasaxes, céramiques.

A moins qu'il ne s'agisse de réemplois, on peut peut-être envisager la présence de sépultures du IV^e siècle : J. Martin signale la présence d'une sépulture d'enfant avec une monnaie de Constantin dans la main, mais aussi d'une boucle en bronze terminée par *deux têtes de serpents affrontées* [boucle delphiniforme du IV^e siècle ?]. Vers 1977, lors de travaux, on aurait observé deux autres sépultures sans mobilier.

5 Fréquentation du IV^e au VII^e siècle ?

7 Martin (J.) – Sépultures barbares des environs de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, II, 1897, p. 326 et pl. III-V ; Martin (J.) – Nouvelles découvertes de sépultures barbares aux environs de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, 2^e série, VII, 1902, p. 205-217, pl. IV-XI ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 182-183 ; Gaillard de Sémenville, *Cimetières mérovingiens*, p. 40-41 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 433.

Site 71274-03

1 Mancey (Bourg). Vers 791,3 / 2178,05.

2 Etablissement rural ?

4 A Mancey, dans le bourg, en 1934, on a découvert une statuette en bronze qui représenterait Jupiter. Au même endroit, on avait trouvé une meule en grès. Ces

découvertes semblent indiquer la présence d'un établissement antique.

5 Epoque romaine.

7 Séance du 27 octobre 1934, *MSHAC*, XXVI, 1934-1935, p. 78 ; Séance du 28 octobre 1934, *BSAAST*, XXXV, 1935, p. 5 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 432.

Site 71274-04

1 Mancey (Bourg). 791,18 / 2178,1.

2 Nécropole.

4 A Mancey, dans le jardin de la Cure, au sud-ouest de l'église, peu avant 1917, on a découvert des sépultures sous dalles.

5 Antiquité tardive ou plus probablement haut Moyen Age.

7 Chanay (M. de) – Rapport 1917, *BSAAST*, XIX, 1919, p. IV ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 182 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 40 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 433.

Site 71274-05

1 Mancey (Charmes). Vers 793,47 / 2176,65.

2 Etablissement rural.

3 Musée Greuze, Tournus.

4 A Charmes, au nord du hameau, J.-L. Rajot a fouillé un site du Hallstatt final. Il était recoupé par un fossé de La Tène D2 qui a livré une lèvre d'amphore Dr 1B et de la céramique commune.

5 Fréquentation à La Tène D2.

6 Fouille J.-L. Rajot.

7 Rajot (J.-L.) – Le site Hallstattien des Charmes à Mancey, *BSAAST*, LXXXIV, 1985, p. 137-200 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 431.

Site 71274-06

1 Mancey (La Bussière). Autour de 792,6 / 2178,13.

2 Etablissement rural et sépulture isolée.

3 Musée Greuze, Tournus.

4 Lors de la construction d'une zone pavillonnaire, en 1977-1980, H. Vaussanvin a fouillé une partie (pl. 388, n° 2) d'un modeste établissement rural fréquenté du I^{er} au milieu du III^e siècle [pour la céramique du III^e siècle, voir l'étude dans vol. I, § I.B.3.2.1]. Le mobilier, abondant, se compose de céramique (sigillée de Gaule du Sud, du Centre, claire B, métallescente, commune, amphore Dr 20 (pl. 390-393), d'*instrumentum* (dont une faux avec estampilles MCIIR et MARCELVN (pl. 389, n° 1)). On notera la présence d'écailles de cuirasse en bronze et d'éléments de harnachement militaire de la fin du Haut Empire (pl. 389, n° 2-3).

Dans les ruines, on a trouvé une sépulture en coffrage de dalles, orientée à l'est, sans mobilier.

Dans toute la zone, le fouilleur a observé des vestiges antiques datant de la même fourchette chronologique.

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle (établissement rural) puis durant l'Antiquité tardive ou le haut Moyen Age (sépulture).

6 Fouille H. Vaussanvin.

7 Vaussanvin (H.) – Le site gallo-romain de la Bussière (Saône-et-Loire), *BSAAST*, LXXIX, 1980, p. 57-144 ; Vaussanvin (H.) – Le site gallo-romain de la Bussière à Mancey, *Bull. CDRA*, 5, 1980, p. 59-61 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 40 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 39, 2, 1981, p. 433 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 433.

Site 71274-07

1 Mancey (Mergerux). 791,75 / 2179,335.

2 Etablissement rural.

4 A Mergerux se trouvent des pierriers qui ont livré de la céramique romaine des II^e et III^e siècles. Ils indiquent la présence d'un établissement antique.

5 Fréquentation attestée au Haut Empire (II^e – III^e siècles).

6 Prospections A. Gaudillère et J. Duriaud.

7 Vaussanvin (H.) – Le site gallo-romain de la Bussière (Saône-et-Loire), *BSAAST*, LXXIX, 1980, fig. p. 25.

Site 71274-08

1 Mancey (Dulphey). 792,1 / 2178,2 et 792 / 2177,9.

2 Carrières.

4 Selon G. Jeanton, les carrières de Dulphey auraient été exploitées durant l'Antiquité.

5 Epoque romaine.

7 Jeanton (G.) - Les ateliers de sculpture et de taille de pierre de Tournus, *BSAAST*, XIII, 1913, p. 11-44.

Site 71274-09

1 Mancey (Les Longetilles). 793,4 / 2176,9.

2 Etablissement rural.

3 Matériel en dépôt au GRAT, Tournus.

4 Aux Longetilles, H. Vaussanvin signale la présence d'un établissement rural fréquenté à l'époque romaine. Sur le site, J. Duriaud a ramassé de la céramique commune du Haut Empire (dont productions de la Ferté).

5 Fréquentation aux II^e – III^e siècles.

6 Prospections J. Duriaud.

7 Vaussanvin (H.) – Le site gallo-romain de la Bussière (Saône-et-Loire), *BSAAST*, LXXIX, 1980, fig. p. 25.

Site 71274-10

1 Mancey (Les Longetilles - ouest). 793 / 2177.

2 Etablissement rural.

4 A l'ouest des Longetilles, H. Vaussanvin signale la présence d'un établissement rural fréquenté à l'époque romaine.

5 Epoque romaine.

7 Vaussanvin (H.) – Le site gallo-romain de la Bussière (Saône-et-Loire), *BSAAST*, LXXIX, 1980, fig. p. 25.

Site 71274-11

- 1 Mancey (En Prôle). 793,3 / 2177,3.
- 2 Etablissement rural.
- 4 En Prôle, H. Vaussanvin signale la présence d'un établissement rural fréquenté à l'époque romaine.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Vaussanvin (H.) – Le site gallo-romain de la Bussière (Saône-et-Loire), *BSAAST*, LXXIX, 1980, fig. p. 25.

Site 71274-12

- 1 Mancey (La Terre Canard / les Teppes). 793,8 / 2177,55.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Matériel en dépôt au GRAT, Tournus.
- 4 A la Terre Canard, H. Vaussanvin signale la présence d'un établissement rural fréquenté à l'époque romaine. Sur le site, J. Duriand a ramassé de la céramique sigillée, métallescente, commune des ateliers de la Ferté, de la *terra nigra*, une monnaie d'Antonin et des éléments d'hypocauste.
- 5 Fréquentation attestée de l'époque augustéenne au III^e siècle.
- 6 Prospections J. Duriand.
- 7 Vaussanvin (H.) – Le site gallo-romain de la Bussière (Saône-et-Loire), *BSAAST*, LXXIX, 1980, fig. p. 25.

Site 71274-13

- 1 Mancey (Sur la Roche d'Aujoux). 790,25 / 2178,75.
- 2 Occupation de hauteur.
- 3 Matériel en dépôt au GRAT, Tournus.
- 4 Sur la Roche d'Aujoux, J. Duriand a ramassé de la céramique sigillée, métallescente et commune des ateliers de la Ferté, ainsi que de la céramique bistre.
- 5 Fréquentation attestée au II^e - III^e siècles puis aux V^e-VII^e siècles.
- 6 Prospections J. Duriand.
- 7 Découverte inédite.

Site 71274-14

- 1 Mancey (Sous la Rougie / Le Pré de Nessiot). 790,93 / 2176,87.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Matériel en dépôt au GRAT, Tournus.
- 4 Au Pré de Nessiot, J. Duriand a ramassé de l'amphore, de la céramique non tournée, des *tegulae* et pierres de construction.
- 5 Fréquentation attestée à la Tène D et peut-être à l'époque romaine.
- 6 Prospections J. Duriand.
- 7 Découverte inédite.

Site 71274-15

- 1 Mancey (En Chatille). 793,95 / 2177,6.
- 2 Etablissement rural.

- 3 Matériel en dépôt chez J. Duriand, Tournus.
- 4 En Chatille, au sud-ouest du Moulin Mutin et à l'est de la route de Charmes, J. Duriand a trouvé un établissement antique qui a livré des *tegulae*, de la céramique commune du Haut Empire et de nombreuses scories.
- 5 Fréquentation attestée aux II^e – III^e siècles.
- 6 Prospections J. Duriand.
- 7 Découverte inédite.

71282 MARMAGNE

Site 71282-01

- 1 Marmagne (Saint-Sulpice). 755,25 / 2207,65.
- 2 Etablissement rural ?
- 3 Musée Rolin, Autun (Versement R. Niaux 1993, caisse 4).
- 4 Lors de prospections à Saint-Sulpice, près de l'ancienne église, à La Tour, sur une ancienne motte féodale, R. Niaux et D. Avoscan ont recueilli de la *terra nigra*, de la céramique sigillée (Drag 37 de Gaule centrale), commune d'époque romaine, un bord de céramique carolingienne (type Sevrey II), de la céramique médiévale, un petit bronze du IV^e siècle, une monnaie médiévale.
- 5 Fréquentation attestée du I^{er} au IV^e siècle puis de l'époque carolingienne à l'époque contemporaine.
- 6 Prospections R. Niaux et D. Avoscan.
- 7 Rebourg, *CAG 71/4*, p. 348 [comprend la bibliographie de la motte médiévale].

71283 MARNAY

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71283-01

- 1 Marnay (Les Anchots). 799 / 2190,875.
- 2 Etablissement rural.
- 3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).
- 4 Aux Anchots, Chr. Bontemps a prospecté un important site antique, signalé par Armand-Calliat aux Onchots. Il y a recueilli de la céramique sigillée italique, de Gaule du sud, de la céramique métallescente (dont Nied 33), de la sigillée luisante (dont deux P 37), de la céramique commune. On note en outre des enduits peints, tubulures d'hypocaustes, dalles sciées, du verre à vitre, une fibule à arc continu du I^{er} siècle (Riha 4.2), une meule, des scories ferreuses. Ce site aurait été prospecté par L. Bonnamour vers 1963, et aurait livré de la céramique sigillée, une estampille MAXNT sur *terra nigra*, des tubulures d'hypocauste et une monnaie de Constantin.
- 5 Fréquentation attestée du début du I^{er} siècle apr. J.-C. au milieu du IV^e siècle.
- 6 Prospections Chr. Bontemps.
- 7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 187 ; Séance du 27 avril 1963, *MSHAC*, XXXVII, 1962-

1963, p. 41 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 171 [signalent le site aux Onchots].

Site 71283-02

- 1 Marnay (Chemenot). 797,25 / 2191,4.
- 2 Etablissement indéterminé, indices d'activités artisanales.
- 3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).
- 4 En Chemenot, en bordure immédiate de la voie d'Agrippa, Chr. Bontemps a prospecté un petit établissement d'époque romaine qui a livré de la céramique sigillée (dont Drag 37), métallescente, de l'amphore, de la céramique commune des ateliers de la Ferté et de très nombreuses scories ferreuses. La localisation du site et la présence de nombreuses scories ferreuses ne semblent pas indiquer un établissement rural mais plutôt un site routier non caractérisé.
- 5 Fréquentation attestée aux II^e et III^e siècles.
- 6 Prospections Chr. Bontemps.
- 7 Découverte inédite.

Site 71283-03

- 1 Marnay (Pré du Lac). Vers 798,95 / 2191,5.
- 2 Etablissement rural ?
- 3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 71.33.1.
- 4 Au Pré du Lac, Chr. Bontemps signale la présence d'un établissement antique matérialisé par des *tegulae* et des pierres de construction. Des prospections effectuées avant 1971 auraient livré de la céramique du Haut Empire (du milieu du I^{er} au III^e apr. J.-C. : sigillée sud gauloise, du Centre (Drag 37), métallescente), des scories et des enduits peints.
- 5 Fréquentation attestée du I^{er} au III^e siècle apr. J.-C.
- 6 Prospections Chr. Bontemps.
- 7 Découverte inédite.

Site 71283-04

- 1 Marnay (Le Grand Latelot / la Gravelle). Vers 797,085 / 2191,83.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Dans les environs de la Gravelle, A. Gaudillère localise un établissement rural antique.
- 5 Fréquentation à l'époque romaine.
- 7 Gaudillère (A.) – L'habitat rural gallo-romain en Tournugeois, *Découvertes Archéologiques en Tournugeois*, 2, 1973, p. 15-16 (carte).

Site 71283-05

- 1 Marnay (Bourg). 797,4 / 2192,685.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Dans le village de Marnay, près de l'église, vers 1914 et 1931, on a observé des sols bétonnés antiques et des *tegulae*.
- 5 Epoque romaine.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 186 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 170-171.

Site 71283-06

- 1 Marnay (Le Champ du Clos / Cimetière). 797,4 / 2192,265.
- 2 Nécropole.
- 4 A l'emplacement du cimetière de Marnay, avant 1914, on a trouvé un *grand vase en verre affectant la forme d'une oenochoe*. Il pourrait s'agir d'une verrerie du IV^e siècle.
- 5 Epoque romaine, peut-être IV^e siècle.
- 7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 187 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 171.

Site 71283-07

- 1 Marnay (La Saône / Port de Grosne). 799 / 2192.
- 2 Gué du Port de Grosne.
- 3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.
- 4 En aval de la confluence de la Grosne et de la Saône se trouve un gué sur lequel on a effectué de nombreuses découvertes entre 1968 et 1973. On signale une épée de La Tène C, un *pilum* à douille carrée, de la céramique sigillée et des amphores, de la céramique commune dont de nombreuses bouilloires avec graffitis, un vase en bronze. Légèrement en amont de la Maison de Grosne, au PK 128,500/600, on a dragué un abondant matériel du Haut Empire. A Ouroux, sur le même gisement, on a trouvé un vase en bronze et des amphores. Plusieurs vases mérovingiens ont en outre été découverts.
- 5 Fréquentation attestée de La Tène C au haut Moyen Age. On ne recense aucune découverte clairement attribuable à la fourchette chronologique 300 - 530 apr. J.-C.
- 7 Chronique archéologique, Marnay, *MSHAC*, XLIII, 1972-1973, p. 18-19 ; Chronique archéologique, Marnay et Ouroux, *MSHAC*, XLV, 1976, p. 32-35 ; Bailly (A.) – Les armes d'époque romaine dans la vallée de la Saône, *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 165, n° 9 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 170 [bibliographie complète] ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 23.

71288 MASSY

Site 71288-01

- 1 Massy (Bois de la Tour). Vers 774,9 / 2168,6 (très imprécis).
- 2 Dépôt monétaire.
- 4 Au Bois de la Tour, dans une partie défrichée appartenant à M. Monnier, de Vitry, vers 1856, on a trouvé un vase en céramique renfermant une grande quantité de monnaies dont des exemplaires de Valérien, Gallien, Tétricus père et fils, Claude II, Probus.
- 5 Le dépôt paraît avoir été enfoui vers 280 apr. J.-C.

7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1859, p. 331 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 27 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, 6, juin 1977, p. 207, n° 36 ; Rebouq, *CAG 71/3*, p. 203.

71290 MAZILLE

Site 71290-01

1 Mazille (Bourg). Vers 774,3 / 2157,25.
2 Etablissement rural.
4 Au sud de l'église de Mazille, entre le village et l'Épine, on signale des structures appartenant, selon Jeanton, à une importante *villa* avec hypocaustes, découverte en 1872. Sur le site, on a trouvé une monnaie du Bas Empire.
5 Fréquentation attestée à l'époque romaine (dont Bas Empire).
7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 27-28 ; Rebouq, *CAG 71/3*, p. 203.

71292 MELLECEY

Site 71292-01

1 Mellecey (Bourg). Autour de 782,415 / 2203,9.
2 Etablissement rural de type *villa*.
3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.
4 Le village de Mellecey recouvre un important établissement antique, dans lequel on a effectué de nombreuses découvertes depuis le XVIII^e siècle.
- Aux Jonlais ou Jonlacs (vers 782,2 / 2203,85), en 1864 puis vers 1895-1900, on a trouvé un fragment de statue (tronc) en marbre blanc (Espérandieu X, 7508), une stèle représentant peut-être une divinité gallo-romaine, des restes de constructions recouverts par des *amas de tuiles romaines, des fragments de vase, des débris de colonnes, des marbres de différentes nature*, une stèle d'Epona (Espérandieu, III, 2128). En 1970, Chr. Alegoët a recueilli près de 200 tesselles de mosaïque, une boucle en bronze, un médaillon d'applique en sigillée claire B, un fond de bol Ch 320 décoré d'une molette indéterminée.
- Sur le bord de la « Grande Fontaine », en 1876, on a trouvé des fragments de mosaïques.
- Entre la maison de M. Grassard et la colline sur laquelle est implantée l'église, avant 1937, on aurait retrouvé les restes d'une importante *villa romaine*, une base de colonne en pierre et des corniches en marbre blanc.
- Un peu à l'est des découvertes précédentes, vers 1865, dans la propriété Givry, on aurait trouvé une pièce ornée d'enduits peints, des fûts et bases de colonne, des placages et mouleurs de marbre blanc. Dans ce secteur, en 1895, des fouilles auraient révélé la présence de *bains* et livré une monnaie de Domitien.
- Dans un puits antique, chez M. Landré en 1927, on a trouvé des plaques en marbre blanc, un morceau de

bronze ayant peut-être servi au cerclage d'un seau (Armand-Calliat), de la céramique sigillée, des *tegulae*.

Mellecey est plusieurs fois mentionné aux VII^e et VIII^e siècles. La vie de Didier, évêque d'Auxerre mentionne le don de vignes *in agro Miliacense* à son église. Les traducteurs de la *Geste des évêques d'Auxerre* ont proposé que ce lieu corresponde au village de Milly dans l'Yonne²⁰⁶. A la suite de Bulliot et Armand-Calliat, il faut préférer le bourg de Mellecey. Dans la liste des dons de Didier, on a en effet mention du don *areas infra muros ciuitatis Cabilonensium sitas, quas cum Wadelino episcopo commutauit. Similiter cum uineis que sunt in montanis in eodem pago in agro Miliacense cum uinitoribus et reliquis mancipiis*²⁰⁷. La mention *in eodem pago* semble exclure que ce *Miliacus* se trouve dans la région de Chablis.

En 775, Mellecey (*Melciacus*) appartient à l'abbaye de Saint-Martin de Tours. L. Armand-Calliat signale qu'un acte de 877 indique que Saint-Martin de Tours ne possédait que la partie occidentale de la *villa* de Mellecey. La partie orientale appartenait à l'Abbaye de Remiremont en Lorraine. Le site est mentionné par le continuateur de Frédégaire en 761 (*Meltiaco villam publicam*)²⁰⁸.

5 Fréquentation du I^{er} siècle à l'époque contemporaine.

7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1874, p. 164 ; Canat de Chizy (M.) – Notes historiques et topographiques sur quelques villages de la Bourgogne, *MSHAC*, 1^e série, VI, 2, 1876, p. 169-202 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 176 ; Vaucelle (E.-R.) – La collégiale de Saint-Martin de Tours des origines à l'avènement des Valois, *Bull. et Mém. Soc. Arch. Touraine*, XLVI, 1907, p. 112, n. 1 ; Armand-Calliat (L.) – Stèle funéraire et antiquités romaines trouvées à Mellecey, *BSNAF*, 1928, p. 203-208 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 187-192 ; Alegoët (Chr.) et Vertet (H.) – Un médaillon d'applique rhodanien à Mellecey, *RAE*, XXII, 1971, p. 169-171 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 98-99, n° 281-282 ; Alegoët (Chr.) – Céramiques sigillées et métallescentes en Chalonnais, dans *Actes du 9^e Congrès National des Sociétés Savantes (Besançon, 1974)*. Paris, 1977, p. 38, C.5 et pl. 5, n° 14 ; Chronique archéologique, Mellecey, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 45 ; Rebouq, *CAG 71/3*, p. 236-237.

Site 71292-02

1 Mellecey (Eglise / Marterat). Vers 782,6 / 2203,925.
2 Eglise et nécropole.

²⁰⁶ *Gesta Pontificum autissiodorensium*, 20 (éd. M. Sot (dir.), p. 96.

²⁰⁷ *Ibid.*, p. 97.

²⁰⁸ Frédégaire, *Continuations*, 42. Les traducteurs de l'édition Wallace-Alldrill donnent un peu probable Mailly (ce toponyme est absent de la zone entre Autun et Chalon où est censée se dérouler l'action).

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 Autour de l'église romane et dans la pente jusqu'au hameau de Marterat se trouve une nécropole. Près du chemin au nord de l'église en 1934 et 1956, on a trouvé au moins cinq sarcophages trapézoïdaux en grès. Ils contenaient des céramiques *barbares décorées à la roulette* [céramique bistre] et des perles *en verre*. On en en signale d'autres vers Marterat.

En 1858, dans le jardin de M. Billoux, J. Chevrier a fouillé d'autres sarcophages en grès. L'un d'eux a livré une plaque-boucle triangulaire en bronze.

En 1864, dans le massif de maçonnerie de l'autel principal de l'église Mellecey, on a trouvé une inscription depuis déposée au musée Denon (pl. 394, n° 1). Sur une plaque de marbre brisée à droite (H. = 0,40 m, L. = 0,51 m (incomplet), ép. = 0,09 m), on voit à la base un canthare duquel s'échappent deux rinceux courants de vigne, peuplés d'oiseaux picorant les fruits. Au dessus du canthare se trouve un chrisme cantonné de l'alpha et de l'omega. Deux personnages nimbés se trouvent de part et d'autre du chrisme. Celui de gauche tient une croix de la main gauche, et une sorte de baton de la main droite²⁰⁹, le personnage à droite est incomplet. Au dessus des personnages, au sommet de la plaque on lit l'inscription :

IOHANNIS BATTISTAE + ET [...]
ORVM ACAVNENSIVM TRASLATIO S[...]
S ES PAVLVS + SCS PE[...]
AHDR
EAE

Cette inscription commémore selon P. Besnard la translation de reliques des martyrs d'Agaune dans l'église de Mellecey. Il la date du VI^e siècle.

Si elle est en place, elle semblerait indiquer que l'église de Mellecey pourrait remonter au VI^e siècle apr. J.-C.

5 Antiquité tardive et haut Moyen Age.

7 Chevrier (J.) – Fouilles de Saint-Jean-des-Vignes, près Chalon-sur-Saône, faites en décembre 1855 et en février 1856, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, pl. I, n° 4 ; Besnard (P.) – Une translation de reliques en Chalonnois au VI^e siècle, *MSHAC*, XXIII, 1922, p. 83-93 ; Séance du 27 octobre 1934, *MSHAC*, XXVI, 1934-1935, p. 78 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 192 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XVI, 1958, p. 366 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 43 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 239.

Site 71292-03

1 Mellecey (En Crotot). Non localisé.

2 Nécropole ?

4 En Crotot, en 1892, on a trouvé une sépulture sous dalles brutes. Il pourrait s'agir du même site que [71292-05].

5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 193 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 43 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 239.

Site 71292-04

1 Mellecey (Les Longues Queues). Non localisé.

2 Nécropole.

4 Aux Longues Queues, en 1931-1932, on a trouvé des sépultures sous dalles brutes. L'une d'entre elles contenait un gobelet apode, daté des V^e – VI^e siècles par Calliat. Il paraît plutôt datable des VI^e - VII^e siècles.

5 Antiquité tardive et haut Moyen Age ?

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 193 ; Armand-Calliat (L.) – Poteries mérovingiennes et carolingiennes découvertes en Chalonnois, *RAE*, XI, 3, 1960, p. 249 et fig. 88 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 43 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 239.

Site 71292-05

1 Mellecey (La Resuille). Vers 783,35 / 2202,9 (très imprécis).

2 Nécropole.

4 A la Resuille [peut-être Les Resses], non loin d'En Crotot [site 71292-03], on a trouvé huit sépultures sous dalles brutes. Il pourrait s'agir du même site que [71292-03].

5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 195 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 43 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 239.

Site 71292-06

1 Mellecey (Chapelle Saint-Sulpice). Vers 783,65 / 2203,95.

2 Chapelle et nécropole.

4 Autour de l'ancienne chapelle Saint-Sulpice, on a trouvé avant 1937 des sépultures sous dalles brutes.

5 Antiquité tardive ou plutôt haut Moyen Age.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 195 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 43 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 239.

Site 71292-07

1 Mellecey (Bourg).

2 Découverte en réemploi.

4 A Mellecey, au XVII^e, on voyait une inscription sur une stèle représentant Mercure avec une poule et une chèvre, ainsi retranscrite : DEO MERCVRIO IARVLILVS SCOPONO. Canat met en doute la lecture, Hirschfeld propose *Deo Mercurio [M]aru[ll]ius Scopono* ou une mauvaise lecture de *pon(endum) [d(urauit)]*. Cette inscription indique peut-être la présence d'un sanctuaire de Mercure aux environs du village.

5 Fin du Haut Empire.

²⁰⁹ Si ce personnage est saint Paul, il s'agit sans doute de l'épée de son martyr.

7 Canat (P.) – Inscriptions antiques de la ville de Chalon-sur-Saône, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, n° 11 ; Bulliot, Mission et culte, *MSE*, XVII, 1889, p. 175-176 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 190 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 240.

Site 71292-08

1 Mellecey (Les Teux Blancs). Non localisé.
2 Nécropole.
4 A Mellecey, aux Teux Blancs, se trouve une nécropole, où l'on a trouvé en 1916 une boucle en bronze.
5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.
7 Séance du 24 janvier 1925, *MSHAC*, XXII, 1925-1926, p. XV.

Site 72292-09

1 Mellecey (Marloux). Approximativement de 784,2 / 2204,73 à 784,7 / 2204,32.
2 Agglomération secondaire et nécropole.
3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.
4 Le long de la RD 978, c'est-à-dire la voie d'Agrippa de Chalon-sur-Saône à Boulogne par Autun et au carrefour de la voie de Cluny à Chagny (actuelle RD 981), à Marloux, se trouve une petite agglomération secondaire.
Elle a été partiellement reconnue en fouille par L. Armand-Calliat en 1943-1944 (784,5 / 2204,55). Il semble avoir observé une série de bâtiments allongés installés perpendiculairement à la voie (pl. 394, n° 2).
Le site a livré un abondant mobilier de la fin de La Tène D et du début de l'époque augustéenne, mais aussi du Haut Empire.
Il semble avoir abrité des bronziers à La Tène et au début du Haut Empire.
De nombreuses découvertes ont été effectuées depuis le XIX^e siècle : mosaïques, monnaies (on signale des monnaies de Néron, un aureus de Faustine, des bronzes de Probus, Tétricus et Constantin).
Passé le milieu du IV^e siècle, l'occupation semble se concentrer aux environs immédiats de la Chapelle de Marloux, près de laquelle on a trouvé en 1857 *quatre tombeaux de granit [grès ?] renfermant des ossements* et une monnaie de Justin ou Justinien avant 1942. Ces vestiges ne semblent pas correspondre à une agglomération, mais plutôt à un lieu de culte avec nécropole.
5 Fréquentation de La Tène D2 au IV^e siècle (agglomération) puis du VI^e siècle à l'époque contemporaine (lieu de culte et nécropole).
7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1862, p. 362 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 193-195 ; Armand-Calliat (L.) – Fouilles chalonnaises, *AB*, XVI, 1944, p. 62-63 ; Armand-Calliat (L.) – Les fouilles de Marloux près Mellecey (Saône-et-Loire), *Gallia*, II, 1944, p. 25-41 et V, 1947, p. 417-426 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 99, n° 284 ; Gaillard de Sémenville, *Cimetières mérovingiens*, p. 44 ; Callu (J.-P.) et Lorient (X.)

– *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule Romaine sous l'Empire*. Juan les Pins, 1990, p. 268, n° 592 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 237-238 ; dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 64-65, n° 43.

Site 71292-10

1 Mellecey (Le Villar). Vers 785,65 / 2203,6.
2 Habitat et nécropole.
3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.
4 Au Villar, en 1987, G. Monthel a dégagé cinq sépultures dont une avec stèle, qu'il a datées des I^{er} – II^e siècles. La stèle représente un homme barbu tenant un outil (*marteau à deux pointes de carrier ou de tailleur de pierre*) et le *poculum*. Cet auteur a proposé que cette nécropole soit liée à l'agglomération de Marloux, ce que semble infirmer la distance entre ces deux sites.
Des découvertes anciennes semblent indiquer la présence d'habitats dans ce secteur : on signale un aureus de Domitien, de la céramique de La Tène D.
5 La Tène D et Haut Empire (jusqu'au III^e siècle).
6 Fouille G. Monthel.
7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1862, p. 362 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 194 ; Monthel (G.) – Stèle gallo-romaine de Mellecey (arrondissement de Chalon, Saône-et-Loire), *RAE*, 40, 1989, p. 121-123 ; Callu (J.-P.) et Lorient (X.) – *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule Romaine sous l'Empire*. Juan les Pins, 1990, p. 268, n° 586 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 238 et fig. 105, p. 241.

Site 71292-11

1 Mellecey (Le Villar). Vers 785,8 / 2203,52.
2 Carrières ?
4 A l'est de la butte du Villar, G. Monthel propose de placer des carrières antiques, de même que sur la commune voisine de Dracy-le-Fort [**site 71182-05**]. Selon lui, la nécropole [**71292-10**] pourrait être celle d'un groupe de carriers.
5 Epoque romaine.
7 Rebourg, *CAG 71/3*, p. 238.

Site 71292-12

1 Mellecey (Le Villar). Vers 785,95 / 2203,45.
2 Atelier de potiers ?
4 A l'est de la butte du Villar, selon G. Monthel, se trouverait un atelier de potiers.
5 Epoque romaine.
7 Rebourg, *CAG 71/3*, p. 238.

71294 MERCUREY

Site 71294-01

1 Mercurey (En Nal).
2 Etablissement rural.

3 Non retrouvé.

4 A Mercurey, En Nal, en 1990, un déboisement sur le versant est de la côte, a entraîné la découverte d'un *bâtiment* de l'Antiquité tardive.

Très partiellement observé, il semble construit sur sablières basses, calées à l'extérieur par des dalles calcaires. Un trou de poteau rectangulaire installé dans la partie sud de la sablière a pu être fouillé.

Cette sablière limite un sol situé plus à l'est. Ce dernier, constitué de petites pierres calcaires, aurait livré un matériel relativement abondant *du V^e au VI^e siècle* (non vu).

Des tuiles appartenant vraisemblablement à une toiture ont été découvertes lors de la fouille.

5 Antiquité tardive ou haut moyen Age.

6 Fouille F. Lotteau.

7 *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 97-98 = Chronique archéologique, *MSHAC*, 66, 1997, p. 17-18 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 240.

Site 71294-02

1 Mercurey (En Montelong / Les Monthelons). Vers 782,45 / 2208,5 (imprécis).

2 Dépôt monétaire.

4 En 1849, aux Monthelons, on a trouvé un dépôt comprenant au moins cent-dix-neuf monnaies constantiniennes non décrites et une statuette en bronze représentant un jeune enfant tenant une couronne de fleurs. Sur l'arrière, à hauteur des épaules, on aurait remarqué un arrachement correspondant selon Armand-Calliat au carquois d'un Eros.

5 Première moitié ou milieu du IV^e siècle.

7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1856, p. 337 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 196-197 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 32, 1977, p. 207, n° 37 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 242.

71299 MILLY-LAMARTINE

Site 71299-01

1 Milly-Lamartine (Sur la Roche). 781,7 / 2153.

2 Etablissement rural de type villa ?

4 Sur la Roche, mamelon au nord de Milly, avant 1836 et vers 1870, on a découvert d'importantes substructions antiques, avec canalisations en brique et tuyaux en plomb. On aurait trouvé des pierres taillées et au moins un sarcophage, de nombreuses monnaies dont une monnaie en or de Constantin (non décrite).

5 Epoque romaine, IV^e siècle attesté.

7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1836, p. 238 ; Ragut (C.) – *Statistique du département de Saône-et-Loire*, II. Mâcon, 1838, p. 252 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1927, p. 41-42 ; Callu (J.-P.) et Lorient (X.) – *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule Romaine sous l'Empire*. Juan

les Pins, 1990, p. 272, n° 612 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 321.

71305 MONTBELLET

Site 71305-01

1 Montbellet (Jean-de-Saône). Entre 797,975 / 2167,135 et 797,925 / 2165,8.

2 Gué.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône et musée de Tournus.

4 Du bief des Longets rive gauche, aux Ursules rive droite, on suppose la présence de plusieurs passages à gué. Depuis le début des années 1970, L. Bonnamour a recueilli un abondant matériel lors de dragages (vaisselle, armes, trousse d'ophtalmologiste). On ne détaillera ici que les découvertes de l'Antiquité tardive.

En 1973, on a trouvé une patère en plomb et étain recouvert d'une mince couche d'argent (pl. 395, n° 1 et 396, n° 1-2). Celle-ci, d'un diamètre de 22,5 cm et d'une hauteur de 5 cm porte au revers un anneau pris dans une attache en forme de feuille, tous deux en argent (pl. 396, n° 2).

A l'intérieur est soigneusement gravée l'inscription VICENTIZESINXPODOMINO, soit vraisemblablement *Vincent, que tu vives dans le christ notre seigneur*. Ce plat a alors été datée des IV^e – V^e siècles. Très proche de vases du « dépôt de Munich » (années 320)²¹⁰, il pourrait en réalité dater de la première moitié du IV^e siècle.

En 1974, au même endroit, on a trouvé deux vases en plomb : une amphore à panse globulaire (h. = 18 cm) (pl. 395, n° 3) et un plat (diam. = 41 cm) (pl. 395, n° 2). Par analogie avec des formes de sigillée africaine (Hayes 66, 68 ou 76), on pourrait envisager de dater le plat de la fin du IV^e ou de la première moitié du V^e siècle. Il est possible que ces deux vases aient été associés à la patère décrite plus haut (même matériau).

On signale en outre un plat et une cuiller en argent (pl. 394, n° 3-4). Sur le fond du plat est gravée à la pointe l'inscription AP RECVNDE. Ces deux objets datent du III^e siècle et il n'y a raisonnablement pas lieu de les rapprocher de la découverte précédente.

En revanche, il est possible de les associer à un lot d'une trentaine de *folles* tétrarchiques des années 302-303 apr. J.-C., qui devaient initialement appartenir à un dépôt dont le contenu aura en grande partie échappé à la drague (découverte inédite, inventaire A. Burgevin en cours).

²¹⁰ Overbeck (B.) – Der « Münchner Schatz » vom spätrömische Prunkgeschirr, dans *Trier. Kaiserresidenz und Bischofssitz. Die Stadt in spätantiker und frühchristlichen Zeit*. Mayence, 1984, p. 135-137, n° 4-5 et fig. p. 156.

On notera enfin la découverte sur le gué d'un casque à bandeau de type Baldenheim, parti dans une collection particulière Allemande.

5 Le matériel recueilli date de l'Age du Bronze à l'époque moderne.

7 Gras (P.) – La patène antique de Montbellet (Saône et Loire), *MSHAC*, XLIV, 1974, p. 39-41, 1 pl. h.t. ; Bonnamour (L.) – Vase et cuiller gallo-romains en argent de Montbellet (Saône-et-Loire), *MSHAC*, XLIV, 1974, p. 43-44, 1 pl. h.t. ; Baratte (Fr.), Bonnamour (L.), Guillaumet (J.-P.), Tassinari (S.) - *Vases antiques de métal au Musée de Chalon-sur-Saône*. 5^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 1984, p. 111-116, n° 176-179 et pl. LIV-LV et p. 119, n° 183 et pl. LVII ; Coupe et cuiller de Montbellet, Baratte (F.) et Painter (K.F.) (dir.) – *Tresors d'orfèvrerie gallo-romaine. Catalogue de l'exposition*. Paris, 1989, p. 183-184, n° 130-131 ; Bailly (A.) – Les casque mérovingiens à bandeau, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Mergoill, Montagnac, 1990, p. 141 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 288-289 [recension des découvertes publiées jusqu'en 1992] ; Bonnamour (L.) – *Archéologie de la Saône. 150 ans de recherches*. Paris – Chalon, 2000, p. 42 et cat. 135 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 84 et 86 et fig. 76, p. 196.

Site 71305-02

1 Montebellet (Temple Sainte-Catherine). Non localisé.

2 Etablissement rural ?

4 Au Temple Sainte-Catherine, lieudit non localisé de la commune de Montebellet, en 1834, on a trouvé des monnaies de Dioclétien, Maximien et Constantin, ainsi que des *ustensiles antiques et une poignée d'épée*.

5 Epoque romaine, IV^e siècle attesté.

7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1834, p. 246 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1927, p. 73 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 288.

71313 MONTHELON

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71313-01

1 Monthelon (Chevannes). 743,00-16 / 2216,70-83.

2 Etablissement rural.

3 Musée Rolin, Autun (Versement 1992, caisse 1).

4 Lors de prospections, R. Niaux a découvert de la céramique commune romaine et de l'amphore (dont Dr 1).

5 Fréquentations à La Tène D (Dr 1) et au Haut Empire.

6 Prospections R. Niaux.

7 Fiches R. Niaux 1992 (Mont Beuvray, carton 8).

Site 71313-02

1 Monthelon (L'Haut des Champs). 743,2 / 2216,9.

2 Etablissement rural.

3 Musée Rolin, Autun (Versement 1992, caisse 1).

4 Lors de prospections, R. Niaux a découvert un établissement antique qui a livré de la céramique sigillée de Gaule centrale (Drag 37) et commune, de l'amphore.

5 Fréquentation au Haut Empire (II^e – III^e siècles).

6 Prospections R. Niaux.

7 Fiches R. Niaux 1992 (Mont Beuvray, carton 8).

Site 71313-03

1 Monthelon (Les Chaumes/ L'Haut des Champs). 743,45-55 / 2217,08.

2 Etablissement rural ?

4 Aux Chaumes, R. Niaux a ramassé des *tegulae* qui pourraient indiquer la présence d'un bâtiment antique.

5 Epoque romaine.

6 Prospections R. Niaux.

7 Fiches R. Niaux 1992 (Mont-Beuvray, carton 8).

Site 71313-04

1 Monthelon (Les Chaumes). De 743,85-744,10 / 2217,25-2217,35.

2 Etablissement rural ?

4 Aux Chaumes, R. Niaux a ramassé des *tegulae* qui pourraient indiquer la présence d'un bâtiment antique.

5 Epoque romaine.

6 Prospections R. Niaux.

7 Fiches R. Niaux 1992 (Mont Beuvray, carton 8).

Site 71313-05

1 Monthelon (Les Blereaux / Les Terres Longues). 744,7-93 / 2217,8-2218,1.

2 Etablissement rural.

3 Musée Rolin, Autun (Versement 1992, caisse 1).

4 Aux Blereaux, R. Niaux a ramassé de la céramique commune (dont un mortier en céramique à engobe brossé) et des *tegulae*, qui indiquent la présence d'un établissement antique.

5 Epoque romaine.

6 Prospections R. Niaux.

7 Fiches R. Niaux 1992 (Mont-Beuvray, carton 8).

Site 71313-06

1 Monthelon (Les Perrières). 745,73-82 / 2218,35.

2 Etablissement rural.

3 Musée Rolin, Autun (Versement 1992, caisse 1).

4 Aux Perrières, R. Niaux a ramassé de la céramique commune tournassée, de la céramique commune et de l'amphore (Dr 20).

5 Fréquentation à La Tène D (céramique tournassée, pot à bord mouluré) et au Haut Empire.

6 Prospections R. Niaux.

7 Fiches R. Niaux 1992 (Mont Beuvray, carton 8).

Site 71313-07

- 1 Monthelon (Les Grands Champs / Les Granges). 744,18-30 / 2217,49-54.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée Rolin, Autun (Versement 1992, caisse 1). Céramique fine, commune et amphore.
- 4 Aux Grands Champs, R. Niaux a ramassé des *tegulae*, de la céramique commune sombre de la fin du Haut Empire, de la céramique métallescente (Déch 72). A Granges, sans doute sur ce site, avant 1890 on a trouvé un multiple d'*aurous* de Gallien (*RIC*, 10).
- 5 Fréquentation attestée du début du I^{er} siècle au III^e siècle.
- 6 Prospections R. Niaux.
- 7 Lorient (X.) - Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 32, 6, 1977, p. 205-210 [p. 205, n° 6] (il ne s'agit pas d'un trésor contrairement à ce qu'affirme cet auteur) ; Fiches R. Niaux 1992 (Mont Beuvray, carton 8) ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 210.

Site 71313-08

- 1 Monthelon (Bourg). 743,64 / 2219,23.
- 2 Etablissement rural de type *villa* et nécropole.
- 4 Lors de la construction de l'église actuelle (1887), on a effectué de nombreuses découvertes qui indiquent la présence d'un vaste établissement rural antique : sols en *scaïole*, monnaies (arverne, Claude, Domitien, Marc-Aurèle, Valentinien (2) (REPARATIO REIPVB P CON et GLORIA ROMANORVM)). Dans le jardin de la Cure, en 1907 et 1908, on a trouvé des pierres, *tegulae*, amphores, et de la céramique commune carolingienne. Deux stèles ont été trouvées dans le village : une lors de la destruction du clocher de l'église romane, une dans une maison en 1884.
- 5 Fréquentation probable dès La Tène D, au Haut et Bas Empire, à l'époque carolingienne (fréquentation vraisemblablement continue jusqu'à nos jours). Le site est mentionné pour la première fois en 920 (*Cartulaire d'Autun*, I-II, p. 42). La dédicace de l'Eglise à Saint-Eptade, semble indiquer une fondation précoce selon M. Chaume (peut-être le VI^e siècle).
- 9 Compte rendu des séances (25 juillet 1877), *MSE*, VII, 1878, p. 530-531 ; Compte rendu des séances (5 août 1893), *MSE*, XXI, 1893, p. 407-408 ; Compte rendu des séances (9 novembre 1893), *MSE*, XXI, 1893, p. 424-425 ; Gadant (R.) - Nouvelles observations sur les poteries à décors rubanés appliqués par pression digitée, *MSE*, XXXVIII, 1910, p. 293-296 [céramique carolingienne] ; Chaume (M.) - Les plus anciennes églises de Bourgogne, *AB*, VIII, 1936, p. 215 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 210.

Site 71313-09

- 1 Monthelon (Les Mazilles / Chantal). 743,15 / 2221,32.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée Rolin, Autun.

Au XIX^e siècle, on a fouillé aux Mazilles, près de Chantal, une importante *villa*. Seule la *pars urbana* semble avoir fait l'objet d'investigations. Un bassin (vivier ?) aurait été observé à l'est de cette dernière.

Peu de mobilier a été conservé : un placage en marbre, une *firmalampe* avec estampille T GELLI, une hache en fer. On a trouvé des tessons de céramique estampée de l'atelier de la rue des Pierres à Autun (*céramique ornée de poinçons dont un formant une étoile à sept branches*), des placages en marbre (marbre de Champrobert et marbre vert) et schiste, des enduits peints représentant des feuillages et des fruits.

5 Fréquentation attestée aux II^e -III^e siècles (lampe, céramique commune). Selon V. Guichard (CAE Mont-Beuvray), on aurait trouvé récemment de nombreuses céramiques de l'Antiquité tardive.

6 Site fouillé au XIX^e siècle.

7 Compte rendu des séances (21 juillet 1898), *MSE*, XXVI, 1899, p. 445 ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 210 et fig. n° 162, p. 211 (plan auparavant inédit), information orale V. Guichard.

Site 71313-10

- 1 Monthelon (Fontaine Saint-Barthélémy, à 1 km au sud du village / Les Bruyères). 743,68 / 2218,19.
- 2 Etablissement rural ou sanctuaire ?
- 4 A la Fontaine Saint-Barthélemy, vers 1883, on a trouvé des *tegulae*, des plaques de marbre, une meule en grès, de l'amphore et de la sigillée. A cet endroit, F. Cognot a photographié un enclos quadrangulaire.
- 6 Photographie aérienne de F. Cognot (27/5/1991).
- 7 Compte rendu des séances (9 novembre 1893), *MSE*, XXI, 1893, p. 424 ; Fiches R. Niaux 1992 (Mont Beuvray, carton 8).

Site 71313-11

- 1 Monthelon (Branges / L'Ouche de la Croix). Autour de 745,7 / 2219.
- 2 Sanctuaire d'Apollon Grannus ?
- 3 Musée Rolin, Autun (inscription inv. ML100).
- 4 A Branges, au XIX^e siècle, on a trouvé une inscription de la fin du Haut Empire en réemploi : *Deo Apol/lini Gran/no Amar / Collitan / Veranus Verci F[...] / Tilandæ[...] / u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)* (*CIL* XIII, 2600). Dans le pré voisin de l'Ouche de la Croix (non localisé), on aurait trouvé une colonne en marbre (h = 1,95 m, diam. = 0,24 / 0,29 m) et des marches d'escalier en place. Il pourrait s'agir de l'emplacement du sanctuaire.
- 5 Fréquentation au Haut Empire vraisemblable.
- 7 Communication de l'Abbé Lacreuzé, *MSE*, V, 1876, p. 521-523 ; Rebourg (A.) - Dédicace à Apollon Grannus, dans Pinette (M.) (dir.) - *Autun - Augustodunum, capitale des Eduens*. Catalogue de l'exposition. Autun, 1987, p. 275, n° 556 [recense les citations de l'inscription] ; Rebourg, *CAG 71/1*, p. 210.

Site 71313-12

- 1 Monthelon (Les Raviots). 742,75 / 2216,5.
- 2 Etablissement rural ?
- 3 Musée Rolin, Autun (Versement 1992, caisse 1).
- 4 Aux Raviots, R. Niaux a ramassé de la céramique commune antique qui pourrait indiquer la présence d'une construction antique.
- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospections R. Niaux.
- 7 Inédit.

71320 MONT-SAINT-VINCENT

Pour l'agglomération du Portus, cf. site **71139-01**.

71328 NANTON

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71328-01

- 1 Nanton (Chanault). 788,25 / 2183,25.
- 2 Etablissement rural.
- 4 A Chanault, G. Compagnon a trouvé un établissement qui a livré un abondant mobilier : céramique fine et commune de La Tène D, céramique sigillée, céramique commune (dont productions de la Ferté) et nombreuses céramiques bistres des VI^e-VII^e siècle (pot à lèvre à gorge interne, mortiers à collerette en boule, jattes).
- 5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle puis aux VI^e – VII^e siècles.
- 6 Prospection G. Compagnon.
- 7 Découverte inédite.

Site 71328-02

- 1 Nanton (Les Traversailles). 788,85/2183,85.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Aux Traversailles, G. Compagnon a trouvé un établissement rural qui a livré de nombreux pots et jattes en céramique bistre des VI^e et VII^e siècles, des scories ferreuses.
- 5 Fréquentation aux VI^e – VII^e siècles.
- 6 Prospection G. Compagnon.
- 7 Découverte inédite.

71328-03

- 1 Nanton (Les Grandes Teppes). 788,4 / 2184,15.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Aux Grandes Teppes, G. Compagnon a trouvé un établissement rural qui a livré de la céramique sigillée, de la céramique commune des atelier de la Ferté, de la céramique bistre (pots à lèvre triangulaire et gorge interne), de la céramique commune sombre du haut Moyen Age, des scories ferreuses.
- 5 Fréquentation aux II^e – III^e siècles puis du VII^e au IX^e – X^e siècle.

- 6 Prospection G. Compagnon.
- 7 Découverte inédite.

71328-04

- 1 Nanton (Les Courtes).
- 2 Etablissement rural.
- 4 Aux Courtes, G. Compagnon a trouvé un établissement rural qui a livré de la céramique fine et commune de La Tène C et D, de la céramique sigillée du Haut Empire, de la Terra Nigra, de la céramique commune (dont productions de la Ferté, de la céramique métallescente, de l'amphore).
- 5 Fréquentation de La Tène C au III^e siècle.
- 6 Prospection G. Compagnon.
- 7 Découverte inédite.

71328-05

- 1 Nanton (Grand Bragny). 787,7 / 2182,35.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Au Grand Bragny, G. Compagnon a trouvé un établissement rural qui a livré de la céramique des commune des ateliers de la Ferté et de la céramique bistre (dont mortier à collerette en boule).
- 5 Fréquentation aux II^e – III^e siècle et au VII^e siècle.
- 6 Prospection G. Compagnon.
- 7 Découverte inédite.

71330 NEUVY-GRANDCHAMP

Site 71330-01

- 1 Neuvy-Grandchamp (Eglise Saint-Germain). 722,485 / 2177,9.
- 2 Nécropole.
- 4 A l'église Saint-Germain, contre le transept nord, on a trouvé deux sarcophages trapézoïdaux, orientés est-ouest, contenant des squelettes superposés. Le village de Neuvy, installé sur une voie antique reliant Bourbon-Lancy à la vallée de l'Arroux, pourrait recouvrir une petite agglomération de l'Antiquité tardive ou plutôt du haut Moyen Age. En effet, dans une charte de l'abbaye Saint-Martin d'Autun, on mentionne *Nouus uicus (...) cum capella in honore S. Germani*²¹¹.
- 5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.
- 7 Lahaye (P.) – Les sarcophages de Neuvy, *Echos du Passé*, 34, 1976, p. 14-18 et pl. ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 261.

71336 OUROUX-SUR-SAONE

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.
Cité des Séquanes ?

Site 71336-01

²¹¹ *Cartulaire Saint-Martin*, 4 (877).

- 1 Ouroux-sur-Saône (Pavembois). 799,025 / 2192,355.
- 2 Etablissement rural.
- 3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).
- 4 A Pavembois, Chr. Bontemps a ramassé un abondant matériel indiquant la présence d'un établissement antique : céramique commune de La Tène D, amphore Dr 1, céramique sigillée (dont Drag 24/25) et métallescente (dont 1 Ch 323b), céramique commune des ateliers de la Ferté, amphore Kapitän II, *tegulae*.
- 5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.
- 6 Prospections Chr. Bontemps.

Site 71336-02

- 1 Ouroux-sur-Saône (Prés Céry). Autour de 799,52 / 2192,13.
- 2 Etablissement rural ?
- 3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).
- 4 Au Prés Céry, Chr. Bontemps a ramassé un abondant matériel indiquant la présence d'un établissement antique : céramique sigillée (Drag 37 et 42), terra nigra, métallescente (Gueugnon 1), céramique commune sombre et claire du Haut Empire, verre, *tegulae*.
- 5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.
- 6 Prospections Chr. Bontemps.

Site 71336-03

- 1 Ouroux-sur-Saône (Curtail Brenot I). Vers 799,55 / 2191,775.
- 2 Etablissement rural.
- 3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux).
- 4 Au Curtail Brenot, Chr. Bontemps a ramassé un abondant matériel indiquant la présence d'un établissement antique : céramique sigillée (dont Ritt 12, Drag 4/22, Drag 37 et 42), céramique métallescente (Symonds 273), céramique commune, dalle en calcaire dur, *tegulae*.
- 5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.
- 6 Prospections Chr. Bontemps.

Site 71336-04

- 1 Ouroux-sur-Saône (Curtail Neuf). 800,975 / 2192,235.
- 2 Etablissement rural.
- 3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).
- 4 Au Curtail Neuf, Chr. Bontemps a ramassé un abondant matériel indiquant la présence d'un établissement antique : céramique de la Tène D, céramique sigillée (dont Drag 4/22) et métallescente, commune des ateliers de la Ferté, *tegulae*; mais aussi d'une occupation de la fin du haut Moyen Age (nombreux bord en céramique sombre de type Sevrey II).

- 5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle puis au IX^e – X^e siècles.
- 6 Prospections Chr. Bontemps.

Site 71336-05

- 1 Ouroux-sur-Saône (Curtail Boussois). 802,18 / 2194,6.
- 2 Etablissement rural.
- 3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).
- 4 Au Curtail Boussois, Chr. Bontemps a prospecté un établissement rural antique, qui a livré de la céramique sigillée (dont Drag 37 et 45), métallescente, de la céramique commune datable du I^{er} au IV^e siècle, amphore (dont Dr 20), du verre et des *tegulae*.
- 5 Fréquentation du I^{er} au IV^e siècle.
- 6 Prospections Chr. Bontemps.

Site 71336-06

- 1 Ouroux-sur-Saône (Moulet Champoulain).
- 2 Bâtiment isolé.
- 3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).
- 4 Au Moulet Champoulain, Chr. Bontemps a ramassé de la céramique antique (sigillée de Gaule du sud, commune des ateliers de la Ferté, amphore Dr 20) indiquant la présence d'un petit bâtiment antique.
- 5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle apr. J.-C.
- 6 Prospections Chr. Bontemps.

Site 71336-07

- 1 Ouroux-sur-Saône (Petit Bois). 798,43 / 2193,9.
- 2 Bâtiment isolé.
- 3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).
- 4 Au Petit Bois, Chr. Bontemps a ramassé de la céramique antique indiquant la présence d'un petit bâtiment d'époque romaine.
- 5 Fréquentation au Haut Empire.
- 6 Prospections Chr. Bontemps.

Site 71336-08

- 1 Ouroux-sur-Saône (La Chaumée). 801,56 / 2193,75.
- 2 Etablissement rural.
- 3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).
- 4 A la Chaumée, Chr. Bontemps a ramassé de la céramique antique (sigillée luisante, céramique des ateliers de la Ferté et bistre), des scories ferreuses et des *tegulae*, indiquant la présence d'un établissement antique.
- 5 Fréquentation du II^e au V^e siècle.
- 6 Prospections Chr. Bontemps.

Site 71336-09

1 Ouroux-sur-Saône (Les Boulets / Sablière d'Ouroux). 799,31 / 2193,7.

2 Etablissement rural.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 65.12.1, 71.25.1 et 72.10.1. Collection A. Gros, 1953 (65.12.1.).

4 Aux Boulets, à Ouroux, se trouvait un important site de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age. Il a livré un très abondant matériel céramique de cette période : sigillée luisante (dont P 37 carénés), jattes et pots en céramique bistre (types précoces et mérovingiens), de la faune, des scories de fer avec inclusions de charbon de bois trouvées dans des fosses, des monnaies du V^e siècle à revers à la croix (pl. 396, n° 3), des éléments de garniture de ceinture du VII^e siècle. Ce site est désormais en grande partie détruit. Lors des travaux, on signale des fosses et des structures excavées.

5 Fréquentation du milieu du V^e au VIII^e siècle.

7 Chronique archéologique, Ouroux, *MSHAC*, XLIII, 1972-1973, p. 20 ; Chronique archéologique, Ouroux, *MSHAC*, XLV, 1976, p. 34 ; Renimel (S.) – *L'atelier céramique de Sevrey (IX^e – XIX^e siècles). Un millénaire de tradition céramique en Chalonnais*. Chalon-sur-Saône, 1974, fig. 19-20 h.t. ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 407.

Site 71336-10

1 Ouroux-sur-Saône (La Mauroy). 798,89 / 2192,785.

2 Découverte isolée.

3 Un moulage au Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain en Laye.

4 Le long de la Saône, à La Mauroy, on a trouvé un casque de type Niederbieber I posé sur une cotte de mailles en fer. Les objets sont perdus, mais l'on dispose d'un moulage du casque. L. Bonnamour a récemment publié une lithographie inédite qui précise l'aspect des objets au moment de la découverte (pl. 396, n° 4).

Le casque et la cotte proviennent d'enceinte matérialisée par un fossé d'apparence circulaire, encore visible sur le plan de la Saône de 1862 (pl. 396, n° 5, a). Les auteurs de la publication envisagent un monument funéraire. Cette hypothèse se heurte au fait qu'à la fin du Haut Empire, dans l'Occident romain, les soldats ne sont pas inhumés avec leur matériel. Ils proposent que ce soldat soit peut-être d'origine orientale et qu'il ait été tué lors des affrontements entre Septime Sévère et Clodius Albinus dans les environs de Tournus en 197 apr. J.-C.

Plus simplement, on pourrait envisager que cette structure et la découverte de *militaria* indiquent la présence d'une tour de guet en terre. Il pourrait aussi s'agir d'une motte médiévale.

5 Fin du II^e ou III^e siècle (casque et cotte de maille).

7 Bonnamour (L.), Gros (A. et C.), avec la collab. de Feugère (M.) – Une étonnante découverte d'armes romaines effectuée à Ouroux-sur-Saône (S.-et-L.) à la fin du XIX^e siècle, *RAE*, 51, 2001-2002, p. 251-258.

Site 71336-11

1 Ouroux-sur-Saône (Velard). 800,425 / 2193,3.

2 Etablissement rural.

4 Au Velard, L. Armand-Calliat signale la découverte de *tegulae*. Chr. Bontemps a ramassé de la céramique antique.

5 Fréquentation à l'époque romaine.

6 Prospections Chr. Bontemps.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 210 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 409.

Site 71336-12

1 Ouroux-sur-Saône (Curtill Brenot II). Vers 799,315 / 2192.

2 Etablissement rural ?

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 71.23.1.

4 Au Curtill Brenot, au débouché du gué du Port de Grosne, dans les années 1970, on a ramassé de la céramique commune protohistorique et bistre indiquant la présence d'un site de berge, peut-être lié à la présence du gué.

5 Fréquentation à La Tène D et aux VI^e – VIII^e siècles.

7 Découverte inédite.

Site 71336-13

1 Ouroux-sur-Saône (Grand Mont / Les Echets). Autour de 797,85 / 2195,7.

2 Etablissement rural.

4 Au Grand Mont, L. Armand-Calliat signale la découverte de *tegulae* indiquant la présence d'un site antique.

Il s'agit du prolongement du site [71189-06] sur la commune d'Epervans.

5 Fréquentation au Haut Empire.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 209 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 409.

Site 71336-14

1 Ouroux-sur-Saône. Non localisé.

2 Dépôt monétaire.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 A Ouroux, en 1884, on a trouvé un dépôt. La Société d'Histoire et d'Archéologie a acheté ou examiné des monnaies de Gordien III (une cinquantaine), Philippe (moins d'une cinquantaine), Philippe II (quelques unes), Dèce (au moins une), Trébonien Galle (une dizaine), Etruscilla (1), Volusien (1), Valérien (1), Gallien (une douzaine), Salonine (5), Salonin (2).

5 Le dépôt paraît enfoui dans les années 260 apr. J.-C.

7 Batault (H.) – Catalogue des monnaies nouvellement acquises au médaillier de la MSHAC, *MSHAC*, 1^e série, VII, 1886, p. 180-182, n° 5 à 16 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire,

BSFN, 32, 1977, p. 207, n° 40 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 409.

Site 71336-15

1 Ouroux-sur-Saône (La Saône / Port de Grosne).
2 Gué de Port de Grosne.
4 Pour ce gué, se reporter à la commune de Marnay [site 71283-07].

Site 71336-15

1 Ouroux-sur-Saône (La Casaque / Port de Varennes).
2 Gué de la Casaque ou du Port de Varennes.
4 Pour ce gué, se reporter à la commune de Varennes-le-Grand [site 71555-03].

Site 71336-16

1 Ouroux-sur-Saône (Port d'Ouroux). De 798 / 2193,785 à 798,423 / 2193,5.
2 Agglomération portuaire ?
4 Le Port d'Ouroux, situé à l'un des débouchés du gué de la Casaque [site 71555-03], recouvre une importante occupation antique.
Depuis le XIX^e siècle, on signale la découverte de monnaies grecques (dont *deux monnaies grecques d'Eubée* (D/ *Tête d'Artémis à dr., avec fleurs sur la tête et boucles d'oreille*, R/ *barque avec voile, une femme sur le pouce, légende : ΙΣΘΙΑΕ*)), gauloises et romaines, de vases en bronze, de céramique romaine et de *tegulae*. Une Epona était encastree dans une maison du hameau en 1870. Les nombreuses découvertes de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age effectuées dans le gué de la Casaque [71555-03], qui aboutit au Port d'Ouroux laissent supposer que le site est encore fréquenté durant cette période.
5 Fréquentation au Haut Empire, durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Age ?
7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1839, p. 319 ; Batault (H.) – Catalogue des monnaies nouvellement acquises au médailler de la MSHAC, *MSHAC*, 1^e série, VII, 1886, p. 178, n° 15 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 209 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 407.

Site 71336-17

1 Ouroux-sur-Saône (Reppe Fricot). 796,75 / 2194,72.
2 Etablissement rural.
4 Prolongement d'un site sur la commune d'Epervans [site 71189-02].

71341 PALLEAU

Site 71341-01

1 Palleau (Gué des Pierres / La Vendaine). Entre 803,1 / 2221,18 et 803,4 / 2221,685.

2 Agglomération de type routier ?

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 Au gué des Pierres ou de la Vendaine, le long de la voie d'Agrippa, à 1 km à l'ouest de Port de Palleau [et non 10 m, selon Armand-Calliat] entre la Dheune et la Bouzaize, on a effectué de très nombreuses découvertes depuis 1900. On signale des puits, une colonne [A. Rebourg propose qu'il puisse s'agir d'une borne milliaire], des fragments de calcaire sculptés, des monnaies romaines (dont deux de Trajan, et deux de Dioclétien), de l'instrumentum (fibules, deux statuettes en bronze, l'une représentant Mercure, l'autre un sanglier), un lingot en plomb et une tuile estampillée de la VIII^e légion [LEG]VIII AVG. Le gué, sur la Bouzaize est formé de dalles sur champ. A 50 m au nord du gué, on a repéré un bâtiment quadrangulaire de petites dimensions, ainsi qu'un ferrier qui a livré près de 50 kg de scories.

Le très abondant matériel céramique recueilli couvre tout le Haut Empire. On ne note pas la présence de témoins postérieurs à l'époque tétrachique.

Le site, installé de part et d'autre de la voie, en longueur, semble correspondre à une agglomération de type routier et non à un établissement agricole.

5 Fréquentation du I^{er} siècle aux années 300 apr. J.-C.

6 Prospections A. Guillot.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 210 ; Armand-Calliat (L.) – Une tuile de la VIII^e légion et un lingot de plomb romain trouvés à Palleau, *MSHAC*, XXXVI, 1960-1961, p. 109-113 ; Séance du 26 octobre 1963, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 50 ; Guillot (A.) – La voie romaine Chalon – Langres. Quelques observations effectuées entre Chalon et Palleau, *MSHAC*, 52, 1982-1983, p. 83-94 ; Chronique archéologique, Palleau, *MSHAC*, 53, 1984, p. 25-28 ; Guillot (A.) – Le site du Gué de la Vendaine, *MSHAC*, 55, 1985-1986, p. 141-156 ; Feugère (M.) – Les armes romaines, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Montagnac, 1990, p. 93, fig. 78 [tuile de la VIII^e légion] ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 484-485.

71343 PARIS-L'HOPITAL

Site 71343-01

1 Paris-l'Hôpital. Non localisé.

2 Dépôt monétaire.

4 Sur le territoire de la commune, on aurait trouvé vraisemblablement quelques années avant 1993, un dépôt d'Antoniniens. Selon A. Rebourg, il n'a pas été étudié.

5 Ce dépôt doit dater du courant du III^e siècle.

7 Information M. Bernon, citée par Rebourg, *CAG 71/3*, p. 209.

71350 PIERRECLOS

Site 71350-01

- 1 Pierreclos (Pré du Poirier). Vers 780,05 / 2151,775.
 2 Dépôt monétaire.
 4 Au Pré du Poirier, en 1898, on a trouvé un vase contenant environ cent-vingt monnaies de Trajan à Postume.
 5 Le dépôt paraît avoir été enfoui dans les années 260 apr. J.-C.
 7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 60 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, 6, juin 1977, p. 207, n° 42 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 472.

71355 PONTOUX

Cité des Séquanes.

Site 71355-01

- 1 Pontoux (Bourg). De 811,1 / 2217 à 811,275 / 2218.
 2 Agglomération secondaire.
 4 Le bourg de Pontoux, traversé par la voie de Chalon-sur-Saône au Rhin par Besançon, recouvre vraisemblablement le *Pons Dubis* de la Table de Peutinger.
 Les découvertes dans le bourg même sont cependant peu nombreuses dans la bibliographie.
 Vers 1858, on a trouvé une petite monnaie d'or d'Anastase [*tremissis* ?]. Une des faces porte le monogramme LV, interprété comme celui de *Lugdunum* au XIX^e siècle, il s'agit en réalité d'une monnaie de Laon. Cette monnaie a été acquise par la Commission des Antiquités de Côte-d'Or.
 On signale vers 1955 une tête féminine sculptée présumée d'époque romaine encadrée dans le chevet de l'église.
 Ce sont en réalité les découvertes effectuées dans la Saône à hauteur de Pontoux [site 71355-02] qui indiquent la vitalité de cette agglomération dans l'Antiquité et le haut Moyen Age. Le nombre d'armes romaines et du haut Moyen Age trouvées dans la Saône est suffisamment élevé pour que l'on puisse envisager la présence de militaires sur le site durant toute l'Antiquité et le haut Moyen Age (pour le Haut Empire : deux *spathae*, un poignard du I^{er} siècle, deux cottes de mailles, nombreuses armes des VI^e – VIII^e siècles). Il faut sans doute envisager une complémentarité de ce site et des nécropoles voisines de Charnay, elles aussi très riches en mobilier lié à la sphère militaire romaine et germanique [sites 71104-03 et 71104-06].
 5 Fréquentation du I^{er} siècle à l'époque contemporaine.
 7 Compte-rendu des séances (Août 1856-Août 1857), *Mém. CACO*, V, 1857-1860, p. L. ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 211 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 485 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.355.1.

Site 71355-02

- 1 Pontoux (Le Doubs).
 3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.
 4 Les dragages effectués à Pontoux, dans le lit du Doubs ont livré un abondant mobilier depuis les années 1960 (armes, outils, vaisselle métallique, céramique), s'échelonnant de l'Age du Bronze à l'époque médiévale.
 Les principales découvertes effectuées avant 1993 sont recensées dans la *Carte Archéologique de la Gaule*.
 Appartenant à la fin du Haut Empire ou à l'Antiquité tardive, on signale :
 a Avant 1974, on a trouvé une *spatha* à décor estampé (fin II^e –début III^e siècle apr. J.-C.) (L. cons. = 65,3 cm) (pl. 397, n° 1).
 Feugère (M.) – Epée longue, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Mergoïl, Montagnac, 1990, p. 104, n° 114 et fig. 88 et 89.
 b Avant 1967, on a trouvé une *spatha* de la fin du V^e ou du début du VI^e siècle. La chappe d'entrée du fourreau, encore conservée, est constituée d'une bande d'argent dorée rivetée à l'arrière de la lame et décorée d'un motif cloisonné en argent et grenat (L. cons. = 62 cm) (pl. 397, n° 2).
 Bailly (A.) – Epée, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Mergoïl, Montagnac, 1990, p. 131, n° 159, fig. 112 et 114.
 c En 1971, on a trouvé un plat en bronze à large lèvre formant marli (diam. = 28,5 cm), cette dernière décorée d'une incision (pl. 397, n° 4). Bronze coulé. Sa forme s'apparentant très nettement à des formes en sigillée claire B et luisante, il est probable que ce vase date du III^e ou du début du IV^e siècle et non du I^{er} siècle comme cela a été proposé lors de sa publication.
 Baratte (Fr.), Bonnamour (L.), Guillaumet (J.-P.), Tassinari (S.) - *Vases antiques de métal au Musée de Chalon-sur-Saône*. 5^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 1984, p. 103, n° 156 et pl. L.
 d En 1969, on a trouvé un plat en bronze à large lèvre formant marli (diam. = 32 cm), cette dernière décorée d'un bandeau torsadé entre deux lignes de grenetis (pl. 397, n° 5). Sa forme s'apparentant très nettement à des formes en sigillée claire B et luisante, il est probable que cette production provinciale date du III^e ou du début du IV^e siècle.
 Baratte (Fr.), Bonnamour (L.), Guillaumet (J.-P.), Tassinari (S.) - *Vases antiques de métal au Musée de Chalon-sur-Saône*. 5^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 1984, p. 103, n° 157 et pl. L.
 e En 1967, on a trouvé un bassin en bronze à fond arrondi et panse droite éversée (diam. = 34,5 cm),

portant des traces de suie (V^e – VII^e siècles) (pl. 397, n° 6).

Baratte (Fr.), Bonnamour (L.), Guillaumet (J.-P.), Tassinari (S.) - *Vases antiques de métal au Musée de Chalon-sur-Saône*. 5^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 1984, p. 36, n° 58 et pl. XXIV.

5 Les découvertes effectuées dans le Doubs à Pontoux indiquent une importante occupation des berges du I^{er} siècle à l'époque carolingienne.

7 Généralités : Chronique archéologique, Pontoux, *MSHAC*, XLIII, 1972-1973, p. 20 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 485-486.

Site 71355-03

1 Pontoux (Le Doubs). 811 / 2218,05.

2 Pont.

4 A Pontoux, la voie de Chalon au Rhin traverse le Doubs, sur un pont présumé antique [Pontoux serait le *Pons Dubis* de la table de Peutinger]. Ce pont a été observé plusieurs fois depuis le XIX^e siècle.

Au printemps 1958, dans le Doubs, on a trouvé une masse considérable de pieux en chêne. Longs de 5 m, larges de 0,35 à 0,40 m, de section quadrangulaire, ils ont été retrouvés à environ 20 m de la rive gauche de la rivière. Des poutres transversales en queue d'aronde ont également été observées. Un plan des découvertes serait conservé à la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon.

Une observation de 1968 semble indiquer que les piles, de 5 m de côté, sont formées d'une armature de madriers mortaisés et maintenus par des brides métalliques, remplie de pierres.

Ce pont aboutit sur la commune de Charnay [site 71104-04].

7 Baudot (H.) – Mémoire sur les sépultures des barbares de l'époque mérovingienne découvertes en Bourgogne et particulièrement à Charnay, *Mém. CACO*, V, 1857-1860, p. 141 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 211 ; Séance du 26 juillet 1958, *MSHAC*, XXXV, 1958-1959, p. 19 ; Bonnamour (L.) – Un plat ovale en bronze trouvé dans le Doubs à Pontoux, *RAE*, 21, 3-4, p. 483-488 ; Chronique archéologique, Pontoux, *MSHAC*, XLII, 1970-1971, p. 27-28 ; Chronique archéologique, Pontoux, *MSHAC*, XLIII, 1972-1973, p. 20 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 485.

Site 71355-04

1 Pontoux (Le Doubs entre Pontoux et Saunières). Non précisément localisé.

2 Découverte isolée.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 61.11.13.

4 Entre Pontoux et Saunières, dans le Doubs, avant 1961, on a trouvé une *Widerhakenlanze* datable des IV^e – V^e siècles (pl. 397, n° 3).

5 IV^e – V^e siècles.

7 Feugère (M.) – Pointe à douille et barbelures (« *Widerhakenlanze* »), dans Bonnamour (L.) (dir.) –

Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône. Montagnac, 1990, p. 106, n° 125 et fig. 91.

71359 PRETY

Tous les sites antiques de la commune sont recensés. Cité des Séquanes.

Site 71359-01

1 Préty (Bourg). Autour de 799,7 / 2174,55.

2 Etablissement rural de type *villa*.

4 Dans le village, depuis le XVIII^e siècle, on a découvert dans les quartiers sud du bourg, au Mas Fluat, au Château, au Faubourg Saint-Nicolas et à la Vallée d'importantes substructions d'une *villa* gallo-romaine. *La pars urbana semble se trouver dans la propriété de M. Canat de Chizy (799,7 / 2175,5)*.

Sur le chemin du lavoir, en 1820, on a trouvé une construction en forme d'abside et sur un chemin des placages de marbre, des pilastres et chapiteaux, des corniches, des bétons et une mosaïque.

Avant 1854, M. Canat a découvert dans son jardin plusieurs salles dont trois de grandes dimensions, des hypocaustes. Une des pièces était absidée et recouverte de stucs *d'une qualité remarquable*. On accédait à cette dernière par un *vestibule* pavé d'un *opus sectile* en marbre. En même temps, on a recueilli des céramiques, une clé et des statuettes.

En 1896, plus au nord, on a découvert un béton antique.

En 1905, lors de la réfection du chemin bordant le parc de M. Canat à l'ouest (vers 799,59 / 2174,48), on découvrit un niveau de sols en béton romain sur près de 50 m. C'est à cet endroit qu'a été découverte la mosaïque de 1820.

Sur les sites, on a trouvé de nombreuses monnaies du *Haut et du Bas Empire*.

5 Fréquentation attestée au *Haut et Bas Empire*.

7 Ragut (C.) - *Statistique du département de Saône-et-Loire*, II. Mâcon, 1838, p. 398 ; Canat de Chizy (M.) – Rapport sur les fouilles exécutées à Sans et Noiry (Saône-et-Loire), *MSHAC*, III, 1854, p. 137 ; Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1862, p. 366-367 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 27-29 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 113, n° 305 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 453.

Site 71359-02

1 Préty (Ancien château). Vers 799,7 / 2174,55 ?

2 Nécropole.

3 Musée de Tournus, inv. n° 1059 et 1061 à 1070 (en 1926).

4 En 1885, lors de fouilles à l'emplacement de l'ancien château, C. Garnier a découvert plusieurs sépultures orientées à l'est. Elles contenaient des cruches en céramique commune et un vase *en amphibole* [très certainement en pierre ollaire].

5 Antiquité tardive ? Ces sépultures semblent indiquer une poursuite de l'occupation sur le site **71359-01**.

7 Martin (J.) – Nouvelles découvertes de sépultures barbares aux environs de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, 2^e série, VII, 1902, p. 214 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 31 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 454.

Site 71359-03

1 Préty (Bois de Baugy / Le Rompois). 800,52 / 2173,65.

2 Etablissement rural.

4 En 1904, en creusant les fossés de la grande Sommière du Bois de Baugy, on a découvert à 100 m au sud du chemin des Mangettes une grande quantité de tuiles romaines et de céramique. D'après les observateurs, il s'agirait d'une construction en torchis ou pisé. Le site a été à nouveau observé à la fin des années 1970 lors de travaux forestiers. Il a livré du matériel datable de la seconde moitié du II^e siècle apr. J.-C.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 29 ; Vaussanvin (H.) – Observations sur un site gallo-romain à Préty, *BSAAST*, LXXX, 1981, p. 89-102 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 453 et 454 [distingue deux sites].

Site 71359-04

1 Préty (Bettevoux). Vers 801,8 / 2174,175.

2 Etablissement rural.

4 Près du moulin de Bettevoux, au milieu des Bois de Préty, on a découvert à plusieurs reprises des *tegulae* et de la céramique romaine.

5 Epoque romaine.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 29 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 453.

Site 71359-05

1 Préty (Muret de la Mousse). De 799,3 / 2173,8 à 799,5 / 2173,4

2 Etablissement rural ?

3 Musée de Tournus.

4 Au Muret de la Mousse, dans le lit mineur de la Saône, sans doute sur une butte de sable (une ancienne île pour Thevenot), se trouve un important site antique qui a livré un abondant matériel depuis le XIX^e siècle. Sur la base d'interpolations sur la Table de Peutinger, Jeanton a voulu y voir l'emplacement d'une agglomération primitive de Tournus, hypothèse réfutée par Thevenot.

Il serait relié à Préty par un chemin d'origine romaine appelé le Pavier.

En 1841, S. Chevillard a découvert à cet endroit un fragment de *fibule en argent dont l'arc était doré* [peut-être une fibule ansée], cinq deniers consulaires, deux bronzes de Claude et Crispine, deux monnaies en argent non décrites.

En 1970, M. Perrin aurait ramassé une fibule à charnière. Dans les années 1990, J. Duriaud a ramassé de la céramique de La Tène D et d'époque romaine.

A toutes époques, on a observé des vestiges de constructions et de la céramique antique.

5 Fréquentation attestée du I^{er} siècle III^e siècle, possible durant l'Antiquité tardive.

6 Prospections J. Duriaud.

7 Jeanton (G.) – L'ancienne ville de Tournus et son enceinte, *BSAAST*, XXI, 1921, p. 139-141 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 29 ; Thevenot (E.) – *Les voies romaines de la Cité des Eduens*. Bruxelles, 1969, p. 95-98 [*Latomus*, XCVIII] ; Feugère (M.) – Les fibules du Tournugeois, *BSAAST*, LXXVII, 1978, p. 172-173, n° 44 et pl. 10 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 453-454.

Site 71359-06

1 Préty (Beauregard). Autour de 799,4 / 2175,5.

2 Carrières.

4 Selon G. Jeanton, les carrières de calcaire de Lacrost, où affleure le banc jurassique supérieur (Rauracien supérieur J6b dit marbre de Préty) auraient été exploitées dès l'Antiquité, afin de pourvoir en calcaire la ville de *Lugdunum* (monuments funéraires notamment). Aucun front de taille antique n'a été repéré à ce jour.

5 Epoque romaine supposée.

7 Jeanton (G.) - Les ateliers de sculpture et de taille de pierre de Tournus, *BSAAST*, XIII, 1913, p. 11-44.

Site 71359-07

1 Préty (Les Ardenèches). Vers 799,935 / 2175,085.

2 Nécropole.

3 Musée de Tournus en 1930.

4 A Préty, aux Ardenèches, c'est à dire à l'emplacement de la cave coopérative [en 1930], on a découvert des sépultures sous dalles et en pleine terre. Deux scramasaxes provenant de cette nécropole ont été donnés au musée de Tournus.

5 Antiquité tardive (VI^e – VII^e siècles attestés).

7 Dons faits au Musée, *BSAAST*, XXX, 1930, p. V ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, IV. Mâcon, 1931, p. 42-43 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 454.

Site 71359-08

1 Préty (La Grande Mouge). Non localisé.

2 Etablissement rural.

4 A Préty, en 1921, on a découvert des substructions gallo-romaines en faisant une coupe de bois à La Grande Mouge [ou Mange], à 250 m à l'ouest de la route de Préty à Pont-Seille.

5 Epoque romaine.

7 Jeanton (G.) – Nouvelles découvertes gallo-romaines dans le canton de Tournus, *BSAAST*, XXVIII, 1928, p. 173-176 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 454.

Site 71359-09

- 1 Préty (Miserey). Vers 802,85 / 2173,9 (imprécis).
- 2 Etablissement
- 4 En 1921 et 1922, lors de travaux dans les bois communaux de Préty et Lacrost, à l'intersection des anciens chemins de Ratenelle à Préty et Pont de Seille à Cuisery, près de l'ancien moulin de Miserey, on a découvert des tuiles romaines sur une très grande surface.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 29 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 453.

Site 71359-10

- 1 Préty (Les Rondes). Vers 799,75 / 2174,2.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Aux Rondes, on a ramassé de la céramique sigillée de Gaule centrale et commune des ateliers de la Ferté, des *tegulae*, indiquant la présence d'un établissement rural. Il s'agit peut-être d'une extension du site [71359-01].
- 5 Fréquentation attestée aux II^e – III^e siècles.
- 6 Prospections J. Duriaud.
- 7 Découverte inédite.

71368 RECLESNE

Site 71368-01

- 1 Reclesne (Le Grand-Champ / Champ-Devant / Champ-Derrière / Grand Boirion / Pré Jeu). De 749,15 / 2228,75 à 749,15 / 2229,45, de part et d'autre de la voie romaine.
- 2 Agglomération de type routier ?
- 3 Musée Rolin, Autun.
- 4 Dans le secteur du Grand-Champ se trouve un important carrefour routier à environ 9 km au nord d'Autun. De la voie d'Agrippa en provenance d'Autun et en direction de Saulieu se détachent les voies d'Auxerre par Quarré-les-Tombes et d'Alise par Manlay. Autour de ce carrefour, de part et d'autre de la voie d'Agrippa, on signale des substructions aux Champ-Devant, au Pré Jeu, au Champ-Derrière, au Grand Boirion. On y a trouvé des *tegulae*, des placages de marbre et de schiste, de la céramique sigillée et commune, des morceaux d'amphore. On aurait trouvé en ce lieu au XIX^e siècle une lampe en bronze et un Mercure. Pour Roidot-Deléage, Thevenot, R. Niaux et A. Rebourg, il s'agit d'une petite agglomération de type routier.
- 5 A ce jour, les vestiges mentionnés appartiennent tous au Haut Empire.
- 7 Thevenot (E.) – *Les voies romaines de la Cité des Eduens*. Bruxelles, 1969, p. 85 [*Latomus*, XCVIII] ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 281.

71371 LA ROCHE-VINEUSE

Site 71371-01

- 1 La Roche-Vineuse (La Lie). Autour de 785,3 / 2152,35.
- 2 Carrières.
- 3 Maison de l'Archéologie, Mâcon.
- 4 A la Lie, se trouvent d'importantes carrières utilisées de l'Antiquité à l'époque moderne. F. Cognot et le Groupement Archéologique du Mâconnais ont procédé à un certain nombre d'interventions durant les années 1990. Seule la partie nord de la carrière est bien connue (pl. 398, n° 1). Il apparaît que la carrière, qui exploite un banc calcaire pisolithique Jurassique oxfordien supérieur (unité A) a fait l'objet d'une extraction à ciel ouvert et par des galeries souterraines. Selon F. Cognot, la production à ciel ouvert daterait essentiellement du Haut Empire, celle en galerie du Bas Empire et de l'époque mérovingienne. A ces époques, l'essentiel de la production aurait été constitué de sarcophages rectangulaires et trapézoïdaux. On en peut toutefois exclure que les sarcophages rectangulaires datent en partie du Haut Empire. La production semble avoir été diffusée jusqu'à Mâcon.
- 7 Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 52 ; Barthélemy (A.) – Aux carrières de la Lie (La Roche-Vineuse), *GAM Info*, 1984, n° 4, pl. h.t. ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 322 ; Cognot (F.) – Les carrières de la Lie (La Roche-Vineuse, Saône-et-Loire), *Travaux de l'Institut de Recherche du Val de Saône Mâconnais*, 4, 1999, p. 121-131 ; Cognot (F.) – Les carrières de la Lie à La Roche Vineuse, *Gallia*, 59, 2002, p. 121-131.

71372 ROMANECHÉ-THORINS

Site 71372-01

- 1 Romanèche-Thorins (Les Mailles / Les Perrières / Les Millettes). Vers 786,35 / 2136,55.
- 2 Etablissement rural de type *villa* ?
- 4 Aux Mailles / Perrières / Millettes, à l'est du hameau des Fargets, au XIX^e siècle, on signale les vestiges d'un important établissement romain sur plusieurs hectares sur lequel on a recueilli des *tegulae*, des placages en marbre, des conduits d'hypocauste et débris de mosaïque. On signale en outre de la céramique sigillée et commune, de l'amphore, une monnaie en or de Constantin (R/ VIQVE VICTORES) (Cohen 566-568).
- 5 Fréquentation attestée au Haut Empire et dans la première moitié du IV^e siècle.
- 7 Ragut (C.) - *Statistique du département de Saône-et-Loire*, II. Mâcon, 1838, p. 293 ; Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1839, p. 369 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1927, p. 63-64 ; Callu (J.-P.) et Lorient (X.) – *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule Romaine sous l'Empire*. Juan

les Pins, 1990, p. 271, n° 611 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 185 [distingue deux sites].

71378 RULLY

Site 71378-01

- 1 Rully (En Vauvry).
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, dépôt Ph. Guide.
- 4 En Vauvry, en 1986, on a trouvé de la céramique commune du Haut Empire, de l'Antiquité tardive (céramique bistre) et carolingienne (Sevrey II), ainsi qu'un petit bronze de la fin du IV^e siècle. Le matériel de l'Antiquité tardive est nettement majoritaire.
- 5 Fréquentation du II^e au X^e – XI^e siècles.
- 7 Découverte inédite.

Site 71378-02

- 1 Rully (Raboursay / Rabourcé). Vers 782,8 / 2211,55.
- 2 Etablissement rural de type villa.
- 4 Aux Raboursay, avant 1937, on signale de nombreuses découvertes de substructions antiques, tubulures d'hypocauste, fragments de mosaïque, placages de *marbre vert, rouge et blanc*. Sur le site lui-même, on aurait trouvé deux dépôts monétaires au XVIII^e siècle et en 1828. Le dépôt de 1828 contenait trente-cinq monnaies d'argent de *Gordien, Philippe, Gallus* [Trébonien Galle], *Volusien, Gallien, Salonine, Postume, Mariniana, Licinius* et six bronzes de Trajan à Marc-Aurèle. Ces monnaies auraient été achetées par la Commission des Antiquités de Côte d'Or. Selon X. Lorient, il y a tout lieu de penser que la monnaie de Licinius est une intrusion et que ce dépôt a été enfoui dans les années 260 apr. J.-C. Provenant de ce site, on signale en outre plusieurs stèles funéraires du Haut Empire, une *statuette de Nègre en roche volcanique noire dans le style Alexandrin*, un bas-relief brisé en marbre représentant un personnage féminin tenant une palme (Espérandieu-Lantier, XIII, 8252) (pl. 398, n° 2). Sur ce site, on aurait enfin trouvé des *squelettes de grande taille*.
- 5 Fréquentation attestée au Haut Empire et au IV^e siècle, apparition de sépultures durant l'Antiquité tardive ou le haut Moyen Age.
- 7 Courtépée, *Description générale*, III, 2^e éd., p. 394 ; Pequegnot (F.) – Notice historique sur le village de Rully, *MSHAC*, 1^e série, II, 1850, p. 170 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 216 et 218-220 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 98, n° 280 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, 6, juin 1977, p. 207, n° 44 et 45 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 53 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 119, 120 et 121.

Site 71378-03

- 1 Rully (Varot). 782,05 / 2210,86.
- 2 Occupation de hauteur.
- 4 Dans le bois de Varot, au-dessus du hameau d'Agneux, se trouve un retranchement de type éperon barré. L'éperon est fermé par une muraille en pierre sèche longue de 150 m environ, délimitant un espace compris entre 1 et 2 ha (pl. 398, n° 3). Cet ouvrage n'a jamais été fouillé. J.-G. Bulliot l'attribuait à l'époque romaine, L. Armand-Calliat propose de manière plus vraisemblable qu'il s'agisse d'un ouvrage néolithique ou protohistorique. Il note toutefois que la découverte de *tegulae* dans l'espace délimité par l'enceinte plaide pour une réoccupation à l'époque romaine.
- 5 Fréquentation attestée à l'époque romaine.
- 7 Bulliot, *Système défensif*, p. 50 et 55 ; Pequegnot (F.) – Notice historique sur le village de Rully, *MSHAC*, 1^e série, II, 1850, p. 171 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 220 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 121 [bibliographie complète].

71383 SAINT-ALBAIN

Site 71383-01

- 1 Saint-Albain (En Gérons). Non localisé.
- 2 Nécropole, monastère, établissement rural du haut Moyen Age (et établissement rural de type villa ?)
- 4 En 1853, lors de l'établissement de la ligne de chemin de fer, au sud du village de Saint-Albain, on a découvert de nombreuses sépultures dont plusieurs sarcophages en grès. L'un d'entre eux était entouré de fragments d'une inscription latine en marbre, de fragments de statues et de bas-reliefs en marbre. Sur le couvercle était gravée une croix. A l'intérieur, on a relevé un *lacrymatoire, un éperon oxydé et une boucle de ceinturon en fer*. Dans les déblais, on a découvert des monnaies d'Auguste, d'Antonin et Severina Augusta, un *quinnaire en argent fruste*. Un fragment de relief en marbre blanc conservé au musée de Tournus provient de ce site. Tout autour, on signale des sépultures sous dalles et en pleine terre. Il y a lieu de penser qu'un important établissement antique et du haut Moyen Age se trouve à proximité immédiate de ces découvertes. En effet Saint-Albain est mentionné en 842 et entre 864 et 873²¹² sous le nom de *Gisaris* (*Gisaris* = En Gérons). On y trouve alors une chapelle mais aussi un monastère à Saint-Albain et Saint-Vincent²¹³, dont la date de fondation est inconnue.
- 5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.
- 7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1853, p. 15 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1927, p. 77-78 ; Jeanton (G.) – Le pays de Mâcon et de Chalon avant l'An Mille, *BSAAST*,

²¹² *Cartulaire Saint-Vincent*, 59, 60 et 102.

²¹³ *Cartulaire Saint-Vincent*, 97 (876).

XXXIV, 1934, p. 214-215 ; Chaume (M.) – Les plus anciennes églises de Bourgogne, *AB*, VIII, 1936, p. 204 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 53 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 291.

71384 SAINT-AMBREUIL

Site 71384-01

1 Saint-Ambreuil (Le Dézaret / La Ferté). 787,95 / 2187,5.

2 Atelier de potier.

3 Musée de Tournus.

4 Au Dézaret, A. Gaudillère a effectué un sondage dans un dépotoir d'atelier de céramique commune, attesté en prospection par de nombreux ratés de cuisson. Les productions reconnues sont des céramiques communes à pâte orangée. Certaines formes sont recouvertes d'un engobe micacé. Une typologie des productions a été publiée par M. Joly. Ces productions sont connues sous le nom de « productions de la Ferté ». Ce dépotoir n'est qu'un élément d'un vaste ensemble d'ateliers situés dans les forêts de Givry et la Ferté, en grande partie inédits.

Ces productions semblent avoir été largement diffusées dans la vallée de la Saône, jusqu'à Lyon et au-delà.

5 Les sites consommateurs indiquent que les formes recueillies au Dézaret datent de la fin du II^e et du III^e siècle.

6 Fouille A. Gaudillère.

7 Gaudillère (A.) – Fouille d'une fosse dépotoir de poterie commune à la Ferté, *Découvertes archéologiques en Tournugeois*, 2, 1973, p. 19-28 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 2, 1974, p. 444-445 ; Gaudillère (A.) – Site de Saint-Ambreuil, la Ferté. Officine de céramique commune du Bas-Empire, *Découvertes archéologiques en Tournugeois*, 4, 1976, p. 69-82 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 434 ; Joly (M.) – *Terra nigra, terra rubra*, céramiques à vernis rouge pompéien, peintes et communes : répertoire, chronologie et faciès régionaux en Bourgogne romaine, dans Rivet (L.) (éd.) - *Actes S.F.E.C.A.G. Congrès de Dijon 1996*, Marseille, 1996, p. 125 et 129-130 (typologie des productions) ; Joly (M.) – L'atelier de potier gallo-romain de la Ferté, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire. Catalogue de l'exposition*. Dijon, 1996, p. 275-277.

71388 SAINT-AUBIN-EN-CHAROLLAIS

Site 71388-01

1 Saint-Aubin en Charollais (Colonne). De 745,85 / 2167,65 à 746,75 / 2167,32 (le site continue sur la commune de Baron **71021-01**).

2 Agglomération secondaire.

4 A Colonne, au Breuil et sans doute sur la commune voisine de Baron se trouve un très important site antique signalé depuis le XVII^e siècle.

La documentation disponible est limitée. En 1876, J.-G. Bulliot a effectué quelques fouilles dont le

compte-rendu a été publié. Il signale essentiellement des structures artisanales de La Tène finale (fabrication d'objets en bronze émaillé), des monnaies gauloises dont un statère des *Volques Arécomices*, des amphores Dr 1, des chenets à tête de bélier. Il signale en outre des structures romaines : un bâtiment dont la façade a été suivie sur 32 m de long, divisé en cinq ou six espaces, des sols en béton, des placages de marbre blanc et de schiste, des enduits peints, un *four de métallurgiste* en briques et *tegulae* brisées, divisé en deux parties. L'alandier aurait livré des scories ferreuses, de la céramique [il pourrait s'agir d'un hypocauste]. On signale des scories de fer et de bronze à de nombreux endroits.

Avant 1880, on a trouvé une statuette de Mercure en bronze.

Pérot mentionne au début du siècle la découverte de mosaïques, d'une colonne Toscane, d'*instrumentum*.

Parmi le mobilier métallique, on note des monnaies de Marc-Antoine (denier), Auguste, Claude, plusieurs Trajan, Hadrien, Antonin, Septime Sévère, Lucille, Julia Domna, Gallien. Bulliot signale une monnaie romaine en or, Pérot un *aureus* d'Hadrien.

Ce dernier a en outre publié une petite série d'objets métalliques : fibules du Haut Empire (dont types Riha 1.4, 4.2, 5.8) (pl. 399, n° 1, 7, 5, 11), une phalère. On notera la présence d'une fibule cruciforme de type Keller 3/4 (pl. 399, n° 1, 3) et de la tête d'une *Armbrustfibul* germanique (pl. 399, n° 1, 4).

Le site, légèrement à l'écart des voies de communications naturelles et des voies antiques reconnues dans le secteur peut cependant être considéré comme étant une agglomération secondaire. L'abondance des vestiges artisanaux, notamment de La Tène D, semble plaider en faveur d'une telle interprétation.

Le site n'a pas livré à ce jour de vestiges postérieurs à la fin du IV^e siècle.

5 Fréquentation attestée de La Tène D à la fin du IV^e siècle.

7 Courtépée, *Description générale*, 2^e éd., III, p. 64 ; Bulliot (J.-G.) – Colonne, *MSE*, V, 1876, p. 485-495 ; Pérot (F.) – Les antiquités de Cologne à Saint-Aubin-en-Charollais (S.-et-L.), *Annales Acad. Mâcon*, XIII, 1908, p. 180-190, pl. VIII-XII ; Bernardin (J.) – Deux statuettes en bronze de Mercure découvertes dans la région, *Physiophile*, 56, 1962, p. 46-48 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 366-367 ; Notet (J.-Cl.) – Saint-Aubin-en-Charollais (Saône-et-Loire), dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 66-67, n° 46.

71392 SAINT-BOIL

Site 71392-01

1 Saint-Boil (Noizeret). Autour de 779,55 / 2185,7.

2 Carrière et dépôt monétaire.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 En Noizeret, G. Monthel a dégagé une carrière antique, faisant à l'origine partie d'une ensemble plus vaste.

L'essentiel de l'activité semble dater du Haut Empire. Dans une première phase, l'activité semble essentiellement se caractériser par l'extraction d'éléments architecturaux (blocs, colonnes...). Un graffiti semble indiquer qu'une partie de la production aurait été destinée à la ville de *Cabilonnum* / Chalon [71076].

A la fin du Haut Empire, un atelier de sculpture est ensuite installé sur le site. Sa production se compose de stèles funéraires et religieuses.

En 1980, on a découvert un dépôt monétaire de 522 monnaies de Gordien III (100), Philippe (64), Gallien (44) et Postume (182), ainsi que cinq bagues en or, quatre bagues en argent, une intaille, un boucle d'oreille en or, deux en bronze (dix-sept bijoux au total) (TPQ 263/264 (Postume E. 336, 333, 317)). Ce dépôt paraît clore la fréquentation du Haut Empire.

La carrière est à nouveau fréquentée à la fin du VI^e et au VII^e siècles pour une extraction ponctuelle de sarcophages trapézoïdaux.

5 Fréquentation durant le Haut Empire puis aux VI^e - VII^e siècles.

6 Fouilles G. Monthel.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, 30, 2, 1972, p. 458-459 et 32, 2, 1974, p. 445 ; Monthel (G.) – Une carrière gallo-romaine à Saint-Boil, *MSHAC*, XLIV, 1974, p. 26-38, 18 fig. h.t. ; Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 2, 1976, p. 457-458 ; Monthel (G.) et Pinette (M.) – La carrière gallo-romaine de Saint-Boil, *RAE*, 28, 1-2, 1977, p. 37-61 ; Chronique archéologique, Saint-Boil, *MSHAC*, XLVI, 1978, p. 39-40 ; Chronique archéologique, Saint-Boil, *MSHAC*, XLVIII, 1980, p. 51-52 ; Chronique archéologique, Saint-Boil, *MSHAC*, XLIX, 1981, p. 37-38 ; Monthel (G.) – La carrière gallo-romaine de Saint-Boil, *MSHAC*, 52, 1984, p. 167-178 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 101-103 ; Hollard (D.) et Avisseau-Broustet (M.) – Le trésor de Saint-Boil (Saône-et-Loire) : bijoux et monnaies de Septime Sévère à Postume, *Trésors monétaires*, XVIII, 1998, p. 11-30 ; Monthel (G.), avec une annexe de Lambert (P.-Y.) – La carrière gallo-romaine de Saint-Boil (Saône-et-Loire), *Gallia*, 59, 2002, p. 89-120.

Site 71392-02

1 Saint-Boil (Bourg). 779,55 / 2186,675.

2 Etablissement rural et nécropole.

4 A Saint-Boil, sous le bourg, près de la source, se trouverait un important établissement rural antique. Vers 1909, on a trouvé chez M. Vachey des monnaies romaines, des *tegulae*, une pilette d'hypocauste, des tesselles d'une mosaïque encore partiellement en place. Dans un mur du village, Armand-Calliat signale la découverte d'une petite tête en pierre représentant un *personnage imberbe à longue chevelure*. Une monnaie (imitation de *tremissis* de Justinien : D/IIVTVNNTIFII, buste drapé à dr., R/ fuste, victoire

à dr.), burgonde selon J. Lafaurie, indique une fréquentation du site au VI^e siècle.

Plus près de l'église, on signale des sépultures sous dalles.

5 Epoque romaine, Antiquité tardive, haut Moyen Age (sépultures).

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 222 ; Batault (H.) – Catalogue des monnaies mérovingiennes du médailler de la MSHAC (suite), *MSHAC*, 1^e série, VI, 2, 1876, p. 206 ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 103, n° 297 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 55 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p.99-100 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.392.1.

Site 71392-03

1 Saint-Boil (Le Mousseau). Autour de 779,65 / 2184,75.

2 Etablissement rural et nécropole.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 Au Mousseau, on note de nombreuses découvertes indiquant la présence d'un établissement rural antique et d'une nécropole. Armand-Calliat signale des pierreries qui ont livré de la céramique antique. F. Cognot a photographié un bâtiment antique au nord de la ferme actuelle. Vers 1875, on a trouvé une statuette de Mercure en bronze, un denier de Domitien avant 1886, de monnaies de Probus et Constantin. Lors du percement d'une route, en 1876, on également trouvé de nombreuses sépultures, qui ont livré des vases *mérovingiens*. D'autres sépultures, sous dalles, sont signalées vers 1890. Elles auraient livré des scramasaxes.

5 Fréquentation attestée du I^{er} au IV^e siècle (établissement rural) puis aux VI^e – VII^e siècles (nécropole).

7 Batault (H.) – Catalogue des monnaies nouvellement acquises au médailler de la MSHAC, *MSHAC*, 1^e série, VII, 1886, p. 179, n° 1 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 223-224 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 55 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 100-101.

71394 SAINT-BONNET-DE-JOUX

Site 71394-01

1 Saint-Bonnet-de-Joux (Les Loges d'Availly). 760,75 / 2164,6.

2 Etablissement rural ?

4 A Saint-Bonnet-de-Joux, au Champ des Loges d'Availly, avant 1935, on a trouvé un *solidus* d'Anastase (DN ANASTASIVS SPP AVG, R/ VICTORIA AVGVSTI, une victoire ailée tenant une croix). Cette monnaie, peut-être burgonde, pourrait indiquer l'emplacement d'un établissement rural, ce que semble suggérer le toponyme du lieu de découverte.

5 Début du VI^e siècle.

7 Maerten (M.) – Adolphe Sabatier et l'Archéologie de la région charolaise. Journal des fouilles de Suin et Sainte-Colombe du 27 mai au 7 novembre 1934, *Physiophile*, 102, 1985, p. 22 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 381 ; Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.394.1.

71402 SAINT-CYR

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71402-01

1 Saint-Cyr (Changey / Haut de Changey). Autour de 794,525 / 2189,45.

2 Etablissement rural et nécropole.

3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).

4 A Changey, Chr. Bontemps a ramassé un abondant matériel signalant la présence d'un riche établissement antique : *tegulae*, placages en marbre et en schiste, enduits peints, tubulures d'hypocauste. Le matériel céramique et l'*instrumentum* sont abondants : sigillée (dont Drag 37 et 42), céramique métallescente, céramique des ateliers de la Ferté, amphore, une monnaie de Domitien, un fragment de peigne en os, une perle en schiste. Des parois de four vitrifiées indiquent des activités artisanales sur le site.

Ce site est signalé par Armand-Calliat, qui relate la découverte de sépultures et d'armes vers 1900 [certainement une nécropole des VI^e – VII^e siècles]. Sur l'établissement antique, on rencontre de la céramique des VI^e – VIII^e siècle en abondance. Il semble que celui-ci soit alors réoccupé. Il n'y a pas lieu de suspecter une continuité d'occupation entre le III^e et le VI^e siècle.

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle puis du VI^e au VIII^e siècle (établissement rural et nécropole) ?

6 Prospections Chr. Bontemps.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 227 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 434-435.

Site 71402-02

1 Saint-Cyr (La Collonge). 794,75 / 2189.

2 Etablissement rural.

3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).

4 A Collonge, sur un petit établissement antique, Chr. Bontemps a ramassé de la céramique commune du Haut Empire et un sesterce d'Hadrien.

5 Fréquentation au Haut Empire.

6 Prospections Chr. Bontemps.

7 Découverte inédite.

Site 71402-03

1 Saint-Cyr (La Vaille). 796,12 / 2188.

2 Etablissement rural.

3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).

4 A la Vaille²¹⁴, Chr. Bontemps a ramassé un abondant matériel signalant la présence d'un riche établissement antique : *tegulae*, tubulures d'hypocauste, plaque en marbre percée au trépan, dalle en calcaire dur rose, verre à vitre, céramique de La Tène D, céramique sigillée italique et de Gaule du sud et centrale, métallescente, sigillée luisante (un P 37a). Des scories indiquent la présence d'activités artisanales.

5 Fréquentation de La Tène D au IV^e siècle.

6 Prospections Chr. Bontemps.

7 Découverte inédite.

Site 71402-04

1 Saint-Cyr (Dénuge I). 796,075 / 2190,6.

2 Etablissement rural.

3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).

4 A Dénuge, Chr. Bontemps a ramassé de la céramique commune et sigillée des I^{er} – III^e siècles, indiquant la présence d'un établissement antique.

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.

6 Prospections Chr. Bontemps.

7 Découverte inédite.

Site 71402-05

1 Saint-Cyr (Les Curtelets). 796,05 / 2191,2.

2 Etablissement rural.

3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).

4 Aux Curtelets, Chr. Bontemps a ramassé un abondant mobilier céramique (céramique bistre (jatte V^e-VI^e, jatte à décor à la molette, mortier à lèvres en boule), et de type Sevrey II), indiquant la présence d'un établissement rural de l'Antiquité tardive et du haut Moyen-Age. Le site semble fréquenté au Haut Empire, mais les témoins sont peu abondants (quelques tessons de sigillée et de céramique commune).

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècles puis de la fin du V^e – début du VI^e au IX-X^e siècles.

6 Prospections Chr. Bontemps.

7 Découverte inédite.

Site 71402-06

1 Saint-Cyr (Champ de la Belle). 798,325 / 2190,5.

2 Etablissement rural.

3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).

4 Au Champ de la Belle / Saint-Philibert, Chr. Bontemps a ramassé de la céramique commune et sigillée (dont Lezoux 042), indiquant la présence d'un établissement antique.

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.

6 Prospections Chr. Bontemps.

²¹⁴ Il pourrait s'agir du site d'En Vieil signalé par Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 227 à proximité de Nully.

7 Découverte inédite.

Site 71402-07

- 1 Saint-Cyr (Dénuge II). 796,275 / 2190,3.
- 2 Etablissement rural.
- 3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).
- 4 A Dénuge / La Folatière, Chr. Bontemps a ramassé de la céramique commune, sigillée et métallescente, indiquant la présence d'un établissement antique.
- 5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.
- 6 Prospections Chr. Bontemps.
- 7 Découverte inédite.

Site 71402-08

- 1 Saint-Cyr (Maison des Bois). Vers 797,8 / 2189,75.
- 2 Etablissement rural.
- 3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).
- 4 A la Maison des Bois, Chr. Bontemps a ramassé de la céramique commune des ateliers de la Ferté, sigillée (Drag 37) et métallescente (assiette à marli de Gueugnon), indiquant la présence d'un établissement antique.
- 5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.
- 6 Prospections Chr. Bontemps.
- 7 Découverte inédite.

Site 71402-09

- 1 Saint-Cyr (Chazelot / Les Renardières). 796,85 / 2191,1.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Aux Renardières, A. Gaudillère a ramassé de la céramique romaine et des *tegulae* indiquant la présence d'un établissement antique.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Découverte inédite.

Site 71402-10

- 1 Saint-Cyr (Chazeaux / Champ Saint-Pierre). 795,315 / 2189,4.
- 2 Etablissement rural.
- 3 En dépôt provisoire chez Chr. Bontemps (Ouroux-sur-Saône).
- 4 A Saint-Cyr, sous le bourg, se trouverait un important établissement rural antique. A. Gaudillère a ramassé de la céramique commune claire et sombre du Haut Empire, de nombreux bords de céramique bistre datables du IV^e au VII^e siècle, des *tegulae*, des éléments d'hypocauste au Champ Saint-Pierre, Chr. Bontemps de la céramique romaine dont de la sigillée d'Argonne.
- 5 Fréquentation attestée du I^{er} au VII^e siècle.
- 6 Prospections A. Gaudillère et Chr. Bontemps.
- 7 Découverte inédite.

71409 SAINT-EMILAND

Site 71409-01

- 1 Saint-Emiland (Les Grands Champs, près du Pré du Pont Allard). Non localisé. Autour de 764,55 / 2213,4.
- 2 Carrière.
- 4 Aux Grands Champs, près du Pré du Pont Allard, Bulliot mentionne une carrière dans laquelle on a trouvé des stèles et des sarcophages.
- 6 Antiquité et haut Moyen Age.
- 7 Bulliot (J.-G.) – Les carrières gallo-romaines du plateau de Saint Emiland, *MSE*, XVI, 1888, p. 215.

Site 71409-02

- 1 Saint-Emiland (A l'est des Champs Sarrasins). Non localisé.
- 2 Carrière.
- 4 A l'est des Champs Sarrasins, Bulliot mentionne une carrière dans laquelle on a trouvé des stèles et des sarcophages.
- 6 Antiquité et haut Moyen Age.
- 7 Bulliot (J.-G.) – Les carrières gallo-romaines du plateau de Saint Emiland, *MSE*, XVI, 1888, p. 215-216.

Site 71409-03

- 1 Saint-Emiland (Bourg). Autour de 763,65 / 2213,9.
- 2 Nécropole, agglomérations secondaire ?
- 4 Le bourg de Saint-Emiland (ancienne paroisse de Saint-Jean-de-Luze), situé le long de la voie d'Agrippa de Chalon à Autun, a livré depuis l'ancien régime plusieurs dizaines de sarcophages en grès (pl. 399, n° 2). Bulliot signale l'abondance de sarcophages mérovingiens autour de l'église, dans les rues et champs voisins. Il pensait que ceux-ci constituaient un stock destiné à l'expédition par la voie qui traverse le bourg. Il semble en réalité s'agir d'une importante nécropole de l'Antiquité tardive et / ou du haut Moyen Age. La datation de ces inhumations n'est pas clairement établie. A. Rebourg mentionne la découverte de mobilier des *VI^e – VII^e siècles*, non retrouvé. Le site pourrait être une agglomération secondaire de type routier.
- 5 Antiquité tardive et haut Moyen Age.
- 7 Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 588 ; Compte-rendu des séances, *MSE*, VI, 1877, p. 538 ; Bulliot (J.-G.) – Les carrières gallo-romaines du plateau de Saint-Emiland, *MSE*, XVI, 1888, p. 218-219 ; Compte-rendu des séances, *MSE*, XVII, 1889, p. 516 ; Compte-rendu des séances (12 mai 1934), *MSE*, XLVII, 1935, p. 470 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 209.

71420 SAINT-GERMAIN-DU-PLAIN

Site 71420-01

1 Saint-Germain-du-Plain (La Saône). Entre 799,9 / 2189,25 et 799,95 / 2188,6. Se reporter au site [71219-05].

2 Gué de Gigny-Thorey.

Site 71420-02

1 Saint-Germain-du-Plain (La Saône). Vers 800,05 / 2188,15. Se reporter au site [71219-06].

2 Gué de la Tuilerie.

Site 71420-03

1 Saint-Germain-du-Plain (Eglise).

2 Découverte isolée.

3 Dans la sacristie de l'église en 1937.

4 Dans l'église de Saint-Germain-du-Plain, dans un autel, en 1852, on a trouvé une inscription chrétienne (pl. 399, n° 3) sur une dalle en marbre (*CIL* XIII, 2601), restituée par Hirschfeld [*Conditu]r hoc Tumulo bo/nae memor]iae lamlychus Ep]iscopus in spe resurre]ctionis V K(alendas) la(nuarias) [...] / [...] II Cons(ule) uixit an[no]s [...]]. On a parfois proposé de la dater du troisième consulat de Zénon (479). Il est probable que cette inscription ne provienne pas initialement de Saint-Germain. N. Gauthier a voulu voir la sépulture de l'évêque Iamblichus de Trèves, mais rien n'interdit de penser qu'il s'agit d'un évêque de Chalon, comme le pense Duchesne. La buire en bronze trouvée à Damerey [site 71167-01] mentionnant encore une fois un évêque du nom de Jamblique incite à considérer cette seconde hypothèse comme la plus vraisemblable.*

5 Seconde moitié du V^e siècle.

7 Canat (P.) – Inscriptions antiques de la ville de Chalon-sur-Saône, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, n° XXXIV ; Le Blant, *Inscriptions*, II, n° 661 ; Duchesne, *Fastes*, II, p. 193, n. 1 ; Besnard (P.) – Les origines et les premiers siècles de l'église chalonnaise, *MSHAC*, XVII, 1922, p. 45 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 230 ; Gauthier (N.) – *L'évangélisation des pays de la Moselle. La province romaine de Première Belgique entre Antiquité et Moyen Âge (III^e – VIII^e siècles)*. Paris, 1980, p. 133-135 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 411.

71430 SAINT-JEAN-DE-VAUX

Site 71430-01

1 Saint-Jean de Vaux (La Torse). Non localisé.

2 Découverte isolée.

4 A Saint-Jean de Vaux, à la Torse, au sommet d'une petite éminence, on a trouvé une monnaie de Magnence et une de Décence.

5 IV^e siècle.

7 Chronique archéologique, Saint-Jean de Vaux, *MSHAC*, XLVI, 1978, p. 41 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 246.

Site 71430-02

1 Saint-Jean-de-Vaux. Non localisé.

2 Découverte isolée.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. CA 566.

4 A Saint Jean de Vaux, sur le territoire de la commune, en 1853, on a trouvé une imitation de lampe Hayes II en céramique commune (pl. 399, n° 4).

5 V^e – VI^e siècles.

7 Compte rendu des travaux de la Société, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, p. XXIX ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 233 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 246.

71438 SAINT-LEGER-DU-BOIS

Site 71438-01

1 Saint-Léger-du-Bois (La Vergenne). Non localisé.

2 Carrière.

4 Bulliot mentionne une carrière de stèles et sarcophages en grès à la Vergenne, près de Lally, le long de la voie d'Autun à Arnay. A cet endroit, on aurait trouvé des outils de carriers. Selon R. Niaux, des fronts de taille antiques étaient encore visibles en 1993 (cadastre E1, n° 8 en 1993).

5 Antiquité et haut Moyen Âge ?

7 Bulliot (J.-G.) – Les carrières gallo-romaines du plateau de Saint Emiland, *MSE*, XVI, 1888, p. 215 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 227 [bibliographie complète].

71440 SAINT-LEGER-SOUS-BEUVRAY

Site 71440-01

1 Saint-Léger-sous-Beuvray (Mont-Beuvray / Chapelle Saint-Martin). 729,48 / 2214,87.

2 Sanctuaire.

3 Musée Rolin, Autun. Fiches d'inventaire détaillé disponibles au CAE Bibracte, Glux-en-Glenne.

4 Sanctuaire. Les monnaies ont été découvertes dans la *cella* du temple.

5 Fréquentation culturelle certaine de l'époque augustéenne aux années 360-380.

6 Sur le Mont-Beuvray, à proximité de l'actuelle chapelle Saint-Martin, J.-G. Bulliot a fouillé un important sanctuaire antique qui est délimité par un mur qui dessine un *temenos* quadrangulaire de 30 m de côté environ. Au nord et à peut être à l'est, il sert d'appui à un portique. A l'ouest, plus sieurs salles semblent s'appuyer sur le péribole.

Dans le *temenos*, se trouve un temple quadrangulaire, avec une cella de 9 m par 10 m. Il est entouré d'une galerie périphérique de 2,50 m de large, qui paraît avoir ouvert vers l'est par un emmarchement. Aux angles nord-est et sud-est, en façade, on ajoute dans une deuxième phase deux petites pièces (?) semblables à celles du temple de Chassey [71109-01] (pl. 400).

Des fouilles effectuées en 1984-1985 ont tenté de dater la construction de l'édifice, mais les tranchées de fouille de Bulliot avaient détruit la stratigraphie.

Au sud, contre le péribole du sanctuaire, J.-G. Bulliot a dégagé une structure énigmatique que Chr. Goudineau interprète comme étant un *mithraeum*. Cet ensemble est composé de quatre pièces L, G1, G2 et G2 (pl. 400). La pièce centrale G1 est celle qui a le plus attiré l'attention de ces deux archéologues. Selon Bulliot, celle-ci se trouve en contrebas de 2 m par rapport aux salles mitoyennes, on y accède par un escalier situé sur le côté sud. Au nord, on trouvait une importante banquette en maçonnerie longue de 5 m et large de 1,60 m (visible sur le plan de Bulliot). Une seconde banquette de plus petites dimensions (large de 0,60 m) se trouvait en face de la précédente, à droite de l'escalier. Un troisième aménagement de ce type se trouvait dans la pièce voisine à l'est (G2). La banquette mesure ici 2,50 m de long et 1 m de large. Pour Chr. Goudineau, il est clair que la salle G1 est le *spaeleum* d'un lieu de culte mithriaque, ce qui expliquerait la présence de banquettes maçonnées sur les côtés de la pièce. Cette intéressante théorie se heurte cependant à un certain nombre d'objections. L'absence de reliefs culturels ne peut être invoquée, car comme le signale Chr. Goudineau, ceux-ci ont parfaitement pu être récupérés à la fin de l'Antiquité. En revanche, plusieurs caractéristiques de la construction paraissent peu adaptées à un tel usage culturel. La première banquette située au nord de la salle G1 pourrait correspondre à un aménagement de *mithraeum*, mais que penser de la seconde ? Avec ses 0,60 m de large, on imagine mal qu'un myste ait pu y tenir allongé. La présence d'une seconde salle avec banquette (G2) s'écarte manifestement de ce que l'on connaît des *mithrea*. Encore une fois, les dimensions de la banquette (2,50 m par 1 m) semblent exclure qu'elle ait pu servir dans un *mithraeum*. En dernier lieu, on observera que l'escalier d'accès à la salle que Chr. Goudineau interprète comme le *spaeleum* débouche en face de la banquette principale et non dans l'axe de la pièce, ce qui n'est pas une disposition très usitée. En définitive, la disposition de l'ensemble s'écarte en plusieurs points du schéma d'un *mithraeum*, ce qui nous conduit à ne pas retenir l'hypothèse de Chr. Goudineau.

La fréquentation du sanctuaire durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge

La fréquentation du sanctuaire passé la fin du III^e siècle ne fait aucun doute mais demeure très mal documentée. Lors des fouilles de J.-G. Bulliot, on a recueilli seize monnaies gauloises et monnaies romaines (frappes d'Auguste (1), Marc-Aurèle (1), 4 bronze frustes du Haut Empire, monnaies de Tétricus (4) et Valentinien (1)). Le mobilier céramique, abondant, est dispersé entre le Musée Rolin, Autun et le Musée des Antiquités nationales. Parmi les productions du Haut Empire, on remarque de nombreuses formes de céramique métallescente (Nied 33, Déch 72, Drag 45). Les céramiques tardives sont plus rares. Chenet signale un tesson de sigillée

d'Argonne (Hübener, gr. 3) parmi les collections du MAN, qui doit vraisemblablement provenir de cette fouille²¹⁵. Les sondages effectués sur le fanum en 1984-1985 ont permis de récolter de nombreux tessons de céramique de Jaulges (Ch 323a) et de céramique commune datable du Bas-Empire (pl. 402, n° 1-5), malheureusement hors stratigraphie.

Actuellement, rien ne permet de supposer une fréquentation postérieure au dernier quart du IV^e siècle.

Après un abandon apparent d'au moins un siècle, on assiste à la construction d'une petite église qui reprend une partie de l'architecture du temple (pl. 401, n° 3). La cella est transformée en nef et on adjoint un chœur rectangulaire à l'est de l'édifice. Cette construction avait été repérée par Bulliot, qui l'attribuait à une église fondée à la fin du IV^e siècle par Martin de Tours. En réalité, rien ne permet de faire remonter cette construction à une période antérieure au VII^e siècle. Cette chapelle sera plusieurs fois reconstruite au cours du haut Moyen Âge.

5 Fréquentation culturelle attestée du I^{er} à la fin du IV^e siècle (sanctuaire païen), puis du VII^e siècle à l'époque Moderne (église).

6 Fouilles J.-G. Bulliot en 1872-1873, J.-L. Brunaux, K. Gruel et F. Beck en 1984-1985.

7 Bulliot (J.-G.) – Le temple du Mont-beuvray. Fouilles 1872-1873, *MSE*, IV, 1875, p. 107-136, 1 pl. h.t. ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XIX, 1891, p. 101-108 ; Rolley (Cl.) – Le plan du temple de Bibracte, *RAE*, 29, 1978, p. 204-207 ; Beck (F.), Brunaux (J.-L.), Gruel (K.) et Enault (J.-F.) – Mont-Beuvray : fouilles de la Chapelle (1984-1985), *RAE*, 39, 1988, p. 107-127 ; Goudineau (Chr.) – Bibracte, centre religieux et politique, dans Goudineau (Chr.) et Peyre (Chr.) – *Bibracte et les Eduens. A la découverte d'un peuple gaulois*. Paris, 1993, p. 84-89 et 102-105.

71444 SAINT-LOUP-DE-VARENNES

Site 71444-01

1 Saint-Loup-de-Varennes (La Saône). Vers 794,515 / 2195,7.

2 Dépôt monétaire.

4 Dans la Saône, à hauteur de Saint-Loup, près de la rive, lors de dragages, vers 1932, on a trouvé plusieurs milliers de monnaies qui paraissent avoir été contenues dans un *vase en terre*. Elles étaient mêlées aux sables et aux graviers. Selon Armand-Calliat, elles auraient été initialement enfouies dans la berge, érodée par la Saône à cet endroit.

Les monnaies qu'il a examinées étaient de Gallien, Claude II et Tétricus. Cette découverte indique sans doute la présence d'un site au débouché du gué de Saint-Loup de Varennes [71444-02].

²¹⁵ Chenet (G.) – *La céramique gallo-romaine d'Argonne et la terre sigillée décorée à la molette*. Mâcon, 1941, p. 131.

5 Dépôt enfoui vers 275 apr. J.-C.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 243 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, 6, juin 1977, p. 207, n° 47 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 171-172.

Site 71444-02

1 Saint-Loup-de-Varennes (La Saône). Vers 794,475 / 2195,8.

2 Gué de Saint-Loup-de-Varennes.

4 A. Dumont considère comme probable la présence d'un gué à cet emplacement.

Les dragages suivis par L. Bonnamour ont permis d'observer une butte de sable qui a livré du matériel d'époque romaine. Il s'agit certainement du gué.

5 Fréquentation durant l'Antiquité. On ne note pas de témoins de fréquentation indubitables durant l'Antiquité tardive.

7 Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 22 et p. 89-90.

71445 SAINT-MARCEL

Cité des Séquanes. Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71445-01

1 Saint-Marcel (La Saône). Vers 793,1 / 2198,55.

2 Gué du Port-Guillot. Se reporter à la commune de Lux [site 71269-01].

Site 71445-02

1 Saint-Marcel (La Saône). Vers 793,12 / 2198,53 (imprécis).

2 Occupation de berge.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 A Saint-Marcel, dans la Saône, en face des découvertes de Lux au Port Guillot, on a mis au jour du matériel de construction romain en abondance indiquant la présence d'un bâtiment (tuiles, pierres, éléments de placages), ainsi que des amphores avec leur opercule.

Il est probable que des constructions aient été édifiées au débouché du gué rive gauche.

5 Epoque romaine.

7 Chronique archéologique, Saint-Marcel, *MSHAC*, 52, 1984, p. 64-66.

Site 71445-03

1 Saint-Marcel (Chapelle Saint-Eusèbe). Vers 794,4 / 2202,1.

2 Etablissement rural puis chapelle et nécropole.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, dépôt Ph. Guide.

4 A la Chapelle Saint-Eusèbe, en bord de Saône, se trouvait avant 1978 un petit monticule riche en vestiges gallo-romains. En 1974, L. Bonnamour a ramassé de la céramique romaine du Haut Empire (II^e et III^e siècles attestés) et des tubulures d'hypocauste. Armand-Calliat relate la découverte de monnaies du III^e siècle et de placages en marbre. On a voulu voir un sanctuaire.

Une petite chapelle était attestée sur le site à la fin de l'époque moderne. Lors de la destruction du site en 1978, on a pu observer de nombreuses sépultures sous dalles.

5 Fréquentation attestée au Haut Empire et à l'époque médiévale et moderne.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 256 ; Chronique archéologique, Saint-Marcel, *MSHAC*, XLIII, 1972-1973, p. 21-22 ; Chronique archéologique, Saint-Marcel, *MSHAC*, XLVI, 1978, p. 42 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 173-174 et 175 [placé à tort sur la commune de Saint-Rémy].

Site 71445-04

1 Saint-Marcel (La Saône à hauteur de la Chapelle Saint-Eusèbe). Vers 794,3 / 2202,12.

2 Découverte isolée.

4 Dans la Saône, en 1947, on a trouvé *un buste de Diane* en pierre. L. Armand-Calliat pense qu'il provient du site voisin de la Chapelle Saint-Eusèbe [71445-03], ce qui est loin d'être assuré.

5 Epoque romaine.

7 Armand-Calliat (L.) – Le culte de Diane à la fin du paganisme, *Physiophile*, 27, 1950, p. 127-128 ; Chronique archéologique, Saint-Marcel, *MSHAC*, XLIII, 1972-1973, p. 21-22 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 173 et 175 [placé à tort sur la commune de Saint-Rémy].

Site 71445-05

1 Saint-Marcel (Fontaine Guillaume, Sur le Bief). Autour de 795,85 / 2202.

2 Etablissement rural.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 A Saint-Marcel, à la Fontaine Guillaume, vers 1970, on a trouvé de la céramique du I^{er} au IV^e siècle (Drag 4/22, luisante P 27 et 37), des faisselles, un placage en marbre blanc, des tubulures d'hypocauste.

Lors de sondages effectués sur la déviation nord à Saint-Marcel, N. Roiné a découvert des vestiges de La Tène finale et augustéens, ainsi que les restes d'un bâtiment antique. Le site semble n'avoir été qu'en partie observé.

F. Ducreux a fouillé le bâtiment en 1995. De forme quadrangulaire (pl. 402, n° 6, n° 1), il est datable du Haut Empire. Les maçonneries ont été récupérées, peut-être pour alimenter un four à chaux du IV^e siècle retrouvé lors de la fouille (pl. 402, n° 7).

5 Fréquentation de la Tène D au IV^e siècle.

6 Diagnostic N. Roiné, fouille F. Ducreux.

7 Roiné (N.) – *Saint-Marcel / Châtenoy-en-Bresse. Déviation de la RN 73. Rapport de diagnostic archéologique.* SRA Bourgogne, 1992. ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1992, p. 65 ; Amrane (Y.) et Ducreux (F.) – *La déviation de la RN 73 à Saint-Marcel. Sauvetage des sites de La Noue et sur le Bief.* SRA Bourgogne, 1996 ; *Chronique archéologique, MSHAC*, 66, 1997, p. 20-21 et 30.

Site 71445-06

1 Saint-Marcel (Bourg / Le Breuil / La Corvée / Champ du Four / La Noue / Cimetière).

2 Agglomération secondaire ?

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 71.24.1. ; 71.26.1 et sans n° d'inv.

4 Dans le bourg de Saint-Marcel, se séparent les voies de Chalon à Besançon, de Chalon à Lons-le-Saunier et la rive gauche de la Saône (direction aval). Une voie en provenance du gué du Port Guillot [71269-01] rejoint ce carrefour dans le centre du village.

Une concentration de découvertes dans le bourg et sa périphérie immédiate semblent indiquer que celui-ci recouvre une importante occupation antique, sans doute une agglomération secondaire, peut-être le pendant de Chalon sur la rive gauche de la Saône, en territoire Séquan.

Au Breuil (795 / 2200,8), L. Bonnamour a trouvé un important site antique qui a livré deux monnaies gauloises (grosse tête BN 5368 et BN 8329), une monnaie de Constantin, un peu de matériel du Haut Empire (II^e - III^e siècles), de grandes quantités de céramique mérovingienne et carolingienne (bistre et Sevrey II) : jattes et pots dont certains décorés à la molette (VI^e – IX^e siècles) ; un éperon en fer et deux perles.

A Saint-Marcel, à 200 m au nord du Breuil, à la Corvée (795/2201), en 1961, L. Bonnamour a observé un niveau de La Tène finale surmonté d'un niveau gallo-romain.

A Saint-Marcel, au *Champ du Four*, entre la Vacherie et les Rues (2200,25 / 795,25), le 3 mai 1925, avec les débris d'un *coffret métallique*, on a trouvé deux statuettes en bronze représentant Mercure et Sucellus. Près de la Vacherie (794,75 / 2200,2), avant 1937, on a trouvé des substructions antiques et des enduits peints.

Vers 1970 on a trouvé de la céramique des II^e et III^e siècles (dont Nied 33 et Drag 33).

A la Noue (vers 795,65 / 2201 (imprécis)), dans le *jardin de M. Grosbois*, au XIX^e siècle, on a trouvé des monnaies romaines *en bronze et en argent*. L'une d'elles est un Gordien.

Au cimetière de Saint-Marcel (autour de 795,3 / 2200), vers 1900, on a trouvé de la céramique, des *tegulae*, vingt bracelets en bronze, un bracelet en fer, une fibule romaine.

L. Armand-Calliat doute de la datation romaine d'une partie de ces objets. Il propose que certains d'entre eux appartiennent à la période *barbare*.

La localisation de l'abbaye de Saint-Marcel en 872, *in pago Lugdunensi, in uico qui dicitur Hubiliacus*²¹⁶, semble confirmer la présence d'une agglomération du haut Moyen Âge à l'emplacement du bourg actuel.

7 Arcelin (A.) - Découvertes archéologiques. Piédestal votif en bronze, *MSHAC*, 1^e série, VIII, 3, 1901, p. 300 ; Armand-Calliat (L.) – A propos de la trouvaille de Saint-Marcel. Les *Dis Pater* chalonais, *MSHAC*, XXII, 1925-1926, p. 89-95, 1 pl. h.t. ; *Chalonnais gallo-romain*, p. 245-246 ; Séance du 27 janvier 1962, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 8 ; *Chronique archéologique, Saint-Marcel, MSHAC*, XLVI, 1978, p. 41-42 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 173, 175 [placé à tort sur la commune de Saint-Rémy].

Site 71445-07

1 Saint-Marcel. Non localisé.

2 Dépôt monétaire.

4 A Saint-Marcel, en 1858, dans la commune, on a trouvé un vase rempli de médailles du Bas-Empire. P. Jacquet, qui relate la découverte dans un manuscrit déposé à la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon, la rapproche de celle du dépôt d'Etrigny [site 71193-04]. Il y a donc lieu de penser comme le fait L. Armand-Calliat que l'enfouissement date du III^e siècle.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 244 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 172.

Site 71445-08

1 Saint-Marcel (Les Buttes). Vers 796 / 2199,75.

2 Sanctuaire ?

4 En défonçant un champ aux Buttes, en 1900, on a découvert une base de statuette en bronze avec l'inscription *Aug(usto) sac(rum) / deae Tem(us)ioni / Ianuar(is) / Veri fil(ius) ex uoto u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)* (CIL XIII, 11223), dans une couche archéologique où l'on a trouvé deux squelettes, des tuiles et de la céramique romaine. La présence de l'inscription sur la base d'une statuette suggère que l'on ait affaire à un sanctuaire et non à une statuette de lair.

5 Haut Empire.

7 Arcelin (A.) - Découvertes archéologiques. Piédestal votif en bronze, *MSHAC*, 1^e série, VIII, 3, 1901, p. 300-302 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 245 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 173.

Site 71445-09

1 Saint-Marcel (Eglise Saint-Marcel). Autour de 794,85 / 2200,4.

2 Basilique Saint-Marcel.

²¹⁶ *Cartulaire Saint-Marcel*, 2 (872).

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 74.6.1. (fragment d'inscription).

4 A Saint-Marcel se trouvait au haut Moyen Age une basilique mentionnée par de nombreux auteurs des VI^e et VII^e siècles. Elle est censée se trouver à l'emplacement du martyre de Marcel, dont la Vie relate qu'il est un chrétien lyonnais tué sous le règne de Marc Aurèle²¹⁷.

La date de fondation de l'édifice n'est pas connue. B. Beaujard, qui a établi la notice de la *Topographie chrétienne*, rapporte que la basilique est mentionnée par Grégoire de Tours (*basilica beati Marcelli*) à propos du concile de 579 (Grégoire, *Historia Francorum*, V, 27). Frédégaire le contredit car il affirme qu'elle fut élevée sur la volonté de Gontran en 584 (*anno XXIV regni sui deuino amore ecclesiam beati Marcelli (...) merifice et sollerter aedificare iussit*) (Frédégaire, *Chronica*, IV, 1). Ce dernier confondrait peut-être la basilique et le monastère, effectivement fondé en 584.

Enfin, le récit de l'élévation de Sylvestre et Agricole en 877 indique que ceux-ci étaient inhumés dans la basilique puisque l'épithaphe versifiée de Sylvestre est visible à gauche de l'autel (*relecto beati Silvestri epitaphio levatoque a sinistra parte altaris cum inscriptis versibus marmore*). Il est inhumé dans un *sarcophagum* (*Elevatio Agrícola*, 5 et 7). Comme on ne dispose pas d'indices d'une translation antérieure de leurs corps, on peut donc supposer que l'édifice est antérieur à 532, date de la mort de Sylvestre.

A l'extérieur de l'édifice, on voyait en 877 le mausolée d'Agricole, qui remplaçait un enclos antérieur (*beatissimus uir secus pedes sancti Marcelli unius tantum maceriae interclusione fuerat humatus*) (*Elevatio Agrícola*, 8). Le mausolée postérieur, accolé à la basilique et aussi haut qu'elle, était orné d'une inscription (*in quo loco postmodum a deuotis et religiosis crypta est mirifico opere et ornamentis extracta, adhaerens lateri domus extrinsecus, tabulatis et columnis decorata marmoreis, usque ad sommitatem basiliquae in altum porrecta. Sepulcrum uero tegebat tabula, speciosa marmorea, titulum in se continens scriptum quo pandebatur quantum esset colendus cuius ibi seruabantur exanimis artus*) (*Elevatio Agrícola*, 8). B. Beaujard songe à une construction carolingienne, mais la dégradation du toit qui n'abrite plus la sépulture en 877 (*ob incuriam seniorum eiusdem loci iam deperierat adeo ut sepulcrum sancti nullo tegmine coopertum pluuiis infunderetur et imbris*) (*Elevatio Agrícola*, 9)) fait songer à une construction plus ancienne.

Gontran aurait été inhumé dans l'édifice en 593.

On ne dispose d'aucune donnée archéologique pour préciser l'aspect de l'ensemble. Avant 1974, on a trouvé dans la propriété des sœurs Saint-Joseph, c'est-à-dire l'ancien monastère, un fragment d'inscription

en marbre, non déchiffré (pl. 403, n° 2). Il pourrait dater de l'Antiquité tardive.

A l'est de l'abbaye, en 1992, G. Monthel a observé un bâtiment antique dont les murs étaient récupérés (pl. 403, n° 1). Il possédait au moins un sol en béton et un sur hypocauste. Selon Monthel, ces structures auraient appartenu au monastère primitif.

Il aurait en outre observé un fossé autour du monastère (non daté) et des *enclos funéraires* (pas de précisions). En 1996, à l'est de ces structures, G. Rollier a observé des aménagements médiévaux (postérieurs au XI^e siècle).

Le monastère semble avoir été entourée de sépultures de l'Antiquité tardive ou du haut Moyen Age (pl. 403, n° 1).

Sépulture 1

En janvier 1952, des ouvriers ont trouvé un sarcophage au chevet de l'église de Saint-Marcel.

Armand-Calliat (L.) – Recherches archéologiques en Saône-et-Loire, *RAE*, IV, 2, 1953, p. 182 ; Séance du 25 avril 1952, *MSHAC*, XXXIII, 2, 1954, p. 83.

Sépultures 2

En 1987, on a trouvé un sarcophage engagé sous le mur du bas-côté sud, qui contenait un individu de sexe féminin, la sépulture étant datée de la fin du VII^e ou du VIII^e siècle. A cette date, selon L. Bonnamour, il s'agit du cinquième sarcophage trouvé dans le secteur.

Bonnamour (L.) – Découverte d'un tombeau mérovingien près de l'église, *Bulletin municipal de Saint-Marcel*, Juin 1987, p. 17 ; Chronique archéologique, *MSHAC*, LVI, 1987, p. 43-45 et pl. 20.

Sépultures 3

En 1988, G. Monthel a trouvé plusieurs sépultures au chevet de l'église. On ne dispose pas d'informations plus précises sur ces dernières (peut-être 15 sépultures en pleine terre).

Rebourg, *CAG 71/3*, p. 174.

Sépulture 4

Dans la *maison Gaumey*, peu avant 1860, en creusant une cave, on a trouvé un sarcophage portant l'inscription *Cogitatus maritus ponendum curauit s(ub) a(s)cia d(edicauit)* (*CIL XIII*, 2619).

Il pourrait s'agir d'un réemploi de l'Antiquité tardive ou du haut Moyen Age.

Canat (P.) – Inscriptions antiques de la ville de Chalon-sur-Saône, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, n°XXV ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 244.

7 Cazet – Note sur l'église et l'abbaye Saint Marcel, *MSHAC*, 1^e série, I, 1846, p. 139-192 ; Krüger (K.H.) – *Königsgrabkirchen der Franken, Angelsachsen und*

²¹⁷ Cette dernière, rédigée au VII^e ou VIII^e siècle au plus tôt n'a pas de valeur historique selon J.-Ch. Picard, Les premiers sanctuaires chrétiens des cités de Bourgogne, dans *Evêques, saints et Cités en Italie et en Gaule. Etudes d'Archéologie et d'Histoire*. Rome, 1998 [Coll. EFR, 242], p. 368.

Langobarden bis zur Mitte des 8. Jahrhunderts. Ein historischer Katalog. Munich, 1971, p. 138-148 ; Beaujard (B.) – Chalon-sur-Saône, dans *Topographie chrétienne des cites de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle. IV. Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis prima).* Paris, 1986, p. 71-72 ; Sapin (Chr.) - *La Bourgogne pré-romane.* Paris, 1986, p. 147 ; Bonnamour (L.) – Découverte d'un tombeau mérovingien près de l'église, *Bulletin municipal de Saint-Marcel*, Juin 1987, p. 17 ; Chronique archéologique, *MSHAC*, LVI, 1987, p. 43-45 et pl. 20 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1992, p. 61 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 150, n° 172 [placé à tort sur la commune de Chalon-sur-Saône] et p. 174 ; Rollier (G.) et Amrane (Y.) – *Saint-Marcel / Abbaye. Site 71 445 01. DFS de diagnostic archéologique.* SRA de Bourgogne, 1996 ; Picard (J.-Ch.) - Les premiers sanctuaires chrétiens des cités de Bourgogne, dans *Evêques, saints et Cités en Italie et en Gaule. Etudes d'Archéologie et d'Histoire.* Rome, 1998 [Coll. EFR, 242], p. 368.

Site 71445-10

1 Saint-Marcel (Champ Grivaud). Non précisément localisé (vers 794 / 2200,5).
2 Nécropole.
3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.
4 Au Champ Grivaud, non loin de la route de Chalon à Saint-Marcel, donc entre Channanes et le bourg, en 1806, on a trouvé une stèle funéraire représentant un couple (Espérandieu, III, 2140). Cette dernière pourrait indiquer la présence d'une nécropole le long de la voie de Besançon.
5 Haut Empire attesté.
7 Diard (P.) – Notice sur deux monuments gallo-romains existant à Saint-Marcel, *MSHAC*, 1^e série, I, 1846, p. 205-214 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 244 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 172 [bibliographie].

Site 71445-11

1 Saint-Marcel (Les Grandes Collonges). Vers 796,1 / 2201,4.
2 Nécropole.
3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 64.5 et 69.4.
4 Aux Grandes Collonges, sans doute en bordure de la voie de Besançon, se trouve une nécropole partiellement reconnue lors des années 1960. Vers 1963, L. Bonnamour a ramassé de nombreux tessons de céramique, trois monnaies dont une de Trajan, un anneau, une amulette phallique avec anneau de suspension, des figurines en terre blanche. En 1967, M. Gandrey a découvert deux incinérations du Haut Empire dans des gobelets en céramiques à parois fines. L'une d'entre elles contenait un bronze de Trajan.
5 Le matériel recueilli dans la nécropole semble dater des I^{er} et II^e siècles.
7 Séance du 26 janvier 1963, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 34 ; Séance du 27 juillet 1967, *MSHAC*,

XXXIX, 1969, p. 60-61 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 173 [bibliographie].

Site 71445-12

1 Saint-Marcel.
2 Découverte isolée.
3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.
4 A Saint-Marcel, sans précision de lieu, avant 1850, on a trouvé une monnaie en or mérovingienne (D/ indéchiffable, R/ MEDEGISILO, croix ancrée).
7 Bessy-Journet (F.) – Monnaies mérovingiennes, *MSHAC*, 1^e série, II, 1850, p. 192-196, n° 14.

71464 SAINT-MAURICE-LES-COUCHES

Site 71464-01

1 Saint-Maurice-les-Couches (Bouhy). Autour de 772,05 / 2211,8.
2 Etablissement rural de type *villa* ?
4 A l'emplacement de la chapelle de l'ancienne maison forte située au nord de Bouhy, sous la route qui la longe, on a trouvé avant 1889 de nombreux indices d'une fréquentation gallo-romaine et peut-être de l'Antiquité tardive ou du haut Moyen Age : une mosaïque laissée en place, des carrelages en marbre, une stèle représentant trois déesses mères (Espérandieu III, 2012), des sarcophages en grès, des monnaies du Haut et Bas Empire (dont une de Constantin).
5 Fréquentation au Haut Empire, durant l'Antiquité tardive (IV^e siècle attesté) puis durant le haut Moyen Age jusqu'à l'époque contemporaine.
7 Monnier (A.-E.) - *Annuaire de Saône-et-Loire.* Mâcon, 1836, p. 234 ; Bulliot, *Mission et culte, MSE*, XVII, 1889, p. 215 et fig. 99 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 211.

71470 SAINT-POINT

Site 71470-01

1 Saint-Point. Non localisé.
2 Dépôt monétaire ?
4 Sur le territoire de la commune de Saint-Point, avant 1686, on a trouvé plusieurs monnaies de Dioclétien. Il pourrait s'agir d'un dépôt tétrarchique.
5 Epoque tétrarchique.
7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 63 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 473.

71475 SAINT-REMY

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71475-01

1 Saint-Rémy (rue Dodille). 791,15 / 2198,9.
2 Nécropole.
3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône, inv. 64.8.2 et 71.59.1.

4 A Saint-Rémy, en 1964, dans le garage de M. Malbec, on a trouvé trois inhumations orientées à l'est. Les sépultures semblent avoir été bordées de pierres. On note deux enfants et un adulte. Le mobilier se limite à trois clous en fer, probables vestiges de cercueils. A 20 cm sous ces sépultures, on a trouvé une tête de cheval et à 80 cm, une assiette en sigillée luisante (forme P7), un petit gobelet, complet, en sigillée luisante (forme P 72), un pot en céramique commune grise contenant 5 vertèbres humaines (pl. 404, n° 1-3). L. Armand-Calliat y voit une sépulture germanique.

Quelques mètres plus au nord, en 1965, on a trouvé d'autres sépultures orientées est-ouest. A la même période, dans une propriété mitoyenne au nord on a effectué des découvertes similaires.

Ces quelques sépultures indiquent la présence d'une petite nécropole du Bas-Empire le long de la voie d'Agrippa.

5 IV^e siècle.

7 Séance du 31 octobre 1964, *MSHAC*, XXXVIII, 1964-1965, p. 24 ; Séance du 30 janvier 1965, *MSHAC*, XXXVIII, 1964-1965, p. 29 ; Armand-Calliat (L.) - Les inhumations d'époque romaine trouvées à Saint-Rémy (Saône-et-Loire) et le rôle du cheval dans les offrandes rituelles, *RAE*, 18, fasc. 4, 1967, p. 303-312 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 178-179.

Site 71475-02

1 Saint-Rémy (La Vigne de Saule). Autour de 790,33 / 2198,4.

2 Etablissement rural de type villa.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 A la Vigne de Saule se trouve un important établissement rural antique, reconnu par Armand-Calliat. Les travaux de construction de l'A6 et de la RD 977 ont entraîné de nombreuses découvertes entre 1956 et 1973.

En 1957, on a recueilli des tesselles de mosaïque, des tubulures d'hypocauste, des fragments de moulures en pierre, un denier de Vespasien et une monnaie très usée du début du IV^e siècle.

Un sondage effectué en 1963 a permis d'observer une couche d'incendie.

Entre 1966 et 1970, une fouille de sauvetage de Chr. Alegoët a permis de fouiller une partie de la *pars urbana* (pl. 405, n° 1). L'occupation est attestée depuis La Tène D2 mais les structures de cette période n'ont pas été repérées.

Au sud, près de deux murs parallèles, on a découvert dix tambours de colonnes cannelées dont trois de pilastres avec traces d'enduit peint, deux chapiteaux de pilastre corinthiens du I^{er} siècle apr. J.-C.

Le fouilleur a interprété les murs parallèles comme une canalisation, A. Olivier propose un cryptoportique. La conservation des vestiges ne permet pas de trancher. Dans ce secteur, on a découvert de nombreux fragments d'enduits peints à

motifs floraux, datés du III^e siècle par le fouilleur, mais aussi des éléments de stucs peints. Au sud de cet ensemble a été observé un sol en béton recouvert de débris de démolition. Sur celui-ci se trouvaient des foyers qui ont livré de la céramique du III^e siècle dont un Drag 45 et un gobelet *Drag 54*.

Une série de bâtiments a été observée à l'est du site dont deux pièces avec hypocauste qui ont livré un matériel peu caractéristique datant du I^{er} au III^e siècle. La première, de plan carré, mesure 5,50 m de côté, la seconde n'a été que partiellement reconnue. Sa largeur est de 4,50 m.

Une autre série de pièces a été observée à l'ouest du site. Cette partie de la *villa* avait déjà été en partie détruite lors de la construction d'un pont. On avait alors recueilli des fragments de corniche en marbre, des tronçons de colonne et des céramiques.

Le plus grand des hypocaustes (n° 3) mesure 9,40 m par 5,90 m, soit une surface de 56 m². La couche de démolition a livré un abondant mobilier céramique (pl. 406) et des monnaies dont une de Valentinien II, de très nombreux restes de tubulure et des fragments d'enduits peints rouges, verts et jaunes, certains datés du I^{er} siècle par le fouilleur, d'autres du III^e siècle.

Un second hypocauste situé à l'ouest du précédent (n° 4), ne contenait que des restes de pilettes.

Un dernier, plus au sud, était surmonté d'une mosaïque relativement grossière constituée de tesselles de calcaire et de schiste bitumineux, formant un décor de carrés adjacents portant deux carrés inscrits inversés (pl. 405, n° 2). Elle a été datée des II^e-III^e siècles par H. Stern et M. Blanchard-Lemée. Dans sa démolition, on a trouvé un *aureus* de Dioclétien (pl. 407, n° 10) et une petite cruche en sigillée luisante de forme P 90.

Une autre série de substructions non interprétées a été fouillée plus au sud. Chr. Alegoët a pu observer dans ce secteur qu'un niveau d'occupation tardif recouvrait plusieurs murs.

De nombreuses monnaies du IV^e siècle auraient été trouvées dans tout l'ensemble de bâtiments ouest. La publication mentionne des monnaies Constantin (1), Constant (1), Constance II (1), Magnence (1) et Valentinien II (1).

Notons enfin que plusieurs découvertes de céramique bistre sur le site indiquent que celui-ci paraît occupé, sous une forme qui nous échappe, jusque dans le courant du VII^e siècle (pl. 407, n° 1-9).

5 Fréquentation attestée de La Tène D au VII^e siècle.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 258 ; Séance du 27 juillet 1957, *MSHAC*, XXXIV, 2, 1957, p. 34-35 ; Séance du 26 octobre 1963, *MSHAC*, XXXVII, 1962-1963, p. 50 ; Alegoët (Chr.) – Le domaine gallo-romain de la Vigne du Saule à Saint-Rémy (Saône-et-Loire), *MSHAC*, XL, 1971, p. 33-54 ; Uffler (A.-M.) – Saint-Rémy, La Vigne de Saule. Etude des enduits peints gallo-romains, *MSHAC*, XLII, 1970-1971, p. 33-44, 14 pl. h.t. ; Chronique archéologique, Saint-Rémy, *MSHAC*, XLIII, 1972-

1973, p. 22. ; Alegoët (Chr.) – Céramiques sigillées et métallescentes en Chalonnais, dans *Actes du 99^e Congrès National des Sociétés Savantes (Besançon, 1974)*. Paris, 1977, p. 38 et pl. 5 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 176-178 ; Olivier (A.) – Le chapiteau corinthien du domaine gallo-romain de la Vigne de Saule à Saint-Rémy (Saône-et-Loire), *RAE*, 46, 1, 1995, p. 27-40.

Site 71475-03

1 Saint-Rémy (Champ de la Pierre). 788,4 / 2199,15.
2 Etablissement rural.
4 A Saint-Rémy, aux Champ de la Pierre, L. Lagrost a ramassé de nombreuses *tegulae* et de la céramique romaine indiquant la présence d'un établissement antique.
5 Epoque romaine.
7 Découverte inédite.

Site 71475-04

1 Saint-Rémy (Moulin de Martorey). 789,9 / 2198,4.
2 Nécropole.
4 Au Moulin de Martorey, selon G. Monthel, vers 1990, on aurait trouvé trois sépultures *mérovingiennes*.
5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.
7 découverte inédite.

Site 7175-05

1 Saint-Rémy (Californie). Vers 791,5 / 2199,25.
2 Découverte isolée.
3 Musée Denon, Chalon.
4 A Californie, en 1920, un particulier a trouvé dans son jardin une stèle de Mercure (Espérandieu, X, 7507).
5 Haut Empire.
7 Compte-rendu des séances, *MSHAC*, XIV, 1926-1927, p. XXXIV ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 257 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 175.

Site 7175-06

1 Saint-Rémy (Californie / les Paquiers). Vers 791,725 / 2198,9.
2 Etablissement rural.
4 A 600 m en aval du point de bifurcation du chemin de halage et de la RN 6, à une vingtaine de mètres de la berge, en 1880, on a trouvé des céramiques antiques et une bague en or ornée d'une intaille représentant une face humaine encadrée de trois jambes.
5 Epoque romaine.
7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 257 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 175-176.

Site 71475-07

1 Saint-Rémy (Moulin de Droux). Vers 791,265 / 2198,3 (imprécis).
2 Nécropole ?

4 Près du Moulin de Droux, vers 1900, on a trouvé des statuettes en terre blanche (lapin, lion, coq, taureau) et un vase en céramique grise. Ces découvertes, situées à proximité de la voie d'Agrippa, pourraient correspondre à une nécropole du Haut Empire.

5 Haut Empire.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 257-268 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 176.

71480 SAINT-SERNIN-DU-PLAIN

Site 71480-01

1 Saint-Sernin-du-Plain (Mont de Rome-Château). 773,3 / 2213,95.
2 Occupation de hauteur ? Sanctuaire ?
4 La butte témoin de Saint-Sernin-du-Plain, qui surplombe la vallée de la Dheune de près de 200 m, semble avoir abrité un site d'époque romaine.
Au XVIII^e siècle, on signale *un tombeau avec inscription et une cave voûtée* ; en 1907, on a trouvé une monnaie de Salonin ; avant 1962, vers le signal géodésique, on a trouvé des *tegulae*. Bulliot suspectait la présence d'un sanctuaire, mais les découvertes ne permettent pas une interprétation aussi précise.
5 Epoque romaine (III^e siècle attesté).
7 Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 590 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XVII, 1889, p. 180 ; Compte-rendu des séances (novembre 1907 - juillet 1908), *Mém. CACO*, XV, 1906-1909, p. CXV ; Thomasset (J.-J.) – Le cippe fontaine gallo-romain de Santenay, *Physiophile*, 57, 1962, p. 18-23 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 212.

71482 SAINT-SYMPHORIEN-DE-MARMAGNE

Site 71482-01

1 Saint-Symphorien-de-Marmagne (Grisy). Autour de 752,15 / 2203,9 (très imprécis).
2 Source salée (et sanctuaire ?).
4 A Grisy, au début du XX^e siècle, on a observé des aménagements d'une source minérale dont les caractéristiques chimiques se rapprochent de celles de Bourbon-Lancy [**71047-08**], Saint-Honoré (58), Magnien / Maizières [**21363-01**] ou Nérès-les-Bains (03). On découvrit *un fort platelage en chêne, surmonté de glaise battue mélangée à de la mousse et en fin un dallage jointif en briques, d'où émergeaient trois margelles de puits : la plus grande, mesurant 0,70 m de hauteur et un mètre de diamètre, était constituée par quatre segments circulaires en tronc de chêne brut (...), les deux autres puits, plus petits, étaient formés d'un seul tronc de chêne évidé de 0,50 m de diamètre extérieur (pl. 408, n° 1)*.
Une stratigraphie a pu être observée par les fouilleurs. Sur la roche d'où jaillissait la source, ils ont recueilli de la céramique et des silex que J. Déchelette semble avoir attribué au Néolithique moyen. Au dessus se trouvait une couche ayant livré de la céramique

gauloise ; au sommet, une couche sableuse qui a livré une fibule en or, des fragments de *poterie rouge* (sigillée ?), quelques monnaies très oxydées dont une de Crispine et un antoninien, un *phallus*, une tête de statuette en terre blanche. La margelle des puits débordait sur cette couche.

5 Fréquentation attestée au néolithique, à la protohistoire et durant l'époque romaine.

7 Debourdeau (L.) et Camusat (J.) – Travaux de recherche en cours à la source thermale de Grisy, commune de Saint-Symphorien de Marmagne (S.-et-L.), dans *Congrès Préhistorique de France, 3^e session, Automne, 1907*. Paris, 1908, p. 306 ; Thevenot (E.) – Captages pré-romains de sources minérales, *AB, XIV*, 1942, p. 298-300.

71487 SAINT-VERAND

Site 71487-01

1 Saint-Vérand (La Balmondrière). Vers 784,45 / 2142,4.

2 Dépôt monétaire.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 En 1983, le musée de Chalon a fait l'acquisition d'un dépôt trouvé à Saint-Vérand à la Balmondrière. Celui-ci, contenu dans un vase en terre contenait 1094 monnaies de : Gallien, Salonine et Valérien (53), Postume (6), Claude II (139), Marius (2), Victorin (145), Tetricus père et imitations (356), Tetricus fils et imitations (372), Tetricus père et fils (19), erreurs de frappe (7), frustes (4), Aurélien (1).

5 Dépôt enfoui entre 270 et 275.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, 39, 2, p. 434-435 ; Chronique archéologique, Saint-Vérand, *MSHAC*, 52, 1984, p. 68 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 186 ; Huvelin (H.) – Le trésor de Saint-Vérand 1979 (Saône-et-Loire) : 1094 antoniniens (et imitations) enfouis *ca.* 275, *Trésors monétaires*, XIV, 1993, p. 31-38.

71495 SALORNAY-SUR-GUYE

Le dépôt de Salornay n'a pas été trouvé sur la commune de Salornay-sur-Guye mais à Hurigny, lieu-dit Salornay (cf. **site 71235-01**).

71502 SASSENAY

Site 71502-01

1 Sassenay (La Saône). 798,47 / 2205,5.

2 Gué d'Allériot.

4 Pour ce gué, se reporter à la commune d'Allériot [**site 71004-01**].

71510 SEMUR-EN-BRIONNAIS

Site 71510-01

1 Semur-en-Brionnais (Bourg nord).

2 Monnaie.

3 Dans *la vigne des moines blancs*, en face de la porte nord de la fortification médiévale, avant 1911, on a trouvé une monnaie de cuivre de Justin (D/ DN IVSTINVS P, buste diadémé à dr., R/ V, trois lignes d'inscriptions dans une couronne (sic)). Selon J. Lafaurie et J. Pilet-Lemière, il pourrait s'agir d'une monnaie ostrogothique mal interprétée.

5 VI^e siècle.

7 Lafaurie et Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen-Age*, n° 71.510.01.

71512 SENNECEY-LE-GRAND

Site 71512-01

1 Sennecy-le-Grand (Sens). 793,3-794 / 2183,5-2184.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 Le hameau de Sens recouvre une importante occupation antique connue dès le XIX^e siècle. Le mobilier recueilli est très abondant.

Les découvertes les plus significatives ont été effectuées à l'ouest de la chapelle Saint-Médard, dans les propriétés Laroque-de-Champfray et Bonin [au XIX^e siècle] (vers 793,485 / 2183,8).

Sur la pente surplombant le village, en 1840, en détruisant un pierrier, on a trouvé une mosaïque. On signale en outre à cette date la découverte d'un chapiteau composite de 0,35 m de haut.

La société de Chalon a entrepris des fouilles en 1852, la salle trouvée en 1840 a alors été redégagée.

Il s'agit d'une pièce carrée à pans coupés de 5,40 m de côté, prolongée d'un côté par une abside et de l'autre par une pièce, toutes deux pavées de mosaïques, datées du III^e siècle (pl. 408, n° 3). Une autre pièce mitoyenne de 7,30 sur 5,20 m, elle aussi pavée d'une mosaïque a été dégagée. Il est apparu que d'autres constructions se trouvaient à la suite. Le mur de la grande salle mitoyenne à l'abside paraît être un mur extérieur selon Canat.

Tout autour, on a trouvé des fragments d'hypocauste et d'autres fragments de mosaïques, des fragments de placages en marbre et d'enduits peints.

Au-dessus des mosaïques, on a trouvé des sépultures en pleine terre orientées à l'est.

En 1897, lors de travaux à l'ouest de la chapelle Saint-Médard, tout près de l'emplacement des découvertes de 1854, on a découvert une mosaïque représentant une course de chars, datée du III^e siècle (pl. 408, n° 2). Sur cette dernière, on a observé des fragments de poutres calcinées. Dans les déblais, on a trouvé 19 squelettes humains, quatre monnaies de la première moitié du IV^e siècle (Maximin, Constantin, Constance II), un bracelet en bronze formé de fils enroulés sur eux mêmes, une boucle en bronze à l'hippogriffe de la fin du VI^e siècle.

Une sépulture de cette nécropole a été observée en 1978 lors de la pose de canalisations à 1,5 mètre au sud

de la parcelle 901 section G n° 6. Elle contenait des tessons de céramique mérovingienne.

Dans la chapelle Saint-Médard, se trouvent deux sarcophages antiques dont un avec inscription dans un cartouche tenu par deux génies ailés (*CIL* XIII, 2599 = Espérandieu, III, 2155) : [*D(iis) M(anibus) e[st] memoriae [aeternae] / Nol[is] Fidentiae / coniugi karissime et incomparabile / quae u[er]it[er] annos [men]ses / dies Quintus Florentinus / maritus ponendum [ur]au[er]it et sub ascia dedicauit.*

Le même nom de Q. Florentinus est mentionné dans une inscription de Mâcon [site 71270-41], datée de 224 apr. J.-C. (*CIL* XIII, 2589).

On a proposé que le site puisse être un sanctuaire et plus récemment qu'il s'agisse d'une agglomération secondaire. F. Cognot aurait notamment photographié un théâtre [l'examen des clichés ne paraît pas probant (cf. *CAG* 71/4, p. 388, fig. 200)].

La richesse des éléments décoratifs découverts permet d'exclure cette hypothèse. Le site de Sens recouvre vraisemblablement une très riche *villa* de la fin du Haut Empire, appartenant peut-être au notable Q. Florentinus connu à Mâcon.

La fréquentation tardive est difficile à caractériser.

5 Fréquentation attestée au Haut Empire et durant l'Antiquité tardive (monnaies du IV^e et plaque boucle de la fin du VI^e siècle).

7 Canat (P.) – Notice sur les pavés-mosaïques trouvés à Sans et Noiry, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, p. 129-138 ; Canat (P.) – Inscriptions antiques de la ville de Chalon-sur-Saône, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, p. 217-276 [n° XVIII-XIX] ; Arcelin (A.) - Découvertes archéologiques. La mosaïque de Sens, *MSHAC*, 1^e série, VIII, 3, 1901, p. 297-300 ; Armand-Calliat (L.) – Catalogue du musée lapidaire de Chalon, *MSHAC*, XXVI, 1934-1935, p. 257, n° 72 [bibliographie antérieure] ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 268-271 [inventaire et bibliographie complète des découvertes publiées antérieures à 1937] ; Stern et Blanchard-Lemée, *Recueil mosaïques*, II, 2, p. 109-112 et pl. LVIII-LX ; Activités de GRAT en 1978, fouilles et observations, *BSAAST*, LXXVIII, 1979, p. 95-99 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 68 ; Rebourg, *CAG* 71/4, p. 435-438 ; Cognot (F.) – Sennecey-le-Grand, dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 67, n° 47.

Site 71512-02

1 Sennecey-le-Grand. Non localisé.

2 Dépôt monétaire ?

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 A Sennecey, en 1870, on a trouvé plusieurs monnaies de Gallien et Tetricus. Il s'agit peut-être d'un dépôt.

5 S'il s'agit d'un dépôt, il daterait vraisemblablement de la fin du III^e siècle.

7 Batault (H.) – Catalogue des monnaies nouvellement acquises au médaillier de la MSHAC, *MSHAC*, 1^e série, VII, 1886, p. 180, n° 4 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, 6, juin 1977, p. 207, n° 51 ; Rebourg, *CAG* 71/4, p. 439.

71515 SERCY

Site 71515-01

1 Sercy (Bourg). Autour de 780,15 / 2180,83.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée des Grottes d'Azé, Azé ; mairie de Sercy.

4 Le bourg de Sercy recouvre une importante occupation antique (pl. 409, n° 1), reconnue dès le début du XIX^e siècle.

5 En 1835 [*Maison Legros*], les travaux de construction d'une maison ont entraîné la découverte de près de deux mille *carreaux en terre cuite* (5 par 3 par 1,2 cm) [un *opus spicatum* pour A. Rebourg], la cuisse et le pied (L. = 13 cm) d'une statue en marbre, des monnaies dont Gordien et Crispus, une lampe.

En 1888, dans la maison Allonot, on a trouvé deux colonnes *fixées à un socle* [stylobate ?] et deux monnaies de Constantin et Crispus. Près de cette même maison, en 1957, on a trouvé une autre base de colonne.

Vers 1891 [*Maison Millot-Blondeau*], on relate la découverte de céramique sigillée et d'amphore, d'une monnaie de Trajan. En 1916, M. Millot a découvert un sol en béton, des éléments de tubulure d'hypocauste, des fragments de corniche en marbre blanc, une monnaie d'Antonin.

En 1937, au milieu de ruines, on a trouvé un buste gallo-romain, conservé au musée de Cormatin en 1954 (pl. 410, n° 4) [collections de l'actuel musée des Grottes d'Azé].

Lors de travaux d'adduction d'eau dans le village, peu avant 1955, M. Bonnefoy a observé de nombreux vestiges antiques en place dont des murs, pavements, piscines et hypocaustes. Parmi les substructions, il a découvert de la céramique commune décorée à la molette, sans doute de la fin de l'époque mérovingienne ou de l'époque carolingienne

Vers cette date, dans la maison Allonot, on a découvert les fragments d'un édifice gallo-romain en calcaire (pl. 410, n° 1-3) et dans une maison voisine, une statue de silène en marbre d'environ 40 cm de haut (pl. 410, n° 5).

Lors de travaux de réseau dans le bourg vers 1996, M. Bonnefoy a encore effectué d'importantes découvertes de substructions, murs, hypocaustes. Dans ces structures, il a recueilli de nombreux placages en marbre (pl. 409, n° 2-3), des éléments architecturaux en calcaire, des fragments de statuette en marbre (pl. 410, n° 6-7), une tête féminine en marbre (pl. 411) de grandeur naturelle (H. = 28 cm), déposée à la mairie de Sercy.

On a voulu faire de ce site une agglomération secondaire, mais il semble plus vraisemblable que le bourg de Sercy recouvre la *pars urbana* d'un riche établissement rural de type *villa*.

5 Fréquentation attestée de la fin du Haut Empire à l'époque contemporaine.

6 Surveillances M. Bonnefoy.

7 Ragut (C.) - *Statistique du département de Saône-et-Loire*, II. Mâcon, 1838, p. 399 ; Monnier (A.-E.) – Annuaire de Saône-et-Loire. Mâcon, 1839, p. 358 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 272-273 ; Séance du 28 juillet 1951, *MSHAC*, XXXIII, 1, 1952, p. 30-31 ; Parriat (H.) – Nouvelle trouvaille de céramique d'Argonne en Bourgogne méridionale, *Physiophile*, 41-42, 1954, p. 73 ; Bonnefoy (M.) et Parriat (H.) – Les découvertes de Sercy, *Physiophile*, 44, 1955, p. 47-60 ; Séance du 30 juillet 1955, *MSHAC*, XXXIV, 1, 1956, p. 37-38 ; Armand-Calliat (L.) – Sculptures gallo-romaines trouvées à Sercy, *RAE*, VI, 4, p. 394-401 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XIV, 1956, p. 275-278 ; Séance du 26 octobre 1957, *MSHAC*, XXXIV, 2, 1957, p. 39 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. Bonnefoy (M.) – Les découvertes gallo-romaines de Sercy, *Physiophile*, 124, 1996, p. 76-102.

71520 SEVREY

Site 71520-01

1 Sevrey (Bourg / Les Tupiniers / La Serve).

2 Ateliers de potiers.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 Le bourg de Sevrey recouvre un très important centre de production céramique actif durant toute la période médiévale et moderne, peut-être le plus important de la vallée de la Saône. Les ateliers, très mal connus avant les années 1970, on depuis fait l'objet de plusieurs interventions archéologiques, en grande partie inédites.

Les premières recherches, essentiellement des prospections au sol, ont été effectuées au début des années 1970 par S. Renimel qui a dressé un premier inventaire des productions des ateliers à partir de ses ramassages et de céramique provenant du site du Port Guillot à Lux [71269-01].

Il a distingué quatre groupes typo-technologiques successifs. Le premier (groupe Sevrey I ou céramique « bistre »), comprend des céramiques communes de couleur beige, à pâte orange silliceuse. Les formes sont variées (bols, coupes, mortiers, pots, pichets). Le second groupe (Sevrey II) comprend des formes de céramique commune sombre. Les formes sont moins nombreuses et se composent essentiellement de pots à cuire. Les groupes III et IV correspondent respectivement à des productions à pâte sombre et flamulées.

Ne disposant pas de données startigraphiques et d'ensembles de référence régionaux, S. Renimel a été obligé de recourir à des comparaisons éloignées : chronologie de K. Böhner pour la région trévière, ateliers du bassin parisien. Sur ces bases, il a

prudemment proposé que le groupe I date du IX^e siècle, le groupe II des X^e - XII^e siècles, le groupe III des XII^e – XV^e siècles et que le groupe IV soit postérieur au XV^e siècle.

Malgré la prudence de l'auteur, cette chronologie a généralement été reprise sans discussion.

Plusieurs découvertes ont cependant remis en cause les conclusions de S. Renimel. La mise en évidence de l'existence de deux ateliers produisant des céramiques de son groupe I à La Charmée [71102-01] et Givry [71221-02] indique en premier lieu que ce groupe, en partie défini grâce aux découvertes de Lux [71269-01], ne saurait intégralement provenir de Sevrey. Par ailleurs, les fouilles d'habitats du haut Moyen Age effectuées dans la vallée de la Saône, comme celle d'I. Cattedu à Genlis²¹⁸, ont contribué à remonter la date d'apparition des productions du groupe I au VII^e siècle au plus tard.

La synthèse récente sur les habitats ruraux du nord de la région Rhône-Alpes²¹⁹ confirme pleinement cette modification. Sur la base de critères typologiques, il est désormais possible d'affirmer que l'apparition des productions du groupe I de Sevrey (appelées céramiques « bistres » dans cette région) remonte au VI^e siècle au plus tard et qu'elle s'étend jusqu'au courant du VIII^e siècle. Les productions du groupe II, bien attestées en Rhône-Alpes, sont désormais datées des VIII^e – IX^e siècles.

Trois fouilles récentes de M. Augros, G. Depierre et L. Vaxelaire effectuées à Sevrey permettent d'affiner la typologie des productions précoces de l'atelier (pl. 412-413). Par comparaison avec les contextes de Rhône-Alpes, on peut avancer que les céramiques du groupe I sont produites à Sevrey du courant du VI^e siècle au VIII^e siècle. En revanche, rien n'indique pour l'instant la présence de productions antérieures à cette époque. Une fouille récente d'O. Simonin (INRAP) devait apporter des informations complémentaires.

5 Les productions de céramique bistre sont datées du courant du VI^e au VIII^e siècle.

6 Fouilles de M. Augros (1975, G. Depierre (1986), L. Vaxelaire (1994) et O. Simonin (2003).

7 Renimel (S.) – *L'atelier céramique de Sevrey (IX^e – XIX^e siècles). Un millénaire de tradition céramique en Chalonnais*. Chalon, 1974 ; Augros (M.) – Additif à la chronique archéologique, *MSHAC*, XLV, 1976, p. 43-44 ; *Gallia informations*, 1988, 2, p. 48 ; Augros (M.) et Depierre (G.) – Les potiers de Sevrey en Val de Saône, *Les Dossiers, Histoire et Archéologie*, 157, fév. 1991, p. 46-47 ; Augros (M.) – Atelier céramique médiéval de Sevrey, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire*. Dijon, 1996, p. 403-404 ; Petident (Y.) – La production potière du Val de Saône à travers

²¹⁸ Cattedu (I.), Clavel (B.) et Ruas (M.-P.) – L'habitat rural mérovingien de Genlis « Le Joannot – La Borde », *RAE*, 43, 1992, p. 39-89.

²¹⁹ Faure-Boucharlat, *Vivre à la campagne*, p. 57-75.

l'exemple du site producteur de Sevrey (d'après les fouilles récentes), dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire*. Dijon, 1996, p. 405-407.

71526 SOLUTRE-POUILLY

Site 71526-01

- 1 Solutré-Pouilly. Non localisé.
- 2 Occupation de grotte.
- 4 A Solutré, dans une grotte, en 1942, on a trouvé une statuette en bronze de divinité orientale *semblable à celles du musée Rolin*.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Bonnefoy (M.) et Perraud (R.) – Nouvelles découvertes gallo-romaines faites par le syndicat d'initiative spéléo-archéologique de Cormatin dans le Mâconnais, *Physiophile*, 46, 1956, p. 50-58.

71539 TINTRY

Site 71539-01

- 1 Tintry (Bordiat). Vers 765,07 / 2216,35 (imprécis).
- 2 Carrière.
- 4 A Bordiat, (cadastre C1, n° 61 et 351 en 1993), existent des carrières de grès. Au XIX^e siècle, on y aurait trouvé des sarcophages, stèles, chapiteaux, tambours, meules. R. Niaux a pu observer un couvercle de sarcophage sur un front de taille en 1978.
- 5 Epoque romaine, Antiquité tardive et haut Moyen Age ?
- 7 Bulliot (J.-G.) – Les carrières gallo-romaines du plateau de Saint Emiland, *MSE*, XVI, 1888, p. 217 ; Rebouq, *CAG 71/3*, p. 229.

71542 TOULON-SUR-ARROUX

Site 71542-01

- 1 Toulon-sur-Arroux (Bourg). Autour de 737,8 / 2189,765.
- 2 Agglomération secondaire.
- 4 Le bourg de Toulon, traversé par la voie romaine d'Autun à Roanne, correspond au *Telonno* de la Table de Peutinger²²⁰. Les découvertes sont hélas très peu nombreuses dans la bibliographie. On mentionne la découverte de *briques [tegulae?]* dans la partie proéminente du bourg et d'une stèle funéraire dans une clôture du quartier du Faubourg d'Arroux, indiquant peut-être l'emplacement d'une nécropole péri-urbaine.
- En l'état actuel de la documentation, il n'est pas possible d'évoquer l'évolution de cette agglomération entre l'Antiquité et la fin du haut Moyen Age, période à laquelle apparaît Toulon dans le cartulaire de Perrecy.

Les découvertes de la gravière de la Grenouillère, appartenant à un établissement rural, ne peuvent-être en aucun cas apparentés à cette dernière.

- 7 Courtépée, *Description générale*, II, 2^e éd., p. 594-595 ; Dusourd (H.) – *Toulon-sur-Arroux, seigneurie de l'Abbaye de Cluny*. Moulins, 1964, p. 22 ; Thevenot (E.) – *Les voies romaines de la Cité des Eduens*. Bruxelles, 1969, p. 215 [*Latomus*, XCVIII] ; Lahaye (P.) – Une stèle gallo-romaine inédite à Toulon-sur-Arroux, *Echos du Passé*, 54, 1985, p. 28-29 ; Rebouq, *CAG 71/4*, p. 442-444 ; Crumley (C.) et Maerten (M.) – Toulon-sur-Arroux, dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 68, n° 49.

71543 TOURNUS

L'agglomération de Tournus, mentionnée dans *l'Histoire Auguste* comme étant le lieu de la bataille entre Septime Sévère et Clodius Albinus en 197 (Septime Sévère, XI), demeure très mal connue. On suppose qu'elle pourrait remonter à la protohistoire suite à la découverte d'un important village de La Tène D à proximité immédiate de l'agglomération antique. L'extension du site du Haut-Empire est difficile à cerner et le site n'a jamais fait l'objet de fouilles.

Les synthèses sont donc rares, la dernière en date étant celle de J. Duriaud – Tournus (Saône-et-Loire), dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 68-69, n° 50.

Tous les sites antiques de la commune sont recensés, à l'exception de ceux situés sur l'ancienne commune de Plottes.

Site 71543-01

- 1 Tournus (La Saône). Vers 797,85 / 2176,45.
- 2 Gué.
- 4 Les recherches en archives ont permis à A. Dumont de mettre en évidence la présence d'un haut fond dans la Saône à hauteur du quartier de la Madeleine. Des dragages effectués dans la Saône vers 1900 ont livré de nombreux vestiges antiques dont un bas-relief en calcaire représentant peut-être Sucellus (Espérandieu, IX, 7094).
- Avant 1982, on a en outre trouvé une *spatha* de la fin du IV^e siècle (pl. 414, n° 1).
- 5 Fréquentation attestée de La Tène finale à l'Antiquité tardive.
- 7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 9 ; Feugère (M.) – Epée, dans 105, n° 115, fig. 89 ; Rebouq, *CAG 71/4*, p. 468 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la RAE. Dijon, 2002, p. 86-88.

²²⁰ *Tabula Peutingeriana*, II, 5.

Agglomération

Site 71543-02

1 Tournus (La Pêcherie). 797,35 / 2177,1.

2 Habitat.

4 Lors de la pose d'égoûts en 1900, on a découvert de nombreux vestiges gallo-romains dans le quartier de la Pêcherie. On a en outre observé les vestiges d'une voie gallo-romaine parallèle au quai. Près du pont, le long de la Saône, elle était bordée de *voûtes semblables à des voûtes de caves*.

5 Epoque romaine.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 12-13 et 16 ; Bernard (A.) – Tournus à travers les âges, *BSAAST*, VIII, 1908, p. 33.

Site 71543-03

1 Tournus (La Madeleine). 797,6 / 2176,65.

2 Habitat.

4 Lors de la pose d'égoûts en 1900, on a découvert de nombreux vestiges d'époque romaine dans le quartier de la Madeleine.

5 Epoque romaine.

7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 8 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 465.

Site 71543-04

1 Tournus (La Madeleine).

2 Enceinte.

4 L'enceinte de Tournus demeure relativement mal connue à ce jour, mais des recherches récentes tendent à combler les lacunes de la documentation ancienne.

La seule synthèse a été effectuée par G. Jeanton en 1921. Des recherches ponctuelles effectuées par B. Saint-Jean-Vitus dans le courant des années 1990 ont permis de verser des éléments nouveaux au dossier, mais la majorité des données demeurent inédites. Toutefois, ces sondages et relevés dans les caves de la ville permettent de reconsidérer en grande partie les travaux de Jeanton.

Tracé

L'enceinte réduite de Tournus affecte une forme grossièrement rectangulaire, allongée dans le sens nord-sud (pl. 414, n° 2-3). La surface enclose est d'environ 1,5 hectare.

Le côté est borde la Saône. Partant du sud-est, l'enceinte se dirige vers l'ouest, bordée à l'intérieur par la Place du Petit Jour, coupe la rue Désiré Mathivet, longe au sud la rue du Puits avant d'effectuer un retour vers le nord, longeant à l'ouest la rue Saint-Jacques avant de bifurquer vers l'est où elle longe au nord la rue de la Pompe. Elle coupe ensuite à nouveau la rue Désiré Mathivet, mais son tracé devient dès lors incertain. Pour Jeanton, elle

aurait bifurqué vers le sud à peu de distance à l'est de la rue Mathivet, longeant le côté ouest de la rue de la Boucherie en direction de l'église de la Madeleine et la place du Petit Jour.

B. Saint-Jean-Vitus paraît rejeter le tracé de ce tronçon oriental et le considère comme incertain. Il ne retient en définitive que la partie du tracé proposée par Jeanton au sud de l'église de la Madeleine.

Cette enceinte aurait comporté deux portes au nord et au sud, peut-être à l'endroit où elle recoupe la rue Mathivet, mais les preuves archéologiques font défaut. A l'est, en bordure de la Saône, un diagnostic effectué en 1992 a permis d'observer deux murs parallèles qui font suggérer la présence d'une poterne donnant sur un gué de la Saône.

Les tours

G. Jeanton signale une tour dans son étude, mais les recherches de B. Saint-Jean-Vitus permettent d'en attester au moins cinq.

En faisant le tour de l'enceinte dans le sens des aiguilles d'une montre et en partant de l'angle nord-ouest, on trouve les tours suivantes :

Tour de la Madelon (1). Cette dernière est la seule mentionnée par Jeanton.

Tour de la place du Petit Jour (2). Elle occupe l'angle sud-est de l'agglomération.

Tour sud-ouest (3). Elle occupe l'angle sud-ouest de l'enceinte.

Tour ouest (4). Proposée à titre d'hypothèse par B. Saint-Jean-Vitus.

Tour de la place de la Grenette (5).

Structure des tours et des portes

La structure des tours de l'enceinte est imparfaitement connue.

D'après les observations de B. Saint-Jean-Vitus, deux types de structures coexistent.

Le premier correspond à des tours de plan circulaire. La seule pour laquelle nous disposons de données précises est la tour Madelon (1). Elle possède une élévation en *caementicium* de 3 m de hauteur puis une élévation en petit appareil qui serait médiévale selon Jeanton. Le diamètre de ces tours n'a jamais été signalé, mais d'après le plan publié par B. Saint-Jean-Vitus, on peut supposer qu'il atteint au moins 6 m. Toutes semblent posséder un espace vide interne de faible diamètre.

Les tours circulaires sont situées dans les angles de l'enceinte.

Le second type correspondrait à des tours de flanquement pleines en forme de demi-cercle. La seule reconnue avec certitude serait celle de la place de la Grenette (5), observée par B. Saint-Jean-Vitus. Selon cet auteur, la présence de ce type expliquerait

les épaisissements de la paroi de la courtine dans certains secteurs où elle atteint jusqu'à 6 m de large. La récupération presque totale du parement de l'enceinte expliquerait que ces tours pleines aient été découvertes aussi tardivement.

La structure des portes est inconnue. Seule une éventuelle poterne donnant sur la Saône aurait été reconnue quai du midi en 1992 (A). On a alors observé deux murs parallèles ménageant un espace allongé de 1,7 m de large. Le mur est, le plus près de la Saône, correspondrait à la courtine. Le second, à l'ouest, correspondrait à un mur de terrasse enduit de tuileau sur son côté est. La faible empreinte de l'opération et le manque de précision des plans publiés ne permettent pas de se faire une idée plus précise de cet aménagement en chicane.

La courtine

Les observations récentes ont permis de réinterpréter les observations de Jeanton selon qui la courtine aurait été constituée d'un *caementicium* comprenant des éléments de tuileau, non parementé car il ne notait pas de moellons sur tout le tracé de l'enceinte. Il supposait donc une simple construction dans un coffrage.

Les travaux de B. Saint-Jean-Vitus ont eu raison de cette théorie. Il apparaît en fait que la courtine possède bien un parement, certes presque partout arraché, d'où l'interprétation de Jeanton.

L'élévation de la courtine a été observée sur près de 6 m de hauteur place du Petit Jour. Un sondage effectué en 1992 à proximité de la Place du Petit Jour a montré que la base possède une semelle débordante à deux ressauts (pl. 415, n° 1-2). Il n'a pas été possible de savoir si ce ressaut repose sur des blocs de réemploi. La bibliographie ancienne ne semble pas mentionner de découvertes de ce type, ce que semble confirmer la rareté des éléments de sculpture découverts à Tournus. Seule exception, une observation de G. Jeanton dans une cave rue Sornay, chez M. Baudras, où il a pu observer les fondations de la courtine et noter la présence d'une colonne remployée sciée dans le sens de la longueur. Il semble donc que l'absence de fondations en grand appareil résulte plus de la rareté des observations en profondeur que d'une réalité archéologique.

Le parement de la courtine, quant il est conservé, est constitué de moellons en calcaire de 12 à 20 cm de long par 8 à 10 cm de haut, disposés en assises régulières, parfaitement réglées selon B. Saint-Jean-Vitus.

L'épaisseur de la courtine semble d'au moins quatre mètres. Elle est de 3,90 m rue du Midi dans la parcelle n° 341 du cadastre de 1911 et de 4 m place du petit jour au n° 485. Encore faut-il relever que le parement n'était pas conservé sur ces tronçons.

Aucun fossé n'a été observé au pied de l'enceinte.

5 L'enceinte réduite de Tournus est traditionnellement datée du dernier tiers du III^e siècle, sans preuves archéologiques pertinentes. Le mobilier issu des sondages effectués par B. Saint-Jean-Vitus sur le côté oriental de l'enceinte *permet de proposer une datation de l'enceinte [...] au III^e siècle (en tout cas pas plus tôt)*. Les données n'ayant pas fait l'objet d'une publication, il n'est pas possible d'argumenter plus avant. Une mention de Grégoire de Tours qui parle du *castrum Trinorciense*²²¹ semble prouver que cette enceinte est antérieure à la fin du VI^e siècle.

7 Bernard (A.) – Tournus à travers les âges, *BSAAST*, VIII, 1908, p. 27-29 ; Jeanton (G.) – L'ancienne ville de Tournus et son castrum, *BACTH*, 1920, p. 155-181 ; Jeanton (G.) – L'ancienne ville de Tournus et son enceinte, *BSAAST*, XXI, 1921, p. 139-141 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 9 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1992, p. 68 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 463 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1994, p. 75 ; Saint-Jean-Vitus (B.) – Le castrum de Tournus, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire*. Dijon, 1996, p. 242-244.

Site 71543-05

1 Tournus. (Eglise Saint-Valérien). 797,28 / 2177,1.

2 Eglise.

4 Selon l'hagiographie, Valérien, compagnon de saint Marcel, aurait été martyrisé à Tournus en 177²²². Une église (*ecclesia*) installée sur son tombeau est mentionnée dès le VI^e par Grégoire de Tours²²³. A cet égard, l'édifice paraît ancien puisque la charpente a été refaite quelques années auparavant par un comte de Chalon.

En 1910, lors de travaux autour de l'église actuelle datant des XI^e – XII^e siècles, on a découvert *une sorte de caveau funéraire situé sous les fondations les plus anciennes de l'édifice. Il était entièrement décoré de stucs blancs, comme on en a trouvé dans les villas romaines de la région*. Tout autour de l'église, on a découvert de nombreux fragments de ces mêmes stucs et des sarcophages trapézoïdaux.

L'église abrite un sarcophage rectangulaire en calcaire qui passe pour être le sarcophage primitif du martyr.

5 D'après les textes, l'édifice remonte au plus tard au VI^e siècle.

7 Martin (J.) – Nouvelles découvertes archéologiques faites en 1910 autour de l'église abbatiale de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, XVI, 1911, p. 246 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 9-10 ; Viellard-Troiekouloff, *Monuments religieux*, p. 303 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 466 ; Saint-Jean-Vitus (B.) – Tournus, la fondation d'une ville à l'ombre de l'Abbaye, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire. Catalogue de l'exposition*. Dijon, 1996, p. 368.

Site 71543-06

²²¹ Grégoire de Tours, *Liber in Gloria martyrum*, 53.

²²² *Passio Valeriani auctore anonymo*, *AASS*, Sept., V, p. 21-23.

²²³ Grégoire de Tours, *Liber in Gloria martyrum*, 53.

1 Tournus (Saint-Valérien / Saint-Philibert). Autour de 797,2 / 2177,175.

2 Nécropole.

4 Au chevet de l'abbatiale Saint-Philibert, en 1898, on a découvert des sépultures. Certaines étaient sous dalles brutes d'autres en sarcophages trapézoïdaux en grès. Une sépulture sous dalles contenait un moyen bronze de Magnence.

En 1953, en creusant une tranchée dans le cellier de l'abbaye Saint-Philibert, on a découvert un sarcophage en grès arkose.

On a attribué ces sépultures à l'Antiquité tardive et à l'époque mérovingienne. La typologie des structures ne semble pas correspondre à des sépultures antérieures au VII^e siècle.

6 haut Moyen Age, Moyen Age ?

7 Martin (J.) – Découvertes archéologiques dans les dépendances de l'église abbatiale de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, V, 1900, p. 136-144 ; Bernard (A.) – Tournus à travers les âges, *BSAAST*, VIII, 1908, p. 33 ; Martin (J.) – Nouvelles découvertes archéologiques faites en 1910 autour de l'église abbatiale de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, XVI, 1911, p. 239 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 13-14 ; Vaussanvin (M.) – Sépultures mérovingiennes inédites de la région de Tournus, *BSAAST*, LXXXII, 1983, p. 127-139 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 71 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 466-467 ; Saint-Jean-Vitus (B.) – Tournus, la fondation d'une ville à l'ombre de l'Abbaye, dans *30 ans d'Archéologie en Saône-et-Loire. Catalogue de l'exposition*. Dijon, 1996, p. 368.

Site 71543-07

1 Tournus (rue des Magasins). 797,315 / 2176,9.

2 Nécropole ?

3 Musée Greuze, Tournus.

4 Lors de la pose d'égouts en 1898, rue des Magasins [et non près de la Gare], on a découvert un fragment de plaque de marbre (Espérandieu, IX, 7082) orné d'une amphore et portant une inscription en langue grecque dont on lit les premières lettres : [...]/A[...] / Θ[...] / Σ [...] / Δ[...].

Pour Jeanton, il s'agirait d'un fragment de stèle funéraire, mais il pourrait aussi s'agir d'un fragment de cuve de sarcophage. Si ce fragment est en place, il pourrait indiquer la présence de sépultures d'époque romaine.

5 Epoque romaine.

7 Martin (J.) – L'archiprêtre de Tournus, *MSHAC*, IX, 1905, p. 53 et pl. I ; Jeanton (G.) – L'ancienne ville de Tournus et son enceinte, *BSAAST*, XXI, 1921, p. 158 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 15 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 466.

Extra-urbain

Site 71543-08

1 Tournus (Belnay / Belné). De 795,8 / 2177,63 à 796,175 / 2177,5.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée Greuze, Tournus ; dépôt du GRAT, Tournus.

4 De 1890 aux années 1900, P. Marle a fouillé une partie d'une vaste villa au lieu-dit Belné. Les fouilles ont essentiellement porté sur la *pars urbana* du complexe (pl. 415, n° 3 et 416).

De cette dernière, il a fouillé une aile mesurant 104 m du nord au sud et 18,5 m d'est en ouest. Il semble en fait qu'elle appartienne à une *pars urbana* à péristyle s'étendant à l'ouest sur au moins 45 m. Ainsi, seule la partie est aurait été fouillée.

Le corps de bâtiment dégagé s'organise le long d'une galerie de 102 m de long, vraisemblablement un portique. Quelques observations semblent indiquer que les colonnes devaient être en briques stuquées. Les murs de soubassement mesurent 0,6 m d'épaisseur alors que ceux du reste de la construction mesurent 1,2 m. Ils sont en moellons calcaires appareillés au mortier et décorés d'enduits peints et de stucs. Les sols sont en béton poli.

Les salles sont peu décrites. Au sud, une pièce semble avoir servi de vestibule communiquant avec les différentes galeries. Au nord, les pièces L et L', au sol en béton, ont été interprétées comme des citernes.

De nombreuses traces d'incendie semblent avoir été observées dans la partie ouest de l'aile.

Le matériel découvert a été publié sous la forme d'un catalogue en 1919.

Les monnaies sont abondantes, on signale les frappes suivantes : République (1) ; As de Nîmes (1), Auguste (1), Tibère (1), Caligula (1), Claude (1), Néron (1), Vespasien (1), Domitien (1), Hadrien (4), Antonin (2), Commode (2), Septime Sévère (2), Geta (1), Elagabale (1), Julia Mamaea (1), Pupien (1), Gordien III (1), Tetricus (3), Théodora (1), Constantin (8), Crispus (2), Constantin II (1), Constant (3), Constantiennes (4), Constance II (5), Magnence (1), Julien (1), Valentinien II (1), Magnus Maximus (1), Théodose (1), 26 frustes.

Une partie de la *pars rustica* de l'établissement a été observée en 1968 lors de la construction de l'autoroute A6. On note une légère différence d'orientation entre les structures des fouilles anciennes et celles de 1968, qui pourrait correspondre à un problème de recalage des fouilles anciennes (pl. 416).

Cinq bâtiments ont été observés (deux fouillés) ainsi que deux puits. La datation des bâtiments est incertaine, mais la description des céramiques fines semble indiquer qu'ils sont fréquentés au Haut Empire.

Le bâtiment 1 a livré une « vasque en plomb » et une tête de statuette en grès, le bâtiment 4 un disque en bronze, des tessons et fragments de statuettes, une base de colonne. Le bâtiment 5 a été observé presque

détruit. Une fibule à arc non interrompu a été publiée par M. Feugère.

La découverte d'une monnaie de Gratien dans le puits sud (n° 3) et de *céramique sigillée peinte décorée à la molette* (sigillée luisante) dans le puits nord (n° 7) indique une occupation de ce secteur de la *villa* durant l'Antiquité tardive. Des restes humains d'au moins deux individus ont été découverts dans le puits sud (n° 3), ainsi que des fragments d'amphore, des tessons de la fin du Haut Empire (productions de La Ferté) et du IV^e siècle (sigillée luisante, forme P 37). D'autres murs antiques ont été observés en 1971 au sud de la *pars urbana* lors de curages des fossés de la D 215 (vers 795,88 / 2177,48). Le matériel recueilli permet de les attribuer à l'époque romaine (Haut Empire ?).

Aux VI^e – VII^e siècles, la *pars urbana* semble avoir accueilli une nécropole : 8 sépultures ont été découvertes dans le vestibule sud et deux au nord de la galerie. Ces dernières sont certainement liées à un habitat proche, dont pourraient dépendre les découvertes de Beaugerard [**site 71543-09**]. Belné est mentionné comme étant une *villa* à l'époque carolingienne.

5 Fréquentation du site attestée de La Tène D au début du V^e siècle (matériel métallique). La présence d'une nécropole sur le site indique la présence d'une occupation proche aux VI^e – VIII^e siècles.

7 Canat (P.) – Rapport sur les fouilles de Belnay, *MSHAC*, 1^e série, VIII, 1, 1895, p. 87-97 ; Lafay (G.) et Martin (J.) – Fouilles archéologiques de la villa gallo-romaine de Belné près Tournus (S.-et-L.), catalogue des objets et des monnaies recueillis par M. P. Marle, *BSAAST*, XIX, 1919, p. 137-159 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 10-11 ; Gaudillère (A.) – Les fouilles de 1968 à Belnay et Croix-Juillet à Tournus, *BSAAST*, LXVIII, 1970, p. 3-9 ; Senard (J.) – Note sur les matériaux de construction utilisés dans les bâtiments gallo-romains de Croix-Juillet, *BSAAST*, LXVIII, 1970, p. 10 ; Gaudillère (A.) – La céramique sigillée de Croix-Juillet et Perrières à Tournus, *BSAAST*, LXIX, 1971, p. 128-135 ; Perrot (R.) – A propos d'un fragment de crâne trépané provenant d'un puits gallo-romain à Tournus, *BSAAST*, LXIX, 1971, p. 81-84 ; Vaussanvin (M.) – Chantier de l'autoroute A6 « La Croix-Juillet », *Découvertes Archéologiques en Tournugeois*, 2, 1973, p. 29-34 ; Feugère (M.) – Les fibules du Tournugeois, *BSAAST*, LXXVII, 1978, p. 40-43 et 45-48, n° 37, 38, 40, 41, 46, 47, pl. 9 et 10 ; Vaussanvin (M.) – Observations faites en 1971 sur le site gallo-romain de Belné, *BSAAST*, LXXVII, 1978, p. 207-214 ; Activités de GRAT en 1978, fouilles et observations, *BSAAST*, LXXVIII, 1979, p. 95-99 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 464-465.

Site 71543-09

1 Tournus (Beaugerard). Autour de 795,7 / 2177,65.

2 Nécropole.

3 Musée Greuze, Tournus ; dépôt du GRAT, Tournus.

4 En 1892, à Beaugerard, au-dessus de la *villa* de Belné, on a découvert des sépultures sur une zone de 150 par 20 m. L'une d'entre elles contenait une fibule quadrilobée avec placages d'or. On a aussi trouvé un scramasaxe, un vase en céramique commune, un couteau (?).

Lors de la construction d'un pavillon en 1991, J. Duriaud a fouillé 20 sépultures situées à 50 m à l'est des découvertes du XIX^e (pl. 417, n° 4). Elles ont livré un très faible mobilier (tessons de céramique commune), attribuable au VII^e siècle.

Ces sépultures appartiennent vraisemblablement au même point de peuplement que celles de la *villa* de Belné.

5 Utilisation aux VI^e – VIII^e siècles ?

7 Martin (J.) – Sépultures barbares des environs de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, II, 1897, p. 331-332 et pl. V ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 14 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1991, p. 103-104 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, Rebourg, *CAG 71/4*, p. 467 ; Duriaud (J.) – La nécropole mérovingienne de Beaugerard à Tournus, *BSAAST*, XCIII, 1994, p. 135-161.

Site 71543-10

1 Tournus (La Lorine). 796,25 / 2178.

2 Etablissement rural.

3 Dépôt du GRAT, Tournus.

4 Lors des travaux de l'autoroute A6 à Tournus, M. Vaussanvin a fouillé un petit établissement romain à La Lorine. Seuls des niveaux de dépotoir ont été observés.

5 Le matériel recueilli semble dater de la fin du I^{er} siècle au III^e (sigillée Drag 27 et 45, céramique commune de la Ferté).

7 Vaussanvin (M.) – Chantier de l'autoroute A6 « La Lorine », *Découvertes Archéologiques en Tournugeois*, 2, 1973, p. 35-38 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 465.

Site 71543-11

1 Tournus (L'Ormoy / Résidence des Sept Fontaines). 796,75 / 2176,62.

2 Indéterminé.

3 Dépôt du GRAT, Tournus.

4 Lors d'un sondage, M. Perrin a observé un hérisson de sol qui a livré du matériel romain datable du Haut Empire, dont une fibule à queue de paon, une fibule à charnière en fer et une fibule dérivée d'Aucissa. Des vestiges de La Tène finale ont été observés en position secondaire.

7 Perrin (M.) – *Tournus, l'Ormoy. Rapport de sondage*. SRA de Bourgogne, 1972 ; Feugère (M.) – Les fibules du Tournugeois, *BSAAST*, LXXVII, 1978, p. 38, n° 34, pl. 8 (et non 35), p. 42-43, n° 39 et 42 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 464.

Site 71543-12

- 1 Tournus (Bellevue / Les Perrières). 796,5 / 278,775.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Dépôt du GRAT, Tournus.
- 4 La construction de l'autoroute A6 a permis d'observer une zone de dépôt (tuiles, tubulures, enduits peints, céramique) et un foyer contenant de la céramique et une fibule.
- 5 Le matériel contenu dans le foyer date du premier tiers du I^{er} siècle.
- 7 Gaudillère (A.) – Les fouilles de 1968 à Belnay et Croix-Juillet à Tournus, *BSAAST*, LXVIII, 1970, p. 3-9 ; Gaudillère (A.), Vaussanvin (H.) et Perrin (M.) – Fouille de sauvetage d'un foyer contenant des céramiques à Tournus, *BSAAST*, LXIX, 1971, p. 136-147 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 464.

Site 71543-13

- 1 Tournus (Julienne). 795,43 / 2176,575.
- 2 Indéterminé.
- 4 Vers 1900, lors de travaux de captage de la source de Julienne, on a découvert des substructions et des canalisations antiques.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 12.

Site 71543-14

- 1 Tournus (Le Roy Guillaume ou Julienne). 794,95 / 2176,7.
- 2 Nécropole.
- 4 Sur le versant oriental de la colline du Roy Guillaume, en 1821, 1829, 1891 et 1975, on a observé une importante nécropole mérovingienne. Avant 1829, on a trouvé des fibules et boucles en argent données au musée de Mâcon. En 1891, on a trouvé un abondant mobilier datable du VII^e siècle (plaques-boucles damasquinées, scramasaxes, couteaux, agrafes, céramiques). En 1975, J. Duriaud a observé une sépulture sous dalles qui n'a pas livré de mobilier.
- 5 Selon H. Gaillard de Sémainville, le mobilier recueilli en 1891 n'est pas antérieur au premier tiers du VII^e siècle. Toutefois, les découvertes signalées par Chevillard paraissent plus précoces.
- 7 Chevillard – Manuscrit à la bibliothèque de Tournus (découvertes des années 1820) ; Martin (J.) – Sépultures barbares des environs de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, II, 1897, p. 332-334, pl. VI-VII ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 14-16 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 72 et pl. 25, 32, 33, 34-35, 58 ; Vaussanvin (M.) – Sépultures mérovingiennes inédites de la région de Tournus, *BSAAST*, LXXXII, 1983, p. 127-139 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 467.

Site 71543-15

- 1 Tournus (Les Perrières). 796,5 / 2177,2.
- 2 Indéterminé.
- 4 A Tournus, aux Perrières, la construction d'immeubles a entraîné la découverte d'un empierrement et de céramique romaine. Il pourrait appartenir à un bâtiment d'un établissement rural antique.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Activité du GRAT en 1980, fouilles et observations, *BSAAST*, LXXX, 1981, p. 65-68.

Site 71543-16

- 1 Tournus (Le Grand Beaufer). Vers 794,85 / 2176,1 (très imprécis).
- 2 Nécropole.
- 4 Peu avant 1897, on a découvert au Grand Beaufer deux sépultures sous dalles brutes. Elles ne contenaient pas de mobilier.
- 5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.
- 7 Martin (J.) – Sépultures barbares des environs de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, II, 1897, p. 331 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 14 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 72 ; Rebourg, *CAG 71/4*.

Site 71543-17

- 1 Tournus (Les Joncs). 796,75 / 2175,825.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Matériel en dépôt au GRAT, Tournus.
- 4 Aux Joncs, J. Duriaud a ramassé de la céramique commune des ateliers de la Ferté, de l'amphore Dr 20 et des *tegulae* indiquant la présence d'un petit établissement antique.
- 5 Fréquentation attestée aux I^{er} – II^e siècles.
- 7 Découverte inédite.

Site 71543-Matériel

Lapidaire

- 1 A Tournus, dans le pavé de l'abbatiale, on a trouvé un fragment d'inscription monumentale [...]FV[...] (*CIL* XIII, 2597).
Canat (P.) – Inscriptions antiques de la ville de Chalon-sur-Saône, *MSHAC*, 1^e série, III, 1854, n° VI ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 466.

Vaisselle

- 1 Dans la Saône en Tournugeois, avant 2001, on a trouvé un vase en bronze (H. = 7 cm, Ø = 19 cm), décoré d'une frise de motifs incisés, montrant une alternance de canthares et motifs géométriques (pl. 418, n° 1). La technique décorative, qui s'apparente nettement à celle des DSP et sigillées africaines, permet de le dater du V^e ou du VI^e siècle. De même, elle laisse supposer une production méridionale ou méditerranéenne. Hayes a cependant noté la rareté du décor de branches de palmier sur la vaisselle

métallique²²⁴, ce qui renforce l'aspect exceptionnel de cette pièce.
Inédit.

71549 LA TRUCHÈRE

Cité des Séquanes.

Site 71549-01

1 La Truchère (La Saône). Vers 799,6 / 2171,75.

2 Découverte isolée.

3 Museum für Deutsche Geschichte, Berlin.

4 Dans la Saône, à la confluence avec la Seille, en 1904, on a trouvé un casque à bandeau de type Baldenheim (pl. 418, n° 2-3). Acheté par un musée de Berlin, il a disparu pendant la seconde guerre mondiale. L. Armand-Calliat en a donné une description précise.

Il se compose d'une armature de plaques en bronze doré, formant comme de larges nervures qui encadrent et maintiennent des segments de tôle en fer, auxquels elles sont fixées par des rivets à tête ronde. Chaque pièce de cette armature, décorée de quelques ciselures au trait, va en s'évasant par le bas pour se rattacher à un cercle frontal aussi en bronze, mais abondamment orné de sujets en relief.

La décoration du bandeau, traitée au repoussé, est en effet, dans le casque qui nous occupe, d'une richesse exceptionnelle et presque excessive.

Une description minutieuse en ayant été faite de visu à Berlin, par M. R. Hennig, je crois utile de la reproduire ici, en la traduisant littéralement de l'allemand.

Des groupes isolés sont disposés sans être coordonnés dans un motif principal, sur deux rangées superposées que ne sépare aucune ligne de démarcation. Entre eux, à gauche et au milieu, sont intercalés deux petits bustes, auxquels correspond à droite un arbuste. La partie droite se termine par trois groupes superposés, celle de gauche par trois arbres isolés.

Ces représentations extrêmes exceptées, la rangée supérieure contient, de gauche à droite, les groupes suivants : tout d'abord un archer sur un petit cheval, qui, en se retournant, lance une flèche contre un animal à demi dressé qui le suit, tout en sautant par-dessus un autre animal. Le groupe suivant est un chasseur, à pied, qui enfonce habilement une pique dans la poitrine d'un animal se dressant également à moitié. Entre les deux, un chien très allongé se précipite sur l'animal. Le chasseur est vêtu d'une robe tombant jusqu'aux genoux, d'un manteau flottant et d'un bonnet phrygien pointu. L'animal, un peu lourd, au mufle pointu, doit être un sanglier.

Le troisième groupe montre un cavalier qui plonge un épéu dans le cou d'un lion qui se précipite sur lui, pendant qu'un chien, en dessous, court sur un animal. La figure suivante est un cavalier isolé, sans armes, mais avec un instrument curieux dans la main : un grand bâton s'élevant plus haut que la tête du cavalier et auquel est fixé un pennon long et large qui s'étend au-dessus de tout le cheval. Devant ce cavalier est

reproduit encore un autre qui galope, et, à l'extrémité gauche, un animal bondissant.

Presque tous les groupes de ce cercle supérieur se retrouvent avec quelques variantes, dans le cercle inférieur. Ce sont des veneurs, à pied ou à cheval, poursuivant des lions et suivis de leurs chiens ; à noter la présence d'un cavalier qui tient un gros bâton ou une hampe à laquelle est fixée une longue flamme, sorte de filet ; mais ici la scène se complète d'un lièvre à longues oreilles courant vers le cavalier entre les arbustes et sur lesquels un chien, au-dessous, se précipite et que le cavalier paraît poursuivre. Plus loin, un cavalier faisant face à un sanglier, semble brandir une pierre. L'angle supérieur est rempli d'une façon ornementale par deux animaux bondissant l'un sur l'autre.

Entre les groupes, sont intercalés en plusieurs endroits des arbustes isolés et un buisson qui figurent un terrain boisé et par conséquent signifient une chasse en pleine campagne.

5 Début du VI^e siècle.

7 Armand-Calliat (L.) – Le casque de La Truchère ou de Chalon-sur-Saône à l'arsenal de Berlin, *BSAAST*, XLI, 1941, p. 184-193 ; Bailly (A.) – Le casque de la Truchère, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Mergoïl, Montagnac, 1990, p. 141-144, fig. 124 ; Rebours, *CAG 71/4*, p. 469 ; Quaas (G.) – Ein Spangenhelm aus Burgund, dans *Die Franken. Wegbereiter Europa*, 2. Berlin-Mayence, 1996, p. 888, n° V.2.11 [donné à tort comme trouvé à Chalon].

71552 UXEAU

Site 71552-01

1 Uxeau (Le Mont-Dardon). 730,1 / 2187,735. Le site s'étend sur les communes voisines d'Issy-l'Évêque et Sainte-Radegonde.

2 Occupation de hauteur.

4 Au sommet du Mont-Dardon se trouve une occupation de hauteur entourée d'un rempart. Le site, connu de Bulliot, a été interprété par ce dernier comme étant un poste militaire du Bas-Empire. X. Garenne a proposé dès 1867 d'y voir un *oppidum* de La Tène finale.

Des fouilles effectuées par H. Parriat puis C. Crumley et W. Berry durant les années 1970 ont permis d'observer des traces d'occupation datant du Bronze final au haut Moyen Age.

Ces opérations ont confirmé la datation protohistorique de l'enceinte qui a été attribuée à La Tène finale. L'occupation romaine et du début du haut Moyen Age n'a pas livré de structures d'occupation caractérisées. Seule une couche de remblai a livré un mobilier relativement abondant, datant essentiellement de la fin du Haut Empire (céramique métallescente, céramique commune sombre (pl. 419, n° 1-2)). Les productions attribuables aux IV^e – VI^e siècles sont rares (pl. 419, n° 3-9). On signale sept monnaies gauloises et des monnaies d'Hadrien (1), Macrin (1), une imitation d'antonien de la fin du III^e siècle, une monnaie de Constantin II, une de Constant, une imitation

²²⁴ Hayes (J.W.) – *Late Roman pottery*. Londres, 1972, p. 285 : *The radiating palm-branch patterns of styles A-C appear to be without parallel in other contemporary art medium.*

constantinienne, quatre petits bronzes de la seconde moitié du IV^e siècle, une statuette en bronze (Mercure ou Hercule juvénile ?), des fragments de statuettes en terre blanche.

Les fouilleurs des années 1970 ont proposé d'attribuer les vestiges d'époque romaine à un sanctuaire, ce qui semble probable, mais l'absence de structures caractéristiques ne permet pas de trancher. L'occupation des VI^e – VIII^e siècles ne peut être caractérisée au vu de la documentation disponible. On peut éventuellement envisager la présence d'un habitat.

A la fin du haut Moyen Age, on assiste à l'édification d'une chapelle, datée des IX^e – X^e siècles.

7 Bulliot, *Système défensif*, p. 104-107 ; Garenne (X.) – *Bibracte*. Autun, 1867, 2^e éd., p. 206-208 ; Groupe de recherches archéologiques de Gueugnon-Montceau – Le Mont-Dardon, les fouilles de 1965 à 1969, *Physiophile*, 79, 1973, p. 38-62 ; Crumley (C.) – Les fouilles du Mont-Dardon - 1976, *Physiophile*, 86, 1977, p. 93-102 ; Crumley (C.) et Berry (W.) – Rapport annuel. Les fouilles du Dardon, 1977, *Echos du Passé*, 39, 1978, p. 13-32 ; Crumley (C.) et Berry (W.) – Les fouilles du Mont-Dardon (Saône-et-Loire). Campagne de 1978, *Echos du Passé*, 41, 1979, p. 17-40 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 37, 2, 1979, p. 459 ; Berry (W.) et Crumley (C.) – Rapport annuel. Les fouilles du Mont-Dardon (Saône-et-Loire), 1979, *Echos du Passé*, 43, 1980, n.p. ; Green (P.R.), Berry (W.) et Tippitt (V.A.) – Archeological excavations at Mont-Dardon, dans Crumley (C.) et Marquardt (W.) (éd.) – *Regional dynamics. Burgundian landscapes in historical perspective*. San Diego, 1987, p. 41-119 ; Rebourg, *CAG* 71/4, p. 261-263 ; Young (B.K.) – Que restait-il de l'ancien paysage religieux à l'époque de Grégoire de Tours, dans Gauthier (N.) et Galinié (H.) (éd.) – *Grégoire de Tours et l'espace Gaulois. Actes du colloque de Tours (3-4 novembre 1994)*. 13^e suppl. à la *RACF*. Tours, 1997, p. 241-250.

71555 VARENNES-LE-GRAND

Site 71555-01

1 Varennes-le-Grand (La Saône). Vers 795 / 2195,425.

2 Gué d'Epervans.

4 A. Dumont considère comme certaine la présence d'un gué à cet emplacement [Epervans : site **71189-11**].

5 Non daté.

7 Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 22 et p. 98, fig. 48.

Site 71555-02

1 Varennes-le-Grand (La Saône).

2 Gué du Port sarrasin.

4 Pour ce gué, se reporter à la commune d'Epervans [site **71189-10**].

Site 71555-03

1 Varennes-le-Grand (La Saône). Vers 797,735 / 2193,85.

2 Gué de la Casaque / du Port de Varennes.

3 Musée Denon, Chalon-sur-Saône.

4 A hauteur du gué de la Casaque, on a recueilli depuis les années 1970 un abondant mobilier indiquant la présence d'un gué.

En 1992, L. Bonnamour a observé la partie aval du gué à une profondeur moyenne de 5 m sous la surface de l'eau.

En 1993, il a suivi le gué sur près de 200 m. Large de 4 à 5 m, il a été pavé de dalles puis avec de grosses dalles dans le courant du I^{er} siècle apr. J.-C. Un glaive avec poignée en os, une casserole en bronze estampille P CIPI NICOMA et une *ascia* ont été découverts entre ou sous les dalles du gué. Des armes mérovingiennes et carolingiennes ont été découvertes à la surface du dallage. Des grosses concentrations de matériel ont été observées aux deux extrémités du gué. Elles contenaient notamment un fond d'amphore africaine (pl. 419, n° 10).

5 Fréquentation attestée durant l'époque romaine et le haut Moyen Age.

7 Chronique archéologique, *MSHAC*, 66, 1997, p. 20 et 22 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 23 et p. 116-120.

71557 VARENNES-SAINT-GERMAIN

Site 71557-01

1 Varennes-Saint-Germain (Mongeraud). Vers 728,6 / 2162,715.

2 Etablissement rural ?

3 Collection particulière (tête en pierre).

4 En 1886, à Varennes-Saint-Martin [anciennement Varennes-Reuillon], près de la ferme de Montgeraud, et non à proximité de la Pierre Madeleine comme le dit Bulliot, on a découvert des éléments d'une statue sur une plate-forme carrée de 2,2 m de côté recouverte d'un dallage. Seule la tête barbue, plus grande que nature, a été conservée. On a aussi trouvé des fragments de jambe et une main tenant une roue, un tronçon de colonne de 0,7 m de diamètre, des fragments d'un plus petit personnage (Espérandieu, III, 2020 et 2089). Bulliot a voulu voir un sanctuaire [Dieu à la Roue ?], mais Thevenot rapproche, cette découverte de la colonne de Cussy (C-d'O.) et propose un groupe représentant Jupiter à l'Anguipède, situé dans une villa.

Tout autour, on a observé des murs, foyers, qui ont livré des fibules, monnaies (une gauloise (*des Cabillones* (type du serpent dévorant un jeune homme) selon Bulliot), une de Julien (R/ Bœuf Apis la tête surmontée de 2

étoiles, un aigle à ses pieds, SECVRITAS REIPVB) et *tegulae*.

5 Fréquentation attestée de La Tène D à la fin du IV^e siècle.

7 Bulliot, *Mission et culte*, MSE, XIX, 1891, p. 59-62, fig. 180 ; Thevenot (E.) – Les monuments et le culte de Jupiter à l'Anguipède dans la cité des Eduens, *Mém. CACO*, XXI, 3-4, 1938-1939 [1942], p. 440-450 (avec une photographie de la tête originale, dans une collection privée à cette date) ; Contenson (Ch. de) – Notes sur la statue colossale de Montgeraud (Commune de Varennes-Reuillon), *Echos du Passé*, 2, 1966, n.p. ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 223-224.

71567 VERGISSON

Site 71567-01

1 Vergisson. Territoire de la commune.

2 Dépôt monétaire.

4 Sur le territoire de la commune de Vergisson, en 1853, on a trouvé un dépôt de près de 3000 monnaies de Valérien, Marius, Gallien (1232), Salonine, Postume, Lélien, Victorin, Tétricus I et II, Claude II (1025), Quintilla (32), Aurélien (21), Probus (4), Dioclétien et Maximien Hercule.

5 Dépôt enfoui vers 290 ?

7 Blanchet, *Les trésors de monnaies romaines*, p. 162 ; Jeanton (G.) – *Le Mâonnais gallo-romain*, I. Mâcon, 1927, p. 55 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, 6, juin 1977, p. 207, n° 55 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 326 [bibliographie complète].

71572 VERS

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 71572-01

1 Vers (Mont Mâcon). 793,35 / 2178,2.

2 Etablissement rural.

4 A Mont Mâcon, J. Duriaud a ramassé de la céramique commune de La Tène finale et du I^{er} siècle, indiquant la présence d'un établissement antique.

5 Fréquentation à La Tène finale et au I^{er} siècle.

6 Prospection J. Duriaud.

7 Découverte inédite.

Site 71572-02

1 Vers (Source de la Doue). 792,3 / 2179.

2 Sanctuaire ?

4 A la source de la Doue, en 1828, lors d'un curage, on a trouvé une maçonnerie formée avec un ciment romain extrêmement dur, ainsi qu'un puits de 4 m de circonférence au milieu du bassin. Le toponyme semble indiquer la présence d'un sanctuaire.

5 Epoque romaine.

7 Monnier (A.-E.) – *Annuaire de Saône-et-Loire*. Mâcon, 1839, p. 390 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 281 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 439.

Site 71572-03

1 Vers (En Forêt / Col du Navois).

2 Sanctuaire ?

3 Matériel déposé chez J. Duriaud, Tournus.

4 Au col de Navois, sur la commune de Vers mais aussi celle de Nanton (vers 791,1 / 2179,8), J. Duriaud a prospecté un établissement antique qui a livré de la céramique commune et sigillée, une monnaie gauloise (LT 5762), un antoninien de Tétricus. Sur le site (partie Nanton), on a recueilli un fragment d'inscription sur calcaire oolithique, actuellement déposé chez l'exploitant de la parcelle. Cette dernière n'est pas lisible (fragment de deux lettres et plinthe).

De par sa topographie, ce site pourrait être un sanctuaire.

5 Fréquentation attestée de La Tène D au III^e siècle.

6 Prospection J. Duriaud.

7 Découverte inédite.

Site 71572-04

1 Vers (En Pingrin). Non localisé.

2 Nécropole.

4 En Pingrin, avant 1897, lors de la construction de la route de Dulphey à Vers, on a trouvé des sépultures sous dalles qui contenaient des céramiques.

5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.

7 Martin (J.) – Sépultures barbares des environs de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, II, 1897, p. 338 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 281 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 74 ; Rebourg, *CA 71/4*, p. 439.

Site 71572-05

1 Vers (En Vergy). Vers 793,3 / 2178,6 (imprécis).

2 Nécropole.

4 En 1860, en Vergy, on a trouvé trois sépultures sous dalles qui ne contenaient pas de mobilier.

5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.

7 Martin (J.) – Sépultures barbares des environs de Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, II, 1897, p. 338 ; Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 281 ; Gaillard de Sémainville, *Cimetières mérovingiens*, p. 74 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 439.

Site 71572-06

1 Vers (La Chorme). 793,170 / 2178,6.

2 Nécropole.

4 Avant 1937, à La Chorme, on a trouvé des sépultures sous dalles qui ne contenaient pas de mobilier.

5 Antiquité tardive ou haut Moyen Age.

7 Armand-Calliat, *Chalonnais gallo-romain*, p. 281 ; Gaillard de Sémerville, *Cimetières mérovingiens*, p. 74 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 439.

Site 71572-07

- 1 Vers (La Tube). 793,9 / 2178,5
- 2 Petit établissement rural.
- 3 Matériel déposé chez J. Duriand, Tournus.
- 4 A la Tube, J. Duriand a trouvé un petit établissement rural qui a livré de la céramique sigillée (dont Drag 42) et de la céramique commune sombre.
- 5 Fréquentation attestée au II^e siècle.
- 6 Prospections J. Duriand.
- 7 Découverte inédite.

71576 LE VILLARS

Site 71576-01

- 1 Le Villars (La Saône). Vers 798,3 / 2175,2.
 - 2 Gué du Villars.
 - 3 Musée de Tournus, inv. n° 1018 bis.
 - 4 Entre Le Villars, Saint-Clair et Lacrost, Saint-Jean-d'Angely, se trouve un passage à gué qui a livré du matériel antique, dont un *pilum* à soie sur la commune du Villars et un autre *pilum* sur la commune de Lacrost [site 71248-06].
- L'évolution de ce site durant l'Antiquité est inconnue.
- 5 Fréquentation attestée dans l'Antiquité.
 - 7 Bailly (A.) – Les armes d'époque romaine dans la vallée de la Saône, *MSHAC*, XLVII, 1979, p. 165, n° 2 et 8 ; Feugère (M.) – Les armes romaines, dans Bonnamour (L.) (dir.) – *Du silex à la poudre... 4000 ans d'armement en val de Saône*. Montagnac, Mergoïl, 1990, p. 106, n° 120 et 121, fig. 90 ; Dumont (A.) – *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial*. 18^e suppl. à la *RAE*. Dijon, 2002, p. 59, fig. 23 et p. 86.

Site 71576-02

- 1 Le Villars (Les Perrières). Non localisé.
- 2 Dépôt monétaire.
- 4 En 1835, aux Perrières, des ouvriers ont découvert dans une vigne un vase en céramique grise contenant trente-cinq monnaies aux effigies de Gordien III (8), Philippe (3), Philippe II (2), Trajan Dèce (2), Etruscilla (1), Trébonien Galle (1), Valérien (2), Gallien (5), Salonine (1), Salonin (2), Salonin ou Valérien II (1), Postume (2), Victorin (2), Claude II (1), Tétricus imitation (2). Les revers de Tétricus sont illisibles, celui de Claude II montre SALVS AVG, la *santé de face tenant un sceptre*.
- 5 Dépôt enfoui vers 270-275 apr. J.-C.
- 7 Lafay (G.) – Trouvaille de monnaies romaines au Villars aux Perrières, commune du Villars près Tournus, *Annales Acad. Mâcon*, XX, 1916-1917, p. 277-283 ; Martin (J.) et Dard (Ch.) – Le Villars en Mâconnais, monographie historique, *BSAAST*, XX, 1920, p. 20 ; Jeanton (G.) – Le trésor de Tallant,

commune d'Etrigny, *MSHAC*, XX, 1924, p. 287-291 ; Jeanton (G.) – *Le Mâconnais gallo-romain*, II. Mâcon, 1926, p. 38-39 ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSFN*, 23^e année, 6, juin 1977, p. 207, n° 56 ; Rebourg, *CAG 71/4*, p. 471.

71582 LA VINEUSE

Site 71582-01

- 1 La Vineuse (Villerest). Autour de 774,55 / 2165,55.
 - 2 Etablissement rural de type *villa*.
 - 4 Près de la ferme de Villerest, on a fouillé en 1955 les bains d'une *pars urbana* de *villa* s'étendant sur près d'un hectare.
- L'ensemble thermal (pl. 419, n° 11 et 420, n° 2-3) se compose de deux pièces chauffées par hypocauste (B et C), alimentées par un *prae-furnium* situé entre la salle H et le *caldarium* B. Le *caldarium* B mesure 3,8 sur 3,35 m et bordé au nord par une abside de 2,80 m de diamètres. La pièce C, interprétée comme *tepidarium*, mesure 3,35 sur 2,4 m. Le *frigidarium* D mesure 2,5 sur 3,75 m et comporte une piscine. Il est dallé de grandes plaques de calcaire.
- Ce secteur a livré plusieurs fragments de corniche en marbre.

A l'ouest du *frigidarium* se trouvait une fosse (A) de près d'1 m de profondeur comblée par une terre noire comprenant de nombreux débris organiques et de la céramique.

D'autres constructions non décrites ont été dégagées à l'est, dont une pièce sur hypocauste. Ces constructions sont bordées au sud par un portique dont le soutènement est effectué par un mur de grand appareil. La galerie effectue un retour vers le sud à l'ouest de la fouille. Cette dernière est bordée par un caniveau en blocs de grand appareil qui se déverse, dans l'angle du portique (pl. 420, n° 1), dans une canalisation se dirigeant en A.

- 7 Bonnefoy (M.), Parriat (H.) et Perraud (R.) – Les fouilles de Villerest, la villa et ses bains, *Physiophile*, 45, 1956, p. 17-30 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XIV, 1956, p. 274-275 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 205.

Site 71582-02

- 1 La Vineuse (Sur la Roche). Non localisé.
- 2 Dépôts monétaires.
- 3 Cabinet des médailles, Paris ; collections particulières ; musée Sabatier, Saint-Bonnet-de-Joux (en 1939) [vase en bronze et quelques monnaies du dépôt de 1938].
- 4 A la Vineuse, Sur la Roche, en 1882, 1938 et en 1940, on a découvert plusieurs dépôts monétaires sans doute enfouis simultanément.

En 1882, on avait découvert 50 monnaies de Victorin et Tétricus (La Vineuse I).

Le dépôt de 1938 (La Vineuse II), composé de 8760 monnaies, a été acheté par le cabinet des médailles.

Il contenait des monnaies des empereurs légitimes Valérien (2), Gallien (293), Valérien II (1), Salonine (14), Claude II (315), Quintille (13), Aurélien (3), des frappes officielles des usurpateurs gaulois Postume (19), Marius (2), Victorin (457), Tétricus I et II (1734) et enfin des imitations radiées aux effigies de Gallien (4), Claude II (256), Postume (2), Victorin (15), Tétricus I et II (5628), Probus (2).

Le dépôt de 1940 (La Vineuse III), découvert à quelques mètres du précédent, a en partie été dispersé (6185 monnaies conservées sur 7150 en 1969). Contrairement à celui de 1938 qui contenait de nombreuses espèces de mauvaise qualité, le second dépôt contenait près de 300 monnaies postérieures à la réforme d'Aurélien.

Il peut être décomposé en trois lots.

Un premier groupe de 883 monnaies d'empereurs légitimes, comprend Valérien (4), Gallien (274), Salonine (15), Claude II (284), Quintille (6), Aurélien (48, dont quarante-sept post-réforme), Séverine (3 post-réforme), Tacite (51 post-réforme), Florian (2 post-réforme) et Probus (196 post-réforme).

Un second comprend les frappes officielles d'usurpateurs gaulois et comprend Postume (19), Victorin (333), Tétricus (1001), Tétricus II (323).

Le dernier regroupe les imitations radiées, aux effigies de Gallien (6), Claude II (265), Quintille (1), Postume (1), Victorin (6), Tétricus I et II (3971).

5 Le terminus du dépôt est fourni par un antoninien de Probus frappé à Lyon en 281.

7 Trouaille mâconnaise, *AB*, XI, 1938, p. 76 ; Morgand (A.) – Le trésor gallo-romain de la Vineuse, *Annales Acad. Mâcon*, XXXV, 1940-1941, p. 116-124 ; Le Gentilhomme (P.) – La trouvaille de La Vineuse et la circulation du monétaire dans la Gaule romaine après la réforme d'Aurélien, *Revue Numismatique*, 1942, p. 23-105 [La Vineuse II] ; Bonnefoy (M.) et Perraud (R.) – Nouvelles découvertes gallo-romaines faites par le syndicat d'initiative spéléo-archéologique de Cormatin dans le Mâconnais, *Physiophile*, 46, 1956, p. 50-58 ; Parriat (H.) – Le second trésor de La Vineuse et le monnayage local en pays Eduen à la fin du III^e siècle, *Physiophile*, 71, 1969, p. 6-65 [La Vineuse III] ; Lorient (X.) – Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire, *BSEFN*, 23^e année, 6, juin 1977, p. 207, n° 57-58 ; Rebourg, *CAG 71/3*, p. 205-206.

89 YONNE

89009 ANNAY-LA-COTE

Site 89009-01

- 1 Annay-la-Côte (Ferme du Champ du Feu). 713,6 / 2286,7.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Près de la ferme du Champ du Feu, P. Nouvel a ramassé de la céramique commune (Domecy), céramique fine, des *tegulae*, blocs de construction et scories ferreuses indiquant la présence d'un établissement rural.
- 5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.
- 6 Prospections terrestres S. Izri, P. Nouvel 1997.
- 7 Parat (A.) - Notices archéologiques villageoises, Angely, Provency, BSSY, 79, 1925, p. 79-90 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, BSSY, 80, 1926, p. 95-115 ; CAG 89, 4*, p. 147.

Site 89009-02

- 1 Annay-la-Côte (Crot des Millots). Approximativement 713,75 / 2287,3. Noyers : 89009-20.
- 2 Parcellaire.
- 4 *Dans les bois d'Annay-la-Côte, près de la Ferme du Champ du Feu, dominant le ru du Vau de Bouche de près de 80 m, un ensemble de gros murs dessinant un rectangle ont une longueur totale de près de 600 m environ sur une largeur d'éboulis de 6 à 8 m et une hauteur de 2 m quand ils sont intacts.* Ces systèmes parcellaires, non datés, sont probablement en rapport avec l'établissement rural tout proche **89009-01**.
- 5 Antiquité ?
- 7 Parat (A.) - *Notices archéologiques villageoises de l'Avallonnais [Guillon, Vignes]. Les plus anciens gaulois de l'Avallonnais*, Dijon, 1916, p. 86.

89010 ANNAY-SUR-SEREIN

Cité des Lingons. Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 89010-01

- 1 Annay-sur-Serein (Ferme de l'Affichot du Haut). 721,7 / 2308,5. Noyers : 89010-01.
- 2 Etablissement rural.
- 4 A la ferme de l'Affichot du Haut, on a trouvé un bâtiment, de la céramique commune (matériel non vu), des *tegulae*, indiquant la présence d'un établissement rural antique.
- 5 Antiquité.
- 6 Découverte fortuite du propriétaire, information orale F. Genreau.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de*

prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-02

- 1 Annay-sur-Serein (Ru des Communes). 721,9-722,0 / 2306,5-2306,55. Noyers : 89010-04.
- 2 Nécropole ?
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Au Ru des Communes, B. Poitout a trouvé de la céramique commune, du verre fondu, quelques os brûlés, indiquant la présence probable de sépultures à incinération du Haut-Empire. Des sépultures auraient été trouvées anciennement en ce lieu.
- 5 Haut-Empire.
- 6 Prospections terrestres B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.*

Site 89010-03

- 1 Annay sur Serein (Ru de Louèvre). 721,875 / 2306,5. Noyers : 89010-05.
- 2 Nécropole.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Au Ru de l'Ouèvre, B. Poitout a trouvé une hachette en pierre dure, de céramique antique commune et fine (sigillée brûlée, cruche à pâte blanche) qui indiquent la présence d'une nécropole du Haut-Empire.
- 5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.
- 6 Prospections terrestres B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.*

Site 89010-04

- 1 Annay-sur-Serein (Prairie de Geaye). 722,42-722,59 / 2304,7-2304,78. Noyers : 89010-04.
- 2 Petit établissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A la Prairie de Geaye, B. Poitout a ramassé de la céramique commune laténienne, de l'amphore Dr 1, de la céramique commune claire et sombre d'époque romaine, des *tegulae* et dalles sciées, quelques scories ferreuses. Plusieurs bâtiments semblent s'étagier sur la pente.
- 5 Fréquentation de La Tène C/D1 puis plus diffuse du I^{er} au IV^e siècle.
- 6 Prospections terrestres B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.*

Site 89010-05

- 1 Annay-sur-Serein (Source de Richebourg, Richebourg). 721,25 / 2304,675. Noyers : 89010-07.
- 2 Petit établissement rural.
- 4 A Richebourg, B. Poitout a ramassé de la céramique antique (commune, céramique fine peu abondante), des pierres, quelques rares *tegulae* indiquant la présence d'un modeste établissement rural.
- 5 Fréquentation au Haut et Bas Empire (V^e siècle attesté).
- 6 Prospections terrestres B. Poitout 1997.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-06

- 1 Annay sur Serein (Le Moulin de Coignièrès – Ruisseau de l'Etang, Champ à Marolles). 721,075 / 2304,55. Noyers : 89010-08.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Au Moulin de Coignièrès, B. Poitout a ramassé de la céramique romaine (nombreux Ch 323b et pots estampés de Domecy, commune de Domecy et Jaulges). Un bâtiment en dur couvert de *tegulae* a été repéré.
- 5 Fréquentation du II^e au début du IV^e siècle.
- 6 Prospections terrestres B. Poitout 1997.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-07

- 1 Annay-sur-Serein (Eglise). 721,75 / 2304,5. Noyers : 89010-09.
- 2 Nécropole, église.
- 4 Près de l'église d'Annay, sous l'ancienne boulangerie à l'ouest de l'église, on a trouvé plusieurs sarcophages au XIX^e siècle.
- 5 Epoque mérovingienne.
- 7 Quantin (M.) - *Répertoire archéologique de l'Yonne*, Paris, 1868 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; CAG 89, 8*.

Site 89010-08

- 1 Annay-sur-Serein (Les Véronnes). 722,45-722,6 / 2303,83-2303,95. Noyers : 89010-10.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.

4 Aux Véronnes, J.-P. Delor et son équipe ont photographié un établissement rural de taille moyenne (pl. 423). La *pars urbana* longiligne est au nord, elle ouvre sur une cour bordée par des bâtiments annexes qui n'apparaissent pas sur les clichés aériens. Une prospection de vérification a livré de la céramique antique peu abondante (commune et fine (sigillée Drag 29 de la Graufesenque)). Les sols semblent profonds et les indices de surface sont très rares.

- 5 Fréquentation du I^{er} au début du III^e siècle.
- 6 Prospections aériennes équipe auxerroise 1990.
- 7 Delor (J.-P.), Genreau (F.), Leredde (H.), Nouvel (P.) - *Prospection / inventaire 1990. Equipe auxerroise*, SRA de Bourgogne, p. 37 ; CAG 89, p. 149, 5*, fig. 55.

Site 89010-09

- 1 Annay-sur-Serein (Moutot). 722,0-722,1 / 2303,57-2303,7. Noyers : 89010-12.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A Moutot, B. Poitout a trouvé un établissement antique qui a livré de la céramique fine (sigillée, pâte claire fumigée, métallescente de Jaulges et Domecy), céramique commune (matériel laténien abondant, Domecy, Jaulges, craquelée bleutée), des monnaies, du verre, des *tegulae* et de la dalle sciée, une meule. Les prospections terrestres ont permis de repérer la *pars urbana* couverte en *tegulae*, sur le haut du site. D'autres bâtiments, en pierres et probablement en matières périssables s'étendent au nord et à l'ouest. De la céramique du V^e au IX^e siècle a été recueillie à l'est des bâtiments antiques, en partie sous le hameau actuel.
- 5 Fréquentation de La Tène D au milieu du IV^e siècle. Fréquentation moins importante de la seconde moitié du IV^e au IX^e siècle au moins.
- 6 Prospections terrestres B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-10

- 1 Annay-sur-Serein. (Tour Baquet). 723,02-703,11 / 2303,5-2303,58. Noyers : 89010-13.
- 2 Petit établissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A la Tour Baquet, B. Poitout a trouvé un petit établissement antique qui a livré de la céramique fine (sigillée) et commune (laténienne, à bord mouluré, de Jaulges et de Domecy), de l'amphore, de la dalle sciée, quelques rares *tegulae*. Des prospections aériennes ont permis d'observer au moins un petit bâtiment.
- 5 Fréquentation de La Tène D2 au moins à la fin du III^e siècle.

6 Prospections terrestres, prospections aériennes 2000.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-11

1 Annay-sur-Serein (Le Beugnon I, La Corvée). 722,7-722,95 / 2303,05-2303,2. Noyers : 89010-14.

2 Etablissement rural de type *villa*, dépôt monétaire ?

3 Musée d'Avallon.

4 Au Beugnon, B. Poitout a trouvé un vaste établissement rural de type *villa*. Les prospections et quelques photographies aériennes permettent de restituer un plan d'établissement de type axial (pl. 422). La *pars urbana*, à l'ouest, de plan centré, s'appuie contre le Serein. A l'est, la *pars rustica* se compose de deux longues ailes de bâtiments orientées est-ouest.

La *pars urbana* semble avoir été muni de balnéaires, attestés par la présence de nombreuses pilettes d'hypocauste et de mortier hydraulique. Dans ce secteur, non loin de la rivière, une importante concentration de monnaies a été observée sur quelques mètres carrés laissant supposer la présence d'un dépôt monétaire de type thésaurisation (vingt-deux deniers et antoniniens dont deniers de Trajan, Julia Domna, Septime Sévère, antoniniens d'Elagabal, Florian, Valérien, Postume, Gallien et Probus).

Un sondage de 100 m² effectué en août 2000 à la limite de la *pars urbana* et de la *pars rustica* a permis de mettre en évidence le mur de clôture nord de l'établissement. Un premier bâtiment, construit à la période augustéenne, est entouré d'un fort remblai. Au cours des I^{er} et II^e siècles se succèdent des aménagements divers (murs, sols, remblais). Les couches d'occupations les plus tardives repérées dans le sondage ne sont pas postérieures au milieu du III^e siècle. Les bâtiments de la *pars urbana* possédaient des sols en mosaïque. Ces sondages ont fourni un gros ensemble de céramique augustéenne (sigillée italique, gobelets de type Roanne et Beuvray, céramique fine et commune), des ensembles du II^e et du III^e siècle, de l'*instrumentum* (épingles en os, objets en bronze et en fer, charnières, cuillère en os, ...).

Lors de prospections, la *pars rustica* a livré un très abondant mobilier du Haut-Empire et de l'Antiquité tardive (céramique de Jaulges (plusieurs dizaines de Ch 323a), de la sigillée d'Argonne (dont décors à la molette du groupe 3 de Hübener et UC 178), de la céramique commune et de la céramique grise fine tardive, des monnaies de Magnence et Valens), des fragments de meule et de scories ferreuses. A partir du VI^e siècle, l'occupation se déplace vers le sud, où ont été trouvés un important lot de céramique du haut Moyen Age, une francisque et un fragment de chancel carolingien en calcaire. Ce dernier suggère la présence d'un lieu de culte du haut Moyen Age (pl. 422).

5 Fréquentation de l'époque augustéenne au X^e siècle.

6 Prospections terrestres B. Poitout, sondage 2000, prospections aériennes équipe nucérienne 2002.

7 Quantin (M.) - Dictionnaire archéologique de l'arrondissement d'Auxerre, BSSY, 1862, p. XVI-LXV ; Ficatier (G.) - Les fouilles éclair de Nitry n'ont pas permis d'éclaircir le mystère de l'antique cité de Brienne, EA, 39, mai-juin 1962, p. 37-38 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; CAG 89, 6* ; Kasprzyk (M.) - L'occupation des plateaux calcaires bourguignons durant l'Antiquité tardive : premiers résultats pour la région de Noyers-sur-Serein (Yonne), dans Ouzoulias (P.) et Van Ossel (P.) (dir.) - *Diocesis Galliarum. Document de travail, n° 6*. Paris, 2003, p. 183 et fig. 11.2, p. 193.

Site 89010-12

1 Annay-sur-Serein (La Tour Baquet). 722,83-722,91 / 2303,21-2302,28. Noyers : 89010-15.

2 Nécropole.

4 A la Tour Baquet, au XIX^e siècle, on a trouvé de nombreux sarcophages trapézoïdaux et inhumations séparées par des rangs de pierre. Des inhumations étaient recouvertes par une ou plusieurs dalles plates. On a observé des alignements de sépultures.

5 Epoque mérovingienne.

7 Quantin (M.) - *Répertoire archéologique de l'Yonne*, Paris, 1868 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; CAG 89, p. 149, 7*.

Site 89010-13

1 Annay-sur-Serein (Le Beugnon II). 722,71-722,83 / 2302,78-2302,91. Noyers : 89010-16.

2 Etablissement rural de taille moyenne.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Beugnon, des prospections terrestres de B. Poitout et aériennes de l'équipe nucérienne ont permis de repérer un établissement rural de taille moyenne. La *pars urbana* sur cour centrale est ouverte au sud, vers le Serein. Plusieurs bâtiments ont été repérés aux alentours.

Le site a livré de la céramique commune (dont des éléments augustéens et de La Tène D2) et fine, de la céramique claire micacée du haut Moyen Age.

5 Fréquentation de la Tène D au III^e siècle puis aux VII^e - VIII^e siècles.

6 Prospections terrestres B. Poitout, prospections aériennes équipe nucérienne 2000 et 2002.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de*

prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-14

- 1 Annay-sur-Serein (Sous le Bois de Moutot, Clavisy VII). 722,55-722,66 / 2302,4-2302,52. Noyers : 89010-17.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Sous le Bois de Moutot, B. Poitout a trouvé un ensemble de constructions en pierres qui a livré des *tegulae*, de la céramique fine et commune antique.
- 5 Fréquentation de l'époque augustéenne au V^e siècle.
- 6 Prospections terrestres B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-15

- 1 Annay-sur-Serein (Les Tremblats). 720,5 / 2301,4. Noyers : 89010-19.
- 2 Parcellaire.
- 4 Aux Tremblats des prospections aériennes de l'équipe auxerroise ont permis d'observer des structures indéterminées, murs, empièvements, qui semblent appartenir à un parcellaire ancien.
- 5 Non daté.
- 6 Prospections aériennes équipe auxerroise 1990.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-16

- 1 Annay-sur-Serein (L'Aubépine). 719,67-719,71 / 2300,9-2300,94. Noyers : 89010-20.
- 2 Etablissement rural ?
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Dans les déblais d'une tranchée d'adduction d'eau d'environ 1,30 m de profondeur, B. Poitout a trouvé de la céramique de la fin du Haut Empire et des VI^e – VII^e siècles. Le site n'est pas visible en surface et paraît recouvert d'une importante couche de colluvions
- 5 Indices du III^e siècle et de l'époque mérovingienne.
- 6 Observations B. Poitout 1984.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-17

- 1 Annay-sur-Serein (Les Arpents de Canotte). 719,4-719,5 / 2300,58-2300,625. Noyers : 89010-21.
- 2 Petit établissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Aux Arpents de Canotte, B. Poitout a trouvé un établissement rural qui a livré de la céramique fine et commune, quelques rares *tegulae* et dalles sciées.
- 5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.
- 6 Prospections terrestres B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-18

- 1 Annay-sur-Serein (Les Reux). 719,81-719,88 / 2300,3-2300,38. Noyers : 89010-22.
- 2 Petit établissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Aux Reux, B. Poitout a trouvé un petit établissement rural qui a livré de la céramique fine, commune, de la dalle sciée. Au moins un bâtiment serait en pierre.
- 5 Fréquentation de la deuxième moitié du I^{er} au III^e siècle.
- 6 Prospections terrestres B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-19

- 1 Annay-sur-Serein (Bois de l'Affichot). Approximativement 2308,2 / 722,0. Noyers : 89010-25.
- 2 Fréquentation.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Au Bois de l'Affichot, B. Poitout a trouvé un établissement qui a livré de la céramique antique.
- 5 Fréquentation du I^{er} au V^e siècles.
- 6 Prospections B. Poitout, 1983.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-20

- 1 Annay-sur-Serein (Côte de Geaye). 722,71 / 2304,47. Noyers : 89010-27.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A la Côte de Geaye, en 2004, N. Gougnot et B. Poitout ont ramassé de la céramique commune micacée du haut Moyen Age indiquant la présence d'un établissement rural.

5 Fréquentation aux VII^e – VIII^e siècles.
6 Prospections terrestres B. Poitout, N. Gougnot.
7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-21

1 Annay-sur-Serein (Vallée de Voué). 721,4 / 2302,7. Noyers : 89010-28.
2 Etablissement rural.
3 Musée d'Avallon.
4 Dans la vallée de Voué, des prospections effectuées en 1999 ont livré de la céramique commune claire de Domecy-sur-Cure et de rares *tegulae*, qui indiquent la présence d'un bâtiment antique.
5 Fréquentation au II^e et III^e siècles.
6 Prospections terrestres Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.).
7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-22

1 Annay-sur-Serein (La Murée). 721,3 / 2302,46. Noyers : 89010-29.
2 Etablissement rural.
3 Musée d'Avallon.
4 A la Murée, des prospections effectuées en 1999 ont livré de la céramique commune claire de Domecy-sur-Cure et de rares *tegulae*, qui indiquent la présence d'un bâtiment antique.
5 Fréquentation au III^e siècle.
6 Prospections terrestres Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.).
7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-23

1 Annay-sur-Serein (Moulin de Cognières sud). 721,04 / 2304,3. Noyers : 89010-31.
2 Etablissement agricole.
3 Musée d'Avallon.
4 Au Moulin de Cognières, B. Poitout a ramassé de la céramique commune, céramique fine (dont Chenet 323a), des *tegulae*, des scories ferreuses qui indiquent la présence d'un établissement antique.
5 Fréquentation du I^{er} au V^e siècle.
6 Prospections terrestres B. Poitout.
7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de*

prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-24

1 Annay-sur-Serein (Perrigny). 721,4-721,6 / 2303,9-2304,1. Noyers : 89010-34.
2 Etablissement rural.
3 Musée d'Avallon.
4 Lors de travaux au sud du pont sur le Serein et entre ce pont et la route de Moutot, B. Poitout a observé des structures antiques (murs, fosses) qui ont livré de la céramique d'époque romaine et des *tegulae*.
5 Epoque romaine.
6 Observations B. Poitout.
7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-25

1 Annay-sur-Serein (Champ du Pain). 722,82-722,9 / 2303,52-2303,6. Noyers : 89010-42.
2 Nécropole.
3 Musée d'Avallon.
4 A Champ du Pain se trouve une nécropole antique qui a livré de la céramique commune et fine, deux monnaies antiques, un fragment de fibule.
5 Fréquentation de La Tène D1 au début IV^e siècle au moins, fréquentation importante à la période augustéenne et au I^{er} siècle.
6 Fouille de sauvetage B. Poitout et P. Nouvel, avril 2001.
7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-26

1 Annay-sur-Serein (Mare de la Vèvre). 723,5-723,6 / 2307,5-2307,6. Noyers : 89010-43.
2 Parcellaire ?
4 A la Mare de la Vèvre, des prospections aériennes ont permis d'observer plusieurs fosses et fossés, qui appartiennent peut-être à un parcellaire ancien.
5 Non daté.
6 Prospection aérienne équipe nucléenne 2000.
7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89010-27

1 Annay-sur-Serein (Nord du confluent du Ru des Communes et Ru des Communes). 722,280 / 2306,650. Noyers : 89010-47.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Ru des Communes , des prospections ont permis de recueillir des céramiques fines et communes indiquant la présence d'une occupation antique et du haut Moyen-Age.

5 Antiquité, haut Moyen Age.

6 Prospections terrestres équipe nucléenne 2002, prospections aériennes 2002.

Site 89010-28

1 Annay-sur-Serein (Les Forêts). 722,68-722,8 / 2305,9-2305,02. Noyers : 89010-49.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Forêts, des prospections ont permis de repérer au moins quatre bâtiments en pierre dispersés sur une vaste étendue. Ils ont livré de la céramique fine et commune antique.

5 Fréquentation du début du I^{er} siècle apr. J.-C. aux années 300.

8 Prospections aériennes équipe nucléenne 2002.

Site 89010-29

1 Annay-sur-Serein (Champ de la Remise est). 722,7 / 2305,4. Noyers : 89010-56.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Champ de la Remise, N. Gougnot a trouvé de la céramique commune (Domecy, Jaulges, un bord de pot mérovingien) et fine (métallescente, Jaulges). L'absence de pierres de construction et de *tegulae* suggère un bâtiment en matériaux périssables.

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle puis au VII^e siècle.

6 Prospections terrestres N. Gougnot 2003.

89021-01 ASQUINS

Site 89021-01

1 Asquins (Vaudonjon, Les Cercueils). 707,15-707,27 / 2279,05-2279,2.

2 Nécropole.

3 Musée d'Avallon et musée d'Auxerre.

4 La nécropole des Cercueils est connue depuis le XVIII^e siècle. Courtépée signale des sarcophages : « *entre ce village [Vaudonjon] et Asquins, est un terrain appelé Les Cercueils, où il y a, à fleur de terre, plusieurs tombeaux ouverts* ».

Le cimetière a été exploré pour la première fois par M. L'Enferna avant 1861. Ces travaux auraient permis la découverte de trois bracelets de bronze, d'une boucle de ceinturon en bronze, d'une « fibule » en fer damasquinée et d'une grosse perle de collier

qui auraient été donnés au musée d'Auxerre. E. Bardin relate la découverte d'un *as* de Trajan.

Lors d'un arrachage d'arbre à la fin du XIX^e siècle, M. Lemoux découvrit un collier de perles de verre et deux vases, vendus, avec une plaque-boucle « *remarquable* » à M. Peslier, bijoutier à Avallon.

Les fouilles Terrade de 1904-1905 ont fourni un matériel très abondant déposé au musée d'Avallon, au musée d'Auxerre et dans des collections particulières. Après le départ de Terrade, c'est A. Parat qui reprit les fouilles pour le compte de la Société d'Etudes d'Avallon. Le premier fouilla 323 tombes en 1904-1905, 155 en 1905 et le second 57 en 1905. Au total, 551 fosses ont été explorées fournissant un total de 931 objets. 478 tombes sur 551 ont vu leur matériel déposé au musée de l'Avallonnais, le reste est à Auxerre. Lors des fouilles de 1904-1905, A. Parat a tenu un carnet de fouille exact des découvertes par sépultures. Il a malheureusement disparu.

Le cimetière mesure 112 m de longueur sur 25 m de largeur. Le grand axe est dans le sens de la vallée. Les tombes sont disposées par rangées, espacées de 40 à 50 cm de distance les unes des autres. La grande majorité est orientée est-ouest sauf quelques unes au sud-est. La profondeur des fosses varie de 0,40 à 1 m en fonction du substrat.

La plupart des fosses en pleine terre possèdent des aménagements en laves. On a parfois réutilisé des plaques de calcaire sciées, des colonnes à cannelures sciées (une douzaine de fosses) provenant très probablement de l'établissement antique [**site 89021-02**] tout proche. Parfois, le coffrage prenait la forme d'un ciste complet ou partiel. La plupart des fosses contenaient une sépulture unique, mais on observe des sépultures doubles séparées par des dalettes, quelques corps superposés et plusieurs fosses de réduction carrées.

Il n'y a que six sarcophages monolithes et sans couvercle (deux sont déposés au musée d'Avallon). Mesurant de 1,68 à 1,80 m de long excepté un de 0,72 m, ils sont taillés en calcaire corallien de Montillot ou Saint-Moré. Un sarcophage était formé de deux blocs évidés arrondis à la tête et aux pieds et de deux blocs pour le couvercle (récupération gallo-romaine). On remarque sur le couvercle le chiffre VI et en dessous une croix (don Terrade au musée d'Avallon). Un autre est fait également de deux blocs, un dans une assise à moulure, l'autre dans une colonne de 70 cm de diamètre, chargée de pampre et de raisins becquetés par des oiseaux. Un autre était fait de deux blocs moulurés.

On ne signale aucun clou retrouvé dans les fosses. Seules onze sépultures seraient apparues pillées.

Les inventaires recensent quatorze épées (de 78 à 87 cm, avec souvent des fourreaux et des appliques d'entrée, déposées dans l'aire centrale), un angon et vingt-quatre lances simples et vingt-deux à crochet ; trente-six scramasaxes (vingt-neuf dans l'aire centrale, de 36 à 57 cm de longueur) ; deux francisques et deux

haches d'armes ; trois haches (aire centrale) ; quinze flèches ; huit *umbas* avec bouton ou calotte circulaire avec clous de bronze ; quatre-vingt-deux couteaux souvent associés à de petites boucles de bronze sur la ceinture ; vingt-six alènes (surtout aire centrale) ; six briquets accompagnés de leurs éclats ou grattoirs en silex, quatre forces en fer ; quatre fermoirs (musée d'Avallon), un crochet (musée d'Avallon) ; quatre pinces à épiler dont trois gravées et une avec anneau de suspension, une clé de coffret en bronze ; trois balances en bronze de 10.5 cm de long avec des plateaux de 3.5 cm de diamètre ; un passe-lacet en bronze et un en os ; un stylet en bronze ; une spatule en bronze (musée d'Avallon) ; un ciseau en bronze ; de nombreux anneaux en bronze et en fer et chaînes ; vingt-neuf boucles ovales en fer ; quatre-vingt-quinze boucles en bronze ; six boucles sans plaque ; sept boucles massives avec ardillon ; onze boucles ovales plus allongées et souvent décorées ; cinq boucles rectangulaires en bronze ou en fer parfois décorées ; quarante-deux bouclettes de chaussure en bronze, certaines décorées ; trente-six plaques boucles et contre-plaques en fer rectangulaires (dont quatre avec plaques dorsales) ; quarante-huit plaques boucles en bronze triangulaires ou circulaires et une en argent massif ; quatre-vingt-huit goupilles en bronze décorées ; neuf ferrets en bronze ou en fer ; trente-sept appliques en bronze circulaires ou quadrangulaires (en forme d'oiseau, de croix, largement décorées...), une en bronze en forme de cheval, une en argent doré triangulaire ; quatre fermoirs d'aumônière ; vingt-neuf boutons en bronze au musée d'Avallon ; vingt-trois fibules (vingt dans l'aire centrale) : six en argent circulaires avec inclusions de grenat ou verre, neuf en bronze (circulaires ou aviformes...) quatre fibules en bronze digitée ; une fibule en bronze doré ; deux agrafes à double crochet en fer et en bronze ; quatorze épingles en bronze (une gravée, une autre avec tête en or et perles blanches...) ; six boucles d'oreilles ; un bracelet en bronze ouvert ; huit bracelets formés de perles de verre ; vingt-sept bagues (dont une en or, quatre en argent, sept en bronze avec chatons et une à monogramme S RC) ; pendeloques (en bois de cerf, objet en argent, cinq médaillons en or et un en argent) ; deux perles en verre décorées ; une boule ovoïde en cristal de roche ; trente-deux colliers de perles variées en verre ; trente monnaies en bronze indéterminables du Bas Empire servaient de pendentifs ; douze monnaies (deux gauloises, un *tremissis burgonde*) ; treize vases en verre (quatre gobelets en cloche, un conique à pied, une tasse convexe) ; deux cent huit céramiques diverses, une inscription sur une dalle de calcaire de 32 cm par 14,5 cm (fosse 97, avec un vase) :

VIRGINIVS
 ILLOS TUOS MAXIMUS S
 CONSTINVIS IMP ROM
 AN 440 (sic)

Il s'agit évidemment d'un faux, peut-être réalisé par un ouvrier facétieux, certainement à l'insu de Parat dont le sérieux ne peut être mis en doute.

Parat signale une raréfaction des dépôts funéraires à mesure que l'on s'éloigne du centre de la nécropole, les sépultures les plus éloignées n'ayant livré que des céramiques.

Parmi le mobilier conservé, plusieurs objets indiquent que les sépultures les plus anciennes doivent être datées des années 500 apr. J.-C. Ce sont :

- une fibule ansée à trois digitations et pied losangique de type Douai / Koch III.3.1., datable des années 500 apr. J.-C. (pl. 425, n° 1).
- une fibule ansée à cinq digitations et pied losangique de type Junkersdorf / Koch III.3.2., datable du dernier quart du V^e siècle (pl. 425, n° 2).

D'autres découvertes peuvent appartenir à des sépultures du premier tiers du VI^e siècle. Ce sont :

- une fibule ansée à cinq digitations et pied losangique de type Hanheim, variante orientale / Koch III.3.3.1., datable de la première moitié du VI^e siècle (pl. 425, n° 3).
- deux fibules aviformes en bronze (pl. 425, n° 4-5), dont une dorée et ornée d'un grenat paraît relativement précoce (pl. 425, n° 5) (vers 500 ?).
- une plaque boucle wisigothique à plaque rectangulaire et décor cloisonné datable de la fin du V^e ou de la première moitié du VI^e siècle (pl. 425, n° 6).
- deux jattes en céramique grise fine lustrée (pl. 425, n° 7-8).
- deux pichets ou cruches en céramique commune sombre brune grossière, décorées de stries, comprenant des inclusions denses dont des grains bruns et noirs approchant le millimètre (pl. 425, n° 9-10), qui s'apparentent très nettement à des productions africaines (à Carthage, formes Fulford 27, 55, 66 et 79.1, datées du VI^e siècle).

5 Nécropole fréquentée de la fin du V^e siècle jusqu'au VIII^e siècle au moins.

6 Fouilles en 1780, puis au cours du XIX^e siècle par le maire de Montillot M. L'Enferna. A la fin du XIX^e siècle, M. Lemoux, propriétaire du terrain fit d'autres travaux. Fouilles Terrade 4 décembre 1904 / 23 mars 1905 puis novembre 1905 / mars 1906. Prospections aériennes équipe auxerroise 1990, site 021.002.

7 Courtépée, *Description générale*, 2^e édition, IV, p. 316 ; Dons Faits à la S.S.Y., *BSSY*, 15, 1861, p. CLXIV ; Comptes rendus, séance du 5 mai 1861 et séance du 9 novembre 1861, *BSSY*, 15, 1861, p. LXII ; Bardin

(E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1865 et 1866, *BSEA*, 9 (9^e année), 1867 (1868), p. 155 ; Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 282 ; Parat (A.) - Inventaire du matériel issu des fouilles du cimetière de Vaudonjon déposé au musée d'Auxerre, séance du 12 novembre, *BSSY*, 59, 1905, p. LXXIII ; Rapport sur les fouilles menées par M. Terrade au cimetière de Vaudonjon (Yonne), *BACTH*, 1906, p. LXXII-LXXIV ; Terrade - Le cimetière franc de Vaudonjon, *BSEA*, 32 (47^e année), 1906 (1907), p. 35-40 ; Rapport sur les fouilles de la société d'étude d'Avallon dans le cimetière barbare du Vaudonjon, séance du 16 mars 1908, *BACTH*, 1908, p. LVIII ; Rapport sur les fouilles de la société d'étude d'Avallon dans le cimetière de l'époque mérovingienne de Vaudonjon, séance du 13 décembre 1909, *BACTH*, 1909, p. CL-CLII ; Poulaine (F.) - Description de matériel issu des fouilles de Vaudonjon, séance du 3 mai 1908, *BACTH*, 1909, p. III-IV et CIV-CXV ; Poulaine (F.) - *Bijoux mérovingiens du cimetière de Vaudonjon (Yonne)*, manuscrit autographe conservé au Musée des Antiquités nationales, Saint-Germain-en-Laye (n°16877, carton 9), n.p., s. d. (1913) ; Parat (A.) - Le cimetière barbare de Vaudonjon, *BSEA*, 35, 1909-1910 (50 et 51^{ème} années, 1911), p. 171-261 ; Rapport sur une note de l'abbé Parat relative au cimetière de Vaudonjon, séance du 26 mai 1910, *BACTH*, 1910, p. LII-LIII ; Compte rendu de séance du 9 novembre 1911, *BSSY*, 65, 1911, p. LXIII ; Poulaine (F.) - Une sépulture barbare au cimetière de Vaudonjon (Yonne), *BSSY*, 70, 1916, p. 249-254 ; Louis (R.) - La Civilisation dans l'Avallonnais au temps des invasions d'après les fouilles de Vaudonjon, *AB*, XXI, 1949, p. 89-99 ; Lacroix (B.) - Boucles de ceinturons mérovingiennes damasquinées du musée d'Auxerre, *EA*, 49, mars avril 1964, p. 4-9 ; Vallet (F.) et Kazanski (M.) - Eléments étrangers en Bourgondie dans la deuxième moitié du V^e siècle, dans Gaillard de Sémainville (H.) (éd.) - *Les Burgondes. Apports de l'Archéologie. Actes du colloque international de Dijon*. Dijon, 1995, p. 118 fig. 3 et 121 ; *CAG 89*, p. 161, 5*, fig. 81 à 84.

Site 89021-02

1 Asquins (Champs des Eglises, Vergigny-sur-Cure). 707,35-707,72 / 2278,78-2279,02.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée d'Avallon.

4 A Vergigny, les prospections aériennes de J.-P. Delor ont permis de découvrir le plan d'un vaste établissement rural de type *villa*, connu depuis le XIX^e siècle (pl. 424).

La *villa* de Vergigny se présente sous la forme d'un vaste ensemble rectangulaire, long de 350 m et large de près de 130 m. Elle présente un plan axé sur une

symétrie longitudinale, partagé en trois parties distinctes.

A l'est, la *pars urbana* de 100 m sur 130 m, semble composée de deux ailes nord et sud (70 m sur 30 m environ) avec certaines pièces pavées de mosaïques polychromes (tesselles à la surface des labours). Un vaste espace ouvert est visible au centre de cette dernière. Sans doute dans ce secteur, A. Parat aurait recueilli des dalles sciées, des blocs en pierre blanche, des fragments de colonnes unies ou cannelées, des morceaux de marbre blanc, de schiste noir, de la céramique et des éléments d'*instrumentum* et quelques monnaies romaines. Les vestiges de la *pars urbana*, actuellement en prés, semblent particulièrement bien conservés en élévation.

Au centre de la *villa*, séparée de la *pars urbana* par un mur de clôture, on observe une vaste cour bordée au nord et au sud de six bâtiments de type agricole (ensemble de 100 m sur 130 m environ). Une construction rectangulaire au centre de la cour ne peut être interprétée.

La partie occidentale de la *villa* est occupée par une seconde cour agricole (environ 120 m par 130 m), bordée elle aussi d'au moins huit bâtiments agricoles disposés de manière symétrique.

L'extrémité occidentale de la cour est occupée par une vaste construction rectangulaire d'environ 25 m de long qui semble s'apparenter à un temple sur *podium*, à moins qu'il ne s'agisse d'un mausolée.

Les fouilles menées en 1909 par A. Parat permirent la découverte d'un sous-sol rempli de pierres de construction. D'autres recherches menées pour vérifier l'extension du cimetière voisin dit de Vaudonjon [site 89021-01] ont fait découvrir *au pied de murs solidement bâtis, sur le béton des chambres, des corps nombreux d'adultes qui reposaient côte à côte comme dans un cimetière, mais sans aucun objet funéraire susceptible de les dater. (...) Les fouilles n'ont pas donné, jusqu'ici de poterie mérovingienne (...)*. Ce dernier aurait repéré une occupation du haut Moyen Age, il indique que *les murs des habitats correspondants, en terre et bois, avaient disparu*.

Des prospections récentes montrent la présence de céramique romaine et du haut Moyen Age en grandes quantités sur la *pars rustica* de l'établissement, les prospections aériennes révélant quant à elles la présence de nombreuses structures fossoyées à quelque distance de la *villa*. Il semble qu'il faille relier le site à la nécropole mérovingienne de Vaudonjon [site 89021-02]. Cette occupation correspond très probablement à la *villa* et *uicaria Uirinacensis* mentionnée dans une charte de l'abbaye de Vézelay (fin IX^e siècle)²²⁵.

²²⁵ Cette charte, conservée dans le *Cartulaire de Vézelay*, ms. de la bibliothèque Laurentienne de Florence, pièce n° 7, n'apparaît pas dans les *Monumenta Vizeliacensis* publiés par R.B.C. Huygens, Tournai, 1976 [CCCM, 42]. Elle est en revanche reproduite dans Pissier (A.) - Recherches historiques sur Asquins avant 1789, *BSEA*, 34, 1908, p. 130-131, n° 1. Le texte complet est : *Humane conditionis Propagator ac Redemptor quamplurimum exaltare voluit, dum cuique mortali dignatur largiri ut ex temporalibus rebus celestia regna mercari possint et ex transitoriis*

5 Occupation de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au XI^e siècle.

6 Fouille A. Parat en 1909, prospection aérienne équipe auxerroise site 021.001, prospection terrestre P. Nouvel 1993.

7 Quantin (M.) - *Cartulaire général de l'Yonne*, Auxerre, 1854-1860, I, p. 317 et II, p. 40 ; Parat (A.) - Le cimetière barbare de Vaudonjon, *BSEA*, 35, 1909-1910 (50 et 51^{ème} années, 1911), p. 184 ; Séance du 14 mars 1910, *BACTH*, 1910, p. LIII ; Séance du 13 décembre 1909, *BACTH*, 1910, p. CLXI ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 117, site 5 ; Lacroix (B.) - Répertoire des établissements gallo-romains répartis dans le bassin du cours moyen de la Cure, *Ogam*, XV, 85, 1963, p. 91, site 31 ; *CAG 89*, p. 161-163, 3*, fig. 77-78.

89025 AVALLON

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Malgré de très nombreuses mentions de découvertes, la topographie de l'agglomération romaine d'Aballo reste très mal connue. Exceptés le tracé de la voie d'Agrippa et d'une probable enceinte de l'Antiquité tardive, l'emplacement approximatif de la zone funéraire, nous ne possédons aucune donnée précise sur l'urbanisme de la ville romaine.

Toutefois, le nombre des mentions de découvertes anciennes permet de cerner l'étendue de l'agglomération (pl. 426) et préciser largement la dernière synthèse en date (Mangin (M.) - Avallon-Aballo, dans Petit (J.P.) , Mangin (M.) (dir.) et Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994, p. 74). L'essentiel de la documentation provient des

sempiterna premia. Quocirca in nomine summe et individue Trinitatis, ego Hurolfus, considerans modum humane fragilitatis pavensque diem ultimi examinis, offero pro remedio anime mea ac parentum meorum Domino Salvatori eiudemque Genitricis B. Marie in monasterio quod vocatur Virziliacus, ubi resquiescunt beatorum martyrum corpora Andeoli videlicet atque Pontiani, atque ubi preest Dominus Eudo abbas, mansos meos sitos in pago Avalensi, in vicaria Viriniacensi, in ipsa villa Viriniaco et in ipso fine, cum terris, pratis, edificiis, aquis, aquarum decursibus, silvis, sporno (?), et quicquid ad ipsos mansos pertinere videtur, excepto iornale uno ubi possunt seminari quatuor sextaria quem dono nepotibus meis, totum et ad integrum concedo, trado atque tranfundo de meo iure et dominatione in ius et potestam prelibati monasterii. Terminatur unus mansus de una parte alodio Acherge, de tertia vero parte alodio Adalardi, de quarta denique parte via publica. Terminatur eiam alter mansus de una parte terra S. Petri, de alia terra S. Martini, de tertia terra S. Amatoris, de quarta vero parte via publica. Quicquid enim intra has terminationes haberi videtur, tradimus perpetualiter habendum, ita ut ab hodierna die et deinceps quicquid potestas predicti Virziliacensis monasterii exinde facere voluerit, sicuti ex aliis suis propriis rebus, liberam ac firmissimam in omnibus habeat potestatem possidendi scilicet, vendendi atque commutandi. – Ego Hurolfus qui hanc donationem fieri iussi firmavi – S. Horulphi – S. Walerini – S. Madanulfi – S. Ermantarii – S. Baduillii – S. Strobati – S. Adabradi – S. Iozsaldi – S. Rainaldi – S. Adebrani – S. Rainbodi.

comptes-rendus de E. Bardin publiés dans le *Bulletin de la Société d'Etudes d'Avallon* entre 1860 et 1880.

Le nombre de monnaies recueillies au XIX^e siècle permet d'affirmer que l'agglomération a connu une occupation continue depuis la fin de La Tène.

Agglomération

Site 89025-01

1 Avallon (Promenade de la petite porte), non replacé précisément.

2 Indéterminé.

3 Musée d'Avallon.

4 Au bas de la Promenade de la petite porte, dans une vigne, avant 1873, on a trouvé une monnaie de Constant type VICTORIA AVG DDQNN, in ex. : S ARL.

7 IV^e siècle.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1873, *BSEA*, 14, (14^e année), 1873 (1874), p. 164-214 ; *CAG 89/1*, 108*, p. 216.

Site 89025-02

1 Avallon (rue Bocquillot, jardin Moreau). 718,33 / 2277,41.

2 Agglomération.

3 Musée d'Avallon.

4 Rue Bocquillot, avant 1879, on a trouvé un « camée » en cornaline rouge orangée représentant Jupiter associé à Neptune, Mars à droite et Persée à gauche.

5 Epoque romaine.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1879, *BSEA*, 19 (20^e année), 1879 (1881), p. 110 ; *CAG 89/1*, 84*, p. 215.

Site 89025-03

1 Avallon (Rue Bocquillot), sans précision.

2 Agglomération.

3 Musée d'Avallon.

4 Rue Bocquillot, en 1863, on a trouvé un bronze Eduen LT 5086 et en 1869, une hache en fer de 20 cm sur 7 cm, supposée antique au moment de la découverte.

5 La Tène D et époque romaine ?

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1863, *BSEA*, 5 (5^e année), 1863 (1864), p. 112-126 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 58-93 ; *CAG 89/1*, 5*.

Site 89025-04

1 Avallon (église Saint-Lazare). 718,4 / 2277,45.

2 Agglomération.

4 Les origines de l'église Saint-Lazare sont mal connues. Le nécrologe d'Avallon indiquerait que

Girart de Roussillon, fondateur de l'abbaye de Vézelay, aurait été donateur de l'église d'Avallon (*ecclesie Beate Marie et Beati Lazari Avalonensis*) à la fin du IX^e siècle.

Lors de travaux en 1861, les membres de la Société d'Etudes d'Avallon ont découvert une crypte et une abside antérieures à l'actuel sanctuaire roman (pl. 427). On a alors trouvé un antoninien de Salonine dans des couches médiévales, des *tegulae*. L'inventaire inédit des collections de l'abbé Lacroix signale deux fragments de *tubuli* et une *imbrex* provenant de la crypte de Saint-Lazare, ce qui confirme la présence de constructions antiques proches.

En 2001, une étude des élévations conservées (pl. 428) a permis à Chr. Sapin de reprendre le dossier.

La construction la plus ancienne est une petite salle rectangulaire de 3,50 m par 2,50 m avec escalier d'accès à l'est. Chr. Sapin propose à titre d'hypothèse d'y voir un mausolée de l'Antiquité tardive, ce qui ne paraît guère envisageable au vu de la topographie de l'agglomération antique (il se trouverait dans une zone d'habitat, à l'écart des nécropoles tardives actuellement connues). Des fragments de sarcophages de type bourguignon-champenois réemployés dans la voûte de l'édifice indiquent peut-être qu'il s'agit d'une construction carolingienne.

Dans un second temps, on assisterait à la construction d'une abside à l'est du mausolée et à l'aménagement d'un escalier en colimaçon permettant de relier le chœur de l'édifice religieux suggéré par l'abside et la crypte sous-jacente. Chr. Sapin envisage que ce second état remonte à la fin du haut Moyen Age.

7 Baudoin - Pièces trouvées dans les fouilles de Saint-Lazare d'Avallon en juin juillet 1861, *BSEA*, 3, 1861, p. 29-39 ; Bardin (E.) – Mouvement du médaillier durant l'année 1861, *BSEA*, 3, 1861, p. 95-99 ; Baudoin – La crypte de Saint-Lazare d'Avallon, *BSEA*, 1879, p. 6-27 ; Sapin (Chr.) – La crypte de Saint-Lazare d'Avallon (Yonne). Recherches conduites en juillet 2001, *BSEA*, 2002, p. 80-103.

Site 89025-05

1 Avallon (Derrière la crypte de Saint-Lazare). 718,45 / 2277,48.

2 Indéterminé.

4 *Derrière la crypte Saint-Lazare*, avant 1872, on a découvert une anse en marbre blanc.

5 Epoque romaine.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1871-1872, *BSEA*, 12 (12^e-13^e années), 1871-1872 (1873), p. 93 ; *CAG 89/1*, 83*, p. 215.

Site 89025-06

1 Avallon (parvis de Saint-Lazare). 718,36 / 2277,47.

2 Agglomération.

3 Musée d'Avallon.

4 En 1999, lors de travaux sur le parvis Saint-Lazare, P. Nouvel, G. Bataille et D. Champeaux ont observé

des niveaux d'occupation antiques et médiévaux, qui ont notamment livré un bord d'amphore Dressel 1B et plusieurs fragments de céramique de Domécy-sur-Cure. Ces couches étaient surmontées de nombreuses sépultures modernes.

5 La Tène D2, I^{er} – IV^e siècles, Moyen-Age, époque Moderne.

6 Observations G. Bataille, D. Champeaux et P. Nouvel 1999.

7 *CAG 89/1*, 7*, p. 209

Site 89025-07

1 Avallon (rue du Rempart), non replacé précisément.

2 Agglomération.

3 Musée d'Avallon.

3 Rue du Rempart, dans la propriété Hennequin, avant 1874, on a trouvé un antoninien de Trajan Dèce et une monnaie de Valens.

5 III^e et IV^e siècle.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, Médaillier, dons et acquisitions en 1874, *BSEA*, 14 (15^e année), 1874 (1875), p. 63 ; *CAG 89/1*, 91*, p. 215.

Site 89025-08

1 Avallon (ancienne prison). 718,32 / 2277,49.

2 Agglomération.

3 Musée d'Avallon.

4 Dans l'ancienne prison d'Avallon, en 1828, on a trouvé un puits antique qui aurait livré un denier de Marc Antoine, donné au musée d'Avallon en 1876.

5 Epoque romaine.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1876, *BSEA*, 16 (17^e année), 1876 (1877), p. 98 ; *CAG 89/1*, 26*, p. 211.

Site 89025-09

1 Avallon (Rue de la Vachère, les Ursulines). 718,37 / 2277,58.

2 Agglomération.

4 Rue de la Vachère, aux Ursulines, avant 1870, on a observé des constructions antiques qui ont livré de la céramique.

5 Antiquité.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 58-93 ; *CAG 89/1*, 30*, p. 211.

Site 89025-10

1 Avallon (Rue de la Vachère), sans précision.

2 Agglomération.

4 *Rue de la Vachère*, avant 1860, dans un *égout antique*, on a trouvé un *as* de Tibère frappé à Lyon.

5 Epoque romaine.

7 Bardin (E.) - Notice sur quelques médailles romaines trouvées principalement à Avallon ou dans les environs pendant le cours de l'année 1860, *BSEA*,

2 (2^e année), 1860 (1861), p. 95, *CAG 89/1*, 88*, p. 215.

Site 89025-11

1 Avallon (ruelle d'Auvergne), sans précision.
2 Agglomération.
4 Ruelle d'Auvergne, c'est-à-dire entre la place des Odeberts et la rue de la Maladière, avant 1874, on a trouvé une monnaie romaine.
5 Epoque romaine.
7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, Médaillier, dons et acquisitions en 1874, *BSEA*, 14 (15^e année), 1874 (1875), p. 63 ; *CAG 89/1*, 95*, p. 215.

Site 89025-12

1 Avallon (Impasse du Collège). 718,29 / 2277,51.
2 Agglomération.
3 Musée d'Avallon.
4 Dans l'impasse du Collège, vers 1868, on a trouvé une monnaie de Magnence.
5 IV^e siècle.
7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 93 ; *CAG 89/1*, 86*, p. 215.

Site 89025-13

1 Avallon (Source derrière le collège). 718,25 / 2277,52.
2 Agglomération.
3 Musée d'Avallon.
4 Dans la source *derrière le collège*, lors de travaux d'aménagement et de canalisation, vers 1868, on a trouvé un sesterce de Septime Sévère.
5 III^e siècle.
7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 129 ; *CAG 89/1*, 87*, p. 215.

Site 89025-14

1 Avallon (rue du Collège). 718,32 / 2277,55.
2 Agglomération.
4 Rue du Collège, au pied de la tour de l'Horloge, on a découvert un puits antique de 18 m de profondeur, creusé au pic. Il a livré de nombreux fragments de sigillée, une épingle en os, des morceaux de marbre.
5 Epoque romaine.
7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1871-1872, *BSEA*, 12 (12^e-13^e années), 1871-1872 (1873), p. 93 ; Rouleau (P.) - La Tour de l'Horloge d'Avallon, *EA*, 68, 1967, p. 5-11 ; *CAG 89/1*, 32*, p. 211.

Site 89025-15

1 Avallon (rue Saint-Julien, non loin du carrefour avec la rue Porte Auxerroise). 718,22 / 2277,78.
2 Indéterminé.
3 Musée d'Avallon.
4 Rue Saint-Julien, non loin du carrefour avec la rue Porte Auxerroise, vers 1860, on a trouvé un *as* d'Antonin le Pieux.
5 II^e siècle après. J.C.
7 Bardin (E.) - Notice sur quelques médailles romaines trouvées principalement à Avallon où dans les environs pendant le cours de l'année 1860, *BSEA*, 2 (2^e année), 1861, p. 96 ; *CAG 89/1*, 80*, p. 214.

Site 89025-16

1 Avallon (place Charles-de-Gaulle). 718,36 / 2277,21.
2 Agglomération.
4 En 1848, lors de la pose de conduites de gaz, on a observé une voie romaine à 5 ou 6 m de la place Charles de Gaulle (ancienne place Saint-Julien), à 2 mètres de profondeur. Un *stratumen* de 0,30 m recouvre un *rudus* de 0,30 m. La voie traverse *le bout de la place et va se perdre, à 10 m de là sous les maisons actuelles*. Des bâtiments maçonnés antiques ont été observés le long de celle-ci.
Un plan des découvertes a été dressé par F. Moreau, son lieu de conservation est inconnu, peut-être la Société d'Etudes d'Avallon.
5 Epoque romaine.
7 Baudoin (E.) - Quelques mots sur l'Avallonnais à l'époque celtique et dans les premiers temps de la domination, *BSEA*, 1 (1^{ère} année), 1859 (1860), p. 19 ; *CAG 89/1*, 25* et 27*, p. 210-211.

Site 89025-17

1 Avallon (entre la tour de l'horloge et la place Saint-Julien, Rue A. Briand). 718,38 / 2277,55.
2 Agglomération.
4 Au XIX^e siècle, lors de l'implantation des tranchées de gaz entre la tour de l'horloge et la place Saint-Julien (300 m, d'une profondeur de 2,50 m sur 1 m de large), on a observé de nombreux restes de murs antiques et recueilli des monnaies de Tibère, de Nîmes et trois monnaies de Faustine, une meule antique, de l'amphore et de la céramique métallescente.
5 Epoque romaine.
7 Baudoin (E.) - Quelques mots sur l'Avallonnais à l'époque celtique et dans les premiers temps de la domination, *BSEA*, 1 (1^{ère} année), 1859 (1860), p. 27 ; Poulaine (F.) - Tombeaux de pierre et monuments funéraires gallo-romains à Avallon, *BACTH*, 1901, p. 25 ; *CAG 89/1*, 34*, p. 211-212 et 126*, p. 217.

Site 89025-18

1 Avallon (rue de Bel Air). 718,5 / 2277,8.
2 Agglomération.
3 Musée d'Avallon.

4 Dans le bas de la rue de Bel Air, dans la maison *Morizot Lottin*, vers 1879, on a trouvé une monnaie de Postume.

5 III^e siècle.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1879, *BSEA*, 19 (20^e année), 1879 (1881), p. 98.

Site 89025-19

1 Avallon (Maison Poitou, rue de Bel Air, à côté de la sous-préfecture). 718,59 / 2277,91.

2 Agglomération.

4 Dans la maison Poitou, rue de Bel Air, à côté de la sous-préfecture, avant 1875, on a trouvé de la céramique fine (dont sigillée en grand nombre : Drag. 37 avec lion accroupi, fleurs, oiseaux...) et commune antique, un sesterce de Trajan.

5 Epoque romaine, Haut-Empire.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, Médaillier, dons et acquisitions en 1874, *BSEA*, 14 (15^e année), 1874 (1875), p. 190 ; *CAG 89/1*, 75*, p. 214.

Site 89025-20

1 Avallon (rue Porte Auxerroise). 718,2 / 2277,65.

2 Agglomération.

4 Rue Porte Auxerroise, *dans les terrains qui ont servi à poser les fondements des écuries Garruchot*, vers 1864, on a trouvé un denier consulaire de P. Crassus.

5 Epoque romaine.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1864, *BSEA*, 6 (6^e année), 1864 (1865), p. 137-150 ; *CAG 89/1*, 89*, p. 215.

Site 89025-21

1 Avallon (rue de l'Arquebuse), sans précision.

2 Agglomération.

4 Rue de l'Arquebuse, vers 1864, on a trouvé un *as* de Claude.

7 Antiquité.

9 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1864, *BSEA*, 6 (6^e année), 1864 (1865), p. 137-150 ; *CAG 89/1*, 90*, p. 215.

Site 89025-22

1 Avallon (rue des Prés). 718,57 / 2278,03.

2 Agglomération.

4 A l'entrée de *rue des Amourettes* [actuelle rue des Prés], dans *la propriété Dauzin*, lors de travaux vers 1878, on a recueilli des *tegulae*, des pierres de construction supposées antiques, de la céramique, un *as* d'Antonin le Pieux, un fond de sigillée signé MALIDISTA.

5 Epoque romaine.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1878, *BSEA*, 18 (19^e année), 1878 (1879), p. 181 ; Hure (A.) - Les marques de potiers gallo-romains rencontrées dans le département de

l'Yonne, *BSSY*, 82, 1928, p. 17 ; *CAG 89/1*, 72*, p. 214.

Site 89025-23

1 Avallon (Halle). 718,32 / 2277,7.

2 Agglomération.

3 Musée d'Avallon.

4 A proximité de la Halle, dans le jardin Segaut, vers 1873, on a trouvé deux monnaies de Tetricus.

5 III^e siècle.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1873, *BSEA*, 14, (14^e année), 1873 (1874), p. 180 ; *CAG 89/1*, 94*, p. 215.

Site 89025-24

1 Avallon (rue Porte auxerroise). 718,19 / 2277,74.

2 Agglomération.

3 Musée d'Avallon.

4 *En bas de la rue Porte auxerroise, en dehors de la ville, vis à vis du jardin du président de la S.E.A.*, vers 1860, on a trouvé un denier de Trajan.

5 II^e siècle.

7 Bardin (E.) - Notice sur quelques médailles romaines trouvées principalement à Avallon ou dans les environs pendant le cours de l'année 1860, *BSEA*, 2 (2^e année), 1860 (1861), p. 93-102 ; *CAG 89/1*, 85*, p. 215.

Site 89025-25

1 Avallon (place du Grand Cours, maison Beau). 718,28 / 2277,69.

2 Agglomération.

3 Musée d'Avallon.

4 Place du Grand Cours, *dans les fondations de la maison Beau*, vers 1864, on a trouvé des sesterces de Sabine et de Faustine. Dans ce secteur (place du Grand Cours), vers 1869, dans les *tranchées de gaz*, on signale en outre un potin figurant en creux une sorte d'animal (type SELISV ?) et un *as* de Nîmes.

5 La Tène D et Haut Empire ?.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1864, *BSEA*, 6 (6^e année), 1864 (1865), p. 137-150 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 75 ; *CAG 89/1*, 6*, p. 209, 92*, p. 215.

Site 89025-26

1 Avallon (Maison Coffin, vis à vis du champ de Foire).

2 Agglomération.

4 Dans la *maison Coffin, vis à vis du champ de Foire*, en aplanissant le sol pour une nouvelle construction en 1875, on a trouvé une monnaie de Tibère à l'autel de Lyon.

5 I^{er} siècle.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1875, dons et acquisitions, *BSEA*, 15 (16^e année), 1875 (1876), p. 185 ; *CAG 89/1*, 99*, p. 215.

Site 89025-27

1 Avallon (agrandissement de l'église de Saint-Martin le Neuf). 718,53 / 2277,8.
2 Agglomération.
3 Musée d'Avallon.
4 Lors de travaux d'agrandissement à Saint-Martin-le-Neuf vers 1859, on a observé qu'une grande partie des bâtiments du monastère est installée sur d'importantes substructions antiques. Baudoin relate en 1859 la découverte d'une soixantaine de monnaies romaines. En 1873, Bardin signale que lors de la construction du nouveau pendant à l'église Saint Martin le neuf occupée autrefois par les religieuses de Saint Maur, on a découvert une amphore, de la céramique métallescente et une soixantaine de monnaies de Postume, Tétricus, Constantin et ses fils. Il semble s'agir de la même découverte que celle signalée par Baudoin. On peut éventuellement envisager d'en faire un dépôt monétaire.
5 Fréquentation attestée aux III^e et IV^e siècles.
7 Baudoin (E.) - Quelques mots sur l'Avallonnais à l'époque celtique et dans les premiers temps de la domination, *BSEA*, 1 (1^{ère} année), 1859 (1860), p. 29 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1873, *BSEA*, 14, (14^e année), 1873 (1874), p. 164-214 ; *CAG 89/1*, 28* et 29*, p. 211.

Site 89025-28

1 Avallon (rue Saint-Martin, dans une maison derrière la sous préfecture). Approximativement 718,75 / 2277,95.
2 Agglomération.
4 Rue Saint-Martin, dans une maison derrière la sous préfecture, lors du percement d'une cave en 1876, on a trouvé un sesterce de Marc Aurèle.
5 II^e siècle.
7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1876, *BSEA*, 16 (17^e année), 1876 (1877), p. 116 ; *CAG 89/1*, 77*, p. 214.

Site 89025-29

1 Avallon (quartier Saint-Martin), non replacé précisément.
2 Agglomération.
4 Dans le quartier Saint-Martin, dans les tranchées de gaz, en 1848, on a trouvé une monnaie d'Auguste, une de Tibère, ainsi que de la céramique gauloise [sans doute romaine].
5 Epoque romaine.
7 Baudoin (E.) - Quelques mots sur l'Avallonnais à l'époque celtique et dans les premiers temps de la domination, *BSEA*, 1 (1^{ère} année), 1859 (1860), p. 28 ; *CAG 89/1*, 41*, p. 212.

Site 89025-30

1 Avallon (Bâtiment des postes et télégraphes). 718,25 / 2277,85.
2 Agglomération.
3 Musée d'Avallon.
4 Lors de la construction du central télégraphique en 1878, on a trouvé une céramique sigillée Drag 18/31 signée MODEST F.
5 II^e siècle.
7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1879, *BSEA*, 19 (20^e année), 1879 (1881), p. 109 ; Hure (A.) - Les marques de potiers gallo-romains rencontrées dans le département de l'Yonne, *BSSY*, 82, 1928, p. 20 ; *CAG 89/1*, 73*, p. 214.

Site 89025-31

1 Avallon (rue de Lyon). 718,89 / 2278,06.
2 Agglomération.
3 Musée d'Avallon.
4 En 1879, rue de Lyon, dans la cour de l'auberge Greneau-Tacquet, on a trouvé un antoninien de Volusien.
5 Haut Empire.
7 Moreau (F.) - Voie d'Agrippa dans la traversée d'Avallon, *BSEA*, 15 (16^e année), 1875 (1876), p. 158-175 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1877, dons et acquisitions, *BSEA*, 17 (18^e année), 1877 (1878), p. 118 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1879, *BSEA*, 19 (20^e année), 1879 (1881), p. 107 ; *CAG 89/1*, 23*, p. 210 et 131*, p. 217.

Site 89025-32

1 Avallon (Cour du Crime).
2 Agglomération.
4 Dans la Cour du Crime, entre Saint-Martin-le-Vieux et la route de Lormes, avant 1870, on a trouvé une monnaie de Tibère.
5 I^{er} siècle.
7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 58-93 ; *CAG 89/1*, 96*, p. 215.

Site 89025-33

1 Avallon (rue de Lyon). 718,8-718,2 / 2277,95-2278,6.
2 Agglomération.
4 Le 30 janvier 1868, rue de Lyon, dans une tranchée conduisant de la propriété Chaulert à la vieille église Saint-Martin et à la maison Schneit, on a observé la voie d'Agrippa. A cet endroit, elle est profondément fondée, large de 8 m et bordée de caniveaux de 2 m de large. Elle est constituée d'une bande de roulement cimentée de mortier de chaux et de plusieurs

recharges de *rudus* totalisant 0,80 m d'épaisseur. La voie a été observée à 1 m de profondeur, à 12 m au sud de la *rue de Lyon*. Sur la voie et dans son épaisseur, on a trouvé trois anneaux en fer, de la céramique en abondance dont un vase Drag 37, une monnaie de Tibère, de la verrerie.

Dans le même secteur, on a observé des vestiges d'habitations romaines remplies de matériel.

Près de la *première maison*, on a trouvé trois monnaies du Haut Empire, *sous le porche* une grosse amphore et une meule en lave, dans la *ruelle Saint-Martin*, un sesterce de Marc-Aurèle et de la céramique en abondance, un fragment d'estampille sur sigillée.

5 Epoque romaine.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 58-93 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, Médaillier, dons et acquisitions en 1874, *BSEA*, 14 (15^e année), 1874 (1875), p. 73 ; Moreau (F.) - Voie d'Agrippa dans la traversée d'Avallon, *BSEA*, 15 (16^e année), 1875 (1876), p. 158-175 ; Les marques de potiers gallo-romains rencontrées dans le département de l'Yonne, dans *B.S.S.Y.*, 82, 1928, p. 17 ; *CAG 89/1*, 11*, p. 209, 14*, fig. 172, 18*, 43*, p. 212, 45*, p. 212.

Site 89025-34

1 Avallon (Faubourg de Lyon, non loin de Saint Martin le Vieux). 718,82-718,85 / 2277,98-2278,3.

2 Agglomération.

3 Musée d'Avallon (monnaies).

4 En 1862, non loin de *Saint-Martin-le-Vieux*, à 0,50 m sous le sol actuel, on a observé un mur très épais bordant le côté sud de la voie d'Agrippa, formant une partie d'un bâtiment. Dans ce dernier, on signale des niveaux de sol : un premier en béton, un second en tuile. Un mur divise la construction, *laissant libre deux compartiments limités par des tuiles plates de champ*. Dans un de ces *caveaux* fut découverte une statuette en terre blanche représentant une déesse-mère assise signée PISTILLVS et divers ossements.

Dans le faubourg, on signale à la même époque une monnaie de Florien et une de Crispus, au musée d'Avallon.

5 Epoque romaine (III^e et IV^e siècles attestés).

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier pendant l'année 1860, *BSEA*, 3 (3^e année), 1861 (1862), p. 95-99 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier pendant l'année 1862, *BSEA*, 4 (4^e année), 1862 (1863), p. 131 ; Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1863, *BSEA*, 5 (5^e année), 1863 (1864), p. 117-121 ; Hure (A.) - Les marques de potiers gallo-romains rencontrées dans le département de l'Yonne, *BSSY*, 82, 1928, p. 19 ; *CAG 89/1*, 15*, p. 210, 42*, p. 212, 101*-102*, p. 215 ; 130*, p. 217.

Site 89025-35

1 Avallon (*rue des Jardins*). 718,72 / 2278,1.

2 Agglomération.

3 Musée d'Avallon.

Dans la *rue des Jardins*, *dans une tranchée menant de la propriété Chatey sur cette rue aux Capucins*, avant 1876, on a trouvé un sesterce et un *as* de Trajan

5 II^e siècle.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, Médaillier, dons et acquisitions en 1874, *BSEA*, 14 (15^e année), 1874 (1875), p. 63-95 ; *CAG 89/1*, 68*, p. 214.

Site 89025-36

1 Avallon (croisement de la rue de Lyon et de la route de Lormes). 718,76 / 2278,02.

2 Agglomération, voie.

3 Musée d'Avallon.

4 Au croisement de la rue de Lyon et de la route de Lormes, vers 1865, on a observé la voie d'Agrippa. A cette occasion, on a recueilli une monnaie de Constant.

5 Epoque romaine, IV^e siècle.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1865 et 1866, *BSEA*, 9 (9^e année), 1867 (1868), p. 118 ; Moreau (F.) - Voie d'Agrippa dans la traversée d'Avallon, *BSEA*, 15 (16^e année), 1875 (1876), p. 158-175.

Site 89025-37

1 Avallon (rue Doumer). 718,54 / 2278,13.

2 Agglomération.

3 Musée d'Avallon.

4 A l'entrée de la rue Doumer, dans la maison *Ravisy*, en 1859, on a trouvé un *as* de Tibère de Lyon et de la céramique commune. Avant 1872, en démolissant un mur séparant la cour du jardin, on a trouvé une meule romaine

5 Antiquité.

7 Bardin (E.) - Notice sur quelques médailles romaines trouvées principalement à Avallon ou dans les environs pendant le cours de l'année 1860, *BSEA*, 2 (2^e année), 1860 (1861), p. 93-102 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1871-1872, *BSEA*, 12 (12^e-13^e années), 1871-1872 (1873), p. 93 ; *CAG 89/1*, 70*, p. 214.

Site 89025-38

1 Avallon (rue Doumer). 718,52 / 2278,2.

2 Agglomération.

4 A l'entrée de la rue Doumer (ancienne rue de la Gare), lors du creusement des fondations de la maison *Guillot*, en 1878, on a découvert une fibule en bronze, de la céramique romaine, des fragments de *tegulae*, des pierres.

5 Antiquité.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1878, *BSEA*, 18 (19^e année), 1878 (1879), p. 177 ; *CAG 89/1*, 71*, p. 214.

Site 89025-39

1 Avallon (au milieu de la Rue de Paris). 718,4 / 2278,0.

2 Indéterminé.

3 Musée d'Avallon.

4 Lors du creusement d'un fossé pour assainir une cave en 1862, on a trouvé une monnaie de Valens et une monnaie de Flavius Victor de type SPES ROMANORUM.

5 Fin du IV^e siècle.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier pendant l'année 1862, *BSEA*, 4 (4^e année), 1862 (1863), p. 119-142 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1864, *BSEA*, 6 (6^e année), 1864 (1865), p. 137-150 ; *CAG 89/1*, 63*, p. 214.

Site 89025-40

1 Avallon (Le Château / enceinte de l'Antiquité tardive).

2 Enceinte.

4 L'existence probable d'une enceinte de l'Antiquité tardive à Avallon repose sur un faisceau d'observations datant des XVIII^e et XIX^e siècles. Alors que l'existence de celle-ci semblait établie pour les érudits locaux au siècle dernier, ces découvertes n'ont pas attiré l'attention depuis et sont restées ignorées des principales synthèses portant sur l'agglomération ou sur les enceintes de l'Antiquité tardive en Gaule. La publication du volume de la *Carte Archéologique de la Gaule* consacré à l'Yonne a permis de rassembler une documentation ancienne souvent disparate qui permet de proposer quelques pistes de recherche. Cette enceinte réduite est appelée le Château au XVIII^e siècle.

Tracé

L'existence de cette enceinte n'étant pas encore clairement établie, nous mentionnerons tout d'abord les différentes découvertes qui nous permettent d'avancer son existence avant de décrire son tracé et sa structure.

En 1709, en démolissant une tour de l'ancien « château », rue Bocquillot, dans les maisons Radot et Moreau, sous une pierre ronde faisant partie des fondations d'un mur de 18 pieds d'épaisseur, soit environ 5,50 m, avec des cendres, on a trouvé une monnaie gauloise, plusieurs *aurei* du Haut Empire, deux *lionceaux d'or* et des monnaies sur lesquelles on lisait *Imp. Caes. ; au revers Aug. avec un aigle*. Cette découverte a été interprétée par J.-P. Jacob, H. Leredde et X. Loriot comme étant un dépôt de fondation de l'enceinte réduite, ce qui n'est pas assuré.

En avril 1878, lors de travaux à la chapelle des Ursulines, on a observé un mur de forte épaisseur,

arasé à trois mètres de hauteur sur une longueur de douze mètres. Dans les terres recoupées par celui-ci, on a trouvé un sesterce d'Hadrien.

Rue du Collège, *sous la chapelle du Collège*, en 1862, lors de travaux d'adduction d'eau, on a observé un mur très épais, interprété comme mur du *castrum* par E. Bardin. Au même endroit et à la même date, on signale la découverte d'une stèle funéraire représentant un homme tenant un gobelet et une cruche (Espérandieu, III, 2217). Il pourrait s'agir d'un réemploi dans la courtine.

Lors de travaux importants entre la Tour de l'Horloge et le parvis de la basilique Saint-Lazare, sous la Tour de l'Horloge, P. Nouvel a pu observer un mur très épais. La présence de l'enceinte en cet endroit avait été signalée par E. Bardin en 1862.

L'examen de ces mentions décrivant un mur très épais permet de restituer une courtine suivant grossièrement la rue des Bouchers, passant sous la Tour de l'Horloge, suivant la rue du Collège et rejoignant la Tour de la Vachère. Elle barrerait l'éperon sur lequel est installée l'agglomération antique. Une enquête dans les propriétés mitoyennes du tracé proposé reste cependant à mener.

Rien ne permet de proposer l'existence d'une courtine entourant la partie sud de l'agglomération. A cet endroit, la vallée du Cousin est extrêmement encaissée, ce qui n'a peut-être pas rendu nécessaire la réalisation d'une construction maçonnée. On peut toutefois envisager une reprise de la courtine antique dans le tracé de l'enceinte médiévale qui a peut-être oblitéré les élévations originelles.

Les tours et les portes

La documentation actuelle, très limitée, ne permet pas d'attester d'éventuelles tours ou portes. Au XIX^e siècle, E. Bardin supposait que la tour de l'Horloge était fondée sur la porte de l'enceinte antique. Cette hypothèse, bien que vraisemblable, ne repose sur aucune observation précise.

La courtine

D'après le peu que nous connaissions de cette enceinte, on ne peut guère se faire une idée de son élévation. Les découvertes de la Chapelle des Ursulines indiquent que celle-ci pouvait encore être conservée sur près de trois mètres de haut au XIX^e siècle. La découverte de 1709 (une pierre ronde) laisserait supposer la présence de réemplois dans les fondations. Aucune mention ultérieure ne signale de telles découvertes, mais comme à Tournus, nous sommes peut-être confrontés à une simple lacune des recherches. L'aspect de l'élévation est inconnu. L'épaisseur de la courtine semble importante, près de cinq mètres selon les observations du XVIII^e siècle.

Datation

La datation de l'enceinte d'Avallon demeure particulièrement conjecturale. Fortunat dit que Germain de Paris reçut son éducation de sa parente Stratidia *Avallone castrō*²²⁶, ce qui indiquerait que la fortification est antérieure au début du VI^e siècle.

7 Courtépée, *Description générale*, III, 2^{ème} éd., p. 615-616 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier pendant l'année 1862, *BSEA*, 4 (4^e année), 1862 (1863), p. 119-142 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1865 et 1866, dans *B.S.E.A.*, 9 (9^e année), 1867 (1868), p. 140 ; Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 57-58, fig. 45-46 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1876, *BSEA*, 16 (17^e année), 1876 (1877), p. 124 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1877, dons et acquisitions, *BSEA*, 17 (18^e année), 1877 (1878), p. 128 ; *CAG 89/1*, 37*, p. 211 ; Jacob (J.-P.), Lerédde (H.) et Lorient (X.) - Trésors monétaires gallo-romains du département de l'Yonne, *RAE*, XXXIV, 1983, p. 316, n° 89 ; *CAG 89/1*, p. 316, n° 89.

Nécropoles

Site 89025-41

1 Avallon (rue de Lyon, jardin de M. Rochefort, « Champ Pavé »). 719,2 / 2278,18.

2 Nécropole.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Champ-Pavé, de part et d'autre et le long de la voie d'Agrippa en direction d'Autun, se développe une importante nécropole où ont été effectuées de nombreuses découvertes au XIX^e siècle. Ces dernières indiquent la présence de sépultures s'étalant du I^{er} au VII^e siècle.

Avant 1875, *rue de Lyon*, dans le jardin de M. Rochefort, à la *limite ouest* du *Champ Pavé* (pl. 426, 025-41a), on a découvert une inhumation en pleine terre comprenant un dépôt de dix vases en céramique (dont un gobelet de type Niederbieber 33 et un gobelet Séguier 6.02 en céramique métallescente (Jaulges ?), trois cruches en céramique commune, une coupelle Drag 42, trois petits gobelets). Avant 1864, on signale dans ce secteur un *dupondius* de Lyon contremarqué TIB, une monnaie de Domitien, une de Vespasien.

En 1869, lors de pose de conduites de gaz puis d'une « fouille » lors de la construction de la maison *Jargot*, *rue de Lyon*, *en avant des abattoirs*, au *Champ Pavé* (pl. 426, 025-41b), on a découvert de nombreux fragments lapidaires appartenant selon toute vraisemblance à des monuments funéraires.

On signale une stèle funéraire portant l'inscription *CIL XIII, 2890 : Latino / Optati / f(ilio)*, une tête masculine, une statue d'un animal ou monstre accroupi en tailleur, possédant huit mamelles, dont il manque la tête et les ailes (sphinx) (Espérandieu, III, 2214, 2215, 2218), un tronçon de colonne cannelée, une base de colonne, un fragment d'entablement et un chapiteau, des sarcophages. On a en outre découvert une sépulture du Bas-Empire (cf. *infra*, sépulture 1). Poulain signale la découverte de *nombreuses autres sépultures* accompagnées de céramiques.

Lors de ces observations, de nombreuses monnaies ont été recueillies : un denier consulaire de Lucius Titurius, un *as* de Domitien, un sesterce de Trajan, un sesterce d'Hadrien, un sesterce de Didus Julianus.

Entre 1862 et 1874, *rue de Lyon*, dans la propriété Houdaille, au *Champ Pavé*, près de l'étang des *Minimes* (pl. 426, 025-41c), notamment lors de la pose de conduites de gaz en 1869 et lors de la construction d'un vivier en 1874, on a effectué de nombreuses découvertes de sépultures d'époque romaine et mérovingienne, dont des sarcophages.

Certaines d'entre elles contenaient des vases en terre. On a en outre recueilli des monnaies romaines, dont une de Tibère, un *as* de Domitien et un antoninien de Gallien. Le matériel des sépultures du Haut moyen Age est en partie conservé au musée de l'Avallonnais (céramique, plaque boucle en bronze argenté...).

Sépulture 1

Le 30 décembre 1869, on a trouvé une sépulture sans aménagement reconnu. L'inhumé tenait une monnaie de Julien dans la main, quatre autres monnaies du même empereur se trouvaient dans la tombe (type PCONST au taureau).

Découvertes diverses :

1 Assiette en céramique grise fine lustrée, décorée de trois cerfs incisés. Il semble s'agir d'une imitation de DSP atlantique (pl. 429, n° 1). Musée d'Avallon.

2 Plaque-boucle damasquinée du VII^e siècle (pl. 429, n° 3). Musée d'Avallon.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier pendant l'année 1862, *BSEA*, 4 (4^e année), 1862 (1863), p. 119-142 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1864, *BSEA*, 6 (6^e année), 1864 (1865), p. 145 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1865 et 1866, *BSEA*, 9 (9^e année), 1867 (1868), p. 129 et 131 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 137, 132 et 143-144 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, Médaillier, dons et acquisitions en 1874, *BSEA*, 14 (15^e année), 1874 (1875), p. 78 ; Moreau (F.) - Voie d'Agrippa dans la traversée d'Avallon,

²²⁶ Fortunat, *Vita Germani*, 5.

BSEA, 15 (16^e année), 1875 (1876), p. 158-175 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XIX, 1889, p. 77 ; Poulaine (F.) - Tombeaux de pierre et monuments funéraires gallo-romains à Avallon, *BACTH*, 1901, p. 23-26 ; Parat (A.) - Une nouvelle divinité gauloise, *BSSY*, 71, 1917, p. 125-132 ; Frel (J.) - Zénodore et la sculpture en Gaule, *RAE*, 38, 1987, p. 305-312 ; *CAG 89*, 46*, 47*, 48* p. 212, 50*, 51*, 52*, p. 213, fig. 177, 52*, p. 213, 104*, p. 215, 129*, p. 217, fig. 180-181.

Site 89025-42

1 Avallon (nécropole du quartier de la rue de Paris).
2 Nécropole.
3 Musée d'Avallon.
4 Dans le secteur du carrefour de la rue de Paris puis route de Tonnerre et de la RN 6 (rue Carnot), plusieurs découvertes effectuées au XIX^e siècle semblent indiquer la présence de sépultures.
A l'angle de la *rue des Jardins et des Rues Neuves et Vieilles de Paris*, dans la propriété Duchâteau puis Binoux, près d'un mur longeant la voie d'Agrippa (pl. 426, 89025-42a), on a trouvé une inhumation qui contenait des *ornements en bronze* et six monnaies du Haut-Empire. En 1877, dans le même secteur, on signale une monnaie de Victorin et une hache en pierre verte, et de nombreuses sépultures *médiévales* le long de la voie romaine.
A l'angle de la *rue des Jardins* et de la *rue de la Comédie* [rues Carnot et Doumer] (pl. 426, 89025-42c), en 1868, on a découvert un pot à lèvres moulurées recouvert d'une lave et protégé par un amas de pierres, dans un fossé. Il contenait des os de porc, chèvre et mouton. En même temps, on a recueilli un potin gaulois et une monnaie de Galba. Il pourrait s'agir d'un dépôt funéraire.
A l'entrée de la *rue des Jardins* [rue Carnot] (pl. 426, 89025-42b), au milieu de constructions, on signale des *macchabées médiévales*.

A l'entrée de la rue Doumer [ancienne *rue de la Gare*], lors du creusement des fondations de la maison *Guillot*, en 1878, on a signalé des vestiges antiques [site 89025-38], mais aussi des os humains qui pourraient provenir de sépultures.
Au carrefour de la rue Carnot [ancienne *rue des Jardins*], de la rue de Paris et de la route de Tonnerre, avant 1864, on a trouvé un manche de canif en bronze représentant un lion attaquant un sanglier, un *as* de Nîmes, une monnaie de Vespasien, une monnaie d'Antonin, trois de Marc Aurèle, une de Faustine. On signale en outre des *tombeaux et sépultures*. Dans le même secteur, on signale des découvertes de monnaies isolées (un sesterce de Marc Aurèle à l'entrée de la rue de Paris, un *semis* de Lyon de Tibère et un sesterce de Lucius Verus dans la *rue des Jardins* [rue Carnot]), qu'il serait imprudent d'attribuer à des sépultures.

Les rares données disponibles indiquent à l'évidence la présence de sépultures, toutes très mal datées. Une

seule est attribuable avec certitude au Haut Empire. Dans tous les autres cas, l'absence de mobilier d'accompagnement et l'ancienneté des observations ne permettent pas de trancher. Tout au plus peut-on noter que Bardin paraît plusieurs fois dater une partie des sépultures au Moyen-Age. On retiendra l'absence de toute découverte attribuable au Bas-Empire.

5 Haut Empire ? Moyen Age ?

7 Bardin (E.) - Notice sur quelques médailles romaines trouvées principalement à Avallon ou dans les environs pendant le cours de l'année 1860, *BSEA*, 2 (2^e année), 1860 (1861), p. 93-102 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1863, *BSEA*, 5 (5^e année), 1863 (1864), p. 112-126 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1864, *BSEA*, 6 (6^e année), 1864 (1865), p. 142 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 58-93 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1871-1872, *BSEA*, 12 (12^e-13^e années), 1871-1872 (1873), p. 95 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, Médaillier, dons et acquisitions en 1874, *BSEA*, 14 (15^e année), 1874 (1875), p. 80 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1877, dons et acquisitions, *BSEA*, 17 (18^e année), 1877 (1878), p. 118 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1878, *BSEA*, 18 (19^e année), 1878 (1879), p. 174 et 177 ; Rolley (Cl.) - Trois bronzes romains de l'Yonne, *RAE*, XXVI, 3-4, 1975, p. 452-454 ; Deffressignes (S.) - Découvertes de la Tène III à Avallon, *RAE*, XXXVII, 1986, p. 122-129 ; Delor (J.-P.) et Rolley (Cl.) - *L'Yonne et son passé, 30 ans d'Archéologie. Catalogue de l'exposition*. Auxerre, 1989, p. 124 ; *CAG 89*, 2*, p. 208 et fig. 168, 16*, fig. 173 et 17*, p. 210, 61*, 62*, 65*, 66*, 71*, p. 214.

Site 89025-43

1 Avallon (quartier Saint-Martin-le-Vieux).
2 Nécropole.
3 Musée d'Avallon.
4 Dans le faubourg Saint-Martin-le-Vieux, le long de la voie d'Agrippa et autour de l'église Saint-Martin, de nombreuses découvertes effectuées depuis le XVIII^e siècle indiquent la présence de sépultures remontant pour les plus anciennes à la fin du VI^e ou au VII^e siècle.
La nécropole s'étendant sur un quartier d'habitation du Haut Empire et peut-être de la première moitié du IV^e siècle, il paraît exclu que des sépultures puissent appartenir à cette période. En revanche, la découverte de sarcophages contenant parfois des armes mérovingiennes semble indiquer que cette nécropole pourrait remonter à la fin du VI^e ou au VII^e siècle au plus tard.

Catalogue des sépultures

Sépulture 1

Inhumation d'un individu tenant une monnaie dans la main. Au nord du Carrefour rue des Jardins - rue de Lyon, *cave de la propriété Frottier* (pl. 426, 89025-43a).
Moreau (F.) - Voie d'Agrippa dans la traversée d'Avallon, *BSEA*, 15 (16^e année), 1875 (1876), p. 158-175 ; *CAG 89/1*, 54*, p. 213.

Sépultures 2

Plusieurs inhumations en sarcophages contenant des ossements. Rue de Lyon, cour de l'ancienne auberge Greneau-Tacquenet (découverte effectuée sur le [site 89025-31]).

Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1879, *BSEA*, 19 (20^e année), 1879 (1881), p. 107 ; *CAG 89/1*, 131*, p. 217.

Sépultures 3

Dans la ruelle qui joint l'impasse de la vieille église [Saint-Martin] à la rue de Lyon, la terre noire est remplie de sépultures sur plus de deux mètres d'épaisseur (découverte effectuée sur le [site 89025-33]). En raison de la proximité de l'ancienne église Saint-Martin [site 89025-44], une grande partie d'entre elles pourrait être médiévale ou moderne.

Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 58-93 ; *CAG 89/1*, 45*, p. 212.

Sépulture 4

Inhumation dans un énorme cercueil de pierre contenant un cheval et un homme avec divers objets dont une épée courte et large [un scramasaxe]. Dans le faubourg Saint-Martin, vers 1780. Fin du VI^e ou VII^e siècle ?

Baudoin (E.) - Quelques mots sur l'Avallonnais à l'époque celtique et dans les premiers temps de la domination, *BSEA*, 1 (1^e année), 1859 (1860), p. 27 ; *CAG 89*, 78*, p. 214.

Sépulture 5

Inhumation en sarcophage (découverte effectuée sur le [site 89025-33]).

Bardin (E.) - Mouvement du médaillier pendant l'année 1862, *BSEA*, 4 (4^e année), 1862 (1863), p. 131 *CAG 89/1*, 130*, p. 217.

Sépulture 6

Inhumation d'enfant dans un sarcophage taillé dans un fût de colonne réemployé (L. = 0,81 m) (pl. 429, n° 2). 57, rue de Lyon, dans la maison Piffoux, sans doute vers 1960-1970.

Note inédite P. Poulain, musée d'Avallon ; *CAG 89/1*, 134*, p. 217-218 et fig. 182.

Sépulture 7.

Inhumation d'enfant dans un sarcophage taillé dans une stèle montrant un personnage debout. 57, rue de Lyon, dans la maison Piffoux, sans doute vers 1960-1970. Antiquité tardive ?

Note inédite P. Poulain, musée d'Avallon ; *CAG 89/1*, 134*, p. 217-218.

7 Généralités : *CAG 89/1*, 41*-415*, p. 212-213.

Site 89025-44

1 Avallon (Ancienne église Saint-Martin). 718,85 / 2277,95.

2 Ancienne église, nécropole.

4 Les origines de l'église Saint-Martin, située à l'extérieur de la ville médiévale, à proximité de la voie d'Agrippa, sont obscures.

On suppose généralement qu'il s'agit de l'édifice mentionné en 875 (*in pago Avalensi capellam que est in honore Beati Martini, que sita est in uilla Aualone*)²²⁷, lors d'une donation de Charles-le-Chauve au monastère de Saint-Martin *ob restaurationem*. Il s'agirait donc d'un édifice plus ancien, remontant peut-être à l'époque mérovingienne. On notera la présence de nombreuses sépultures de cette période autour de l'édifice.

L'édifice actuel date de l'époque romane (XI^e siècle ?). Dans la nef, on remarque le réemploi certain de colonnes antiques (fûts décorés d'écaillés ou en marbre cipolin) et de *chapiteaux plus anciens*, ce deuxième point restant à confirmer. Des travaux d'aménagement en 1825 ont fait disparaître tous les sols et ont relevé le sol de la nef de 1,50 m.

Selon la tradition érudite locale, l'église serait construite sur un temple d'Apollon. Cette théorie découle peut-être de la présence de vestiges antiques dans le quartier, qu'il est cependant abusif d'attribuer à un sanctuaire.

5 Antiquité tardive (?), haut Moyen-Age, XI^e siècle et postérieur.

7 Malot - Lettre du 10 novembre 1820 à F. Moreau, découvertes sur le Mont-Marte, *BSEA*, 10 (10^e année), 1868 (1870), p. 101 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 58-93 et 101 ; Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 36 et 46-48, fig. 25 à 28 ; Gally (M.-J.) - L'ancienne église Saint-Martin d'Avallon, *BSEA*, 16 (17^e année), 1876 (1877), p. 13-55 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XIX, 1889, p. 77 ; *CAG 89*, 44*, p. 212, fig. 175.

Site 89025-45

1 Avallon (nécropole Saint-Julien, quartier de la place Charles-de-Gaulle).

2 Nécropole.

²²⁷ *Cartulaire Saint-Martin*, 3 (875).

3 Musée d'Avallon.

4 Dans les alentours de la place Charles-de-Gaulle, où se trouvait avant la révolution l'église Saint-Julien, de nombreuses découvertes effectuées au XIX^e et XX^e siècle indiquent la présence d'une nécropole. Cette dernière semble se développer au haut Moyen Age.

Catalogue des sépultures

Sépulture 1

Inhumation dans un sarcophage trapézoïdal de 1,80 m de long en *Pierre de Courson* [calcaire coquillier], une boucle en bronze sur la poitrine. Le sarcophage contenait une monnaie du IV^e siècle. *Rue Neuve, entre la maison Brunet et l'École des Frères*, dans une tranchée, à 2 m de profondeur. VI^e ou VII^e siècle ?

Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1871-1872, *BSEA*, 12 (12^e-13^e années), 1871-1872 (1873), p. 93 ; Poulaine (F.) - Tombeaux de pierre et monuments funéraires gallo-romains à Avallon, *BACTH*, 1901, p. 25 ; *CAG 89*, 35*, p. 212.

Sépulture 2

Inhumation en sarcophage en *Pierre de Coutarnoux*. L'inhumé portait une plaque boucle. Rue Neuve, dans le haut de la rue (pl. 426, 89025-45a). VI^e ou VII^e siècle ?

Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1871-1872, *BSEA*, 12 (12^e-13^e années), 1871-1872 (1873), p. 93 ; *CAG 89*, 128*, p. 217.

Sépulture 3

Inhumation en sarcophage en grès. Rue Neuve, au dessous de l'Hôtel de Ville et à la partie basse de l'Hôtel de Nesle (pl. 426, 89025-45b). Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1871-1872, *BSEA*, 12 (12^e-13^e années), 1871-1872 (1873), p. 93.

Sépultures 4

Cinq inhumations en sarcophages. Rue A. Briand, à proximité de la place Saint-Julien. Haut Moyen-Age ? Baudoin (E.) - Quelques mots sur l'Avallonnais à l'époque celtique et dans les premiers temps de la domination, *BSEA*, 1 (1^{ère} année), 1859 (1860), p. 27 ; Poulaine (F.) - Tombeaux de pierre et monuments funéraires gallo-romains à Avallon, *BACTH*, 1901, p. 25 ; *CAG 89*, 34*, p. 211-212 et 126*, p. 217.

Sépultures 5

Nombreuses inhumations en pleine terre. Baudoin (E.) - Quelques mots sur l'Avallonnais à l'époque celtique et dans les premiers temps de la domination, *BSEA*, 1 (1^{ère} année), 1859 (1860), p. 27 ; Poulaine (F.) - Tombeaux de pierre et monuments funéraires gallo-romains à Avallon, *BACTH*, 1901, p. 25 ; *CAG 89*, 34*, p. 211-212 et 126*, p. 217.

Sépulture 6

Caveau maçonné abritant des *squelettes de chevaux et des os humains*.

Baudoin (E.) - Quelques mots sur l'Avallonnais à l'époque celtique et dans les premiers temps de la domination, *BSEA*, 1 (1^{ère} année), 1859 (1860), p. 27 ; Poulaine (F.) - Tombeaux de pierre et monuments funéraires gallo-romains à Avallon, *BACTH*, 1901, p. 25 ; *CAG 89*, 34*, p. 211-212 et 126*, p. 217.

Sépulture 7

Inhumation en sarcophage. Rue A. Briand, n° 41, à proximité de l'Hôtel de Ville (pl. 426, 89025-45c), lors de travaux d'adduction d'eau.

CAG 89, 133*, p. 217.

Sépulture 8

Inhumation en sarcophage. Rue A. Briand, n° 41, à proximité de l'Hôtel de Ville (pl. 426, 89025-45c), lors de travaux d'adduction d'eau.

CAG 89, 133*, p. 217.

Site 89025-46

1 Avallon (Saint-Julien). 718,35 / 2277,7.

2 Église.

4 Place Charles-de-Gaule se trouvait au Moyen-Age l'église de Saint-Julien, détruite en 1795. Une église romane avec une abside circulaire de 27,5 m de diamètre avait été remplacée à la fin XV^e ou au début du XVI^e siècle par un monument de style gothique. Les origines de l'édifice sont mal connues, mais la présence à proximité immédiate de nombreuses sépultures mérovingiennes [site 89025-45] pourrait indiquer que l'église remonte au moins au VII^e siècle.

5 Haut Moyen-Age, Moyen-Age.

7 Baudoin (E.) - Quelques mots sur l'Avallonnais à l'époque celtique et dans les premiers temps de la domination, *BSEA*, 1 (1^{ère} année), 1859 (1860), p. 19 ; Bardin (E.) - Notice sur quelques médailles romaines trouvées principalement à Avallon ou dans les environs pendant le cours de l'année 1860, *BSEA*, 2 (2^e année), 1860 (1861), p. 93-102 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier pendant l'année 1860, *BSEA*, 3 (3^e année), 1861 (1862), p. 95-99 ; Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 45-46, fig. 23-24 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1879, *BSEA*, 19 (20^e année), 1879 (1881), p. 176.

Extra-urbain ?

Site 89025-47

- 1 Avallon (Entre le pré de l'Hôpital et le cimetière). 718,12 / 2278,1.
- 2 Indéterminé.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Entre le pré de l'Hôpital et le cimetière, vers 1868, on a trouvé une monnaie de Vespasien.
- 5 I^{er} siècle.
- 7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 93 ; *CAG 89/1*, 93*, p. 215.

Site 89025-48

- 1 Avallon (Cousin-le-Pont). Approximativement 718,15 / 2277,3.
- 2 Indéterminé.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A Cousin le Pont, dans la *propriété Dumé*, vers 1860, on a trouvé un bronze *Germanus Indutili L*.
- 5 I^{er} siècle av. J.-C.
- 7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier pendant l'année 1860, *BSEA*, 3 (3^e année), 1861 (1862), p. 95-99 ; *CAG 89/1*, 116*, p. 216.

Site 89025-49

- 1 Avallon (rue de Cousin-la-Roche). 718,6 / 2277,1.
- 2 Indéterminé.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Rue de Cousin-la-Roche, en 1875, on a trouvé un *as* de Sévère Alexandre.
- 5 III^e siècle.
- 7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, Médaillier, dons et acquisitions en 1874, *BSEA*, 14 (15^e année), 1874 (1875), p. 63 ; *CAG 89/1*, 117*, p. 216.

Site 89025-50

- 1 Avallon (maison Radot et Moreau, Grange aux dîmes), au sud-ouest de la ville, dans les pentes. 718,37 / 2277,22.
- 2 Monument public ?
- 4 Près de la porte sud de la ville médiévale d'Avallon, *au flanc de la montagne*, lors de la destruction de la grange aux dîmes, on a trouvé *une suite de pierres taillées [...] en forme de coin plein [...]. Les pierres liées entre elles formaient 22 pieds de profondeur. Leur assemblage formait 30 pieds de diamètre pour l'aire du centre. On a cru apercevoir les restes d'un théâtre antique [...]. On voit deux de ces sièges de pierre dans la cour du chanoine Martinot puîné à qui on doit cette découverte lorsque celui-ci détruisit la grange aux dîmes qui subsistait depuis l'an 1300 ; il y trouva une masse de pierres, six médailles dont une gauloise, une de Jules César, une d'Octave Auguste, deux d'Antonin le Pieux et deux d'Hadrien.*
La description de Courtépée évoque une construction avec blocs de grand appareil. L'hypothèse d'un théâtre est intéressante au vu de la topographie du site fortement en pente, mais ne peut être validée en l'absence d'autres éléments.

- 5 Epoque romaine.
- 7 Courtépée, *Description générale*, III, 2^{me} éd., p. 615 ; Malot - Lettre du 10 novembre 1820 à F. Moreau, découvertes sur le Mont-Marte, *BSEA*, 10 (10^e année), 1868 (1870), p. 101 ; Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 35-36, fig. 15 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1871-1872, *BSEA*, 12 (12^e-13^e années), 1871-1872 (1873), p. 93 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1876, *BSEA*, 16 (17^e année), 1876 (1877), p. 124 ; Jumeau (P.) - Inventaire des cachettes de monnaies romaines découvertes dans le département de l'Yonne, *Bull. SAS*, 37, 1929-1930 (1933), p. 22 ; Jacob (J.-P.), Leredde (H.) et Lorient (X.) - Trésors monétaires gallo-romains du département de l'Yonne, *RAE*, XXXIV, 1983, p. 315, n°77 ; *CAG 89/1*, 106* et 107*, p. 216.

Site 89025-51

- 1 Avallon (Derrière les prés). 718,75 / 2278,3.
- 2 Habitat ?
- 4 Derrière les Prés, entre la rue des Prés et la propriété Choppart, vers 1868, on a trouvé de la céramique romaine en abondance, des substructions et des *tegulae*.
- 5 Epoque romaine.
- 7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 93 ; *CAG 89*, 115*, p. 216.

Site 89025-52

- 1 Avallon (Etang des Minimes). Approximativement 719,4 / 2278,25.
- 2 Borne milliaire.
- 4 A l'Etang des Minimes, dans la levée de la voie d'Agrippa, au XVIII^e siècle, on a trouvé une borne, apparemment milliaire, dont le texte n'a pas été relevé.
- 5 Epoque romaine..
- 9 Courtépée, *Description générale*, I, 1748, p. 26 ; Baudoin (E.) - Quelques mots sur l'Avallonnais à l'époque celtique et dans les premiers temps de la domination, *BSEA*, 1 (1^{ère} année), 1859 (1860), p. 25 ; Parat 1915a, p. 145-146 ; Collectif 1993 ; *CAG 89*, 24*, p. 210.

Site 89025-53

- 1 Avallon (route de Sauvigny-le-Bois). 719,2 / 2278,23.
- 2 Etablissement rural.
- 4 Lors de la construction d'une maison sur la route de Sauvigny-le-Bois, près d'un passage à niveau, en 1875 et 1877, on a trouvé des substructions antiques présentant de fortes traces de combustion. Elles ont

livré de la céramique fine, commune, des fragments de récipients en verre bleu, un *as* de Nîmes, des sesterces de Faustine et Sévère Alexandre, un antoninien de Claude II, des os, de nombreuses *tegulae*.

5 Epoque romaine.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1875, dons et acquisitions, *BSEA*, 15 (16^e année), 1875 (1876), p. 189 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1877, dons et acquisitions, *BSEA*, 17 (18^e année), 1877 (1878), p. 130 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 109 ; *CAG 89*, 109* et 125*, p. 216-217.

Site 89025-54

1 Avallon (est du cimetière). 718,25 / 2278,38.

2 Etablissement rural ?

4 En creusant une tranchée menant au réservoir du cimetière, on a trouvé de la céramique commune antique, des monnaies romaines, des placages en marbre vert, un morceau de frise en marbre.

5 Epoque romaine.

7 Moreau (F.) - Renseignements divers, *BSEA*, 15 (16^e année), 1874, p. 93; *CAG 89*, 110*, p. 216.

Site 89025-55

1 Avallon (tournant de la route de Saint Brisson). Approximativement 719,05 / 2277,9.

2 Indéterminé.

3 Musée d'Avallon.

4 Au tournant de la route de Saint Brisson, le long du chemin, vers 1865, on a trouvé une monnaie de Valens.

5 IV^e siècle.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1865 et 1866, *BSEA*, 9 (9^e année), 1867 (1868), p. 128 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 58-93 ; *CAG 89*, 10*, p. 209 et 121*, p. 216.

Site 89025-56

1 Avallon (Champ Gargant ou Gorgon (camping)). Approximativement 718,85 / 2276,75.

2 Etablissement rural ?

4 A proximité d'une source, au Champ Gargant (actuel camping), vers 1875, on a observé un amoncellement de décombres antiques qui contenait des *tegulae*.

5 Epoque romaine.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1875, dons et acquisitions, *BSEA*, 15 (16^e année), 1875 (1876), p. 213.

Site 89025-57

1 Avallon (Les Chaumes). Approximativement 719,0 / 2277,6.

2 Nécropole ?

4 Aux Chaumes, vers 1860, on a trouvé de nombreuses sépultures en pleine terre, une monnaie d'Hadrien et une de Philippe. Au moment de la découverte, on a interprété ce site comme étant un cimetière de pestiférés, mais il pourrait s'agir d'une nécropole antique.

5 Haut Empire ou Moyen-Age ?

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier pendant l'année 1860, *BSEA*, 3 (3^e année), 1861 (1862), p. 95-99 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1865 et 1866, *BSEA*, 9 (9^e année), 1867 (1868), p. 128 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1873, *BSEA*, 14, (14^e année), 1873 (1874), p. 204 ; *CAG 89*, 112* et 114*, p. 216.

Site 89025-58

1 Avallon (Les Ormes). 716,93 / 2279,15.

2 Indéterminé.

4 Aux Ormes, dans la *propriété de M. Métayer*, entre la route de Girolles et la RN 6, au bord de la voie romaine, vers 1874, on a trouvé un petit bronze de Constantin.

5 IV^e siècle.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, Médaillier, dons et acquisitions en 1874, *BSEA*, 14 (15^e année), 1874 (1875), p. 63 ; *CAG 89*, 118*.

Site 89025-59

1 Avallon (Chassigny).

2 Indéterminé.

3 Musée d'Avallon.

4 A Chassigny, dans la *grange de M. Camus*, on a trouvé un *aureus* de Trajan.

5 II^e siècle.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier pendant l'année 1862, *BSEA*, 4 (4^e année), 1862 (1863), p. 119-142 ; *CAG 89*, 119*, p. 216.

Site 89025-60

1 Avallon (Chassigny). Vers 720,9 / 2277,9.

2 Indéterminé.

3 Musée d'Avallon.

4 A Chassigny, non loin de la voie romaine, on a trouvé un sesterce de Sabine.

5 I^{er} siècle.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1864, *BSEA*, 6 (6^e année), 1864 (1865), p. 137-150 ; *CAG 89*, 120*, p. 216.

Site 89025-61

1 Avallon (Château Chirey, proche les murs de la ville).

2 Etablissement rural de type *villa* ?

4 Dans les fondations de la propriété de M. Cassagnol, au Château Chirey, *proche des murs de la ville*, on a trouvé vers 1864 des substructions romaines, des fragments de mosaïques et de la céramique antique.

5 Epoque romaine.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1864, *BSEA*, 6 (6^e année), 1864 (1865), p. 149 ; *CAG 89*, 122*, p. 216.

Site 89025-62

1 Avallon (Près de l'ancienne usine à gaz, dans la vallée). 718,27 / 2277,03.

2 Etablissement rural ?

4 Près de l'ancienne usine à gaz, dans la vallée, avant 1870, on a trouvé de nombreuses pierres et *tegulae*, de la céramique antique, qui semblent indiquer la présence de constructions romaines.

5 Epoque romaine.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 58-93 ; *CAG 89*, 123*, p. 217.

Site 89025-63

1 Avallon (Grange de Vesvres). 720,25 / 2275,75.

2 Indéterminé.

3 Musée d'Avallon.

3 A la Grange de Vesvres, vers 1878, on a trouvé un sesterce d'Hadrien.

5 II^e siècle.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1879, *BSEA*, 19 (20^e année), 1879 (1881), p. 97 ; *CAG 89*, 124*, p. 216.

Site 89025-64

1 Avallon (Les Hâtes Sainte-Marie). 718,45 / 2279,45.

2 Etablissement rural.

4 Aux Hâtes Sainte-Marie, des prospections ont permis de repérer un établissement rural qui a livré de la céramique grossière non tournée et mi-fine tournée de La Tène D, ainsi que de la céramique commune et fine romaine peu abondante, quelques rares fragments de *tegulae* et pierres de construction.

5 La Tène D, époque romaine.

6 Prospections terrestres équipe nucléaire.

7 Découverte inédite.

Site 89025-65

1 Avallon (La Croix Verte). 719,725 / 2788,75.

2 Etablissement rural.

4 Lors d'un diagnostic à la Croix-Verte, sur le tracé de la rocade nord d'Avallon, en 2003, on a trouvé une large fosse et un fossé appartenant vraisemblablement à un établissement rural antique. Ils ont livré de la céramique commune (essentiellement de Domecy-sur-Cure) et du matériel métallique.

5 III^e siècle.

6 Diagnostic P. Nowicki 2003.

7 Nowicki (P.) et Humbert (S.) - *Avallon, « La Croix Verte », Rapport final d'opération*. SRA de Bourgogne, 2003

Site 89025-66

1 Avallon (Camp des Alleux). 718,0-718,35 / 2276,45-2276,9.

2 Occupation de hauteur.

4 Aux Alleux, face à l'agglomération antique d'Avallon, se trouve un éperon barré par un retranchement ou levée qui présentait une longueur de 350 m [plutôt 270 m] environ sur une hauteur de 3 à 4 m. Cette levée de terre [...] n'a pu être formée [...], par les matériaux extraits d'un avant fossé. Le roc est ici à fleur de sol et c'est en ramassant la terre végétale qui la recouvrait qu'on est parvenu à élever le retranchement ou remblai assez peu défensif que nous retrouvons encore sur la moitié de son étendue primitive, c'est à dire 200 m environ. La surface délimitée est légèrement supérieure à 7 hectares.

Les auteurs locaux proposent qu'il s'agisse d'un oppidum de La Tène, mais la seule découverte mentionnée est celle d'une monnaie de Tétricus.

5 Antiquité.

7 Courtépée, *Description générale*, III, 2^e éd., p. 615 ; Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1863, *BSEA*, 5 (5^e année), 1863 (1864), p. 112-126 ; Quantin (M.) - *Répertoire archéologique de l'Yonne*, Paris, 1868, p. 82 ; Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 59 ; Parat (A.) - *Notices archéologiques villageoises de l'Avallonnais, [Guillon, Vignes]. Les plus anciens gaulois de l'Avallonnais*, Dijon, 1916, p. 86 ; Olivier (L.) - *Le Haut-Morvan romain, Voies et sites*. 4^e suppl. à la *RAE*, Dijon, 1983, I, p. 29 ; *CAG 89*, 3*, fig. 169.

89044 BLANNAY

Site 89044-01

1 Blannay (Les Quartiers). 708,55-709,05 / 2281,4-2281,81.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée d'Avallon.

4 Au sud est du village de Blannay, les prospections aériennes de l'équipe auxerroise ont permis de repérer un vaste établissement rural de type *villa*. Ce dernier est long de plus de 400 m et large de 75 m à 120 m (pl. 430).

Au sud-ouest, on trouve une vaste *pars urbana* quadrangulaire organisée autour d'une cour centrale avec péristyle (ensemble de 100 m de long par 75 m de large). Des balnéaires sur lesquels ont été retrouvés des pillettes d'hypocauste, des quarts de colonnes et des placages de marbre sont situés au sud-ouest de ce corps de bâtiment.

La *pars urbana* est séparée de la *pars rustica* par une voie longeant la vallée de la Cure. La *pars rustica* semble composée de deux cours bordées au nord et au sud de bâtiments agricoles disposés avec un souci de symétrie. Seuls quatre d'entre eux sont visibles sur les photographies aériennes, mais les prospections au sol montrent que d'autres bâtiments existaient plus au sud. Ces dernières indiquent en outre que l'extrémité occidentale de l'ensemble s'engage sous le village de Blannay.

Les prospections effectuées sur le site ont livré un abondant mobilier du I^{er} siècle à l'époque médiévale. On note cependant une répartition particulière des vestiges : sur la *pars urbana*, le mobilier est abondant jusque dans le courant du IV^e siècle (Ch 323 de Jaulges, une monnaie de Constantin) ; sur la *pars rustica*, on trouve du mobilier plus tardif (jusqu'au VII^e – VIII^e siècle) ainsi que de nombreuses scories ferreuses. A l'extrémité occidentale de cette dernière, dans les jardins et parcelles mitoyennes du village, les témoins sont encore plus tardifs (céramique carolingienne et médiévale classique). Cette répartition du mobilier tardif semble illustrer un glissement progressif de l'habitat à l'emplacement du village actuel.

5 Fréquentation du milieu du I^{er} siècle apr. J.-C. à l'époque contemporaine (avec déplacement de l'habitat).

6 Fouille lors de la construction de la nouvelle route Auxerre Vézelay en 1861. Prospection aérienne équipe auxerroise 1989, prospections terrestres équipe nucérienne 1998-1999.

7 Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 118, site 7 ; Lacroix (B.) - Répertoire des établissements gallo-romains répartis dans le bassin du cours moyen de la Cure, *Ogam*, XV, 85, 1963, p. 91, site 34 ; *CAG 89*, 5*, p. 239-240, fig. 218-219.

89057 BROSSES

Site 89057-01

1 Brosse (Fontenille). 701,9 / 2281,6.

2 Etablissement rural.

4 A Fontenille, J.-P. Delor et son équipe ont photographié une enceinte fossoyée quadrangulaire et un large ensemble de bâtiments rassemblés autour d'une cour trapézoïdale : la *pars urbana* se trouve au nord, les bâtiments d'exploitation au sud et à l'est (pl. 431). Une prospection de vérification de P. Nouvel a permis de recueillir des *tegulae*, des pierres de construction, de la céramique fine (dont Ch 323) et commune.

5 Fréquentation de La Tène D au IV^e siècle.

6 Prospections aériennes équipe auxerroise 1989, site 057.002. Vérification de terrain, S. Izri, P. Nouvel.

7 *CAG 89*, 7*, p. 256.

89064 CENSY

Cité des Lingons ?

Site 89064-01

1 Censy (Fontaine de Senailly ou Sceneilly). 728,49-728,52 / 2300,8-2300,83. Noyers : 89064-05.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Surplombant la fontaine de Senailly, les prospections de J. Duchatel et B. Poitout ont permis de repérer un petit site antique riche en matériel de l'Antiquité tardive. En août 2002, un sondage de 50 m² a touché sa partie centrale et a permis de repérer un certain nombre de fosses se recoupant parfois, taillées dans le substrat calcaire. Elles étaient associées à une série de trous de poteau qui permettent de supposer l'existence d'un bâtiment de faible ampleur (8 m sur 8). Une zone fortement rubéfiée avec scories a été repérée, laissant supposer un travail du fer.

L'ensemble des structures observées (pl. 432) semble attribuable à une occupation du Bas-Empire. Aucun indice d'une occupation du Haut-Empire n'a été découvert, tant lors du sondage que durant les prospections antérieures.

L'absence de stratigraphie verticale tout comme l'homogénéité apparente du matériel au demeurant peu abondant empêchent tout phasage précis des différentes structures. Tout au plus peut-on noter quelques relations d'antériorité et postériorité entre certaines structures. Les structures 1, 2, 9 et 12, en l'absence d'une part de liens stratigraphiques clairs avec les autres structures dégagées et d'autre part de matériel datant caractéristique ne peuvent être intégrées dans le phasage du site.

Phase 1

La structure la plus ancienne semble être le foyer et la nappe d'épandage structure 11. Le foyer US 014, très arasé, est constitué d'une zone de petites pierres calcaires sans aménagement particulier, peut-être le paléosol, fortement rougies par le feu. La zone rubéfiée de forme légèrement allongée, mesure environ 1,50 m par 0,50 m. Son extrémité nord se trouve en dehors de l'emprise du sondage. Elle semble avoir été entourée d'une dépression ou un léger creusement de 5 m de diamètre et 0,60 m de profondeur en moyenne, qui a été ensuite comblé par la couche US 012.

La fonction de cet ensemble ne peut être définie avec certitude. La présence de nombreuses scories et de battitures dans la couche US 012 inciterait à voir un foyer à vocation artisanale, peut-être une forge. L'abondant matériel recueilli dans la couche 012 permet de dater le comblement de cette dépression de la seconde moitié du IV^e siècle (TPQ : deux monnaies valentiniennes frustes).

Phase 2

Dans un second temps, postérieurement au comblement de la dépression par la nappe US 012, on assiste au creusement d'une fosse structure 10 grossièrement circulaire, de 1,5 m de diamètre et 0,5 m de profondeur, qui recoupe en partie la structure 11. Le comblement de cette fosse a livré un matériel relativement abondant, mais très fragmenté. D'après ce dernier, mais surtout grâce à la position stratigraphique du creusement, postérieur à l'US 012, cette fosse semble avoir été comblée vers la fin du IV^e siècle, peut-être à la fin de l'époque Valentinienne ou à l'époque Théodosienne (TPQ : DN VALENTIN[...] R/ GLORIA ROMANORVM).

Phase 3

La dernière phase attestée sur le site semble correspondre à la construction d'un « bâtiment » sur poteaux, matérialisé au sol par les trous de poteaux structures 4 à 8. Ceux-ci recoupent la fosse structure 10, qui appartient à la phase 2.

Leur mode d'implantation est de deux types. Un premier, celui des structures 6 et 7, se caractérise par un creusement supérieur à 0,5 m de diamètre, nettement plus large que le poteau lui-même, ce dernier étant calé par des dalles sur champ. Le second groupe de trous de poteaux se caractérise par un creusement de faible diamètre, ne dépassant pas 0,3 m avec un calage de dalles calcaires. Dans les deux cas, la profondeur du creusement n'excède pas 0,4 m, sans doute à cause de la résistance du substrat. Aucun plan ne peut être restitué dans la mesure où la surface fouillée ne se prête guère à une telle tentative. On notera cependant l'alignement formé par les poteaux structure 6, 7 et 8 ainsi que l'écart constant de 1,5 mètre entre ces trois poteaux mais aussi entre les trous de poteaux structure 5 et 6. Si ces trous de poteaux appartiennent à un bâtiment, ce dernier devait être de faible dimension au vu de la taille du négatif des poteaux.

Le matériel contenu dans le comblement de trous de poteaux est extrêmement pauvre et ce n'est que la position stratigraphique de ces derniers, postérieurs au comblement de l'US 010, qui nous incite à dater l'installation de cette construction à la toute fin du IV^e ou au début du V^e siècle. Il est possible que la fosse structure 2, d'un diamètre de 1,5 m et profonde de 0,5 m appartienne à cette phase dans la mesure où son comblement contenait un tessou de sigillée d'Argonne décoré de la molette UC 175, datée par D. Bayard du début du V^e siècle.

Plusieurs couches ont livré des éléments de tuile et dalle sciée, généralement de très faibles dimensions. Plutôt qu'un indice sur la nature de la couverture de bâtiments proches, nous serions enclins à les interpréter comme les traces d'une récupération de matériaux sur les sites environnants.

Les fouilles de 2002 ont permis la découverte de nombreuses monnaies (Claude II (1), Constantin (2),

Constant et fils de Constantin (3), Magnence (1), Valens (1), Valentinien et Gratien (9)), de faune et d'un lot céramique composé de productions caractéristiques de la seconde moitié du IV^e siècle (entre autre, céramique d'Argonne et de Jaulges (Chenet 323a abondants)). Dans la nappe 012, les productions fines de Jaulges représentent 81 % du nombre de restes, l'Argonne guère plus de 5%. Toutes les formes classiques de l'atelier de Jaulges au Bas-Empire sont présentes : jattes Chenet 323a (10 NMI), mais aussi Drag 45 (2 NMI), Chenet 323c (1 NMI) ou gobelet Chenet 333 (1 NMI). Bien que l'ensemble soit restreint, on note la prépondérance des Chenet 323a au détriment des autres formes, caractéristique déjà observée en Ile-de-France.

Ce sondage a en outre permis de recueillir quelques éléments d'*instrumentum*. Le seul objet notable est une paire de forces, objet aux possibilités d'utilisation très variées. Bien plus intéressante est la présence de très nombreuses scories vitrifiées de petites dimensions et de battitures de forge dans les différents comblements du site. Ils indiquent vraisemblablement une activité liée au travail du fer, postérieure à la réduction du minerai²²⁸, sans doute une activité de forge.

5 Fréquentation des années 360 à 420 apr. J.-C.

6 Prospections terrestres B. Poitou, sondage J. Duchâtel 1962 et équipe nucléaire en 2001.

7 Poitou (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; Poitou (B.) et Kasprzyk (M.) - *Un établissement rural du Bas Empire à Censy « Fontaine de Senailly » (Yonne) Rapport de sondage*. SRA de Bourgogne, 2001 ; CAG 89, 4*, p. 26 ; Kasprzyk (M.) - L'occupation des plateaux calcaires bourguignons durant l'Antiquité tardive : premiers résultats pour la région de Noyers-sur-Serein (Yonne), dans Ouzoulias (P.) et Van Ossel (P.) (dir.) - *Diocesis Galliarum. Document de travail, n° 6*. Paris, 2003, p. 182.

89091 CHATEL-CENSOIR

Site 89091-01

1 Châtel-Censoir (Le Garet). Approximativement 698,0 / 2283,05.

2 Etablissement rural.

4 A l'angle du chemin de *Saint-Pèlerin* et de la vallée de *Vaucousson* se remarquent les vestiges d'un important établissement rural. E. Pallier note qu'on foule à chaque pas des débris des tuiles romaines et de vases antiques ; sous la terre, des fouilles récentes ont révélé des longues fondations de murs qui indiquent une importante construction dont le

²²⁸ Sur ce sujet, on peut consulter Serneels (V.) - Le travail du fer et les objets en fer, dans Chardron-Picault (P.) et Pernot (M.) (dir.) - *Un quartier antique d'artisanat métallurgique à Autun. Le site du Lycée Militaire*. Paris, 1999, p. 201-213 [DAF, 76].

souvenir s'est perdu. Il s'agit probablement d'un établissement rural. On signale la découverte dans ces fouilles de monnaies de Constantin, d'un stylet, d'une lame de couteau, d'un fragment de corne de cerf, de scories, d'un fragment de meule antique en granit et enfin d'une anse d'amphore Dr. 20 portant l'estampille PoRPS.

5 Fréquentation attestée du II^e au IV^e siècle.

7 Pallier (E.) - Objets antiques trouvés à Châtel-Censoir, *BSSY*, 35, 1881, p. 204-207 ; 1881, p. 15 ; Procès-verbaux de la séance du 6 mars 1881, *BSSY*, 35, 1881, p. XI ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 118, site 17 ; Corot (H.) - Les marques de potiers gallo-romains conservées au musée d'Auxerre, *BSSY*, 83, 1929, p. 103-111, n°24 ; *CAG 89*, 8*, p. 298.

Site 89091-02

1 Châtel-Censoir (Bourg bas). Approximativement 697,65 / 2282,42.

2 Etablissement rural.

4 Pallier signale au pied de la montagne, dans un jardin près de la voie ferrée, la découverte de *pièces de monnaies des empereurs du I^{er} siècle jusqu'à Julia Mamaea, de Sabine, d'Hadrien lui-même en grand bronze ; beaucoup de petites pièces depuis le Tyran Victor jusqu'à Théodose*. E. Bardin rapporte encore le don en 1877 de sept deniers et de vingt-deux monnaies romaines provenant de cet endroit. E. Pallier mentionne également à l'entrée du bourg, la découverte d'une statuette en bronze, déposée au musée d'Auxerre. A. Parat associe ces découvertes avec les précédentes.

7 Antiquité.

9 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1863, *BSEA*, 5 (5^e année), 1863 (1864), p. 115 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1877, dons et acquisitions, *BSEA*, 17 (18^e année), 1877 (1878), p. 118 ; Pallier (E.) - Recherches sur l'histoire de Châtel-Censoir, *BSSY*, 34, 1880, p. 14-15 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 118, site 18 ; *CAG 89*, 9*, p. 298.

Site 89091-03

1 Châtel-Censoir (Bourg haut).

2 Occupation de hauteur ?

4 L'éperon de Châtel-Censoir, occupé par un bourg fortifié médiéval, apparaît dans les textes vers 870 sous le nom de *castrum Censorium*²²⁹. Le nom du site laisse envisager la présence d'une fortification du haut Moyen Âge, remontant peut-être à l'époque de l'évêque Censure (V^e siècle). Au XIX^e siècle, des érudits locaux signalent que les fondations d'une des tours de l'enceinte et une terrasse voisine sont en petit appareil lié au ciment gris. Ils veulent y voir un critère de datation antique.

Selon eux, l'église serait bâtie sur des substructions antiques. A. Parat signale la découverte de céramiques et de verreries, et peut-être d'un cimetière *mérovingien* au sud de celle-ci. Les arguments avancés ne permettent pas de faire remonter le site avec certitude à l'Antiquité tardive. Peut-être est-il lié à l'occupation située au pied de la colline [89091-02].

5 Antiquité tardive ? Haut Moyen Âge.

7 Amé (E.) - Description archéologique de l'église de Châtel-Censoir, *BSSY*, 9, 1855, p. 179-203 ; Pallier (E.) - Recherches sur l'histoire de Châtel-Censoir, *BSSY*, 34, 1880, p. 14-15 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 118, site 12 ; *CAG 89*, p. 299, 16*.

Site 89091-04

1 Châtel-Censoir (Gèvre). 698,1 / 2282,25.

2 Nécropole ? Habitat ?

3 Musée de Semur-en-Auxois, inv. n° 659.

4 Le musée de Semur conserve un bol Ch 319, qui proviendrait d'un *tumulus* (sic) fouillé vers 1880.

5 IV^e siècle.

7 Découverte inédite.

89134 CUSSY-LES-FORGES

Site 89134-01

1 Cussy-les-Forges (Bourg). 727,19 / 2276,01. Noyers : 89134-09.

2 Nécropole.

3 Musée de Saint-Père-sous-Vézelay.

4 Dans le bourg de Cussy, qui se développe le long et de part et d'autre de la voie d'Agrippa de Chalon à Boulogne, au XIX^e et au XX^e siècle, on a effectué un certain nombre de découvertes qui indiquent la présence d'une nécropole.

Vers 1855, à 20 cm de profondeur, on a trouvé une rangée de sarcophages, six furent dégagés. La plupart étaient pillés, mais certains contenaient encore des scramasaxes, une plaque en fer avec contre-plaque, une bague et une monnaie en bronze. Vers 1920, on a trouvé un sarcophage de type Bourguignon / Champenois, pillé et un second qui contenait un corps portant un collier de perles en *ambre*. Un troisième ne contenait aucun matériel. A proximité, on signale la présence de céramique romaine et d'une monnaie de Claude II. Une partie du matériel était déposée en 1956 à Saint-Père-sous-Vézelay. Lacroix mentionne dans ses collections une boucle de ceinture mérovingienne en bronze et un fragment de mâchoire humaine.

Parmi ces sarcophages, on signale en outre *deux pyramides formées d'un fût carré tronconique, le haut étant formé d'une pyramide*. Ce sont probablement des stèles de type *pyramidion*. Au nord, deux gros blocs de granit faisaient probablement partie d'un autre monument funéraire. Lacroix qui a fouillé à cet endroit en 1953 et 1955 y a recueilli deux pyramidions et cinq éléments de granit.

²²⁹ *Gesta pontificum autisiodorensium*, 20.

5 Epoque romaine et mérovingienne.

6 Fouilles en 1855 par le cultivateur. Observations vers 1920, et 1953-1955.

7 Baudot (H.) – Mémoire sur les sépultures des barbares de l'époque mérovingienne découvertes en Bourgogne et particulièrement à Charnay, *Mém. CACO*, V, 1857-1860, p. 289 ; Parat (A.) - Le cimetière ancien de Cussy-les-Forges, dans *11e Congrès de l'A.B.S.S., Cluny-Mâcon, (1923), Annales Acad. Mâcon*, 1925, p. 44 ; Parat (A.) - Notice du village de Cussy-les-Forges, *BSEA*, 45 (70e année), 1928, p. 9-18 ; Salin (E.) - *La civilisation mérovingienne*, II. Paris, 1952, p. 356 ; Lacroix (B.) - Le village de Saint-Père-sous-Vézelay dans l'Antiquité (II), *EA*, 42, 1962, p. 36 ; *CAG 89*, p. 333-334, 11*.

89145 DOMECEY-SUR-CURE

Site 89145-01

1 Domecey-sur-Cure (Bois de Chalvron). 710,4-710,5 / 2266,79-2266,96.

2 Agglomération de type routier, artisanat.

3 Musée d'Avallon.

4 Dans le Bois de Chalvron, le long de la voie romaine de Saint-Père-sous-Vézelay à Lormes, se trouve un important atelier de potiers et peut-être une agglomération secondaire, s'étendant sur près de 500 m de long (pl. 435).

Les premières fouilles, réalisées par J.-M. Simon, furent motivées par les dégâts causés par un fouilleur clandestin sur une butte de ratés de cuissons à l'est de la voie romaine. Il découvrit alors quelques structures dont un four montrant le caractère artisanal de l'ensemble.

En dehors d'une première étude du matériel, il prospecta l'ensemble des Bois de Chalvron et repéra un grand nombre d'autres emplacements de fours de tuiliers et de potiers, mais aussi des habitations de chaque côté de la voie romaine de Saint-Père-sous-Vézelay à Lormes. Il recueillit également un matériel céramique très important qui a été étudié par M. Joly, un moule de statuette en terre blanche, un moule de sigillée Drag. 37 et deux outils de potiers.

Une seconde fouille, effectuée en 1995-1997 sous la direction de M. Joly a concerné deux secteurs proches, à proximité de la fouille de J.-M. Simon.

Dans le premier, on note un four de potier assez bien conservé, plusieurs fosses et de nombreux vestiges de bâtiments et de niveaux d'occupation datés du II^e siècle au début du IV^e siècle. L'autre décapage a permis l'étude superficielle d'un très vaste tessonnier recouvrant un autre four. Le matériel associé (céramique d'importation, monnaies, *instrumentum*) montre que la production débute à la fin du I^{er} siècle ou au cours du II^e siècle pour les céramiques fines de type métallescent, celle-ci s'affaiblissant au III^e siècle au profit de productions de céramique commune très largement diffusées dans tout le bassin supérieur de l'Yonne (pl. 436-439). La fin des productions est à

placer au cours du IV^e siècle. La fouille de 1996-1997 a entraîné la découverte de trois autres fragments de moules de sigillée, de deux autres signatures sur sigillée et de plusieurs tonnes de céramique fine et commune dont l'étude est toujours en cours.

5 Fréquentation de la fin du I^{er} au courant du IV^e siècle.

6 Fouille J.-M. Simon 1970-1974 et M. Joly 1995-1997.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, 30, 1972, p. 461 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 1974, p. 459-460 ; Delor (J.-P.) et Rolley (Cl.) (dir.) – *L'Yonne et son passé, 30 ans d'Archéologie. Catalogue de l'exposition*. Auxerre, 1989, p. 184 et 206-207 ; Symonds (R.P.) - *Rhenish wares, fines dark coloured pottery from Gaul and Germany*, Oxford, 1992 [*Oxford committee for Archeology, Monograph*. 23], p. 27-34, fig. 14, n° 285-287, fig. 17, n° 355-358 et 371-372 et fig. 18, n° 375-376 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1994, p. 91 ; Joly (M.) - L'atelier de potiers gallo-romain de Domecey-sur-Cure, dans Rivet L. (éd.), 1994, p. 213-224 ; *Bilan scientifique Bourgogne 1995*, 1998, p. 87-90 ; Collectif 1996, p. 19-35 ; Creuzenet (F.) - Sigillée, parois fines et métallescentes de Bourgogne, dans Rivet (L.) (éd.) - *Actes SFECAG, Congrès de Dijon 1996*, Marseille, 1996, p. 91 et 94-95, fig. 12 et 16 ; Olmer (F.) - Les productions d'amphores en Bourgogne au Haut – Empire : un point sur les éléments typologiques, la culture de la vigne et la production du vin, dans Rivet, *op. cit.*, p. 73-80, fig. 1, n° 6 ; Pasquet (A.) - Les mortiers en céramique commune de Bourgogne, les caractéristiques de la production, 1996, dans Rivet, *op. cit.*, p. 99-110, fig. 8, n° 1 à 6 ; Joly (M.) - *Terra nigra, terra rubra*, céramiques à vernis rouge, peintes et communes : répertoire chronologique et faciès régionaux en Bourgogne romaine, dans Rivet, *op. cit.*, p. 47-48 ; *Bilan scientifique Bourgogne 1997*, p. 86 (plan) ; *CAG 89*, p. 339-340, 3*, fig. 378 et 380 à 383.

89159 ETAULE

Site 89159-01

1 Etaules-Vassy (Aisy-lès-Avallon). 718,1-718,25 / 2281,7-2281,85. Noyers : 89159-06.

2 Etablissement rural de type *villa*, église, nécropole, habitat groupé.

3 Musée d'Avallon.

4 L'ancien chef-lieu de paroisse d'*Aisy-lès-Avallon* est actuellement signalé par la présence de l'église Saint-Valentin. M. Quentin puis Breuillard signalent la présence de vestiges antiques à cet endroit. A. Parat rapporte la découverte de nombreuses constructions dans le cimetière et à l'ouest (tesselles de mosaïque, blocs et pierres, tuiles, pilettes d'hypocauste, plomb, marbre...), d'une monnaie romaine en or, de céramique, de statuettes et de scories ferreuses.

Les prospections récentes (P. Nouvel 1996 et équipe nucléenne 2001) ont permis de recueillir des vestiges confirmant une occupation antique : céramique fine (sigillée, engobée de Jaulges-Villiers-Vineux et de

Domecy-sur-Cure), céramique commune et un bronze d'applique.

Ce site a été fréquenté de façon importante au cours du haut Moyen Âge et du Moyen Âge classique (céramique commune claire des VI^e - VIII^e siècles, céramique commune flammulée et glaçurée plus tardive). Il semblerait qu'il ait existé une nécropole du haut moyen âge autour de la future église, mentionnée sous le nom de *Sancti Valentini de Asiacum* en 1134.

5 Fréquentation importante du I^{er} au XIV^e siècle.

6 Prospections terrestre P. Nouvel 1996 et équipe nucléaire 2001.

7 Quantin (M.) - *Répertoire archéologique de l'Yonne*, Paris, 1868, p. 85 ; Breuillard (M.) - *Mémoires sur Etaules*, *BSEA*, 21 (22^e et 23^e années), 1881-1882, p. 110-115 ; Parat (A.) - *Notices archéologiques villageoise de l'Avallonnais, Etaules-Vassy, Les foires anciennes dans l'Avallonnais*, Dijon, 1922, p. 7-8 ; Parat (A.) - *Notices archéologiques villageoises, Angely, Provency*, *BSSY*, 79, 1925, p. 79-90 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 109, site 9 ; *CAG 89, 2**, p. 358.

89170 FOISSY-LES-VEZELAY

Site 89170-01

1 Foissy-lès-Vézelay (Petite Cave de Foissy). 708,78 / 2272,65. Noyers : 89170-02.

2 Occupation de grotte.

4 A la Petite Cave de Foissy, A. Parat a fouillé une petite grotte de 3 m de développement, en grande partie comblée. Elle a livré du matériel préhistorique, plusieurs *tegulae* et des fragments de céramique commune antique.

5 Antiquité.

6 Fouille Parat.

7 Parat (A.) - Les grottes de l'Yonne, LXXXVI, La Cave de Foissy *BSSY*, 62, 1908, p. 99 ; Parat (A.) - Les grottes du bassin de l'Yonne, répertoire analytique, *BSSY*, 63, 1909, p. 296 ; Chabert (C.) et Maingonat (G.) - *Grottes et gouffres de l'Yonne*, Dijon, 1977, p. 141 ; *CAG 89, 6**, p. 365.

89176 FONTENAY-PRES-VEZELAY

Site 89176-01

1 Fontenay-près-Vézelay (Crot au Port). 702,13-702,23 / 2271,5-2271,6. Noyers : 89176-02.

2 Agglomération artisanale, sanctuaire.

3 Musée d'Avallon.

4 Dans la forêt du Crot au Port et de la commune de Vézelay, B. Lacroix a exploré un vaste ensemble lié à la réduction du minerai de fer. Ce dernier se matérialise par de nombreuses buttes de scories de fer atteignant parfois plusieurs centaines de mètres carrés.

Le centre du complexe métallurgique s'étendant dans les bois du Crot au Port et de la forêt domaniale de

Chaufour-Ferrière (commune de Vézelay) a été exploré par B. Lacroix entre 1963 et 1968. A proximité du carrefour de deux voies secondaires menant aux Fontaines-Salées [89364-02], à Sermizelles et à Brèves [58039-01], il a fouillé un habitat et un petit sanctuaire. D'autres constructions paraissent réparties aux alentours (pl. 440).

Les prospections effectuées sur les différents ferriers ont permis de recueillir des éléments de datation.

La première butte de scories explorée au *Crot au Port* (limite de commune, coupe 37 ?) a fourni en 1962 une marque sur amphore QIMNO rétrograde, datée du milieu du II^e siècle apr. J.-C. Une autre a livré une anse signée LIT, datée de la seconde moitié du II^e siècle. D'une manière générale, le matériel recueilli date exclusivement du Haut-Empire et ne dépasse pas la seconde moitié du III^e siècle.

La fonction de l'habitat fouillé par B. Lacroix est difficile à cerner. Celui-ci possède un hypocauste et une décoration d'enduits peints et stucs particulièrement soignée. La fouille a montré au moins quatre phases d'occupation s'étendant du courant du I^{er} à la fin du III^e siècle. Ce dernier est abandonné dans les années 275 apr. J.-C. Dans les couches d'abandon, on a trouvé un mobilier extrêmement abondant et très homogène (*instrumentum*, céramique).

Plus au sud, à quelques mètres au nord de la voie menant aux Fontaines-Salées, B. Lacroix a dégagé les vestiges d'un petit sanctuaire. Il est constitué d'une petite *cella* de 3,80 m de côté. Au centre de cette dernière, il a trouvé dans une fosse la base d'une stèle ou d'un autel figuré. Bien que le bloc soit mutilé, on reconnaît un autel surmonté de Mercure (reconnaissable à son caducée), accosté d'un personnage. Au même endroit, il a recueilli une statuette de Mercure en bronze, qui confirme l'identité de la divinité vénérée dans le sanctuaire.

D'autres bâtiments situés aux alentours n'ont pas été fouillés.

Les monnaies de l'habitat et du sanctuaire ont été étudiées par B. Lacroix. Il recense un sesterce d'Hadrien, un *as* d'Antonin le Pieux, un de Crispine, des antoniniens de Gordien III, Etruscilla, Herennius Etruscus, Volusien, trois de Gallien, deux de Salonine, un de Salonin, un de Lélien, trois de Victorin, 16 (imitations?) de Tetricus I et deux de Tetricus II, trois de Claude II, et vingt monnaies illisibles. On ne sait si ces monnaies proviennent de l'habitat ou du *fanum* (à l'exception des monnaies de Gordien, Etruscilla et Volusien qui proviennent avec certitude du premier).

5 Fréquentation attestée du courant du I^{er} siècle au dernier quart du III^e siècle.

6 Fouille B. Lacroix en 1963-1967 et 1969-1970.

7 Momot (J.) - Quelques gisements de scories antiques des environs d'Avallon (Yonne), étude géologique et physico-chimique, *RAE*, 14, fasc. 4, 1963, p. 249-266 ; Lacroix (B.) - Une importante exploitation sidérurgique antique prospectée dans la

forêt voisine de Vézelay, *EA*, 49, 1963, p. 20-31 (carte et photographies) ; Lacroix (B.) - La céramique sigillée de deux centres sidérurgiques gallo-romains du II^e siècle dans l'Yonne (Joigny et Vézelay), *EA*, 52, 1963, p. 21-22, fig. 5-7 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 22, 1964, p. 329-331 et fig. 49 et 50 ; Lacroix (B.) - La civilisation gallo-romaine dans la région de Vézelay, *BSEA*, 63, (105e, 106e et 107e années), 1963-1965, p. 70-73 (quatre photos, une carte et un schéma) ; Lacroix (B.) - Enquête archéologique sur l'industrie sidérurgique régionale dans l'antiquité, *EA*, 60, 1965, p. 13-20 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 24, 1966, p. 405, fig. 47 et 48 et 406, fig. 50 ; Lacroix (B.) - Un sanctuaire du II^e siècle et son autel au dieu Mercure, au centre sidérurgique gallo-romain du Crot-au-Port (I), *EA*, 62, 1966, p. 15-19 ; Lacroix (B.) - 1966g, p. 21-27 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 26, 1968, p. 507-508 ; Lacroix (B.) - Une statuette de Mercure au *fanum* du Crot-au-Port (commune de Fontenay-sous-Vézelay – Yonne), *EA*, 82, 1969, p. 28-32, 6 fig. ; Informations archéologiques, *Gallia*, 28, 1970, p. 393-394, fig. 46 et 47 ; *Gallia information* 1972, p. 460 ; Frizot (M.) - *Stucs de Gaule et des provinces romaines, Motifs et techniques*, Dijon, 1977 [Publication du Centre de recherches sur les techniques gréco-romaines, 7], p. 160, n°102 ; Mordant (Cl.) et Rolley (Cl.) - *Bronzes antiques de l'Yonne. Catalogue de l'exposition*. Avallon, 1982, p. 36, n°78 ; Delor (J.-P.) et Rolley (Cl.) - *L'Yonne et son passé, 30 ans d'Archéologie. Catalogue de l'exposition*. Auxerre, 1989, p. 53 et p. 196-198, fig. 269 à 273 ; *CAG 89*, 5*, p. 371-372, fig. 444, 445, 446, 447, 448 et 449.

Site 89176-02

1 Fontenay-près-Vézelay (Bois de Couan, Couan). Approximativement 707,7 / 2267,7. Noyers : 89176-05.

2 Sanctuaire de *Cobannus* ?

3 Musée d'Avallon, musée de St Père-sous-Vézelay.

4 Vers 1989, en limite avec la commune de Saint-Aubin-des-Chaumes, à proximité du *Buisson Sourdote*, au bord de la RD 212, on a trouvé une inscription sur un bloc de 1 m de haut surmonté d'un fronton triangulaire. Sur la face à peu près plane est délimité un champ épigraphique carré de 25 cm de côté portant l'inscription très usée (*AE*, 1993, 1198) :

AVG(usto) SAC(rum)
[DE]O COBANNO
AI[---]
AB[---]
LEVG [---]
(lecture Cl. Rolley).

La stèle a été découverte à proximité de la voie Brèves – Asquins. Elle pourrait indiquer la présence d'un lieu de culte dédié à ce dieu, dont le nom s'est apparemment conservé dans le toponyme actuel du Bois de Couan. Cinq monnaies antiques provenant du Bois de Couan, en limite de commune avec Charancy

(Nièvre) ont été découvertes par M. Thouard et déposées au musée de Saint-Père-sous-Vézelay. Cette découverte permet d'authentifier une inscription sur tôle de zinc trouvée à Berne et surtout une série de statues en bronze de provenance régionale conservée au musée Getty à Malibu²³⁰.

5 Haut Empire.

6 Découverte fortuite M. et Mme Georges de Pierre Perthuis. Prospections aériennes équipe auxerroise.

7 Devauges (J.-B.) - *Musée de Saint-Père-sous-Vézelay (Yonne), inventaire du matériel*. 1. *Matériel découvert au Fontaines Salées*, 2 *Objets découverts, donnés ou acquis et de provenances diverses*, SRA de Bourgogne, dactylographié, 1967, deux fascicules, 7 et 6 pages ; Delor (J.-P.) et Rolley (Cl.) - *L'Yonne et son passé, 30 ans d'Archéologie. Catalogue de l'exposition*. Auxerre, 1989, p. 136-137, n°178 ; Rolley (Cl.), Delor (J.-P.) et Lambert (P.-Y.) - Un dieu gaulois près de Vézelay, *BSEA*, 74, (132e et 133e années), 1990-1992 (1992), p. 19-24 ; Delor (J.-P.) - *Au long des voies romaines de l'Yonne. Musée d'Art et d'Histoire d'Auxerre*. Auxerre, 1993, p. 50 ; *CAG 89*, 10*, p. 373.

89188 GIROLLES

Sites 89188-01

1 Girolles (L'Epaule Gauche). 712,5-712,58 / 2286,4-2287,0. Noyers : 89188-02.

2 Etablissement rural et parcellaire associé.

3 Musée d'Avallon.

4 A L'Epaule Gauche, dans la forêt de Girolles, des prospections ont permis de repérer un petit établissement inscrit dans un enclos rectangulaire, et comprenant au moins trois constructions en dur. Celui-ci s'inscrit en marge d'un système complexe de levées couvrant plusieurs dizaines d'hectares qui ont fait l'objet de relevés au GPS (pl. 441). Celles-ci délimitent de nombreuses parcelles de taille variable.

En 2002, deux sondages distants d'une cinquantaine de mètres ont été implantés sur le tracé des levées reconnues en prospection afin de s'assurer de la datation de l'ensemble (pl. 442).

Le sondage 1 (pl. 443, n° 1, 444, 445)

Le premier sondage, d'une étendue de 25 mètres carrés environ a été implanté à proximité immédiate d'un bâtiment gallo-romain, sur une levée d'orientation est-ouest.

La proximité de cette construction laissait espérer que nous puissions recueillir du matériel susceptible de

²³⁰ Pollini (J.) - *The Conannus hoard*. Leide, Brill, 2002. J. Pollini donne l'ensemble comme provenant de la région d'Annemasse (Savoie), indication fournie par le vendeur au musée Getty. Il s'agit d'une indication erronée, manifestement liée au caractère clandestin de la découverte, car tous les bronzes portent la dédicace *Aug(usto) sac(rum) deo Cobanno* qui montre que ces bronzes ont été trouvés en territoire éduen.

dater la levée. La stratigraphie observée permet de dégager plusieurs phases.

Phase 1 (fin du I^{er} ou II^e siècle)

La phase la plus ancienne correspond à la mise en place d'un important mur en pierres sèches M1=US 004 d'orientation est-ouest, d'une épaisseur moyenne d'un mètre vingt et constitué d'un blocage de petites pierres et terre, parementé par des dalles en calcaire dur.

Au nord du mur, le sol géologique argilo-limoneux compact US 002=017=018 semble avoir été raclé ou décaissé afin de mettre en place un espace horizontal préalablement à la construction du mur. Le parement nord du mur M1 repose en effet directement sur le banc rocheux.

En revanche, du côté sud, le mur a été implanté dans une tranchée de fondation recoupant le sol argilo-limoneux compact US 009 et la couche postérieure argilo-limoneuse meuble US 012. Elle est comblée en deux temps par les couches 010 puis 006. De ce côté-ci, la base du parement sud du mur n'atteint pas le banc rocheux en place (fig. 4 et 15).

Un second mur d'orientation nord-sud semble avoir été mis en place à l'ouest du sondage (M3). Le sol 014 (cf. *infra*) s'interrompt en effet à hauteur de la tranchée de récupération (cf. phase 4, *infra*) de ce mur.

Ultérieurement, on assiste à la mise en place au nord de M1 d'un sol (US 013=014 ?) extrêmement compact avec inclusions ferreuses et tuileau correspondant vraisemblablement à un damage de la surface du sol géologique argilo-limoneux US 002=017=018. Il ne s'agit pas d'un sol rapporté car la transition entre le sol 013=014 (?) et le substrat géologique 002=017=018 est progressive. La couche 013 s'appuie contre le mur M1=004. Le sol 014 s'interrompt à l'ouest, à hauteur d'une tranchée qui le recoupe (cf. *infra*), correspondant au mur M3.

- a. La nette différence de niveau que l'on observe entre la surface du sol US 013=014 (?) au nord du mur et la couche US 006 au sud (près de 0,5 m) semble éclairer la fonction de l'aménagement construit, qui paraît correspondre à un mur de soutènement ou de terrasse. Ce dernier est conservé sur près de 0,8 m, mais il est impossible de restituer la hauteur de son élévation d'origine.
- La couche 013 a livré des tessons de céramique commune grise datables du II^e siècle (fig. 6), ce qui tendrait à démontrer que la mise en place de cet aménagement est légèrement antérieure.
- Durant cette phase ou la suivante, on assiste à la mise en place au sud de M1 d'une couche argilo-limoneuse meuble comprenant quelques pierres de faible module (US 011), reposant sur le comblement 006 de la tranchée de fondation. La nature de cette couche semble exclure qu'il puisse s'agir d'un sol de circulation. Nous pencherions volontiers pour un sol agricole. La superficie du sondage empêche de savoir s'il a

été constitué par remblaiement ou par colluvionnement.

Phase 2 (II^e - III^e siècles apr. J.-C.)

La deuxième phase correspond à la construction d'un second mur d'orientation nord-sud (M2=US 007) qui vient s'appuyer contre le mur M1. Le mur M2, d'une épaisseur moyenne d'un mètre, est constitué d'un blocage de pierres et terre, parementé par des dalles en calcaire dur. Il semble reposer directement sur le sol US 013=014.

Un sol US 019 s'appuie sur M2 et se développe à l'ouest. Il s'interrompt à hauteur d'une tranchée qui le recoupe (cf. *infra*), correspondant au mur M3.

- La couche antérieure 013 a livré des tessons de céramique commune grise datables du II^e siècle, ce qui tendrait à démontrer que la mise en place de ce mur date du II^e ou III^e siècle.
- a. La couche 019 (pl. 445, n° 2-8) a livré un abondant matériel du courant du III^e siècle (céramique métallescente de Jaulges-Villiers-Vineux, céramique commune de l'atelier de Domecy-sur-Cure). L'effet de limite induit par le mur M2 (on ne retrouve pas d'équivalent à la couche 019 à l'est de M2) semble indiquer que ce dernier est en élévation au cours du III^e siècle.

Phase 3 (Fin du Haut-Empire ou Antiquité tardive ?)

La troisième phase correspond au démantèlement des structures observées.

Le mur M2 s'effondre ou est éboulé en direction de l'ouest, sa démolition US 008 recouvrant le sol 019. Le pendage de la démolition du mur est clairement visible en coupe.

L'espace situé au nord-est de l'angle formé par M1 et M2 est comblé par une épaisse couche de débris contenant des blocs et dalles de calcaire ainsi que quelques tuiles.

- a. La couche 019, située immédiatement sous la démolition (US 008) de M2 a livré un abondant matériel du courant du III^e siècle (céramique métallescente de Jaulges-Villiers-Vineux, céramique commune de l'atelier de Domecy-sur-Cure). Cela sous-tend une datation de l'éboulement à une date postérieure, impossible à préciser.

Phase 4 (Fin du Haut-Empire et Antiquité tardive ?)

La quatrième phase pose de délicats problèmes d'interprétation.

Au sud du mur M1, contre celui-ci, on observe un creusement comblé par la couche 003. L'exiguïté du sondage empêche une interprétation claire de ce dernier.

Deux hypothèses peuvent être avancées :

- a. Une reprise du mur M1

- a. Une tentative avortée de récupération des matériaux du mur

Notre préférence va à la première interprétation dans la mesure où les récupérations de murs se font généralement dans la tranchée de fondation de ce dernier et non en dégageant les parois du mur.

- a. La couche de comblement 003 a livré un tesson de céramique commune sombre attribuable à l'Antiquité tardive.

Au nord du sondage, on observe une série de creusements successifs. La présence d'une souche dans ce secteur de la fouille a considérablement compliqué l'observation de ces structures.

Le creusement le plus ancien, grossièrement parallèle à M1, se présente sous la forme d'une tranchée comblée en deux temps : par une première couche argilo-limoneuse comprenant quelques pierres de construction et tuiles (US 015), puis une seconde couche riche en pierres (US 020).

Un second « creusement » comblé par 016 recoupe 020, mais il pourrait s'agir d'une perturbation liée à la présence d'une souche (016 n'a été observé que le long de la coupe, au milieu de nombreuses racines).

- L'interprétation de la tranchée comblée par 015 puis 020 correspond à la tranchée de récupération de M3.
- Le comblement 015 a livré de la céramique de l'atelier de Domecy-sur-Cure, datable du III^e siècle.
- L'interprétation la plus vraisemblable serait que ce mur ait été épierré à la fin du XIX^e siècle. En effet, plusieurs sources anciennes signalent que lors d'une réfection de la route communale de Voutenay à Lucy-le-Bois, on a procédé à une recharge de la chaussée avec des matériaux provenant du bord de la route. Ce sont d'ailleurs ces travaux qui ont entraîné la découverte puis la fouille des tumulus d'Annay-la-Côte²³¹.

Le sondage 2 (pl.)

Le sondage 2, de 6 mètres carrés de superficie, a été implanté à une cinquantaine de mètres du précédent, dans l'axe du grand mur M1 reconnu dans le premier sondage. Il avait pour but de confirmer la présence et la nature de l'architecture de la levée et éventuellement d'observer sa jonction avec une seconde levée matérialisée par un micro-relief se dirigeant vers le sud (pl. 442).

La stratigraphie observée est peu complexe.

Dans un premier temps, un mur en pierre sèche large de 0,9 m et d'orientation est-ouest (US 103), constitué de pierres en calcaire dur avec blocage de petites pierres, est implanté dans ou sur le sol géologique argilo-limoneux compact (US 106)

présentant un pendage en direction du nord. Trois assises d'élévation sont conservées, mais il semble que ce mur a été ultérieurement arasé ou éboulé.

52. Le mur a été démonté afin d'observer une éventuelle tranchée de fondation, ce qui n'est pas le cas. La nature des terres observées entre les pierres du mur, identique à celles du paléosol US 102 incite à penser que le mur était faiblement fondé et que le colmatage des espaces vides s'est effectué sous la poussée du sol US 102.

Dans un second temps, on assiste au nord du mur (US 103) à la constitution d'un sol extrêmement compact avec inclusions ferreuses et tuileau (US 105) correspondant vraisemblablement à un damage de la surface du sol géologique argilo-limoneux US 106. Il ne s'agit pas d'un sol rapporté car la transition entre le sol 105 et le géologique 106 est progressive. Ce sol s'appuie contre le mur US 103.

Au sud, on observe la mise en place d'une couche argilo-limoneuse meuble comprenant quelques pierres de faible module (US 102) s'appuyant contre le mur US 103. La nature de cette couche semble exclure qu'il puisse s'agir d'un sol de circulation. Nous pencherions volontiers pour un sol agricole. La superficie du sondage (fig. 18) empêche de savoir s'il a été constitué par remblaiement ou par colluvionnement.

- a. La nette différence de niveau que l'on observe entre la surface du sol US 103 au nord du mur et la couche US 102 au sud (près de 0,5 m) semble éclairer la fonction de l'aménagement construit, qui paraît correspondre à un mur de soutènement.

Dans un troisième temps, on assiste à la destruction ou à l'abandon du mur US 103, qui s'éboule ou est éboulé en direction du nord (couche US 104), sa démolition recouvrant le sol US 105.

5 Fréquentation du début du I^{er} siècle apr. J.-C. à la fin du III^e siècle. Fréquentation faible au IV^e siècle.

6 Prospections terrestres équipe nucléaire 2000, sondage M. Kasprzyk, juillet 2002.

7 Kasprzyk (M.) - *Le parcellaire ancien de la forêt communale de Girolles, lieu-dit l'Epaule Gauche, rapport de sondage*. SRA de Bourgogne, 2002.

Site 89188-02

1 Girolles (Les Replats). 712,22-712,28 / 2285,88-2285,93. Noyers : 89188-18

2 Etablissement rural et parcellaire associé.

3 Musée d'Avallon.

4 Ensemble de bâtiment et de parcellaire conservé en sous-bois (pl. 441). L'établissement rural, orienté est-ouest avec un bâtiment de 8 m par 7 m à l'ouest. L'ensemble est inclus dans un enclos empierré grossièrement quadrangulaire bordé au nord de trois bâtiments (dont deux à l'est de la sommière de la Dame Rouge) et de deux au sud. Des bâtiments font

²³¹ Poulaine (F.) - Le tumulus de la Dame Rouge, forêt de Girolles (Yonne), *BSEA*, 54-55, 1912-1913, p. 89-93

la liaison entre le bâtiment central et le mur nord. Les prospections ont permis de recueillir de la céramique commune (Domecy-sur-Cure, tournée diverse), fine (métallescente de Domecy-sur-Cure), surtout au sud du bâtiment principal. Un vaste ensemble de parcellaire organisé a été reconnu et relevé au nord et à l'ouest du site. Il se poursuit à l'ouest et au sud-est.

5 Fréquentation aux II^e - III^e siècles.

6 Prospections terrestres équipe nucléenne 2001.

Site 89188-03

1 Girolles (Côte des Prés). 711,3-711,8 / 2286,5-2286,8. Noyers : 89188-20.

2 Parcellaire.

4 Parcellaire en partie rattaché au sud-est à celui des établissements ruraux [89188-02] et [89188-03]. Il est centré sur un enclos carré divisé en trois, associé à des murées diverses (pl. 441). Ce parcellaire indique la présence d'un autre établissement rural à l'ouest, sur la commune de Voutenay (il n'a pas été repéré car ces terrains, en bois, ont été anciennement labourés).

5 Antiquité.

6 Prospections terrestres équipe nucléenne 2001.

89190 GIVRY

Site 89190-01

1 Givry (Le Trillot), 709,6-709,85 / 2281,1-2281,2. Noyers : 89190-02.

2 Établissement rural de taille moyenne.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Trillot, en 1868, on a repéré un établissement antique qui a livré une monnaie d'Octacillia Severa. Des prospections effectuées en 1999 ont permis de recueillir de la céramique fine et commune (sigillée et métallescente de Jaulges, Domecy, céramique commune de Domecy, amphore). Le site semble composé de plusieurs bâtiments ouverts sur une cour à l'ouest.

5 Fréquentation du I^{er} au V^e siècle.

6 Prospections aériennes équipe auxerroise 1992, site 190.002, prospections équipe nucléenne 1999.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 129 ; *CAG 89*, 5*, p. 383-384.

Site 89190-02

1 Givry (Champ de la Bataille). 709,45-709,6 / 2281,75-2281,85. Noyers : 89190-07.

2 Établissement rural de type *villa*.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Champ de la Bataille, on mentionne depuis le XIX^e siècle un vaste établissement rural de type *villa*.

A. Parat signale qu'en 1834, dans une plaine appelée *Champ de la Bataille entre Givry et Sermizelles*, lors d'une fouille assez profonde, des ornements calcinés et du bois en partie réduit à l'état de charbon. Lorsqu'on laboure dans cet

endroit, on trouve fréquemment des fragments de belles tuiles romaines, quelquefois entières, quelques lampes en poterie ou bien en bronze et assez rarement des médailles [un antoninien de Gallien donné au musée d'Avallon à cette époque]. Pignard-Péguet note : *on a mis au jour en labourant de nombreux fragments de tuiles romaines et d'ornements calcinés, comme si il y avait eu là un village détruit*. Les prospections aériennes, peu précises, semblent montrer la *pars urbana* sur cour centrale d'un établissement plus étendu au sud (*pars rustica* masquée par les prés ?).

Des prospections effectuées en 2000-2001 ont livré un très abondant mobilier (céramique fine dont gobelet type Beuvray, sigillée Drag. 29 sud-Gaule et autre, Chenet 323a et céramiques fines de Jaulges-Villiers-Vineux en abondance, céramique commune, dont micacée de type Besançon, céramique commune mérovingienne, un fragment de gobelet bitronconique mérovingien, une monnaie de Tetricus, des *tegulae* et pierres de construction).

5 Fréquentation de La Tène D2 au plus tard, occupation jusqu'au VI^e siècle au moins.

6 Prospections terrestres équipe nucléenne 2000 - 2001.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1873, *BSEA*, 14, (14^e année), 1873 (1874), p. 167 ;

Parat (A.) - Le cimetière barbare de Vaudonjon, *BSEA*, 35, 1909-1910 (50 et 51^{ème} années, 1911), p.

182 et 261 ; Pignard-Péguet (M.) - *Histoire générale illustrée du département de l'Yonne depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Histoire de l'Yonne*, Paris 1913, p.

250 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 119, site 24 ; Lacroix

(B.) - Répertoire des établissements gallo-romains répartis dans le bassin du cours moyen de la Cure, *Ogam*, XV, 85, 1963, p. 91, site 40 ; *CAG 89*, 4*, p.

383.

89194 GRIMAULT-COURS

Cité des Lingons ? Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 89194-01

1 Grimault (Les Bandeaux). 720 / 2296,9. Noyers : 89194-01.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Bandeaux, B. Poitout a découvert un petit établissement qui a livré de la céramique fine et commune, des *tegulae*.

5 Fréquentation de La Tène D2 au V^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-02

- 1 Grimault (Cours III, Les Aubues Méraïns, La Croix Poirotte). 724,05 / 2298,75. Noyers : 89194-02.
- 2 Etablissement rural ?
- 3 Au Aubues Méraïn, H. Leredde a repéré quelques bâtiments qui livrent de la céramique diffuse au sol.
- 5 Antiquité ?
- 6 Prospections aériennes H. Leredde 1985, site 194.001, équipe nucléenne 2002.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-03

- 1 Grimault (Champ Panetta nord). 719,25 / 2297. Noyers : 89194-03.
- 2 Fréquentation.
- 4 Au Champ Panetta, B. Poitout a repéré des indices de fréquentation de La Tène D et de la fin du Haut Empire, sans qu'il soit certain de la présence de bâtiments.
- 5 Fréquentation à La Tène D2 et au début du III^e siècle.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-04

- 1 Grimault (Villiers la Grange, Champ Panetta est). 719,45 / 2296,75. Noyers : 89194-04.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon..
- 4 A l'est de Champ Panetta, B. Poitout a repéré un petit établissement rural qui a livré quelques *tegulae*, des pierres de construction, de la céramique fine et commune.
- 5 Fréquentation du II^e au IV^e siècle.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-05

- 1 Grimault (Champ Panetta). 719,15 / 2296,45. Noyers : 89194-05.
- 2 Petit établissement rural.
- 4 Au Champ Panetta, B. Poitout a repéré un petit établissement rural qui a livré quelques pierres de construction, des *tegulae* et de la céramique.
- 5 Fréquentation de la fin du I^{er} au III^e siècle ?

6 Prospection B. Poitout.

- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-06

- 1 Grimault (Champ Panetta). 719,2 / 2296,5. Noyers : 89194-05bis.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Au Champ Panetta, B. Poitout a repéré un site caractérisé par l'absence de *tegulae*, qui a livré de la céramique grise et claire micacée du haut Moyen-Age.
- 5 Fréquentation des VI^e et VIII^e siècles.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-07

- 1 Grimault (Villiers la Grange sud). 719,325 / 2295,825. Noyers : 89194-07.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Au sud de Villiers, B. Poitout a repéré un petit établissement rural avec au moins un bâtiment en pierre, qui a livré des *tegulae*, de la céramique fine et commune, des monnaies.
- 5 Fréquentation à La Tène D2a et au V^e et VI^e siècles.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-08

- 1 Grimault (Le Sentier du Cureau). 718,5 / 2295,425. Noyers : 89194-08.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Au Sentier du Cureau, B. Poitout a repéré un petit établissement rural ne comprenant apparemment pas de bâtiments en pierre. Il a livré de la céramique fine et commune, de l'amphore.
- 5 Fréquentation à l'époque augustéenne et au I^{er} siècle.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-09

- 1 Grimault (Le Fourneau de la Chaux). 720,125 / 2295,175. Noyers : 89194-09.
- 2 Etablissement rural de taille moyenne.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Au Fourneau de la Chaux, B. Poitout a repéré un établissement rural de taille moyenne, avec une *pars urbana* au sud et deux ailes de bâtiments au nord. Dans cette dernière partie, les bâtiments semblent en matériaux périssables. Le site a livré des *tegulae*, de la céramique fine et commune.
- 5 Fréquentation de l'époque augustéenne au III^e siècle.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-10

- 1 Grimault (Pisse Berne). 720,3 / 2295,525. Noyers : 89194-10.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A Pisse Berne, B. Poitout a repéré un établissement composé de plusieurs bâtiments. Un seul serait en pierre. Le site a livré de la céramique fine et commune en abondance.
- 5 Fréquentation aux II^e et III^e siècles, peut être au IV^e siècle.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-11

- 1 Grimault (Champ Gourleau, Les Renardières). 719,375 / 2295,2. Noyers : 89194-11.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Au Champ Gourleau, aux Renardières, B. Poitout a repéré un modeste établissement antique qui a livré des *tegulae* et de la céramique commune.
- 7 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-12

- 1 Grimault (Champ Gourleau). 719,1 / 2294,925. Noyers : 89194-12.

- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A Champ Gourleau, B. Poitout a repéré un établissement comportant une *pars urbana* à l'ouest et deux ailes de bâtiments d'orientation est-ouest à l'est. Il a livré des pierres de construction, des *tegulae*, de la céramique fine et commune, une monnaie, une meule.
- 5 Fréquentation de l'époque augustéenne au III^e siècle.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-13

- 1 Grimault (Les Aubues de Fumée). 722,4 / 2296,5. Noyers : 89194-14.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Aux Aubues de Fumée, B. Poitout a repéré un établissement installé à proximité d'une doline. Il a livré de la céramique fine et céramique commune antique et des *tegulae*.
- 5 Fréquentation de La Tène D2 à la fin du II^e siècle, moins importante au III^e siècle.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-14

- 1 Grimault (Les Aubues de Fumée II). 721,85 / 2296,48. Noyers : 89194-16.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Aux Aubues de Fumée, B. Poitout a repéré un second établissement rural de petites dimensions qui a livré des pierres de construction, des *tegulae*, de la céramique fine et commune.
- 5 Fréquentation de l'époque augustéenne au III^e siècle.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-15

- 1 Grimault (La Garenne). 723,4 / 2297,2. Noyers : 89194-18.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.

4 A la Garenne se trouve un établissement rural qui a livré des *tegulae*, de la céramique fine (dont de nombreuses jattes Ch 323) et commune, du verre. Les prospections aériennes permettent de reconnaître un établissement grossièrement quadrangulaire d'environ 100 m de long (pl. 449, n° 1).

5 Fréquentation de La Tène D2 au V^e siècle.

6 Prospections aériennes équipe auxerroise 1998 et équipe nucérienne.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-16

1 Grimault (Cours I). 724,7 / 2298,4. Noyers : 89194-25.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée d'Avallon.

4 A Cours, des prospections aériennes ont permis de repérer un établissement rural de type *villa*. Ce dernier possède un plan linéaire axial (pl. 450, n° 1). La *pars urbana* située au nord-est ouvre sur une cour bordée au nord-ouest et au sud est par deux ailes de bâtiments agricoles. Les prospections ont permis de recueillir de la céramique fine et commune, des monnaies, du verre, des *tegulae* et de la dalle sciée, des fragments de meule.

5 Fréquentation de La Tène D2 au VI^e siècle.

6 Prospection aérienne équipe auxerroise 1991, site 194.004.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89/1*, p. 388-389, 12* et fig. 471 ; Kasprzyk (M.) - L'occupation des plateaux calcaires bourguignons durant l'Antiquité tardive : premiers résultats pour la région de Noyers-sur-Serein (Yonne), dans Ouzoulias (P.) et Van Ossel (P.) (dir.) - *Diocesis Galliarum. Document de travail*, n° 6. Paris, 2003, p. 181 et fig. 5,2 p. 189.

Site 89194-17

1 Grimault (La Tête de Fer). 724,9 / 2299,3. Noyers : 89194-21.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A La Tête de Fer, J. Duchâtel a repéré un petit bâtiment antique qui serait, selon lui, une dépendance du site [89194-18]. Il a livré de la céramique fine et commune, de l'amphore, du verre à vitre, des *tegulae* et dalles calcaires.

5 Fréquentation du I^{er} au IV^e siècle.

6 Prospection J. Duchâtel 1958. Sondé en 1959 ?

7 Duchâtel (J.) - *Rapport sur les fouilles archéologiques de Noyers-sur-Serein Yonne, 1958, villa gallo-romaine des Têtes de Fer*, 1958, SRA de Bourgogne, 1958 ; Poitout (B.),

Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89/1*, p. 388, 11*.

Site 89194-18

1 Grimault (La Tête de Fer). 725,2 / 2299,5. Noyers : 89194-23.

2 Etablissement rural de type *villa*, dépôt monétaire.

3 Musée de l'Avallonnais (134 monnaies du dépôt et matériel de fouille), musée de Saint-Père-sous-Vézelay (86 monnaies du dépôt), SRA de Bourgogne (monnaies de fouilles).

4 Dans un ancien méandre du Serein, l'abbé Jean Duchâtel a fouillé de 1951 à 1964 une importante *villa* au lieu-dit *La Tête de Fer*. Le site est situé sur le versant nord-est d'un petit mamelon au centre de l'ancien méandre. Le toponyme pourrait s'expliquer par une découverte ancienne.

L'organisation générale de cet établissement rural est celle des *villae* sur cour à disposition axiale (pl. 446).

La *pars urbana* d'une cinquantaine de mètres de long est orientée à l'est, face au Serein (bâtiment I, II et VII).

Deux ailes de bâtiments agricoles d'une centaine de mètres de long (bâtiments III, IV, V, VI dans l'aile sud (bâtiment VI non repositionné dans la bibliographie) ; XI, XIII, XIV dans l'aile nord (non repositionnés dans la bibliographie)) encadrent une cour fermée à l'est par une rangée de bâtiments disposés obliquement par rapport à la cour (bâtiments VIII, IX et X, non repositionnés dans la bibliographie). Un espace à l'ouest de la *pars urbana* est enclos par trois murs avec tours d'angle. Un bâtiment isolé XII se trouve au nord de l'ensemble.

Un chemin empierré large de 3,5 à 4 m avec une semelle de 0,5 m d'épaisseur partant de la *villa* et se dirigeant vers le nord a été observé en 1962. Ce chemin ainsi que la *villa* ont été photographiés par l'équipe auxerroise de prospection aérienne en 1991.

Trois grands états de construction peuvent être mis en évidence. En réalité, ils sont bien plus nombreux.

Un premier état correspond au bâtiment disposé obliquement sous la *pars urbana*, délimité par les murs MM, VM et nm au Nord et à l'Ouest ; ainsi qu'au bâtiment IVB, lui aussi orienté différemment de l'ensemble des constructions. Le bâtiment XII situé au nord de la *villa* semble lui aussi appartenir à cette phase initiale. Il comporte un foyer sur lequel a été trouvé un support de vase en pierre. Ce premier état semble dater de la première moitié du I^{er} siècle apr. J.-C., peut-être de l'époque de Tibère.

Le second état, qui pourrait être divisé en nombreuses phases, correspond à l'essentiel des bâtiments dégagés par l'abbé Duchâtel. L'orientation de l'établissement est alors modifiée. Cet état semble

dater du Haut-Empire (seconde moitié du I^{er} siècle – III^e siècle apr. J.-C.).

Les bâtiments I et VII correspondent à la *pars urbana* de l'établissement. Au moins 26 salles ont été dégagées. Elles sont en fait plus nombreuses, mais n'ont pas toutes été numérotées. Plusieurs états de construction sont visibles, avec parfois des confusions entre les différents états (par exemple inversion entre états I et II dans Informations archéologiques, *Gallia*, 18, 1960, p. 355, fig. 20 et 21).

De nombreux seuils ont été observés lors de la fouille ainsi que plusieurs foyers. Une pièce (salle d) est chauffée par un hypocauste formé par de grandes dalles en calcaire, supportées par des pilettes en même matériau. Le *prae-furnium* se trouve dans la pièce c1. La salle i serait une cuisine avec 2 foyers et un « four ». Une cave avec un escalier d'accès de neuf marches a été dégagée avant 1954. Elle possède quatre niches, un soupirail donne sur la cour. Elle est construite en petit appareil très soigné. Un foyer a été observé dans un angle. Une citerne est située à l'ouest de la cave : elle aurait été construite par séparation en deux de la cave.

Le 10 octobre 1952, l'Abbé Duchatel a découvert un dépôt monétaire de 437 monnaies, placées dans un gobelet en céramique à revêtement argileux de Jaulges-Villiers-Vineux (forme Niederbieber 33) dans une couche de « remblai » dans la salle e. Il comprenait 437 monnaies (1 denier, 436 antoniniens) : Julia Domna (1), Elagabal (4), Julia Maesa (1), Maximin (1 denier), Gordien III (132), Philippe (84), Octacilia Severa (16), Philippe II (14), Dèce (24), Etruscilla (3), Herennius Etruscus (5), Hostilien (1), Trebonien Galle (14), Volusien (8), Emilien (1), Valérien (2), Gallien (10), Salonine (1), Valérien II (3), Postume (111). Le terminus du dépôt est daté de 263 (R/ PM TR P IIII COS III de Postume). Les ateliers représentés sont Rome (295), Milan (2), Antioche (9), Cologne (121), ateliers occidentaux indéterminés (11). Une partie des droits et des revers est publiée.

En juillet 1958 une statuette représentant un personnage féminin assis sur un siège a été découverte au pied du mur m2 de la salle m du bâtiment I. Il s'agirait d'une divinité de la fécondité ou de l'abondance tenant un fruit de la main droite et une patère ou une bourse ouverte de la main gauche.

Devant la *pars urbana* se trouve un bassin R relié à des tuyaux en bois avec frettes en fer. Il s'agirait d'un *impluvium*.

Le bâtiment II correspond à un ensemble de type balnéaire, réutilisant en partie un bâtiment agricole antérieur. Il comprend 13 pièces. L'*apodyterium* M est pavé en mosaïque (cubes blancs, bleus, rouges et noirs) (Darmon et Lavagne, *Recueil mosaïques*, II, 3, n° 451) et ses murs sont décorés d'enduits peints rouge et jaune. Il communique avec le *frigidarium* G décoré de peintures lie de vin, jaune et vert, par une porte dont le seuil est bien conservé. Une piscine recouverte de dalles de calcaire fixées à l'enduit par des crochets en fer se trouve dans la partie sud de la

pièce G. Les crochets en fer interprétés comme des dents de herse dans *Yonne et son passé*, 164, n° 211 sont bien reconnaissables sur la fig. 11, p. 314 de Informations archéologiques, *Gallia*, 14, 1956. L'erreur vient de J. Duchatel qui indique que les crochets, alors interprétés comme dents de herse, proviennent du bâtiment IV (ce que contredit la photographie de la fig. 11, p. 314 de Informations archéologiques, *Gallia*, 14, 1956). L'adduction d'eau se fait par une canalisation en bois, cerclée de frettes en fer, l'évacuation par un tuyau en plomb (publié dans *Yonne et son passé*, p. 164, n° 210).

Les pièces F1 et F2 correspondent respectivement à un *laconicum* et à un *tepidarium*. Ils sont chauffés grâce au *prae-furnium* situé dans la salle J. Le *laconicum* F1 possède une abside symétrique au *frigidarium*. L'évacuation de l'eau se fait par une rigole qui contourne les deux absides. Le *caldarium* est formé par la piscine chaude H et l'espace dallé O. Cet espace est chauffé par un second *prae-furnium* situé dans la salle J. L'évacuation des eaux se fait par une rigole dans la salle I où se seraient trouvées des latrines. La salle P comprend un puits. Un des accès de la *villa* se trouve au nord de ce bâtiment.

A l'Ouest de la *pars urbana*, on observe un espace enclos par un mur avec deux tours d'angle qui pourrait correspondre à un jardin.

L'aile sud de la *pars rustica* est constituée des bâtiments III, IV, V et VI, reliés par un mur. Le bâtiment III, de plan quadrangulaire, possède deux pièces en saillie B1 et B2. Deux aires dallées en hérisson de part et d'autre de l'espace central indiqueraient que cette construction est une étable. Le bâtiment IV a livré du mobilier en fer dont une *ascia* et sept « étriers » (sans doute des bousosandales, ce qui indiquerait que ce bâtiment est aussi une étable).

L'aile nord de la *pars rustica* est formée par les bâtiments XI, XIII et XIV, reliés par un mur. Le bâtiment XIII mesure 23 mètres de long et comprend trois salles A, B et C dans une première phase. Dans un second temps, le mur entre les salles B et C est détruit. Une structure d'usage indéterminé est construite dans la partie sud de l'ancienne pièce C. Il pourrait s'agir d'un séchoir à céréales (pl. 448). Selon Duchatel, elle daterait du Bas-Empire.

L'aile est de la *pars rustica* est formée par les bâtiments VIII, IX et X.

Le bâtiment VIII mesure 19,5 par 12,2 mètres. Il comprend quatre salles A, B, C et D. La salle A contient un foyer en pierre. Elle a livré du mobilier en fer dont un outil et un couteau. Le bâtiment X, de forme quadrangulaire (5,05 par 4,5 m), présente un aménagement particulier. L'intérieur des murs de grands cotés est muni de contreforts en saillie. Les murs sont recouverts d'enduit jaune.

La troisième phase d'occupation attestée correspond à une occupation du Bas-Empire (pl. 446, n° 2). Quelques bâtiments semblent avoir été incendiés à la fin du III^e siècle apr. J.-C.

Le fouilleur a recueilli un abondant mobilier datable du IV^e siècle. Malheureusement, l'ancienneté de la fouille ne permet pas de recalculer ce dernier en stratigraphie, mais seulement par pièce ou bâtiment, ce qui permet néanmoins quelques constatations. Alors que l'occupation du III^e siècle semble concerner l'ensemble d'un établissement de statut important, celle du Bas-Empire semble se restreindre à la partie méridionale de la *pars urbana* et à quelques bâtiments de la *pars rustica*. Bien que la stratigraphie ne soit d'aucun secours, on notera la présence d'indices d'occupation du milieu du III^e siècle dans l'ensemble des bâtiments et l'on peut donc penser que leur abandon est plus tardif. Le dépôt de 436 antoniniens et un denier découvert dans la *pars urbana* pourrait être mis, avec toute la prudence nécessaire, en relation avec cette évolution de l'occupation.

L'occupation du IV^e s. a livré un abondant mobilier numismatique et céramique, de l'instrumentum (pl. 447, n° 1-6), indiquant que la fréquentation de l'établissement cesse dans les années 350. Les monnaies les plus tardives sont frappées sous Magnence et Décence, les décors de la sigillée d'Argonne sont précoces (dix mollettes sur sigillée d'Argonne (UC 1, 6, 9, 141, 306, Nicolle 29, 32, 35, une illisible (Nicolle 1962, p. 390 et n° 27 à 36, pl. II et III, p. 387-388) (pl. 447, 7-16) : une partie d'entre elles proviendrait de la salle I du bâtiment I), les jattes Chenet 323a appartiennent toutes à la variante « précoce ».

S'il n'est pas possible d'attester d'éventuels remaniements des structures maçonnées, on note en revanche dans la partie occupée durant cette période de nombreux trous de poteaux avec calages, implantés dans la cour devant la *pars urbana*, mais aussi dans les pièces voire dans les murs de cette dernière. Ce type d'aménagement indiquerait des réfections de fortune de l'espace occupé, tout comme un état de délabrement architectural des structures en dur relativement avancé dans ce secteur, phénomène désormais bien connu dans de nombreux établissements du nord de la Gaule.

Sur le site, on relate la découverte de résidus de mûts de raisin. Le lieu exact et le contexte chronologique de leur découverte sont inconnus.

5 Occupation de l'époque tibéro-claudienne au milieu du IV^e siècle.

6 Fouille J. Duchâtel 1952-1963, prospections aériennes équipe auxerroise 1991, site 194.002, équipe nucléaire 2002.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, 11, 1953, p. 165-166 ; Fabre (G.) - Trésor de monnaies romaines découvert à Noyers-sur-Serein (Yonne), *BSFN*, 8e année, 10, 1953, p. 236-237 ; Fabre (G.) et Maingonet (M.) - Trouvailles, *RN*, 1953, p. 131-134 ; Duchâtel (J.) - *Rapport de fouille, La Tête de Fer*, SRA de Bourgogne, 1955 ; Duchâtel (J.) - *Rapport sur les fouilles archéologiques de Noyers-sur-Serein Yonne, 1956-1957 Villa de La Tête de Fer*, SRA de Bourgogne, 1957 ;

Informations archéologiques, *Gallia*, 16, 1958, p. 320-321 ; Duchâtel (J.) - *Rapport sur les fouilles archéologiques de Noyers-sur-Serein Yonne, 1958, villa gallo-romaine des Têtes de Fer*, SRA de Bourgogne, 1958 ; Duchâtel (J.) - *Rapport sur les fouilles archéologiques de Noyers-sur-Serein Yonne, villa gallo-romaine de La Tête de Fer*, SRA de Bourgogne, 1959 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 18, 1960, p. 324 et pl. 24 ; Duchâtel (J.) - *Fouilles gallo-romaines, villa de La Tête de Fer, Noyers-sur-Serein, (Yonne)*, SRA de Bourgogne, 1960 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 20, 1962, p. 313-316 ; Nicolle (J.) - La céramique d'Argonne décorée à la molette dans le département de l'Yonne, *Gallia*, 20, 1962, p. 390 et pl. I-II, n° 37-36 ; Duchâtel (J.) - *Campagne de fouilles 1962, villa de La Tête de Fer, Noyers-sur-Serein (Yonne)*, SRA de Bourgogne, 1962 ; Duchâtel (J.) - *Villa de La Tête de Fer, Noyers-sur-Serein Yonne*, SRA de Bourgogne, 1963 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 22, 1964, p. 331 ; Duchâtel (J.) - La déesse mère de l'abondance de la villa gallo-romaine de la Tête de Fer à Noyers-sur-Serein, *EA*, 49, 1964, p. 5 ; Duchâtel (J.) - Les monnaies découvertes à la « Tête de Fer » nous parlent de l'antique passé de Noyers, *EA*, 54, 1964, p. 3-9 ; Duchâtel (J.) - *Villa gallo-romaine de la Tête de Fer Noyers-sur-serein Yonne*, SRA de Bourgogne, 1964 ; Duchâtel (J.) - Les monnaies découvertes à la « Tête de Fer » nous parlent de l'antique passé de Noyers (suite et fin), *EA*, 55, 1965, p. 3-11 ; Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire révélées par la fouille et l'étude des sites archéologiques, *EA*, 56, 1965, p. 39-42 ; Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire, l'implantation romaine sur le plateau de Puits-de-Bon, *EA*, 57, 1965, p. 25-30 ; Jacob (J.-P.), Lerredde (H.) et Lorient (X.) - Trésors monétaires gallo-romains du département de l'Yonne, *RAE*, XXXIV, 1983, p. 310 ; Delor (J.-P.) et Rolley (Cl.) - *L'Yonne et son passé, 30 ans d'Archéologie. Catalogue de l'exposition*. Auxerre, 1989, p. 163-164 ; Olmer (F.) - Les productions d'amphores en Bourgogne au Haut-Empire : un point sur les éléments typologiques, la culture de la vigne et la production du vin, dans *SFECAG Dijon 1996*, p. 77 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89/1*, p. 384-388, 9*, fig. 467-469 ; Kasprzyk (M.) - L'occupation des plateaux calcaires bourguignons durant l'Antiquité tardive : premiers résultats pour la région de Noyers-sur-Serein (Yonne), dans Ouzoulias (P.) et Van Ossel (P.) (dir.) - *Diocesis Galliarum. Document de travail, n° 6*. Paris, 2003, p. 182 et fig. 6, p. 190.

Site 89194-19

1 Grimault (Archambault). 725,25 / 2298,75. Noyers : 89194-27, 44.

2 Etablissement rural et habitat groupé, nécropole.

3 Musée d'Avallon.

4 Au sud d'Archambault (724,9 / 2298,7), des prospections aériennes ont permis de révéler la présence d'un établissement présentant au sud un vaste bâtiment rectangulaire bordé au nord d'autres bâtiments plus petits (pl. 449, n° 2). Le site a livré de la céramique fine et commune dont de la céramique commune sombre des V^e et VI^e siècles, des monnaies, du verre, des *tegulae* et de la dalle sciée, des scories ferreuses.

Dans le parc du château d'Archambault (724,95 / 2298,95), on signale la découverte de sarcophages trapézoïdaux au cours des années 1970.

5 Fréquentation attestée de La Tène D au VII^e siècle assurée.

6 Prospection B. Poitout et équipe nucléenne.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; CAG 89/1, p. 388 et 389, 11*, 14*, 15* et fig. 470.

Site 89194-20

1 Grimault (Les Aubues de Jouancy). 725,95 / 2298,5. Noyers : 89194-26.

2 Petit établissement rural ?

4 Aux Aubues de Jouancy, des prospections ont permis de repérer un petit établissement du Haut Empire.

5 Fréquentation au II^e et III^e siècles.

6 Prospection M. Kasprzyk 1998.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-21

1 Grimault (Frétoy ouest). 725,45 / 2295,95. Noyers : 89194-27.

2 Petit établissement rural.

4 A Frétoy, lors de défrichements, B. Poitout a repéré un établissement composé d'au moins deux bâtiments qui ont livré de la céramique fine et commune.

5 Fréquentation de la deuxième moitié du I^{er} au III^e siècle selon l'inventeur.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-22

1 Grimault (Frétoy est). 726,05 / 2295,825. Noyers : 89194-28.

2 Petit établissement rural.

4 A Frétoy, lors de défrichements, B. Poitout a repéré un établissement antique qui a livré des *tegulae* et de la céramique.

5 Fréquentation de la deuxième moitié du I^{er} au III^e siècle selon l'inventeur.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-23

1 Grimault (Bois Gallin). 726,575 / 2296,15. Noyers : 89194-29.

2 Petit établissement rural.

4 Au Bois Gallin, B. Poitout a repéré un établissement antique qui a livré des *tegulae* et de la céramique.

5 Fréquentation de la deuxième moitié du I^{er} au III^e siècle selon l'inventeur.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-24

1 Grimault (Les Aubues aux Moines de Villiers). 720,0 / 2297,0. Noyers : 89194-33.

2 Nécropole.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Aubues des Moines de Villiers, B. Poitout a repéré une nécropole du haut Moyen Age matérialisée par la présence de fragments de sarcophages. Après un labour, il a recueilli un fragment de couvercle à décor géométrique gravé.

5 VII^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89194-25

1 Grimault (Les Bandeaux). 719,6 / 2295,85. Noyers : 89194-34.

2 Nécropole.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Bandeaux, dans un flanc de vallée sèche (contre la falaise), R. Biton et B. Poitout ont fouillé une petite nécropole de dix-sept inhumations avec aménagements de dalles calcaires. Le mobilier se limite à une petite boucle en fer. Le remplissage des sépultures contenait quelques tessons du VII^e siècle.

5 VII^e et VIII^e siècles ?

6 Fouille R. Biton et B. Poitout 1989.
7 Biton (R.) - Le cimetière mérovingien de Villiers-la-Grange, *BSHAT*, 42, 1989, p. 4-9 ; *Gallia Information* 1994-1995, p. 194 ; *CAG 89/1*, p. 389, 17* et fig. 473.

Site 89194-26

1 Grimault (Villiers-la-Grange, Le Puits de la Cigogne). 720,3 / 2296,5. Noyers : 89194-55
2 Etablissement rural.
3 Au Puits de la Cigogne, B. Poitout a repéré un site qui a livré de la céramique commune claire micacée mérovingienne.
5 Fréquentation aux VII^e et VIII^e siècles.
6 Prospection B. Poitout.
7 Découverte inédite.

Site 89194-27

1 Grimault (Cours). 725,337 / 2299,077. Noyers : 89194-58.
2 Etablissement rural, habitat groupé.
3 Musée d'Avallon.
4 Au nord du bourg de Cours et jusqu'aux maisons actuelles, on trouve de la céramique précoce à bord mouluré, de la céramique commune de Domécy-sur-Cure et Jaulges, de la céramique fine (dont Ch 323a), de la céramique claire micacée mérovingienne, de rares *tegulae*. Cette zone est fréquentée de la période augustéenne au IX^e siècle. Des prospections aériennes ont permis de repérer un établissement rural antique. Cours est une ancienne paroisse mentionnée sous le nom de *Curio* en 1116²³².
5 Fréquentation du I^{er} siècle à l'époque contemporaine.
6 Prospection équipe nucérienne.
7 Découverte inédite.

89203 ISLAND

Site 89203-01

1 Island-le-Saulçois (Eglise, Beuvor, Presbytère). 713,5-713,8 / 2276,0-2276,3.
2 Etablissement rural de type *villa*, habitat groupé.
3 Musée d'Avallon.
4 Le village abandonné d'Island recouvre un établissement rural antique de type *villa* qui a donné lieu à de nombreuses découvertes au XIX^e siècle. A cette époque, on signale de nombreuses substructions sur une surface de 4 ha, qui ont livré des placages et corniches en marbre blanc et vert, des pierres taillées, des *tegulae* et pilettes d'hypocauste, du verre, une statuette en bronze de Mercure, de la céramique et des monnaies. Dans le jardin du presbytère, on signale notamment deux potins, un denier de Tibère, une monnaie de Constantin, une d'Arcadius, des tuyaux de plomb, de la céramique sigillée.

²³² CGY, I, 232.

Une prospection effectuée en 1999 a livré de la céramique commune (dont productions de Domécy), céramique fine romaine (engobée, sigillée arétine), de la céramique grise fine des VI^e et VII^e siècles. A proximité du chemin menant à l'église d'Island, on a aussi trouvé une anse d'amphore, un vase en sigillée italique Drag 11, un plat en céramique commune bleuâtre.

Le site est un village mentionné sous le nom de *Ielent* en 1184²³³.

5 Fréquentation certaine de La Tène D au VII^e siècle, probable à l'époque carolingienne, certaine à l'époque médiévale.

6 Prospections terrestres A.A.U.B. 1999.

7 Quantin (M.) - *Répertoire archéologique de l'Yonne*, Paris, 1868, p. 87 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 140 ; Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 68-69 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1873, *BSEA*, 14, (14^e année), 1873 (1874), p. 164-214 ; Moreau (F.) - Renseignements divers, *BSEA*, 15, 1874, p. 93 ; Parat (A.) - *Notices archéologiques villageoises de l'Avallonnais, Island-le-Saulçois, Le Grand-Island, Le Saulce, appendice : la forêt ancienne de l'Avallonnais*, Dijon, 1921 ; Parat (A.) - *Nouveau répertoire archéologique de l'Avallonnais : Island-le-Saulçois, Coutarnoux, Lucy-le-Bois, Thory, Etaules-Vassy, Vault-de-Lugny, Cussy-les-Forges, Sainte-Magnance*, *BSSY*, 75, 1921, p. 117-118 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 118 ; *CAG 89*, 3*, p. 424, fig. 566.

89208 JOUX-LA-VILLE

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 89208-01

1 Joux-la-Ville (Les Longues Raies). 718.09-718,22 / 2295,37-2295,47. Noyers : 89208-01.

2 Vaste établissement rural. Nécropole.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Longues Raies, B. Poitout a découvert un établissement rural de taille moyenne qui a été reconnu lors de prospections aériennes par H. Leredde (pl. 450, n° 2).

La *pars urbana* se trouve à l'ouest, elle est formée d'un corps de bâtiment avec galerie de façade. Cette zone a fourni des placages de roche décorative verte. L'établissement comporte sur sa partie est une succession de bâtiments de type agricole organisés en deux rangées parallèles.

Des incinérations ont été repérées au sud-est de l'établissement rural, accompagnées de sigillée (Drag 29, 15, 24/25 et 27 de Gaule du sud).

²³³ CGYII, 345.

Les prospections de B. Poitout ont permis de recueillir un abondant mobilier (céramique fine (*terra nigra*, sigillée, céramique métallescente, dont jattes Ch 323a), céramique commune (pots et jattes à profil en S et bord mouluré, céramique de Domecy-sur-Cure, Jaulges-Villers-Vineux, céramique dite craquelée bleutée), amphore (dont Dressel 1), un *folliis* de Constantin, des *tegulae* et des scories ferreuses.

Un peu au sud de l'établissement, des sondages effectués en 2000 ont montré la présence d'une occupation des VI^e - VIII^e siècles matérialisée par la présence de plusieurs bâtiments sur poteaux, une fosse de type fond de cabane, plusieurs épandages de matériel (pl. 451). Cette occupation a livré un abondant mobilier (céramique grise fine, céramique commune claire, deux agrafes à double crochet, clous, alènes). Il semble donc qu'après un hiatus de l'occupation au V^e siècle, le site soit à nouveau fréquenté aux VI^e et VIII^e siècles.

5 Fréquentation de La Tène D1 au IV^e siècle puis du VI^e au VIII^e siècle.

6 Prospections aériennes équipe auxerroise 1984 et 1998, site 208.002, prospections terrestres B. Poitout 1964-2000 ; sondage M. Kasprzyk et P. Nouvel en 2000.

7 Kasprzyk (M.) et Nouvel (P.) - *Un établissement rural du haut Moyen Age aux Longues-Raies (commune de Joux-la-Ville, Yonne)*. SRA de Bourgogne, 2000 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 5*, p. 434, fig. 588 ; Kasprzyk (M.) - *L'occupation des plateaux calcaires bourguignons durant l'Antiquité tardive : premiers résultats pour la région de Noyers-sur-Serein (Yonne)*, dans Ouzoulias (P.) et Van Ossel (P.) (dir.) - *Diocesis Galliarum. Document de travail*, n° 6. Paris, 2003, p. 182-183 et fig. 11.1, p. 193.

10 Fig. A355.

Site 89208-02

1 Joux-la-Ville (Balague). 715,625-715,7 / 2294,225-2294,325. Noyers : 89208-02.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A Balague, B. Poitout a repéré une occupation du haut Moyen Age, matérialisée par la présence de céramique commune claire mérovingienne des VII^e et VIII^e siècles, un couteau en fer et de nombreuses scories liées à la réduction du minerai de fer, quelques pierres de construction, mais pas de *tegulae*. Le site s'étend sur une rupture de pente et associe apparemment des habitats et des structures de réduction.

5 Fréquentation aux VII^e et VIII^e siècles.

6 Prospections terrestres B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de*

prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89208-03

1 Joux-la-Ville (Fontaine de Balague). 716,28 / 2294,08. Noyers : 89208-03.

2 Nécropole.

4 Un sarcophage en calcaire blanc oolithique, sans couvercle, aurait été recueilli dans le voisinage immédiat de la source où il sert maintenant d'auge.

5 Haut Moyen Age.

6 Découverte fortuite dans les années 1960.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89208-04

1 Joux-la-Ville (Oudun ouest, Les Grands Champs). 716,25-716,6 / 2293,75-2294,0. Noyers : 89208-04, 05 et 78.

2 Etablissement rural, établissement artisanal, habitat groupé.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Grands Champs, des prospections ont permis de repérer un bâtiment antique en pierre et *tegulae* aux coordonnées 716.35 / 2293.89 / 249 (pl. 452).

Plus à l'est, en direction d'Oudun, se trouvent de vastes épandages de mâchefer et de tessons, avec une densité plus importante sur une levée de terre (chemin ?) se dirigeant vers le hameau d'Oudun. Le mobilier abondant (céramique commune (jatte moulurée, céramique de Domecy), céramique fine (sigillée, jattes Ch 323a de Jaulges-Villiers-Vineux), verre, céramique commune claire mérovingienne montrent une fréquentation de ce secteur durant toute l'époque romaine et le haut Moyen Age.

Le site d'Oudun apparaît dans les textes en 875 sous le nom d'*Uldunum villam in pago Avalensi*, donnée à Saint-Martin d'Autun par Charles le Chauve *cum omni re ad se pertinente*²³⁴. Des sarcophages en pierre découverts au XVIII^e siècle à l'est d'Oudun sont probablement liés à cette occupation.

Au XII^e siècle, le site est occupé par une grange cistercienne dont il reste encore un corps de bâtiment.

5 Fréquentation du I^{er} siècle apr. J.-C. à l'époque contemporaine.

6 Prospections terrestres B. Poitout, équipe nucléaire 2001.

7 Quantin (M.) - *Répertoire archéologique de l'Yonne*, Paris, 1868 ; Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 163-164, fig. 170-173 ; Poitout (B.),

²³⁴ *Cartulaire Saint-Martin*, 6 (875).

Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 19*, p. 436.

Site 89208-05

1 Joux-la-Ville (Le Fonceau, Les Fousseaux). 717,61-717,71 / 2294,86-2294,92. Noyers : 89208-07.

2 Etablissement rural de taille moyenne.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Fonceau, J. Duchatel a découvert un établissement rural de taille moyenne, reconnu ultérieurement par photographie aérienne (pl. 453, n° 1). Un sondage effectué a permis d'observer un bâtiment composé de trois pièces. Dans la plus grande reposait une meule dormante. Une petite pièce adventive a livré une partie d'un vaisselier écrasé en place dans la couche d'abandon. Il se composait de gobelets Nied 33 et Séguier 6.02, ainsi que d'une coupe Drag 38, toutes ces productions provenant de Jaulges.

Les prospections effectuées sur le site ont permis de recueillir un abondant mobilier céramique (céramique non tournée dont jatte à bord rentrant, jattes et pots à bord mouluré, productions de Domecy, sigillée et métallescente, monnaies, dalles sciées et *tegulae*).

5 Fréquentation de La Tène D2 à la fin du III^e siècle.

6 Fouille Duchâtel. Prospections terrestres B. Poitout.

7 Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 6*, p. 434, fig. 589.

Site 89208-06

1 Joux-la-Ville (Les Corvées, Le Tureau Blanc). 716,7-716,77 / 2293,0-2293,07. Noyers : 89208-08.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Corvées, B. Poitout a découvert au moins deux bâtiments en pierres au nord et à l'est, avec quelques *tegulae*. A l'ouest, la présence de bâtiments, indiquée par la céramique, est masquée par des remblais modernes (ancien chemin?). Le matériel recueilli (céramique commune, céramique fine, objets en métal) indique une fréquentation antique.

5 Fréquentation du I^{er} siècle à la fin du III^e siècle apr. J.-C..

6 Prospections terrestres B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89208-07

1 Joux-la-Ville, 89.208.011/01 (Les Rompies). 717,82-717,995 / 2293,12-2293,24. Noyers : 89208-09.

2 Vaste établissement rural.

3 Musée d'Avallon (dont caisses 48 et 49 de la collection Duchâtel).

4 Aux Rompies, J. Duchâtel a trouvé un vaste établissement rural qui a livré un très abondant mobilier : céramique fine (dont gallo-belge de type Beuvray, sigillée, métallescente très abondante), céramique commune (gros lot de céramique laténienne et augustéenne, productions de Domecy), amphore, objets métalliques, verre, une *maiorina* de Constance II, quelques tessons de céramique commune claire micacée du haut Moyen Age, des *tegulae* et dalles sciées, une épingle en bronze possédant deux enroulements sur la partie sommitale (pl. 453, n° 2).

5 Fréquentation importante de la Tène C-D au III^e siècle puis faible jusqu'à la fin du IV^e siècle. Après un hiatus, l'occupation semble reprendre aux VII^e-VIII^e siècles.

8 Prospections terrestres B. Poitout.

9 Duchâtel (J.) - Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89208-08

1 Joux-la-Ville (Champ du Chemin des Beuriers ou des Beutiers, Le Chemin de L'Isle, parcelle 10). 715,9 / 2292,4. Noyers : 89208-11.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Champ du Chemin des Beuriers, J. Duchâtel a trouvé un petit établissement rural qui a livré de la céramique fine et commune, des *tegulae*.

5 Fréquentation de l'époque augustéenne au III^e siècle.

6 Prospections terrestres Duchâtel et B. Poitout, prospections aériennes équipe nucléaire 2000.

9 Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89208-09

1 Joux-la-Ville (La Lavière Monsieur). 716,49-716,57 / 2291,94-2292,02. Noyers : 89208-12

2 Etablissement rural de taille moyenne.

3 Musée d'Avallon.

4 A la Lavière Monsieur, J. Duchâtel a découvert un établissement rural de taille moyenne, qui semble composé de plusieurs bâtiments autour d'une cour centrale. D'après les archives du SRA, ce dernier aurait effectué un sondage sur le site qui n'a pas donné lieu à un rapport.

Le matériel conservé au musée d'Avallon est relativement abondant : céramique fine (sigillée, métallescente dont de très nombreux Ch 323a), céramique commune, vaisselle en bronze, verre.

Lors de ces fouilles, il a recueilli un lot très homogène de monnaies du IV^e et du début du V^e siècle qui font penser à un dépôt monétaire, ainsi qu'une boucle de ceinture tardive delphiniforme en bronze possédant encore sont jet de coulée, ce qui suggère la présence d'une activité métallurgique sur le site au Bas-Empire.

Annexe liste des monnaies trouvées par J. Duchâtel (identifications R. Biton) :

Imitation de Tétricus :

D/ [...]LA[...], buste radié cuir. à dr., R/ IIA[...]AA, stylisé, non décrit. DU 75.

Monnaie de Constant :

D/ illisible, buste diad. Cuir. à dr., R/ FEL TEMP REPA[RATIO]. In ex : SMTSA ; Chp : M. Thessalonique, 355-361, *LRBC* 1684-1686. DU 93.

Monnaies des constantiniens :

D/ illisible, buste diad. Cuir. à dr., R/ VICTORIAE D D AVG Q N N, deux victoires tenant des palmes. In ex : ? Chp : S. Arles, 341-346, *LRBC* 453. DU 82.

Æ *foliis* constantinien : D/ non décrit, R/ non décrit. DU 76

Æ *centenionalis* des constantiniens ? : D/ illisible, buste diad. Cuir. à dr., R/ non décrit. DU 81

Monnaies de Valens :

D/ [...]ALEN-S P F AVG, buste diad. Cuir. à dr., R/ SECVRITAS REIPVBLICAE, vict. av. à g. In ex : SMN Chp : -. Nicomédie, 367-375, *LRBC* 2334-2338. DU 84.

D/ illisible, buste diad. Cuir. à dr, R/ non décrit. DU 88.

D/ [...]ALEN-S P F A[...], buste diad. Cuir. à dr., R/ SECVRITAS REIPVBLICAE, vict. av. à g. In ex : CON Chp : OF – II. Arles, 363-375. DU 89.

Monnaie de Gratien :

D/ D N GR[...], buste diad. Cuir. à dr., R/ GLORIA ROMANORVM], empereur av. à dr. In ex : ? Chp : OF – II / T – R. Lyon, 363-375 ?, *LRBC* 350 ou 354. DU 83.

Monnaie de Valentinien :

D/ [...]LENTINI-ANVS P F AVG, buste diad. Cuir. à dr., R/ SECVRITAS REIPVBLICAE, vict. av. à g. In ex : ? Chp : -. DU 90.

Monnaies des valentiniens :

D/ illisible, buste diad. Cuir. à dr., R/ [SECVRITAS REIPVBLICAE], vict. av. à g. In ex : ? Chp : ? DU 79.

D/ [...], buste diad. Cuir. à dr., R/ SECVRITAS REIPVBLICAE, emp. av. à dr. In ex : LVGP° Chp : OF S – I. Lyon, 367-375, 1er atelier. *LRBC* 346 ou 349. DU 95.

D/ [...]AVG, buste diad. Cuir. à dr., R/ SECVRIT[AS REIPVBLICAE], vict. av. à g. In ex : ? Chp : S. Lyon, 363-375 ? DU 77.

D/ [...]AVG, buste diad. Cuir. à dr., R/ GLORIA ROMANORVM, emp. av. à dr. In ex : ? Chp : ? DU 87.

D/ [...]ALENTINIANVS[...], buste diad. Cuir. à dr. R/ GLORIA ROMANORVM, emp. av. à dr. In ex : ? Chp : S – D. 375-378. DU 94.

D/ illisible, buste diad. Cuir. à dr., R/ GLORIA ROMANORVM, empereur. av. à dr. In ex : ? Chp : OF – II. Lyon ou Arles, 363-375 ? DU 78.

D/ illisible, buste diad. Cuir. à dr. R/ GLORIA ROMANORVM, Empereur debout à dr. Entre 364 et 375. DU 91.

D/ illisible, buste diad. Cuir. à dr., R/ non décrit. DU 80

D/ illisible, buste diad. Cuir. à dr., R/ non décrit. DU 85.

D/ illisible, buste diad. Cuir. à dr., R/ non décrit. DU 86.

Monnaie de Théodose :

D/ D N THEODO-SIVS P F AVG, buste diad. Cuir. à dr., R/ VICT[...], vict. av. à g. In ex : SCON Chp : -. Arles, 388-392. DU 92.

Monnaie d'Honorius :

D/ HONORIVS P F AVG, buste diad. Cuir. à dr., R/ GLORIA R[OMANORVM], emp. av. à dr. In ex : LVG Chp : ? Lyon, 413-423, réf. *LRBC* 399. DU 96.

5 Fréquentation du milieu du I^{er} au milieu du V^e siècle apr. J.-C.

6 Sondage Duchâtel, prospections terrestres B. Poitout, prospections aériennes équipe nucléaire 2000 et 2001.

7 Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; Mordant (Cl.) et Rolley (Cl.) - *Bronzes antiques de l'Yonne. Catalogue de l'exposition*. Avallon, 1982, n° 138 ; Delor (J.-P.) et Rolley (Cl.) - *L'Yonne et son passé, 30 ans d'Archéologie. Catalogue de l'exposition*. Auxerre, 1989, p. 199, n° 278 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89, 7**, p. 434.

Site 89208-10

1 Joux-la-Ville (Vau de Suchy, Les Fourneaux). 717,26-717,34 / 2291,82-2291,87. Noyers : 89208-14.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Vau de Suchy, J. Duchâtel a trouvé un petit établissement rural, matérialisé par la présence de céramique fine (*terra nigra*, sigillée, métallescente), commune (dont éléments laténiens tournés et non tournés, jattes et pots à bords moulurés, productions de Domecy et Jaulges), une anse d'oenoché en bronze décorée d'un masque et d'une tête de Gorgone (1^{er} s.), une anse de chaudron et un bord de cruche en bronze, des pierres de construction et des *tegulae*.

5 Fréquentation de La Tène D précoce à la fin du III^e siècle.

6 Prospection J. Duchâtel 1964, équipe nucérienne.

9 Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89208-11

1 Joux-la-Ville (Champ de la Paille, La Tuilerie ou la Tièlerie). 717,56-717,62 / 2291,57-2291,64. Noyers : 89208-15.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Champ de la Paille, J. Duchâtel a découvert un petit établissement rural. Les prospections ont permis de recueillir de la céramique fine (sigillée, métallescente), commune (jattes à bord plat mouluré, productions de Domecy et Jaulges), du verre, une monnaie de Postume, des pierres de construction et des *tegulae*.

5 Fréquentation de la période augustéenne tardive à la fin du III^e siècle.

6 Prospection J. Duchâtel et B. Poitout.

7 Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89208-12

1 Joux-la-Ville (La Chapelle). 716,61-716,72 / 2290,69-2290,78. Noyers : 89208-16.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A la Chapelle, B. Poitout a trouvé un établissement qui a livré de la céramique commune de Domecy, de Jaulges, et du haut Moyen Age. Ce lieu-dit, *La Chapelle du Bois*, appartenant à l'abbaye St-Germain d'Auxerre, est encore cité comme habité en 1690.

5 Fréquentation au Haut Empire, IV^e-V^e siècles, haut Moyen Age. Ferme au Moyen Age et à l'époque Moderne au sud-est.

6 Prospections terrestres B. Poitout.

7 Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 163 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89208-13

1 Joux-la-Ville (Vallée de Vossiat, Champ de l'Eglise, Les Trente Journaux, Poste aux Alouettes). 711,72-711,8 / 2291,4-2291,46. Noyers : 89208-19

2 Vaste établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A la Poste aux Alouettes, J. Duchâtel a trouvé un vaste établissement rural. Ses prospections et celles de B. Poitout ont permis de recueillir un abondant matériel : céramique fine (sigillée, métallescente dont de nombreuses productions tardives de Jaulges), céramique commune, objets métalliques, monnaies, des *tegulae* et des fragments de dalle sciée, des scories ferreuses.

5 Fréquentation de l'époque augustéenne au V^e siècle.

6 Prospection J. Duchâtel et B. Poitout.

7 Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 8*, p. 435.

Site 89208-14

1 Joux-la-Ville (Noirat, Meurger Barbier, sur la Vallée Rougnon). 713,61-713,8 / 2291,78-2291,98. Noyers : 89208-25.

2 Etablissement rural de taille moyenne.

3 Musée d'Avallon.

4 A Noirat, J. Duchâtel a trouvé un établissement rural de dimensions moyennes. Ce dernier, bien perceptible sur le terrain, se compose de plusieurs bâtiments organisés selon un plan axial : la *pars urbana* au nord, ouvre sur une cour bordée de deux rangées de bâtiments, sans doute à vocation agricole.

Le mobilier recueilli est abondant. Outre une moulure en marbre, des enduits peints et *tegulae*, on note la présence de nombreuses céramiques (céramique fine (sigillée, métallescente dont Chenet 323a peu abondants), céramique commune (laténienne, productions de Jaulges et Domecy-sur-Cure)), de monnaies de la fin III^e siècle, d'une meule, de scories ferreuses en abondance. B. Poitout a recueilli un fragment de fibule germanique orientale de type

Armbrustfibel (pl. 453, n° 3). Malgré cet objet, la fréquentation du Bas-Empire semble peu importante.

5 Fréquentation de la Tène D2a au V^e siècle.

6 Prospection J. Duchâtel et B. Poitout.

7 Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89208-15

1 Joux-la-Ville (Le Puits d'Edme). Approximativement 714,85 / 2291,02. Noyers : 89208-27.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Puits d'Edme, vers 1970, G. Carré a trouvé huit monnaies dont une de Sévère Alexandre, données au musée d'Avallon.

5 Haut Empire.

7 Découverte inédite.

Site 89208-16

1 Joux-la-Ville (Vau Montbart), 714,14-714,23 / 2294,6-2294,7. Noyers : 89208-29.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Vau Montbart, J. Duchâtel a trouvé un petit établissement rural qui a livré de la céramique commune (dont un pied de vase balustre La Tène D2, des productions de Domecy), fine (un fragment de Drag. 37 Lezoux phase 7), des *tegulae*.

5 Fréquentation de la Tène D2 au III^e siècle.

6 Prospection J. Duchâtel et B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89208-17

1 Joux-la-Ville (Fontaine des Yalles, Pré des Fontaines). 714,55-714,6 / 2294,2-2294,25. Noyers : 89208-30.

2 Bâtiment.

3 Musée d'Avallon.

4 A la fontaine des Yalles, J. Duchâtel a ramassé de la céramique antique et des *tegulae* qui signalent la présence d'un bâtiment antique indéterminé.

5 Antiquité.

6 Prospection J. Duchâtel.

9 Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de*

prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89208-18

1 Joux-la-Ville (Les Cras, Gallifard). 715,3 / 2293,7. Noyers : 89208-32.

2 Etablissement rural de taille moyenne.

3 Musée d'Avallon.

3 Musée de l'Avallonnais.

4 Aux Cras, J. Duchâtel a trouvé un établissement antique dont le plan a été précisé grâce aux prospections aériennes de l'équipe auxerroise (pl. 454). Il se compose de plusieurs groupes de bâtiments : un premier, à l'est, avec des murs apparents, suit un axe nord / sud. Le long de la vallée de *Gallifard* se trouve une autre ligne de bâtiments d'axe nord-ouest / sud-est. Un dernier bâtiment, de grande taille, ferme l'établissement au sud.

Le mobilier recueilli lors des prospections est relativement abondant : céramique fine (sigillée dont estampille, métallescente, rares Chenet 323a de Jaulges), céramique commune (Haut et Bas Empire), verre, monnaies, une poêle à manche pliant, une meule dormante en arkose (2001).

5 Fréquentation de l'époque augustéenne au début du IV^e siècle. Fréquentation moins importante jusqu'au V^e siècle.

6 Prospection J. Duchâtel et B. Poitout, prospections aériennes équipe auxerroise 1986 et 1990.

7 Duchâtel (J.) - Instruments en fer à manche pliants, poêle à frire de Joux-la-Ville, *RAE*, VII, 1956, p. 297 ; Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; Delor (J.-P.), Genreau (F.), Leredde (H.), Nouvel (P.) - *Prospection / inventaire 1990. Equipe auxerroise*, SRA de Bourgogne, dactylographié, 1990, p. 59 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 9*, p. 435, fig. 590.

Site 89208-19

1 Joux-la-Ville (Les Cras, Val Maillot, Vaux d'Auxerre). 714,63-714,68 / 2293,28-2293,32. Noyers : 89208-33.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Cras, près du Val Maillot, on a trouvé un petit établissement rural apparemment composé de plusieurs bâtiments matérialisés par des pierriers, qui ont livré des *tegulae*, de la céramique fine et commune du Haut-Empire et des scories ferreuses.

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle apr. J.-C.

6 Prospection M. Chevallier puis J. Duchâtel et B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de*

prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89208-20

- 1 Joux-la-Ville (Bourg, dans le jardin du presbytère). 714,625 / 2292,5. Noyers : 89208-35.
- 2 Etablissement rural ?
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Le village de Joux semble recouvrir une occupation antique. V. Petit signale que l'origine du village *semble devoir remonter à une période reculée, à en juger par la découverte de nombreuses médailles antiques et aussi quelques débris de construction*. Dans les années 1950, lors de la mise en place de conduites d'eau, J. Duchâtel a recueilli de la céramique romaine, du haut Moyen Age et postérieure, des *tegulae*.
- 5 Antiquité, haut Moyen Age, Moyen Age.
- 6 Découvertes fortuites dans les années 1950 (J. Duchâtel).
- 7 Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 161 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 95-120 ; Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; *CAG 89*, 22*, p. 437.

Site 89208-21

- 1 Joux-la-Ville (Les Bouchies, Côtat des Bouchis). 711,2-711,37 / 2293,5. Noyers : 89208-36.
- 2 Etablissement rural de taille moyenne.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Aux Bouchies, J. Duchâtel a reconnu vers 1950 un établissement antique dont une cave avait fait l'objet d'une fouille par le propriétaire de la parcelle. Parmi les déblais, il a recueilli une statuette en calcaire (Espérandieu, XV, 9149), de la céramique, des monnaies du Haut Empire. Les prospections de B. Poitout ont permis de recueillir de la céramique fine (sigillée, *terra nigra*, engobée...), commune (dont nombreuses productions de La Tène finale et augustéennes, de Domecy et de Jaulges).
- 5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle .
- 6 Sondage J. Duchâtel.
- 7 Informations archéologiques, *Gallia*, XI, 1953, p. 165 et fig. 14 ; Duchâtel (J.) - Un génie de l'abondance à Joux-la-Ville, *EA*, 42, 1962, p. 7-9 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 11*, p. 435, fig. 591.

Site 89208-22

- 1 Joux-la-Ville (Val de Mâlon / Côte des Prés, Le Cabaret Rouge). 710,9-710,95 / 2293,05-2293,12. Noyers : 89208-37.
- 2 Petit établissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Au Val de Mâlon, J. Duchâtel a observé un bâtiment antique écorné par l'élargissement de la route menant au Val de Mâlon. Un autre bâtiment, de forme rectangulaire, est apparu dans un regain de luzerne au sud de la route, au bord du ru en 1964. Le matériel recueilli permet d'attribuer ces constructions au Haut Empire.
- 5 Fréquentation de la deuxième moitié du I^{er} au III^e siècle.
- 6 Prospections terrestres J. Duchâtel.
- 7 Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 10*, p. 435.

Site 89208-23

- 1 Joux-la-Ville (Vallot du Vin, Le Château). 710,45-710,49 / 2292,42-2292,48. Noyers : 89208-38.
- 2 Petit établissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Au Vallot du Vin, J. Duchâtel trouvé un petit établissement antique qui a livré un riche matériel : céramique commune (dont productions de Domecy-sur-Cure), céramique fine (sigillée, métallescente Symonds gr 18, Domecy-sur-Cure Sy gr 23 et estampée, Lezoux 104), des *tegulae* et de nombreuses pierres de construction. Duchâtel signale la découverte de monnaies par les anciens propriétaires.
- 5 Occupation du milieu du I^{er} au début du III^e siècle.
- 6 Prospections J. Duchâtel et B. Poitout.
- 7 Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 12*, p. 435.

Site 89208-24

- 1 Joux-la-Ville (Les Usages / Les Crots). 714,9 / 2288,4. Noyers : 89208-39.
- 2 Ferrier.
- 4 Aux Usages, A. Parat signale plusieurs ferriers. Une vérification a permis d'observer une cuvette de 15 m de diamètre et 2 m de profondeur. A proximité se trouvent trois ferriers et du machefer sur près d'un hectare.
- 5 Antiquité ?
- 6 Prospection S. Izri et P. Nouvel.
- 7 Parat (A.) - *Notices archéologiques villageoises de l'Avallonnais, Magny, Marault, Etrée, Charbonnière*, Dijon,

1919, site 57 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 95-120 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 17*, p. 436.

Site 89208-25

1 Joux-la-Ville (Les Corbiers sud, Vallée Bergère, Guette Soleil). 714,27 / 2294,12. Noyers : 89208-42.
2 Petit établissement rural.
3 Musée d'Avallon.
4 Aux Corbiers, J. Duchâtel a trouvé un petit établissement antique qui a livré de la céramique commune claire (Domecy), commune sombre, céramique fine (sigillée Dr. 37), trois pierres à aiguiser, des *tegulae*.
5 Fréquentation de la fin du I^{er} au III^e siècle.
6 Prospections terrestres J. Duchâtel.

Site 89208-26

1 Joux-la-Ville (Les Champs, peut-être Les Champs de Joux). Vers 714,15 / 2292,47 ? Noyers : 89208-45.
2 Sanctuaire ?
4 *Aux Champs, au bord du chemin*, A. Parat signale un ensemble circulaire avec colonnes et d'importantes substructions, des *tegulae*.
5 Epoque romaine.
7 Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 95-120 ; Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; *CAG 89*, 21*, p. 436.

Site 89208-27

1 Joux-la-Ville (Les Corvées). 716,16 / 2293,26. Noyers : 89208-49.
2 Petit établissement rural.
3 Musée d'Avallon.
4 Aux Corvées, B. Poitout a repéré un petit établissement antique qui a livré de la céramique fine et commune antique, des *tegulae*.
5 Fréquentation de La Tène D2 au III^e siècle.
6 Prospection B. Poitout.
7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89208-28

1 Joux-la-Ville (Source de Gallifard). 715,19 / 2294,12. Noyers : 89208-53.
2 Indéterminé.
3 Musée d'Avallon.

A Gallifard, dans l'aménagement de la source en contrebas du site [89208-18], J. Duchâtel a recueilli de la céramique fine et commune antique.

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.

6 Prospection J. Duchâtel.

7 Duchâtel (J.) - L'implantation romaine sur le territoire de Joux-la-Ville, *BSEA*, mars-avril 1966, p. 2-3 ; *CAG 89*, 9*, p. 435, fig. 590.

Site 89208-29

1 Joux-la-Ville (Vallée de Gealy, cadastre Gailly). Toponyme aux coordonnées 711,6 / 2291,25. Noyers : 89208-56.
2 Etablissement rural.
4 A la Vallée de Gealy, vers 1968, J. Duchâtel a prospecté un petit établissement antique qui a livré des *tegulae*, de la céramique, une meule.
5 Epoque romaine.
6 Découverte fortuite J. Leblanc, prospection J. Duchâtel.

Site 89208-30

1 Joux-la-Ville (Terre Noire). 712,83 / 2291,77. Noyers : 89208-64.
2 Petit établissement rural.
3 Musée d'Avallon.
4 A Terre Noire, des prospections ont permis de découvrir un petit établissement rural qui a livré de la céramique fine et commune antique, des *tegulae*.
5 Fréquentation aux I^{er} et II^e siècles.
6 Prospections aériennes équipe auxerroise 1990, site 208.006, prospection équipe nucléenne 2000.
7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 14*, p. 436, fig. 592.

Site 89208-31

1 Joux-la-Ville (Puits-d'Edme nord est, La Vallée des Cannelières). 714,8-714,9 / 2291,37-2291,45. Noyers : 89208-72.
2 Etablissement rural.
3 Musée d'Avallon.
4 Au nord-est du hameau de Puits d'Edme, des prospections ont permis de recueillir en abondance de la céramique commune claire micacée et quelques éléments céramiques antiques erratiques appartenant peut-être au site [89208-15].
5 Fréquentation durant l'Antiquité, et aux VII^e et VIII^e siècles.
6 Prospections terrestres équipe nucléenne 2000.

Site 89208-32

1 Joux-la-Ville (Sur la Vigne). 716,32-716,38 / 2294,67-2294,8 / 275. Noyers : 89208-76.
2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Sur la Vigne, des prospections ont permis de découvrir un établissement antique matérialisé par un pierrier et de recueillir de la céramique fine et commune antique, des *tegulae*.

5 Fréquentation du I^{er} siècle au III^e siècle après J.-C.

6 Prospections terrestres équipe nucléenne 2001.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89208-33

1 Joux-la-Ville (Fontaine des Yalles, Vallée de Sous-Vie). 714,78-714,83 / 2294,2-2294,22. Noyers : 89208-79.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A la Fontaine des Yalles, sur la rupture de pente dominant la Vallée de Sous-Vie, B. Poitout a trouvé un site antique qui a livré de la céramique fine et commune, du verre, un potin Eduen ADEA, un *numus* commémoratif CONSTANTINOPOLIS, un *centenionalis* de Valentinien, des *tegulae*.

5 Fréquentation de La Tène D à la fin du IV^e siècle.

6 Prospections terrestres équipe nucléenne 2001.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

89225 LICHÈRES-SUR-YONNE

Site 89225-01

1 Lichères-sur-Yonne (Gué Saint-Martin, l'Ecluse, Faulin). 694,95-695,05 / 2281,1-2281,25.

2 Etablissement rural de type *villa*, nécropole.

4 A proximité du *Gué de Saint-Martin*, en partie détruit par la construction du canal du Nivernais et les travaux d'aménagement agricole, se trouve un riche établissement antique de type *villa* (pl. 455, n° 1).

En 1974, des travaux de déblaiement mécanique eurent lieu sur la *pars urbana*, dans les parcelles cadastrales A2 et A3.

Le propriétaire découvrit alors, au milieu de *tegulae*, de pierres de construction et de fragments de mosaïque, de *tubuli*, de placages en marbre, une tête en marbre blanc mutilée de 13,5 cm de haut représentant Ariane (en fait Bachus comme le rétablit Deyts 1995, p. 31). Elle a été conservée par son inventeur et datée du III^e ou du IV^e siècle.

Les prospections aériennes (R. Goguy 1977, équipe auxerroise de prospection aérienne 1992 et 1995) ont permis de reconnaître le plan de cet ensemble, formé d'une *pars urbana* sur cour centrale rectangulaire (au nord) et de plusieurs bâtiments de la *pars rustica* (au sud du canal, au milieu des bâtiments plus tardifs du

village détruit de Faulin). Les balnéaires se situent au nord-est de la *pars urbana*. Ils ont été touchés lors de travaux de défrichage par le propriétaire qui a observé au moins une mosaïque et plusieurs *piscines* en béton hydraulique. D'autres pièces sur hypocauste et à sol de béton ont également été observés dans le talus longeant le chemin de hallage. Les prospections terrestres de vérification (H. Leredde 1989 et S. Izri et P. Nouvel 1997) ont montré que la *pars urbana* avait été fréquentée au cours des III^e et IV^e siècles.

Les suivis de travaux par R. Adam (réfection de la digue entre le canal et le chemin parallèle) ont permis la mise au jour de blocs architecturaux (base de colonne et fût toscan, moulures de plinthe en marbre et *porphyre*), de fragments de mosaïque (blanc, noir, bleu, vert), d'enduits peints rouges et verts, d'éléments d'hypocaustes, d'une stèle funéraire avec urnes en verre (ces dernières découvertes funéraires au nord-ouest des bâtiments).

Le mobilier céramique est très abondant : céramique fine (grise type Beuvray, sigillée arétine, de Gaule du sud, *terra nigra*, métallescente, dont Chenet 323a et b, sigillée d'Argonne...) et commune (non tournée, tournée laténienne, commune sombre du Haut et Bas-Empire, commune claire dont productions de Domecy) ainsi que des productions des VI^e et VIII^e siècles (céramique claire micacée mérovingienne et céramique grise fine), une douzaine de monnaies dont une d'Auguste à l'autel de Lyon, un *foliis* de Constance Chlore et plusieurs de Constantin frappées à Lyon), des scories ferreuses et meules en granit.

5 Fréquentation de La Tène D au VIII^e siècle.

6 Découverte fortuite A. Van Capelle lors de travaux agricoles. Prospections aériennes équipe auxerroise 1992, prospections au sol H. Leredde 1992, S. Izri et P. Nouvel 1994. Prospections terrestres J.-P. Guibbert, A. Heitzmann, R. Adam 1995-1999.

7 Bonneau (M.) - Une tête de marbre gallo-romaine découverte à Lichères-sur-Yonne, *EA*, 118, 1975, p. 11-12 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 1976, p. 461, fig. 26 ; Adam (R.) - Un site gallo-romain majeur Le Gué de Saint-Martin, *Archéologie en Haut Nivernais, Vaux d'Yonne Archéologie*, 13, 1995, p. 29-30 ; Deyts (S.) - Nouveaux éléments sur la statuaire gallo-romaine dans la région de Clamecy, *Archéologie en Haut Nivernais, Vaux d'Yonne Archéologie*, 13, 1995, p. 31 ; Adam (R.) - *Rapport de prospection inventaire en haut Nivernais / Vaux d'Yonne pour 1996*. SRA de Bourgogne, 1996, p. 22-25, fig. I-VIII ; Adam (R.) et Guibbert (J.-P.) - Le site gallo-romain de Lucy-sur-Yonne, *Archéologie en Haut Nivernais, Vaux d'Yonne Archéologie*, 17, 1999, p. 11-19 ; Adam (R.) - Des voies romaines et pas romaines du tout, *Archéologie en haut Nivernais, Vaux d'Yonne Archéologie*, 18, 2000, p. 36-45 ; *CAG 89, 2**, p. 447-448, fig. 608 et 609.

89232 LUCY-LE-BOIS

Site 89232-01

1 Lucy-le-Bois (Bourg). 717,15 / 2285,1. Noyers : 89232-04.

2 Etablissement rural. Nécropole.

3 Musée de l'Avallonnais, Avallon (dessin et photographie de la fibule ansée asymétrique au S.R.A.).

4 Le village de Lucy-le-Bois recouvre une occupation antique (sans doute un établissement rural). Lors de travaux rue des Aijoires, on a observé des hypocaustes et recueilli des *tegulae*.

Les environs de l'église sont occupés par une nécropole du haut Moyen-Age. A. Parat relate la découverte de sarcophages dans un jardin *au dessous de l'église*. L'un d'eux aurait contenu des ossements et *des armes*. En 1976, le creusement du réservoir à l'ouest de l'église a mis au jour un sarcophage fouillé par P. Poulain. Il était accompagné de sépultures en pleine terre non fouillées. Parmi ces dernières, on a recueilli une plaque-boucle et une fibule ansée de la fin du VI^e ou du VII^e siècle.

5 Antiquité, haut Moyen Age, époque médiévale et moderne.

6 Fouille de sauvetage P. Poulain 1976.

7 Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 72, fig. 65 ; Parat (A.) - *Notices archéologiques villageoises de l'Avallonnais, Lucy-le-Bois, Thory*, Dijon, 1921, p. 122 ; Parat (A.) - *Notices archéologiques villageoises, Angely, Provency*, BSSY, 79, 1925, p. 79-90, p 122 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, BSSY, 80, 1926, p. 110 ; Un sarcophage mérovingien découvert à Lucy-le-Bois, *L'Yonne Républicaine*, 9 mars 1976 ; CAG 89, 3*, p. 451.

89235 MAGNY

Site 89235-01

1 Magny (Ru des Vaux, Pas de Saint Martin). 722,7 / 2277,33.

2 Sanctuaire ?

4 Une structure mal déterminée, qui fait encore l'objet de superstition en rapport avec Saint Martin au XIX^e siècle (*Pas de Saint Martin*) existe au bord d'une petite voie antique, au bord du ruisseau de *Mélusien* encore appelé ru de *l'Etang Tobie*.

Elle a fait l'objet de fouilles partielles qui ont permis de dégager un bâtiment presque quadrangulaire, dont les côtés mesurent respectivement 12,30 m, 12,70 m, 12,80 m et 12,80 m, avec des murs de 0,80 m à 0,60 m d'épaisseur.

Trois *contreforts* ont été repérés sur les angles de la construction. L'intérieur est couvert d'un fort béton orangé de 0,10 m d'épaisseur. Sous celui-ci, à 0,25 m au-dessous, vers les fondations du mur septentrional, on a trouvé un *as* de Domitien non usé et une *tegula*. Au-dessus du sol, on signale des céramiques et une monnaie de Valens. La disposition, la localisation et la

taille du bâtiment pourraient faire penser à un petit sanctuaire rural.

5 Fréquentation attestée du I^{er} à la fin du IV^e siècle apr. J.-C.

7 Baudoin (E.) - Quelques mots sur l'Avallonnais à l'époque celtique et dans les premiers temps de la domination, BSEA, 1 (1^{ère} année), 1859 (1860), p. 25 ; Ragon - Grande voie romaine d'Agrippa de Lyon à Boulogne-sur-Mer, BSEA, 4 (4^e année), 1862, p. 1-14 ; Quantin (M.) et Boucheron Mémoire sur les voies romaines qui traversent le département de l'Yonne, BSSY, 18, 1864, p. 14 ; Quantin (M.) - *Répertoire archéologique de l'Yonne*, Paris, 1868, p. 87 ; Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 76 ; Parat (A.) - *Nouveau répertoire archéologique de l'Avallonnais*, Magny, Pontaubert, BSEA, 60 (61e-62e années), 1919-1920 (1921), p. 140-143 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, BSSY, 80, 1926, p. 110, site 16 ; CAG 89, 7*, p. 453.

89246 MASSANGIS

Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 89246-01

1 Massangis (Corberaux). 721,91-721,95 / 2296,05-2296,1. Noyers : 89246-01.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Corberaux, B. Poitout a découvert un petit établissement qui a livré des *tegulae*, de la céramique fine et commune.

5 Fréquentation de l'époque augustéenne au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-02

1 Massangis (Tormancy, propriété Naudin). 723,22-723,35 / 2294,2-2294,575. Noyers : 89246-03.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A Tormancy, B. Poitout a trouvé un établissement qui a livré un abondant mobilier : céramique fine (métallescente de Jaulges, sigillée, céramique grise fine tardive), céramique commune (dont productions de Domecy et micacée du haut Moyen Age), *tegulae*, pilettes d'hypocauste, *tubuli*, dalles sciées, pierres de construction, meule, scories ferreuses. Un sesterce d'Hadrien avait été découvert dans ce secteur au XIX^e siècle.

Cet ensemble de constructions semble appartenir à la *pars urbana* d'un établissement rural dont la *pars rustica* s'engage sous le village de Tormancy tout proche.

5 Fréquentation de La Tène D2 au VIII^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1863, *BSEA*, 5 (5^e année), 1863 (1864), p. 112-126 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001; *CAG 89*, 5bis*, p. 467.

Site 89246-03

1 Massangis (Le Tremblay). 723,3 / 2294,175. Noyers : 89246-04.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Tremblay, P. Nouvel a découvert un établissement qui a livré des *tegulae*, des pierres de construction et du mobilier céramique.

5 Fréquentation de La Tène D au VIII^e siècle.

6 Prospection P. Nouvel et S. Izri.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-04

1 Massangis (La Fosse). 720,45-720,48 / 2294,81-2294,84. Noyers : 89246-05.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A la Fosse, B. Poitout a trouvé un petit établissement qui a livré de la céramique fine et commune antique.

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-05

1 Massangis (Petit Vau Bonnard). 719,95 / 2294,45. Noyers : 89246-06.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Vau Bonnard, B. Poitout a trouvé un petit établissement comportant notamment un petit bâtiment couvert de *tegulae* qui a livré de la céramique fine (sigillée, métallescente) et commune, une fibule.

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-06

1 Massangis (Le Tillot Chariot). 719,38-719,41 / 2293,55-2293,58. Noyers : 89246-07.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Tillot Chariot, B. Poitout a trouvé un petit établissement qui a livré de la céramique fine (sigillée abondante, métallescente de Domecy) et commune (Domecy), des *tegulae*.

5 Fréquentation du milieu du I^{er} à la fin du III^e siècle.

6 Prospection terrestre B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-07

1 Massangis (statue de la Vierge, Côtat Gibault). 723,59-723,62 / 2293,11-2293,14. Noyers : 89246-09.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

3 Céramique commune et fine.

4 Au Côtat Gibault, J. Delmas a trouvé un petit établissement rural qui a livré des *tegulae*, de la céramique fine et commune antique.

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.

6 Prospection J. Delmas.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-08

1 Massangis (Vau des Vignes). 722,9-723,0 / 2292,43-2292,48. Noyers : 89246-10.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Vau des Vignes, B. Poitout a découvert un petit établissement rural composé de plusieurs bâtiments qui ont livré de la céramique fine (sigillée, métallescente de Domecy et Jaulges), de la céramique commune (tournée augustéenne, de Domecy, de Jaulges, du IV^e siècle), un sesterce de Marc-Aurèle et une imitation radiée, des *tegulae*.

5 Fréquentation de l'époque augustéenne à la fin du IV^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de*

prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-09

- 1 Massangis (Villiers Tournois, Grotte Saint-Faustin). 723,01 / 2291,95. Noyers : 89246-11.
- 2 Occupation de grotte.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 La grotte de Villiers-Tournois, fouillée par Bidault de l'Isle a livré un abondant mobilier Néolithique et de l'Age du Bronze. On signale en outre de la céramique métallescente, un sesterce d'Hadrien, un dépôt de monnaies médiévales.
- 5 Néolithique moyen, Age du Bronze. Fréquentation aux II^e – III^e siècles et à l'époque médiévale.
- 6 Fouilles Bideault de l'Isle 1909.
- 7 Bidault de l'Isle (A.) - Les cavernes de Villiers-Tournois par M. Marcel Bidault de l'Isle. Notice biographique, *BSEA*, 34 (49^e année), 1908 (1909), p. 261-266 ; Parat (A.) - Les cavernes de Villiers-Tournois, *BSSY*, 63, 1909, p. XXXIV-XXXV ; Chabert (C.) et Maingonat (G.) - *Grottes et gouffres de l'Yonne*, Dijon, 1977, p. 158 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 4*, p. 467.

Site 89246-10

- 1 Massangis (Nanté / Les Chaumes Blanches). 726,13-726,25 / 2294,68-2294,8. Noyers : 89246-16.
- 2 Etablissement rural de taille moyenne.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A Nanté, B. Poitout a trouvé un établissement rural composé d'au moins quatre bâtiments. Le bâtiment le plus au sud, recouvert de *tegulae*, semble être celui de la *pars urbana*. Le site a livré de la céramique fine et commune, des monnaies, une fibule.
- 5 Fréquentation de La Tène D au milieu du IV^e siècle.
- 6 Prospection équipe nucérienne.
- 7 Quantin (M.) - *Répertoire archéologique de l'Yonne*, Paris, 1868, p. 100 (signalé sur la commune d'Annoux) ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 6*, p. 467.

Site 89246-11

- 1 Massangis (Val de Nanté). 725,575-725,61 / 2294,57-2294,61. Noyers : 89246-17.
- 2 Petit établissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Au Val de Nanté, B. Poitout a trouvé un petit établissement rural qui a livré de la céramique fine et commune, des *tegulae*.
- 5 Fréquentation du milieu du I^{er} au III^e siècle.

- 6 Prospection B. Poitout et équipe nucérienne
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-12

- 1 Massangis (La Grande Borne). 726,85 / 2294,17. Noyers : 89246-19.
- 2 Etablissement rural de taille moyenne.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A la Grande Borne, B. Poitout a trouvé un établissement rural apparemment formé d'au moins quatre bâtiments autour d'une cour centrale. Le site a livré des céramiques antiques et *tegulae*.
- 5 Fréquentation aux II^e et III^e siècles.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-13

- 1 Massangis (La Loge). 721,67-721,73 / 2294,55-2294,65. Noyers : 89246-20.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A la Loge, B. Poitout a trouvé un établissement du Haut-Empire qui a livré de la céramique commune antique, quelques pierres de construction.
- 5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Découverte inédite.

Site 89246-14

- 1 Massangis (Forêt de Champlives). 724,5-724,75 / 2294,35-2294,7. Noyers : 89246-23.
- 2 Parcellaire.
- 4 Dans la forêt de Champlives se trouvent une soixantaine de pierriers circulaires, dont certains pouvant être interprétés comme étant des *tumuli*, les autres comme des tas d'épierrement. A côté se voient les vestiges d'un parcellaire matérialisé par des levées comprenant des pierres sèches (pl. 456).
- 5 Parcellaire antique.
- 6 Prospection systématique équipe nucérienne février 1999.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-15

- 1 Massangis (Come Montigny). 722,52 / 2292,53. Noyers : 89246-28.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A la Come Montigny, J. Delmas a trouvé un établissement antique qui a livré des *tegulae*, de la céramique antique et un antoninien de Philippe, une meule.
- 5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.
- 6 Prospection J. Delmas.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-16

- 1 Massangis (Les Plantes). 721,03 / 2292,7. Noyers : 89246-35.
- 2 Petit établissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Aux Plantes, des prospections ont permis de découvrir un petit établissement qui a livré des *tegulae*, de la céramique antique, de l'amphore.
- 5 Fréquentation de la période augustéenne au III^e siècle.
- 6 Prospections équipe nucléenne.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-17

- 1 Massangis (Forêt de Champlives, section C feuille 2 parcelles 797-798). 724,8-724,93 / 2293,86-2293,98. Noyers : 89246-38.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Dans la forêt de Champlives, des prospections ont permis de repérer un établissement antique très bien conservé (pl. 456). On distingue nettement une enceinte englobant un bâtiment principal à l'est, deux à l'ouest, et trois bâtiments le long du mur d'enceinte nord, un bâtiment au centre de la cour. Cet ensemble est associé au parcellaire en pierres sèches [**site 89246-14**].
Les prospections ont permis de recueillir de la céramique commune de Domecy-sur-Cure et Jaulges-Villiers-Vineux, de la céramique métallescente décorée à la barbotine, une monnaie de Néron, des *tegulae*.
- 5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.
- 6 Prospections équipe nucléenne.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-18

- 1 Massangis (Forêt de Champlives, section C feuille 5 parcelle 802). 723,8-723,89 / 2293,47-2293,51. Noyers : 89246-39.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Dans la forêt de Champlives, des prospections ont permis de repérer un établissement antique très bien conservé (pl. 456). On distingue nettement une enceinte englobant un gros bâtiment au nord, six petits bâtiments répartis le long des murs d'enceinte au nord et au sud. Le mobilier recueilli est peu abondant et se compose de *tegulae* et de céramique antique.
- 5 Epoque romaine.
- 6 Prospections équipe nucléenne.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-19

- 1 Massangis (Forêt de Champlives, section C feuille 4, parcelle 803). 723,95 / 2294,0-2294,12. Noyers : 89246-41.
- 2 Parcellaire.
- 4 Dans la forêt de Champlives, des prospections ont permis d'observer des tas d'épierrement et un parcellaire constitué de levées en terre contenant des dalles de calcaire (pl. 456).
- 5 Antiquité.
- 6 Prospections équipe nucléenne.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-20

- 1 Massangis, (Forêt de Champlives, Section C feuille 3-4-5, toutes les parcelles), entre les points 723,8 / 2294,2 ; 725,3 / 2294,7 ; 725,1 / 2292,85 ; 723 / 2293,2. Noyers : 89246-42.
- 2 Parcellaire antique associé aux établissements ruraux [**site 89246-17**] et [**89246-18**].
- 4 Dans la forêt de Champlives, des prospections ont permis de relever un parcellaire en connexion avec deux établissements ruraux antiques. Ces derniers sont matérialisés par des murées en pierres sèches, en terre et de tas d'épierrement (pl. 456).
- 5 Antiquité.
- 6 Prospections équipe nucléenne.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de*

prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89246-21

- 1 Massangis (ancien cimetière autour de l'église). 723,08-723,12 / 2292,91-2292,97. Noyers : 89246-48.
- 2 Nécropole.
- 4 Près de l'église de Massangis, au XIX^e siècle, on a découvert des sarcophages trapézoïdaux.
- 5 VII^e siècle.
- 7 Quantin (M.) - *Répertoire archéologique de l'Yonne*, Paris, 1868, p. 103 ; *CAG 89*, 8*, p. 467.

Site 89246-22

- 1 Massangis (Les Usages). 720,75 / 2292,95. Noyers : 89246-50.
- 2 Petit établissement rural et parcellaire.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Aux Usages, des prospections en sous-bois ont permis de découvrir un établissement antique qui a livré de la céramique fine (métallescente de Jaulges), des *tegulae* et blocs taillés. Il semble s'agir d'un bâtiment rectangulaire entouré d'un mur quadrangulaire.
- 5 Epoque romaine (III^e siècle attesté).
- 6 Prospections équipe nucléaire.
- 7 Découverte inédite.

Site 89246-23

- 1 Massangis (Villiers-Tournois / Grotte Basse). 723,982 / 2291,988. Noyers : 89246-59.
- 2 Occupation de grotte.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 La Grotte Basse de Villiers-Tournois, petite cavité de faible développement (9 m de long), a livré quelques tessons de céramique fine claire augustéenne, de *terra nigra* et de céramique commune.
- 5 Fréquentation limitée au I^{er} siècle de notre ère.
- 6 Fouilles Bidault de l'Isle.
- 7 Bidault de l'Isle (A.) - Les cavernes de Villiers-Tournois par M. Marcel Bidault de l'Isle. Notice biographique, *BSEA*, 34 (49^e année), 1908 (1909), p. 261-266 ; Parat (A.) - Les cavernes de Villiers-Tournois, *BSSY*, 63, 1909, p. XXXIV-XXXV ; Chabert (C.) et Maingonat (G.) - *Grottes et gouffres de l'Yonne*, Dijon, 1977, p. 181.

Site 89246-24

- 1 Massangis (Villiers-Tournois / Grotte du Dessous). 723,950 / 2291,995. Noyers : 89246-60.
- 2 Grotte.
- 4 La Grotte du Dessous, une cavité de 51 m de développement, a été fouillée au début du XX^e siècle par Marcel Bidault de l'Isle. Ce dernier a trouvé de la céramique grossière et fine, des objets en fer, ossements, pierres de foyer, de la céramique tournée romaine.

5 Age du Bronze, Antiquité ?

6 Fouilles Bidault de l'Isle.

7 Bidault de l'Isle (A.) - Les cavernes de Villiers-Tournois par M. Marcel Bidault de l'Isle. Notice biographique, *BSEA*, 34 (49^e année), 1908 (1909), p. 261-266 ; Parat (A.) - Les cavernes de Villiers-Tournois, *BSSY*, 63, 1909, p. XXXIV-XXXV ; Chabert (C.) et Maingonat (G.) - *Grottes et gouffres de l'Yonne*, Dijon, 1977, p. 182 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age*, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 5*, p. 467.

89277 NITRY

Cité d'Auxerre au Bas-Empire. Tous les sites de la commune sont recensés.

Site 89277-01

- 1 Nitry (Les Troncs, Ferme de Grille). 715,65-715,69 / 2301,62-2301,68. Noyers : 89277-01.
- 2 Petit établissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A la Ferme de la Grille, B. Poitout a trouvé un petit établissement qui a livré des *tegulae* et de la céramique antique.
- 5 Fréquentation du I^{er} au milieu du III^e siècle.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age*, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-02

- 1 Nitry (La Tuilerie). 715,2 / 2299,775. Noyers : 89277-02.
- 2 Etablissement rural de faible statut.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A la Tuilerie, B. Poitout a découvert un petit établissement rural qui a livré des *tegulae* et de la céramique antique.
- 5 Fréquentation à l'époque romaine.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age*, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-03

- 1 Nitry (Monument). 714,72 / 2300,6. Noyers : 89277-03.
- 2 Etablissement rural de taille moyenne.
- 3 Musée d'Avallon.

4 Au Monument, B. Poitout a trouvé un établissement rural antique qui a livré un abondant mobilier : céramique fine (*terra nigra*, sigillée, métallescente), commune (céramique laténienne et surtout augustéenne, productions de Domecy), des monnaies, un fragment de charnière en os, de l'amphore (dont Dr 20), meules, *tegulae*.

5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-04

1 Nitry (Chemin de la Tour / Brienne). 714,7-714,92 / 2298,05-2298,22. Noyers : 89277-04.

2 Etablissement rural de taille moyenne et nécropole mérovingienne.

3 Musée d'Avallon et musée d'Auxerre (fouilles).

4 Au Chemin de la Tour se trouve un établissement rural en partie fouillé lors de la construction de l'autoroute A6 (pl. 458, n° 1). Seule une partie des deux ailes de la *pars rustica* a été concernée par la fouille : la *pars urbana*, orientée à l'est, se situe plus à l'ouest, en dehors de l'emprise autoroutière, ainsi que la suite des deux ailes de la *pars rustica*.

Une cour de graviers irréguliers sépare les deux ailes de bâtiments.

J. Duchâtel a fouillé un four à chaux situé 20 m au nord de l'établissement rural. Il contenait des pierres de construction identiques à celles des bâtiments gallo-romains. Il n'a pu être daté.

Les prospections aériennes de 2000 (équipe nucérienne) ont fait apparaître, outre la voie dite de *Beaune*, un certain nombre de carrières et des structures à l'est de l'autoroute. Les prospections au sol ont permis de repérer la *pars urbana* à l'ouest de cette dernière. Des prospections sur l'extrémité orientale de la *pars rustica* ont permis de recueillir de la céramique mérovingienne.

A 40 m au nord de l'établissement antique de Brienne, A. Leroi-Gourhan a réalisé une fouille de sauvetage sur une nécropole mérovingienne au cours des mêmes travaux autoroutiers. L'espace fouillé mesure 45 m du nord au sud et 15 m d'est en ouest, seules les limites nord et sud semblent avoir été atteintes.

Trente-neuf sépultures ont été dégagées, parmi lesquelles on dénombre vingt inhumations en fosses plus ou moins aménagées et dix-neuf en sarcophages de calcaire tendre. Le mobilier est peu abondant et se limite à quatre objets : une petite croix en bronze (sépulture 4), une boucle d'oreille en argent (sépulture 31), un anneau en bronze et une plaque boucle circulaire (sarcophage 9). Cette nécropole serait en usage entre le V^e et le VII^e siècle après J.-C.

Ce site pourrait être l'*agellum cuius vocabulum est Briennico iuxta agrum Nanturiacensem*²³⁵, donné au début du VII^e siècle par l'évêque Aunaire d'Auxerre à l'église Saint-Gervais-et-Protais d'Auxerre.

5 Fréquentation du milieu du I^{er} siècle au III^e siècle sur la *pars urbana* et l'ouest de la *pars rustica*, l'occupation se poursuit au haut Moyen Age sur l'extrémité orientale de la *pars rustica*.

6 Fouille J. Duchâtel, A. Leroi-Gourhan et M. Brézillon 1962. Prospection terrestre et aérienne équipe nucérienne.

7 Brézillon (M.) - Un cimetière mérovingien à Nitry (Yonne), *Gallia*, 22, 1, 1964, p. 253-259.; Kapps 1962a, p. 19-25 ; Ficatier (A.) - Les fouilles éclair de Nitry n'ont pas permis d'éclaircir le mystère de l'antique cité de Brienne, *EA*, 39, mai-juin 1962, p. 37-38 ; Grégoire (J.-P.) - Quelques précisions sur le lieu-dit Brienne, *EA*, 41, septembre-octobre 1962, p. 19 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 23, 1965, p. 333 ; Duchâtel (J.) - Sauvetages de vestiges gallo-romains découverts à Nitry, *RAE*, XVI, 1965, p. 312-321 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001, p. 44, fig. 11 et p. 221 ; *CAG 89*, 4*-5*, p. 507-508, fig. 709-710.

Site 89277-05

1 Nitry (Champagne). 717,2 / 2295,72. Noyers : 89277-06.

2 Sanctuaire.

3 Musée d'Avallon.

4 A Champagne, B. Poitout a trouvé un sanctuaire antique qui a fait l'objet d'une fouille exhaustive en 2002. Celle-ci a permis de mettre au jour l'ensemble d'un sanctuaire fréquenté de La Tène C2 au début du V^e siècle.

Dans une première phase (La Tène C2), une série de fosses oblongues, au sud-est, reçoit des dépositions (céramiques, fibules).

Dans un second temps, au début de La Tène D1, est creusé un péribole quadrangulaire fossoyé ouvert à l'est, entouré à l'extérieur d'une palissade. Au centre est mis en place un bâtiment sur quatre poteaux entouré d'un petit fossé. Une fosse à offrandes se trouve dans l'angle sud-est et deux bâtiments, successifs, dans la partie ouest.

Par la suite, le bâtiment central est reconstruit et un bâtiment plus important, à pans coupés prend place dans l'angle sud-ouest du sanctuaire.

Au cours de La Tène D2, le fossé central est recréusé, avant d'être comblé. Au début du I^{er} siècle apr. J.-C., le temple central est reconstruit en dur. Il s'agit désormais d'une *cella* maçonnée avec sol en hérisson, abritant une statue de culte en pierre représentant une divinité féminine (abondance ?). Le déambulatoire est

²³⁵ *Gesta pontificum autisiodorensium*, 20.

supporté par des piliers de bois. A la même période, la fosse à offrande est recréusée alors que le péribole est matérialisé par un mur en pierre.

Dans la seconde moitié du I^{er} siècle, un second bâtiment avec plusieurs foyers internes, est bâti à cheval sur le péribole sud.

La dernière phase s'étend du II^e au V^e siècle (pl. 456). Durant cette période le matériel recueilli est moins abondant, et se situe principalement dans le temple. Le bâtiment annexe en pierre est abandonné.

Dans la partie Est de la *cella* du temple, un mur est élevé (sans fondation, directement sur le hérisson), il s'agirait d'une partition ou d'une réduction de la *cella* (avec cet aménagement, la statue de culte se situe exactement au centre du bâtiment). Le matériel recueilli dans la *cella* se compose de quelques éléments de céramique des III^e et IV^e siècles, de nombreuses perles tubulaires en verre datées du IV^e, trouvées aux alentours des vestiges de la statue de culte (ils pourraient provenir d'un collier qui ornait la statue), de nombreuses monnaies du II^e et du IV^e siècle.

A la fin du IV^e ème ou au début du V^e ème siècle, la statue est entièrement recassée sur place. Une dizaine de monnaies recueillies sur ses débris indiqueraient une poursuite des pratiques de *jectatio* durant une partie du V^e ème siècle.

Le site de Nitry a livré un abondant mobilier numismatique, comprenant soixante-huit monnaies gauloises, quatorze monnaies de la période -27 à 41, une monnaie de la période 41-54, deux monnaies de la période 54-68, une monnaie de la période 69-96, quatre monnaies de la période 96-117, deux monnaies de la période 117-138, une monnaie de la période 138-161, deux monnaies de la période 161-180, une monnaie de la période 180-192, deux monnaies de la période 222-259, quatre monnaies de la période 317-348, dix monnaies de la période 364-388, trois monnaies postérieures à 388.

5 Fréquentation de La Tène C au début du V^e siècle.

6 Fouille programmée P. Nouvel 2002.

7 Nouvel (P.), avec la collab. de Champeaux (D.) - *Le sanctuaire rural laténien et gallo-romain de Champagne (commune de Nitry, Yonne)*. SRA de Bourgogne, 2002.

Site 89277-06

1 Nitry (La Chapelle). 715, 83-715,88 / 2296,5-2296,56. Noyers : 89277-07.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A la Chapelle, les prospections de B. Poitout ont permis de repérer un établissement rural. Le matériel recueilli est abondant : céramique fine (sigillée, métallescente), céramique commune (augustéenne, productions de Domecy, claire micacée du haut Moyen Age). Les prospections aériennes ont permis de repérer deux bâtiments en pierre dont un, avec galerie de façade, correspond certainement à la *pars urbana* (pl. 458, n° 2).

5 Fréquentation de l'époque augustéenne au III^e siècle. Après un hiatus, l'occupation reprend aux VII^e – VIII^e siècles.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-07

1 Nitry (Vallée de la Mouille). 716,375 / 2295,55. Noyers : 89277-08.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A la Vallée de la Mouille, B. Poitout a trouvé un établissement antique qui a livré un abondant matériel : céramique fine (sigillée, métallescente), céramique commune, verre, monnaie.

Plusieurs bâtiments apparaissent, peu distinctement, en prospection aérienne (pl. 458, n° 3). Une enceinte fossoyée est nettement visible, de même que quelques fosses et des bâtiments sur poteaux.

5 Fréquentation de La Tène C au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-08

1 Nitry (Le Vieux Moulin, Le Cul du Fossé). 715,90-716,0 / 2295,6-2295,74. Noyers : 89277-09.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Vieux Moulin, B. Poitout a découvert un établissement qui a livré du matériel antique (céramique fine dont nombreux Ch 323, céramique commune). On distingue au sol un gros corps de bâtiment d'axe est-ouest et un autre, au sud-est, d'axe nord-sud.

5 Fréquentation du I^{er} au V^e siècle.

6 Prospections terrestres B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-09

1 Nitry (Chemin de la Rivière). 716,825 / 2299,15. Noyers : 89277-10.

2 Nécropole.

3 Musée d'Avallon.

4 En 1979, les labours ont entraîné la découverte d'une inhumation gallo-romaine en sarcophage. L'inhumé est *un adulte robuste de cinquante ans*. Le

sarcophage rectangulaire (L. = 1,98 m, l. = 0,66 m, h. = 0,52 m, épaisseur des parois 0,10 m en moyenne) était couvert d'une dalle (L. = 2,18 m, l. = 0,55 m, épaisseur entre 0,06 et 0,14 m) et installé dans une fosse orientée est-ouest (L. = 2,28 m, l. = 0,95 m, profondeur = 0,75 m). Un gobelet en céramique à revêtement argileux de Jaulges-Villiers-Vineux (forme 7.01 de Séguier et Morize) a été recueilli dans la fosse, à l'angle sud-ouest du sarcophage. Les prospections alentours ont permis de recueillir de la céramique commune (dont productions de Domecy).

5 Le matériel associé (vase Niederbieber 33 de Jaulges / forme 7.01 de Séguier et Morize) sous-tend une datation entre 250 et 350, datation confirmée par les tessons recueillis alentours.

6 Fouille de sauvetage B. Poitout 1979.

7 Informations archéologiques, *Gallia*, 39, 1981, p. 440 ; Poitout (B.), Mordant (Cl.) et Kasprzyk (M.) - *6000 ans de vie au pays de Noyers*. Catalogue d'exposition, Musée de Noyers, 1998, p. 16-17 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 6*, p. 508.

Site 89277-10

1 Nitry (Fontaine des Champs). 717,12 / 2299,15. Noyers : 89277-11.

2 Source et résurgence aménagée.

3 Musée d'Avallon.

4 A la Fontaine des Champs, des prospections de B. Poitout ont permis de recueillir de la céramique dont plusieurs jattes Ch 323 et des *tegulae*.

5 Fréquentation à l'époque romaine (certaine aux IV^e et V^e siècles).

6 Prospection S. Izri, P. Nouvel B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 7*, p. 509.

Site 89277-11

1 Nitry (Moulin à Vent). 716,49-716,56 / 2298,74-2298,81. Noyers : 89277-12.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Moulin à Vent, B. Poitout a trouvé un établissement qui a livré de la céramique fine et commune, de l'amphore.

5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-12

1 Nitry (L'Homme Mort). 716,8-716,89 / 2298,1-2298,24. Noyers : 89277-14.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A l'Homme Mort, B. Poitout a trouvé un établissement antique qui a livré de la céramique fine et commune, de l'amphore, du verre, du matériel métallique, des *tegulae* et quelques scories, des fragments de mortier, placages en marbre serpentinite (vert foncé à inclusions circulaires vert clair).

Il se compose d'au moins cinq bâtiments.

5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout, prospections aériennes équipe nucléenne.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-13

1 Nitry (La Tête de Vaucharme). 718,27-718,37 / 2298,7-2298,9. Noyers : 89277-15.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A la Tête de Vaucharme, des prospections aériennes ont permis de repérer un établissement rural enclos dans une vaste enceinte rectangulaire avec partitions transversales, quelques fosses et trous de poteaux. Le site a livré de la céramique fine et commune, de l'amphore Dr. 1. Le matériel romain est concentré à l'est des structures, dans une petite dépression argileuse (mardelle ?).

5 Fréquentation de La Tène D à la fin du III^e siècle (plus faible à partir de la seconde moitié du I^{er} siècle).

6 Prospections aériennes équipe auxerroise 1989-1998, site 277.003 et prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 2*, p. 506-507, fig. 707.

Site 89277-14

1 Nitry (Bourg). 715,85 / 2298,15. Noyers : 89277-32.

2 Etablissement rural ? Habitat groupé, église.

3 Musée d'Avallon.

4 A la hauteur du Presbytère, lors de travaux dans la rue Carnot, en 1964, J. Duchâtel a observé des niveaux antiques et du haut Moyen Age (présence de céramique non tournée laténienne, de Domecy, commune claire micacée du haut Moyen Age).

Nitry est mentionné dans le règlement d'Aunaire (fin du VI^e siècle), sous le nom de *Nantriacus*²³⁶. Le site apparaît à nouveau quelques années plus tard comme

²³⁶ *Gesta pontificum autisiodorensium*, 19.

agrum Nanturiacensem lors du don du petit domaine voisin de Brienne par l'évêque Didier²³⁷, il est encore cité dans la liste de Tétrice (*Nantriacus*)²³⁸. Ce site semble être une paroisse depuis le VI^e siècle, ce qui permet de supposer la présence d'un lieu de culte de l'Antiquité tardive, peut-être sous l'actuelle église Saint-Christophe (XIII^e siècle).

5 Fréquentation de La Tène D1 à l'époque contemporaine.

7 Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire, l'implantation romaine sur le plateau de Puits-de-Bon, *EA*, 57, 1965, p. 25-30 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; Collectif 2002 ; *CAG 89, 7**, p. 509.

Site 89277-15

1 Nitry (Moulin à Vent). 716,75 / 2298,95. Noyers : 89277-18.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Moulin à Vent, B. Poitout a trouvé un petit établissement qui a livré de la céramique commune et fine, du matériel métallique.

5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-16

1 Nitry (Tête de Vaucharme). 718,4 / 2298,4. Noyers : 89277-20.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A la Tête de Vaucharme, des prospections aériennes ont permis de repérer un établissement composé d'au moins trois bâtiments dont un a été photographié. Le site a livré de la céramique fine et commune, des *tegulae*.

5 Fréquentation de l'époque augustéenne à la fin du III^e siècle.

6 Prospection aérienne équipe nucléenne.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-17

²³⁷ *Gesta pontificium autisiodorensium*, 20.

²³⁸ *Gesta pontificium autisiodorensium*, 24.

1 Nitry (Val de la Claie). 717,9 / 2298,14. Noyers : 89277-21.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Val de la Claie, B. Poitout a trouvé un petit établissement antique composé d'au moins deux petits bâtiments qui a livré un abondant mobilier : céramique fine (sigillée, métallescente), commune, une fibule étamée, des *tegulae*.

5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-18

1 Nitry (Champ Monsieur). 715,55 / 2297,89. Noyers : 89277-22.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Champ Monsieur, B. Poitout a trouvé un petit établissement antique qui a livré de la céramique fine et commune.

5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-19

1 Nitry (Sauloup). 715,04-715,07 / 2296,29-2296,32. Noyers : 89277-28.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A Sauloup, des prospections ont permis de repérer un petit établissement comprenant au moins un bâtiment en pierre qui a livré de la céramique et des *tegulae*.

5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.

6 Prospection équipe nucléenne.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89, 3**, p. 507, fig. 708.

Site 89277-20

1 Nitry (Fontaine de Champs nord). 717,05 / 2299,33. Noyers : 89277-30.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A la Fontaine des Champs (nord), des prospections ont permis de repérer un établissement qui a livré de la céramique fine (sigillée (Dr. 2/22, Dr. 37, Dr. 27),

métallescente (Ch 323b), commune (dont productions de Domecy et Jaulges), des *tegulae* et éléments de tubulures d'hypocauste, des scories ferreuses.

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.

6 Prospection équipe nucléenne.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-21

1 Nitry (Vau de Fourche). 716,0 / 2298,92. Noyers : 89277-31.

2 Petit établissement rural et nécropole ?

3 Musée d'Avallon.

4 Au Vau de Fourche, des prospections ont permis de repérer un site antique composé d'au moins deux bâtiments, qui a livré de l'amphore Dr 1, de la céramique sigillée (Dr. 24/25, Dr. 37) et commune dont des productions lustrées du IV^e siècle, des *tegulae*. Une extrémité de scramasaxe pourrait indiquer la présence de sépultures du VII^e siècle.

5 Fréquentation de La Tène D à la fin IV^e siècle. Fréquentation comme nécropole au haut Moyen Age ?

6 Prospection équipe nucléenne.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-22

1 Nitry (Les Charmes nord-ouest). 716,17-716,25 / 2300,9-2300,94. Noyers : 89277-33.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Charmes, B. Poitout a trouvé un établissement antique qui a livré de la céramique fine et commune, une fibule à ressort protégé, une crapaudine en fer, des *tegulae*.

5 Fréquentation de la Tène C au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-23

1 Nitry (Les Charmes, Vallée Gibaude). 716,36-716,43 / 2300,6-2300,68. Noyers : 89277-34.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Charmes, B. Poitout a trouvé un site antique qui a livré de la céramique fine et commune, des *tegulae*.

5 Fréquentation de la période augustéenne au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-24

1 Nitry (Les Charmes est, cabane de cantonnier). 716,53 / 2300,44. Noyers : 89277-35.

2 Bâtiment.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Charmes (est), B. Poitout a trouvé un petit établissement qui a livré de la céramique antique et des *tegulae*.

5 Fréquentation attestée à La Tène D et au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-25

1 Nitry (Ferme de Noiret). 718,89 / 2297,10. Noyers : 89277-37.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A Noiret, B. Poitout a trouvé un établissement antique qui a livré de la céramique fine et commune, des *tegulae*.

5 Fréquentation de la période augustéenne au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-26

1 Nitry (La Brosse Sale). 716,13-716,17 / 2296,59-2296,62. Noyers : 89277-43.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A la Brosse Sale, des prospections ont permis de découvrir un petit établissement antique qui a livré de la céramique fine et commune, des *tegulae*.

5 Fréquentation de l'époque augustéenne au III^e siècle.

6 Prospection équipe nucléenne.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein*

(Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89277-27

- 1 Nitry (Le Paillot). 715,35-715,4 / 2295,45-2295,5. Noyers : 89277-45.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Au Paillot, des prospections ont permis de découvrir un établissement antique composé d'au moins deux bâtiments qui ont livré de la céramique fine et commune, des *tegulae*.
- 5 Fréquentation du I^{er} siècle au III^e siècle.
- 6 Prospection équipe nucléenne.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.*

Site 89277-28

- 1 Nitry (Laubidoir). 714,3 / 2296,8. Noyers : 89277-46.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A Laubidoir, des prospections ont permis de découvrir un établissement qui a livré de la céramique fine de l'Antiquité tardive (Ch 323a, grise fine), de la céramique sombre et commune des IV^e – VIII^e siècles, quelques *tegulae*.
- 5 Fréquentation du IV^e au VIII^e siècle.
- 6 Prospection équipe nucléenne.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.*

Site 89277-29

- 1 Nitry (Ferme de Vorme / Puits de Vorme). 714,92 / 2296,62. Noyers : 89277-47.
- 2 Etablissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A la Ferme de Vorme, des prospections ont permis la découverte d'un établissement antique qui a livré de la céramique fine (métallescente) et commune, des *tegulae*.
- 5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.
- 6 Prospection équipe nucléenne.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.*

89279 NOYERS-SUR-SEREIN

Cité des Lingons ? Tous les sites antiques de la commune sont recensés.

Site 89279-01

- 1 Noyers-sur-Serein (Grange Neuve). 720,91 / 2300,62. Noyers : 89279-03.
- 2 Petit établissement rural.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 A Grange Neuve, B. Poitout a trouvé un petit établissement qui a livré de la céramique fine et commune, des *tegulae*. Des prospections aériennes ont mis en évidence la présence d'une enceinte fossoyée quadrangulaire pourvue d'une entrée à l'est. Des fosses et des bâtiments sur poteaux sont discernables en son sein. Le parcellaire s'étend à l'est et englobe des bâtiments antiques.
- 7 Fréquentation de La Tène D au IV^e siècle.
- 6 Prospection aérienne équipe auxerroise 1986, site 279.001.
- 7 Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire, l'implantation romaine sur le plateau de Puits-de-Bon, *EA*, 57, 1965, p. 25 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001 ; CAG 89, 9**, p. 511, fig. 713.

Site 89279-02

- 1 Noyers-sur-Serein (Les Trente Journaux). 720,5 / 2299,85. Noyers : 89279-05.
- 2 Etablissement rural ?
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 Aux Trente Journaux, B. Poitout a trouvé un établissement antique qui a livré de la céramique fine et commune, de l'amphore mais pas de *tegulae*.
- 5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.
- 6 Prospection B. Poitout.
- 7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001 ; CAG 89, 13**, p. 512.

Site 89279-03

- 1 Noyers-sur-Serein (Sous Chaumigny). 720,12 / 2299,6. Noyers : 89279-06.
- 2 Nécropole.
- 3 Musée d'Avallon.
- 4 En 1973, des travaux agricoles suivis d'un sauvetage ont permis la découverte de dix-sept fosses à incinérations calées par des pierres plates, contenant notamment une urne en verre et une base de stèle en calcaire blanc. Un second sauvetage effectué en 1993 a permis la découverte de trois autres incinérations (deux urnes en verre et une en pleine terre, associées à un fossé est ouest).

5 Fréquentation de la période augustéenne au III^e siècle.

6 Fouilles B. Poitout, J.-P. Jacob et H. Leredde 1973, Cl. Mordant et B. Poitout 1994.

7 Jacob (J.-P.) - Sauvetage d'une nécropole gallo-romaine à Puits-de-Bon, commune de Noyers-sur-Serein (Yonne). SRA de Bourgogne, 1973 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 1974, p. 450 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1993, p. 82 ; *Bilan scientifique Bourgogne*, 1994, p. 82 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 15*, p. 512-513, p. 717.

Site 89279-04

1 Noyers-sur-Serein (Les Chaumigny, Champ des Roches). 719,8 / 2299,55, parcelles section F2, n°111-206. Noyers : 89279-07.

2 Etablissement rural de taille moyenne.

3 Musée d'Avallon.

4 A Chaumigny, au Champ des Roches, se trouve un établissement rural de taille moyenne qui a fait l'objet d'une fouille de sauvetage de J. Duchâtel. Ce dernier a dégagé deux bâtiments couverts en laves du pays ou en dalles sciées. Le premier est de plan rectangulaire et mesure 21 m par 9,40 m. Il est partagé par un mur délimitant deux pièces. Une des salles a été considérée comme une habitation avec deux foyers (la plupart du matériel y a été découvert). Un fort incendie a ravagé l'ensemble vers le milieu du III^e siècle. De l'autre bâtiment n'a été dégagé qu'un angle.

Le mobilier très abondant recueilli lors des fouilles comprend 12 monnaies (deux *as* indéterminés, deux *dupondii* de Nîmes, un *dupondius* de Tibère pour Auguste, trois moyens bronzes indéterminés, deux sesterces d'Hadrien), de la céramique commune, très peu de sigillée, des gobelets Nied 33, un vase en verre, de *l'instrumentum*. Par la suite, les prospections de B. Poitout ont permis de retrouver un important matériel dont vingt-et-une monnaies (un bronze éduen BN 3894, un sesterce et un *dupondius* de Trajan, trois sesterces et un *as* d'Hadrien, un sesterce d'Antonin le Pieux, deux sesterces d'Antonin le Pieux pour Marc Aurèle César, un *dupondius* d'Antonin le Pieux pour Faustine mère, deux sesterces de Marc Aurèle, un sesterce de Marc Aurèle pour le divin Antonin, un *as* de Marc Aurèle pour Faustine Jeune, un *as* et deux sesterces de Commode, un sesterce de Commode pour Crispine, un sesterce de Sévère Alexandre, un antoninien de Philippe pour Philippe II, un de Valérien et un de Trébonien Galle). Quelques rares tessons de jattes Ch 323 indiquent une fréquentation peu soutenue au cours du IV^e siècle.

5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle assurée, de faible ampleur au IV^e siècle.

6 Sondage J. Duchâtel 1964.

7 Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire révélées par la fouille et l'étude des sites

archéologiques, *EA*, 56, mars-avril, 1965, p. 39-42 ; Duchâtel (J.) - Noyers et son territoire dans l'antiquité, *EA*, 60, 1966, p. 15, n. 29 ; Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire révélées par les fouilles et l'étude des sites archéologiques, *EA*, 61, janvier-février, 1966, p. 27-32 ; Mordant (Cl.) et Rolley (Cl.) - *Bronzes antiques de l'Yonne. Catalogue de l'exposition*. Avallon, 1982, p. 43 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 14*, p. 512[bibliographie complète].

Site 89279-05

1 Noyers-sur-Serein (Champ Charles). 719,2 / 2299,35. Noyers : 89279-08.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A Champ Charles, B. Poitout a repéré un petit établissement rural qui a livré de la céramique fine et commune, des *tegulae*.

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire révélées par la fouille et l'étude des sites archéologiques, *EA*, 56, mars-avril, 1965, p. 39-42 ; Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire révélées par les fouilles et l'étude des sites archéologiques, *EA*, 61, janvier-février, 1966, p. 27-32 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 8*, p. 510-511.

Site 89279-06

1 Noyers-sur-Serein (Rompis Boulet). 721,1 / 2299,6. Noyers : 89279-09.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A Rompis Boulet, B. Poitout a trouvé un site antique qui a livré un abondant mobilier : céramique fine (sigillée, métallescente), commune, verre, amphore Dr 1B. Ce site n'a pas livré d'indices de construction en dur.

5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 13*, p. 512.

Site 89279-07

1 Noyers-sur-Serein (Puits de Bon ; nord de l'école). 721,15 / 2299,15. Noyers : 89279-12.

2 Etablissement rural, habitat groupé.

3 Musée d'Avallon.

4 Au printemps 2003, la construction d'un pavillon en plein centre du hameau de Puits de Bon, en face de l'ancienne école, a donné l'occasion d'observer une stratigraphie de près de 1,50 m d'épaisseur. A la base de celle-ci, se trouvent une fosse et un niveau de remblai antique (IV^e siècle ?) surmonté d'un second remblai des XIV^e ou XV^e siècles permettant la mise en place d'une terrasse encore visible dans le paysage. Ce second remblai a livré plusieurs dizaines de tessons du haut Moyen Age et du Moyen Age classique. Par la suite, au début du XVI^e siècle, une grosse cave de 4 m de côté a été creusée et un niveau de cour mis en place.

Plus au nord, lors de travaux d'adduction d'eau dans le hameau, des tranchées avaient livré des *tegulae* et fragments de dalles sciées.

Ces observations indiquent que l'occupation du hameau de Puits-de-Bon remonte au moins à l'époque mérovingienne (il apparaît dans les textes au XVIII^e siècle !).

5 Antiquité, Bas Empire, haut Moyen Age, moyen Age, époque Moderne.

6 Observations M. Kasprzyk, P. Nouvel et B. Poitout 2003.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89279-08

1 Noyers-sur-Serein (Champ Charles). 721,4-721,5 / 2298,96-2299,07. Noyers : 89279-13.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Champ Charles, des prospections ont permis de repérer au moins deux bâtiments en pierres liées au mortier. Des sondages effectués vers 1960 ont permis de dresser le plan d'un bâtiment de 8,80 m sur 10,80 m avec des murs épais de 0,60 m.

5 Fréquentation de la première moitié du I^{er} au III^e siècle.

6 Sondage B. Poitout 1963, prospections terrestres B. Poitout.

7 Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire, l'implantation romaine sur le plateau de Puits-de-Bon, *EA*, 57, 1965, p. 25-30 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 16*, p. 513 [bibliographie complète].

Site 89279-09

1 Noyers-sur-Serein (La Chaume, La Choume, Le Corbier). 721,13-721,22 / 2298,48-2298,56. Noyers : 89279-14.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A la Chaume, les prospections de B. Poitout ont permis de découvrir un petit établissement antique qui a livré de la céramique fine et céramique commune, de l'amphore et du verre, des *tegulae*. Il se composerait d'au moins deux bâtiments.

5 Fréquentation de La Tène D1 au IV^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire, l'implantation romaine sur le plateau de Puits-de-Bon, *EA*, 57, 1965, p. 25-30 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 17*, p. 513 [bibliographie complète].

Site 89279-10

1 Noyers-sur-Serein (Les Champs de l'Eglise). 720,5 / 2298,25. Noyers : 89279-15.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Champs de l'Eglise, J. Duchâtel a repéré un petit établissement antique composé de plusieurs bâtiments qui ont livré de la céramique fine et commune, une meule en granit.

5 Fréquentation de l'époque augustéenne au III^e siècle.

6 Sondé par l'abbé Duchâtel vers 1960, prospection B. Poitout.

9 Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire, l'implantation romaine sur le plateau de Puits-de-Bon, *EA*, 57, 1965, p. 25-30 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 18*, p. 513 [bibliographie complète].

Site 89279-11

1 Noyers-sur-Serein (Champ de l'Aubépine, Le Champ Carré, Sur le Chemin de l'Ysle). 721,25 / 2297,5. Noyers : 89279-17.

2 Etablissement rural. Dépôt ?

3 Musée d'Avallon.

4 Au Champ de l'Aubépine, les prospections de B. Poitout ont entraîné la découverte de céramique fine et commune, de deux *folles* de Maximien et Galère (D/ MAXIMIANVS NOBIL C, buste lauré, cuir. à dr., R/ GENIO POPV-LI ROMANI, génie debout à g. sacrifiant à g. In ex : S/F, in ex : IITR. Trèves, 302-303, *R/C* 530 b) qui pourraient être les vestiges d'un dépôt dispersé. L'établissement se compose d'au moins un bâtiment en pierre, et de plusieurs autres en matières périssables.

5 Fréquentation du II^e au IV^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein*

(Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89279-12

1 Noyers-sur-Serein (Le Grand Chaume / Le Grand Champ). 720,65 / 2297,02. Noyers : 89279-18.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Grand Chaume, B. Poitout a trouvé un petit établissement rural composé de plusieurs bâtiments en pierre qui a livré de la céramique fine et commune, de l'amphore, un antoninien de Herenia Etruscilla, une meule.

5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

9 Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire, l'implantation romaine sur le plateau de Puits-de-Bon, *EA*, 57, 1965, p. 25-30 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 19*, p. 513 [bibliographie complète].

Site 89279-13

1 Noyers-sur-Serein (Les Poinssottes). 722,1 / 2300. Noyers : 89279-19.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Poinssottes, B. Poitout a trouvé un petit établissement antique qui a livré de la céramique fine et commune, une perle en verre, des *tegulae*.

5 Fréquentation du I^{er} au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89279-14

1 Noyers-sur-Serein (Les Pargues). 722,1-722,2 / 2299,2-2299,3. Noyers : 89279-20.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Pargues se trouve un petit établissement rural qui a fait l'objet d'un sondage en 1964 et d'une fouille de sauvetage en 1980. Cette dernière a permis d'observer deux bâtiments détruits par un incendie à la fin du III^e siècle (*tpq*: antoninien de Gallien). Ces derniers ont livré un abondant mobilier du Haut Empire.

5 Fréquentation du début du I^{er} au III^e siècle.

6 Sondage J. Duchâtel, fouille de sauvetage par B. Poitout en 1980.

7 Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire, l'implantation romaine sur le plateau de

Puits-de-Bon, *EA*, 57, 1965, p. 25-30 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 1981, p. 440 ; Mordant (Cl.) et Rolley (Cl.) - *Bronzes antiques de l'Yonne*, Catalogue de l'exposition, Avallon, 1982 (plusieurs notices) ; Delor (J.-P.) et Rolley (Cl.) - *L'Yonne et son passé, 30 ans d'Archéologie. Catalogue de l'exposition*. Auxerre, 1989, p. 199 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 20*, p. 513-514, fig. 718-719 [bibliographie complète].

Site 89279-15

1 Noyers-sur-Serein (Les Vaux Froids). 722,275 / 2298,6. Noyers : 89279-21.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Vaux Froids, B. Poitout a prospecté un petit établissement rural qui a livré de la céramique fine et commune, des dalles sciées et des *tegulae*. Il se compose d'au moins un bâtiment. Des épandages importants autour du bâtiment semblent indiquer la présence d'autres constructions.

5 Fréquentation de la deuxième moitié du I^{er} au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire, l'implantation romaine sur le plateau de Puits-de-Bon, *EA*, 57, 1965, p. 25-30 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001, *CAG 89*, 21*, p. 514 [bibliographie complète].

Site 89279-16

1 Noyers-sur-Serein (Les Foucherats). 721,925-722,02 / 2297,85-2297,95. Noyers : 89279-22 .

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Foucherats, J. Duchâtel a sondé un établissement rural composé d'au moins deux bâtiments. Le site a livré un abondant matériel, dont de la céramique romaine, un lingot en fer, des outils, du verre, quatorze monnaies (un sesterce d'Hadrien, un sesterce d'Antonin-le-Pieux, deux *as* et un denier d'Antonin le Pieux pour Faustine Mère, un sesterce d'Antonin le Pieux pour Faustine Jeune, trois de Marc Aurèle, un de Marc Aurèle pour Faustine, un sesterce de Commode pour le divin Marc Aurèle, un de Sévère Alexandre, un de Philippe et un antoninien de Trajan Dèce). Lors de l'arrachage d'un arbre, une meule, un déversoir de Drag. 45 et un outil en fer ont été récupérés par J. Duchâtel. Les prospections plus récentes ont permis de recueillir un sesterce de Faustine, un peson et divers instruments en fer ainsi qu'un fragment de statue de grande taille en bronze doré, des concentrations de machefer.

Quelques tessons de céramique claire micacée indiquent une fréquentation ponctuelle du site au haut Moyen Age.

5 Fréquentation de la période augustéenne au III^e siècle. Fréquentation indéterminée aux VII^e-VIII^e siècles.

6 Sondage J. Duchâtel 1963, prospection B. Poitout.

7 Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire, l'implantation romaine sur le plateau de Puits-de-Bon, *EA*, 57, 1965, p. 25-30 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 22*, p. 514 [bibliographie complète].

Site 89279-17

1 Noyers-sur-Serein (Champ de l'Étang). 723,5 / 2299,38. Noyers : 89279-25.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Champ de l'Étang, B. Poitout a ramassé de la céramique commune romaine, de la céramique fine (sigillée), de la céramique commune claire micacée des VII^e – VIII^e siècles, de la céramique médiévale.

5 Fréquentation du II^e siècle au IV^e siècle, puis des VII^e-VIII^e siècles et médiévale.

6 Prospections terrestres B. Poitout.

7 Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire, l'implantation romaine sur le plateau de Puits-de-Bon, *EA*, 57, 1965, p. 25-30 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 24*, p. 514 [bibliographie complète].

Site 89279-18

1 Noyers-sur-Serein (Faubourg). 724,43 / 2300,43. Noyers : 89279-27, 48 et 92.

2 Agglomération ? Dépôt monétaire.

4 Le Faubourg de Noyers, situé sur la rive gauche du Serein semble recouvrir une occupation antique (pl. 459, n° 1), traversée par la voie d'Auxerre à *Alesia*. Cette dernière a été observée sur près de 100 m de long au début des années 1950, à 1,50 m sous la RD 956, légèrement décalée vers le sud. D'après J. Duchâtel, elle est constituée de pierres en hérisson, présentant les traces de passage des roues. La largeur observée est de 5,50 à 6 m

Une tradition ancienne place un *temple d'Isis* sous l'église romane Saint-Martin. Le 13 avril 1632, Nicolas Marchand découvrit une céramique recouverte d'une *tegula*, en creusant une fosse au centre de sa grange. Elle contenait des monnaies de Gordien, Philippe, *quelques chaînes en or avec pierreries et trois bagues en or de fabrication antique*.

Lors de la mise en place du tout-à-l'égout, des murs antiques ont été observés à 1,50 m de profondeur

sous le carrefour ainsi que plusieurs sépultures non datées, probablement en rapport avec l'ancienne église Saint-Martin. On a aussi trouvé de la céramique des VI^e – VIII^e siècles et carolingienne dans le cimetière.

Au moins vingt monnaies romaines ont été trouvées dans ce secteur, dont une monnaie de Tibère et un sesterce de Marc Aurèle.

Enfin, à la sortie est du Faubourg, en direction de Grimault, J. Duchâtel a observé une fosse de 1,40 m de côté, profonde de 1 m, creusée dans le substrat calcaire. Elle contenait cinq vases complets et cinq ou six fragmentaires (dont un Drag 37 portant la marque intra décorative MDECCVS), fibules, cinq hachettes en jadéite néolithiques, deux galets usés, une bille polie, un morceau d'aiguille et une charnière en os, une lame de couteau en fer, une tête de mouton, un *dupondius* de Vespasien.

Il est possible que ce quartier recouvre une petite agglomération située au croisement des voies d'Auxerre à *Alesia* et de la vallée du Serein.

5 Fréquentation attestée aux II^e et IV^e siècles, puis du haut Moyen Age à l'époque contemporaine.

7 Courtépée, *Description générale*, 2^e éd., III, p. 253 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 129 et 134 ; Parat (A.) - *La chapelle du Faubourg à Noyers*, Auxerre, 1912 ; Jumeau (P.) - Inventaire des cachettes de monnaies romaines découvertes dans le département de l'Yonne, *Bull. SAS*, 37, 1929-1930 (1933), p. 21 ; Informations archéologiques, *Gallia*, XI, 1953, p. 166 ; Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire révélées par la fouille et l'étude des sites archéologiques, *EA*, 56, mars-avril, 1965, p. 40 ; Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire, l'implantation romaine sur le plateau de Puits-de-Bon, *EA*, 57, 1965, p. 25-30 ; Duchâtel (J.) - *Noyers et son territoire dans l'Antiquité*. Auxerre 1966, p. 15, note 29 ; Jacob (J.-P.), Leredde (H.) et Lorient (X.) - Trésors monétaires gallo-romains du département de l'Yonne, *RAE*, XXXIV, 1983, p. 309-310 [bibliographie complète du dépôt en 1983] ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 1*, p. 510, fig. 711, 29*-31*, p. 515-516 [bibliographie complète].

Site 89279-19

1 Noyers-sur-Serein (Terrain de sports / Les Choumains / Le Champ des Bandes / Champ des Prés). 725,25-725,33 / 2300,7-2300,8. Noyers : 89279-29 et 34.

2 Etablissement rural de taille moyenne.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Choumains, B. Poitout a repéré un établissement rural de taille moyenne qui a livré des *tegulae*, de la dalle sciée, de la céramique fine et

commune, une meule. Les prospections aériennes ont donné une idée de l'organisation de cet établissement de plan centré (pl. 459, n° 2). Des sondages ont porté sur la *pars urbana* au sud (pas de niveaux de sols conservés) et sur les bâtiments à l'est de la cour centrale (plusieurs niveaux de sols, murs). Plus au sud, près de la voie romaine, existe une occupation mérovingienne (squelettes dans les labours signalés par l'exploitant, un fragment de plaque-boucle en bronze de type Aquitain, céramique commune claire micacée).

5 Fréquentation de la deuxième moitié du I^{er} au IV^e siècle puis aux VII^e – VIII^e siècles.

6 Prospection terrestres Duchâtel, sondages le 12/01/1950. Prospection aérienne équipe auxerroise 1991 et 1998, site 279.012 et 279.015, un sondage en 1998.

7 Duchâtel (J.) - Les origines de Noyers et de son territoire révélées par la fouille et l'étude des sites archéologiques, *EA*, 56, mars-avril, 1965, p. 39-42 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.) et Nouvel (P.) - *Noyers sur Serein, Le champ des bandes. Rapport de sondage*. SRA de Bourgogne, 1998 ; Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 23*, p. 514, fig. 720 [bibliographie complète].

Site 89279-20

1 Noyers-sur-Serein (En Eglard). 726,17 / 2300,19. Noyers : 89279-31.

2 Petit établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 En Eglard, B. Poitout a repéré un petit établissement rural qui a livré de la céramique fine et commune, un élément de robinetterie en bronze, des *tegulae*, moellons et dalles sciées. Les prospections aériennes de l'équipe auxerroise ont permis de reconnaître plusieurs bâtiments centrés sur une cour de forme irrégulière. Le bâtiment d'habitation semble se trouver à l'ouest et exposé à l'est.

5 Fréquentation de la période augustéenne à la fin du III^e siècle.

6 Prospection aérienne équipe auxerroise 1991, site 279.010, prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 28*, p. 515, fig. 722.

Site 89279-21

1 Noyers-sur-Serein (Les Larmières, Ferme de Champ Serein). 726,0-726,05 / 2302,95-2303. Noyers : 89279-35.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Larmières, B. Poitout a découvert un établissement composé de plusieurs bâtiments en pierre qui ont livré de la céramique antique.

5 Fréquentation aux II^e et III^e siècles.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89279-22

1 Noyers-sur-Serein (Les Quarante Journaux, Ferme de la Borde). 726,95 / 2301,9. Noyers : 89279-39.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Quarante Journaux, B. Poitout a repéré un établissement antique composé de plusieurs bâtiments qui ont livré de la céramique non tournée et tournée laténienne, de la céramique fine et commune antique.

5 Fréquentation de La Tène D au III^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89279-23

1 Noyers-sur-Serein (Clavisy III). 723,88-723,94 / 2301,86-2301,89. Noyers : 89279-40.

2 Etablissement rural de taille moyenne.

3 Musée d'Avallon.

4 A Clavisy, B. Poitout a trouvé un établissement antique de taille moyenne qui a livré des *tegulae*, des moellons et de la dalle sciée, de la céramique grossière et mi-fine tournée et non tournée laténienne, une fusaiole, une meule, de la céramique fine et céramique commune romaine, une anse de bassin en bronze décorée de dauphins.

5 Fréquentation du I^{er} au IV^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89279-24

1 Noyers-sur-Serein (Clavisy II / Le Moulin de la Ville). 724,2-724,23 / 2301,77-2301,85. Noyers : 89279-41.

2 Etablissement rural de taille moyenne.

3 Musée d'Avallon.

4 Au Moulin de la Ville, B. Poitout a repéré un établissement rural de taille moyenne qui a livré des *tegulae*, de la céramique fine (dont sigillée d'Argonne,

gr. 2 et 3 de Hübener) et commune (dont granuleuse du Bas-Empire), de la céramique commune claire micacée du haut Moyen Age.

L'établissement, révélé en partie par la prospection aérienne (pl. 460, n° 1), est de plan éclaté, avec une grange et des bâtiments annexes au sud-ouest et des bâtiments que la prospection pédestre permet d'interpréter comme la *pars urbana* au nord-est, au bord du Serein.

5 Fréquentation de La Tène D au VII^e siècle.

6 Prospection aérienne équipe auxerroise 1992, site 279.013, prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 25*, p. 515, fig. 721.

Site 89279-25

1 Noyers-sur-Serein (Clavisy IV). 723,77 / 2301,81. Noyers : 89279-42.

2 Nécropole.

3 Musée d'Avallon.

4 A Clavisy, B. Poitout a repéré une nécropole matérialisée par la présence de céramique fine et commune, de verre, le tout brûlé.

5 Fréquentation augustéenne et du I^{er} siècle apr. J.-C.

6 Prospection B. Poitout 1976.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001 ; *CAG 89*, 27*, p. 515.

Site 89279-26

1 Noyers-sur-Serein (Clavisy VI). 723-723,12 / 2302,2-2302,39. Noyers : 89279-43.

2 Vaste établissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A Clavisy, B. Poitout a repéré un vaste établissement qui a livré de la dalle sciée et des *tegulae*, des scories ferreuses, de la céramique (très abondante à La Tène C et D, Dr 1), de la céramique fine (dont de nombreux Ch 323) et commune romaine, du matériel métallique, des monnaies, du verre. De la céramique sombre granuleuse (V^e siècle) et commune claire micacée indiquent une poursuite de l'occupation au haut Moyen Age.

5 Fréquentation de La Tène C2 au IV^e siècle, fréquentation moins importante du V^e au VIII^e siècle.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89279-27

1 Noyers-sur-Serein (Clavisy V). 722,8 / 2302,25-2302,35. Noyers : 89279-45.

2 Etablissement rural de taille moyenne.

3 Musée d'Avallon.

4 A Clavisy, en limite de commune avec Annay-sur-Serein, B. Poitout a repéré un établissement rural de taille moyenne apparemment composé de deux lignes de bâtiments en pierres. Il a livré des *tegulae*, de la céramique fine (sigillée, *terra nigra*) et commune, du verre, un fragment de « faisselle », des scories ferreuses, une monnaie valentinienne (D/ illisible, buste diad. cuir. à dr., R/ SECVRITAS REIPUBLICAE, vict. av. à g. In ex ?).

5 Fréquentation de l'époque augustéenne au IV^e siècle.

6 Prospection B. Poitout, prospection aérienne équipe nucérienne 2002.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89279-28

1 Noyers-sur-Serein (Clavisy I). 724,2 / 2301,6. Noyers : 89279-49.

2 Etablissement rural ?

3 Musée d'Avallon.

4 A Clavisy, B. Poitout a repéré un établissement antique qui a livré de la céramique antique et une phalère en bronze étamé.

5 Fréquentation du I^{er} au V^e siècle apr. J.-C.

6 Prospection B. Poitout.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89279-29

1 Noyers-sur-Serein (La Chaume). 721,05 / 2298,25. Noyers : 89279-61.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A la Chaume, B. Poitout a trouvé un établissement antique qui a livré de la céramique fine de Jaulges-Villiers-Vineux (Chenet 323a tardif) et commune claire micacée mérovingienne, des scories ferreuses, mais pas de *tegulae*. On note l'absence de matériel du Haut Empire. Ce site se trouve non loin de l'établissement antique [89279-09] et l'on peut envisager un léger déplacement de l'habitat.

5 Fréquentation aux V^e - VIII^e siècles.

6 Prospection B. Poitout.

7 Découverte inédite.

Site 89279-30

1 Noyers-sur-Serein (Les Grands Champs). 725,7-725,8 / 2303,2-2303,3. Noyers : 89279-85.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Grands Champs, des prospections ont permis de découvrir un établissement antique qui a livré de la céramique fine et commune, des *tegulae* et pierres de construction.

5 Fréquentation du I^{er} au V^e siècle.

6 Prospection équipe nucérienne.

7 Poitout (B.), Kasprzyk (M.), Nouvel (P.) - *L'occupation du sol entre les vallées de la Cure et du Serein (Yonne) de la protohistoire au haut Moyen Age, programme de prospection thématique, rapport intermédiaire 2001*, SRA de Bourgogne, 2001.

Site 89279-31

1 Noyers-sur-Serein (Ferme de Clavisy). 723,29-723,39 / 2302,0-2302,1. Noyers : 89279-89.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 A l'ouest de la ferme de Clavisy, des prospections ont permis de repérer les vestiges d'un établissement rural antique, se poursuivant sous celle-ci. Le site a livré de la céramique antique, des *tegulae*, des pierres de construction, de la céramique du haut Moyen Age. La ferme est mentionnée sous le nom de *Claviseium* en 1184²³⁹.

5 Fréquentation du I^{er} au VIII^e siècle, Moyen-Age, époque Moderne.

6 Prospection équipe nucérienne.

7 Découverte inédite.

Site 89279-32

1 Noyers-sur-Serein (Vallée du Puits Jacob, cote 211). 722,03 / 2300,42. Noyers : 89279-94.

2 Etablissement rural.

3 Musée d'Avallon.

4 Dans la Vallée du Puits Jacob, des prospections ont permis de repérer dans le bas de la pente un bâtiment avec couverture en dalles sciées. Un second est supposé dans l'angle de la butte des *Cavillons*, situé une vingtaine de mètres plus à l'est. Des aménagements parcellaires sont visibles en fond de vallée.

5 Epoque romaine.

6 Prospection équipe nucérienne.

7 Découverte inédite.

89316 PROVENCY

Site 89316-01

1 Provency (La Tour du Pré dans la propriété Hugnot dans une vigne à l'ouest). Approximativement 720,75 / 2285,2.

2 Etablissement rural et dépôt monétaire.

3 Musée d'Avallon et musée d'Auxerre.

4 A la Tour du Pré, se trouve un établissement antique. A. Parat note des pierres de construction, des *tegulae*, poteries (sigillées) et monnaies faisant partie, en 1926, de la collection Thibaut. La présence de nombreuses monnaies est déjà signalée par E. Bardin, ainsi que la découverte d'une meule en granit et d'un *as* d'Antonin.

Le site a donné lieu à une importante découverte de monnaies du Bas-Empire, dispersées dans plusieurs collections dont celles des musées d'Auxerre et Avallon. L'étude des différents dons faits aux musées de l'Yonne fait ressortir un lot homogène, découvert en une fois en 1849 par Hugnot, quoique l'abbé Lebeuf mentionne la découverte d'un premier ensemble au XVIII^e siècle. Le musée d'Avallon en possède une partie importante donnée par M. Hugnot (monnaies de Gallien, Salonine, Victorin, Crispus (types *Caesarum nostrorum* et *Beata tranquillitas* PLG), trois Constantin (type *Providentiae augustorum*), dont un avec exergue PLOND ; Constantin II, Constant, Constance II (exergue S.CONST), commémoratives type *Constantinopolis*, Gratien, Valens, Valentinien I et II et lenticulaires d'Arcadius). Le musée d'Auxerre conserve quant à lui un lot de dix-neuf monnaies de la fin du IV^e siècle, sans doute un reliquat de trésor selon X. Lorient.

5 Fréquentation attestée du II^e au V^e siècle.

7 Leboeuf (J.) - Article, dans *Mercur de France*, janvier 1725, p. 184-189 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1865 et 1866, *BSEA*, 9 (9^e année), 1867 (1868), p. 131 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier, années 1868, 1869 et 1870, *BSEA*, 11 (11^e année), 1869-1870 (1871), p. 58-93 et p. 137 ; Parat (A.) - Notices archéologiques villageoises, Angely, Provency, *BSSY*, 79, 1925, p. 81 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 113, site 19 ; Parat (A.) - *Notices archéologiques villageoise de l'Avallonnais, Provency, Marcilly, Auxerre*, 1927 ; Jacob (J.-P.), Lerédde (H.) et Lorient (X.) - Trésors monétaires gallo-romains du département de l'Yonne, *RAE*, XXXIV, 1983, p. 315 ; *CAG 89*, 1*, p. 546.

89333 SAINT-ANDRE-EN-TERRE-PLAINE

Site 89333-01

1 Saint-André-en-Terre-Plaine (Les Mazières, Prés sous la Ville). 730,65-730,9 / 2275,75-2275,97.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Tout le matériel semble perdu, sauf une cruche en pâte claire et quelques objets conservés dans la collection du descendant du fouilleur à Cry-sur-Armançon (*L'Yonne Républicaine*, 20, 21 et 22 août 1967).

4 Aux Mazières, suite à des découvertes fortuites, T. de Béru a fouillé une partie d'un établissement rural antique. Il a essentiellement dégagé une grande galerie d'orientation nord-sud, séparant apparemment une

²³⁹ CGY, II, 224.

cour intérieure de la *pars urbana* à l'est et une cour extérieure donnant sur la *pars rustica* à l'ouest, un ensemble balnéaire, ainsi que quelques pièces situées à l'est de la galerie nord – sud. (pl. 460, n° 2)

L'ensemble dégagé mesure 166 m de large pour 100 m de long. Dix-huit pièces appartenant principalement à la galerie de façade (1), à quelques pièces des deux ailes nord et sud de la *pars urbana* (pièces 12 et 13 ; 14 à 18) et surtout aux balnéaires situés au nord (pièces 2 à 11). T. de Béru a décrit les différents espaces dégagés :

Pièce 1 : longue galerie nord-sud pavée de pierres plates et de gravier présentant des traces de combustion. Un *foliis* réduit de Constantin AST et une monnaie de Constance II (type *gloria exercitus* SCONST) à l'angle sud-ouest, une cuiller en bronze à l'ouest du mur ouest.

Pièce 2 : pièce rectangulaire principale de l'ensemble thermal au nord ouest. Décombres brûlés. Un *praefurnium* au nord. Elle a livré de la céramique fine, commune, une meule, de la sigillée dont un Drag 18 / 31 en sigillée estampillée P AMALLI, des monnaies d'Antonin le Pieux, de Salonine, Aelius, une statuette en terre blanche de déesse mère assise dans un fauteuil estampillée PISTILLUS.

Pièce 3 : pièce sur hypocauste.

Pièce 4 : salle de béton rouge sur hypocauste, *tubuli* dans les murs, fragments de mosaïque effondrée (balnéaires). Cette mosaïque était constituée de petites tesselles (90 pour 10 cm²).

Pièce 5 : pièce dallée de carreaux de pierres en losange de différentes couleurs et enduits peints.

Pièce 6 : totalement arasée jusqu'aux fondations (balnéaires).

Pièce 7 : exèdre des balnéaires dont les pavements de marbre des murs et de la piscine avaient été arrachés. Deux tuyaux d'hypocauste faisant le tour de cette baignoire demi-circulaire. Des peintures murales étaient bien conservées.

Pièce 8 : corridor longeant les balnéaires au sud, sol en béton et mur décoré de peintures murales.

Pièce 9 : exèdre dans le corridor n°8 au sud, pavé d'un lit de graviers rouges et restes de peintures murales et de placages.

Pièce 10 : *praefurnium* couvert d'un mur de briques en plein cintre.

Pièce 11 : pièce carrée au sud-ouest des balnéaires pavée de *terrazzo* clair avec dans l'angle sud est un foyer tardif et au nord est une meule.

Pièce 12 : pièce avec sol de *terrazzo* ouvrant sur la galerie à l'ouest.

Pièce 13 : petit vide sanitaire.

Pièce 14 : pièce faisant pendant à la pièce 12 le long de la galerie 1. Dans le sol, fosse avec un vase entier.

Pièce 15 : petite resserre avec toiture de dalles sciées effondrée et tronçon de colonne en pierre blanche.

Pièce 16 : salle pavée de dalles en calcaire au nord-est de la galerie 1

Pièce 17 : pièce longeant la galerie 1 au nord est. Sol de gravier.

Pièce 18 : dans les fondations du mur nord, une monnaie de Gratien (type *reparatio reipub* LVGS).

Les trouvailles faites au sol par le père Nieutin, le vieux garde champêtre n'ajoutent que peu de choses à cette liste. On notera toutefois la poterie dite samienne sigillée c'est-à-dire figurant une treille, une déesse et des animaux, puis une douzaine de monnaies dont deux en argent : une d'Antonin-le-Pieux, l'autre est une gauloise.

Les prospections récentes ont permis de recueillir de la céramique fine (métallescente, sigillée...) et commune (pot à bords moulurés, céramique de Jaulges-Villiers-Vineux et surtout de Domecy-sur-Cure) qui permet de confirmer la datation de cet ensemble.

A. Parat, qui ne semble pas avoir été sur place, situe cet établissement aux coordonnées approximatives 730.3 / 2276.15 / 303, au lieu-dit IGN *Le Champ des Morts*. Les prospections récentes ont pourtant mis en évidence un établissement rural correspondant parfaitement à la description de T. de Béru mais 250 mètres au sud-est au lieu-dit IGN *Les Morturiots*. Ces prospections ont permis de préciser l'organisation des vestiges. A l'ouest se trouve, en limite de parcelle, l'imposante butte recouvrant l'est des vestiges de la *pars urbana* qui se poursuit à l'ouest sous une pâture (parcelle différente ce qui explique peut-être pourquoi T. de Béru n'a pas poursuivi ses investigations de ce côté). Elle a fourni des placages de calcaire dur, en schiste ouvragé, des tesselles de mosaïque (rouge et noire entre autre), des fragments d'enduits peints. Au nord-est se trouvent vraisemblablement les vestiges de balnéaires trahis par la présence de *tubuli* et de pillettes d'hypocauste (cela correspond aux fouilles Béru). Au sud de la *pars urbana*, un autre bâtiment dans un meurger montre des vestiges importants (placages, enduits peints) et doit être rattaché à cette *pars urbana*. Au nord, un autre bâtiment dans la pâture voisine, lui fait pendant. Plus à l'est se développe la *pars rustica*, de part et d'autre d'une grande cour rectangulaire. Plusieurs bâtiments peuvent y être repérés.

7 Fréquentation du I^{er} au V^e siècle.

6 Fouilles Thibault de Béru en septembre 1877, motivées par la découverte de monnaies lors d'épierrements entre 1860 et 1877.

7 Durlot - Ruines gallo-romaines des Mazières, commune de Saint-André-en-Terre-Plaine, *BSEA*, 17 (18^e année), 1877 (1878), p. 105-116 ; Nieutin - Découverte de substructions gallo-romaines et d'objets divers à Saint-André-en-Terre-Plaine, *BSSY*, 32, 1877, p. L-LII ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 95-120 ; Anonyme - Saint-André-en-Terre-Plaine à travers les siècles, *L'Yonne Républicaine*, 20, 21 et 22 août 1967 ; *CAG 89*, 1*, p. 561-562, fig. 796.

89336 SAINT-BRANCHER

Site 89336-01

1 Saint-Brancher (Les Chuches). 722,9 / 2269,55.

2 Etablissement rural de type *villa*.

4 Aux Chuches, à cinq cents pas du hameau d'Auxon et près de la rive gauche du ruisseau, sur une très petite éminence, se trouve un établissement dont seule la *pars urbana* formée d'un corps de logis comportant au moins quatre pièces donnant sur une galerie de façade a été fouillée (pl. 461, n° 1). *Les murs, il y a quarante ans [1830] s'élevaient encore à près d'un mètre au-dessus du sol ; ils sont enfouis maintenant sous une couche de terre végétale recouvrant un assez vaste espace couvert de débris de constructions.*

Le corps de bâtiment avait 40 à 45 m de long sur 7 m de profondeur. Une pièce de 4,5 m de côté, pavée d'une mosaïque et une pièce mitoyenne pavée de mosaïques faites de pierres et de schiste sciés ont été dégagées.

Les mosaïques, composées de morceaux irréguliers de couleur blanche, rouge et noire, formaient des dessins ou compartimentages symétriques posés sur un épais massif de béton. De larges fragments de ces débris ont été enlevés par le propriétaire du sol qui les fit servir à l'empierrement d'une route nouvelle, le reste fut amoncelé dans une prairie marécageuse ou sorte de borbier, le long du chemin qui côtoie l'habitation antique, dont une partie seulement a été fouillée (pl. 461, n° 2-3). Les pavements sont de plusieurs sortes dans les pièces 1, 2 et 3 : dans la seconde, on remarque un réseau losangique, dans les deux autres un réseau en damier. Selon W.-B. Henry, une pièce (1 ?) de 4 à 5 m² comportait une mosaïque en pente légère vers le centre où se trouvait un bassin carré de 0.66 m de côté. Autour de cette pièce se trouvaient encore des *tubuli*. La pièce d'à côté (3 ?) conservait un pavement représentant de *grands carrés formés de ronds de petites pierres noires, puis des rouges, ensuite des blanches et des noires. Chacune de ces bandes avait 0.008 m de largeur. Ces pierres à l'intersection des couleurs étaient sciées et limées avec un grand soin ce qui donnait beaucoup de régularité.*

Les alentours sont couverts des restes d'autres bâtiments.

5 Le motif du pavement semble datable de la fin du IV^e ou du V^e siècle.

7 Henry (V.-B.) - Notice historique sur la commune de Saint Brancher, dans *B.S.E.A.*, 7 (7e année), 1865 (1865), p. 156 ; Quantin (M.) - *Répertoire archéologique de l'Yonne*, Paris, 1868, p. 108 ; Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 208-209 ; Parat (A.) - Les débuts de l'homme dans l'Avallonnais, *BSSY*, 58, 1904, p. 155, n°4 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 116, site 37 ; Guettard (H.) - La mosaïque romaine dans l'Avallonnais, *BSEA*, 48 (90e année), 1933-1947, p. 34-42 ; Darmon et Lavagne, *Recueil mosaïques*, II, 3, p. 88-89, n°458, et pl. LXIII ; *CAG 89*, 2*, p. 563-564, fig. 799 et 800.

89364 SAINT-PERE-SOUS-VEZELAY

Site 89364-01

1 Saint-Père-sous-Vézelay (Corvée Saint Jean, Saint-Père / Bourg). 707,7-708,22 / 2273,55-2274,25.

2 Etablissement rural de type *villa*, habitat groupé, église.

3 Musée de Saint-Père-sous-Vézelay.

4 Dans les terrains nommés *Corvée Saint Jean*, au sud-est du bourg, les découvertes anciennes avaient indiqué la présence de substructions antiques indéterminées aux abords de l'ancienne chapelle *Saint Jean-Baptiste*, dont les ruines sont encore visibles au milieu des étendues cultivées.

L'abbé A. Pissier y mena des fouilles et reconnut la présence, en plusieurs points, d'une *voie romaine*. Il a d'autre part repéré un mur et des débris de substructions dans les champs avoisinants.

R. Louis y effectua deux campagnes de fouille en 1935 et 1936 qui touchèrent des substructions qu'il ne sut interpréter. Les structures alors fouillées consistent en un bâtiment de 30 m sur 9 m divisé en trois pièces. Il s'adosse au nord sur un mur d'enceinte dégagé sur plus de 80 m, percé d'un seuil à 20 m à l'ouest de la chapelle. Il est longé au sud par une voie. A l'intérieur du bâtiment, sous 0,75 m de remblai apparaît une couche de cendre reposant sur un sol bétonné de 0,15 m d'épaisseur. En dessous a été fouillé en partie un très riche remblai contenant de la céramique (estampille sur sigillée INGENVI, pièce C), une fibule, de l'*instrumentum* (couteau en bronze, anneau, charnières etc., conservé au dépôt de Saint-Père), une monnaie d'Auguste, une de Tibère et une de Claude II (salle A), une d'Antonin le Pieux, une de Vespasien (salle B), une d'Auguste divinisé, une de Néron, une de Titus, et une de Claude II divinisé (pièce C) ainsi qu'une tuile estampillée DO[...]. Cette couche reposait sur un premier sol d'argile battue. Il a également observé que les fondations de la chapelle Saint-Jean présentaient deux phases, la seconde intégrant des éléments de réemploi antiques. Ces vestiges sont alors interprétés comme *un vaste sanctuaire des deux premiers siècles sur les ruines duquel fut construit peut-être dès le IV^e siècle un oratoire dédié à saint Jean Baptiste.*

L'abbé Lacroix interprète avec justesse les découvertes de R. Louis comme un établissement rural et réfute avec raison la possibilité d'un sanctuaire antique d'origine gauloise.

Des clichés effectués par l'équipe auxerroise de prospection aérienne permettent de préciser nettement la topographie de ce secteur (pl. 462, n° 1). Ceux-ci ont permis de repérer deux rangées de bâtiments parallèles, toutes deux longues de plus de 200 m et séparées par un espace apparemment vide de constructions. L'aile sud correspond aux structures partiellement reconnues par R. Louis ; elle se dirige vers l'ancien *Gué de Saint-Jean*, mentionné par plusieurs textes anciens. L'autre aile, plus au nord-est, parallèle, se trouve au bord de la Cure. C'est ici que

les vestiges sont les plus nombreux au sol (céramique fine et commune), monnaies de type *Germanus Indutili* L, de Tibère, Tetricus, et Valens, qui indiquent une fréquentation importante de l'époque augustéenne au V^e siècle.

Ces deux ailes de construction se dirigent à l'ouest en direction du village médiévale de Saint-Père.

Le sous-sol du village autant que ses alentours ont fourni, depuis le XIX^e siècle, les preuves d'une intense fréquentation antique. On note en particulier, la découverte de monnaies non localisées dans le bourg et aux alentours dont certaines ont été identifiées par A. Pissier (un *as* d'Antonia, un de Néron, un de Nerva, deux d'Antonin le Pieux, un de Faustine mère, un denier de Faustine jeune, un autre d'Alexandre Sévère, deux *numi* de Constantin, trois *numi* indéterminés et un *centenionalis* de Décence). La question de la présence ou non d'une agglomération antique a été débattue par tous les chercheurs qui se sont penchés sur l'histoire locale. Certain y sont favorables (Pissier, R. Louis), mais d'autres (A. Parat, B. Lacroix, L. Olivier, Cl. Rolley) estiment qu'il s'agit d'un établissement rural.

Au sud du parvis de l'église, au lieu-dit *La Halle*, des substructions antiques ont été reconnues en 1898. *En face de l'église (707,7 / 2274,18), un cultivateur, en défonçant son jardin, a trouvé deux morceaux de marbre blanc et un autre de marbre rose. En creusant une cave, sa pioche a découvert un certain nombre de vases dont il n'a pas tenu compte. En 1898, son fils préparait au même endroit les fondations d'une grange, quand il a rencontré plusieurs pans de murs de petit appareil très solidement construits, quelques autres fragments de marbre blanc, du mortier dont le côté extérieur était peint en bleu ou en rouge ; une petite frise provenant probablement d'un chapiteau ou d'un tailloir et enfin un énorme débris d'un bas relief représentant un raisin et une feuille de vigne.* Il est également fait mention d'un fragment de vasque en marbre blanc, de fûts de colonnes en pierre tendre, et d'une belle tête de femme en marbre blanc (pl. 462, n° 2) [selon Cl. Rolley, la tête de divinité doit être datée de la fin du I^{er} siècle ou du II^e siècle]. Ces découvertes ont parfois été interprétées comme un temple de *style greco-romain*.

Sur la *Place de l'Église* et dans la ruelle au nord entre l'église et l'ancienne école, des travaux d'adduction d'eau ont à nouveau touché, en 1960, des niveaux antiques à 1,10 m sous le sol. La tranchée longeant l'église au nord a traversé quatre salles notées A, B, C et D. La salle A, possédait un hypocauste marqué par la présence de six pilettes carrées posées sur un sol de béton. Plus à l'est, la salle B avait reçu un sol de béton rose. L'angle du mur sud-ouest était percé par un conduit d'air chaud. A la hauteur de la seconde travée, la salle C conservait un hypocauste à pilettes rondes en place. A l'ouest du mur de la salle C, une autre salle comportait encore quatre pilettes d'hypocauste sur un sol en béton. C'est ici que B. Lacroix a pu relever une stratigraphie intéressante perturbée par des sépultures médiévales et modernes. Les murs ont encore 0,4 m d'élévation et les remblais

contenaient des fragments d'enduits peints, des *tubuli*, des *tégulae* et un gros tesson de Chenet 323a de Jaulges-Villiers-Vineux. Tous les niveaux antiques sont recoupés par des sépultures médiévales correspondant au cimetière de l'église Notre-Dame, s'étagant sur plusieurs niveaux. Il mentionne enfin des murs *derrière l'église Notre Dame [...] qui paraîtraient remonter [...] à l'époque carolingienne.*

Ces découvertes appartiennent très certainement à la *pars urbana* d'une importante *villa* dont la *pars rustica* se trouverait au sud-est.

Plusieurs indices militent en faveur d'une poursuite de l'occupation à l'époque mérovingienne.

Au nord du bourg, sur la route de Vézelay, G. Rouby a découvert en 1966, devant l'Hostellerie de Saint Père, un *pentanoummion* de l'empereur Maurice Tibère frappé entre 582 et 602 (pl. 462, n° 3).

Dans le bourg, en face la propriété de M. Meneau, les travaux d'adduction d'eau de 1962 ont rencontré plusieurs murs parallèles perpendiculaires à la route, un important lambeau d'habitat perturbé par des constructions médiévales et des fosses. Deux murs parallèles au nord et au sud limitent une pièce au sol bétonné, longue de 4,5 m. Dans les niveaux supérieurs, des sols de ciment renfermaient un canal d'assainissement formé de vases carolingiens emboîtés les uns dans les autres (oules à bec tubulaires).

L'évêque Aunaire d'Auxerre a donné à Saint-Germain-d'Auxerre la propriété de *Vidiliacus*²⁴⁰ à la fin du VI^e siècle. Par ce nom, il ne faut pas entendre l'actuel site de Vézelay²⁴¹, mais bien le village de Saint-Père qui porte le nom de *Vizeliacus* lors de la fondation du monastère par Girart de Roussillon en 858-859²⁴². Ce n'est en effet que quelques années plus tard que le monastère et le toponyme afférent sont transférés sur la colline de Vézelay²⁴³.

Au sud du village de Saint-Père, l'église Saint-Pierre (707,75 / 2274,06) pourrait correspondre à l'emplacement du monastère carolingien (selon Pissier et Lacroix). B. Lacroix relate la présence de sépultures sous dalles devant cette dernière. L'édifice est mentionné expressément sous le nom de *Sanctus Petri ecclesia juxta fluvium Chore* en 1103 et dédié à Saint-Pierre-ès-Liens. Du bâtiment originel ne subsistent plus que quelques murs. Selon les auteurs anciens, la nef *terminée par une abside ronde, porte tous les caractères des constructions du XI^e siècle. Le côté latéral nord date de la période suivante, XII^e siècle.* Des fresques apparemment

²⁴⁰ *Gesta pontificum autisiodorensium*, 19.

²⁴¹ Comme le font les éditeurs de la *Gesta pontificum autisiodorensium*, 20 (éd. Lobrichon, p. 82, n. 71).

²⁴² *Cartulaire Vézelay*, 1. A ce propos, Huygens (R.B.C.) (éd.) – *Cartulaire de Vézelay*, dans *Monumenta Vizeliacensia. Textes relatifs à l'histoire de l'Abbaye de Vézelay*. Tournai, 1976, p. 243 [CCCM, 42].

²⁴³ Peut-être vers 878, date à laquelle les *malheurs du temps* ayant entraîné la fuite des religieuses, le monastère devient un monastère d'hommes : *Cartulaire Vézelay*, 4 (septembre 878).

anciennes ornaient ses murs. Au début du XX^e siècle elles étaient datées de l'époque romaine (selon Pignard-Péguet, il s'agit de *vestiges de fresques dans le goût licencieux des fresques de Pompéi et d'Herculanum, comme si ce pan de mur eut été emprunté à un temple du paganisme romain*). S'il est prématuré d'attribuer une origine antique à l'édifice, il est cependant notable qu'il reprend l'orientation des structures de la *pars rustica* de l'établissement romain. Quelques sondages sauvages ont été menés en 1965 par un certain Leroy, soutenu par R. Louis. Il a mis au jour quelques sépultures non datées, un chapiteau de pilastre *carolingien* et un sarcophage en pierre, ce dernier sous le mur nord de l'église. Chr. Sapin a repris le dossier en 2003-2004.

7 Bardin (E.) - Mouvement du médaillier pendant l'année 1860, *BSEA*, 3 (3e année), 1861 (1862), p. 73 ; Quantin (M.) - *Répertoire archéologique de l'Yonne*, Paris, 1868, p. 116 ; Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 318-319 ; Pissier (A.) - Notes historiques sur Saint-Père-sous-Vézelay, *BSSY*, 56, 1902, p. 133-176 et *BSSY*, 57, 1903, p. 10-91 ; Pissier (A.) - Recherches historiques sur Asquins avant 1789, *BSEA*, 34 (49e année), 1908 (1909), p. 127 ; Pignard-Péguet (M.) - *Histoire générale illustrée du département de l'Yonne depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*. Paris 1913, p. 239-240 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 119, sites 33 et 34 ; Guettard (H.) - L'ancienne église de Saint-Père-sous-Vézelay, *BSEA*, 1 (78e année), n° 4-6, 1936, p. 17-18 ; Louis (R.) - *Les fouilles gallo-romaines de Saint-Père-sous-Vézelay, vue d'ensemble sur les campagnes 1934, 1935 et 1936 aux lieux-dits les Fontaines-Salées, Le Peron et la Corvée Saint-Jean*, Auxerre, 1937, 79-85, fig. 5 ; Louis (R.) - Les fouilles gallo-romaines de Saint-Père-sous-Vézelay, monographies de fouilles, *Revue des Questions Historiques*, LXIII, 1937, p. 23-29 ; *Les thermes gallo-romains des Fontaines-Salées à Saint-Père-sous-Vézelay*. Auxerre, 1938, p. 239-241 ; Grégoire, Lacroix et Louis, 1959, p. 6-7 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 20, 1962, p. 470-471 ; Lacroix (B.) - Le village de Saint-Père-sous-Vézelay dans l'Antiquité, *EA*, 41, 1962, p. 3-7, *EA*, 42, 1962, p. 35-37, *EA*, 43, 1963, p. 20-23, *EA*, 44, 1963, p. 29-31 ; Lacroix (B.) - Les origines protohistoriques et gallo-romaines de Vézelay, l'économie du cours moyen de la Cure dans l'Antiquité, *Ogam*, XV, 1963, p. 65-86 ; Lacroix (B.) - La civilisation gallo-romaine dans la région de Vézelay, *BSEA*, 63, (105e, 106e et 107e années), 1963-1965, p. 70-73 (quatre photos, une carte et un schéma) ; Lacroix (B.) - *Saint-Père-sous-Vézelay, origines et évolution d'un village d'après les découvertes archéologiques*, Avallon, 1970 ; Leroy-Specht (S.) - L'ancienne église Saint-Pierre à Saint-Père-sous-Vézelay, dans *Archéologia*, n° 85, 1975, p. 8-12 ; Rolley (Cl.) - D'où vient la Vénus de Saint-Père, dans *52^e Congrès de l'Association Bourguignonne des Sociétés Savantes*, 1981, p. 205-210 ; Delor (J.-P.) et Rolley (Cl.) - *L'Yonne et son*

passé, 30 ans d'Archéologie. Catalogue de l'exposition. Auxerre, 1989, p. 125 ; *CAG 89/2*, 6*, 7*, 8*, 10*, 12*, p. 605-608, fig. 892-895, 897.

Site 89364-02

1 Saint-Père-sous-Vézelay (Les Fontaines-Salées). 708,5-708,7 / 2273,07-2273,2.

2 Sanctuaire et habitat.

3 Musée de Saint-Père-sous-Vézelay.

4 Aux Fontaines-Salées, La Bazaine, Le Poron, à cheval sur les communes de Saint-Père-sous-Vézelay et de Foissy-près-Vézelay, à l'emplacement de sources salées, se trouve un important site antique fouillé de 1934 à 1965 (pl. 463).

La présence de substructions en ce lieu était déjà connue au XIX^e siècle. L'abbé Pissier y réalisa quelques explorations infructueuses. Le dégagement a été mené, à partir de 1934, par R. Louis (puis ses successeurs R. Dauvergne et B. Lacroix) qui espérait y retrouver les vestiges non seulement du premier monastère de Vézelay, mais aussi le lieu de la bataille mythique de *Vaubouton* contre le roi de France Robert décrite dans la chanson de geste de Girard de Roussillon.

Les plus anciennes structures repérées sont des puits à cuvelage en bois destinés à recueillir les eaux salées en provenance du sous-sol (de 1 à 19, sauf 10) et un chemin fait de madriers de chêne recouvert de fascines, reconnu sur une faible longueur devant le seuil d'accès au portique BA. Les dernières datations C₁₄ indiquent une mise en place entre 2970 et 1914 BP.

Après un important hiatus, marqué par le dépôt de couches alternées d'argile et de mousse, l'occupation reprend à l'extrême fin du I^{er} siècle avant J.-C. ou au début du I^{er} siècle après J.-C.

On assiste à la mise en place d'un bassin en grand appareil (BQ), renforcé d'un anneau argileux interne ovalaire entouré d'un portique circulaire d'environ 37 m de diamètre, couvert en laves de calcaire et ouvert au nord-ouest. Ce bassin BQ reçoit des dépositions monétaires et il semble certain qu'il s'agit d'un aménagement culturel. A proximité de ce dernier, on a trouvé 106 pièces contenues dans un coffre en fer (frappes d'Auguste (5), Tibère (1), Néron (8), Vespasien (9), Titus (5), Domitien (39), Nerva (4), Trajan (6), Hadrien (3), Antonin (2), frustes (26)), qui semblent appartenir à un regroupement d'offrandes de type *fauissa* et non à un dépôt. Cet aménagement culturel ne constitue cependant pas un temple comme le pensait B. Lacroix.

Dès le second siècle, le portique ovalaire est arasé, sauf le bassin qui reste en activité.

Le site à la fin du Haut Empire (pl. 464)

L'étude du plan des bâtiments fouillés montre que le site des *Fontaines-Salées* s'articule au Haut-Empire en au moins trois ensembles distincts.

Au nord est, on trouve un ensemble thermal organisé autour d'une palestra S.

A l'ouest, on trouve du nord au sud un *apodyterium* AE, un *frigidarium* V, un *laconicum* avec abside Z chauffé par le *praefurnium* AB, un *tepidarium* U, un *caldarium* R chauffé par le *praefurnium* Y.

Au sud de la palestra, on trouve un second ensemble de constructions que R. Louis a interprété comme les thermes des femmes, avec un *apodyterium* J et F. Au sud de ces salles, de petits réduits ont livré nombre d'épingles en os, fibules, *coupelles et spatules à broyer les fards, cure-oreilles en bronze*.

Du vestiaire J et F, on accédait au *frigidarium* P, pourvu d'un bassin d'eau froide en O, puis dans le *tepidarium* BC, muni d'un bassin en BN, enfin dans le *caldarium* BM, muni de deux réduits BP et BT qui correspondent peut-être à des étuves. Le *praefurnium* de l'ensemble devait se trouver en BH, mais il paraît avoir été détruit par un bras de la Cure au Moyen Age. Une piscine chaude se serait trouvée dans la construction circulaire Q.

Une destruction de ce secteur à la fin du II^e siècle, proposée par les fouilleurs en s'appuyant sur des indices uniquement numismatiques, ne paraît guère fondée.

Au sud de l'ensemble thermal se trouve une série de portiques, galeries et bassin qui ont été interprétés par R. Louis comme étant un *fanum*. On trouve une salle BA longue de 50 m, bordée à l'est d'un portique BG. L'ensemble semble ouvrir au sud par le porche BR et à l'est.

A l'ouest de cet ensemble se trouve une vaste aire bétonnée BO, légèrement en contrebas de BG. Son interprétation exacte a longtemps été problématique, mais il semble qu'il s'agisse d'un vaste bassin alimenté par un captage situé en surplomb à l'ouest de ce dernier.

A l'est, on trouve le captage en grand appareil BQ, dont nous avons vu la fonction cultuelle plus haut.

En l'état, il semble prématuré de faire de cet ensemble un *fanum*. Si l'ensemble des Fontaines Salées appartient bien à un sanctuaire, il semble que le temple proprement dit n'a pas été dégagé. Il se trouve peut-être à l'ouest de BO, où les photographies aériennes montrent la présence de structures maçonnées indéterminées (information P. Nouvel). Les terrasses BT et BY, surplombant le bassin BO n'ont jamais été explorées, exceptés quelques sondages de faible ampleur en 1965.

Lors de l'aménagement du site en 1937, on recueillit deux éléments jointifs dans un bras mort de la Cure au nord-est des thermes. Ils représentent une divinité masculine drapée qui pourrait provenir d'un temple non dégagé.

A l'ouest de l'espace thermal, d'autres bâtiments d'habitations ou à vocation artisanale (dont seul le bâtiment CC a été étudié), complètent l'ensemble.

Ces constructions semblent border une voie large de 5 m et provenant de Saint-Père, qui longe le site à l'ouest.

Le site durant l'Antiquité tardive (pl. 465)

Les fouilleurs ont proposé un hiatus de l'occupation entre 274 et 310. Cette hypothèse, basée sur le seul examen du numéraire recueilli en fouille, doit être rejetée. Il est avéré que cette période se caractérise par une pénurie de frappes fraîches et par une importante circulation d'imitations radiées et de monnaies de la fin du III^e siècle. Le matériel céramique confirme une poursuite de l'occupation entre le III^e et le début du IV^e siècle, même si certains bâtiments (aile sud des thermes) ont peut-être subi un incendie et que l'on note un changement radical de l'usage de plusieurs secteurs.

Le secteur du bassin BQ semble démontrer à l'évidence une poursuite de la fréquentation cultuelle du site. Dans le sol de béton BJ et la couche d'occupation supérieure, on a trouvé des monnaies s'étendant de Gallien jusqu'au milieu du IV^e siècle.

Les séries monétaires recueillies dans le bassin BQ lui-même montrent une importante activité votive au Bas-Empire. Outre des planches et pièces de charpente mortaisées, un maillet de chêne, des spatules en poirier, des centaines de noisettes, noix, noyaux de prunes, pêches et cerises, les fouilleurs ont recueilli 430 monnaies, correspondant vraisemblablement à autant d'offrandes votives. Il s'agit de frappes de Néron (2), Hadrien (1), Gallien (1), Claude II (2), Victorin (1), Tetricus (4), Dioclétien (1), Constantin (3), constantiniennes commémoratives (3), Constantin II (22), Delmace (1), Constant (6), Constance II (22), Magnence (6), Décence (1), Jovien (1), Valentinien I (68), Valens (86), Gratien (35), Valentinien II (13), Théodose (6), Magnus Maximus (18), Arcadius (3) et plusieurs dizaines de monnaies frustes, qui montrent la poursuite des pratiques de *jectatio* dans ce bassin jusqu'au V^e siècle. Les frappes de la fin du IV^e siècle sont très nombreuses, et il n'est donc pas possible de dater avec certitude la fin de la fréquentation cultuelle du bassin BQ, qui se poursuit probablement au-delà du début du V^e siècle.

Le secteur de l'ensemble thermal

Dans l'ensemble thermal (pl. 466, n° 1), les pièces R, Z et U perdent leur fonction primitive (respectivement celles de piscine chaude, de *laconicum* et de *tepidarium*). La *suspensura* et les piliers des hypocaustes sont démontés, de même qu'une partie des épais murs de la piscine R, et l'on assiste à la mise en place de plusieurs couches de remblai et sols

successifs mesurant au total 0,60 m d'épaisseur (pl. 466, n° 2 et pl. 467, n° 1-3).

Dans la pièce R, on note la présence de deux structures foyères successives (pl. 467, n° 4-6, 468, n° 1-2). Au sud, ouvrant dans cette direction, se trouve un aménagement composé de deux murs d'orientation nord-sud longs de 0,70 m, reliés au nord par un mur long de 0,75 m. Au centre de l'ensemble se trouvait une cavité circulaire de 0,54 m de diamètre. Au fond de cette dernière, une ouverture perce le massif fermant l'ensemble au nord. R. Dauvergne pensait que cet orifice était destiné à améliorer le tirage de ce foyer, dans lequel on a trouvé un vase entier. Dans un second temps, cet orifice fut obturé par la construction plus au nord d'un second foyer aménagé au moyen de dalles sur chant et d'une couche d'argile jaune. Sur ce dernier, couvert d'une cendre grasse, on a trouvé une *louche* ou plutôt une pelle à feu. À côté, on a relevé la *meta* d'une meule et un tronçon de colonne planté dans la couche de remblai.

Au nord ouest se trouve enfin un aménagement constitué de deux murs à angle droit installé dans l'angle de la salle R, délimitant ainsi un important foyer quadrangulaire de 1,90 m de côté, rempli de pierres et de cendres. Il pourrait s'agir d'un foyer à ébullition destiné à la production de sel.

Cette pièce a été détruite par un violent incendie. Dans la dernière couche d'occupation, on a recueilli de la céramique (pl. 469 et 470, n° 1-4) ; un vase contenant des ferrures (pl. 468, n° 5) ; un moule à pâtisserie en terre cuite représentant dans un cercle un chasseur, armé d'un épéu, autour duquel se trouvent des animaux dont deux cerfs (pl. 470, n° 5) ; des monnaies (un sesterce, un antoninien de Salonine, trois monnaies de Constantin, Magnence et Décence) ; des éléments de clouterie appartenant vraisemblablement à la toiture.

À l'ouest de R, plusieurs murs délimitant un espace X ont été construits au IV^e siècle (pl. 468, n° 3). La même couche d'incendie que celle observée en R recouvre cette construction ainsi que l'ancien *praeurnium* Y. On y a trouvé une monnaie constantiniennne. Dans les espaces AB et Z, on observe des traces d'occupation du IV^e siècle. À cette époque, l'ancien *laconicum* a perdu toutes ses pilettes, à l'exception de quatre d'entre elles situées en face de l'orifice communicant avec l'ancien *praeurnium* AB, qui contenait près d'un mètre de cendres au moment de la fouille.

Les quatre pilettes conservées sont installées au centre d'un important foyer. R. Dauvergne a proposé qu'elles servent de support à un chaudron destiné à la réduction de l'eau chargée en sel. Les cendres du foyer auraient ensuite été repoussées dans l'ancien *praeurnium* AB.

Les indices de fréquentation tardifs se font plus rares dans l'extrémité nord des thermes. R. Dauvergne signale simplement quelques monnaies du IV^e siècle

dans la salle AE (frappes de Constantin (1), constantiniennes (1), Flavius Victor (1) et Théodose (1)). Dans AN, on signale une dalle en calcaire dans laquelle sont gravés deux moules bivalves apparemment destinés à la coulée d'imitations radiées (pl. 470, n° 6).

La palestre située à l'est de l'ensemble thermal semble elle aussi avoir fait l'objet d'une fréquentation au IV^e siècle. Dans l'extrémité occidentale du portique AG, deux structures foyères en dalles calcaires semblent appartenir à cette phase de fréquentation. Celle située la plus à l'ouest est en forme de fer à cheval, la seconde à l'est, est délimitée par des dalles sur champ et aménagée au moyen de carreaux de terre cuite. On a trouvé une monnaie de Valentinien II à proximité.

Un autre foyer du même type que le précédent, a été observé dans la galerie AH. Ces deux ailes de la palestre ont livré peu d'indices du IV^e siècle, alors qu'ils abondent dans la cour S où furent trouvés de nombreuses monnaies (frappes de Constantin (6), Constantin II (2), constantiniennes (4), Valens (1), valentiniennes (2), Valentinien II (2)) et tessons du Bas-Empire, notamment dans une grande poche cendreuse située au sud-ouest de cet espace R. Dauvergne avance l'hypothèse que ce secteur ait servi de jardin après apport de terre (pl. 466, n° 1).

L'aile sud ne semble pas fréquentée à cette époque, exceptée une petite salle H contiguë à J qui a livré une houe, un marteau et un coin dans une couche cendreuse.

Le secteur du bassin BO

À l'ouest le bassin BO subit des aménagements (pl. 465). Ce dernier ne semble plus en eau au Bas-Empire. On note en effet la mise en place d'une construction quadrangulaire BZ (le grand côté mesure environ 10,50 m), contenant une fosse ovoïde et une fosse peu profonde de forme rectangulaire (grand côté d'environ 2,50 m de long), tapissée d'argile, cette dernière formant un bourrelet sur les bords de l'ensemble. Il s'agit très vraisemblablement d'un aménagement destiné au moulage de plaques de sel, du même type que celui reconnu dans l'ensemble CC (*infra*).

Plus à l'ouest, on remarque la mise en place d'un dallage de fontion indéterminée. Les monnaies recueillies dans ce secteur semblent toutes dater de la première moitié du IV^e siècle.

L'ensemble CC

L'occupation du bâtiment CC, le seul dont le matériel ait été en grande partie été publié, se poursuit durant la première moitié du IV^e siècle (pl. 471, n° 1).

Au sud d'un mur, on assiste à la mise en place d'une aire bétonnée rectangulaire (4,25 m par 3,30 m) bordée de nombreux trous de poteaux ne permettant

pas la restitution d'un plan cohérent. D'après B. Lacroix, l'aire reposerait sur un remblai cendré provenant de la démolition du bâtiment CC, qu'il date des années 275 apr. J.-C. Cet ensemble est recoupé par un mur postérieur daté du courant de la première moitié du IV^e siècle.

Plusieurs découvertes indiquent une occupation soutenue de CC au IV^e siècle.

B. Lacroix a noté la mise en place d'un mur au sud-ouest de l'espace IB. Ce dernier, constitué de pierres manifestement réemployées, semble prolongé vers le nord par deux briques, peut être la base de piliers en bois. Dans cette salle ont été recueillies plusieurs *metae* et *catilli* de meules, ainsi qu'une aire de céréales carbonisées. On signale en outre des mortiers creusés dans des morceaux de fûts de colonnes.

Au nord se trouve une vaste excavation rectangulaire longue de 5,80 m, large de 2,40 m et profonde de 0,50 m. Elle se termine à l'est par une fosse ovale plus profonde de 0,50 m (pl. 471, n° 2 et 472, n° 1 et 3). Cet aménagement n'a pas amené de découvertes particulières, exceptés une pierre à affûter et un tranchet *destiné au travail du cuir*, emmanché dans un méreau de cerf.

Au sud de la salle se trouvaient deux foyers. Celui de l'angle sud-ouest est aménagé au moyen de *tegulae* entières (pl. 472, n° 2). Au sud-est ont été retrouvés plusieurs fragments de verreries.

Un seuil installé dans le mur sud de IB permet de communiquer avec IE. Cet espace rectangulaire semble avoir été recouvert d'une toiture soutenue par deux poteaux. B. Lacroix a noté la présence de deux foyers dont un *foyer rectangulaire très long (3 m sur 0,60 m) creusé et garni de tegulae concassées faisant office de réflecteur de chaleur*. Ce dernier pourrait correspondre aux structures foyeres étudiées par J.-M. Séguier en Ile-de-France²⁴⁴. On note la présence d'une fosse circulaire d'usage indéterminé comblée de blocs de calcaire à l'extrémité orientale de IE.

A l'est, dans la salle IC, B. Lacroix a observé une structure particulière dans l'angle nord-ouest (pl. 471, n° 2). Deux murets de pierres et de briques délimitent un local de 1,50 m de largeur est-ouest pour une longueur nord – sud de 1,08 m, pavé de dalles calcaires et de briques. Au sud se trouve une ouverture de 0,80 m de large. Dans l'axe de cette dernière, mais dans l'espace pavé, se trouve une pillette de briques ovales d'hypocauste. Cette dernière et les murs adjacents soutiennent une grande dalle plate en calcaire. Devant l'ouverture se trouvait un gros foyer. B. Lacroix a noté l'absence de traces de feu et de cendres sous la dalle calcaire. Cet aménagement, non interprété par B. Lacroix, s'apparente nettement aux structures de séchage /

fumage de productions agricoles du Bas-Empire, désormais bien connues dans le nord de la Gaule.

La salle IA a livré un abondant mobilier céramique (pl. 475) et de l'outillage qui paraissent indiquer une fonction d'habitat, mais aussi un dépôt de 86 flans monétaires en bronze contenus dans un fond de vase recouvert de pierres.

Au nord du bâtiment, contre IB, se trouve une fosse quadrangulaire (2,35 m de long et 1,95 m de large) dont les parois sont tapissées d'argile bleue sur une épaisseur de 0,30 m. Sur les bords de cette dernière, un léger bourrelet d'argile est armé de dalles calcaires (pl. 471, n° 1 et 472, n° 4). Il semble s'agir d'un aménagement destiné à faire décanter l'eau salée. Un aménagement similaire a été observé dans la construction BZ.

Le sol au nord du bassin est constitué de dalles calcaires. L'ensemble aurait été abrité par un appentis dont trois poteaux auraient été repérés par B. Lacroix. L'ensemble CC est détruit par un incendie. Sous la toiture effondrée de IB, on a trouvé un dépôt de 246 monnaies d'Aurélien (1), Dioclétien (1), Galère (1), Maxence (1), Constantin (5), Crispus (1), Constantin II (1), Constance II (22), Constant (17), commémoratives VRBS ROMA et CONSTANTINOPOLIS (4), de Magnence (115), Décence (5) et 72 indéterminées. Son *terminus post quem* doit être fixé fin 353 ou début 354.

Une étude de Th. Poulain indique la présence de nombreux restes fauniques dans le bâtiment (au moins 43 individus bovins, 32 porcins, 27 ovins et 7 caprins).

Conclusion sur l'occupation du Bas-Empire

Les résultats des fouilles des Fontaines Salées indiquent une poursuite de l'occupation du site au IV^e siècle et peut-être au début du siècle suivant.

On note cependant de sensibles modifications des modalités d'occupation. Si la fréquentation culturelle semble se poursuivre de manière discrète autour du captage BQ, les thermes du Haut Empire ne sont plus en usage et sont transformés en habitats. Il est probable qu'ils abritent des installations de sauniers, matérialisées par les importants foyers des salles R et Z. Dans l'ancien bassin BO et le bâtiment CC, on trouverait des moules en argile destinés à la fabrication de plaques de sel quadrangulaires.

Le site semble connaître une rupture dans les années 350. Les habitats semblent abandonnés, tout comme les activités de sauniers, et les indices de fréquentation se limitent désormais au jet de monnaies dans le captage BQ. Quelques monnaies isolées provenant de la palestre de l'ensemble thermal pourraient correspondre à une fréquentation ponctuelle que l'ancienneté des fouilles ne permet pas d'interpréter.

5 Fréquentation de l'époque augustéenne au V^e siècle.
6 Fouilles R. Louis, R. Dauvergne, B. Lacroix et M. Dauvois 1934-1965, prospections aériennes équipe auxerroise, site 364.001.

²⁴⁴ Séguier (J.-M.) – Structures de combustion et artisanat du feu en milieu rural au Bas-Empire en Ile-de-France, dans Ouzoulias (P.) et Van Ossel (P.) (dir.) – *Les campagnes de l'Ile-de-France de Constantin à Clovis. Colloque de Paris, 14-15 mars 1996. Document de travail n° 3*, Paris, 1997, p. 68-87.

7 Pissier (A.) - Notice historique sur Saint-Père-sous-Vézelay, *BSSY*, 56, 1902, p. 143-145 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 119 site 21 ; Parat (A.) - Le grenier à sel d'Avallon et les Fontaines Salées, *BSEA*, 45 (70e année), 1928, p. 65 ; Louis (R.) - Fouilles de la villa gallo-romaine des Fontaines salées, *BSSY*, 88, 1934, p. 145-156 ; Comptes rendus de séances, *BACTH*, 1934-1935, p. 214 et 387 ; Cuillier (J.) - Compte rendu de séance du 6 octobre 1935. A propos des Fontaines Salées de Foissy, monnaies et médailles léguées par feu l'abbé Pissier, Procès-Verbaux de la séance du 6 octobre, *BSSY*, 89, 1935, p. XLIX-L ; Comptes rendus de la séance du 11 décembre 1935, *BSNAF*, 1935, p. 195 ; Comptes rendus de la séance du 9 et du 30 décembre 1936, *BSNAF*, 1936, p. 215-217 et p. 234-235 ; Denizot (L.) - Etude radiotéléradiestésique des Fontaines-Salées, *BSSY*, 1936, 90, p. 17-21 ; Louis (R.) - *Les fouilles gallo-romaines de Saint-Père-sous-Vézelay, vue d'ensemble sur les campagnes 1934, 1935 et 1936 aux lieux-dits les Fontaines-Salées, Le Peron et la Corvée Saint-Jean*, Auxerre, 1937 ; Louis (R.) - Les fouilles gallo-romaines de Saint-Père sous Vézelay, monographies de fouilles, dans *Revue des Questions Historiques*, LXIII, 1937, p. 63-85 ; Comtes rendus de séance du 14 mars 1938, *BACTH*, 1938, p. 71, 75 et 76 ; Louis (R.) - *Les thermes gallo-romains des Fontaines-Salées à Saint-Père-sous-Vézelay*. Auxerre, 1938 ; Louis (R.) - Compte rendu des fouilles aux Fontaines-Salées, Comptes rendus de la séance du 16 mars 1938, *BSNAF*, 1938, p. 121-129, 5 planches ; Louis (R.) - Les thermes gallo-romains des Fontaines Salées à Saint-Père sous Vézelay (Yonne), *RA*, 1938, p. 233-318 ; Comptes rendus de la séance du 17 mai 1939, *BSNAF*, 1939, p. 161-169, deux planches ; Comptes rendus de la séance du 30 novembre 1939, *BACTH*, 1939, p. 236-238 ; Louis (R.) - *Rapport à la Société Française des Fouilles Archéologiques sur la campagne de fouille 1939 aux Fontaines Salées (Yonne)*, dactylographié, SRA de Bourgogne ; Dauvergne (R.) - *Une habitation du IV^e siècle dans les ruines de thermes aux Fontaines salées*. Paris, 1942 ; Louis (R.) - *Rapport sur la campagne de fouilles de 1942 aux Fontaines Salées sous Vézelay*, dactylographié, SRA de Bourgogne ; Louis (R.) - Les fouilles des Fontaines Salées en 1942 : les thermes, le « temple de source » et les puits à cuvelage de bois, *Gallia*, 1, 1943, p. 27-70 ; Louis (R.) - *Fouilles archéologiques, Fontaines Salées, Saint-Père-sous-Vézelay, Yonne, rapport*, dactylographié, SRA de Bourgogne ; Dauvergne (R.) - *Sources minérales, thermes gallo-romains et occupation du sol aux Fontaines-Salées*, Paris, 1944 ; Louis (R.) - *Recherches archéologiques dans la région de Vézelay*. Paris, 1944 ; Louis (R.) - *Rapport à la Société Française des Fouilles Archéologiques*, dactylographié, SRA de Bourgogne, 1946 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 6, 1948, p. 249-254 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 14, 1956, p. 315-320 ; Lacroix (B.) - Un sanctuaire de source du IV^e siècle aux Fontaines Salées, *RAE*, VII, 1956, p. 245-254 ; Lacroix (B.) - *Campagne de fouilles 1957 aux Fontaines-Salées près de Saint-Père-sous-Vézelay (Yonne)*, SRA de Bourgogne, 1957 ; Informations

archéologiques, *Gallia*, 16, 1958, p. 317-320 ; Lacroix (B.) - *Comptes rendus de la campagne de fouilles aux Fontaines Salées en 1958*, SRA de Bourgogne, 1958 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 18, 1960, p. 357-360 ; Lacroix (B.) - *Campagne de fouilles 1959 aux Fontaines Salées*, SRA de Bourgogne, 1959 ; Grenier (A.) - *Manuel d'Archéologie gallo-romaine*, IV. *Les monuments des eaux*, 2. *Villes d'eau et sanctuaires d'eau*. Paris, 1960, p. 449-460 ; Lacroix (B.) - *Campagne de fouilles 1960 aux Fontaines Salées*, SRA de Bourgogne, 1960 ; Mainjonet (M.) - Trouvaille des Fontaines-Salées, communes de Saint-Père-sous-Vézelay et Foissy-les-Vézelay, *BSFN*, 10, 1960, p. 489-491 ; Lacroix (B.) - *Campagne de fouilles 1961 (2^{ème} tranche) aux Fontaines Salées*, SRA de Bourgogne, 1961 ; Louis (R.) - *Fouilles des Fontaines Salées à Saint-Père-sous-Vézelay (Yonne)*, SRA de Bourgogne, 1961 [reprend mot pour mot la référence précédente] ; Informations archéologiques, *Gallia*, 20, 1962, p. 467-471 ; Dauvois (M.) - *Rapport sur le chantier de fouilles des Fontaines Salées pour la période du 16 juin au 14 juillet 1962*, SRA de Bourgogne [un plan très utile avec annotations diverses] ; Louis (R.) - *Compte rendu des fouilles archéologiques de la campagne de fouille archéologique 1962 aux Fontaines Salées, commune de Saint-Père-sous-Vézelay (Yonne)*, SRA de Bourgogne, 1962, 5 pages [reprend mot pour mot la référence précédente] ; Heurgon (J.) - *Yonne, Les Fontaines Salées, Saint-Père-sous-Vézelay*, SRA de Bourgogne, 1962 ; Giard (J.-B.) - Trésor de monnaies de bronze des Fontaines-Salées. Compte rendu de séance du 7 avril, *BSFN*, 17, 4, 1962, p. 145-146 ; Lacroix (B.) - Tessons de céramique peinte trouvés aux Fontaines Salées, *RAE*, XIII, 1962, p. 256-258 ; Lacroix (B.) - Coupelles de la fin du III^e siècle trouvées aux thermes des Fontaines Salées, *RAE*, XIII, 1962, p. 298-309 ; Lacroix (B.) - Quelques curiosités archéologiques aux Fontaines Salées, *EA*, 38, 1962, p. 3-6 ; Lacroix (B.) - Le village de Saint-Père-sous-Vézelay dans l'Antiquité (I), *EA*, 41, 1962, p. 3-7 ; Le village de Saint-Père-sous-Vézelay dans l'Antiquité (II), *EA*, 42, 1962, p. 35-37 ; Nicolle (J.) - La céramique d'Argonne décorée à la molette dans le département de l'Yonne, *Gallia*, 20, 1962, p. 390 ; Lacroix (B.) - A propos des coupelles des Fontaines Salées, *RAE*, XIV, 1963, p. 174-176 ; Lacroix (B.) - Les moulins domestiques du IV^e siècle aux Fontaines Salées, *RAE*, XIV, 1963, p. 301-304 ; Lacroix (B.) - Un sanctuaire de l'eau de plan circulaire aux Fontaines Salées, *RAE*, XIV, 1963, p. 81-114 ; Lacroix (B.) Le village de Saint-Père-sous-Vézelay dans l'Antiquité (III), *EA*, 43, 1963, p. 20-23 ; Le village de Saint-Père-sous-Vézelay dans l'Antiquité (IV), *EA*, 44, 1963, p. 29-31 ; Lacroix (B.) - Une installation artisanale aux Fontaines Salées ? (Yonne), *Gallia*, 22, 1964, p. 111-135 ; Informations archéologiques, *Gallia*, 22, 1964, p. 329 ; Fabre (G.) et Maingonet (M.) - La trouvaille monétaire des Fontaines Salées, *Gallia*, 23, 1965, p. 151-233 ; Poulain Josien (Th.) - Etude de la faune provenant d'un habitat gallo-romain du IV^e siècle aux Fontaines Salées à Foissy-sous-Vézelay, *BSSY*, 101, 1965-1966,

p. 203-218 ; Lacroix (B.) - Mobilier d'un habitat du IV^e siècle aux Fontaines Salées, *RAE*, XIX, 1968, p. 191-233 ; Poulain Josien (Th.) - Dans les poubelles du IV^e siècle aux fontaines salées, *EA*, 73, janvier-février 1968, p. 29-30 ; Lacroix (B.) - *Saint-Père-sous-Vézelay, origines et évolution d'un village d'après les découvertes archéologiques*. Avallon, 1970 ; Jacob (J.-P.), Leredde (H.) et Lorient (X.) - Trésors monétaires gallo-romains du département de l'Yonne, *RAE*, XXXIV, 1983, p. 317, n°94, 95 et 96 ; Delor (J.-P.) et Rolley (Cl.) - *L'Yonne et son passé, 30 ans d'archéologie*. Auxerre, 1989, p. 125, fig. 163 ; *CAG 89/2*, 13*, p. 608-613, fig. 898 à 902 [bibliographie complète].

89378 SAUVIGNY-LE-BOIS

Site 89378-01

1 Sauvigny-le-Bois (Les Meurgers), entre Bierry et Monjalin au sud. Approximativement 723,12 / 2280,75.

2 Etablissement rural. Nécropole.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Meurgers, on a effectué de nombreuses découvertes au XIX^e siècle. A. Parat mentionne la présence de buttes de pierres et de *tegulae*, de *pilotis en bois enfoncés dans l'argile*, de murs, d'une voûte antique, de caves, d'un *mur d'enceinte* [délimitation de la *pars rustica* ?], de pilettes d'hypocauste et *tegulae*. Les notes de Bardin dans le *BSEA* permettent en outre d'ajouter la découverte de bronzes de Néron et Faustine, d'une monnaie de Philippe et d'une monnaie de la fin du IV^e ou du début du V^e siècle, de céramiques fines et communes.

Quelques années plus tard, on aurait découvert une sépulture contenant une *francisque*.

5 Fréquentation attestée du I^{er} au début du V^e siècle (monnaies). La sépulture indique une fréquentation indéterminée des VI^e – VII^e siècles.

7 Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1875, dons et acquisitions, *BSEA*, 15 (16^e année), 1875 (1876), p. 210 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1877, dons et acquisitions, *BSEA*, 17 (18^e année), 1877 (1878), p. 120 ; Bardin (E.) - Musée d'Avallon, mouvement du médaillier en 1879, *BSEA*, 19 (20^e année), 1879 (1881), p. 108 ; Parat (A.) - Notice archéologique de Sauvigny-le-Bois, *BSSY*, 77, 1923, p. LIV-LV ; Parat (A.) - Notices archéologiques villageoises, Angely, Provency, *BSSY*, 79, 1925, p. 79-90 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 95-120 ; *CAG 89*, 3*, p. 623.

89379 SAVIGNY-EN-TERRE-PLAINE

Site 89379-01

1 Savigny-en-Terre-Plaine (Les Mergers). 732,15-732,4 / 2278,95-2279,2.

2 Vaste établissement rural, sanctuaire ?

4 Aux Mergers se trouve un très vaste ensemble de bâtiments dont seules des bribes sont lisibles sur les photographies aériennes (pl. 476, n° 1) : ensemble balnéaire au nord-ouest, accolé à une *pars urbana* sur cour centrale ouverte au sud. Les vestiges sont particulièrement remarquables par leur état de conservation dans le pré au nord-ouest. La limite du site est marquée par un mur en élévation sur un mètre de hauteur. La *pars urbana* livre de très nombreux placages de marbre, *tubuli*, *tegulae*, pierres (blocs taillés et sculptés en pierre oolithique). Au sud, les prospections aériennes ont permis de repérer une des deux ailes de la *pars rustica*, d'axe sud nord, dans laquelle l'organisation des bâtiments semble complexe. Le matériel recueilli dans cette zone est beaucoup plus modeste et se limite à de la céramique. Bulliot mentionne la découverte à cet endroit d'une inscription à *Mercurus Auguste*, qui pourrait peut-être indiquer la présence d'un sanctuaire domanial.

5 Fréquentation de La Tène D au V^e siècle.

6 Prospection aérienne équipe auxerroise 1991, site 379.001. Prospection D. Champeaux et P. Nouvel.

7 Le Maistre (L.) - Antiquités découvertes à Savigny-en-Terre-Plaine (Yonne), *BACTH*, juin 1851, p. 173-175 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XIX, 1889, p. 321 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 95-120 ; Mordant (Cl.) et Rolley (Cl.) - *Bronzes antiques de l'Yonne. Catalogue de l'exposition*. Avallon, 1982, p. 46 ; *CAG 89*, 1* et 4*, p. 623.

89381 SCEAUX

Site 89381-01

1 Sceaux-en-Terre-Plaine (Les Craies). 727,9-728,2 / 2281,11-2281,27.

2 Etablissement rural de type *villa*.

3 Musée d'Avallon.

4 Aux Craies se trouve un important établissement antique connu depuis le début du siècle (pl. 476, n° 2). Ce site est installé à proximité d'une voie antique bien visible grâce à son empierrement à l'ouest et à l'est du site.

Les substructions, de grande étendue, sont celles d'une vaste *villa* de plan symétrique. La *pars urbana*, avec balnéaires (*tubuli*, pilettes) au nord adopte un plan sur cour centrale. La *pars rustica*, formée de deux ailes parallèles est-ouest, se développe en avant de part et d'autre d'une vaste cour. A l'est, un enclos irrégulier ferme cette dernière, occupé par un *fanum* et une série de fosses qui doivent être interprétées comme des sépultures. Des prospections de vérification ont livré de nombreuses pierres de construction, des *tegulae*, du marbre, de la céramique fine et commune (*terra nigra*, amphore, sigillée, métallescente, Chenet 323a en abondance). Parat signale la découverte ancienne d'un statère imité de Philippe II de Macédoine qui indiquerait une fréquentation du site dès La Tène finale.

5 Fréquentation de La Tène D au V^e siècle.

6 Prospection S. Izri et P. Nouvel, prospection aérienne équipe nucérienne.

7 Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 95-115 ; Anonyme - Fouilles et découvertes fortuites dans le département de l'Yonne, *RAE*, XX, 1969, p. 313 ; *CAG 89*, 2* et 6*, p. 624.

89433 VAULT-DE-LUGNY

Site 89433-01

1 Vault-de-Lugny (Montmarte). 712,35 / 2278,75, parcelle EC 1126. Noyers : 89433-02.

2 Sanctuaire.

3 Musée d'Avallon.

4 Sur la butte de Montmarte, en contrebas du sommet à l'ouest, on a fouillé en 1822, 1907 et 1980-1982 un important sanctuaire antique (pl. 477 et 478, n° 1). Les sondages de 1980-1982 permettent de restituer un plan relativement précis de l'ensemble.

A l'ouest se trouve un temple de plan gallo-romain de grandes dimensions. La *cella* mesure 8,70 m par 7,80 m. Elle est inscrite dans une galerie de 16,90 m par 16,10 m. Les murs mesurent une soixantaine de centimètres de large. Le temple possédait *deux ouvertures* [dans la *cella* et la galerie] de 2,60 m de large, placées au milieu du côté de l'orient l'une en face de l'autre. Il était revêtu de corniches et de lambris en marbre blanc ou d'un enduit en stuc avec des peintures à fresque, représentant des couronnes de feuilles d'acanthé.

Les fouilles de 1822 ont mis au jour un grand nombre de fragments de statues dont l'étude a été poursuivie par P. Poulain puis J. Marcadé et Cl. Rolley depuis leur publication par E. Espérandieu (Espérandieu, III, 2235-2239). Parmi cet ensemble, on distingue quatre statues de taille naturelle en marbre représentant Mars juvénile, deux statues en calcaire, dépassant légèrement la taille naturelle, presque complètes, représentent un Mars juvénile et un prêtre ou *genius* selon Cl. Rolley. Une tête de Mars juvénile, une tête barbue pathétique, une tête de style provincial en calcaire, quelques fragments de statue au double de la taille naturelle et des fragments de fourreau d'épée en calcaire et marbre ont également été mis au jour, ainsi que des fragments de boucliers, cimiers, casques qui pourraient appartenir à des reliefs architectoniques. L'ensemble est considéré comme datant de l'époque flavienne. Ces fragments proviendraient de la galerie du temple, mais il n'est pas assuré qu'ils étaient à leur emplacement d'origine.

On y a découvert, à 2 m du portique [à l'est], les fragments d'une tablette en marbre brun portant l'inscription à un dieu inconnu CIL XIII, 2889 : Deo N[u]rd[...]/ ex stipibu<s> [...] / cura lu[lii]i?. On a trouvé, dans le même endroit, en face de l'entrée, une pierre carrée de 65 cm de large avec des bords de 34 mm qui recouvrait probablement l'autel des sacrifices et 104 médailles d'argent et de bronze : la plus ancienne de Trajan, la plus moderne de Valentinien Ier. A. Parat comptabilise 280 monnaies au total sur le site,

de Vespasien à Valens. La majorité semble provenir de la galerie et non de la *cella*.

Deux murs parallèles à la galerie ont été observés au nord et au sud du temple, ils semblent servir de soutènements (la pente est supérieure à 18% dans ce secteur).

A l'est, se trouve un édifice rectangulaire de 21 m par 11,70 m, interprété comme *logement des prêtres* au XIX^e siècle.

Les sondages d'A. Olivier et M. Bonneau en 1981 et 1982 n'ont pas fourni beaucoup de matériel. On note quelques fragments de récipients en verre, de statue, un antoninien de Tétricus, un de Claude II, deux monnaies constantiniennes de type GLORIA EXERCITUS, trois de type VICTORIA DD NN, et une illisible.

Malgré le toponyme (*Mons Martis*) et l'ensemble de la statuaire, la dédicace recueillie, DEO NVRC[...] fait référence à un dieu inconnu qui doit cependant lui être assimilé.

5 Fréquentation attestée du I^{er} siècle aux années 375. La construction de l'état final semble remonter à la période flavienne.

6 Fouille Caristie en 1822, A. Parat 1907 et sondages de vérification A. Olivier et M. Bonneau 1982.

7 Préjean (C.-J.) - *Voyage à Pompéi de l'abbé Romanelli. Notice historique. Découverte d'un temple romain en 1822, à une lieue d'Avallon en Bourgogne*, Paris, Houdaille et Veniger, 1829, p. 1-20 ; Laureau (J.-B.) - Recherches sur les monnaies et médailles émises dans les différentes villes du département de l'Yonne, *BSSY*, 2, 1848, p. 348-349 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier de la ville d'Avallon pendant l'année 1864, *BSEA*, 6 (6^e année), 1864 (1865), p. 137-150 ; Malot - Lettre du 10 novembre 1820 à F. Moreau, découvertes sur le Mont-Marte, *BSEA*, 10 (10^e année), 1868 (1870), p. 101 ; Moreau (F.) - Découvertes d'un monument antique sur le Mont Marte, près d'Avallon en novembre 1822, *BSEA*, 10 (10^e année), 1868 (1870), p. 94-151 ; Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 92 à 96 ; Bardin (E.) - Mouvement du médaillier, années 1873, *BSEA*, 14, (14^e année), 1873 (1874), p. 205 ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XIX, 1889, p. 71-75, fig. 1-4 ; Petit (M.-E.) - Le temple de Mercure sur le Montmarte d'Avallon, *BSSY*, 58, 1904, p. 317-328 ; Parat (A.) - Le temple gallo-romain de Montmarte, *BSSY*, 76, 1922, p. 243-266 ; Ferri (S.) - *Il « Numen Augusti » di Avallon (Lugdunensis) e la probabile attività di Zenodoro nelle Gallie*, Rome, 1933 ; Grenier (A.) - *Manuel d'Archéologie gallo-romaine*, IV. *Les monuments des eaux*, 2. *Villes d'eau et sanctuaires d'eau*. Paris, 1960, p. 709-710 ; Thevenot (E.) - *Divinités et sanctuaires de la Gaule*, Paris, 1968, p.

90-93 ; Rolley (Cl.) - Le Montmartre d'Avallon, remarques préliminaires, *Académie de Dijon*, 122, 1973-1975, p. 95-105 ; Rolley (Cl.) - Les statues du Montmartre, *BSEA*, 69, 1975-1976, p. 45-49 ; Rolley (Cl.) - Le Montmartre d'Avallon, *RA*, 1978, p. 169-174 ; Marcadé (J.) - Nouvelles observations sur la sculpture du Montmartre d'Avallon, *RAE*, 33, 1982, p. 35-42 ; Frel (J.) - Zénodore et la sculpture en Gaule, *RAE*, 38, 1987, p. 301-314 ; Poulain (P.) - Notes sur les marbres romains du Montmartre, *RAE*, 38, fasc. 3-4, 1987, p. 315-317 ; Delor (J.-P.) et Rolley (Cl.) - *L'Yonne et son passé, 30 ans d'Archéologie. Catalogue de l'exposition*. Auxerre, 1989, p. 180-181 ; *CAG 89*, 1* et 2*, p. 749-751 ; fig. 1156-1166.

Site 89433-02

1 Vault-de-Lugny (Jardin du presbytère). 713,85 / 2278,75. Noyers : 89433-14
 2 Etablissement rural.
 3 Musée d'Avallon.
 4 Le village de Vault-de-Lugny semble recouvrir un établissement antique. Bardin signale le don au musée d'Avallon d'un *foliis* de Dioclétien (S / F PTR) trouvé dans le village.
 Des travaux d'adduction d'eau effectués en 2003 ont permis à Cl. Rolley d'observer, à un mètre de profondeur, les vestiges d'un hypocauste et des murs en petit appareil, vis-à-vis de l'église et à côté du presbytère.
 5 Epoque romaine, fréquentation attestée au début du IV^e siècle.
 7 Bardin (E.) - Notice sur quelques médailles romaines trouvées principalement à Avallon ou dans les environs pendant le cours de l'année 1860, *BSEA*, 2 (2^e année), 1860 (1861), p. 93-102 ; renseignement oral Cl. Rolley.

89485 VOUTENAY

Site 89485-01

1 Voutenay, (Les Terres Noires). Approximativement 709,3 / 2295,3.
 2 Agglomération de type routier, port (?), établissement artisanal.
 4 Au Terres noires, N. Poulain a observé un important site antique. *C'est une plaine remarquable par de nombreux foyers et dépôts de scories qui attestent l'existence d'anciennes forges. Les objets antiques y sont très nombreux ; parmi ceux que décrit M. l'abbé Poulain, il y a plusieurs clés en fer, dont l'une avec une chaînette de suspension à l'anneau ; deux pointes de lance en fer, une fibule circulaire en bronze, dont la face est ornée d'une figure de cavalier en relief ; un médaillon de bronze, sur lequel est estampée la scène du sacrifice d'Abraham ; un vase creusé dans la pierre ; un moulin à bras en granit [...]. Quelques-unes des monnaies recueillies sont gauloises, mais la plupart appartiennent au Haut et Bas Empire ; les plus communes sont celles de Vespasien*. A. Parat et A. Hure signalent la présence d'outils de forgerons antiques. La disposition du site le long de la

voie d'Agrippa d'Autun à Sens indiquerait qu'il s'agit d'une petite agglomération routière.

5 Haut et Bas Empire.

7 Procès Verbaux de séance, 6 janvier 1900, *BACTH*, 1900, p. IV ; Reinach (S.) - Rapport, séance du 12 novembre 1900, *BACTH*, 1900, p. XXXII ; Hure (A.) - Origine et formation du fer dans le Sénonais, ses exploitations et ses fonderies dans l'Yonne, *BSSY*, 73, 1919, p. 90 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 120, site 39 ; Lacroix (B.) - Répertoire des établissements gallo-romains répartis dans le bassin du cours moyen de la Cure, *Ogam*, XV, 85, 1963, p. 91, site 42 ; *CAG 89*, 11*, p. 803.

Site 89485-02

1 Voutenay (Celse). 709,55-709,6 / 2285,5-2285,55. Noyers : 89485-07.
 2 Sanctuaire ?
 3 Musée d'Auxerre (inscription).
 4 A Celse, le long de la voie d'Agrippa, lors de travaux au XIX^e siècle, on a trouvé des bâtiments antiques à l'ouest de la RN 6 (elle les recouvre désormais partiellement). Dans ceux-ci, on a trouvé l'inscription *CIL XIII, 2891* sur un cippe octogonal en calcaire ([A]ug[usto] sac[rum] / deo Mer/[c]urio Am[m]/[i]us Celsus [A]mbioric[is] [filius] ?) ex uoto / sol(uit) lib(ens) m(erito) et plus de trente monnaies de Trajan, Faustine et Marc Aurèle. On remarquera que le toponyme correspond au nom du dédicant.
 5 Haut Empire.
 7 Séance du 2 juillet 1848, *BSSY*, 2, 1848, p. 264 ; Duru 1848, p. 366 ; Baudoin (E.) - Détails sur la partie de voie romaine d'Auxerre à Avallon comprise entre Sermizelles et Saint-Moré et recherche sur Chora, *AY*, 1849, p. 127-128 (plan en fin de volume) ; Baudoin (E.) - Quelques mots sur l'Avallonnais à l'époque celtique et dans les premiers temps de la domination, *BSEA*, 1 (1^{ère} année), 1859 (1860), p. 26 ; Ragon - Grande voie romaine d'Agrippa de Lyon à Boulogne-sur-Mer, *BSEA*, 4 (4^e année), 1862, p. 1-14 ; Quantin (M.) - *Répertoire archéologique de l'Yonne*, Paris, 1868, p. 121 ; Petit (V.) - *Description des villes et campagnes du département de l'Yonne, recueil de notices historiques, biographiques, géographiques, géologiques, agricoles etc, concernant toutes les communes du département*, II. Auxerre, 1870, p. 326-327 ; Quantin (M.) et Ricque (F.) - Catalogue raisonné du musée d'Auxerre, *BSSY*, 37, 1883, p. 190, n°XIV ; Bulliot, *Mission et culte*, *MSE*, XIX, 1889, p. 70 ; Parat (A.) - Les bornes milliaires de la voie d'Agrippa, *BSSY*, 69, 1915, p. 147 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 120, site 40 ; *CAG 89*, 15*, p. 803-804, fig. 1277 et 1278 [bibliographie complète].

Site 89485-03

1 Voutenay (La Roche aux Larrons ou Grotte aux Larrons). 710,875 / 2286,95. Noyers : 89485-10.

2 Occupation de grotte.

4 La Roche aux Larrons (ou Grotte aux Larrons), cavité de 46 m de développement avec une entrée de 9 m de large et 3 m de haut, a fait l'objet de plusieurs fouilles à la fin du XIX^e siècle. La fouille de 1887 a fourni trois monnaies romaines, des ossements, des céramiques. Plus tard dans l'année, Labalte et Prévost recueillent quatre autres monnaies romaines puis d'autres encore. G. Guinepiéd y a découvert un *as* de Postume. C. Charlot a trouvé des tessons de céramique antiques et une sépulture. A. Parat a repris la fouille et a touché les couches paléolithiques (matériel osseux et lithique), de l'Age du Bronze ou du premier Age du Fer (anneau de bronze de 2.5 cm de diamètre, céramique fine et grossière : col évasé *renversé*, décor de côtes et de virgules (Bronze final ?). *La poterie gallo-romaine et peut-être gauloise a fourni des rebords ordinaires et de faux samien ; on a trouvé deux médailles, grand et moyen bronze indéterminables et enfin une balle de plomb.* On a observé un muret obstruant la grotte, des restes de maçonnerie délimitant une surface de 8 m par 4 et recueilli des *tegulae*. Le musée d'Avallon conserve quelques tessons de La Tène D et du IV^e siècle (pl. 478, n° 2).

5 Habitat du magdalénien ancien. Fréquentation au néolithique et à l'âge du bronze. Fréquentation aux III^e et IV^e siècles.

6 Fouilles Labalte Barré et Prévost en 1887. Fouille G. Guinepiéd puis C. Charlot fin XIX^e siècle. Fouille Parat avant 1893.

7 Prévost (J.) - Explorations de grottes faites en 1887, *BSEA*, 23 (29e-30e années), 1888-1889 (1890), p. 369-375; Parat (A.) - Note sur les grottes du Muet et du Larron à Voutenay, *BSSY*, 47, 1893, p. 17-21 ; Parat (A.) - Les grottes de l'Yonne, LXXVI, La Roche aux Larron, *BSSY*, 62, 1908, p. 55-57 ; Parat (A.) - La colonisation romaine dans l'Avallonnais, *BSSY*, 80, 1926, p. 120, site 38 ; *CAG 89*, 2*, p. 801.

Site 89485-04

1 Voutenay (La Roche Creuse, La Roche Percée, Le Repaire de Voutenay, lieu dit Le Tartre). 708,387 / 2285,4. Noyers : 89485-14.

2 Occupation de grotte.

4 A la Roche Creuse, dans une grotte, A. Parat et A. Ficatier on fouillé des niveaux préhistoriques et antiques. Parmi ces derniers, ils ont recueilli quatre vases *romains*, des monnaies et un clou.

5 Fréquentation préhistorique et d'époque romaine.

6 Fouilles A. Ficatier et A. Parat.

7 Parat (A.) - Le Repaire de Voutenay XIII, *BSSY*, 54, 1900, p. 13-14 et planches ; Parat (A.) - Les grottes du bassin de l'Yonne, répertoire analytique, *BSSY*, 63, 1909, p. 298-299 ; *CAG 89*, 3*, p. 801.

ANNEXE 1

PROSOPOGRAPHIE

Abréviations :

Bibliotheca Sanctorum : Collectif – *Bibliotheca sanctorum*. Rome, 1961-1970.

Duchesne, *Fastes*, II = Duchesne (L.) – *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, II. Paris, 1910.

Gallia Christiana, IV = Piolin (P.) (éd.) – *Gallia christiana*, IV. Paris-Bruxelles, 1876 (2^e éd.).

Heinzelmann, *Bischofsherrschaft* = Heinzelmann (M.) – *Bischofsherrschaft in Gallien. Zur Kontinuität römischer Führungsschichten vom 4. bis zum 7. Jahrhundert*. Munich, 1976 [*Beihefte der Francia*, 5].

Pietri, *La ville de Tours* : Pietri (L.) - *La ville de Tours du IV^e au VI^e siècle. Naissance d'une cité chrétienne*. Rome, 1983 [*Coll. EFR*, 69].

PLRE : Jones (A.H.M.), Martindale (J.R.), Morris (J.) – *The Prosopography of the Later Roman Empire*. Cambridge, 1971-1980 [I : 260-395 AD ; II : 395-527 AD].

Stroheker, *Senatorische Adel* = Stroheker (K.F.) – *Der Senatorische Adel im Spätantiken Gallien*. Tübingen, 1948.

Aeonius

Aeonius, prédécesseur de Césaire sur le siège épiscopal d'Arles (vers 494 - 502), serait, selon la *Vita Caesarii*, originaire de la même famille que son successeur²⁴⁵. On peut donc supposer qu'il passa une partie de sa vie dans la région de Chalon, à moins que la famille de Césaire ait été alliée à une famille arlésienne. Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 142, n° 3 [bibliographie complète].

Agricola

Agricola (né vers 500 ?), originaire d'une famille sénatoriale de la région de Chalon, fut élevé évêque de Chalon en 532, siège qu'il occupa jusque vers 580. Grégoire de Tours le mentionne plusieurs fois²⁴⁶. Il aurait ordonné prêtre Nicetius de Genève²⁴⁷, un grand-oncle maternel de Grégoire de Tours. *Gallia Christiana*, IV, col. 866-867 ; Duchesne, *Fastes*, II, p. 193 ; Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 143, n° 10 [bibliographie complète] ; *Bibliotheca sanctorum*, I, col. 605-610.

Agrippinus

Agrippinus, évêque d'Autun, a assisté à deux conciles à Orléans (533 et 538). Il ordonna diacre puis prêtre Germain [**Germanus**], futur évêque de Paris²⁴⁸. Sa

depositio est signalée le 1 janvier dans le martyrologe hiéronymien.

Gallia Christiana, IV, col. 342-343 ; Duchesne, *Fastes*, II, p. 178-179.

Albiso

Albiso est un prêtre de l'Eglise éduenne vers 471. Il fut envoyé chez Sidoine Apollinaire par Euphronius d'Autun [**Euphronius**]²⁴⁹.

Amandus

Amandus, prêtre (*presbyter*) de la cité des Eduens, souscrivit au concile d'Arles de 314 à la suite de Rheticus [**Rheticus**]²⁵⁰.

Amator

La *depositio* d'un évêque éduen du nom d'Amator est signalée par le martyrologe hiéronymien à la date du 26 novembre²⁵¹. Il n'est connu que par ce texte. La *Gallia Christiana* a voulu en faire le premier évêque éduen. Mgr. Duchesne et la *Bibliotheca sanctorum* le considèrent comme un personnage fictif, cette dernière proposant que son insertion dans le martyrologe hiéronymien soit une erreur d'un copiste auxerrois²⁵². Un mausolée certainement d'origine

²⁴⁵ *Vita Caesarii episcopi Arelatensis*, 10.

²⁴⁶ Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, 5, 45 et 8, 5 ; *Liber in Gloria confessorum*, 85.

²⁴⁷ Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 195, n° 259.

²⁴⁸ Fortunat, *Vita Germani*, 9.

²⁴⁹ Sidoine, *Epistolarum*, IX, 2.

²⁵⁰ *Conciles Gaulois IV^e siècle*, Arles, p. 60.

²⁵¹ *Martyrologium Hieronymianum*, éd. Quentin, p. 622 (*Augustoduno depositio sancti Amatoris episcopi*).

²⁵² Un évêque nommé Amator a siégé à Auxerre à la fin du IV^e et au début du V^e siècle. Le nom est connu à Autun (*CIL* XIII, 2685).

71014-07, sépulture 74]. Il pourrait s'agir d'une attribution d'Antiquaire de l'époque Moderne.

Gallia Christiana, IV, col. 326-327 ; *Bibliotheca sanctorum*, I, col. 940.

Anonyme 1

L'Anonyme 1, auteur du Panégyrique de Constance de 297, est connu grâce aux quelques indications qu'il donne de sa carrière dans son discours. D'origine éduenne, il paraît avoir exercé une longue carrière professorale²⁵² avant d'être appelé à une fonction palatine indéterminée, apparemment entre 286 et 290/293. En 297, alors qu'il était retiré dans la cité des Eduens, on l'aurait envoyé à Trèves prononcer le Panégyrique de Constance. A cette époque, il semble déjà très âgé et l'on peut donc envisager qu'il soit né dans les années 230 / 240. C. Jullian propose que ce personnage soit le Glaucus [**Glaucus**] mentionné par Eumène [**Eumenius**]²⁵³.

Galletier (E.) (éd. et trad.) – *Les Panégyriques latin*, I. Paris, 1949, p. 71-72 ; *PLRE*, I, p. 1030, Anonymus 171.

Anonyme 2

Anonyme 2, professeur éminent et directeur des Ecoles d'Autun²⁵⁴, est le prédécesseur d'Eumène [**Eumenius**] à ce poste. On peut donc supposer que l'Anonyme 2 était en fonction vers 290.

Anonymes 3

Anonymes 3 sont des professeurs recrutés vers 298 pour enseigner aux écoles d'Autun²⁵⁵.

Anonyme 4

Anonyme 4 est le fils d'Eumène [**Eumenius**], *Magister memoriae* de Constance Chlore puis directeur des Ecoles d'Autun. On sait que vers 298, son père le destinait à assurer une charge d'enseignement²⁵⁶. Selon J.-L. Voisin, l'Anonyme 4 aurait donc eu environ 25 ans à cette date et serait né vers 270.

Desnier (J.-L.) – *La légitimité du Prince, III^e – XI^e siècle. La justice du fleuve*. Paris, 1997, p. 61-85 ; Voisin (J.-L.) – Auxerre gallo-romaine, dans Delor, *CAG 89/1*, p. 177.

Anonyme 5

Anonyme 5 est l'auteur du Panégyrique de Constantin de 310. A cette date, il est *mediæ aetatis*, ce qui fait supposer à E. Galletier qu'il a alors entre 45 et 50 ans et serait donc né vers 260 ou 265. En 310, on sait

²⁵² *Panegyricus Constantio Caesari dictus*, I, 1 (éd. Galletier).

²⁵³ Jullian (C.) – *Histoire de la Gaule*, VII. Paris, 1926, p. 93, n. 3.

²⁵⁴ Eumène, *Oratio pro instaurandis scholis*, V, 3.

²⁵⁵ Eumène, *Oratio pro instaurandis scholis*, V, 3.

²⁵⁶ Eumène, *Oratio pro instaurandis scholis*, VI, 2.

qu'il a été professeur mais aussi avocat²⁵⁷, qu'il a travaillé au palais, peut-être comme *a libellis*. Il était père de cinq enfants dont un devint avocat général du fisc²⁵⁸. Certains de ses anciens élèves sont avocats, d'autres administrent des provinces²⁵⁹. Anonyme 5 est manifestement païen.

Galletier (E.) (éd. et trad.) – *Les Panégyriques latin*, I. Paris, 1949, p. 31-33.

Anonyme 6

Anonyme 6 est l'auteur du Discours de remerciement à Constantin de 312. On ne peut guère développer son cursus car il se livre peu dans son panégyrique. La seule donnée assurée est qu'il appartient au milieu universitaire d'Autun²⁶⁰. Pour E. Galletier il fait partie du sénat éduen, ce qui expliquerait sa bonne connaissance des dispositions fiscales appliquées à sa cité. Selon le même, l'Anonyme 6 serait un personnage en vue dans sa cité puisqu'il songea à prendre la parole lors du séjour de Constantin à Autun en 311 et qu'il fut envoyé prononcer un discours de remerciement à Trèves en 312²⁶¹. On pourrait donc supposer qu'il n'est pas un simple décurion, mais *duumvir* ou curateur²⁶². Toutefois, sa seule éloquence a peut-être été la raison de sa désignation.

Galletier (E.) (éd. et trad.) – *Les Panégyriques latin*, I. Paris, 1949, p. 79.

Anonyme 7

Anonyme 7 est très probablement un citoyen éduen, car il relate dans un poème des miracles accomplis en territoire éduen (le titre du texte est *Laudes Domini cum miraculo quod accidit in Aduico*²⁶³). G. Bardy a donné un commentaire du texte montrant, malgré de très rares allusions, son caractère chrétien. Il a en revanche relevé de très nombreux emprunts à Virgile, dont l'auteur semble familier. Les vers 143-148 contiennent une prière en faveur de Constantin à qui l'on souhaite la victoire, peut-être contre Licinius selon Bardy, ce qui placerait la rédaction du texte avant 323. Il veut y voir une marque de la reconnaissance de l'auteur suite aux mesures de Constantin en faveur de la cité des Eduens, relatées dans le panégyrique de 312²⁶⁴. Ce texte est le plus

²⁵⁷ *Panegyricus Constantinus dictus*, XXIII, 1.

²⁵⁸ *Panegyricus Constantinus dictus*, XXIII, 1.

²⁵⁹ *Panegyricus Constantinus dictus*, XXIII, 2.

²⁶⁰ *Gratiarum actio Constantino Augusto*, I, 2.

²⁶¹ *Gratiarum actio Constantino Augusto*, I, 2 et 3.

²⁶² Sur le cursus municipal du IV^e siècle, Lepelley (Cl.) – Permanences de la cité classique et archaïsmes municipaux en Italie au Bas-Empire, dans Christol (M.), Demougin (S.), Duval (Y.), Lepelley (Cl.) et Pietri (L.) (éd.) – *Institutions, société et vie politique dans l'empire romain au IV^e siècle ap. J.-C.* Rome, 1992, p. 360 [*Coll. EFR*, 159], étudie la célèbre inscription d'HisPELLUM (*CIL* XI, 5283), datée des années 330.

²⁶³ Brandes (W.) (éd.) – *Über das frühchristliche Geschicht Laudes Domini*. Brunswick, 1887.

²⁶⁴ *Gratiarum actio Constantino Augusto*.

ancien poème chrétien gaulois conservé. Il montre la pénétration du christianisme dans les élites éduennes dès le premier tiers du IV^e siècle.

Bardy (G.) – Les *Laudes Domini*, poème autunois du commencement du IV^e siècle, *Académie de Dijon*, 1933, p. 36-51.

Anonyme 8

Anonyme 8 est un personnage de noble naissance qui postula à la succession de l'évêque Paul de Chalon vers 469 - 470 [**Paulus**]. Selon Sidoine Apollinaire, il était dépourvu de moralité²⁶⁵.

Anonyme 9

Anonyme 9, vraisemblablement originaire de l'ordre sénatorial, est le père d'Aper²⁶⁶, noble arverne et correspondant de Sidoine Apollinaire²⁶⁷. Il devait vivre vers 420 - 450.

PLRE, II, p. 1234, Anonymus 101.

Anonyme 10

Anonyme 10, sans doute un clerc éduen, est l'auteur de la Vie du martyr Symphorien d'Autun²⁶⁸. Une allusion de son texte²⁶⁹ laisse entendre qu'il est contemporain de l'évêque Eufronius [**Eufronius**], qui fit construire une basilique sur son tombeau. Il devait donc vivre vers 450 - 470.

Anonymes 1

Anonymes 1 sont les parents de Césaire, évêque d'Arles, né vers 469²⁷⁰. La *Vita Caesarii* indique qu'ils sont d'origine sénatoriale et vivent *in territorium Cabillonensis*²⁷¹. Une de leurs filles du nom de Caesaria fut nonne à Arles (vers 512) puis à Marseille²⁷².

Armentaria

Armentaria, petite fille de Grégoire [**Gregorius**], comte d'Autun puis évêque de Langres, épousa le sénateur arverne Florentius vers 534²⁷³. Elle est la mère de Grégoire de Tours. Après le décès de son mari, elle retourna résider en Bourgogne dans les environs de Chalon (peut-être à Mellecey [**site 71292-01**]), où Grégoire vint lui rendre visite²⁷⁴.

²⁶⁵ Sidoine Apollinaire, *Epistolarum*, IV, 25, 2.

²⁶⁶ Sur ce dernier, Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 145, n° 19 = *PLRE*, II, p. 109, Aper.

²⁶⁷ Sidoine Apollinaire, *Epistolarum*, IV, 21 et V, 14.

²⁶⁸ *Vita Symphoriani*.

²⁶⁹ Parlant de la tombe de Symphorien : *non longe a basilica sua, quae studio summo antistitis nostrae ecclesiae celsum protulit aedificata fastigium* (*Vita Symphoriani*, 12).

²⁷⁰ Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 158-159, n° 80.

²⁷¹ *Vita Caesarii episcopi Arelatensis*, 3.

²⁷² Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 157, n° 77.

²⁷³ Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 176, n° 163.

²⁷⁴ Grégoire de Tours, *Liber de uirtutibus sancti Martini*, III, 60.

Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 148, n° 35 ; Pietri, *La ville de Tours*, p. 253, n. 40.

Attalus

Une lettre de Sidoine Apollinaire félicite vers 466 un personnage du nom d'Attalus *Haeduae ciuitate* (...) *presidere*²⁷⁵. On a généralement considéré²⁷⁶ que ce personnage était le même que Grégoire [**Gregorius**], qui, selon Grégoire de Tours, fut comte de la cité des Eduens durant près de 40 ans (v. 470 - 506) puis évêque de Langres. A. Loyer et L. Pietri ont rejeté cette hypothèse car Grégoire, âgé d'une vingtaine d'années vers 466, ne saurait être la personne dont Sidoine loue l'amitié ancienne. L. Pietri pense cependant que cet Attalus est apparenté à sa famille car le *cognomen* est fréquent dans la branche maternelle de Grégoire de Tours (un neveu de Grégoire, comte d'Autun, s'appelle Attalus²⁷⁷). Elle propose en outre qu'il soit apparenté à l'évêque d'Autun Euphronius [**Euphronius**] dont le *cognomen* est lui aussi attesté dans la même branche de la famille de Grégoire.

La formule *Haedue ciuitate* (...) *presidere* a toujours été interprétée comme étant une charge comtale²⁷⁸, puisque l'on considèrerait qu'Attalus et Grégoire [**Gregorius**] ne faisaient qu'un. Comme ce ne semble pas être le cas, ce passage pourrait désigner une charge municipale (curateur ou *primus principalis*).

Loyer (A.) (éd. et trad.) – *Sidoine Apollinaire. Lettres*. Paris, 1970, p. 206, n. 60 ; Pietri, *La ville de Tours*, p. 205, n. 140.

Cassianus

Cassien est un évêque des Eduens. Selon Grégoire de Tours, il aurait succédé à Rhétice [**Rheticus**]²⁷⁹.

Grégoire de Tours vit son tombeau au cimetière de Saint-Pierre-l'Estrier [**site 71014-07**], où il était alors particulièrement vénéré²⁸⁰. Selon sa Vie d'époque carolingienne (vers 845), sans valeur historique, il serait originaire d'Alexandrie. Il est mentionné par le martyrologe hiéronymien²⁸¹.

Gallia Christiana, IV, col. 331-333 ; Duchesne, *Fastes*, II, p. 177 ; Gaiffier (O.) – Les sources de la Vie de saint Cassien, évêque d'Autun, *Annalecta Bollandiana*, LXVI, 1948, p. 33-52 ; *Bibliotheca sanctorum*, III, col. 908.

Cerretius

²⁷⁵ Sidoine, *Epistolarum*, V, 18.

²⁷⁶ Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 178, n° 182 ; *PLRE*, II, p. 179, Gregorius Attalus.

²⁷⁷ Pietri, *La ville de Tours*, p. 792 (*stemma*).

²⁷⁸ Declareuil (J.) – Des comtes de cité à la fin du V^e s., *Rev. Hist. Droit Français et étr.*, 1910, p. 808-809 ; Claude (D.) – Untersuchungen zum frühfränkischen Comitât, *ZRG, GA*, 81, 1964, p. 5.

²⁷⁹ Grégoire de Tours, *Liber in Gloria confessorum*, 74.

²⁸⁰ Grégoire de Tours, *Liber in Gloria confessorum*, 73.

²⁸¹ *Martyrologium Hieronymianum*, éd. Quentin, p. 419 (*Agustoduno* (sic) *Cassiani episcopi*).

Ceretius est un *uir illustris* des environs de Chalon, en correspondance avec Avit de Vienne qui lui a adressé deux lettres autour de 500²⁸².

Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 160, n° 89 ; *PLRE*, II, p. 281, Ceretius.

[C]Iaudianus ?

Sur un vase en plomb ou en étain daté du IV^e siècle, faisant partie du « service eucharistique de Sainte-Reine » d'Alise, on lit un graffiti [C]Iaudianus en lettres cursives (pl. 30, n° 4). Ce personnage est peut-être le possesseur primitif de cet ensemble de vaisselle dédié à Reine d'Alise. Il pourrait donc être chrétien.

Le Gall (J.) – Un service eucharistique du IV^e siècle à Alésia, dans *Mélanges J. Carcopino*, Paris, 1966, p. 613-628 ; Trouvaille d'Alise-Sainte-Reine, dans Baratte (F.) (dir.) – *Trésors d'orfèvrerie Gallo-Romains*. Paris, 1989, p. 272-276, n° 237-242.

Desideratus

Grégoire mentionne le *presbiter* Desideratus, qu'il visita vers 575 dans sa *cellula* au *monasterium Gurthonensim* (Gourdon, S.-et-L. [site 71222-04]). Il était alors cloîtré depuis près de 40 ans²⁸³. Il serait donc né vers 520 au plus tard.

Bibliotheca sanctorum, IV, col. 579.

Desiderius

Desiderius, évêque de Vienne à la fin du VI^e et au début du VII^e siècle, serait originaire de la cité des Eduens²⁸⁴. La tradition a conservé une lettre de Grégoire le Grand critiquant son enseignement trop basé sur les textes classiques²⁸⁵.

Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 102, n° 102 ; *Bibliotheca sanctorum*, IV, col. 584-585 ; Heinzelmann, *Bischofsherrschaft*, p. 122.

Donatianus

Donatianus est le plus ancien évêque attesté à Chalon. Son nom figure sur la souscription au pseudo-concile de Cologne de 346, copie des signataires des dispositions de Sardique²⁸⁶.

Gallia Christiana, IV, col. 861-862 ; Duchesne, *Fastes*, II, p. 192.

Eleutherius

Eleutherius, *homme honnête et honorable*²⁸⁷, est l'époux d'Eusebia [Eusebia] et le père de Germain, futur évêque de Paris [Germanus]. Il dut naître vers 450.

Eptadius

Eptade, d'origine éduenne, fut élevé entre Nevers et Lormes (Nièvre)²⁸⁸. Il dut naître dans les années 460 / 470. Il aurait été ordonné prêtre par l'évêque éduen Flavianus [Flavianus]. Vers 500, les citoyens d'Auxerre désirèrent le choisir comme évêque, mais Eptade refusa et se retira *ad deserta Moruann*²⁸⁹. Peu après, il a joué un rôle dans la libération de prisonniers des guerres franco-wisigothiques. Plusieurs épisodes de sa vie le mettent en relation avec le Limousin et l'Auvergne où il se rendit au monastère de Saint-Pourçain²⁹⁰. On possède sa Vie, éditée par B. Krusch qui l'attribue à l'époque carolingienne. L. Duchesne la pensait beaucoup plus précoce, J. Favrod l'a définitivement datée du VI^e siècle.

Eptade aurait fondé le monastère de Cervon, qui fut rattaché à l'Eglise d'Autun par Charles le Chauve en 843²⁹¹. Le martyrologe hiéronymien signale son inhumation à Cervon un 24 août²⁹².

Krusch (B.) – Vita Eptadii presbyterii Ceruidonnensis, dans Krusch (B.) (éd.) – *Passiones vitaeque Sanctorum aevi Merovingici*. Hanovre, 1896, p. 184-185 [MGH, SRM, III] ; *Bibliotheca sanctorum*, IV, col. 1277-1278.

Epyrechius

Grégoire de Tours mentionne le prêtre Epyrechius qui administre l'église Saint-Valérien de Tournus vers 575²⁹³.

Eumenius

Eumène est d'ascendance grecque par un de ses aïeuls qui fut professeur à Rome puis Autun. On sait que son fils [Anonyme 4], qu'il destinait à une carrière professorale, devait avoir environ 25 ans vers 298, ce qui indiquerait qu'Eumène est né vers 250. Selon E. Galletier, il n'a pas suivi ses études à Autun puisque les Ecoles y étaient fermées à la fin du III^e siècle. Il a été *Magister memoriae* de Constance Chlore²⁹⁴ de 293 à 297 (?), avant d'être nommé par ce dernier à la tête

²⁸² Avit, *Epistularum*, 38 et 83.

²⁸³ Grégoire de Tours, *Liber in Gloria confessorum*, 85.

²⁸⁴ *Vita Desiderii*, AASS, Maii, V, p. 251-255.

²⁸⁵ Grégoire le Grand, *Epistularum*, XI, 34.

²⁸⁶ *Conciles Gaulois IV^e siècle*, p. 70 ; Gauthier (N.) – *L'évangélisation des pays de la Moselle. La province romaine de Première Belgique entre Antiquité et Moyen Âge (III^e – VIII^e siècles)*. Paris, 1980, p. 451.

²⁸⁷ Fortunat, *Vita Germani*, 1.

²⁸⁸ *Augustidunense Aedue Gallearum oppido civis fuit, sed intra terminum uel castrum Neuernensem siue Lobromense nutritus uel eruditus est : Vita Eptadii*, 1.

²⁸⁹ *Vita Eptadii*, 8.

²⁹⁰ *Vita Eptadii*, 13 et 15.

²⁹¹ *Cartulaire Autun*, 28.

²⁹² *Martyrologium Hieronymianum*, éd. Quentin, p. 463 (*in territorio Eduae ciuitatis uico Ceruidunensis depositio sancti Eptadii presbyteri et confessoris*).

²⁹³ Grégoire de Tours, *Liber in Gloria martyrum*, 53 : *Epyrechius presbiter, qui tunc (...) regebat ecclesiam [sancti Valeriani]*.

²⁹⁴ Eumène, *Oratio pro instaurandis scholis*, XI, 2.

des Ecoles d'Autun²⁹⁵. Il doit donc être de rang perfectissime²⁹⁶. En 298 ou peu après, il aurait consacré son traitement de 600000 sesterces à la restauration de l'institution, comme il nous l'apprend dans son discours pour la restauration des Ecoles d'Autun²⁹⁷.

Galletier (E.) (éd. et trad.) – *Les Panégyriques latin*, I, Paris, 1949, p. 103-106 ; *PLRE*, I, p. 291, Eumenius 1 ; Rodgers (B.S.) – Eumenius of Augustodunum, *Ancient Society*, 20, 1989, p. 249-266 ; Desnier (J.-L.) – *La légitimité du Prince, III^e – XI^e siècle. La justice du fleuve*, Paris, 1997, p. 61-85 ; Voisin (J.-L.) – Auxerre gallo-romaine, dans Delor, *CAG 89/1*, p. 177.

Euphronius

Euphronius, apparaît dans les sources comme évêque des Eduens en 452²⁹⁸. En 453, il écrit une lettre à l'évêque d'Angers Thalassius²⁹⁹. Il semble avoir joué un rôle important dans sa province car c'est lui et Patiens de Lyon qui imposèrent le prêtre Jean [Iohannes] sur le siège épiscopal de Chalon en 469-470, contre l'avis de la population locale³⁰⁰. De même, Sidoine Apollinaire le consulta en 471 sur l'élection de l'évêque de Bourges³⁰¹.

Il demanda à Sidoine de publier des commentaires sur l'Écriture³⁰². Peu avant son épiscopat (vers 440 ?), alors qu'il était prêtre, il aurait fondé une basilique sur le tombeau de Saint-Symphorien³⁰³.

Grégoire signale qu'il envoya des marbres à Tours pour décorer le tombeau de Martin. Le martyrologe hiéronymien indique son décès un 3 août³⁰⁴.

M. Heinzelmann et L. Pietri³⁰⁵ supposent qu'il est apparenté à la branche maternelle de Grégoire de Tours, où on trouve justement un Euphronius évêque de Tours dans le troisième quart du VI^e siècle. Euphronius d'Autun serait alors un proche parent de Grégoire [Gregorius], comte d'Autun à la fin du V^e siècle, et peut-être aussi d'Attalus [Attalus], important notable éduen du troisième quart du V^e siècle.

Gallia Christiana, IV, col. 338-340 ; Duchesne, *Fastes*, II, p. 178 ; *Bibliotheca sanctorum*, V, col. 172-173 ; Heinzelmann, *Bischofsherrschaft*, p. 213.

Eusebia

²⁹⁵ Eumène, *Oratio pro instaurandis scholis*, XIV, 3.

²⁹⁶ Delmaire (J.) – *Les institutions du Bas-Empire romain de Constantin à Justinien*, I. *Les institutions civiles palatines*, Paris, 1995, p. 66-67.

²⁹⁷ Eumène, *Oratio pro instaurandis scholis*, XVI, 3. Ce discours a été effectué devant un officiel (*PLRE*, I, p. 1022, Anonymus 107), sans doute le gouverneur de la province de Lyonnaise I.

²⁹⁸ Hydace, *Chronica*, 151.

²⁹⁹ *Conciles Gaulois*, p. 140-141.

³⁰⁰ Sidoine, *Epistolarum*, IV, 25.

³⁰¹ Sidoine, *Epistolarum*, VII, 8.

³⁰² Sidoine, *Epistolarum*, IX, 2.

³⁰³ Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, II, 15.

³⁰⁴ *Martyrologium Hieronymianum*, éd. Quentin, p. 416 (*Augustoduno depositio Eufroni episcopi*).

³⁰⁵ Pietri, *La ville de Tours*, p. 205, n. 40 et 252.

Eusebia est l'épouse d'Eleutherius [Eleutherius], la soeur (?) de Stratidia [Stratidia] et la mère de Germain [Germanus], futur évêque de Paris³⁰⁶. Elle dut naître au début de la seconde moitié du V^e siècle.

Evantius

Un évêque éduen du nom d'Evantius est mentionné dans le martyrologe hiéronymien dans sa version de la fin du VI^e siècle³⁰⁷. Les évêques éduens du VI^e siècle étant relativement bien connus, on peut supposer qu'il siégea au V^e siècle, à moins que son épiscopat ait été de brève durée auquel cas on pourrait peut-être l'intercaler entre deux évêques du VI^e siècle. Sa sépulture était à Saint-Pierre-l'Estrier à la fin de l'époque Moderne, dans une chapelle appelée Sainte-Ouie [site 71014-07, sépulture 75].

Gallia Christiana, IV, col. 337-338.

Felomasius

Felomasius, diacre de la cité d'Autun (*diaconus de civitate Augustodunensium*), souscrivit au concile d'Arles de 314 à la suite de son évêque Rheticus [Rheticus] et du prêtre Amandinus [Amandinus]³⁰⁸.

Flavianus

Flavianus d'Autun était évêque des Eduens à l'époque d'Eptade de Cervon (début du VI^e siècle)³⁰⁹. Il semble alors avoir joué un rôle de médiation lors de la guerre franco-burgonde de 500³¹⁰. Le martyrologe hiéronymien indique sa *depositio* un 23 août³¹¹.

Gallia Christiana, IV, col. 340-341 ; Duchesne, *Fastes*, II, p. 178 ; *Bibliotheca sanctorum*, X, col. 1088-1089.

Florentinus

Florentinus, *uir illustris* de la région d'Autun, assista à l'ordination de Syagrius d'Autun (vers 561) puis fut élevé sur le siège épiscopal de Mâcon³¹².

Duchesne, *Fastes*, II, p. 197 ; Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 175, n° 162.

Germanus

Germanus, né vers 496, est le fils d'Eleutherius [Eleutherius] et Eusebia [Eusebia] personnes honnêtes et honorables *territorii Augustodunensis*. Alors qu'il est adolescent, il est éduqué au *castrum* d'Avallon par sa tante Stratidia [Stratidia] puis chez son parent Scupilionus [Scupilionus] à *Lausea*. Ordonné diacre

³⁰⁶ Fortunat, *Vita Germani*, 1 et 5.

³⁰⁷ *Martyrologium Hieronymianum*, éd. Quentin, p. 504 (*Augustoduno civitate Evantii episcopi*).

³⁰⁸ *Conciles Gaulois IV^e siècle*, p. 60.

³⁰⁹ *Vita Eptadii*, 7.

³¹⁰ *Vita Eptadii*, 8.

³¹¹ *Martyrologium Hieronymianum*, éd. Quentin, p. 461 (*Augustoduno depositio sancti Flaviani episcopi*).

³¹² Fortunat, *Vita Germani*, 170.

puis prêtre par Agrippinus [**Agrippinus**], sans doute dans les années 520-530, il est nommé abbé de l'abbaye Saint-Symphorien d'Autun par l'évêque Nectarius (fin des années 530 ou années 540). Il semble alors avoir contribué à lui donner une certaine renommée³¹³. Vers 555, lors d'un séjour à Paris, il est élu évêque de cette cité. Influent à la cour de Childebart, il obtient la création à Paris d'un monastère dédié à saint Vincent (depuis Saint-Germain-des-Prés). Il meurt en 576, âgé de 80 ans, et est inhumé à Saint-Vincent dans la chapelle Saint-Symphorien, sans doute un souvenir de son passage au monastère d'Autun. Fortunat a rédigé sa Vie quelques années après son décès³¹⁴.
Bibliotheca sanctorum, VI, 257-258.

Glaucus

Glaucus aurait eu en charge la restauration des Ecoles d'Autun vers 298³¹⁵. Selon Eumène [**Eumenius**] qui paraît être son ami, il est alors un vénérable vieillard. Il pourrait donc être né vers 230 / 240. Eumène signale qu'il est attique non pas par sa naissance mais par son langage. E. Galletier suppose qu'il était grec³¹⁶, Camille Jullian a voulu en faire l'auteur du panégyrique de Constance, J.-L. Desnier propose qu'il soit le gouverneur³¹⁷ devant lequel Eumène fit son discours pour la restauration des Ecoles d'Autun. Jullian (C.) – *Histoire de la Gaule*, VII. Pars, 1926, p. 93, n. 3 ; Galletier (E.) (éd. et trad.) – *Les Panégyriques latin*, I. Paris, 1949, p. 135, n. 4 ; Desnier (J.-L.) – *La légitimité du Prince, II^e – XI^e siècle. La justice du fleuve*. Paris, 1997, p. 61-85.

Gregorius

Grégoire, grand-oncle de Grégoire de Tours, reçut une bonne éducation³¹⁸, puis fut, selon ce dernier, *comes* à Autun à la fin du V^e siècle durant près de quarante ans, avant d'être élu vers 506 sur le siège épiscopal de Langres³¹⁹. On a parfois proposé³²⁰ qu'il s'agisse du correspondant de Sidoine Apollinaire nommé Attalus [**Attalus**] que ce dernier félicite vers 466 de présider la cité des Eduens³²¹. A la suite d'A. Loyer et L.

³¹³ A son époque ou quelques années après son départ, elle accueillit Virgile, futur métropolitain d'Arles, Doctrovée, futur abbé de Saint-Vincent de Paris, Aunaire, futur évêque d'Auxerre et sans doute Marius, futur évêque d'Avenches : Favrod (J.) (éd. et trad.) – *La chronique de Marius d'Avenches (455-581)*. Lausanne, 2^e éd., 1993, p. 15 [*Cahiers Lausannois d'Histoire médiévale*, 4].

³¹⁴ Fortunat, *Vita Germani*.

³¹⁵ Eumène, *Oratio pro instaurandis scholis*, XVII, 4.

³¹⁶ Le seul Glaucus inventorié dans la *PLRE* est un avocat de Thébaïde (IV^e siècle ?) (*PLRE*, I, p. 397, Glaucus).

³¹⁷ *PLRE*, I, p. 1022, Anonymus 107.

³¹⁸ Grégoire de Tours, *Liber vitae patrum*, 7.

³¹⁹ Grégoire de Tours, *Liber vitae patrum*, 7.

³²⁰ Notamment *PLRE*, II, p. 179, Gregorius Attalus.

³²¹ Sidoine, *Epistolarum*, V, 18 (*Haeduae ciuitati te presidere*).

Pietri, il faut sans doute rejeter cette hypothèse, car Grégoire de Langres, très jeune vers 470, ne peut guère être la personne dont Sidoine loue l'amitié déjà ancienne. Par ailleurs, Grégoire de Tours ne l'appelle jamais Gregorius Attalus.

Duchesne, *Fastes*, II, p. 186 ; Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 178, n° 182 ; *PLRE*, II, p. 179, Gregorius Attalus ; Pietri, *La ville de Tours*, p. 205, n. 205.

Hegemonius

Hegemonius, évêque des Eduens, aurait succédé à Cassien [**Cassianus**] selon Grégoire de Tours³²². J. Décréaux a noté que son nom pourrait s'apparenter au *higoumenos* qui dirige les communautés de moines égyptiens et donc qu'il ait dirigé une communauté monastique avant son épiscopat. Cet auteur propose d'y voir l'indice de la présence d'une communauté monastique à Autun dès le courant du IV^e siècle, ce qui paraît actuellement très osé. On ne peut de surcroît accepter les dates d'épiscopat (355-374) proposées dans cet article. On sait en effet qu'Hegemonius précède Simplicius [**Simplicius**], qui était indubitablement en fonction vers 345.

Le martyrologe hiéronymien signale sa déposition un 8 janvier³²³.

Gallia Christiana, IV, col. 333-334 ; Duchesne, *Fastes*, II, p. 177 ; *Bibliotheca sanctorum*, IV, col. 955 ; Décréaux (J.) – Un évêque d'Autun sans nom : le dit Saint Egémon (355-374), *MSE*, LV, 1987-1995, p. 227-233.

Iamblychus

A Saint-Germain-du-Plain, dans l'église, dans un autel, en 1852, on a trouvé une inscription, restituée par N. Gauthier [*Conditu]r hoc Tumulo bo/nae memoriae Iamblychus Ep[iscopu]s dies depositionis V K(alendas) Ia(nuarias) [...] / [...] II Cons[ul]e uixit an[no]s [...] [71420-03]. Elle date assurément de la fin du V^e siècle. N. Gauthier et E. Le Blant ont voulu y voir la sépulture de l'évêque Iamblychus de Trèves, mais rien n'interdit de penser qu'il s'agit d'un évêque de Chalon, comme le pensent L. Duchesne et M. Heinzelmänn. La buire en bronze trouvée à Damerey [**site 71167-01**] mentionnant un évêque du nom de Jamblique incite à considérer cette seconde hypothèse comme la plus vraisemblable.*

Le Blant, *Inscriptions*, n° 661 = *CIL* XIII, 2601 ; Duchesne, *Fastes*, II, p. 193, n. 1 ; Heinzelmänn, *Bischofsherrschaft*, p. 62, n. 2 ; Gauthier (N.) – *L'évangélisation des pays de la Moselle. La province romaine de Première Belgique entre Antiquité et Moyen Age (III^e – VIII^e siècles)*. Paris, 1980, p. 133-135.

Iohannes

³²² Grégoire de Tours, *Liber in Gloria confessorum*, 74.

³²³ *Martyrologium Hieronymianum*, éd. Quentin, p. 32 (*Augustoduno depositio beati Egemoni episcopi*).

Sidoine Apollinaire indique que Iohannes fut lecteur et servit l'autel dès son enfance, puis devient archidiacre, poste qu'il occupa de longues années avant de succéder vers 469 / 470 à Paul [**Paulus**] sur le siège épiscopal de Chalon³²⁴, selon la volonté de Patiens de Lyon et Euphronius d'Autun [**Euphronius**]³²⁵. On croit percevoir dans le texte de Sidoine qu'il n'est pas issu d'une grande famille. Une inscription inédite trouvée dans le cloître de la cathédrale de Chalon le mentionne peut-être [**site 71076-39**].

Gallia Christiana, IV, col. 862-863 ; Duchesne, *Fastes*, II, p. 192-193.

Leonianus

Léonien, originaire de Pannonie³²⁶, aurait été amené en Gaule comme captif dans le courant du V^e siècle (il meurt vers 500). On sait par un passage de la Vie des Pères du Jura qu'il fut cloîtré à Autun avant de diriger une communauté de moines à Vienne³²⁷. Ce passage incite à penser qu'il fut moine à Saint-Symphorien d'Autun, dont la première mention certaine date seulement du VI^e siècle³²⁸.

Martine (F.) (éd. et trad.) – *Vie des Pères du Jura*. Paris, 1968, p. 64-66 [SC, 142].

Leontius

Leontius est un évêque d'Autun du V^e ou du VI^e siècle, mentionné le 1^{er} juillet par le martyrologe hiéronymien³²⁹. On ne sait rien de sa vie.

Gallia Christiana, IV, col. 338.

Marius

Marius, évêque d'Avenches à partir de 574, et auteur de la chronique éponyme, serait né dans la région d'Autun vers 530. Il aurait été moine dans cette ville, peut-être dans l'abbaye Saint-Symphorien d'Autun³³⁰. Il a donc sans doute connu Germain [**Germanus**], futur évêque de Paris, qui en était l'abbé vers 530-550. Stoheker, *Senatorische Adel*, p. 191, n° 239.

Paulus

³²⁴ Sidoine, *Epistolarum*, IV, 25.

³²⁵ Sidoine, *Epistolarum*, IV, 25.

³²⁶ Comme l'a noté F. Martine, il y a peut-être une volonté de l'assimiler à Saint-Martin de Tours : Martine, *Vie des pères du Jura*, p. 377, n. 3.

³²⁷ *Vita Patrum Iurenisium*, 128.

³²⁸ On sait cependant qu'une basilique construite par Euphronius [**Euphronius**] existait dès les années 450 (Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, II, 15).

³²⁹ *Martyrologium Hieronymianum*, éd. Quentin, p. 346 (*Augustoduno depositio Leontii episcopi*).

³³⁰ Ces indications apparaissent sur le cartulaire de Notre-Dame d'Avenches, daté du XIII^e siècle : Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 191, n° 239, plus récemment Favrod (J.) (éd. et trad.) – *La chronique de Marius d'Avenches (455-581)*. Lausanne, 2^e éd., 1993, p. 15 [*Cahiers Lausannois d'Histoire médiévale*, 4].

Paul, évêque de Chalon, est décédé jeune selon Sidoine Apollinaire, qui relate l'élection de son successeur [**Iohannes**]³³¹.

Gallia Christiana, IV, col. 862 ; Duchesne, *Fastes*, II, p. 192.

Pectorios

Une inscription du IV^e siècle trouvée en 1839 dans le cimetière de Saint-Pierre-l'Estrier à Autun mentionne un individu du nom de Pectorios, indubitablement un chrétien [**site 71014-07, sépulture 76**]³³². Elle se compose d'un poème puis d'une prière en langue grecque, qui laissent supposer que cette personne est originaire de Méditerranée orientale. J. Décréaux a proposé qu'il puisse être lié à l'évêque d'Autun Cassien [**Cassianus**], originaire d'Alexandrie selon sa Vie carolingienne. On rappellera que cette dernière paraît totalement extrapolée.

Guarducci (M.) – Nuove osservazioni sull'iscrizione eucaristica di Pektorios, *Atti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia*, 3^e série, XXIII-XXIV, 1947-1949, p. 243-252 ; Décréaux (J.) – L'inscription de Pectorios, dans *Autun / Augustodunum*, p. 359-362, n° 717.

Placidius

Placidius fut, selon le martyrologe hiéronymien, prêtre et abbé de Saint-Symphorien d'Autun avant la fin du VI^e siècle³³³.

Pragmatius

Pragmace, évêque d'Autun, souscrivit au concile national burgonde d'Epaoen en 517. Le martyrologe hiéronymien le signale un 22 novembre³³⁴. On voyait sa tombe dans l'église Saint-Pierre-l'Estrier d'Autun au XVIII^e siècle [**site 71014-07, sépulture 18**].

Gallia Christiana, IV, col. 341.

Proculus

Proculus est un diacre de l'Eglise d'Autun, envoyé chez Sidoine Apollinaire par Euphronius d'Autun [**Euphronius**] vers 471³³⁵. Le martyrologe hiéronymien mentionnant un évêque Eduen du nom de Proculus le 4 novembre³³⁶, on est en droit de se demander si ce diacre ne succéda pas à Euphronius sur le siège d'Autun.

Gallia Christiana, IV, col. 341-342.

³³¹ Sidoine, *Epistolarum*, IV, 25.

³³² Se reporter au catalogue pour la bibliographie complète.

³³³ *Martyrologium Hieronymianum*, éd. Quentin, p. 237 (*Augustoduno depositio beati Placidii presbyteri et abbatis basilicae sancti Simphoriani martyris* (7 mai)).

³³⁴ *Martyrologium Hieronymianum*, éd. Quentin, p. 614 (*Augustoduno Gallia Pragmatii episcopi*).

³³⁵ Sidoine, *Epistolarum*, IX, 2.

³³⁶ *Martyrologium Hieronymianum*, éd. Quentin, p. 586 (*Augustoduno* (sic) *Proculii episcopi*).

Rheticus

Rheticus, qui eut le privilège d'être un des trois prélats gaulois convoqués par Constantin au concile de Rome de 313³³⁷, est le premier évêque éduen sûrement attesté. Il est un des signataires du concile d'Arles de 314³³⁸. Certains de ses écrits (un commentaire du *Cantique des Cantiques*, un traité contre Novatien) semblent avoir connu une certaine fortune car ils sont mentionnés par saint Jérôme et saint Augustin³³⁹. Grégoire de Tours dit qu'il fut marié et qu'il était de naissance noble, cette dernière précision pouvant être un *topos* hagiographique³⁴⁰. Il est signalé un 15 mai dans le martyrologe hiéronymien³⁴¹. Une pierre tombale Moderne du cimetière de Saint-Pierre-l'Estrier [**site 71014-07, sépulture 17**] indique qu'il serait décédé en 314.

Gallia Christiana, IV, col. 327-331 ; Duchesne, *Fastes*, II, p. 176-177 ; Griffé, *Gaule chrétienne*, I, p. 188-189.

Scupilionus

Scupilionus, prêtre, acheva vers 520 l'éducation de son parent Germain³⁴², futur évêque de Paris, après que ce dernier eût effectué un séjour chez Stratidia [**Stratidia**]. Il résidait au *uicus* de *Lausea* (localité non située du territoire éduen).

Senator

Senator, de naissance noble selon Constance de Lyon, était prêtre à *Alesia* vers 440. Il était un ami de Germain d'Auxerre qui lui rendit deux fois visite³⁴³. Il était marié.

Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 215, n° 351 ; *PLRE*, II, p. 990, Senator 2.

Sigifunsus

Un passage de la Vie d'Eptade de Cervon fait mention de Sigifunsus, *in ereticorum sectam barbarus comitiua exercens*³⁴⁴. Ce personnage au nom germanique est vraisemblablement un Burgonde arien, qui aurait exercé une charge comtale dans les années 500, soit à la même époque que Grégoire, futur évêque de Langres [**Gregorius**]. Un comte Burgonde du nom de Sigisvuldus, figurant parmi les signataires de la première constitution de la *Loi des Burgondes* (ou Loi

Gombette), correspond peut-être au même personnage³⁴⁵.

Favrod, *Royaume burgonde*, p. 51 et 176.

Simplicius

Simplice, de noble naissance selon Grégoire de Tours³⁴⁶, fut évêque d'Autun au milieu du IV^e siècle. Son nom apparaît sur la souscription au pseudo-concile de Cologne de 346, copie de la liste des signataires des dispositions du concile de Sardique (343)³⁴⁷. Selon Stroheker, il s'agit vraisemblablement de l'évêque gaulois homonyme qui souscrit au concile de Valence (374)³⁴⁸. Grégoire de Tours indique qu'il aurait succédé à l'évêque Hegemonius [**Hegemonius**] et qu'il aurait miraculeusement arrêté une procession en l'honneur de Cybèle. Le martyrologe hiéronymien indique son décès un 24 juin³⁴⁹. Grégoire de Tours signale son tombeau dans la nécropole de Saint-Pierre-l'Estrier [**site 71014-07**]³⁵⁰.

Gallia Christiana, IV, col. 334-335 ; Duchesne, *Fastes*, II, p. 174 et 177 ; Stroheker, *Senatorische Adel*, p. 219, n° 361 ; Griffé, *Gaule chrétienne*, I, p. 313-314.

Simplicius 2

La Vie d'Amâtre d'Auxerre indique que ce dernier rencontra, peu avant son décès que l'on place vers 418, un Simplicie évêque d'Autun³⁵¹. Duchesne a supposé que ce ne pouvait qu'être un homonyme de [**Simplicius 1**] et il a donc proposé l'existence d'un second Simplicie car le martyrologe hiéronymien signale un Simplicie le 19 novembre³⁵². On se méfiera cependant de la Vie d'Amâtre, qui date des années 600.

Duchesne, *Fastes*, II, p. 178.

Stratidia

Stratidia est une tante (?) maternelle de Germain, futur évêque de Paris [**Germanus**], qui résidait au *castrum* d'Avallon. Elle eut la garde de Germain³⁵³, sans doute dans les années 510.

Sylvester

Sylvester, évêque de Chalon, tonsura Césaire d'Arles alors âgé de dix-huit ans³⁵⁴. Sylvestre occupait donc le

³³⁷ Eusèbe, *Histoire ecclésiastique*, X, 5, 18-20, cité par Duchesne (L.) – *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, II. Paris, 1910, p. 176-177 (désormais abrégé Duchesne, *Fastes*).

³³⁸ *Conciles Gaulois IV^e siècle*, p. 60.

³³⁹ Jérôme, *De uiris illustribus*, 82 ; Augustin, *Contra Iulianum*, I, 3, cité par Griffé, *Gaule chrétienne*, I, p. 189.

³⁴⁰ Grégoire de Tours, *Liber in Gloria confessorum*, 74.

³⁴¹ *Martyrologium Hieronymianum*, éd. Quentin, p. 256 (*Augustoduno Reticii episcopi*).

³⁴² Fortunat, *Vita Germani*, 8.

³⁴³ Constance, *Vita Germani*, 22 et 29.

³⁴⁴ *Vita Eptadii*, 19.

³⁴⁵ *Lex Burgundionum*, PrC, 14, 24.

³⁴⁶ Grégoire de Tours, *Liber in Gloria confessorum*, 75 (*De stirpe nobili, ualde diues in opibus saeculi, nobilissimae coniugi sociatus*).

³⁴⁷ *Conciles Gaulois IV^e siècle*, p. 60.

³⁴⁸ *Conciles Gaulois IV^e siècle*, p. 102.

³⁴⁹ *Martyrologium Hieronymianum*, éd. Quentin, p. 334 (*in ciuitate Augustoduno (sic) depositio sancti Simplicii episcopi*).

³⁵⁰ Grégoire de Tours, *Liber in Gloria confessorum*, 73.

³⁵¹ Etienne l'Africain, *Vita Amatoris*, 28.

³⁵² *Martyrologium Hieronymianum*, éd. Quentin, p. 603 (*Augustoduni Simplicii episcopi*).

³⁵³ Fortunat, *Vita Germani*, 5.

³⁵⁴ *Vita Caesarii episcopi Arelatensis*, 4.

siège épiscopal depuis 486 au moins et non pas 490 comme on peut le déduire de Grégoire de Tours qui indique qu'ils siégea 42 ans. Il souscrivit aux conciles d'Epaone (517) et Lyon (entre 518 et 523). Armentaria [**Armentaria**], la mère de Grégoire de Tours, pourrait l'avoir connu³⁵⁵. Il fut inhumé dans la basilique Saint-Marcel [**site 71445-14**] où son épitaphe versifiée était encore visible à gauche de l'autel en 877³⁵⁶.

Gallia Christiana, IV, col. 863-864 ; Duchesne, *Fastes*, II, p. 193.

Tigridius

Tigridius, lecteur (*lector*) d'une église d'Autun au V^e ou VI^e siècle, mourut encore jeune (il est qualifié de *puer*) et fut inhumé dans la nécropole de Saint-Pierre-l'Estrier à Autun, où l'on a retrouvé sa stèle au XVIII^e siècle [**site 71014-07, sépulture 80**].

Le Blant, *Inscriptions*, n° 9 = *CIL* XIII, 2799.

³⁵⁵ Grégoire de Tours, *Liber in Gloria confessorum*, 84.

³⁵⁶ *Elevatio Agricola*, 6.

ANNEXE 2

LES MILITARIA DU III^E SIECLE A AUTUN

L'examen des collections anciennes du musée d'Autun et du matériel recueilli lors des fouilles récentes met en évidence une occupation militaire dans la ville dans les années 270.

Celle-ci est suggérée par la découverte de nombreux éléments de l'équipement offensif et défensif des troupes du III^e siècle : écailles de cuirasse à (*loriaca squamata*) et de casques, éléments de *spathae*, armes.

Le matériel autunois, particulièrement varié, semble caractéristique de l'horizon chronologique dit de Niederbieber. Défini par les découvertes provenant des camps les plus tardifs du *limes* rhéto-germanique, dont le site éponyme de Niederbieber (D), cet horizon englobe une période assez longue, comprise entre le règne de Commode et la chute du *limes* en 259-260.

Dans son étude fondatrice des *militaria* de ces sites militaires, J. Oldenstein, a utilisé des découvertes anciennes provenant généralement de contextes peu ou pas stratifiés, et il n'a pu tenter une classification typo-chronologique plus fine que celle de l'horizon Niederbieber *stricto sensu*³⁵⁷. Il est donc nécessaire de détailler les découvertes d'Autun, afin d'argumenter leur datation pour ne pas diluer dans le temps un phénomène peut-être ponctuel. Nous verrons que pour certaines séries d'objets, ce réexamen s'avère particulièrement instructif en termes typo-chronologiques. Pour d'autres, le contexte de découverte est, en définitive, le seul moyen de s'assurer de la date approximative d'enfouissement des objets : ici, l'approche typologique pâtit peut-être de la faiblesse des effectifs connus et publiés.

L'équipement offensif

Aucune *spatha*³⁵⁸ entière n'a été découverte à Autun, mais les éléments décoratifs de fourreau ou de l'arme sont nombreux (bouterolles et des pontets, des gardes et des poignées).

Les bouterolles de la fin du Haut-Empire sont constituées de deux parties : une chape et une plaque insérée dans le revers de la chape grâce à des rainures. Toutes celles trouvées à Autun sont en os.

Un premier type, connu par un seul exemplaire [XI-XII 8, n° 4] (hors stratigraphie), correspond aux bouterolles circulaires à décor ajouré (pl. 202, n°1), connues sur le *limes* dans des contextes du III^e siècle : à Augst dans un contexte des années 250-270 apr. J.-C.³⁵⁹, ainsi qu'à Niederbieber, dans un contexte chronologique plus lâche du III^e siècle³⁶⁰.

Le second type correspond aux modèles en forme de trapèze allongé Niederbieber I et II, décorés de motifs incisés ou ajourés. Ce second groupe est lui aussi datable du III^e siècle³⁶¹.

La variante Niederbieber I, à nervure centrale, est attestée par un exemplaire à la Maison de Retraite [XI-XII 8, n° 4] (pl. 202, n°2), un rue des Pierres [III, 13, n° 2] (pl. 122, n° 5) et cinq au Pavillon Saint-Louis [XI-XII 8, n° 5] (pl. 212, n° 1-5). Les bouterolles à décor de peltes gravés ou percés coexistent avec des exemplaires sans décor. Sur un exemplaire original de la Maison de Retraite, les peltes sont remplacés par des trous circulaires (pl. 202, n° 3). La variante Niederbieber II qui regroupe les bouterolles à nervure centrale, décorées d'un ovale, est attestée sur les sites de la Maison de Retraite et du Pavillon Saint-Louis (pl. 212, n° 6).

Ce type est courant sur les sites militaires de la fin du Haut-Empire comme Niederbieber ou Mayence³⁶², mais aussi à Augst³⁶³ dans des contextes attribuables au III^e siècle.

Leur forme semble indiquer qu'elles sont obtenues à partir d'un os long dont on a scié l'épiphyse puis l'extrémité de la diaphyse, afin d'obtenir une pièce d'os tronconique. L'élargissement de la base de la bouterolle correspond à l'élargissement de la diaphyse à proximité de l'épiphyse. Sans doute à ce stade, l'intérieur de la diaphyse est gratté de manière à enlever les restes de moelle.

³⁵⁷ Oldenstein (J.) – Zur Ausrüstung römischer Auxiliareinheiten. Studien zu Beschlägen und Zierat an der Ausrüstung der römischen Auxiliareinheiten des Obergermanisch-raetischen Limesgebietes aus dem zweiten und dritten Jahrhundert n. Chr., *Bericht RGK*, 57, 1976, p. 53-284 (désormais Oldenstein, *Ausrüstung*).

³⁵⁸ Depuis l'époque Antonine, l'arme d'estoc principale du militaire romain n'est plus le glaive mais la *spatha*, épée longue auparavant réservée à la cavalerie. D'un emploi moins courant sont les épées courtes, appelées *semispathae*, découvertes en certain nombre sur les forts de la fin du Haut-Empire du *Limes* rhéto-germanique, comme dans le dépôt de Künzing.

³⁵⁹ Deschler-Erb (S.) – *Römische Beinartefakte aus Augusta Raurica. Rohmaterial, Technologie, Typologie und Chronologie*. Augst, 1998, pl. 43, n° 4027 [FA, 27].

³⁶⁰ Carnap-Bornheim (C. von) – Die beinernen Gegenstände aus Kastell und Vicus in Niederbieber, *BJ*, 194, 1994, p. 380, n° 54.

³⁶¹ Pour sa diffusion, Mikler (H.) – *Die römischen Funde aus Bein im Landesmuseum Mainz, Monographien Instrumentum*, 1, 1997, carte 4, h.t.

³⁶² Mikler *op. cit.*, n° 8, pl. 4

³⁶³ Deschler-Erb, *op. cit.*, pl. 42, n° 4015 dans un contexte daté entre 190 et 300 apr. J.-C.

Dans un second temps, l'artisan ôte la partie arrière de la future bouterolle et incise deux rainures dans l'axe de l'os, destinées à insérer le revers, qui coulisse dans ces deux incisions. Il procède en outre au décor de la face de la bouterolle, sans doute au couteau comme S. Deschler-Erb a pu le mettre en évidence sur des exemplaires d'Augst³⁶⁴. Après cette opération, l'artisan effectue une dernière finition des extrémités, qui sont à nouveau sciées. Des chutes caractéristiques de cette opération ont été retrouvées au Pavillon Saint-Louis [XI-XII 8, n° 5] (pl. 212, n° 7-8). Elles confirment que cette phase est effectuée après la mise en place du décor, l'enlèvement de l'arrière de la bouterolle et l'incision des rainures destinées à faire coulisser le revers.

Dans le même ensemble, on a trouvé de nombreux éléments de pontets et de pommeaux, mais l'absence de rebuts de fabrication ne permet pas d'affirmer qu'ils ont été fabriqués sur place, ce qui paraît cependant probable. Deux revers de bouterolles (pl. 202, n° 7 et 212, n° 7), appartiennent à des prototypes eux aussi datables du III^e siècle, dont des parallèles proches sont connus à Augst³⁶⁵.

Un pontet en alliage cuivreux³⁶⁶ (pl. 202, n° 9), proche d'exemplaires du III^e siècle connus sur les sites de Niederbieber et Stockstadt³⁶⁷ provient de la fouille de la Maison de Retraite [XI-XII 8, n° 4].

Les exemplaires en os sont plus nombreux. Un rare pontet à volutes a été trouvé à la Maison de Retraite³⁶⁸ (pl. 202, n° 8) : il trouve des parallèles à Mayence, *Lauriacum*, Brigetio, Potaissa et Romula, South Shields et Londres³⁶⁹. Il semble que ce type de suspension soit absent des Champs Décumates³⁷⁰. Il pourrait donc appartenir à une période légèrement postérieure.

Deux pontets plats, identiques à des exemplaires de Worms et Niederbieber³⁷¹, ont été retrouvés au Pavillon Saint-Louis (pl. 212, n° 10-11). Un pontet identique a été retrouvé dans la maison de Balbius Iassus³⁷².

Quelques gardes d'épées sont attestés sur les sites et dans les collections autunoises : une provient d'un contexte du III^e siècle de la Rue des Pierres (pl. 122, n° 1), une de la Maison de Retraite (contexte indéterminé) (pl. 203, n° 4). Celle de la Maison de Retraite est identique à des découvertes de Niederbieber³⁷³ ou Vimose³⁷⁴. Celle de la rue des Pierres, de schéma plus simple, s'apparente à des exemplaires de Vimose³⁷⁵, Augst³⁷⁶ ou Mayence³⁷⁷.

Une poignée et un pommeau d'épée en os figurent dans les collections locales. Ces éléments sont typologiquement ubiquistes et attribuables à tout le Haut-Empire³⁷⁸.

En revanche, des pièces plus exceptionnelles proviennent de la Maison de Retraite et du Pavillon Saint-Louis. Elles sont issues des mêmes contextes que les éléments d'épée précédemment décrits. A la Maison de Retraite ce sont trois objets creux qui semblent être des éléments de pommeau d'épée particulièrement travaillés. Deux représentent une tête de rapace, sans doute un aigle. Le bec, les yeux et les plumes, certes stylisés, sont cependant parfaitement reconnaissables (pl. 203, n° 1-2). Nous n'avons trouvé aucune comparaison à ces objets. Les têtes d'aigle ressemblent à celles qui sont visibles sur le pommeau des épées du groupe des Tétrarques de Venise³⁷⁹. Deux éléments fragmentés richement décorés découverts dans les mêmes contextes, pourraient correspondre à des pommeaux du même type (pl. 203, n° 3, 211, n° 3).

Provenant du Pavillon Saint-Louis, on mentionnera enfin une pièce tout aussi exceptionnelle, un fragment d'os long scié et ciselé représentant une tête de lion (pl. 211, n° 4). Cet objet sans équivalent reconnu, pourrait être un pommeau de *spatha*. Une perforation transversale est sans doute destinée à le solidariser à la soie au moyen d'une petite clavette³⁸⁰.

Outre de nombreux éléments de garniture d'épées, il faut noter la découverte de quelques armes d'estoc attribuables au III^e siècle apr. J.-C.

³⁶⁴ Deschler-Erb (S.) – *Römische Beinartefakte aus Augusta Raurica. Rohmaterial, Technologie, Typologie und Chronologie*. Augst, 1998, p. 176-177.

³⁶⁵ Deschler-Erb, *op. cit.*, pl. 43, n° 4022 et 4023.

³⁶⁶ Rebourg, *Archéologie*, p. 60, n° 191 et 192.

³⁶⁷ Oldenstein, *Ausrüstung*, pl. 12, n° 44-45 (Stockstadt et Niederbieber).

³⁶⁸ Rebourg, *Archéologie*, p. 60, n° 190.

³⁶⁹ Mikler, *op. cit.*, p. 14.

³⁷⁰ *Contra*, Deschler-Erb, *op. cit.*, p. 176.

³⁷¹ Oldenstein, *op. cit.*, pl. 14, n° 64 et 65.

³⁷² Perdu, mentionnée dans Béal (J.-Cl.) – Élément de suspension de fourreau, dans *Autun-Augustodunum*, p. 254, n° 522.

³⁷³ Oldenstein, *op. cit.*, pl. 10, n° 14.

³⁷⁴ Engelhardt (C.) – *Nydam Mosefund*. Copenhague, 1865, pl. 11, n° 12.

³⁷⁵ Engelhardt, *op. cit.*, pl. 11, sur les *spatha* n° 1 et 3.

³⁷⁶ Deschler-Erb, *op. cit.*, pl. 41, n° 4008.

³⁷⁷ Mikler, *op. cit.*, pl. 2, n° 15.

³⁷⁸ Béal (J.-Cl.) – Fusée d'épée et pommeau d'épée, dans *Autun-Augustodunum*, p. 254, n° 520 et 521.

³⁷⁹ Un croquis de détail dans Bishop (M.C.) et Coulston (J.C.N.) – *Roman military equipment*. Londres, 1993, p. 164, fig. 117. Elles ne sont sans doute pas en os.

³⁸⁰ Ce mode de fixation paraît d'autant plus vraisemblable que la soie d'une *semispatha* autunoise semble présenter le trou débouchant nécessaire à une telle fixation (pl. 275, n° 1).

Lors des travaux du chemin de fer de 1866, on a ainsi trouvé un poignard à poignée en fer³⁸¹, (pl. 303, n° 5). Bien que les poignards romains n'aient connu qu'une évolution limitée durant le Haut-Empire, la largeur et l'aspect franchement pistiliforme de la lame permettent de rapprocher cette arme des exemplaires des dépôts de Künzing et Eining³⁸², datés des années 260 apr. J.-C. Le système d'assemblage, consistant en deux appliques de tôle de section triangulaire rivetées sur la soie paraît de même caractéristique du III^e siècle.

Une *semispatha* (pl. 275, n° 1) très proche d'un exemplaire du dépôt de Künzing³⁸³, accompagnée de huit appliques en bronze et d'un mors en fer (pl. 275, n° 2-4) provient d'un puits romain de la Caserne [**71014-Caseme, n° 1**]. Une *schnabelkanne* Eggers 122-123 daterait ce contexte de la fin du Haut-Empire.

La seule arme de jet attribuable à la fin du Haut-Empire est un fer de lance de forme losangique découvert rue des Pierres dans un contexte de la fin du III^e siècle (pl. 122, n° 6)³⁸⁴. Son état de corrosion avancé interdit toute comparaison.

L'équipement défensif

L'équipement défensif est représenté par des éléments de cuirasse à écaille et une paragnathide.

Rue Naudin [**V 10, n° 1**], en 1963, J. Duverne a recueilli quatre écailles de cuirasse hautes de 3,5 cm et larges de 2,9 cm, à base arrondie, de type von Groller VIII (pl. 134, n° 2).

Dans une *domus* de la rue de la Grille [**VII 4, n° 1**], A. Rebourg a trouvé en 1985 une quarantaine d'écailles de cuirasse en bronze rectangulaires hautes de 2 cm, à système de fixation de type von Groller IV et une écaille en bronze à base arrondie, haute de 3 cm et large de 2,6 cm, de type von Groller VIII (pl. 148, n° 7-8). Enfin, rue des Pierres [**II 13, n° 2**], en 1987, A. Rebourg a recueilli une écaille de cuirasse de type von Groller VIII (pl. 122, n° 4).

Une paragnathide en bronze a été découverte en 1965 dans la Maison des Auteurs Grecs [**VI 5, n° 1**] (pl. 138, n° 2) dans un contexte de la fin du III^e siècle.

L'équipement du fantassin

Deux boucles de ceinturon en oméga de provenance locale sont conservées au Musée Rolin³⁸⁵ (pl. 302, n° 3-4). Ce type de boucle a été étudié par J. Oldenstein³⁸⁶, qui note son apparition sur le camp de Niederbieber.

Deux éléments de décoration du baudrier en bronze coulé appartiennent à des types qui peuvent être datés de l'époque Antonine à la fin du III^e siècle³⁸⁷ (pl. 302, n° 1-2).

Les collections locales renferment un nombre tout à fait remarquable de fibules militaires du III^e siècle, autrement appelées *Armbrustscharnierfibeln* (pl. 122, n° 3 ; 282, n° 1 ; 299 et 300, n° 1-4).

Ces fibules à charnière tubulaire, dites en forme d'arbalète, préfigurent les fibules cruciformes des IV^e et V^e siècles.

L'axe de la charnière est placé dans un « tube » formé par un bras transversal situé au niveau de la tête de la fibule. L'arc est étroit et bombé. La tête peut être surmontée d'un bouton. Le pied est court et facetté. Le porte-ardillon forme une gaine. Ces fibules, - fréquemment recouvertes d'une couche de métal argenté, sont très fréquentes sur les sites militaires du *limes* rhéto-germanique, mais aussi dans les régions danubiennes et jusqu'en Syrie (Dura-Europos). Cent vingt-six exemplaires ont par exemple été découverts dans les camps de Saalburg et Zugmantel³⁸⁸.

Leur classification souffre actuellement d'une grande confusion et la tendance générale est au regroupement typologique de tous les types préfigurant les fibules cruciformes des IV^e et V^e siècles apr. J.-C.

Le premier travail conséquent ayant permis d'identifier clairement les *Armbrustscharnierfibeln* est la publication des fibules des sites militaires de Saalburg et Zugmantel³⁸⁹. A. Böhme regroupe dans son type 28 des fibules dont les critères typologiques sont les suivants :

- l'axe de la charnière est placé dans un « tube » formé par un bras transversal situé au niveau de la tête de la fibule.
- la tête est surmontée d'un bouton.
- l'arc est étroit et bombé, plus long que le pied qui est court et facetté. Le porte-ardillon forme une gaine. Une collerette marque une séparation entre le pied et le départ de l'arc.

A. Böhme propose de dater ces fibules entre le début et la fin du III^e siècle apr. J.-C. On retiendra que le site de Saalburg est abandonné lors de la chute du *limes* en 259-260 apr. J.-C.

³⁸¹ [**71014-Matériel / Militaria** / Armes, n° 5].

³⁸² Bishop et Coulston, *op. cit.*, p. 136, fig. 95, n° 3 à 5.

³⁸³ Bishop et Coulston, *op. cit.*, p. 127, fig. 86, n° 3.

³⁸⁴ De nombreux exemplaires conservés dans les collections anciennes du musée Rolin ne peuvent être datées faute de contexte.

³⁸⁵ [**71014-Matériel / Militaria** / Eléments du *cingulum*, n° 3-4].

³⁸⁶ Oldenstein, *op. cit.*, p. 219, fig. 8 et pl. 79, n° 1058 à 1060.

³⁸⁷ [**71014-Matériel / Militaria** / Eléments du *cingulum*, n° 1-2].

³⁸⁸ Böhme (A.) – Die Fibeln der Kastelle Saalburg und Zugmantel, *Saalb. Jarhrb.*, XXIX, 1972, p. 5-112, 37 pl. h.t. [n° 698 à 822].

³⁸⁹ Böhme, *op. cit.*

Dans la première publication des fibules d'Augst et Kaiseraugst, E. Riha reprend le principe de classification d'A. Böhme et propose différentes variantes basées sur la section de l'arc (type Riha 6.4)³⁹⁰.

Dans son étude, Riha englobe dans les *Armbrustscharnierfibeln* des types absents à Saalburg, c'est-à-dire sans collerette de séparation entre le pied et le départ de l'arc, mais aussi des fibules cruciformes précoces (type Keller 1)³⁹¹.

Dans sa thèse sur les fibules de Narbonnaise, M. Feugère a également regroupé les fibules en arbalète à charnière³⁹² avec les fibules cruciformes précoces, simplifiant à l'évidence une typologie plus complexe.

Les *Armbrustscharnierfibeln* d'Autun, très abondantes sur un site civil (seize exemplaires soit la plus importante série de Gaule après les trente et un exemplaires d'Augst) incitent à préciser la chronologie et la typologie de ces fibules.

Les fibules de type Böhme 28 (avec collerette de séparation à la base de l'arc) (pl. 299, n° 1-2) sont peu nombreuses (un exemplaire), alors que les exemplaires sans collerette (pl. 282, n° 1 ; pl. 299, n° 3-7, 9-12, pl. 300, n° 1-3) sont bien plus représentés (treize exemplaires certains).

Les exemplaires sans collerette ne possèdent pas de boule sur la tête comme les fibules de type Böhme 28 mais des petits cylindres, généralement moulurés. Ainsi, les fibules d'Autun s'apparentent nettement à des exemplaires d'Augst, mais pas à ceux des Champs Décumates. En effet, les *Armbrustscharnierfibeln* sans collerette et cylindre mouluré sur la tête sont quasi absentes du *limes* rhéto-germanique, abandonnée en 260 apr. J.-C. (fig. 76). A Saalburg et Zugmantel, on compte cent vingt-six exemplaires avec collerette de séparation pour un exemplaire sans collerette. En revanche, ce sont des *Armbrustscharnierfibeln* sans collerette et cylindre mouluré sur la tête qui sont présentes dans des contextes des années 270-275 à Augst³⁹³ et de la seconde moitié du III^e siècle apr. J.-C. à Mâlain³⁹⁴, dans un contexte des années 270 apr. J.-C. à Autun [II 13, n° 2] (pl. 122, n° 3).

Il semble que la présence ou l'absence de collerette, critère non retenu par E. Riha, semble devoir s'imposer comme critère discriminant des exemplaires produits avant et après les années 260 apr. J.-C.

Dès lors, une distinction nette entre type Böhme 28 et les modèles postérieurs semble nécessaire. La répartition des fibules Böhme 28 et des *Armbrustscharnierfibeln* sans collerette est à cet égard particulièrement éclairante. Alors que le premier type paraît essentiellement attesté sur le *limes*, le second est fréquent en Gaule intérieure mais rarissime dans les Champs Décumates (fig. 76), peut-être parce que cette région n'est plus occupée par l'armée après 260, et que ces fibules sont légèrement postérieures, ce que semblent indiquer les exemplaires les plus précisément datés.

La fin de production des types sans collerette ne peut être précisée, mais il est vraisemblable qu'elle soit contemporaine de la production des premières fibules cruciformes, au début de l'époque tétrarchique³⁹⁵.

Datation des découvertes autunoises

L'analyse typologique des matériels trouvés à Autun montre qu'ils s'intègrent sans problème dans l'horizon Niederbieber. Les fibules nous paraissent constituer le meilleur élément chronologique, indiquant une période assez resserrée contemporaine de l'Empire des Gaules.

C'est à cet intervalle que semblent appartenir les objets possédant un contexte de découverte précis.

Les découvertes de la rue des Pierres [II 13, 2] (une bouterolle Niederbieber I, une écaille de cuirasse, un fer de lance, une *Armbrustscharnierfibeln*, un pontet) proviennent d'un contexte d'abandon qui a livré un antoninien de , deux de Claude II, trois imitations de Victorin, quatorze imitations radiées.

Rue de la Grille [VII 4, n° 1], les nombreuses écailles de cuirasse sont issues de niveaux d'abandon de la fin du III^e siècle apr. J.-C., où elles étaient associées à deux monnaies de Claude II et quinze imitations radiées de Tetricus.

La paragnathide de la Maison des Auteurs Grecs [VI 5, n° 1] était associée à des monnaies de Gallien à Tetricus I et II (tpq 274) (trois Gallien, un Valérien II, un Salonine, deux Claude II divinisé, quatre Tetricus, deux Tetricus II, deux imitations de Tetricus).

Cette énumération montre que lorsque les contextes sont datés, ils appartiennent tous à la fin du III^e siècle apr. J.-C. Les comparaisons typologiques des objets hors contexte indiquent qu'il s'agit d'éléments attribuables au III^e siècle. Enfin, l'importante série d'*Armbrustscharnierfibeln* d'Autun, sans aucun doute liée à la présence militaire signalée par les autres *militaria*, peut être placée dans une fourchette chronologique comprise entre la chute du *limes* et le début de l'époque tétrarchique.

³⁹⁰ Riha (E.) – *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst*. Augst, 1979, p. 166-168 [FA, 3].

³⁹¹ Les n° 1441 à 1449 sont manifestement des types Keller 1, de même que dans Riha (E.) – *Die römischen fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975*. Augst, 1994, n° 2725-2729 [FA, 18].

³⁹² Feugère (M.) – *Les fibules de la Gaule Méridionale de la Conquête à la fin du V^e siècle après J.-C.* Paris, 1985, p. 423-426, pl. 160, n° 2018 et 2020 [12^{me} suppl. à la RAM].

³⁹³ Martin-Kilcher (S.) – Ein silbernes Schwertortband und weitere Militärfunde des 3. Jahrhunderts aus Augst, *JAK*, 5, 1985, p. 147-203 [p. 179 et 181].

³⁹⁴ Dollé (Chr.) – Les fibules de Mâlain-Mediolanum, *Cahiers du Mesmontois*, 32, 1987, p. 50.

³⁹⁵ Pröttel (P. M.) – Zur chronologie der Zwiebelknopffibeln, *Jahrb. RGZM*, 1988, 1, p. 347-372 (p. 350).

ANNEXE 3

INVENTAIRE DES DEOUVERTES DE FIBULES DE TYPE *ARMBRUSTSCHARNIERFIBEL* EN GAULE

- *Armbrustscharnierfibeln* précoces (type Böhme 28)

Autun (provenance locale, Saône-et-Loire) ? Autun, Musée Rolin, inv. B987 et sans inv. 2 exemplaires.

Biesheim (Haut-Rhin). Information orale B. Fort (INRAP).

Buchen (Bade - Wurtemberg). *FBW*, 5, 1980, p. 185, pl. 136 A, n° 1.

Doura-Europos (Syrie). Frisch (T.G.) et Toll (N.P.) – *The excavations at Dura Europos. Part IV. The bronze objects. Fascicle 1. Pierced Bronzes, Enameled Bronzes and Fibulae*. New-Haven, 1949, pl. XI, n° 62-64, pl. XII, n° 69-74, pl. XIII, n° 92-93. 11 exemplaires.

Ellingen (Bade - Wurtemberg). Zanier (W.) (dir.) – *Das römische Kastell Ellingen*. Mayence, 1992 [*Limesforschungen*, 23], p. 177, pl. 14, n° B7.

Martigny (CH, VS). Rey-Vodoz (V.) – Les fibules de Martigny (VS), *ASSPA*, 69, 1986, p. 187 et pl. 12, n° 190.

Seveux (Haute-Saône). Lerat (L.) – *Catalogue des collections archéologiques de Besançon. II. Les fibules gallo-romaines*. Besançon, 1956, pl. XIX, n° 316 [*ALUB*, III, 1].

Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne) Feugère (M.) – *Les fibules en Gaule méridionale, de la conquête à la fin du V^{ème} s. ap. J.-C.* Paris, 1985 [12^e suppl. à la *RAM*], pl. 160, n° 2023 et 2024. 2 exemplaires.

Saalburg (ORL). Böhme (A.) – Die Fibeln der Kastelle Saalburg und Zugmantel, *Saalb. Jahrb.*, XXIX, 1972, pl. 16, n° 698, 701-706, pl. 17, n° 708-709, 711, 717, 720, 722, 725-729, pl. 18, n° 735-738, 741, 743-744, 747-750, 755-756, 758, pl. 19, n° 767-769, 776-777, 779-781, 785-787, 789-790, 792, 800, pl. 20, n° 805-806. 48 exemplaires certains.

Osterbrücken (Bade – Wurtemberg). *FBW*, 8, 1983, p. 322-325 et pl. 193 C, n° 2.

Waldurn (Bade – Wurtemberg). *FBW*, 18, 1993, p. 306, fig. 31, n° 1.

Zugmantel (ORL). Böhme (A.) – Die Fibeln der Kastelle Saalburg und Zugmantel, *Saalb. Jahrb.*, XXIX, 1972, pl. 16, n° 699-700, pl. 17, n° 718-719, 721, 723-724, 730-733, pl. 18, n° 745-746, 752, 761-762, pl. 19, n° 764-766, 784. 17 exemplaires certains.

- *Armbrustscharnierfibeln* « tardives »

Augst (Suisse). Riha (E.) – *Die römischen fibeln aus Augst und Kaiseraugst*. *FA*, 3. Augst, 1979, p. 166-168 et pl. 49-50, n° 1431-1437. Au moins 6 exemplaires.

Autun (provenance locale, Saône-et-Loire) ? Autun, Musée Rolin, inv. B 985, 988-989, C 152, 154, 157, 13C2, 5 sans inv. 13 exemplaires.

Autun (Saône-et-Loire, rue des Pierres). Autun, Musée Rolin, sans inv. (fouille A. Rebourg).

Autun (Saône-et-Loire, Haut-du-Verger (théâtre extra-muros, 1876)). Autun, Musée Rolin, inv. B 986.

Autun (Saône-et-Loire, Champ Simon). Autun, Musée Rolin, inv. B 990.

Avenches (Suisse). Mazur (A.) – Les fibules romaines d'Avenches I, *BPA*, 40, 1998, p. 52 et pl. 18-19, n° 280-283. Trois exemplaires certains.

Brumath (Bas-Rhin). Information orale B. Fort (INRAP).

Le Hérapel (Moselle). Metz (Moselle). Pietruk (F.) – *Les fibules romaines des Musées de Metz*. Metz, 2005, p. 97, n° 199, pl. 43.

Malain (Côte-d'Or). Dollé (Ch.) – Les fibules de Malain, pl. XVI, n° 120 et 78-72. 2 exemplaires.

Mandeure (Doubs). Lerat (L.) - *Catalogue des collections archéologiques de Montbéliard. Les fibules gallo-romaines de Mandeure*. Besançon, 1957, pl. VII, n° 160 [*ALUB*, XVI, 4]

Meaux (provenance locale, Seine-et-Marne) ? Philippe (J.) – Les fibules des Seine-et-Marne du 1^{er} siècle av. J.-C. au 5^e siècle apr. J.-C. *Mémoires archéologiques de Seine-et-Marne*, 1, 1999, p. 188-189, fig. 86, n° 559 et 560. 2 exemplaires.

Metz (Moselle). Pietruk (F.) – *Les fibules romaines des Musées de Metz*. Metz, 2005, p. 97, n° 200, pl. 43.

Rouen (provenance locale, Seine-Maritime) ? Dollfus (A.) – *Catalogue des fibules de bronze de Haute-Normandie*. Paris, 1973 [*Mémoires Acad. Belles-Lettres*, 16], pl. 56, n° 561.

Vieil-Evreux (Eure). Dollfus (A.) – *Catalogue des fibules de bronze de Haute-Normandie*. Paris, 1973 [*Mémoires Acad. Belles-Lettres*, 16], pl. 56, n° 564.

Rouvray (Seine-Maritime, fanum de Mare-du-Puits). Dollfus (A.) – *Catalogue des fibules de bronze de Haute-Normandie*. Paris, 1973 [*Mémoires Acad. Belles-Lettres*, 16], pl. 56, n° 566.

Vertault (Côte d'Or). Découverte inédite, musée de Châtillon-sur-Seine.

Vienne (provenance locale, Isère) ? Feugère (M.) – *Les fibules en Gaule méridionale, de la conquête à la fin du V^e ème s. ap. J.-C.* Paris, 1985, pl. 160, n° 2019 [12^e suppl. à la *RAM*].

Vienne (Théâtre, Isère) Feugère (M.) – *Les fibules en Gaule méridionale, de la conquête à la fin du V^e ème s. ap. J.-C.* Paris, 1985 [12^e suppl. à la *RAM*], pl. 160, n° 2020.

Escale (L') (Le Bourguet, Hautes-Alpes) Feugère (M.) – *Les fibules en Gaule méridionale, de la conquête à la fin du V^e ème s. ap. J.-C.* Paris, 1985 [12^e suppl. à la *RAM*], pl. 160, n° 2022.

Zugmantel (ORL). Böhme (A.) – Die Fibeln der Kastelle Saalburg und Zugmantel, *Saalb. Jahrb.*, XXIX, 1972, pl. 20, n° 801. Avec Keller 1.

Tabl. I

N° sépulture	Découverte	Référence	CAG	Particularité	Haut Empire	Antiquité tardive
	Stèle, incinération	CIL XIII,2744	477		1	
	Stèle	MSE,1879,529	478		1	
	Stèle	MSE,1879,529	479		1	
	Stèle	ESP 1883	482	Artisan	1	
	Stèle	ESP 1939	483		1	
	Stèle	ESP 1953	484		1	
	Stèle	ESP 1918	485	Artisan / Fer?	1	
	Stèle	ML 1	486		1	
	Stèle	ESP 1875	487	Musicien	1	
	Stèle	ESP 1876	488	Musicien	1	
	Stèle	ESP 1969	489		1	
	Stèle	Mordier,80,n°147	490		1	
	Stèle	ESP 1972	491		1	
	Stèle	ESP 1919	492		1	
	Stèle	ESP 1882	493	Tonnelier	1	
	Stèle	ESP 1970	494		1	
	Stèle	ESP 1967	495		1	
	Stèle	ESP 1957	496		1	
	Stèle	MSE,1876,523	499		1	
	Stèle	ESP 1921	592	Artisan	1	
	Stèle	CIL XIII,2793			1	
	Stèle	MSE,1987-1992,84			1	
	Cippe	CIL XIII,2667		Militaire XXII LEG	1	
	Incinération	Augustodunum 542	500		1	
	Incinération	MSE 1887,503	502?		1	
	Incinération	MSE 1880,436			1	
	Mausolée	Cf CAG	438		1	
Sép 1	Sarcophage plomb	Augustodunum 244 et 248	480			1
Sép 1	Sarcophage plomb	Augustodunum 244 et 248	480			1
Sép 1	Sarcophage plomb	Augustodunum 244 et 248	480			1
Sép 2	Sarcophage plomb	MSE 1883, 475				1
Sép 3	Sarcophage plomb	Fontenay 1889,282				1
Sép 4	Sarcophage pierre	Fontenay 1848,36-38			1	
Sép 5	Sarcophage plomb	MSE 1880,436				1
	Inhumation	Augustodunum 261m	481		1	
	Dépôts ?	Inf. Gallia,43,2,1985,406	505		1	
	Ustrinum	Inédit			1	
TOTAL					31	6

Tabl. I : Autun, Bois-Saint-Jean / La Verrerie [71014-01]. Inventaire des structures funéraires.

Tabl. II

N° sépulture	Type de découverte	Référence	CAG	Particularité	Haut Empire	Antiquité tardive
	Stèle	ESP 1903	443		1	
	Stèles	Fontenay 1889,208			2	
Sép 1	Sarcophages plomb	Fontenay 1889,285				2
	Mausolée	Cf. CAG	442		1	
TOTAL					4	2

Tabl. II : Autun, Breuil d'Arroux [71014-03]. Inventaire des structures funéraires.

Tabl. III

N° sépulture	Découverte	Référence	CAG	Particularité	Haut Empire	Antiquité tardive
	Stèle, incinération	MSE 1874,374-375	450		1	
	Stèle ?	CIL XIII,2674	451	Médecin	1	
	Stèle	Mordier,39,n°53	454		1	
	Stèle	ESP 1933	456		1	
	Stèle	ESP 1925	457		1	
	Stèle	MSE 1983,2	460	Artisan	1	
	Stèle	ESP 1934	461		1	
	Stèle	ESP 1928			1	
	Stèle	MSE 1935,439-494			1	
	Stèle	CIL XIII,2726			1	
	Stèles (réemploi)	MSE 1984, 368-375			2	
Sép. 1	Sarcophages pierre	MSE 1984, 368-375		Trapézoïdaux		2
Sép. 2	Sarcophage pierre	Inédit (MI.221)		Trapézoïdal		1
	Sarcophage marbre	MSE 1899, 51-55		Décoré		1
TOTAL					12	4

Tabl. III : Autun, Saint-Symphorien [71014-04]. Inventaire des structures funéraires.

Tabl. IV

N° sépulture	Type de découverte	Référence	CAG	Particularité	Haut Empire	Antiquité tardive
Sép. 1	Sarcophage plomb	Echo S&L, 25/9/1858		Croix St André		1
Sép. 2	Sarcophage plomb	Echo S&L, 25/9/1858	464	Objets		1
Sép. 3	Sarcophage plomb	MSE 1877,542	462	Isings 102		1
Sép. 4	Sarcophage plomb	MSE 1877,542		Vase (perdu)		1
Sép. 5	Sarcophage plomb	MSE 1877,542				1
Sép. 6	Sarcophage plomb	MSE 1935,469-470		Déc. crx. S.André		1
Sép. 7	Sarcophage plomb	MSE 1935,469-470	463	Isings 104		1
Sép. 8	Sarcophage pierre	MSE 1877,542			1?	1?
Sép. 9	Sépulture dalles	Echo S&L, 25/9/1858				1
Sép. 10	Inhumations	MSE 1877,542		Vase métall.esc.	2	
Sép. 11	Inhumation	MSE 1935,469-470		3 crûches	1?	1?
Sép. 12	Inhumation	MSE 1935,469-470		1 crûche, 1 vase	1?	1?
Sép. 13	Inhumations	MSE 1935,469-470			2?	2?
Sép. 14	Sarcophages	L'Eduen, 9 mai 1841		Mausolée		20
TOTAL					2	28

Tabl. IV : Autun, La Grillotière [71014-06]. Inventaire des structures funéraires.

Tabl. V

N° sépulture	Type de découverte	Référence	CAG	Particularité	Haut Empire	Antiquité tardive
	Stèle	ESP 1958	448		1	
	Stèle	CIL XIII,2747			1	
	Incinération	MSE 1923,429		1 vase	1	
	Incinération	L'Eduen 19/3/1843		7 vases	1	
	Incinération	Augustodunum 257		1 vase, 1 monnaie	1	
Sép 1	Stèle	Augustodunum 718	449	Chrétienne		1
Sép 2	Sarcophage plomb	Inf Gallia 34,2,1976,455	449			1
Sép 3	Sarcophage plomb	Inf Gallia 34,2,1976,455	449			1
Sép 4	Sarcophage plomb	Inf Gallia 34,2,1976,455	449			1
Sép 5	Sarcophage plomb	Inf Gallia 34,2,1976,455	449			1
Sép 6	Sarcophages pierre	MSE 1876, 541				2
Sép 7	Sarcophages pierre	ASEduenne 1860-1862,266				5
TOTAL					5	12

Tabl. V : Autun, Les Dremaux [71014-08]. Inventaire des structures funéraires.

Tabl. VI

N° sépulture	Type de découverte	Référence	CAG	Particularité	Haut Empire	Antiquité tardive
	Stèle	ESP 1912		Réemploi ?	1	
	Stèle	ESP 1914	468	Réemploi ?	1	
	Stèle	ESP 1963	469	Réemploi ?	1	
	Stèle	Mordier,49,n°69	470	Réemploi ?	1	
	Stèle	ESP 1966	471	Réemploi ?	1	
	Stèle	Mordier,84,n°157	472	Réemploi ?	1	
	Stèle	CIL XIII,2719	473	Réemploi ?	1	
	Stèle	CIL XIII,2735	474	Réemploi ?	1	
	Stèle	CIL XIII,2684	475	Réemploi ?	1	
	Stèle	CIL XIII 2675		Réemploi	1	
	Stèle	CIL XIII,2784		Réemploi ?	1	
	Stèle	Urban Galindo,II, stèle 62,p.34		Réemploi ?	1	
	Stèle	Urban Galindo,II, stèle 63,p.34		Réemploi ?	1	
Sép. 1	Sarcophage pierre	Inédit				1
Sép. 2	Inhumation	Inédit				1
Sép. 3	Inhumation	Inédit				1
Sép. 4	Inhumation	Inédit				1
Sép. 5	Inhumation	Inédit				1
Sép. 6	Inhumation	Inédit				1
Sép. 7	Inhumation	Inédit				1
Sép. 8	Inhumation	Inédit				1
Sép. 9	Sarcophage pierre	Archéologie, 72	185			1
Sép. 10	Sarcophage pierre	Archéologie, 72	185			1
Sép. 11	Sarcophage pierre	Archéologie, 72	185			1
Sép. 12	Sarcophage pierre	Archéologie, 72	185			1
Sép. 13	Sarcophage pierre	Archéologie, 72	185			1
Sép. 14	Sarcophage pierre	Archéologie, 72	185			1
Sép. 15	Sarcophage pierre	Archéologie, 72	185			1
Sép. 16	Sarcophage pierre	Fontenay, 245		Evêque		1
Sép. 17	Sarcophage pierre	Fontenay, 245		Evêque		1
Sép. 18	Sarcophage pierre	Fontenay, 246		Evêque		1
Sép. 19	Inhumation	Inédit				1
Sép. 20	Inhumation	Inédit				1
Sép. 21	Inhumation	Inédit				1
Sép. 22	Inhumation	Inédit				1
Sép. 23	Inhumation	Inédit				1
Sép. 24	Inhumation	Inédit				1
Sép. 25	Inhumation	Inédit				1
Sép. 26	Inhumation	Inédit				1
Sép. 27	Inhumation	Inédit				1
Sép. 28	Inhumation	Inédit				1
Sép. 29	Inhumation	Inédit				1
Sép. 30	Inconnu	Inédit				1
Sép. 31	Inhumation	Inédit				1
Sép. 32	Inhumation	Inédit				1
Sép. 33	Inhumation	Inédit				1
Sép. 34	Inhumation	Inédit				1
Sép. 35	Inhumation	Inédit				1
Sép. 36	Inhumation	Inédit				1
Sép. 37	Inhumation	Inédit				1
Sép. 38	Inhumation	Inédit				1
Sép. 39	Inhumation	Inédit				1
Sép. 40	Inhumation	Inédit				1
Sép. 41	Inhumation	Inédit				1
Sép. 42	Inhumation	Inédit				1
Sép. 43	Inhumation	Inédit				1
Sép. 44	Inhumation	Augustodunum 727a				1

Sép. 45	Inhumation	Augustodunum 727b				1
Sép. 46	Inhumation	Inédit				1
Sép. 47	Inhumation	Inédit				1
Sép. 48	Inhumation	Inédit				1
Sép. 49	Inhumation	Inédit				1
Sép. 50	Inhumation	Inédit				1
Sép. 51	Inhumation	Augustodunum 724				1
Sép. 52	Inhumation	Inédit				1
Sép. 53	Inhumation	Inédit				1
Sép. 54	Sarcophage plomb	Augustodunum 722				1
Sép. 55	Inhumation	Inédit				1
Sép. 56	Inhumation	Inédit				1
Sép. 57	Inhumation	Inédit				1
Sép. 58	Inhumation	Inédit				1
Sép. 59	Inhumation	Inédit				1
Sép. 60	Inhumation	Inédit				1
Sép. 61	Inhumation	Inédit				1
Sép. 62	Inconnu	Vitrum 243				1
Sép. 63	Inconnu	Augustodunum 239	465			1
Sép. 64	Inhum. ss tuiles?	Archéologie, 69	183			1
Sép. 65	Inhumations	Archéologie, 69				1
Sép. 66	Sarcophage plomb	Inédit				1
Sép. 67	Sarcophage plomb	Inédit				1
Sép. 68	Sarcophage plomb	Inédit				1
Sép. 69	Sarcophage pierre	MSE 1894, 405				1
Sép. 70	Sarcophage pierre	CIL XIII, 2776				1
Sép. 71	Sarcophage pierre	CIL XIII, 2683				1
Sép. 72	Sarcophage pierre	CIL XIII, 2718				1
Sép. 73	Sarcophage pierre	CIL XIII, 2798				1
Sép. 74	Mausolée	Fontenay, 245		Evêque		1
Sép. 75	Sarcophage pierre ?	Fontenay, 246		Evêque		1
Sép. 76	Inconnu	Augustodunum 717	182	Grec / clerc ?		1
Sép. 77	Sarcophage plomb	Fontenay, 252				1
Sép. 78	Sarcophage plomb	Fontenay, 252				1
Sép. 79	Sarcophage plomb	Fontenay, 252				1
Sép. 80	Inconnu	CIL XIII, 2799		Clerc		1
Sép. 81	Sarcophages pierre	Fontenay, 254				2
Sép. 82	Inconnu	CIL XIII, 2774				1
Sép. 83	Sarcophages pierre	Fontenay, 255				2
Sép. 84	Sarcophages plomb	Fontenay, 255				2
Sép. 85	Sarcophages pierre	Fontenay, 255				2
Sép. 86	Sarcophages plomb	Fontenay, 255				2
Sép. 87	Sarcophage plomb	Lebel, Boucher 95	466			1
Sép. 88	Sarcophages plomb	Inédit				2
Sép. 89	Sarcophages pierre	Inédit				2
Sép. 90	Sarcophage plomb		476			1
TOTAL						97
						13

Tabl. VI : Autun, Saint-Pierre-l'Estrier [71014-07]. Inventaire des structures funéraires.

Tabl. VII

N° sépulture	Découverte	Référence	CAG	Particularité	Haut Empire	Antiquité tardive
	Stèle	ESP 1877	521	Artisan / Fer	1	
	Stèle	ESP 1878	518	Artisan / Fer	1	
	Stèle	ESP 1902	524		1	
	Stèle	ESP 1911	535		1	
	Stèle	ESP 1918	534		1	
	Stèle	ESP 1929			1	
	Stèle	ESP 1931	537		1	
	Stèle	ESP 1933			1	
	Stèle	ESP 1945	529		1	
	Stèle	ESP 1947	520		1	
	Stèle	ESP 1955	507=539		1	
	Stèle	ESP 1959	522		1	
	Stèle	ESP 1965	523		1	
	Stèle	ESP 1975	526		1	
	Stèle	CIL XIII,2694	536		1	
	Stèle	CIL XIII,2704	528		1	
	Stèle	CIL XIII,2727	507		1	
	Stèle	CIL XIII,2738	525		1	
	Stèle	CIL XIII,2752	517=507?		1	
	Stèle	CIL XIII,2753	530		1	
	Stèle	CIL XIII,2757	507		1	
	Stèle	CIL XIII,2758	538		1	
	Stèle	CIL XIII,2762	527		1	
	Stèle	CIL XIII,2795g	531		1	
	Stèle	Fontenay 1889, 282			1	
	Stèle	ML 761 Graillet 1902,76			1	
	Stèle	ML 109			1	
	Stèle	ML 191			1	
	Incinération	Augustodunum 541a et b	514		1	
	Incinération	Augustodunum 541a et b	516		1	
	Incinération	Amrane Virlogeux 1994			1	
	Incinération	Amrane Virlogeux 1994			1	
	Incinération	Amrane Virlogeux 1994			1	
	Inhumation	ASEduenne 1862,177			1	
	Sarcophage pierre	Augustodunum 126	508		1	
TOTAL					35	0

Tabl. VII : Autun, Champs-Saint-Roch [71014-10].]. Inventaire des structures funéraires.

Tabl. VIII

N° sépulture	Découverte	Référence	CAG	Particularité	Haut Empire	Antiquité tardive
	Stèle	CIL XIII,2742	545		1	
	Stèle	CIL XIII,2666	546	Vétérans I LEG MIN	1	
	Stèle	CIL XIII,2669	547	Sévir	1	
	Stèle	CIL XIII,2754	548		1	
	Stèle	Thomas 1846,82	549		1	
	Stèle	MSE 1872,340	550		1	
	Stèle	MSE 1872,342			1	
	Stèle	MSE 1891, 480	551		1	
	Stèle	MSE 1875,494	553		1	
	Stèle	MSE 1872,327	554		1	
	Incinération Dr 20	CIL XIII,3,1,10002292b	555		1	
	Inhumation	Labaune p.35, pl.7,53, p.38,pl.10,5			1	
	Mausolée	Cf CAG n° 541 à 544	541		1	
Sép. 1	Sarcophage plomb	Bulliot,Echo S&L,25/9/1858				1
Sép. 2	Sarcophage plomb	Bulliot,Echo S&L,25/9/1858				1
Sép. 3	Sarcophage plomb	Boëll,MSE,1936-1940,420	557			1
Sép. 4	Sarcophages plomb	Inf. Gallia,43,2,1985,267	556			1
Sép. 5	Sarcophage plomb	Inf. Gallia,43,2,1985,267	556			1
Sép. 6	Inhumation	Inf. Gallia,43,2,1985,267	556			1
Sép. 7	Sarcophage pierre	Fontenay 1889,268			1?	1?
Sép. 8	Sarcophage pierre	Fontenay 1889,269			1?	1?
Sép. 9	Stèle ?	CIL XIII,2800		Chrétienne		1
TOTAL					13	6

Tabl. VIII : Autun, Champ des Urnes [71014-13]. Inventaire des structures funéraires.

Tabl. IX

N° sépulture	Découverte	Référence	CAG	Particularité	Haut Empire	Antiquité tardive
	Stèle	CIL XIII, 2613	139	Militaire	1	
	Stèle	CIL XIII, 2615	139	Militaire	1	
	Stèle	CIL XIII, 2611	137		1	
	Stèle	Chalonnais, p. 66	137		1	
	Stèle	Chalonnais, p. 66	137		1	
	Incinérations	Chalonnais, p. 66	137		8	
	Incinération	MSHAC, 1947, 1, p. 25			1	
	"Sépultures"	MSHAC, 1962-1963, p. 12			2	
	Mausolée	Espérandieu, III, 2160	143		1	
	Inhumation	MSHAC, 1958-1959, p. 15			1	
	Incinérations	MSHAC, 1979, p. 30-32	140		250	
Sép 1	Inhumation	Chalonnais, p. 63-64	135			1
Sép 2	Sarcophage	Chalonnais, p. 64	136	Plomb et pierre	1 ?	1 ?
Sép 3	Inhumation	Chalonnais, p. 66	137			1
Sép 4	Inhumations	Chalonnais, p. 66	137		2 ?	2 ?
Sép 5	"Sépulture"	MSHAC, 1979, p. 29				1
Sép 6	Sarcophage			trapézoïdal		1
Sép 7	Sarcophage			trapézoïdal		1
Sép 8	Sarcophages			trapézoïdaux		2
Total					268	7

Tabl. IX : Chalon-sur-Saône, Citadelle [71076-41]. Inventaire des structures funéraires.

Tabl. X

N° sépulture	Découverte	Référence	CAG	Particularité	Haut Empire	Antiquité tardive
	Incinérations	MSHAC, 1854, pl. h.t.	154		3	
	Stèle	CIL XIII, 2618			1	
Sép 1	Inhumation	Inédit				1
Sép 2	Sarcophage	Inédit		s. trapézoïdal		1
Sép 3	Sarcophage	Inédit		s. trapézoïdal		1
Sép 4	Sarcophage	Inédit		s. trapézoïdal		1
Sép 5	Sarcophage	Inédit		s. trapézoïdal		1
Sép 6	Inhumation	Inédit				1
Sép 7	Inhumation	Inédit				1
Sép 8	Inhumation	Inédit				1
Sép 9	Inhumation	Inédit				1
Sép 10	Inhumation	Inédit				1
Sép 11	Inhumation	Inédit				1
Sép 12	Inhumation	Inédit				1
Sép 13	Inhumation	Inédit				1
Sép 14	Inhumation	Inédit				1
Sép 15	Inhumation	Inédit				1
Sép 16	Inhumation	Inédit				1
Sép 17	Inhumation	Inédit				1
Sép 18	Inhumation	Inédit				1
Sép 19	Inhumation	Inédit				1
Sép 20	Inhumation	Inédit				1
Sép 21	Inhumation	Inédit				1
Sép 22	Inhumation	Inédit				1
Sép 23	Inhumation	Inédit				1
Sép 24	Inhumation	Inédit				1
Sép 25	Inhumation	Inédit				1
Sép 26	Inhumation	Inédit				1
Sép 27	Inhumation	Inédit				1
Sép 28	Inhumation	Inédit				1
Sép 29	Inhumation	Inédit				1
Sép 30	Inhumation	Inédit				1
Sép 31	Inhumation	Inédit				1
Sép 32	Inhumation	Inédit				1
Sép 33	Inhumation	Inédit				1
Sép 34	Inhumation	Inédit				1
Sép 35	?	Inédit				1
Sép 36	Inhumation	Inédit				1
Sép 37	Inhumation	Inédit				1
Sép 38	Inhumation	Inédit				1
Sép 39	Inhumation	Inédit				1
Sép 40	Sarcophage	Inédit		s. trapézoïdal		1
Sép 41	Inhumation	Inédit				1
Sép 42	Inhumation	Inédit				1
Sép 43	Inhumation	Inédit				1
Sép 44	Inhumation	Inédit				1
Sép 45	Inhumation	Inédit				1
Sép 46	Inhumation	Inédit				1
Sép 47	Inhumation	Inédit				1
Sép 48	Inhumation	Inédit				1
Sép 49	Inhumation	Inédit				1
Sép 50	Inhumation	Inédit				1
Sép 51	Inhumation	Inédit				1
Sép 52	Inhumation	Inédit				1
Sép 53	Inhumation	Inédit				1
Sép 54	Inhumation	Inédit				1
Sép 55	Inhumation	Inédit				1
Sép 56	Inhumation	Inédit				1

Sép 57	Inhumation	Inédit				1
Sép 58	Inhumation	Inédit				1
Sép 59	Inhumation	Inédit				1
Sép 60	Inhumation	Inédit				1
Sép 61	Inhumation	Inédit				1
Sép 62	Inhumation	Inédit				1
Sép 63	Inhumation	Inédit				1
Sép 64	Inhumation	Inédit				1
Sép 65	Sarcophage	Inédit		s. trapézoïdal		1
Sép 66	Sarcophage	Inédit		s. trapézoïdal		1
Sép 67	Inhumation	Inédit				1
Sép 68	Inhumation	Inédit				1
Sép 69	Inhumation	Inédit				1
Sép 70	Inhumation	Inédit				1
Sép 71	Inhumation	Inédit				1
Sép 72	Inhumation	Inédit				1
Sép 73	Sarcophage	Inédit		s. trapézoïdal		1
Sép 74	Inhumation	MSHAC, 1854, fig. 3-4	154	Militaire		1
Sép 75	Sarcophages	MSHAC, 1854, p. 280	154	s. trapézoïdaux		10
Sép 76	Sarcophage	MSHAC, 1854, p. 280	154	s. trapézoïdal		1
Sép 77	Sarcophage	MSHAC, 1854, p. 280	154	s. trapézoïdal		1
Sép 78	Sarcophages	Chalonnais, p. 237	156	s. trapézoïdaux		10
Sép 79	Sarcophage	MSHAC, 1924, p. XXIV	158	s. rectangulaire		1
Sép 80	Sarcophage	MSHAC, 1924, p. XXIV	158	s. rectangulaire	1 ?	
Sép 81	Sarcophage	MSHAC, 1924, p. XXIV	158	s. rectangulaire	1 ?	
Sép 82	Sarcophages	MSHAC, 1966-1967, p. 61	159			2
Sép 83	Sarcophages	Chalonnais, p. 234	152			2
Sép 84	Sarcophages	MSHAC, 1850, p. IV	152	s. trapézoïdaux		3
Sép 85	?	Chalonnais, p. 234	151			2
Sép 86	Sarcophage	Chalonnais, p. 237	157		1 ?	
Sép 87	Inhumations	MSHAC, 1930-1931, p. LXIII	150	Inhumés debouts	4 ?	
Sép 88	Inhumation	Chalonnais, p. 64	149	En amphore	1 ?	1 ?
Sép 89	Inhumation	Chalonnais, p. 64	149		1	
Sép 90	Inhumation	Inédit		Germanique		1
Sép 91	Inhumation	Inédit				1
Sép 92	Sarcophage	Chalonnais, p. 237	155	Germanique ?		1
Sép 93	Sarcophages	Chalonnais, p. 237	155		2 ?	
Sép 94	Inhumations	Chalonnais, p. 237	155		2 ?	
Sép 95	Inhumations	MSHAC, 1997, p. 16	160			5
Sép 96	Inhumations	Gallia informations, 1994, p. 147		avec chevaux		2
TOTAL						5 116

Tabl. X : Chalon-sur-Saône, Saint-Jean-des-Vignes [71076-43]. Inventaire des structures funéraires.

Tabl. XI

N° sépulture	Découverte	Référence	CAG	Particularité	Haut Empire	Antiquité tardive
	Incinération	Chalonnais, p. 239	162		1	
	Stèle	Espérandieu, III, 2163			1	
	Sarcophage	CIL XIII, 2620	161		1	
Sép. 1	Sarcophage	MSHAC XLVIII, p. 30		s. rectangulaire		1
Sép. 2	Sarcophage	MSHAC XLVIII, p. 30		s. rectangulaire		1
Sép. 3	Sarcophage	MSHAC XLVIII, p. 30		s. rectangulaire		1
Sép. 4	Sarcophage	MSHAC XLVIII, p. 30		s. rectangulaire		1
Sép. 5	Sarcophage	MSHAC XLVIII, p. 30		s. trapézoïdal		1
Sép. 6	Sarcophage	MSHAC XLVIII, p. 30		s. trapézoïdal		1
Sép. 7	Sarcophage	MSHAC XLVIII, p. 30		s. trapézoïdal		1
Sép. 8	Sarcophage	MSHAC XLVIII, p. 30		s. trapézoïdal		1
Sép. 9	Sarcophage	MSHAC XLVIII, p. 30				1
Sép. 10	Sarcophage	MSHAC XLVIII, p. 30				1
Sép. 11	Inhumation	MSHAC XLVIII, p. 30		Immature		1
Sép. 12	Sarcophages	BM, 1943, p. 123-125				15
Sép. 13	Sarcophages		164	Armes		2
Sép. 14	Sarcophage		164	Marbre, figuré		1
Sép. 15	Inhumation	Chalonnais, p. 239	163	En amphore	1 ?	1 ?
TOTAL					3	29

Tabl. XI : Chalon-sur-Saône, Saint-Martin-des-Champs [71076-45]. Inventaire des structures funéraires.

Tabl. XII

N° sépulture	Découverte	Référence	CAG	Particularité	Haut Empire	Antiquité tardive
	Incinérations	Jeanton, I, 14	88		2	
	Incinérations	Jeanton, I, 17	89		2	
	Incinérations	Jeanton, I, 22	92		70	
	Incinération et stèle	Jeanton, I, 23	93		1	
	Inhumation	Jeanton, I, 23	94		1	
	Incinérations	Jeanton, I, 24	96		2	
	Incinération	Jeanton, I, 24	97		1	
	Incinérations	Jeanton, I, 25	98		2	
	Incinérations	Barthèley, Depierre, 1990	106			
	Inhumations	Barthèley, Depierre, 1990	106		3	
	Mausolée ?	GAM Info 1982, 1, 10-11	104		1 ?	1 ?
Sép. 1	Sarcophage grès	Barthèley, Depierre, 1990, s 99	106			1
Sép. 2	Caisson de dalles	Barthèley, Depierre, 1990, s 132	106			1 ?
Sép. 3	Caisson de dalles	Barthèley, Depierre, 1990, s 133	106			1 ?
Sép. 4	Caisson de dalles	Barthèley, Depierre, 1990, s 134	106			3 ?
Sép. 5	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 1	106		1 ?	1 ?
Sép. 6	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 2	106		1 ?	1 ?
Sép. 7	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 3	106		1 ?	1 ?
Sép. 8	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 5	106		1 ?	1 ?
Sép. 9	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 80	106	Coffre en bois	1 ?	1 ?
Sép. 10	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 80b	106	Enfant	1 ?	1 ?
Sép. 11	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 83b	106	Enfant	1 ?	1 ?
Sép. 12	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 95b	106		1 ?	1 ?
Sép. 13	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 97	106		2 ?	2 ?
Sép. 14	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 101	106		1 ?	1 ?
Sép. 15	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 102	106		1 ?	1 ?
Sép. 16	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 103	106	Enfant	1 ?	1 ?
Sép. 17	Sarcophage calcaire	Barthèley, Depierre, 1990, s 105	106		1 ?	1 ?
Sép. 18	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 106	106		1 ?	1 ?
Sép. 19	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 122	106		1 ?	1 ?
Sép. 20	Sarcophage calcaire	Barthèley, Depierre, 1990, s 135	106		1 ?	1 ?
Sép. 21	Sarcophage calcaire	Barthèley, Depierre, 1990, s 136	106		1 ?	1 ?
Sép. 22	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 140	106		1 ?	1 ?
Sép. 23	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 142	106		1 ?	1 ?
Sép. 24	Inhumation	Barthèley, Depierre, 1990, s 144	106	Enfant	1 ?	1 ?
Sép. 25	Sarcophages	Jeanton, I, 24	91		2 ?	2 ?
Sép. 26	Sarcophages	Jeanton, I, 25	98		3 ?	3 ?
Sép. 27	Sarcophage calcaire	GAM Info 1975, 1	102		3 ?	3 ?
Sép. 28	Inhumations	Bull. GAM, 1973, 9	101		2 ?	2 ?
Sép. 29	Inhumations	GAM Info, 1991, 2	103		2 ?	2 ?
Total					84	1

Tabl. XII : Mâcon, Les Cordiers [71270-39]. Inventaire des structures funéraires.

Tabl. XIII

Mode de datation	Vers 200	Vers 270	Vers 330	Vers 375	Vers 400	Vers 450	Vers 500
Tout type d'indice	85	84	43	25	16	9	7
Fouille	30	29	16	11	8	6	4

Tabl. XIII. Autun [71014]. Nombre d'îlots fréquentés par période (ne comprend pas les îlots non documentés).

Tabl. XIV

Mode de datation	Vers 200	Vers 270	Vers 330	Vers 375	Vers 400	Vers 450	Vers 500
Tout type d'indice	0	1	41	18	8	7	2
Fouille	0	1	13	5	3	2	2

Tabl. XIV. Autun [71014]. Nombre d'îlots abandonnés par rapport à la tranche chronologique précédente (ne comprend pas les îlots non documentés).

Tabl. XV

Mode de datation	Vers 200	Vers 270	Vers 330	Vers 375	Vers 400	Vers 450	Vers 500
Tout type d'indice	100	98,8	50,5	29,4	18,8	10,5	8,2
Fouille	100	96,6	53,3	36,6	26,6	20	13,3

Tabl. XV. Autun [71014]. Pourcentage d'îlots fréquentés par rapport au début du III^e siècle (indice 100) (ne comprend pas les îlots non documentés).

Tabl. XVI

Mode de datation	Vers 200	Vers 270	Vers 330	Vers 375	Vers 400	Vers 450	Vers 500
Tout type d'indice	100	98,8	51,1	58,1	64	60	77,7
Fouille	100	96,6	55,1	68,7	72,7	75	66,6

Tabl. XVI. Autun [71014]. Pourcentage d'îlots fréquentés par rapport à la tranche chronologique précédente (ne comprend pas les îlots non documentés).

Tabl. XVII

Mode de datation	Vers 200	Vers 270	Vers 330	Vers 375	Vers 400	Vers 450	Vers 500
Tout type d'indice	0	1,2	48,9	41,9	36	40	22,3
Fouille	0	3,4	44,9	31,3	27,3	25	33,4

Tabl. XVII. Autun [71014]. Pourcentage d'îlots abandonnés par rapport à la tranche chronologique précédente (ne comprend pas les îlots non documentés).

Tabl. XVIII

	71014-010	71014-001	71014-013	71014-008	71014-006	71014-007	Total
II ^e - III ^e s.	34	31	13	5	2	13	98
IV ^e - V ^e s.	0	6	6	5	8	90	115

Tabl. XVIII. Autun [71014]. Nombre de sépultures des II^e-III^e et des IV^e-V^e siècles dans les nécropoles autunoises.

Tabl. XIX

	71014-010	71014-001	71014-013	71014-008	71014-006	71014-007
II ^e - III ^e s.	100	84	69	50	20	13
IV ^e - V ^e s.	0	16	31	50	80	87

Tabl. XIX. Autun [71014]. Pourcentage de sépultures des II^e-III^e et des IV^e-V^e siècles dans les nécropoles autunoises.

Tabl. XX

Nécropole	Numéro de structure	Nombre de s.	Décor	Aménagement	Taille	Matériel
Bois-Saint-Jean	71014-01, s. 1	3				IV ^e s.
	71014-01, s. 2	1				
	71014-01, s. 3	1				
	71014-01, s. 5	1				
Breuil d'arroux	71014-03, s. 1	2				
La Grillotière	71014-06, s. 1	1	Croix moulée	Coffrage		
	71014-06, s. 2	1				
	71014-06, s. 4	1			Petit	IV ^e s.
	71014-06, s. 5	1			Petit	
	71014-06, s. 7	1			Petit	
	71014-06, s. 8	1	Croix moulée		Petit	
Saint-Pierre	71014-07, s. 54	1	Croix incisée		Petit	
	71014-07, s. 66	1			Grand	
	71014-07, s. 67	1		Coffrage	Grand	
	71014-07, s. 68	1	Croix incisée		Grand	
	71014-07, s. 77	1				
	71014-07, s. 78	1				
	71014-07, s. 79	1				
	71014-07, s. 84	2				
	71014-07, s. 86	2				
	71014-07, s. 87	1	Décor plastique			
	71014-07, s. 88	1				
Les Drêmeaux	71014-08, s. 2	1	Croix moulée		Petit	
	71014-08, s. 3	1				
	71014-08, s. 4	1		Coffrage	Grand	
	71014-08, s. 5	1				
Fillouse	71014-11	1	Croix moulée			
Champ des Urnes	71014-13, s. 1	1				
	71014-13, s. 2	1				
	71014-13, s. 3	1				
	71014-13, s. 4	1				
	71014-13, s. 5	1				
Total		39				

Tabl. XX. Autun [71014]. Inventaire des sarcophages en plomb autunois.

Tabl. XXI

Département	Commune	Nom ancien	n° de site	Atlas Bliesbruck
Côte-d'Or	Alise-Sainte-Reine	<i>Alesia</i>	21008	oui (1)
	Beaune		21054	oui (4)
	Blessey			oui
	Boncourt-le-Bois	<i>Vidubia</i>	21088-01	
	Champignolles (?)		21140-01	
	Flavigny	<i>Flaviniacum castrum</i>		
	Montlay-en-A.			oui (13)
	Nuits-Saint-Georges		21464	oui (14)
	Saulieu	<i>Sedelaucum</i>	21582	oui (17)
Semur-en-A.	<i>Sinemurum castrum</i>	21603		
Nièvre	Arleuf		58010	oui (25)
	Brèves	<i>Briva</i>	58039-01	
	Cervon	<i>Cervidunum</i>	58047-01	
	Lormes	<i>Lobromum</i>	58145-01	
Saône-et-Loire	Bourbon-Lancy	<i>Aquis Bormonis</i>	71047	oui (35)
	Boyer		71052-03	
	Chagny (?)		71073-03	
	Chalon	<i>Cabilonnum</i>	71076	oui (36)
	Chauffailles (?)		71120-01	
	Chissey-en-M. (?)	<i>Boxum?</i>	71129-01	
	Collonge-en-Ch.		71139-01	oui (44)
	Crèches-sur-Saône		7150-01	
	Dennevy		71171-01	
	Digoin (?)	<i>Pocrino?</i>	71176-01	
	Dyo		71185-01	
	Gigny-sur-Saône		71219-04	
	Granges		71225-01	oui (39)
	Gueugnon		71230-02	oui (40)
	Iguerande (?)		71238-01	
	Mâcon	<i>Matisco</i>	71270	oui (42)
	Mellecey		71292-09	oui (43)
	Neuvy-Grandchamp	<i>Norus vicus</i>	71330-01	
	Ouroux-sur-S. (?)		71336-16	
	Palleau		71341-01	
	Pontoux	<i>Pons Dubis</i>	71355-01	
	Reclesne		71368-01	
	Saint-Aubin		71388-01	oui (46)
	Saint-Emiland (?)		71409-03	
	Saint-Marcel	<i>Hubiliacus</i>	71445-06	
	Toulon-sur-Arroux	<i>Telonno</i>	71542-01	oui (49)
Tournus	<i>Tinurtium</i>	71543	oui (50)	
Yonne	Avallon	<i>Aballo</i>	89025	oui (55)
	Domecy-sur-Cure		89145-01	
	Fontenay-près-V.		89176-01	
	Noyers-sur-Serein		89279-17	
	Voutenay		89485-01	

Tabl. XXI. Les agglomérations secondaire et *vici* de la région étudiée. Pour la référence des noms anciens, se reporter à la notice du site. La dernière colonne signale si l'agglomération est recensée dans Petit (J.P.) et Mangin (M.) (dir.), avec la collab. de Brunella (P.) - *Atlas des agglomérations secondaires de Gaule Belgique et des Germanies*. Paris, 1994.

Tabl. XXII

	Vers 150	Vers 250	Vers 330	Vers 375	Vers 400
Nombre de sites	27	25	14	12	8

Tabl. XXII. *Alesia* / Alise-Sainte-Reine [21008]. Nombre de sites urbains par période.

Tabl. XXIII

	Vers 150	Vers 250	Vers 330	Vers 375	Vers 400
Abandons de sites	0	2	11	2	4

Tabl. XXIII. *Alesia* / Alise-Sainte-Reine [21008]. Nombre de sites urbains abandonnés par rapport à la tranche chronologique précédente.

Tabl. XXIV

	Vers 150	Vers 250	Vers 330	Vers 375	Vers 400
Indice	100	92,6	51,8	44,4	29,6

Tabl. XXIV. *Alesia* / Alise-Sainte-Reine [21008]. Pourcentage de sites urbains fréquentés par rapport au milieu du II^e siècle (indice 100).

Tabl. XXV

	Vers 150	Vers 250	Vers 330	Vers 375	Vers 400
Pourcentage	100	92,6	56	85,7	66

Tabl. XXV. *Alesia* / Alise-Sainte-Reine [21008]. Pourcentage de sites urbains fréquentés par rapport à la tranche chronologique précédente.

Tabl. XXVI

	Vers 150		Vers 330	Vers 375	Vers 400
Pourcentage	0	Nombre d'îlots / sites	44	14,3	34

Tabl. XXVI. *Alesia* / Alise-Sainte-Reine [21008]. Pourcentage de sites urbains abandonnés par rapport à la tranche chronologique précédente.

Tabl. XXVII

	Vers 150	Vers 250	Vers 330	Vers 375	Vers 400
Nombre de sites	8	5	4	1	1

Tabl. XXVII. Bourbon-Lancy [71047]. Nombre de sites urbains par période.

Tabl. XXIX

Centres régionaux			
Commune	Nom ancien	n° de site	Evolution A.T.
Nuits-Saint-Georges		21464	Abandon
Alise-Sainte-Reine	<i>Alesia</i>	21008	Continuité
Brèves	<i>Briva</i>	58039-01	Continuité
Lormes	<i>Lobromum</i>	58145-01	Continuité
Bourbon-Lancy	<i>Aquis Bormonis</i>	71047	Continuité
Chalon	<i>Cabilonnum</i>	71076	Capitale cité
Mâcon	<i>Matisco</i>	71270	Capitale cité
Avallon	<i>Aballo</i>	89025	Petit castrum
Sites routiers			
Boncourt-le-Bois	<i>Vidubia</i>	21088-01	Abandon
Arleuf		58010	Abandon
Gigny-sur-Saône		71219-04	Abandon
Mellecey		71292-09	Abandon
Palleau		71341-01	Abandon
Reclesne		71368-01	Abandon
Domecy-sur-Cure		89145-01	Abandon
Gueugnon		71230-02	Abandon ?
Saulieu	<i>Sedelaucum</i>	21582	Continuité
Chagny		71073-03	Continuité
Dennevy		71171-01	Continuité
Voutenay		89485-01	Continuité
Beaune		21054	Petit castrum
Tournus	<i>Tinurtium</i>	71543	Petit castrum

Tabl. XXIX. Tableau synthétique du devenir de quelques centres régionaux et agglomérations routières du territoire éduen à la fin de l'Antiquité.

Tabl. XXX

	Abandon	Continuité	Petit castrum	Capitale cité
Type régional	12,5	50	12,5	25
Type routier	57	29	14	0

Tabl. XXX. Le même tableau, en pourcentages.

Tabl. XXXI

	Alise	Chalon	Entrains
Apollon	6	0	1
Bellone	1	0	0
Cybèle	1	0	0
Dioscures	1	0	0
Hercule	0	2	1
Hygie	1	0	0
Jupiter	2	0	2
Mars	1	1	1
Minerve	1	0	0
Mythra	0	0	2
Mercure	2	8	2
Triade cap.	1	0	0
Vénus	1	0	0
Victoire	1	0	0
Vulcain	0	1	0
Abondance	0	0	5
Baconus	0	1	0
Belimarus	0	1	0
Bergusia	1	0	0
Borvo	0	0	1
Couple	10	1	11
Déesse mère	1	0	2
Dieu oiseaux	3	0	0
Epona	2	0	4
Sucellus	2	1	1
Triade	1	0	1
Ucuetis	1	0	1
Total	40	16	35

Tabl. XXXI. Panthéon des agglomérations secondaires d'*Alesia*, Chalon et Entrains au Haut-Empire (inscriptions, statues et stèles, d'après données du *CIL*, *ILTG*, Espérandieu (avec suppléments), *CAG*). On remarque de sensibles différences entre ces trois sites : forte présence d'Apollon et des « couples éduens » à *Alesia*, à peu près inexistants à Chalon ou prédominant Mercure, Hercule et des divinités topiques ; nombre élevé de divinités féminines de type « Abondance » à Entrains alors qu'elles sont inconnues à Alise et Chalon ; rareté des divinités communes au trois agglomérations (en l'état : Mars, Mercure, les « couples éduens » et Sucellus).

Tabl. XXXII

Commune	Lieudit	N° site	Antiquité tard.	Haut Moyen Age	Moyen Age	abandon
Argilly	Les Herbues	21022-01	?	1		VIII ème s. ?
Beaune	Gilly	21054-17	1	1	1	
Bessey-la-C.	Bas de Bolun	21066-01	1			
Chazilly	Longs Perrons	21164-01	1	1		VIII ème s. ?
Chorey	Meix-Laurent	21173-01	1	1	1	
Cussy-la-C.	Pré de la Colonne	21221-01	1	1		VII ème s. ?
Meursault	Ez Chazeaux	21412-02	1			V ème s. ?
Pouillenay	Pouillenay	21500-01	?	1	1	
Prémeaux	Grandes Fusées	21506-01	1	1		VIII ème s. ?
Auxy	Auxy	71015-15	1?		1	
Ballore	Chaintry	71017-01	1			IV ème s. ?
Boyer	Boyer	71052-18	1	1	1	
Chaintré	Clos Reyssié	71074-01	1	1		?
Chatenoy-le-R.	Le Treffort	71118-02	1	1	1	VIII ème s. ?
Chissey-les-M.	Chissey	71130-02	1	1	1	
Cortevaix	Saint-Germain	71147-01	1	1		VIII ème s. ?
Curgy	Curgy	71162-26	1	1	1	
Farges	Farges	71195-02	1	1	1	
Givry	Simple Cour	71221-10	1	1	1	
Granges	Bourg / En Castée	71225-01	1	1	1	
Jugy	Jugy	71245-01	1?		1	
Jully-les-B.	La Guiche	71247-01	1?		1	
Lugny	Fissy	71267-01	1?		1	
Mâcon	Grand Four	71270-45	1			V ème s.
Mâcon	Saint-Clément	71270-46	1	1		VI ème s. ?
Mellecey	Mellecey	71292-01	1	1	1	
Milly-Lamartine	Sur la Roche	71299-01	1	1		?
Monthelon	Monthelon	71319-08	1	1	1	
Monthelon	Chantal	71319-09	1?			
Préty	Préty	71359-01	1	1	1	
Romanèche-Th.	Les Mailles	71372-01	1			IV ème s. ?
Rully	Raboursay	71378-02	1	1	1	
Saint-Maurice	Bouhy	71464-01	1	1	1	
Saint-Boil	Saint-Boil	71392-02	?	1	1	
Saint-Rémy	Vigne de Saule	71475-02	1	1		VII ème s. ?
Tournus	Belné	71543-08	1	1	1	
Saint-Cyr	Bourg	71402-10	1	1	1	
Santenay	Les Caves	21582-03	1		1	IV ème s. ?
Sennecy	Sens	71512-01	1	1	1	
Sercy	Sercy	71515-01	1	1	1	
Annay-Serein	Le Beugnon	89010-11	1	1		X ème s. ?
Asquins	Vergigny	89021-02	1	1		X ème s. ?
Blannay	Les Quartiers	89044-01	1	1	1	
Etaule	Aisy	89159-01	1	1	1	
Givry	Champ de la B.	89190-02	1	1		VI ème s. ?
Island	Island	89203-01	1	1	1	
Lichères-s.-Y.	Gué Saint-Martin	89225-01	1	1		VIII ème s. ?
Lucy-le-Bois	Lucy	89232-01	?	1	1	
Nitry	Nitry	89277-14	?	1	1	
Saint-André	Mazières	89333-01	1			V ème s.
Saint-Brancher	Les Chuches	89336-01	1			?
Saint-Père	Saint-Père	89364-01	1	1	1	
Savigny	Les Mergers	89379-01	1			V ème s.
Sceaux	Les Craies	89381-01	1			V ème s.
Total			49	39	31	

Tabl. XXXII. Etablissements ruraux de type *uilla* de la cité des Eduens et leur devenir à la fin de l'Antiquité.

Tabl. XXXIII

Commune	Lieudit	N° de site	Activité	Fréquentation tardive	H.-E.	H.-E. + A.T.
Annay-sur-Serein	Prairie de Geaye	89010-04	Scories	oui (IV e s.)	0	1
Annay-sur-Serein	Le Beugnon	89010-11	Scories	oui (IV e - X ème s.)	0	1
Annay-sur-Serein	Moulin de Cognières	89010-23	Scories	oui (IV e - V e s.)	0	1
Censy	Senailly	89064-01	Scories (forge ?)	IV e - V e s.	0	1
Grimault	Archambault	89194-19	Scories	oui (IV e - VII e s.)	0	1
Joux-la-Ville	Les Longues Raies	89208-01	Scories	oui (IV e et VI e - VIII e s.)	0	1
Joux-la-Ville	Balague	89208-02	Réduction du fer	VII e - VIII e s.	0	1
Joux-la-Ville	Oudun	89208-04	Réduction du fer	oui (IV e - X ème s.)	0	1
Joux-la-Ville	Vallée de Vossiat	89208-13	Scories	oui (IV e - V e s.)	0	1
Joux-la-Ville	Noirat	89208-14	Scories	oui (IV e - V e s.)	0	1
Joux-la-Ville	Les Cras	89208-19	Scories		1	0
Massangis	Tormancy	89246-02	Scories	oui (IV e - VIII e s.)	0	1
Nitry	L'Homme Mort	89277-12	Scories		1	0
Nitry	Fontaine des Champs	89277-20	Scories		1	0
Noyers-sur-Serein	Les Foucherats	89279-16	Scories	oui (VII e - VIII e s.)	0	1
Noyers-sur-Serein	Clavisy VI	89279-26	Scories	oui (IV e - VIII e s.)	0	1
Noyers-sur-Serein	Clavisy V	89279-27	Scories	oui (IV e s.)	0	1
Noyers-sur-Serein	La Chaume	89279-29	Scories	Ve - VIII e s.	0	1
Lacrost	L'Epine	71248-09	Scories	oui (IV e s.)	0	1
Lacrost	Les Varennes I	71248-11	Scories		1	0
Lacrost	Les Varennes II	71248-12	Scories	oui (IV e - VI e s.)	0	1
Marnay	Chemenot	71283-02	Scories		1	0
Marnay	Pré du Lac	71283-03	Scories		1	0
Nanton	Les Traversailles	71328-02	Scories	VI e - VII e s.	0	1
Nanton	Les Grandes Teppes	71328-03	Scories	oui (VII e - X e s.)	0	1
Ouroux-sur-Saône	La Chaumée	71336-08	Scories	oui (IV e - V e s.)	0	1
Ouroux-sur-Saône	Les Boulets	71336-09	Scories	Ve - VIII e s.	0	1
Saint-Cyr	Changey	71402-01	Réduction du fer ?	oui (VI e - VIII e s.)	0	1
Saint-Cyr	La Vaille	71402-03	Scories	oui (IV e s.)	0	1
Total					6	23

Tabl. XXXIII. Travail du fer sur les établissements ruraux de la région étudiée. Avant-dernière colonne à droite : sur des sites uniquement fréquentés au Haut-Empire ; dernière colonne : sur des sites fréquentés au Haut-Empire et durant l'Antiquité tardive.

Tabl. XXXIV

Commune	Lieudit	N° site	Haut-Empire	IV e s.	V e s.	déb. VI e s.	Méro.
Aloxe	Vigne au Saint	21010-01	?	oui ?			
Beaune	Montremenot	21054-24	oui	oui			
Courcelles	Velnosse	21205-01		oui			
Etang-Vergy	Bourg	21254-01		oui			
Dezize-les-M.	Fontaine Noire	71174-02		oui			
Saint-Rémy	Rue Dodille	71475-01		oui			
Givry	Saint-Germain	71221-17		oui	?	?	oui
Mancey	Mortepierre	71274-02		oui ?	?	?	oui
Lugny	Les Chapuys	71267-02		?	?	?	?
Volnay	Les Lombois	21719-01			oui ?		
Baudemont	La Bordonne	71022-01			oui		
Etrigny	Balleure	71193-03			oui		
Asquins	Vaudonjon	89021-01			oui	oui	oui
Savigny	Les Godeaux	21590-01			oui ?	?	oui
Gerland	Balon	21294-02				oui	oui
Nuits-St.-Georges	Les Argillats	21464-10				oui	oui
Reulle-Vergy	Eglise	21523-01				oui	oui
La Rochepot	En Robillard	21527-01				oui	oui
Saint-Euphrone		21547-01				oui	oui
Sainte-Sabine	Bourg	21570-01				oui	oui

Tabl. XXXIV. Nécropoles tardives de la région étudiée. En grisé, périodes d'utilisation signalées par le seul matériel germanique.

Tabl. XXXV

Commune	N° de site	Lieudit	La Tène D	Haut Empire	III e s.	IV e s.	V e s.	Mérovigien	Med. / Mod.
Azé	71016-02	La Balme	1	1	1				1
La Chapelle / Brancion	71094-01	La Balme			1				
Chenôves	71124-01	Creux Beurnichot	1		1	1		1	1
Culles-les-Roches	71159-01	Sous la Roche			1				
Etrigny	71193-05	Grotte de Velars			1				
Solutré	71526-01	Indéterminé		1					
Arcenant	21017-02	Trou le Duc	1	1					1
Barbirey / Ouche	21045-01	Rochechèvre			1			1	
Lusigny / Ouche	21360-02	Peu Trou			1				
Mavilly-Mandelot	21397-02	Molle Pierre	1		1				1
Saint-Romain	21569-01	Le Verger	1		1	1	1	1	1
Vauchignon	21658-01	La Tournée	1?		?		1		
Foissy / Vézelay	89170-01	Petite Cave		?	?	?			
Massangis	89246-09	Villiers-Tournois			1				1
Massangis	89246-23	Grotte Basse		?					
Massangis	89246-24	Grotte du Dessous		?	?	?			
Voutenay	89485-03	Larrons	1		1	1			
Total par période			7	3	11	3	2	3	6

Tabl. XXXV. Les occupations de grotte de la région étudiée.

Tabl. XXXVI

Commune	Lieudit	N° de site	Chronologie	Interprétation
Bouilland	Le Châtelet	21092-01	Néolithique, Haut Empire	?
Bouze-les-Beaune	Le Châtelet	21099-01	Indéterminé (Antiquité ?)	
Charencey	Raide-Mont	21144-01	Indéterminé (Antiquité ?)	Parcellaire
Hauteroche	La Chagnolle	21314-01	Indéterminé (Antiquité ?)	Parcellaire
Meursault	Mont-Milan	21412-01	Néolithique, époque romaine (douteux)	
Vitteaux	Myard	21710-01	Néolithique, Protohistoire	
Blanot	Mont-Saint-Romain	71039-01	Epoque romaine	
Blanot	Mont-Saint-Romain	71039-02	Epoque romaine	
Bouzeron	Camp de Bouzeron	71051-01	Haut Moyen age, Moyen Age	Médiéval
Brion	Mont-Dru	71062-04	Epoque romaine	
Chamilly	La Garenne	71078-01	Indéterminé	Non daté
Chassey-le-Camp	La Redoute	71109-01	Néolithique, Protohistoire, La Tène D - IV ème s., VII ème s.	Sanctuaire
Le Creusot	Montagne de la Marolle	71153-01	La Tène D - IV ème s.	
Dezize	Mont de Sène	71174-01	La Tène D - V e s.	Sanctuaire
Donzy-le-Perthuis	Mont-Joux	71181-01	II ème - IV ème s.	Sanctuaire
Mancey	Roche d'Aujoux	71274-13	II e - III e s., VI e - VII e s.	
Rully	Varot	71378-03	Préhistoire, époque romaine	
Saint-Léger-s.-B.	Mont Beuvray	71440-01	La Tène D - IV ème s.	Sanctuaire
Saint-Sernin-du-P.	Mont de Rome-Château	71480-01	Epoque romaine (III e s.)	
Uxeau	Mont-Dardon	71552-01	Protohistoire, La Tène D - IV e s., haut Moyen Age	
Avallon	Camp des Alleux	89025-66	Indéterminé, époque romaine	
Vault-de-Lugny	Montmarte	89433-01	I er - IV e s.	Sanctuaire

Tabl. XXXVI. Les occupations de hauteur de l'Antiquité tardive de la région étudiée selon la bibliographie.

Tabl. XXXVII

Commune	Lieudit	N° de site	Haut-Empire	IVe - VIe s.	VII ème s.	Matériau	Observations
Aubigny-la-Ronce	La Comme	21032-01			sarcophages	Grès	
Larochemillay	Champrobert	58140-01	divers	blocs, sarcophages ?	?	Marbre	
Villapourçon	Le Puits	58309-01	divers	blocs, sarcophages ?	?	Marbre	
Antully	Les Baumes	71010-08	?			Grès	
Auxy	Vallon de la Fée	71015-05	?	blocs		Granit	
Auxy	Crots de Pauvray	71015-06	?			Grès	
Auxy	Celle d'En Haut	71015-07	?			Grès	
Curgy	Vergoncey	71162-04	?			Calcaire	
Curgy	Vernusse	71162-05	?			Calcaire	
Fontaines	Saint-Hilaire	71202-02	blocs	?	sarcophages ?	Calcaire	
Lacrost	nord Bourg	71248-08	blocs ?			Calcaire	supposé
Mâcon	rue de Veyle	71270-07	blocs ?			Calcaire	
Mancey	Dulphey	71274-08	blocs ?			Calcaire	supposé
Mellecey	Le Vilar	71292-11	?			Calcaire	supposé
Préty	Beauregard	71359-06	?			Calcaire	supposé
La Roche-Vineuse	La Lie	71371-01	blocs ? sarcophages ?	sarcophages ?	sarcophages	Calcaire	fouillé
Saint-Boil	Noizeret	71392-01	blocs, stèles		sarcophages	Calcaire	fouillé
Saint-Emiland	Grands Champs	71409-01	stèles	sarcophages ?	sarcophages ?	Grès	
Saint-Emiland	Champs Sarrazins	71409-02	stèles	sarcophages ?	sarcophages ?	Grès	
Saint-Léger-du-B.	La Vergenne	71438-01	stèles	sarcophages ?	sarcophages ?	Grès	
Tintry	Bordiat	71539-01	stèles, blocs	sarcophages ?	sarcophages ?	Grès	

Tabl. XXXVII. Les carrières de la région étudiée. Nature des productions par période.

Tabl. XXXVI

Commune	Lieudit	N° de site	Sarco. rect.	Sarco. trapé.
Autun	Saint-Symphorien	71014-04		3
Autun	Saint-Pierre	71014-07		7
Autun	Les Drêmeaux	71014-08		7
Bourbon-Lancy	Saint-Martin	71047-15		16
Chagny	Le Cray	71073-01		1
Chagny	Bourg	71073-04		2
Chalon	Citadelle	71076-41		4
Chalon	Saint-Jean-des-V.	71076-43	13	19
Chalon	Saint-Martin	71076-45	4	19
Chalon	Saint-Laurent	71076-49		10
Chalon	Sainte-Marie	71076-60		4
Curgy	Pauvray	71162-28		1
Curgy	Bourg	71162-30		1
Mâcon	Les Cordiers	71270-39	1	
Mellecy	Marterat	71292-02		5
Neuvy-Grandchamp	Bourg	71330-01		2
Saint-Emiland	Bourg	71409-03		10
Tournus	Saint-Valérien	71543-06		2
Beaune	Saint-Etienne	21054-10	2	2
Total			20	115

Tabl. XXXVI. Découvertes de sarcophages en grès de forme rectangulaire ou trapézoïdale dans la région étudiée.

Tabl. XXXVIII

Commune	Site	Lieudit	LT D / Aug	I ers.	II es.	III es.	IV es.	V es.	VI es.	VII es.
Annay-Serein	89010-03	Ru de l'Ouevre		1	1	1				
Annay-Serein	89010-04	Prairie de G.	1	1	1	1	1			
Annay-Serein	89010-05	Richebourg			1	1	1	1		
Annay-Serein	89010-06	Cognières			1	1	1			
Annay-Serein	89010-08	Véronnes		1	1	1				
Annay-Serein	89010-09	Moutot	1	1	1	1	1	1	1	1
Annay-Serein	89010-10	Tour Baquet	1	1	1	1				
Annay-Serein	89010-11	Le Beugnon	1	1	1	1	1	1	1	1
Annay-Serein	89010-13	Beugnon II	1	1	1	1				1
Annay-Serein	89010-14	Clavisy VII	1	1	1	1	1	1		
Annay-Serein	89010-17	Canotte		1	1	1				
Annay-Serein	89010-18	Les Reux		1	1	1				
Annay-Serein	89010-19	L'Affichot		1	1	1	1	1		
Annay-Serein	89010-20	C. de Geaye								1
Annay-Serein	89010-21	V. de Voué		1	1	1				
Annay-Serein	89010-22	La Murée				1				
Annay-Serein	89010-23	Cognières sud		1	1	1	1	1		
Annay-Serein	89010-28	Les Forêts	1	1	1	1				
Annay-Serein	89010-29	La Remise		1	1	1				1
Grimault	89194-01	Les Bandeaux	1	1	1	1	1	1		
Grimault	89194-03	Panetta N	1	1	1	1				
Grimault	89194-04	Panetta E	1	1	1	1	1			
Grimault	89194-05	Panetta		1	1	1				
Grimault	89194-06	Panetta							1	1
Grimault	89194-07	Villiers S	1	1	1	1	1	1	1	
Grimault	89194-08	Le Cureau	1	1						
Grimault	89194-09	Fourneau	1	1	1	1				
Grimault	89194-10	Pisse Berne			1	1				
Grimault	89194-11	Chp Gourleau		1	1	1				
Grimault	89194-12	Chp Gourleau	1	1	1	1				
Grimault	89194-13	Aubues de F.	1	1	1	1				
Grimault	89194-14	Aubues de F. II	1	1	1	1				
Grimault	89194-15	La Garenne	1	1	1	1	1	1		
Grimault	89194-16	Cours I	1	1	1	1	1	1	1	
Grimault	89194-17	Tête de Fer		1	1	1	1			
Grimault	89194-18	Tête de Fer		1	1	1	1?	?	?	
Grimault	89194-19	Archambault	1	1	1	1	1	1	1	1
Grimault	89194-20	Aubues de J.			1	1				
Grimault	89194-26	Villiers								1
Grimault	89194-27	Cours		1	1	1	1	1	1	1
Joux-la-V.	89208-01	Longues Raies	1	1	1	1	1		1	1
Joux-la-V.	89208-02	Balague								1
Joux-la-V.	89208-04	Oudun O		1	1	1	1	1	1	1
Joux-la-V.	89208-05	Le Fonceau	1	1	1	1				
Joux-la-V.	89208-06	Les Corvées		1	1	1				
Joux-la-V.	89208-07	Les Rompies	1	1	1	1	1			1
Joux-la-V.	89208-08	Champ du Chemin	1	1	1	1				
Joux-la-V.	89208-09	Lavière M.		1	1	1	1	1		
Joux-la-V.	89208-10	Vau de Suchy	1	1	1	1				
Joux-la-V.	89208-11	Champ de la Paille	1	1	1	1				
Joux-la-V.	89208-13	V. de Vossiat	1	1	1	1	1	1		
Joux-la-V.	89208-14	Noirat	1	1	1	1	1	1		
Joux-la-V.	89208-16	Vau Montbart	1	1	1	1				
Joux-la-V.	89208-18	Les Cras	1	1	1	1	1	1		
Joux-la-V.	89208-19	Les Cras		1	1	1				
Joux-la-V.	89208-21	Les Bouchies	1	1	1	1				
Joux-la-V.	89208-22	Mâlon		1	1	1				
Joux-la-V.	89208-23	Vallot du Vin		1	1	1				

Joux-la-V.	89208-25	Les Corbiers		1	1	1				
Joux-la-V.	89208-27	Les Corvées	1	1	1	1				
Joux-la-V.	89208-28	Gallifard		1	1	1				
Joux-la-V.	89208-30	Terre Noire		1	1					
Joux-la-V.	89208-31	Puits d'Edme	?	?	?					1
Joux-la-V.	89208-32	Sur la Vigne		1	1	1				
Joux-la-V.	89208-33	Fontaine des Y.	1	1	1	1	1			
Massangis	89246-01	Corberaux	1	1	1	1				
Massangis	89246-02	Tormancy	1	1	1	1	1	1	1	1
Massangis	89246-04	La Fosse		1	1	1				
Massangis	89246-05	Petit Vau B.		1	1	1				
Massangis	89246-06	Tillot Chariot		1	1	1				
Massangis	89246-07	Côtat Gibault		1	1	1				
Massangis	89246-08	Vau des Vignes	1	1	1	1	1			
Massangis	89246-09	Villiers T.			1	1				
Massangis	89246-10	Nanté	1	1	1	1	1			
Massangis	89246-11	Val de Nanté		1	1	1				
Massangis	89246-12	Grande Borne			1	1				
Massangis	89246-13	La Loge		1	1	1				
Massangis	89246-15	Come Montigny		1	1	1				
Massangis	89246-16	Les Plantes	1	1	1	1				
Massangis	89246-17	Champlive		1	1	1				
Massangis	89246-23	Villiers T.	1							
Nitry	89277-01	Les Troncs		1	1	1				
Nitry	89277-03	Monument	1	1	1	1				
Nitry	89277-04	Brienne		1	1	1?	?		1	1
Nitry	89277-06	La Chapelle	1	1	1	1				1
Nitry	89277-07	Vallée de la M.	1	1	1	1				
Nitry	89277-08	Vieux Moulin		1	1	1	1	1		
Nitry	89277-11	Moulin à Vent	1	1	1	1				
Nitry	89277-12	Homme Mort	1	1	1	1				
Nitry	89277-13	Vaucharme	1	1	1	1				
Nitry	89277-14	Bourg	1	1	1	1	1	1	1	1
Nitry	89277-15	Moulin à Vent	1	1	1	1				
Nitry	89277-16	Vaucharme	1	1	1	1				
Nitry	89277-17	Val de la Claie	1	1	1	1				
Nitry	89277-18	Champ M.	1	1	1	1				
Nitry	89277-19	Sauloup	1	1	1	1				
Nitry	89277-20	Fontaine des C.		1	1	1				
Nitry	89277-21	Vau de Fourche	1	1	1	1	1			1
Nitry	89277-22	Les Charmes	1	1	1	1				
Nitry	89277-23	Les Charmes	1	1	1	1				
Nitry	89277-24	Les Charmes	1	1	1	1				
Nitry	89277-25	Noiret	1	1	1	1				
Nitry	89277-26	Brosse Sale	1	1	1	1				
Nitry	89277-27	Le Paillot		1	1	1				
Nitry	89277-28	Laubidoir					1	1	1	1
Nitry	89277-29	Vorme		1	1	1				
Noyers	89279-01	Grange Neuve	1	1	1	1	1			
Noyers	89279-02	Trente J.	1	1	1	1				
Noyers	89279-03	Ss Chaumigny	1	1	1	1				
Noyers	89279-04	Chaumigny	1	1	1	1	1			
Noyers	89279-05	Champ Charles		1	1	1				
Noyers	89279-06	Rompis B.	1	1	1	1				
Noyers	89279-07	Puits-de-Bon					1?	?		1
Noyers	89279-08	Champ Charles		1	1	1				
Noyers	89279-09	La Chaume	1	1	1	1	1			
Noyers	89279-10	Champ de l'Eglise	1	1	1	1				
Noyers	89279-11	L'Aubepine			1	1	1			
Noyers	89279-12	Grand Chaume	1	1	1	1				
Noyers	89279-13	Les Poinssottes		1	1	1				

Noyers	89279-14	Les Pargues		1	1	1					
Noyers	89279-15	Les Vaux Fr.		1	1	1					
Noyers	89279-16	Les Foucherats	1	1	1	1					
Noyers	89279-17	Champ de l'Etang			1	1	1			1	
Noyers	89279-19	Terrain de Sp.		1	1	1	1			1	
Noyers	89279-20	En Eglard	1	1	1	1					
Noyers	89279-21	Les Larmières			1	1					
Noyers	89279-22	La Borde	1	1	1	1					
Noyers	89279-23	Clavisy III		1	1	1	1				
Noyers	89279-24	Clavisy II	1	1	1	1	1	1	1	1	
Noyers	89279-25	Clavisy IV	1	1							
Noyers	89279-26	Clavisy VI	1	1	1	1	1	1	1	1	
Noyers	89279-27	Clavisy V	1	1	1	1	1				
Noyers	89279-28	Clavisy I		1	1	1	1	1			
Noyers	89279-29	La Chaume						1	1	1	
Noyers	89279-30	Grands Champs		1	1	1	1				
Noyers	89279-31	Clavisy		1	1	1	1	1	1	1	
Total				71	117	124	124	46	26	17	27

Tabl. XXXVIII. Les établissements ruraux de la région de Noyers-sur-Serein, datation.

Tabl. XXXIX

	Courant IIIe s.	Fin III e s.	Courant IVe s.	Courant Ve s.	Courant VI e s.	Courant VI e s.
Création	1	0	2	1	2	11
Abandon	1	79	20	12	2	0

Tabl. XXXIX. Régions de Noyers-sur-Serein. Nombre d'abandons et de créations d'établissements ruraux.

Tabl. XL

Commune	Site	Lieudit	LT D / Aug	I er s.	II e s.	III e s.	IV e s.	V e s.	VI e s.	VII e s.
Massangis	89246-23	Villiers T.								
Grimault	89194-08	Le Cureau								
Noyers	89279-25	Clavisy IV								
Joux-la-V.	89208-30	Terre Noire								
Annay-Serein	89010-10	Tour Baquet								
Annay-Serein	89010-28	Les Forêts								
Grimault	89194-03	Panetta N								
Grimault	89194-09	Fourneau								
Grimault	89194-12	Chp Gourleau								
Grimault	89194-13	Aubues de F.								
Grimault	89194-14	Aubues de F. II								
Joux-la-V.	89208-05	Le Fonceau								
Joux-la-V.	89208-08	Chp du Chemin								
Joux-la-V.	89208-10	Vau de Suchy								
Joux-la-V.	89208-11	Chp de la Paille								
Joux-la-V.	89208-16	Vau Montbart								
Joux-la-V.	89208-21	Les Bouchies								
Joux-la-V.	89208-27	Les Corvées								
Massangis	89246-01	Corberaux								
Massangis	89246-16	Les Plantes								
Nitry	89277-03	Monument								
Nitry	89277-07	Vallée de la M.								
Nitry	89277-11	Moulin à Vent								
Nitry	89277-12	Homme Mort								
Nitry	89277-13	Vaucharme								
Nitry	89277-15	Moulin à Vent								
Nitry	89277-16	Vaucharme								
Nitry	89277-17	Val de la Claie								
Nitry	89277-18	Champ M.								
Nitry	89277-19	Sauloup								
Nitry	89277-22	Les Charmes								
Nitry	89277-23	Les Charmes								
Nitry	89277-24	Les Charmes								
Nitry	89277-25	Noiret								
Nitry	89277-26	Brosse Sale								
Noyers	89279-02	Trente J.								
Noyers	89279-03	Ss Chaumigny								
Noyers	89279-06	Rompis B.								
Noyers	89279-10	Chp de l'Eglise								
Noyers	89279-12	Grand Chaume								
Noyers	89279-16	Les Foucherats								
Noyers	89279-20	En Eglard								
Noyers	89279-22	La Borde								
Annay-Serein	89010-03	Ru de l'Ouèvre								
Annay-Serein	89010-08	Véronnes								
Annay-Serein	89010-17	Canotte								
Annay-Serein	89010-18	Les Reux								
Annay-Serein	89010-21	V. de Voué								
Grimault	89194-05	Panetta								
Grimault	89194-11	Chp Gourleau								
Joux-la-V.	89208-06	Les Corvées								
Joux-la-V.	89208-19	Les Cras								

Joux-la-V.	89208-22	Málon				
Joux-la-V.	89208-23	Vallot du Vin				
Joux-la-V.	89208-25	Les Corbiers				
Joux-la-V.	89208-28	Gallifard				
Massangis	89246-04	La Fosse				
Massangis	89246-05	Petit Vau B.				
Massangis	89246-06	Tillot Chariot				
Massangis	89246-07	Côtat Gibault				
Massangis	89246-11	Val de Nanté				
Massangis	89246-13	La Loge				
Massangis	89246-15	Come Montigny				
Massangis	89246-17	Champlive				
Joux-la-V.	89208-32	Sur la Vigne				
Nitry	89277-01	Les Troncs				
Nitry	89277-20	Fontaine des C.				
Nitry	89277-27	Le Paillot				
Nitry	89277-29	Vorme				
Noyers	89279-05	Chp Charles				
Noyers	89279-08	Chp Charles				
Noyers	89279-13	Les Poinssottes				
Noyers	89279-14	Les Pargues				
Noyers	89279-15	Les Vaux Fr.				
Grimault	89194-10	Pisse Berne				
Grimault	89194-20	Aubues de J.				
Massangis	89246-09	Villiers T.				
Massangis	89246-12	Grande Borne				
Noyers	89279-21	Les Larmières				
Annay-Serein	89010-22	La Murée				
Annay-Serein	89010-04	Prairie de G.				
Grimault	89194-04	Panetta E				
Joux-la-V.	89208-33	Fontaine des Y.				
Massangis	89246-08	Vau des Vignes				
Massangis	89246-10	Nanté				
Noyers	89279-01	Grange Neuve				
Noyers	89279-04	Chaumigny				
Noyers	89279-09	La Chaume				
Noyers	89279-27	Clavisy V				
Grimault	89194-17	Tête de Fer				
Grimault	89194-18	Tête de Fer				
Noyers	89279-23	Clavisy III				
Noyers	89279-30	Grands Chps				
Annay-Serein	89010-06	Cognières				
Noyers	89279-11	L'Aubepine				
Annay-Serein	89010-14	Clavisy VII				
Grimault	89194-01	Les Bandeaux				
Grimault	89194-15	La Garenne				
Joux-la-V.	89208-13	V. de Vossiat				
Joux-la-V.	89208-14	Noirat				
Joux-la-V.	89208-18	Les Cras				
Annay-Serein	89010-19	L'Affichot				
Annay-Serein	89010-23	Cognières sud				
Joux-la-V.	89208-09	Lavière M.				
Nitry	89277-08	Vieux Moulin				
Noyers	89279-28	Clavisy I				
Annay-Serein	89010-05	Richebourg				
Grimault	89194-07	Villiers S				

Grimault	89194-16	Cours I						
Annay-Serein	89010-09	Moutot						
Annay-Serein	89010-11	Le Beugnon						
Grimault	89194-19	Archambault						
Massangis	89246-02	Tormancy						
Nitry	89277-14	Bourg						
Noyers	89279-24	Clavisy II						
Noyers	89279-26	Clavisy VI						
Grimault	89194-27	Cours						
Noyers	89279-31	Clavisy						
Joux-la-V.	89208-04	Oudun O						
Nitry	89277-04	Brienne						
Nitry	89277-28	Laubidoir						
Noyers	89279-07	Puits-de-Bon						
Noyers	89279-29	La Chaume						
Grimault	89194-06	Panetta						
Annay-Serein	89010-20	C. de Geaye						
Grimault	89194-26	Villiers						
Joux-la-V.	89208-02	Balague						
Annay-Serein	89010-13	Beugnon II						
Nitry	89277-06	La Chapelle						
Annay-Serein	89010-29	La Remise						
Joux-la-V.	89208-31	Puits d'Edme						
Joux-la-V.	89208-01	Longues Raies						
Joux-la-V.	89208-07	Les Rompies						
Nitry	89277-21	Vau de Fourche						
Noyers	89279-19	Terrain de Sp.						
Noyers	89279-17	Chp de l'Etang						

Tabl. XL. Les établissements ruraux de la région de Noyers-sur-Serein, sériation. Cette dernière met en évidence plusieurs catégories d'établissements antiques : un premier groupe, très fourni, correspond à ceux uniquement fréquentés au Haut-Empire ; un second à ceux fréquentés au Haut et Bas-Empire ; un troisième à ceux fréquentés du Haut-Empire à l'époque mérovingienne, dans lequel on trouve la plupart des établissements les plus vastes (en grisé dans la première colonne à gauche) ; un quatrième regroupe les sites créés à la fin de l'Antiquité ; un dernier aux sites abandonnés à la fin du Haut-Empire ou au début du Bas-Empire et fréquentés à nouveau à la fin de l'Antiquité tardive ou à l'époque mérovingienne.

Tabl. XLI

Commune	site	lieudit	LT D / Aug	I er s.	II es.	III es.	IV es.	V es.	VI es.	VII es.
Châtenoy/Royal	71118-01	Le Treffort		1	1	1	1	1	1	1
Châtenoy/Royal	71118-08	Le Maupas	1	1					N	N
Crissey	71154-02	Les Montiaux		1	1	1				
Dracy-Fort	71182-02	Grange Sorly					1			
Fontaines	71202-01	Porto Gory	1	1	1	1	1			
Givry	71221-02	Crépière			1	1			1	1
Givry	71221-03	Pommier Genavre			1	1				
Givry	71221-05	Le Défriché		1	1	1				
Givry	71221-06	Le Défriché II			1	1				
Givry	71221-07	Pré Beau			1	1				
Givry	71221-08	Poirier de l'Oignon			1	1				
Givry	71221-09	Champ Martin	1	1	1	1				
Givry	71221-10	Simple Cour		?	?		1	1	1	1
Mellecey	71292-01	Bourg		1	1	1	1	1	1	1
Mellecey	71292-10	Le Villar	1	1	1	1				
Saint-Rémy	71475-02	Vigne de Saule	1	1	1	1	1	1	1	1
Total				5	9	13	14	6	4	5

Tabl. XLI. Etablissements ruraux datés des communes à l'ouest de Chalon-sur-Saône (N : nécropole).

Tabl. XLII

	III es.	IV es.	V es.	VI es.	VII es.
Création	0	8	3	0	0
Abandon	0	1	0	1	0

Tabl. XLII. Créations et abandons d'établissements par rapport à la tranche chronologique précédente dans les commune situées à l'ouest de Chalon-sur-Saône.

Tabl. XLIII

Commune	site	lieudit	LT D / Aug	I ^{er} s.	II ^e s.	III ^e s.	IV ^e s.	V ^e s.	VI ^e s.	VII ^e s.
Givry	71221-09	Champ Martin								
Mellecey	71292-10	Le Villar								
Crissey	71154-02	Les Montiaux								
Givry	71221-05	Le Défriché								
Givry	71221-03	Pommier Genaivre								
Givry	71221-06	Le Défriché II								
Givry	71221-07	Pré Beau								
Givry	71221-08	Poirier de l'Oignon								
Fontaines	71202-01	Porto Gory								
Châtenoy/Royal	71118-01	Le Treffort								
Saint-Rémy	71475-02	Vigne de Saule								
Mellecey	71292-01	Bourg								
Givry	71221-10	Simple Cour								
Dracy-Fort	71182-02	Grange Sorly								
Givry	71221-17	Saint-Germain								
Givry	71221-01	Simple Cour								
Châtenoy/Royal	71118-08	Le Maupas							N	N
Givry	71221-02	Crépière								

Tabl. XLIII. Les établissements ruraux des communes situées à l'ouest de Chalon-sur-Saône, sériation. On distingue quatre catégories : les sites abandonnés à la fin du Haut-Empire ; ceux fréquentés au Haut et Bas-Empire ; ceux fréquentés du Haut-Empire à l'époque mérovingienne, on y trouve la majorité des établissements les plus vastes (en grisé dans la colonne de gauche) ; les établissements créés à la fin de l'Antiquité ; les sites abandonnés au Haut-Empire et fréquentés à nouveau à l'époque mérovingienne.

Tabl. XLIV

Commune	site	lieudit	LT D / Aug	I e s.	II e s.	III e s.	IV e s.	V e s.	VI e s.	VII e s.
Epervans	71189-01	Vauvretin	1	1	1	1				
Epervans	71189-02	Reppe Fricot	1	1	1					
Epervans	71189-06	La Pérouze			1	1				
Epervans	71189-09	Les Lacs			1	1				
Gigny / Saône	71219-01	Piochés I			1	1				
Gigny / Saône	71219-02	Piochés II			1	1				
Marnay	71283-01	Anchots		1	1	1	1			
Marnay	71283-02	Chemenot			1	1				
Marnay	71283-03	Pré du Lac		1	1	1				
Ouroux	71336-01	Pavembois	1	1	1	1				
Ouroux	71336-02	Prés Céry		1	1	1				
Ouroux	71336-03	Curtail Brenot I		1	1	1				
Ouroux	71336-04	Curtail Neuf	1	1	1	1				
Ouroux	71336-05	Curil Boussot		1	1	1	1			
Ouroux	71336-06	Champoullain		1	1	1				
Ouroux	71336-08	La Chaumée			1	1	1	1		
Ouroux	71336-09	Les Boulets						1	1	1
Ouroux	71336-12	Curtail Brenot II	1						1	1
Saint-Cyr	71402-01	Changey		1	1	1				1
Saint-Cyr	71402-02	Collonge			1	1				
Saint-Cyr	71402-03	La Vaille	1	1	1	1	1			
Saint-Cyr	71402-04	Dénuge I		1	1	1				
Saint-Cyr	71402-05	Curtelets		1	1	1		1	1	1
Saint-Cyr	71402-06	Chmp de la Belle		1	1	1				
Saint-Cyr	71402-07	Dénuge II		1	1	1				
Saint-Cyr	71402-08	Maison des Bois		1	1	1				
Saint-Cyr	71402-10	Bourg		1	1	1	1	1	1	1
Total			6	18	25	24	5	4	5	5

Tabl. XLIV. Les établissements ruraux datés de la région d'Ouroux / Marnay.

Tabl. XLV

	Courant III e s.	Fin III e s.	Courant IV e s.	Courant V e s.	Courant VI e s.	Courant VI e s.
Création	0	0	0	0	2	2
Abandon	0	1	19	3	1	0

Tabl. XLV. Créations et abandons d'établissements par rapport à la tranche chronologique précédente dans la région d'Ouroux / Marnay.

Tabl. XLVI

Commune	site	lieudit	LT D / Aug	I er s.	II e s.	III e s.	IV e s.	V e s.	VI e s.	VII e s.
Epervans	71189-02	Reppe Fricot								
Epervans	71189-01	Vauvretin								
Ouroux	71336-01	Pavembois								
Ouroux	71336-04	Curtil Neuf								
Marnay	71283-03	Pré du Lac								
Ouroux	71336-02	Prés Céry								
Ouroux	71336-03	Curil Brenot I								
Ouroux	71336-06	Champoulain								
Saint-Cyr	71402-04	Dénuge I								
Saint-Cyr	71402-06	Chmp de la Belle								
Saint-Cyr	71402-07	Dénuge II								
Saint-Cyr	71402-08	Maison des Bois								
Epervans	71189-06	La Pérouze								
Epervans	71189-09	Les Lacs								
Gigny / Saône	71219-01	Piochés I								
Gigny / Saône	71219-02	Piochés II								
Marnay	71283-02	Chemenot								
Saint-Cyr	71402-02	Collonge								
Saint-Cyr	71402-03	La Vaille								
Marnay	71283-01	Anchots								
Ouroux	71336-05	Curtil Bousot								
Ouroux	71336-08	La Chaumée								
Saint-Cyr	71402-10	Bourg								
Epervans	71189-03	Les Vignes								
Ouroux	71336-09	Les Boulets								
Ouroux	71336-12	Curil Brenot II								
Saint-Cyr	71402-05	Curtelets								
Saint-Cyr	71402-01	Changey								

Tabl. XLVI. Les établissements ruraux de la région d'Ouroux / Marnay, sériation. On distingue quatre catégories : les sites abandonnés à la fin du Haut-Empire ; ceux fréquentés au Haut et Bas-Empire ; ceux fréquentés du Haut-Empire à l'époque mérovingienne, on y trouve le seul établissement de type *villa*; les établissements créés à la fin de l'Antiquité ; les sites abandonnés au Haut-Empire et fréquentés à nouveau à l'époque mérovingienne.

Tabl. XLVII

Commune	site	lieudit	LT D / Aug	I e r s.	II e s.	III e s.	IV e s.	Ve s.	VI e s.	VII e s.
Boyer	71052-01	Champ Beillat		1	1	1				
Boyer	71052-03	Vaivre	1	1	1	1				
Boyer	71052-04	Le Molard			1	1				
Boyer	71052-09	Laveau							N	N
Boyer	71052-10	Sous Mouron		1	1	1				
Boyer	71052-13	La Couarne			1	1				
Boyer	71052-18	Bourg			1	1	1	1	1	1
Boyer	71052-19	Vieux Boyer		1	1	1				
Lacrost	71248-06	Crottelaises							N	N
Lacrost	71248-09	L'Epine		1	1	1	1			
Lacrost	71248-10	Le Juchaud			1	1	1	1		
Lacrost	71248-11	Les Varennes I	1	1	1	1				
Lacrost	71248-12	Les Varennes II			1	1	1	1	1	
Lacrost	71248-13	Molard Audran			1	1				
Lacrost	71248-14	Molard Audran I		1						
Lacrost	71248-15	Molard Audran III			1	1	1			
Lacrost	71248-16	Terre de l'Orme			1	1				
Lacrost	71248-17	Prés de l'Eau			1	1				
Lacrost	71248-19	Tillet de Juchaud			1	1				
Lacrost	71248-21	Cochenard		1	1	1				
Lacrost	71248-22	Les Croux		1	1	1	1	1		
Mancey	71274-02	Dulphéy					N	N	N	N
Mancey	71274-05	Charmes	1							
Mancey	71274-06	La Bussière		1	1	1				
Mancey	71274-07	Mergerux			1	1				
Mancey	71274-09	Longetilles			1	1				
Mancey	71274-12	Terre Canard	1	1	1	1				
Mancey	71274-13	Roche d'Aujoux	1	1	1	1			1	1
Mancey	71274-15	En Chatille			1	1				
Préty	71359-01	Bourg			1	1?	?	?	?	?
Préty	71359-02	Château					N	N	N	
Préty	71359-03	Bois de Baugy			1					
Préty	71359-05	Muret de la M.	1	1	1	1				
Préty	71359-07	Ardeneches								N
Tournus	71543-08	Belné	1	1	1	1	1	1	1	1
Tournus	71543-09	Beauregard								N
Tournus	71543-10	La Lorine		1	1	1				
Tournus	71543-12	Bellevue		1						
Tournus	71543-14	Roy Guillaume								N
Tournus	7143-17	Les Joncs		1	1					
Vers	71572-01	Mont Mâcon	1							
Vers	71572-03	En Forêt	1	1	1	1				
Vers	71572-07	La Tube			1					
Total			9	18	32	29	7	5	4	3

Tabl. XLVII. Les établissements ruraux datés de la région de Tournus.

Tabl. XLVIII

	Courant III e s.	Fin III e s.	Courant IV e s.	Courant Ve s.	Courant VI e s.	Courant VII e s.
Création	3	0	0	0	1	0
Abandon	0	22	2	2	1	1

Tabl. XLVIII. Abandons et créations d'établissements dans la région de Tournus.

Tabl. XLIX

Commune	site	lieudit	LT D / Aug	I er s.	II e s.	III e s.	IV e s.	V e s.	VI e s.	VII e s.
Mancey	71274-05	Charmes								
Vers	71572-01	Mont Mâcon								
Lacrost	71248-14	Molard Audran I								
Tournus	71543-12	Bellevue								
Tournus	7143-17	Les Joncs								
Vers	71572-07	La Tube								
Préty	71359-03	Bois de Baugy								
Boyer	71052-03	Vaivre								
Lacrost	71248-11	Les Varennes I								
Mancey	71274-12	Terre Canard								
Préty	71359-05	Muret de la M.								
Vers	71572-03	En Forêt								
Boyer	71052-01	Champ Beillat								
Boyer	71052-10	Sous Mouron								
Boyer	71052-19	Vieux Boyer								
Lacrost	71248-21	Cochénard								
Mancey	71274-06	La Bussière								
Tournus	71543-10	La Lorine								
Boyer	71052-04	Le Molard								
Boyer	71052-13	La Couarne								
Lacrost	71248-13	Molard Audran								
Lacrost	71248-16	Terre de l'Orme								
Lacrost	71248-17	Prés de l'Eau								
Lacrost	71248-19	Tillet de Juhaud								
Lacrost	71248-16	Terre de l'Orme								
Lacrost	71248-17	Prés de l'Eau								
Lacrost	71248-19	Tillet de Juhaud								
Mancey	71274-07	Mergerux								
Mancey	71274-09	Longetilles								
Mancey	71274-15	En Chatille								
Lacrost	71248-09	L'Epine								
Lacrost	71248-15	Molard Audran III								
Lacrost	71248-22	Les Croux								
Lacrost	71248-10	Le Juhaud								
Lacrost	71248-12	Les Varennes II								
Tournus	71543-08	Belné								
Boyer	71052-18	Bourg								
Préty	71359-01	Bourg								
Mancey	71274-02	Dulphey								N
Préty	71359-02	Château								N
Boyer	71052-09	Laveau								N
Lacrost	71248-06	Crottelaises								N
Préty	71359-07	Ardenèches								N
Tournus	71543-09	Beauregard								N
Tournus	71543-14	Roy Guillaume								N
Mancey	71274-13	Roche d'Aujoux								

Tabl. XLIX. Les établissements ruraux de la région de Tournus, sériation. On distingue quatre catégories : les sites abandonnés avant la fin du Haut-Empire ; ceux abandonnés à la fin du Haut-Empire ; ceux fréquentés au Haut et Bas-Empire ; ceux fréquentés du Haut-Empire à l'époque mérovingienne, on y trouve les seuls établissements de type *villa* ; les sites abandonnés au Haut-Empire et fréquentés à nouveau à l'époque mérovingienne. Contrairement aux régions précédentes, les établissements créés à la fin de l'Antiquité sont tous des nécropoles, reflet probable d'une lacune documentaire.

Tabl. L

Commune	site	lieudit	Haut Empire	IV e / V e s.	Haut Moyen A.
Antully	71010-01	Planoise	1		
Antully	71010-02	Allée Verte	1		
Antully	71010-04	Les Porots	1	1	
Antully	71010-05	Croix Brenot	1	1	
Antully	71010-06	La Noue	1	1	
Autun	71014-19	Les Borbes	1		
Auxy	71015-01	Canada	1		
Auxy	71015-02	Chambrottes	1		
Auxy	71015-04	Pierre Luzière	1		
Auxy	71015-08	La Ronfette	1	1	
Auxy	71015-15	Bourg	1	1	
Brion	71062-04	Les Garennes	1		
Brion	71062-05	Les Garennes II	1		
Curgy	71162-06	Cerveau	1		
Curgy	71162-08	Péon	?	?	1
Curgy	71162-12	Bois de Breche		1	
Curgy	71162-26	Bourg	1	1	1
Monthelon	71313-01	Chevannes	1		
Monthelon	71313-02	Haut des Champs	1		
Monthelon	71313-06	Les Perrières	1		
Monthelon	71313-07	Grands Champs	1		
Monthelon	71313-08	Bourg	1	1	1
Monthelon	71313-09	Chantal	1	1?	
Total			21	9	3

Tabl. L. Les établissements ruraux ayant livré des éléments de datation dans la région d'Autun.

Tabl. LI

	Commune	Site	Découverte	Contexte
III e s.	Autun	71014-III, 13	Fibule Riha 6.4, lance, bouterolle	Habitat
	Autun	71014-V, 10	Ecailles de cuirasse	Habitat
	Autun	71014-VI, 5	Élément de casque	Habitat
	Autun	71014-VII, 4	Ecailles de cuirasse	Habitat
	Autun	71014-XI-XII, 8	Éléments de <i>spatha</i>	Remblai
	Autun	71014-Caserne	<i>Semispatha</i>	Inconnu
	Autun	71014-02	Fibule Riha 6.4	Sanctuaire
	Autun	71014-Matériel	Fibules Riha 6.4, poignard, ceinturons	Inconnu
	Chalon	71076-34	Casque	Fluvial
Chalon	71076-37	<i>Spatha</i>	Fluvial	
IV e s.	Autun	71014-13	Fibule cruciforme	Nécropole
	Autun	71014-Matériel	Fibules cruci., lances, ceinturons	Inconnu
	Beaune	21054-25	Fibule cruciforme	E.R.périurbain
	Chalon	71076-43	Fibule cruciforme, ceinturon	Nécropole
	Chalon	71076-Matériel	Fibule cruciformes, ceinturons	Inconnu
	Lacrost	71248-01	Fibule cruciforme (or)	E.R.périurbain
	Lacrost	71248-09	Fibule cruciforme	E.R.périurbain
Tournus	71543-01	<i>Spatha</i>	Fluvial	
Fin IV e s. - mil. V e s.	Alise	21008-13	Fibule (G), ceinturons (G)	Habitat
	Alise	21008-Matériel	Ceinturons (R, G)	Inconnu
	Autun	71014-XV 10	Fibule (G)	Habitat ?
	Autun	71014-Matériel	Fibules cruci., lances, ceinturons	Inconnu
	Chalon	71076-43	Parure (G)	Nécropole
Mil. V e s. - 530	Alise	21008-38	Fibule (G)	Nécropole
	Beaune	21054-10	Parure (G)	Nécropole
	Brèves	58039-02	Parure (G)	Nécropole
	Chalon	71076-34	Casque à bandeaux	Fluvial

Tabl. LI. Découverte de *militaria* et matériel germanique en milieu urbain et périurbain (Lacrost : *suburbium* de Tournus).

Tabl. LII

	Commune	Site	Découverte	Contexte
III e s.	Mavilly	21397-02	Fibule germanique	Grotte
	Lournand	Inf. fouilleur	Ecaille de cuirasse	Etablissement rural
	Mancey	71274-06	Ecaille de cuirasse	Etablissement rural
	Ouroux	71336-10	Casque et cote de mailles	Près d'un gué
IV e s.	Courcelles-les- S.	21205-02	Fibule cruciforme	Site métallurgique
	Antully	71010-05	Fibule cruciforme	Bord de voie
	Dammerey	71167-01	Spatha	Fluvial
	Joux-la-Ville	89208-09	Boucle delphiniforme	En cours de fabrication
Fin IV e s. - mil. V e s.	Allériot	71004-01	Widerhakenlanze	Fluvial
	Baudemont	71022-01	Eléments de parure	Nécropole
	Etrigny	71193-01	Eléments de parure	Nécropole
	Gergy	71215-04	Widerhakenlanze	Fluvial
	Puligny	21512-01	Boucle hunnique	?
	Volnay	21712-01	Umbo	Douteux
	Joux-la-Ville	89208-07	Epingle germanique	Etablissement rural
	Joux-la-Ville	89208-14	Fibule germanique	Etablissement rural
Mil. V e s. - mil. VI e s.	Allériot	71003-01	Casque à bandeaux	Fluvial
	La Truchère	71549-01	Casque à bandeaux	Fluvial
	Nuits-St.-Georges	21464-10	Fibule germanique	Nécropole
	Reulle-Vergy	21523-01	Eléments de parure	Nécropole
	La Rochepot	21527-01	Fibule germanique	Nécropole
	Saint-Euphrone	21547-01	Fibule germanique	Nécropole
	Sainte-Sabine	21570-01	Fibules germaniques	Nécropole
	Asquins	89025-01	Eléments de parure	Nécropole

Tabl. LII. Découvertes de *militaria* en milieu rural.

Tabl. LIII

Commune	N° site	Lieudit / Site	Type	La Tène	Augustéen	I er s.	IIe-IIIe s.	300-350	350-375	375-388	388-420
Autun	71014-02	Genetoye			?	1	1?				
Voutenay	89485-02	Celse			?	1	1?				
Fontenay-Vézelay	89176-01	Crot au Port					1				
Autun	71014-VIII-IX 8	Forum			1	1	1	1			
Autun	71014-XI-XII 8	Temple circulaire			?	1	1	1			
Alise-Ste-Reine	21008-01	Forum			?	1	1	1			
Alise-Ste-Reine	21008-34	Croix-St-Charles	Source	?	1	1	1	1			
Bourbon-L.	71047-08	Sources	Source	?	1	1	1	1			
Collonge-Ch.	71139-01	Le Portus				?	1	1			
Nuits	21464-04	Bolards / Segomon		1	1	1	1?				
Le Creusot	71153-01	La Marolle		1	1	1	1	1?			
Azé	71016-01	La Beugne	Source				1	1			
Autun	71014-XIV 11	Bibracte			?	?	1	1	1		
Alise-Ste-Reine	21008-01	"Cybèle"					1	1	1		
St-Léger	71440-01	Beuvray		?	?	1	1	1	1		
Vault-de-Lugny	89433-01	Montmarte			?	1	1	1	1		
Ste-Sabine	21570-02	Champ Chaumet	Source			?	1	1	1		
Chassey	71109-01	La Redoute		1	1	1	1	1	1	1	1
St-Germain-Seine	21551-01	Source Seine	Source		1	1	1	1	1	1	1
Massingy-les-V.	21395-01	Saint-Cyr	Source		?	1	1	1	1	1	1
Laizy	71251-10	Rully			?	1	1	1	1	1	1
Donzy-P.	71181-01	Mont Joux		?	?	?	1	1	1	1	1
Magnien	21363-01	Mazières	Source		?	?	1	1	1	1	1
Blanot	71039-01	Mont St-Romain					1	1	1	1	
Nuits	21465-05	Bolards	Mithraeum				1	1	1	1	1
Nitry	89277-05	Champagne		1	1	1	1	1	1	1	1
Dezize	71174-01	Mont de Sène		1	1	1	1	1	1	1	1
Arnay	21023-01	Chassenay			1	1	1	1	1	1	1
St-Père	89364-02	Fontaines Salées	Source		1	1	1	1	1	1	1
Total par période				5	11	19	29	25	17	12	5

Tabl. LIII. Les sanctuaires polythéistes de la région étudiée, séries.

Tabl. LIV

	II e - III e s.	300-350	350-375	375-388	388-420
Urbain	13	9	8	0	0
Rural	16	16	15	12	5

Tabl. LIV. Nombre de sanctuaires polythéistes en milieu urbain et en milieu rural, par période.

Tabl. LV

	II e - III e	300-350	350-375	375-388	388-420
Urbain	100	69	61	0	0
Rural	100	100	94	75	31

Tabl. LV. Pourcentage de sanctuaires subsistant par rapport à la fin du Haut-Empire.

Tabl. LVI

Tabl. LVI

	Gauloises	De -27 à +41	41-54	54-68	69-96	96-117	117-138	138-161	161-180	180-192	192-222	222-259	259-275	275-294	294-317	317-348	348-364	364-388	ap. 388	Total
Dezize	0	15	5	0	1	5	2	9	9	2	1	5	15	14	3	83	21	32	23	245
Dépôt Seine	0	3	1	2	1	2	0	3	6	7	1	7	366	126	1	4	0	3	0	533
Nitry	68	14	1	2	1	4	2	1	2	1	0	2	0	0	0	4	0	10	3	115
Donzy	0	0	0	0	0	0	0	1	2	0	0	0	1	0	0	1	8	11	0	24
Saint-Père	0	0	0	2	0	0	1	0	0	0	0	0	8	1	0	29	35	218	12	306
Blanot	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1	3	0	0	4	4	1	0	15

Tabl. LVI. Offrandes monétaires dans les sanctuaires de Dezize [71174-01], dans le dépôt des Sources de la Seine [21551-01], les sanctuaires de Nitry [89277-04], Donzy-le-Perthuis [71181-01], des Saint-Père-sous-Vézelay (Fontaines Salées) [89364-02] et de Blanot [71039-01] (périodes de Reece).

Tabl. LVII

	De -27 à +41	41-54	54-68	69-96	96-117	117-138	138-161	161-180	180-192	192-222	222-259	259-275	275-294	294-317	317-348	348-364	364-388	ap. 388	Total
Dezize	6,5	2	0	0,4	2	0,8	3	3	0,8	0,4	2	6,5	6,5	1	34	8,6	13	9,5	100
Nitry	29,8	2,1	4,1	2,1	8,7	4,1	2,1	4,1	2,1	0	4,1	0	0	0	8,6	0	21,6	6,5	100
Donzy	0	0	0	0	0	0	4,1	8,4	0	0	0	4,1	0	0	4,1	33,4	45,9	0	100
Saint-Père	0	0	0,6	0	0	0,3	0	0	0	0	0	2,6	0,3	0	9,4	11,5	71,4	3,9	100
Blanot	0	0	0	0	0	6,7	0	0	6,7	0	6,7	20	0	0	26,6	26,6	6,7	0	100

Tabl. LVII. Pourcentage des monnaies romaines par périodes de Reece sur les sanctuaires de Dezize [71174-01], Nitry [89277-04], Donzy-le-Perthuis [71181-01], Saint-Père-sous-Vézelay (Fontaines Salées) [89364-02], Blanot [71039-01].

Tabl. LVIII

	De -27 à +41	41-54	54-68	69-96	96-117	117-138	138-161	161-180	180-192	192-222	222-259	259-275	275-294	294-317	317-348	348-364	364-388	ap. 388	Total
Dépôt Seine	0,5	0,2	0,4	0,2	0,4	0	0,5	1,1	1,3	0,2	1,3	68,8	23,7	0,2	0,7	0	0,5	0	100

Tabl. LVIII. Pourcentage des monnaies romaines par périodes de Reece dans le dépôt des Sources de la Seine [21551-01].

Tabl. LIX

Commune	Référence	Composition	Courant III e	250 / 260	Posthume	v. 275-280	Dioclétien	courant IVe	Ve - VI e
Anost	71009-01	Statuettes + sest.							
La Comelle I	71142-01	Statuettes + sest.							
Arleuf I	58010-01a		v. 250 ?						
Breuil (Le)	71059-01	Ag. + sest. ?	v. 250 ?						
Corcelles-les-Arts	21190-01		v. 250 ?						
Gueugnon III	71230-01		v. 250 ?						
Hurigny (Salornay)	71235-01		v. 250 ?						
Iguerande	71238-01		v. 250 ?						
Noyers-sur-Serein	89279-18	Monn. + bij.	v. 250 ?						
Quemigny-sur-Seine	21514-01		v. 250 ?						
La Comelle II	71142-02		v. 260 ?						
Poil	58211-01		v. 275 - 285 ?						
Saint-Martin-de-la-Mer	21560-01		v. 275 - 285 ?						
Pouilly-en-Auxois	21501-01								
Paris-l'Hôpital	71343-01								
Sennecey-le-Grand	71512-02								
Chalon II	71076-52	349		254					
Fragnes	71204-01	800		254					
Autun V	71014-Chp. des O.	63		260					
Autun A	71014-XV 9	Mon. + bij. + v.							
Autun B	71014-XIII 10								
Chapelle-ss-Brancion I	71094-01	6		260					
Clamery	21177-01	1548		260					
Curtil-Burnand	71164-01	80		260					
Etrigny I	71193-07	200 + bij.		260					
Mâcon I	71270-12	30000 + v. + stat.							
Mâcon II	71270-55	189							
Mâcon III	71270-56	28 + bij.							
Millay	58168-01	16 sest. + 25 ag.							
Nuits	21464-08	1300							
Ouroux	71336-14	200							
Autun C	71014-XIII 8	50							
Grimault	89194-18	437		263-264					
Pierreclos	71350-01	120							
Saint-Boil	71392-01	522 + bij.		263-264					
Bourbon I	71047-20					Aur. / Tét.			
Mavilly-Mandelot	21397-01	2000				Aur. / Tét.			
Mussy-la-Fosse	21448-01	60				Tétricus			
Pouques-Lormes	58216-01	800				Tétricus			
Saint-Loup-Varennes	71444-01					Tétricus			
Saint-Vérand	71484-01	1000				tpq. 275			
Le Villars	71576-02	75				Tétricus			
Arleuf II	58010-01a	Flans				Flans			
Boyer	71052-01	30				Tét. Imit.			
Gueugnon IV	71230-02	30				Tét. Imit.			
Saulieu (env.)	21584-13	80				Tét. Imit.			
Etrigny II-III	71193-04	10000 + 4000				Probus			
Charbonnières	71099-01	env. 1800 ?				Probus			
Massy	71288-01					Probus			
La Vineuse II-III	71582-02	8700 + 7100				tpq. 282			
Bourbon II	71047-20					Carus			
Vergisson II	71567-01	env. 3000 ?					Maximien		
Montbellet	71305-01						v. 303		
Saint-Point (douteux)	71470-01						Dioclétien		
Chatenoy-le-Royal	71118-07							Constantin?	
Chaux	21162-01							Constantin?	
Mercurey	71294-02	119 + stat.						Constantin?	

Auxy	71015-16	166					352-353
Collonges-Ch. I	71139-01	49					353
Saint-Père-sous-V.	71364-02	246					352-353
Provency (douteux)	89316-01						v. 400 ?
Combertault	21185-01	45 (or)					v. 457
Gourdon	71222-02						v. 524

Tabl. LXX. Composition des dépôts monétaires de la région étudiée (composition connue ou en partie connue) (ag. = « argent », bij. = bijouterie, s.= sesterce., stat. = statuette(s), v. = vaisselle).

Tabl. LXI

Empereur	Atelier	Matériau	Localité	N° site	Type site
Dioclétien	Antioche	Or	Autun	71014-Matériel	Agglomération
Dioclétien	Antioche	Or	Saint-Rémy	71475-02	Rural
Dioclétien	?	Or	Barizey	71019-01	Rural
Maximien Hercule	Lyon	Or	Autun	71014-Matériel	Agglomération
Constantin	Ticinum	Or	Autun	71014-Chp des Orf.	Agglomération
Constantin		Or	Milly-Lamartine	71299-01	Rural
Constantin		Or	Romanèche	71372-01	Rural
Constantin		Or	La Chapelle-de-Guinchay	71090-01	Rural
Constance II		Or	Baudemont	71022-01	Rural
Valens		Or	Alise	21008-34	Agglomération
Honorius		Or	Meursault	71412-02	Rural
Honorius		Or	Bourbon-Lancy	71047-Déc. Isolées, 3	Agglomération
Valentinien III		Or (tremissis ?)	Autun	71014-Marchaux	Agglomération
Valentinien III		Or (tremissis)	Antully	71010-04	Rural
Valentinien III		Or	Etormay	21257-01	Rural
Valentinien III		Or	Bourbon-Lancy	71047-Déc. Isolées, 4	Agglomération
Divers		Solide	Combertault	21185-01	Rural
Julius Nepos		Tremissis	Chalon	71076-19	Agglomération
Julius Nepos		Or	Charbonnat	71098-01	Rural
Zénon		Or	Bourbon-Lancy	71047-Déc. Isolées, 5	Agglomération
Anastase	Franc	Or	Pontoux	71355-01	Agglomération
Anastase	Burgonde?	Or	Saint-Bonnet-de-Joux	71394-01	Rural
Anastase		Tremissis	Corbigny	58083-01	Rural
Justinien		Or	Bourbon-Lancy	71047-Déc. Isolées, 2	Agglomération
Justin ou Justinien		Or ?	Mellecey	71292-09	Agglomération ?
Gondeмар	Burgonde	Tremissis	Gigny-sur-Saône	71219-07	Rural
Justinien imitation	Burgonde	Or (imit.)	Saint-Boil	71392-02	Rural
Gondebaud	Burgonde	Tremissis	Chalon	71076-Matériel	Agglomération
Gondebaud	Burgonde	Or	Chalon	71076-33	Agglomération
Gondebaud	Burgonde	Tremissis	Mâcon	71270-Matériel	?
Gondebaud	Burgonde	Tremissis	Nuits	21464-11	?
Divers	Burgonde	Or	Gourdon	71222-02	Rural
Imitation Ve - VIe		Or fourré	Chalon	71076-14	Agglomération
Imitation Ve - VIe		Or fourré	Ouroux-sur-Saône	71336-09	Rural

Tabl. LXI. Découvertes de monnaies en or de l'Antiquité tardive dans la région étudiée. Contre toute apparence, le tableau montre que les monnaies d'or sont proportionnellement beaucoup plus fréquentes sur les agglomérations que sur les sites ruraux (les premières sont en effet beaucoup moins nombreuses).

Tabl. LXII

Empereur	Atelier	Matériau	Localité	N° site	Type site
Majorien	Gaule ?	Argent	Savigny-les-Beaune	21590-01	Nécropole
Julius Nepos		Bronze	Autun	71014-33	Agglomération
Julius Nepos		Bronze	Bourbon-Lancy	71047-Déc. Isolées, 6	Agglomération
Valentinien III	Local ?	Bronze (imit.)	Mâcon	71270-01	Agglomération
Valentinien III	Local ?	Bronze (imit.)	Mâcon	71270-04	Agglomération
Valentinien III	Local ?	Bronze (imit.)	Mâcon	71270-07	Agglomération

Tabl. LXII. Monnaies en argent et en bronze des V^e – VI^e siècle.

Tabl. LXIII

Localité	Nom antique	Nature du site	Observations
Appoigny	<i>Epponiacus</i>	villa	possession de l'église
Venouse	<i>Vendosa</i>	villa	
?	<i>Gaugiacus</i>	?	
Nitry	<i>Nantriacus</i>	villa	possession de l'église
Saint-Moré	<i>Core uicus</i>	agglomération	
Bazarnes	<i>Baverna</i>	agglomération	
Accolay	<i>Accolacus</i>	villa	
Merry	<i>Matriacus</i>	villa	
Courson	<i>Curcedonus</i>	villa	
Escolives	<i>Scolua</i>	agglomération	
Druyes	<i>Drogia</i>	villa	
Varzy	<i>Varciacus</i>	villa	possession de l'église
Colmery	<i>Columbariacus</i>	villa	
Champlemy	<i>Campuslemetii</i>	villa	
Bargis	<i>Bargiacus</i>	villa	
Donzy	<i>Domiciacus</i>	villa	
Suilly	<i>Soliacus</i>	villa	
Mesves	<i>Massua</i>	agglomération	
Cosne	<i>Condida</i>	agglomération	
Tracy	<i>Draptiacus</i>	villa	
Alligny	<i>Eligniicus</i>	villa	
Neuvy	<i>Nouus uicus</i>	agglomération	
Briare	<i>Brioderus</i>	agglomération	possession de l'église
Gien	<i>Giomus</i>	agglomération	possession de l'église
Bléneau	<i>Blanoibus</i>	villa	
?	<i>Cassiniacus</i>	?	
?	<i>Nantiniacus</i>	?	
?	<i>Leoderus</i>	?	
Bitry	<i>Vitriacus</i>	villa	
Arquian	<i>Arcuncius</i>	villa	
Bouhy	<i>Balgiacus</i>	villa	
Entrains	<i>Interammis</i>	agglomération	
Thury	<i>Tauriacus</i>	villa	
?	<i>Liccadiacus</i>	?	
Pourrain	<i>Pnluerenus</i>	?	
Ouanne	<i>Odonu</i>	agglomération	

Tabl. LXIII. *Parrochiae* de l'Eglise d'Auxerre à la fin du VI^e siècle, d'après *Gesta pontificum autisiodorensium*, 19.

Tabl. LXIV

Intitulé	Lieu de découverte	Référence	Diocèse / Cité
Aug sacr deo Albio et Damonae + vsIm	Arnay-le-Duc	C. 2840	Autun
Aug sa[c] deo Anvallonno + vsIm	Autun	C. 11225	Autun
Aug sacr deo Anvallo + vsIm	Autun	C. 11226	Autun
Aug sacrum	Auxy	C. 2656	Autun
Aug sacr	Bourbon Lancy	C. 2809	Autun
Aug sacr [deo] Cobanno	Fontenay-s-Vézelay	AE 1993, 1198	Autun
Aug sacr deae Rosmertae + vsIm	Gissey-le-Vieil	C. 2831	Autun
Aug sacr	Nuits-Saint-Georges	C. 2810	Autun
Aug sacr deo Mercurio	Dezize	C. 2636	Autun
Aug sacr deo Mercurio + vsIm	Voutenay	C. 2891	Autun
Aug sacr Marti Cicollui et Litavi + vsIm	Aignay-le-Duc	C. 2887	Autun (rég. Alesia)
[Aug s]ac deo Apollin(i) (sic)	Alise	C. 11239	Autun (rég. Alesia)
Aug sac deo Apollin[i] Moritasgo	Alise	C. 11240	Autun (rég. Alesia)
Aug sac [deo] Apollin[i] Morit(asgo)	Alise	C. 11241	Autun (rég. Alesia)
Aug s[ac] Matri deum	Alise	AE 1980, 645	Autun (rég. Alesia)
Aug sacr	Flavigny	C. 2884a	Autun (rég. Alesia)
Aug sac doa Secuan(ae) (sic) + vsIm	Saint-Germain	C. 2863	Autun (rég. Alesia)
Aug sacr deae Seq(uanae) + vsIm	Saint-Germain	C. 2865	Autun (rég. Alesia)
Aug sacr deo Apo[llini]	Alligny-Cosne	C. 2898	Auxerre
Aug sacr dea[e] Icaun[i]	Auxerre	C. 2921	Auxerre
Aug sacr Marti Bolluino et Duna(ti) + vsIm	Bouhy	C. 2899	Auxerre
[Aug] sacr Mart(i) Bolluino	Bouhy	C. 2900	Auxerre
Aug sacr deo Mercurio Dubnocaratiaco	Champoulet	AE 1980, 642	Auxerre
Aug sacr deae Rosmerte Dubnocaratiaci + vs	Champoulet	AE 1980, 643	Auxerre
Aug sacr deo Apollino Dubnocaratiaco	Champoulet	AE 1980, 644	Auxerre
Aug sacr deae Minervae et Rit(onae)	Crain	C. 2892	Auxerre
Aug sacr deo Borvoni + ex voto	Entrains	C. 2901	Auxerre
[A]ug sacr[r] deae Epona[e]	Entrains	C. 2902	Auxerre
Augusto sacrum deae Eponae + ex voto	Entrains	C. 2903	Auxerre
Aug sacr IOM + sclm	Entrains	C. 2904	Auxerre
[A]ug sacr deo [Invi]cto My(thrae) S(oli) [...]	Entrains	C. 2906	Auxerre
Aug sacr deae Rosmertae	Escolives	AE 1968, 399	Auxerre
Aug sacr deo Grinuv[...]	Menestreau	Nièvre, n° 39	Auxerre
Aug sacr deae Cluto(i)dae	Mesves	C. 2895	Auxerre
Aug sacr Matri deum	Mesves	C. 2896	Auxerre
Aug sacr	Sougères-s-Sinotte	Yonne, n° 263	Auxerre
Deo Belimaro + Aug sacr VSIM	Chalon	C. 11224	Chalon
Aug sacr deo Herculi + Mercure	Chalon	C. 2609	Chalon
Deo Mercurio Aug sacr	Chalon	C. 2606	Chalon
Aug sacr deo Mercurio	Chalon	C. 2608	Chalon
Aug sacr deae Souconnae	Chalon	ILTG 314	Chalon
Iovi et Aug sacr	Mâcon	C. 2583	Mâcon
Aug sacr Deo Brixantu	Moulins-Engilbert	C. 2812	Nevers
Aug sacr deae Temusioni + vsIm	Saint-Marcel	C. 11223	Besançon (env. Chalon)
Mercurio et Augusto sacrum	Lezoux	C. 1514	Clermont
Aug sacr [--]	Dijon	C. 5483	Langres
Aug sacr deo Cobanno + ex voto	?	AE 1993, 1915	Inconnu
Augustu sacru deo Cobanno	?	Cobannus hoard, p. 45	Inconnu

Tabl. LXIV. Le formulaire *Augusto sacrum* en Gaule.